BIBLIOTHECA NORMANNICA.

BIBLIOTHECA NORMANNICA.

Denkmäler
Normannischer Literatur und Sprache

herausgegeben

von

Hermann Suchier.

Die Normannen — durch ihre Anschauungen, Sitten und ganze Cultur die ersten Repräsentanten des Ritterthums.
Ten Brink, Gesch. d. Engl. Lit. S. 151.

IV.

ENEAS.

HALLE.
MAX NIEMEYER.
1891.

ENEAS

Texte critique

publié

par

Jacques Salverda de Grave
docteur ès lettres
de l'Université de Groningue.

HALLE.
MAX NIEMEYER
1891.

A MES CHERS MAÎTRES

GASTON PARIS

ET

A.-G. VAN HAMEL.

Avant-Propos.

Lorsque, il y a près de trois ans, je publiai ma thèse „Introduction à une édition critique du Roman d'Énéas", je saisis l'occasion pour remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'autre, avaient facilité mes recherches sur l'Énéas, en premier lieu mes chers maîtres MM. A.-G. van Hamel, Gaston Paris, Paul Meyer, Fritz Neumann. Qu'on me permette d'ajouter à ces noms celui d'un savant dont je serai pour toujours l'obligé. M. Hermann Suchier ne s'est pas contenté d'abriter ma publication dans sa „Bibliotheca Normannica", il a encore eu l'extrême bonté de revoir les feuilles, à mesure qu'elles s'imprimaient, et de faire profiter mon travail de ses vastes connaissances de l'ancienne langue.

En dehors de ma thèse, l'Énéas a été traité dans l'„Histoire littéraire de la France" XIX 671 (A. Duval); dans l'„Essai sur le Roman d'Énéas" par M. Alexandre Pey (Paris 1856), où l'on trouve un aperçu du poème avec de nombreux extraits du manuscrit G; dans le volume II p. 1 suiv. du „Jahrbuch für Romanische und Englische Literatur" (c'est encore M. Pey qui, à cet endroit, compare entre eux le poème français et la traduction qu'en a faite Henri de Veldeke); et dans l'Introduction à l'édition critique de l'Eneit de Veldeke par M. Behaghel.

J'aurais voulu ajouter à mon Introduction un chapitre sur l'histoire ultérieure de l'Énéas, sur l'influence qu'il a exercée sur la poésie du moyen âge. Malheureusement, je manque ici des livres indispensables à une pareille recherche et je me vois

donc réduit à remettre à plus tard ce travail attrayant. Pour le moment, on se contentera facilement de la belle Introduction de M. Behaghel, quant à l'influence de l'Énéas sur la poésie allemande. On trouvera dans l'édition de l'Eneydos de Caxton par M. Furnivall (Old English Texts), quelques pages de ma main sur les rapports entre l'Énéas et le roman en prose „Eneydos“, l'original de Caxton.

Septembre 1891, Loo (Hollande).

J. J. Salverda de Grave.

INTRODUCTION.

Chapitre I.

Les Manuscrits.

Je connais du Roman d'Énéas les manuscrits suivants:

A Bibl. Laurentienne à Florence. Plut. XLI. cod. 44. C'est un petit manuscrit, datant de la fin du XIIe s. ou du commencement du XIIIe. Il compte 60 feuillets à deux colonnes, de 42 vers chacune. Le manuscrit, qui ne contient que le Roman d'Énéas, est mentionné par M. Paul Heyse, dans ses „Romanische Inedita auf Italiänischen Bibliotheken (1856)", où il en publie quelques centaines de vers (V. p. 31 suiv.). A la fin du poème se trouvent en écriture courante les phrases suivantes: „per vos donna vallenz cheu non aus dir ni non pos dir a vos ma desiranza ... en am plus vos de bon cor lialmenz che Cliges non ama Fenices verament ne Floire Blancaflor ne Alixandre Soredamors ...

B British Museum, Add. 14100. Voyez la description très détaillée et très exacte dans le „Catalogue of Romances in the Department of mss. at the British Museum, by H. L. D. Ward", Vol. I p. 82. Le manuscrit est complet, sauf, à la fin du poème depuis le vers 10035, une lacune, provenant d'un feuillet perdu.

C Spalding, Lincolnshire, ayant appartenu à feu le Révérend Edw. Moore. Voir sur ce manuscrit la note de M. Paul Meyer, dans la Romania V p. 2. Le Roman d'Énéas y occupe les feuillets 106—164 (ro. col. II).

D Bibl. Nat., f. fr. 60. Fin du XIVe s. Voir la description chez Paulin Paris, „Les manuscrits françois de la Bibliothèque du Roi" T. I p. 67—72, et chez M. Joly, dans son édition du Roman de Troie p. 3. Le manuscrit contient le Roman de Thèbes, le Roman de Troie et le Roman d'Énéas (depuis le

feuillet 148 r⁰). Le copiste a divisé le texte en sept chapitres, au début desquels se trouve une miniature et qui chaque fois sont précédés d'un résumé de leur contenu (aux vers: 1, 3771, 4559, 5053, 5775, 6229, 9309, 9631).

Au vers 9997 le manuscrit abandonne le texte des autres et présente une fin du poème tout à fait différente, que nous donnons comme appendice, à la suite de notre édition.

E Bibl. Nat., f. fr. 12603. XIVe s. (cf. Leroux de Lincy, Roman de Brut p. V, qui le met au XIIIe s.). Le Roman d'Énéas s'y trouve en entier, sauf deux lacunes considérables, qui proviennent de feuillets perdus, et qui vont, la première du commencement jusqu'au vers 1769, la seconde du vers 3565 au vers 5954. Notre roman y est soudé au Roman de Brut; après le vers 10130 E abandonne la leçon des autres manuscrits, qui, dans les derniers vers du poème, parlent des successeurs d'Énéas jusqu'à Romulus. Voici la transition que fait E au Roman de Brut après le vers 10130:

Apres gaires ne demora,
Li rois du siecle trespassa,
Et la terre ot toute Eneas,
S'ot a moullier Lavinias.
Puisqu'Eneas Lavine ot prise,
Et la terre toute conquise, etc.

où il a repris le vers 67 du Brut:

Puisqu'Eneas Lavine ot prise
Et toute la terre conquise etc.

F Bibl. Nat., f. fr. 1416. XIIIe s. (l'an 1252 y est nommé). Voyez Leroux de Lincy, Roman de Brut p. LXIII. Picard. Le Roman d'Énéas précède le Roman de Brut.

G Bibl. Nat., f. fr. 1450. Voir la description du manuscrit chez Leroux de Lincy, Roman de Brut, p. XVIII, et dans l'édition de Cligés par M. Foerster, p. XXIX („XIIIe s. Stark geänderter und interpolirter Text, pikardisch"). Le Roman d'Énéas y occupe les feuillets 83—112 et précède le Roman de Brut.

H Bibliothèque de l'École de Médecine à Montpellier, No. 251. Milieu XIIIe s. V. Joly, l. cit. p. 6 (à cause d'une coquille sans doute le manuscrit y est placé au XVe s.). Le

Roman de Troie y occupe les feuillets 1—147 v., le Roman d'Énéas fo. 147 v. — 207 v., le Roman de Brut 207 v. — 242 v. (fin du volume). Les pages sont à deux colonnes de 40 vers. Dans le texte du Roman de Troie seul il y a des têtes de chapitre.

I Bibl. Nat., f. fr. 784. Voir Paulin Paris „Les manuscrits françois de la Bibliothèque du Roi" T. VI p. 163 et M. Joly, „le Roman de Troie", p. 4. Note (Comparez Constans, La Légende d'Oedipe, p. 160 et 161). Le manuscrit contient le Roman de Thèbes et l'Énéas. Celui-ci y est complet, sauf une lacune, provenant de neuf feuillets perdus, qui va du vers 8335 au vers 9993. Le manuscrit date de la fin du XIII^e^ s. ou du commencement du XIV^e^ s. (Comparez Romania X. p. 272).

En résumé: il existe du Roman d'Énéas neuf manuscrits, dont le plus ancien (A) est de la fin du XII^e^ s.; dans trois de ces manuscrits le Roman se trouve accompagné du Roman de Brut (HFE; dans E il ne forme qu'un seul poème avec le Brut); dans H et dans D il fait suite au Roman de Troie, dans I C et D il est associé au Roman de Thèbes; dans AB enfin ne se trouve que le Roman d'Énéas.

Tâchons de trouver les rapports qui existent entre nos manuscrits.

AB A, le plus ancien de ces manuscrits, se trouve dans un rapport intime avec B. Cette relation est prouvée surtout par les vers 2567 et 2568, qui, étant placés dans A après le vers 2576 (faute que A a corrigée par des signes à la marge) se trouvent au même endroit dans B, sans qu'ici on ait redressé l'erreur. Il est possible que B soit une copie directe de A; alors la correction dans A doit être d'une main postérieure; dans tous les cas, je me crois autorisé à considérer A comme représentant de la famille x que j'accepte pour AB. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de prendre toutes les variantes dans B: les différences que m'a montrées une comparaison minutieuse des deux manuscrits ne sont d'aucune importance.

Les deux manuscrits ont en commun une lacune assez importante (vss. 3021—3105); l'épisode des „tables mangées",

qui se trouve raconté dans ces vers, fait par conséquent défaut dans AB, qui le remplacent par huit vers.

HI Le rapport entre ces deux manuscrits est également très intime; ils ont en commun, outre des fautes, des interpolations et de nombreuses lacunes. Citons une faute probante: au vers 3761 tous les deux lisent: „Aschaniüs a son cerf pris“ et pour faire concorder ce changement avec les vers qui suivent, ils ont, tous les deux, altérés les vers 3766 et 3767.

A quelques rares endroits ils suivent des leçons de manuscrits différents; ainsi aux vers 302, 6550, 6840.

Les nombreuses lacunes que présentent HI, ont une particularité que je veux relever. Très souvent quand l'original a une leçon peu usitée, ils omettent tout simplement les vers où se trouve la difficulté, tandis que *z* les altère, mais les garde du moins. Cp. les vers 3547, 7455, 7671, 8215, 9139. Dans les grandes descriptions, où il se trouve naturellement beaucoup de mots techniques, les lacunes sont également fort nombreuses, en vertu de ce système d'abstention dans le doute.

Nous admettons donc pour HI une source commune *z'*.

EF Le rapport entre ces deux manuscrits est attesté par les vers suivants: 6274, 6741, 6742 et 9948, et par les intercalations après les vers 2144, 8900, 10052.

Nous acceptons pour EF une source commune *z*.

*z*G La relation qui existe entre G et z ressort des vers suivants: 2441, 6055 et 6056, 6650, 7174, 7709 suiv.

Pourtant G paraît avoir consulté HI. Voyez au vers 7224. Mais j'ose pourtant affirmer qu'il tient de plus près à la famille *z*.

Nous nommerons l'original de *z*G *y'*.

z'y' Le rapport de HI d'un côté et GEF de l'autre est attesté par les vers suivants: 5795 et 5796, 6159, 6438, 6489 suiv., 6617, 6650, 6667, 7434. Ensuite par les interpolations après les vers 6194, 6290, 6374, 7022, 7171, 7204.

Mentionnons encore quelques vers où, *x*D ayant la meilleure leçon, HI et GEF changent de façons différentes, mais où se montre pourtant leur rapport: 1584, 2033 suiv., 5943 et 5944, 7394.

D Quelle place, dans la classification, faut-il donner au manuscrit D? Avec x il n'a pas de faute commune[1]); avec y il en a quelques-unes. Au vers 1639 il a fallu accepter la leçon de A, parce qu'il est probable que c'est elle qui représente la bonne leçon. En effet, on ne comprendrait pas pourquoi A eût remplacé une rime très ordinaire par une rime inusitée. Remarquons cependant que cette faute est peu probante, parce que le changement s'offrait de lui-même. — Au vers 1584 la faute de DG (HI changent d'une façon différente) semble avoir été occasionnée par le mot à la rime: *contor*, qui, peut-être, semblait étrange aux copistes de ces manuscrits. Ce vers 1584 nous montre encore que D se place plus près de GEF que de HI. Enfin les vers 7671 et 7672 achèvent de montrer la relation de GEFD (HI omettent ces vers).

Restent quelques interpolations de GFD (E manque encore dans cette partie de l'Énéas), entre les vers 470—471 514—515, 544—545, 700—701, 722—723, 826—827. Sans nous prononcer encore sur la question si, d'après la classification, ces vers doivent être acceptés ou non dans le texte, faisons remarquer que leur contenu les rend fort suspects. Non seulement ils interrompent la marche du récit, mais il s'y trouve en outre de nombreuses répétitions et bien des contradictions. Ainsi il y est que Didon se trouve devant le temple, et on y raconte comment elle est vêtue; or, là où les autres manuscrits reprennent, on retrouve, dans un rapport plus logique (les messagers d'Énée arrivent et la voient) cette mention de Didon, qui se trouve devant le temple; évidemment, la première fois, elle est de trop. Tandis que tous les autres manuscrits disent qu'Énée se prépare à aller à Carthage et *s'apareilla bien de dras et monta en un palefrei* (au vers 700), DGF intercalent entre ces deux vers une description détaillée de la personne et du costume d'Énée[2]).

---

[1]) A moins qu'on ne veuille regarder comme telle le mot *venu* au vers 3898, qui se trouve dans AD, mais qui, dans D, a été exponctué et remplacé par *meü*. Il se pourrait bien qu'il n'y eût là qu'un simple *lapsus calami*.

[2]) M. Behaghel, dans son Édition de l'Eneit de Veldeke, a déjà fait remarquer que ce passage, qui ne se trouve pas dans son auteur, est *„ganz unmotivirt und zwecklos"*.

N'oublions pas un certain nombre de passages où D montre un rapport assez intime avec F. C'est aux vers 249, 339 et 340, 404, 946, 8574.

Nous voici en face d'une difficulté presque inextricable. D'une part il est bien certain que GEF et HI remontent à une même famille; d'autre part ces mêmes manuscrits GEF offrent des rapports fréquents avec D. Il est impossible de ramener D à la famille *y*, car alors les fautes de *y* devaient s'y trouver aussi; il est également impossible de le faire remonter à une seule famille avec GEF (car il faut bien que GEF soit membre de *y* ou qu'elle ne le soit pas; elle ne peut pas dériver en même temps de *y* et d'une autre famille).

Remarquons que D, bien que postérieur en date aux autres manuscrits, n'a que relativement peu de fautes. Dans la description du tombeau de Camille, par exemple, il se concorde presque toujours avec A, tandis que GEF donnent parfois des remaniements fantaisistes. Pour la constitution du texte il est d'une importance très réelle: le plus souvent la concordance entre A et D suffit pour montrer la bonne leçon.

On se demande, en face de ces faits, s'il ne faut pas faire remonter D à une famille à part, tout en admettant qu'il a connu GEF, ou du moins un d'entre eux; ce sera alors F (à cause des passages où c'est avec ce manuscrit seul qu'il s'accorde) et il faudra donc supposer que ces fautes et ces interpolations se soient glissées dans D par l'intermédiaire de F.

Le manuscrit D soulève encore une question, difficile à résoudre. Dans la première partie de l'Énéas et vers la fin du poème, il fournit, à plusieurs endroits, une version tout-à-fait différente de celle des autres manuscrits, et, ce qui est assez curieux, on constate que ces changements tendent à rapprocher le Roman d'Énéas de son original latin. Ainsi il a au vers 55 la leçon: „Enz en son col porta son pere". Puis, le récit du jugement de Paris, qui ne se trouve pas dans l'Énéide, ne se trouve pas non plus dans D, et l'épisode de Vénus et d'Ascagne y est complètement différent et plus rapproché du latin: on sait que, dans l'Énéide, Vénus fait occuper par Cupidon la place d'Ascagne auprès de Didon; or, tous les manuscrits, sauf D, représentent Vénus comme donnant à As-

cagne lui-même le pouvoir de Cupidon; D, au contraire, suit le récit latin d'un bout à l'autre (v. la note du vers 764).

Quoi de plus naturel que de croire que, de tous les manuscrits, D remonte le plus près de l'original? Ce n'aurait donc été que plus tard que ces détails avaient été altérés. On pourrait même admettre, au besoin, que l'auteur eût lui-même rédigé des versions différentes de sa traduction, ainsi que cela a été prouvé pour Wace par M. Gaston Paris. Pourtant il me semble qu'il n'en est pas ainsi. En effet, n'oublions pas que ce ne sont pas là les seuls passages où D diffère des autres manuscrits, que, notamment vers la fin du poème, il introduit un changement complet. Quelle raison aurions-nous de séparer ce remaniement-là des autres passages où D diffère des autres manuscrits et de ne pas les attribuer à la même main? Et pourtant ce n'est qu'en les séparant qu'on pourrait considérer les passages dans la première partie du poème comme authentiques et ceux de la fin comme postiches; s'ils sont dûs au même copiste il faudrait les rejeter ou les accepter ensemble. Or, pour les altérations de la fin, cela est inadmissible; pour s'en convaincre, on n'a qu'à les lire (v. l'Appendice).

C Comme pour B, je me crois autorisé à ne pas prendre en considération les variantes de C, pour la constitution du texte. Voici pourquoi. D'abord, il ne nous apprend rien sur l'authenticité de vers que ne donne qu'une partie des manuscrits, car, comme nous allons voir, il représente, en même temps, des versions de familles différentes, et il est évident qu'il s'est complété, d'une manière assez maladroite, par un manuscrit d'une autre famille que celle de laquelle il relève.

Nous avons déjà dit que, dans la première partie du Roman, D suit souvent une version différente des autres manuscrits. Eh bien, C donne la même version que D, mais, à côté d'elle, il montre celle de x et des autres: il lui arrive donc de raconter les mêmes choses deux fois. Dejà dans les premiers vers nous en voyons un exemple curieux: au vers 25 commence une description de Troie, qui va jusqu'au vers 38. Le manuscrit C la donne d'abord d'après la version de D, puis il reprend la description, mais cette fois en suivant de

près les autres manuscrits. De même on y trouve deux fois le vers: „*la vendeit on le vair, le gris*“, d'abord au vers 450 (donc dans le même rapport que A et les autres, sauf D), puis dans l'interpolation que D intercale après 448, et qu'il intercale après le vers 514. Mais l'exemple le plus curieux se trouve au vers 561. Quand les messagers d'Énée viennent auprès de Didon, Dx lisent:

Ilioneus parla premiers
li plus sages des mesagiers (x: ki fu plus sages et plus fiers)

tandis que y a les vers:

Ilioneus parla por toz
ki molt esteit sages et proz.

I nous donne la leçon suivante:

Ilioneus parla premiers,
li plus sages des mesagiers;
il a parlé por els trestoz,
ki molt esteit sages et proz.

Puis il donne le discours d'Ilioneus d'après la version de AGHFI. Mais, à la fin du discours, au vers 599, il le donne une seconde fois d'après la version de D. Ainsi:

597 et ses nes alkes redreciez
que la tormente a depeciez.
Ulioneus esteit molt sage,
molt par li dist bien son message:
„Dame“, fait il, „a ceste rive etc.“

où il a repris la version de D. Le discours de Didon s'y trouve également deux fois.

Il est assez rare qu'on puisse attraper un copiste en flagrant délit de combinaison. Dans tous les cas, on admettra facilement que le manuscrit C ne mérite pas d'être pris en considération où il s'agit de savoir si tels vers sont authentiques ou bien s'ils ont été interpolés.

J'ai collationné E avec les autres manuscrits depuis le commencement jusqu'au vers 2145, et ensuite pour les passages où sont décrits les tombeaux de Pallas et de Camille, deux passages où il se trouve beaucoup de mots techniques et difficiles et qui montrent clairement le rapport des différents manuscrits. Voici ce que j'ai trouvé. Avant la vers 2145 là où il ne suit pas complètement D (aux passages dont nous avons

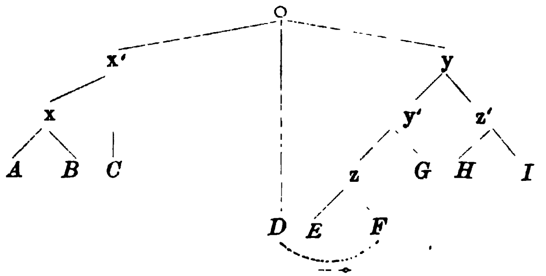
parlé) ils se tient tout près de A. Seulement il est excessivement difficile de prouver qu'il se trouve dans un rapport intime avec A, car, pour cela il faudrait trouver des fautes communes; or A a peu de fautes évidentes. Aux descriptions des tombeaux il suit également A de très près et j'ai réussi à trouver une faute commune aux deux manuscrits. Au vers 8475 *y*D lisent: Amors t'a pointe (D tainte) (Le vers précédent est: „*tes vis en est pales et teinz*“). AC lisent: „*Fille, tu aimes*“. Ce vers se retrouve quelques vers plus haut, et ne va évidemment pas aussi bien dans ce rapport que celui de *y*D. C appartient donc à la famille *x*, et s'est complété par D (ce qui explique les quelques vers, dans la description des tombeaux, où il se range auprès de D et s'écarte de A). Étant de beaucoup postérieur à A, offrant une compilation évidente de leçons de familles différentes, C peut être négligé, à notre avis, pour la constitution du texte, d'autant plus que nous avons dans A un type excellent de la famille dont C provient.

Il nous reste à mentionner une particularité de notre manuscrit, qui consiste à omettre les endroits inconvenants; les accusations de la mère de Lavinie contre Énée (aux vers 8565—8613), que répète Lavinie elle-même (aux vers 9130—9171), ne se trouvent pas dans I; il paraît que le copiste a trouvé ces passages dans le manuscrit qu'il copiait, car il leur a réservé une place, en laissant quelques colonnes en blanc.

Enfin, le copiste, ou un de ses prédécesseurs, a tâché de subvenir à une prétendue lacune. Il s'agit de l'histoire connue des tables mangées. A peine arrivés en Italie, les Troyens prennent leur repas, en se servant de pain au lieu de plats, et Ascagne dit: „nous mangeons nos tables“. A ce mot Énée s'écrie qu'il est convaincu d'avoir trouvé à présent le pays qu'il cherchait; son père lui avait dit que, quand ils mangeraient leurs plats, ils auraient atteint le terme de leurs voyages. Il ne se trouve dans l'Énéide que la prédiction de la nymphe Celaeno (III. 255) qu'ils mangeraient leurs tables, mais il n'y est pas parlé de l'occasion où Anchise dit à Énée que ce serait là la fin de ses aventures. Le copiste de C a introduit dans la conversation d'Énée avec Anchise, dans l'enfer, une question d'Énée et une réponse d'Anchise ayant rapport

à cette prédiction (entre les vers 2996 et 2997). Nous donnerons ce passage à la suite du texte.

Voici donc comment, à mon avis, les manuscrits se rapportent entre eux:



Pour contrôler cette classification la traduction de Henri de Veldeke ne peut nous rendre aucun service. Car, ayant une tendance à abréger son original, il ne peut être utile à faire reconnaître une interpolation; quand même un passage ne se trouve pas dans Veldeke, ceci ne prouve rien contre son authenticité. D'autre part, le fait que tel ou tel vers se trouve dans Veldeke n'est pas une preuve absolue en faveur de son authenticité. Car bien que, d'après M. Behaghel, la traduction ait été faite entre 1183—1190 et qu'elle soit donc antérieure à notre plus ancien manuscrit, qu'est ce qui nous assure que les vers dont il s'agit n'aient pas été introduits postérieurement dans un manuscrit de Veldeke, par un copiste qui, ayant sous les yeux l'original français, a voulu compléter l'allemand? Il y a même un passage qui indique assez clairement un pareil manège.

Parmi les peuples qui viennent en aide à Turnus DGEF nomment (au vs. 3951):

. . . li Sabarin
li Puilleis et li Latin,
li Geneveis et li Pisan
et li Hongreis et li Toscan,
cil de Naples, cil de Salerne,
et cil i viennent de Volterne.

Or, xHI omettent le 3e et 4e vers, mais chez Veldeke on lit (v. 5121):

... die Barbarîne,
die Pulloise end di Latîne,
di van Naples ende van Salerne,
van Calabrie end van Volterne,
die Genevoise end die Pisâne,
die Ungere end die Veneciane.

Cette interversion de l'ordre des vers s'explique aisément en admettant que les deux vers qui ne se trouvent pas dans xHI, donc, d'après la classification, non plus dans l'original, aient été, postérieurement, introduits dans la marge d'un manuscrit de Veldeke par un copiste qui les trouvait dans un manuscrit de la famille D ou y, qu'il avait sous les yeux en même temps que le manuscrit de Veldeke qu'il copiait et qui, étant plus ancien, n'avait pas ces deux vers. Un copiste subséquent les aurait alors insérés dans le corps même du texte, mais non pas au bon endroit.

Nous avons donc trois familles; l'accord de deux d'entre elles doit donc nous indiquer la bonne leçon; seulement n'oublions pas que nous ne devons nous servir du manuscrit D qu'avec beaucoup de réserve, vu ses rapports avec F. C'est pourquoi les vers, se trouvant seulement dans DGEF, ou les leçons, par eux seuls données, n'auront pas la même importance qu'une concordance entre x et un manuscrit de la famille y. — Même si nous avons devant nous la distribution suivante: A ... HI ... DGEF, nous ne prendrons pas la leçon de DGEF. Plutôt nous nous déciderons en faveur de A, le manuscrit que nous prenons pour base de notre édition et dont nous nous écarterons aussi peu que possible; c'est sans doute, non seulement le plus ancien, mais aussi le plus correct de tous nos manuscrits.

Quand, par suite de l'omission de D, nous n'avons que deux familles, x et y, voici comment nous avons fait: pour les leçons, nous avons pris celles de x, à moins d'une faute évidente (par exemple au vers 576); mais, lorsque, dans y, il y avait des vers qui ne se trouvaient pas dans x, nous n'avons pas osé les rejeter (par exemple aux vers 116, 547) parce que la seule omission dans A ne prouve pas qu'ils soient postiches.

En effet, il y a d'autres vers, parfaitement authentiques (c'est-à-dire attestés par la concordance de *y* avec D), qui ont été omis dans A.

Chapitre II.

La Langue.

Aucun de nos manuscrits n'est de la même époque ni n'est écrit dans le même dialecte que l'original; il n'y a donc que les rimes et le mètre qui puissent nous renseigner sur la langue et sur les formes grammaticales de l'auteur.

1. Phonétique.

Voyelles.

A. Des mots en *-alis* il n'y a que *hospitale* qui montre à côté de la forme en *-el* celle en *-al*; au vers 1955 il rime à *vasal*, et au vers 3541 à *altretel*. De *mortalis* il y a aux vers 2107, 2519, 2719, 7475 une rime en *-al*. La forme *crual* qui a été signalée dans le Roman de Troie et dans la Chronique ne se trouve pas dans notre poème; au contraire la rime *crueus* : *deus* (au vers 1713) atteste la forme *cruel*, mais c'est le seul vers où *cruel* se trouve à la rime.

an + cons. est rigoureusement séparé de *en* + cons. Il n'y a que *talent* qui soit admis aux deux rimes; voir les vers 1537 *talant* : *devant*; 7731 *talent* : *ensement*. Les autres exceptions fréquentes à la séparation de *an* + cons. et *en* + cons., que cite M. Suchier (Reimpredigt p. 69 suiv.), ne se trouvent pas dans l'Énéas.

femme ne rime qu'à *regne*, jamais en *-ame*.

E. Le manuscrit A a au vers 1639 la rime *de* (deum) : *esguaré*, où les autres manuscrits ont *comandé* : *esguaré*. Cette rime est probablement authentique, parce que A est trés ancien, et qu'il n'y a pas de raison pour changer une rime fréquente en une rime plus rare.

ere (eram) se trouve à la rime avec *e* provenant de *a* libre tonique. La forme analogique *iere* n'est pas attestée par les rimes.

A côté de *empire* se trouve la forme *empere*, au vers 2942.

Il ne se trouve pas un seul exemple du mélange de *e* fermé entravé avec *e* ouvert entravé (au vers 3043 *mes* (missus) : *oes* (opus) ne rentre pas dans cette catégorie). Dans le Roman de Troie et dans la Chronique ce mélange se trouve exceptionnellement. Il est évident que l'on trouve souvent des rimes comme *bele* : *vaissele* (453): d'après M. Böhmer nous avons ici affaire au suffixe *-ellum* (V. Stock. Die Phonetik des „Roman de Troie" und der „Chronique des Ducs de Normandie". Roman. Stud. III (1878) p. 449 et surtout Cohn, Suffixwandlungen p. 42 ss.).

e ne devient pas *ea* devant *l*, comme dans Marie de France (Warnke, Die Lais der Marie de France p. XXXI).

I. A côté des formes régulières (*foleie* : *veie* (viam) 1577; *otrei* : *tei* 4741), on rencontre au vers 3839 *aliënt* : *ociënt* et au vers 5287 *contraliënt* : *diënt*. Donc comme chez Benoît et chez Chrétien (Cligés, éd. Förster LVI; Settegast, Benoit de Ste More p. 16).

Le suffixe *-itium* donne la forme *-ise*, ainsi au vers 1269 *sacrifise* : *aprise*. On sait d'ailleurs que *service* est une forme postérieure (Cligés LVII).

O. La diphtongaison de *ŏ* libre tonique est attestée par les rimes suivantes: 5093 *cuens* : *Volcens*; 3949 *cuens* : *Sabiëns*; 8789 *muert* : *requiert*; 9431 *requierent* : *muerent* (nous gardons la leçon de G. A lit *descovrent* : *muerent*; D *requierent* : *fierent*, EF changent un peu et lisent *s'entrefierent* : *requierent*). Cp. Brut 9746 la même rime. Ces rimes prouvent que la diphtongue était ascendante.

On trouve les exceptions connues: *fors* (: *cors* 935), *vole* (volat) (: *parole* 1543), *hom* (: *non* 3675), *bon* (*peisson* 4507). *Demore* rime en *ọ* (: *sore* 9217).

Faut-il accepter pour notre texte la diphtongaison de *o* devant *l* mouillée? M. Suchier (Reimpredigt XVI) a observé qu'en normand dans les graphies (les mots rimant toujours entre eux il n'y a que les manuscrits que l'on puisse consulter) *o* reste généralment intact dans ce cas. Je crois devoir laisser

également l'*o* intact. Ce n'est qu'au vers 6551 que j'ai introduit la forme avec *ue*, pour indiquer la différence du parfait et du présent.

Mot à *ǫ* (1809: *m'ot* (me audit). Remarquez que dans le Roman de Troie *mot* a *ó* (V. Stock 454, Settegast 16), à une exception près.

Escole a *ǫ* (8211: fole).

Les noms propres en *-or* ont *ǫ* (4269 *or* (aurum): *Hector* (Settegast p. 17).

Les imparfaits en *-ot* ne riment qu'entre eux et aux parfaits *ot*, *pot*, *sot*. Dans Wace la forme *-out* est attestée par la rime *Herout* : *out* (V. le vers 4649 dans l'édition de M. Andresen, et cp. T. II p. 529).

o fermé libre tonique rime avec *ọ* tonique entravé, p. e. *nevoz* : *toz* au vers 2925.

Cort (: tort 4205), *estros* (: espos 1303) ont *ọ*.

Diphtongues. AI. Les rimes qui présentent le mélange de *ai* avec *ę* sont rares; on ne saurait donc affirmer que la monophtongaison de *ai* existait déjà dans toute son étendue à l'époque de notre Roman.

1. *ai + trois consonnes*; par exemple *maistre* : *estre* (au vs. 2203); *maistre* : *senestre* (77). Il y deux cas de mélange contre environ 25 rimes, où *ai* n'est lié qu'avec lui-même devant trois consonnes.

2. *ai + deux consonnes*. *laisse* : *presse* 2463; *laist* : *forest* 283; *lerme* : *terme* 8319.

3. *ai+cons.* *-aire* ne rime qu'avec lui-même. *-ais*; deux cas de mélange sur environ 40, *enprés* : *fais* 2965; *aprés* : *mais* 2397.

4. *-ai* final, *-aie* ne rime qu'avec lui-même.

5. *ai devant nasale, ei devant nasale* et *e devant nasale* riment ensemble:

a) devant nasale simple: *peine* : *semaine* 1433; cp. *peine* : *rene* (*regne*) 2523.

b) devant *n* mouillé *plaigne* (*plangat*) : *regne* 1427.

On sait que Wace ne confond pas encore. Le Roman se place entre lui et Chrétien; tandis que (Cligés LIX) la rime de *ai + trois cons.* en *ę* est la règle chez Chrétien, nous n'en

avons trouvé dans le Roman d'Énéas que peu d'exemples. L'étape où l'Énéas se trouve, quant à ce son, est donc la même que celle de Philippe de Thaon (Mall p. 59).

Au vers 206 se trouve à la rime la forme *certan.*

IE. La diphthongue *ie* ne rime jamais avec *e.*

Le suffixe *-ianum* se montre sous différentes formes; d'abord *ien* (1495 *Troïen* : *bien*), puis *en* (9487 *Troïens* : *rens*), enfin *-an* 1699 *Troïan* : *oan*; 2131 *Tiriane* : *chane*). Dans le Roman de Troie et dans la Chronique *Troianum* rime en *uen, ain, ein.*

La terminaison *iee* ne se réduit pas à *ie.*

EI. Je n'ai pas remarqué de mélange, à la rime, de *ei* et *oi.* Au vers 7091, il est vrai, A a *moneie* : *bloie,* mais les autres ont la bonne leçon *Troie* : *bloie.* C'est à tort que, dans le Roman de Troie, M. Settegast a vu un exemple de confusion entre ces deux sons dans la rime *besoigne* : *poigne* (prov. *ponha*) au vers 6219.

Le suffixe *-itia* se montre sous deux formes: *-eise* (3965 *richeise* : *corteise*) et *ece* (7083 *proece* : *blece*).

EU provient:

1. de *uo* dans *deus* (5415: *eus, illos*) et de *ọl* dans *seus* (*solus*) (: *deus* 7839). Dans les poèmes de Benoît également (V. Settegast p. 26).

2. de *ǫ + u* dans les mots connus *feu, leu, jeu, Greus, sarqueu. Feu* (*focus*) ne se trouve pas à la rime.

OI. *paucum* donne *poi*: 6317 *oi* (*habui*) : *poi*; la même rime au vers 10047.

A côté de la forme *bois* (6055 *chois* : *bois*), on trouve *bos* (2163 *repos* : *bos*).

UI. *ǫ+i* donne *ui*, par exemple 4707 *enui* : *sui.*

Consonnes.

Liquides. Est-ce que, pour l'Énéas, nous devons accepter la vocalisation complète de *l*? Bienqu'il y en ait quelques exemples, je ne crois pourtant pas qu'elle se fût déjà accomplie tout-à-fait, car les exemples que nous en trouvons sont rares. Les voici:

a+l+s. 3139 *esmaus* : *Menelaus*; 3293 *maus* : *Menelaus.*

e+l+s. 2637 *deus* : *inferneus*; 7839 *seus* (*solus*) : *deus*; 9443 *deus* : *teus* et puis aux vers 1797. 4371. 4503. 5415. 6855.

Le changement de *l* en *r* est attesté par la rime *Itaire* : *contraire* 7747.

La forme *veille* (voile) avec *l* mouillée n'est pas prouvée pour l'Énéas.

Entre *n* et *r* un *d* est intercalé: 2121 *tendre* : *deffendre.*

r devant consonne est muet au vers 83 *rivages* : *barges*; *r* après consonne au vers 4511 *diaspre* : *jaspe.*

n après *r* était déjà tombé à l'époque de notre auteur: *jor* : *amor*, rime très fréquente.

regne rime avec:

1. *femme* 3, 379 etc.
2. *n* mouillé 1427 (: *plaigne* (*plangat*)).
3. *eine* 2523 (: *peine*).

Mélange de *n* simple avec *n* mouillé se trouve dans l'Énéas comme chez Benoît: 4523 *enseigne* : *demeine*; 6983 *plaigne* : *compaigne.*

Après *o*, à la fin d'un mot *s*, la prononciation de *m* n'est pas distincte de celle de *n*: 6109 *limon* : *som* (*summum*).

Après *ai* la confusion de *n* et *m* n'est pas attestée par les rimes. V. pour *-ain* les vers 1393. 2829. 3547. 3691. 3821. 5371. 6887. 6897 et 7041; pour *-aim* les vers 2749. 7749. 8097. 9947.

Labiales. La rime *abeivre* : *desseivre* (2915) atteste la conservation de la labiale dans *bibere*; la rime *descrire* : *dire* (7891) montre qu'ici elle est tombée.

Dentales. La dentale finale de la 3. sg. parf. en *-it* et en *-at* était tombée: 4883 *issi* : *honi*; 9779 *tendi* : *merci*; 7459 *tribola* : *sozleva.*

fut et *fu* se trouvent tous les deux à la rime. 4351 *jut* : *fut*; 785 *fu* : *receü.*

Comme dans la Chronique, on trouve dans le Roman d'Énéas le fém. *laie* au lieu de *laide* p. e. 2581 *laie* : *traie* (Cp. Stock: Phonetik der Chronique p. 478).

Les 3e pers. en *e*(*t*), lat *-at*, ont gardé à plusieurs endroits la trace du *t*, en tant que l'*e* ne s'élide pas devant une voyelle suivante. Seulement, à côté de ces cas de non-élision se trouvent plusieurs vers qui montrent l'élision.

Exemples de la non-élision: 231. 1063. 1223. 1230. 1231. 1249. 1509. 1732. 1910. 1958. 1968. 2081. 2123. 2426. 2470. 2779. 4402. 6791. 7982. 8494. 9178. 9679. 9740. 9895. 10019.

Exemples de l'élision: 685. 1403. 1879. 2233. 2252. 4956. 8073. 8612. 9485. 9682.

Remarquons la forme *cuier* à côté de *cuidier*, attestée par les rimes: 5705. 6159. 7803.

s. z sont rigoureusement séparés à la rime. — On trouve une double forme pour *ahan*: 3187 (*ahanz* : *anz*); 2619 (*chans ahans*). Ou bien est-ce que *an* a une double forme, de sorte que, au vers 3187, il faut écrire *ahans* : *ans*? *Jor* a *s*: 3537 (*ramors* : *jors*); 1199 (*dolors* : *jors*).

Il est malaisé de se prononcer sur la question si *s* est déjà devenue muette devant consonnes. Il n'y a qu'une seule rime d'où ce fait semble ressortir: 485 *cocadrille* : *ille*, pour *s* devant liquides. *S* devant muette semble encore avoir été prononcée par le poète; du moins, à la rime, on ne trouve pas de mélange de *-it, ist* et de *-ut, ust.*

Au vers 8129 se trouve la rime *sache* : *menace,* et au vers 8487 *sache* : *place.*

2. Flexion.

Substantif. Nous acceptons la division de M. Suchier, dans le „Grundriss der romanischen Philologie" I 621.

Masculins. 1. Les mots qui ont la même forme au cas sujet qu'au cas régime. Exemple *pere.* Ces mots n'ont pas encore pris *s* au Nominatif. M. Suchier relève dans l'Essai de Pey (p. 52): „*Si sui ses freres et il miens*" (c'est le vers 8945). Cependant, c'est là la leçon de G, mais A fournit la bonne leçon: „*Si sui ses frere et il est miens*". Les rimes *pere* : *ere, ancestre* : *estre* sont très nombreuses.

2. Les masculins et neutres dont le nominatif se distingue du cas régime par *s.* Il n'y a que peu à remarquer sur ces mots, sinon que souvent l'accusatif remplace le nominatif, par exemple 238. 244. 709. 1274. 1296. 1508. 1569. 1616. 1753. 2112. 2160. 2324. 2641. 2720. 2877. 3866. 6009. 8051. 9979.

Fil est la forme du cas régime singulier (non pas *fiz*, comme dans le Rou (Andresen II. 556) et dans le Roman de Troie (Settegast p. 46)); elle est attestée par le vers 57, *fil* : *essil.*

Les Infinitifs employés substantivement ont *s*, par exemple au vs. 2299 *legiers* : *repairiers.*

Les Neutres latins ont *s*; ainsi au vs. 2515 *enfers* : *convers.*

Au vers 890 le neutre pluriel latin *paria*, *paire* a gardé sa forme correcte.

3. Les mots masculins à deux formes ont gardé leur déclinaison intacte. Le Roman d'Énéas est plus régulier sous ce rapport que les poèmes de Benoît.

Féminins. 1. Les féminins de la première déclinaison latine n'ont naturellement pas subi de changement.

2. Les féminins qui proviennent de la 2e et de la 5e déclinaison latine, et se ne terminent pas en *e*, montrent la même hésitation entre une étape antérieure et un développement plus avancé de la langue que nous avons remarquée pour l'hiatus après *-e(t)*.

En face des vers 2759. 2961. 4503, 5107. 5922. 6926. 7916. 10135 où la forme postérieure avec *s* au nomin. est assurée, il y a les suivants où le nominatif n'a pas encore de *s*: 906. 1202. 1419. 1764. 1990. 2475. 2578. 2611. 2650. 3210. 3995. 4006. 4341. 4773. 6796. 8510. 8596. 9060. 9697. 9242.

3. *suer*, *seror*. Il n'y a, dans notre poème, pas de fautes contre le développement régulier. Voyez par exemple aux vers 1273. 1326.

Adjectifs. Voici les formes féminines analogiques que j'ai remarquées: 88 *dolce*; 634 *comune*(?); 2447 *grandes*; 3965 *corteise*; 8707 *dolente*; 2574. 4413 *teles*[1]). La dernière forme avait été déjà remarquée par M. Suchier dans l'Essai de Pey: les deux autres exemples de *tele* qui y sont cités, doivent être écartés; la première fois M. Pey a lu *tele* au lieu de *tote* que donne le ms. G (d'après lequel il cite) au vers 8615: „*que mis i a tote s'entente*“. L'autre passage se trouve au vers 9236. GDH lisent: „*Tele garde a en cele tor*“; A „*Tel gardant a en cele tor*“; F „*Il a tel garde en cele tor*“; E „*Ja tel gart a en cele tor*“. On voit donc qu'ici on n'est pas obligé d'admettre la forme *tele*.

A un autre endroit encore G, seul de tous les manuscrits, présente la forme *tèle*. C'est au vers 7526 où C lit: „*Ne cuit que al mont tele seit*“, tandis HIE lisent: „*Ne croi que tel al siecle seit*“ (Il est vrai qu'ils écrivent *tele*, mais la voyelle qui suit fait supposer que dans leur original il y avait *tel*); dans A on trouve: „*N'ot si bele en cest siecle a dreit*“.

---

[1]) Ici on peut corriger *teles* en *itels*.

Le neutre (sans *s*) s'est conservé dans les participes et adjectifs, qui fonctionnent comme prédicat de pron. neutres ou de phrases entières: 8586.

Pronom. Après les prépositions le pronom personnel se place sous sa forme accentuée: 1053. 7727.

Le pronom personnel féminin est le plus souvent *el*; aussi *ele*. Exemples de *el* aux vers 3314. 7142; exemples de *ele* 2018. 2022.

Verbe. Personnes. 1e personne pluriel indicatif et subjonctif: il n'y a que les formes en *-on* à la rime. Dans le Roman de Thèbes également. Chez Benoît *ons*, *on*. Au vers 6693 seul se trouve une 1e personne en *-omes*.

La 1e personne singulier de l'indicatif et du subjonctif n'a ni *s* ni *e* non-étymologiques.

La 2e p. pers. fut. et subj. en *eiz*. Un seul exemple à la rime: 6617. La famille y change ici.

Les 3e pers. pl. de l'imparfait subjonctif, accentuées sur la terminaison, que M. Settegast a observées chez Benoît, ne se trouvent pas dans l'Énéas. Il n'y a que HI qui, au vers 5347, ont la rime *peüssent* ; *veraiement*, mais la classification s'oppose à introduire cette leçon dans notre texte.

Vait est la seule forme à la rime, jamais *va*. Chez Chrétien au contraire *va* (Cligés LXXV).

La 3e personne de l'imparfait de *être* est *ere* (2160. 3928) ou *ert* (18. 2814. 3926).

Temps. Présent. Le présent du subjonctif de *prendre* a la terminaison *-ge* aux vers 3496. 6669 (*prenge*).

Imparfait. Les imparfaits en *-ot* sont attestés par les rimes de l'imparfait de la 1e conjugaison avec des parfaits comme *sot* etc., et par le fait que les imparfaits de la 1e conjugaison ne sont pas en rime avec des imparfaits d'autres conjugaisons.

Impératif. Au lieu de l'impératif (avec la négation) on emploie quelquefois l'infinitif, par exemple 8680.

3. Hiatus et Élision.

Les règles connues de l'élision (voyez Alexis p. 131) sont observées dans le Roman. La voyelle de *ma*, *ta*, *sa*, *me*, *te*,

se, *le*, *ne* (= lat. *non*) s'élide devant les voyelles. La chute est facultative dans *se* (lat. *si*), *ne* (lat. *nec*), *que*, *li* (l'article du masc. sing.), par exemple: 4949. 5423.

La voyelle de *ço*, *jo* peut s'élider, mais ne le fait qu'exceptionnellement; dans *ço* seulement devant *est*. Comparez les vers 1282 et 1759 et les vers 636 et 1739.

L'hiatus se trouve à quelques endroits où il semble bien qu'il provient de l'original. Ainsi 180. 2484. 2797. 7617. Aussi je n'ai pas, pour cela, considéré les vers comme fautifs.

Il y a enclise de *le*, *les* (article) après *de*, *a*, *en* (préposition), de *le*, *les* (pron.), après *ne*, *si*, *ki*, *ge* (v. le Glossaire) et après un infinitif au vers 1852 (*fairel* = *faire le*), de *en* (*inde*) après *si* (8529).

4. Le Mètre.

-ion et *-iër* (1e et 2e p. pl. Imp. Ind. et Cond.) sont bisyllabiques, de même que la terminaison *iën*. V. par exemple *anciëns* 3529. Il n'y a qu'une exception au vers 2157: *cil ert de la Troiëne geste*. *Neient* est également bisyllabique partout.

Dans les noms propres *eus* et *ius* sont comptés tantôt pour une, tantôt pour deux syllabes:

2525 *Enprés i vint danz Theseüs*
2670 *Polinices et Tideüs*
2671 *Ypomedon Parthenopeus*,
Amphiaraus et Capaneus.
2940 *Et Silviüs a nom avra*
2947 *Silvius Eneas ait a non.*

5. Conclusion.

Ces données permettent de voir dans le Roman d'Énéas un poème normand (les imparfaits de la 1e conjugaison en *ot* le prouvent). Le changement de *ọ* + *i* en *ui* (au vers 4707) atteste que le poème n'appartient pas au groupe d'Estienne de Fougères c. s., qui développent cette combinaison d'une autre manière.

Comparons l'étape de la langue que représente notre poème à celle où se trouvent les Lais de Marie de France. Un seul

regard sur les conclusions auxquelles ses recherches ont porté M. Warnke, suffit pour établir l'identité de leur dialecte; en effet, ils s'accordent sur tous les points cardinaux et même en quelques détails (ainsi, par exemple, dans la forme *jors*, avec *s*). Seulement il me semble que l'Énéas lui est antérieur; d'abord, bien qu'il hésite dans la conservation de l'hiatus après-*e(t)*, il en donne plus d'exemples, relativement, que les Lais; mais surtout parce que la forme des féminins de la 2e déclinaison est encore fréquemment sans *s* (fait qui ne se produit plus dans les Lais), il faut qu'il ait été composé avant les Lais. Il est vrai que, en revanche, le Roman d'Énéas donne plus d'exemples de la vocalisation de *l*; mais cette différence peut n'être que fortuite. D'ailleurs, je puis être plus affirmatif sur ce point.

Il y a entre les Lais et l'Énéas une telle ressemblance de formes et de style qu'on ne saurait nier qu'ils se soient connus. Pour le style et le caractère littéraire en général, cette ressemblance est difficile à prouver; on ne la sent, qu'en les lisant l'un après l'autre. Quant à la ressemblance de détails, qu'on veuille bien parcourir la concordance suivante:

En. 4076:	Guigemar 172:
. . . furent de l'oevre Salemon,	. . . furent a l'uevre Salemun
a or taillié de blanc ivoire,	taillié a or, tut a triffoire,
l'entaille en ert tote trifoire.	de ciprés e de blanc ivoire.
En. 685:	Guigemar 538:
Fortune torne en molt poi d'ore . . .	Mes Fortune, qui nes oblie,
si com el torne sa roele;	sa roe turnë, en poi d'ure,
cui el met a l'un jor desus,	l'un met desuz, l'altre desore.
a l'altre le retorne jus.	
En. 7321:	Lanval 87:
Une aigle d'or ot en som mis.	Un aigle d'or ot desus mis.
En. 3575:	Guigemar 85:
son arc porta uns suens vaslez	sun arc li portë uns vallez,
et uns altre son berserez.	sun hansac et sun berserez.
En. 855:	Guigemar 312:
Mais quant vos plaist que ge le die.	Mes si vus plest que ieo vus die.
En. 8427:	Guigemar 660:
le jor ai mal et la nuit pis.	Le jur a mal e la nuit pis.
En. 1760:	Les Dous Amanz 43:
ki ont sorti et destiné.	sorti esteit et destiné.
En. 249:	Guigemar 156:
ronpent chevilles et clostures.	N'i out cheville ne closture.

En. 337:	Guigemar 687:
sofrant travail et mal et peine.	Asez suefre travail e peine.
En. 8374:	Equitan 162:
... noveliere fusse d'amors.	qu'el ne seit mie noveliere.
En. 2870:	Equitan 213:
por lui estreindre et acoler.	baisier, estreindre e acoler.
En. 4513:	Fraisne 129:
. . . . jagonce,	De fin or i aveit une unce
. . en or asis, chascuns d'une once.	. . . . jagunce.
En. 4357:	Bisclavret 23:
amot sa femme e ele lui.	Il amot li e ele lui.
En. 3529:	Eliduc 93:
... mais vielz et anciëns esteit.	vielz huem e anciëns esteit.
En. 7759:	Eliduc 592:
li quels que seit, morir estuet,	... un de nus estuvra murir
o anbesdeus, se estre puet.	u ambedous, estre ceo puet.

Qu'ils se soient connus, voilà qui me semble résulter de ce qui précède. Il s'agit à présent de savoir si Marie a consulté l'Énéas, ou bien notre traducteur les Lais. Or, il y a deux faits qui rendent vraisemblable, sinon certaine, la première de ces deux hypothèses. Dans le Prologue Marie dit (au vers 28):

> Pur ceo començai a penser
> d'alkune bone estoire faire
> e de Latin en Romanz traire;
> mais ne me fust guaires de pris:
> itant s'en sunt altre entremis.

Puis (au vers 584 de Lanval):

> Tant granz bealtez ne fu veüe
> en Venus, qui esteit reïne,
> ne en Dido ne en Lavine.

Cette seconde citation, à mon avis, rend très probable que, dans les vers du prologue, Marie a fait allusion à la traduction de l'Énéide. Ainsi nous avons, en faveur de l'antériorité de l'Énéas, une preuve linguistique et une preuve littéraire.

Nous pouvons donc placer l'Énéas environ 1150.

Déjà M. Suchier avait énoncé des doutes (v. Reimpredigt p. XXXIII) sur la part qui, dans la composition de l'Énéas, revient à Benoît de Ste More, l'auteur du Roman de Troie et de la Chronique de Normandie; jusqu'alors on l'avait généralement considéré comme le poète de l'Énéas. Ici encore il faut examiner la question au point de vue de la langue et à celui de la littérature.

Il est vrai qu'une conclusion tirée de la comparaison avec le Roman de Troie, dont nous n'avons pas d'édition critique, n'est pas assurée; pourtant, il y a un trait lequel, d'après M. Paul Meyer dans un essai de classification des manuscrits du Roman de Troie (Romania 18 p. 71), est, sans aucun doute, propre à l'original. C'est la forme *us* pour *vos*. Cette forme ne se trouve pas dans notre Roman.

Et remarquez comment, parmi les traits qu'ont en commun le Roman de Troie et la Chronique des Ducs de Normandie, en opposition à d'autre poèmes, il n'y a que peu qui se retrouvent chez notre poète. *Mot* qui rime, contrairement à l'habitude, en *ọ* dans ces deux poèmes, se trouve dans le Roman d'Énéas en rime avec *ǫ*; *Troïen* n'y rime pas en *ain*; la troisième pers. pl. de l'Imparfait du Subjonctif avec l'accent sur la terminaison manque chez notre poète.

Dans tous les cas il est antérieur à ces deux poèmes. Les rimes de *ui* : *i* qui se trouvent dans le Roman de Troie comme dans la Chronique font défaut à notre poème; la combinaison *ai* : *ei* ne se trouve, chez notre poète, que devant nasale, dans les deux poèmes aussi devant les autres consonnes; le mélange de *s*, *z* ne se trouve pas dans l'Énéas, mais bien dans le Roman de Troie et la Chronique.

Voyons le côté littéraire du problème. — Ce qui a porté MM. Paris, Comparetti et autres à attribuer l'Énéas à Benoît, c'est surtout la circonstance que, dans notre poème, il n'y a pas de préambule du tout; contrairement à l'habitude des poètes du moyen âge qui aiment à débuter par la citation de leurs sources et de leurs noms, accompagnés le plus souvent de l'énumération de leurs œuvres antérieures, notre traducteur commence par le récit très succinct du siége de Troie. Puis, il y avait les changements du début même du poème; pourquoi notre poète aurait-il déplacé des détails du Livre II de l'Énéide aux premiers vers de son poème, sinon pour faire une transition du Roman de Troie au Roman d'Énéas? Ce furent là déjà les arguments de Paulin Paris (Bibl. du Roi I. p. 72) et, quand on pense aux nombreuses concordances d'arrangement dans les deux poèmes, on ne saurait nier que l'opinion d'après laquelle le Roman d'Énéas est une œuvre postérieure de Benoît de Ste More soit bien appuyée. Enfin, il y a, entre les deux

poèmes, de nombreuses concordances d'arrangement. N'oublions cependant pas que même une complète concordance de langue et d'arrangement ne prouverait pas absolument l'identité des deux poètes; on pourrait aussi bien avoir affaire à un imitateur; il n'y a qu'une seule circonstance qui alors pourrait motiver une affirmation décisive, c'est la mention du nom de Benoît au début du poème, et ce fait ne se présente pas: nous avons vu que tous les manuscrits sont d'accord pour garder l'anonyme de l'auteur. Aussi je crains que jamais on ne puisse affirmer à ce sujet plus que ne le fait M. ten Brink qui en parle avec le jugement qu'on lui-connaît dans son Histoire de la littérature anglaise[1]).

M. Joly, dans l'introduction à son édition du Roman de Troie (p. 93), considère le Roman d'Énéas comme antérieur à l'œuvre de Benoît; son argument cependant ne nous parait pas probant. Il cite le v. 28127:

Et Eneas s'en fu ralez,
Issi con vos oï avez,
Par mainte mer o sa navie,
Tant qu'il remest en Lombardie.

Mais il est très peu vraisemblable (en admettant que ces vers sont authentiques, ce que je n'ai pas eu l'occasion de vérifier) que Benoît ait renvoyé si laconiquement, et une seule fois dans tout le poème, à une œuvre aussi importante que la traduction de l'Énéide. Il me paraît plus probable que le poète n'a voulu que renvoyer au vers 27129, où il raconte qu'on exila Énée, qui partit avec les vingt-deux barques dans lesquelles Paris était allé en Grèce. Il est vrai qu'à cet endroit la Lombardie n'est pas mentionnée, mais ceci ne constitue pas une objection sérieuse.

Parlons des points de ressemblance des deux poèmes. Je crois qu'il n'est pas superflu de faire remarquer d'abord com-

---

[1]) Ten Brink, Englische Literatur p. 208: „Unter den — schon ihrem Kern nach der Dichtung angehörigen — Sagen des klassischen Alterthums lag die Aeneassage bei Vergil, die thebanische bei Statius vor, beide dem Mittelalter geläufige und geliebte Dichter. Vergils Aeneide fand schon ziemlich früh — ich vermuthe in den sechziger Jahren des XII. Jhd. — einen Nachdichter, der mit grossem Talent begabt, leider seinem klassischen Autor zu selbstständig gegenüber steht.

ment un certain nombre de situations analogues dans les traductions s'expliquent par la ressemblance de leurs originaux. Prenons un détail: l'énumération pédantesque des différents chefs d'armée. Dans le Roman de Troie comme dans le Roman d'Énéas l'auteur aime à donner des listes de noms et de détails biographiques (comparez par exemple la liste des capitaines de Turnus au dénombrement des navires et de leurs commandants dans le Roman de Troie (v. 5569)), et cette particularité pourrait être considérée comme un point d'accord entre les deux poètes français. Cependant il n'en est rien; ces énumérations se trouvent déjà dans leurs originaux. Imitations faites par Virgile et par Darès de la liste des vaisseaux dans le second livre de l'Iliade, elles ne constituent pas un terme de comparaison entre le Roman de Troie et le Roman d'Énéas.

Voici un point capital: de même que le traducteur du Roman de Troie a ajouté de son crû l'épisode amoureux de Troïlus et de Briseida, de même notre Roman est enrichi d'une description détaillée des scènes d'amour de Lavinie et d'Énée.

Penthésilée, la reine des Amazones, ressemble en tous points à Camille. Comme elle, Camille est exposée aux injures d'un agresseur, auxquelles elle répond, également comme Penthésilée, en tuant l'insulteur.

Quand Énée ou Camille font leur entrée dans la ville, les dames se mettent aux fenêtres; Benoît n'oublie jamais ce détail (V. par exemple 10527). Les descriptions de tombeaux merveilleux qu'on trouve dans le Roman d'Énéas ressemblent tout à fait a celles du Roman de Troie.

Comparez encore Troie 10535 à Énéas 917:

Troie:	Énéas:
Li uns la mostre à l'autre au dei,	*Li uns mostrot a l'altre al dei:*
as deiz mostrent: vez la Paris,	*la fu li pavillons le rei,*
la rest Hector, co m'est avis,	*la fu la herberge Achillés,*
et rest de ça Polidamas.	*la sist Aiaus, la Ulixés,*
	ça erent li tornei tenu . . .

Dans le Roman de Troie il est dit de Médée, qu'elle

les eues feseit cwre ariere (Vs. 1215).

Dans notre Roman nous lisons au vers 1918 que la sorcière savait faire

. . . l'eue ariere retorner.

Dans l'Énéide ce vers se trouve (IV 489) *sistere aquam fluviis*; la traduction est un peu libre, mais pourtant il est certain que ce n'est pas notre traducteur qui, de son crû, a ajouté le détail; c'est le cas au contraire de Benoît, et l'on pourrait se demander si c'est là un emprunt de Benoît à notre Roman; on aurait alors une preuve de plus en faveur de l'antériorité du Roman d'Énéas.

M. Dunger[1]) voit dans le vers de Benoît une traduction du vers d'Ovide (Mét. VII. 199) où Médée dit d'elle-même:

„*cum volui ripis mirantibus amnes*
In fontes rediere suos."

Si cette supposition était la vraie, on y aurait un argument contre l'antériorité de notre Roman; car alors la traduction peu exacte du vers de Virgile par notre poète pourrait trouver son explication dans un souvenir qu'il avait du vers de Benoît.

A côté de ces ressemblances d'arrangement on remarque entre les poèmes des rapports fréquents de style; il y a des formules typiques dont notre traducteur fait un abus aussi grand que l'auteur du Roman de Troie et de la Chronique. M. Settegast en a réuni un certain nombre à la page 66 suiv. de son travail sur Benoît et beaucoup des expressions qu'il cite des poèmes de Benoît se trouvent également dans le Roman d'Énéas (Ainsi les tautologies: *cesser finer* 1392; *braire crier plorer* 2081; *travail mal peine* 337; *targier demorer* 9957; *plorer giendre braire criër* 8079).

Enfin il y a des emprunts évidents entre les deux. Au vers 6467 notre poète décrit comment, dans les narines du cadavre de Pallas, on introduit deux tuyaux, que, par les deux bouts opposés, on place dans deux tubes pleins de baume; ainsi les mauvaises odeurs, au lieu de se répandre, rentrent dans le cadavre par les narines mêmes dont elles sortent; un appareil analogue est installé dans le tombeau d'Hector (Troie 16723 suiv.). Dans le tombeau de Camille, comme dans celui de Pallas, il y a une lampe qui brûle perpétuellement; cette lampe se retrouve dans le tombeau d'Hector:

16755. *Teus est li feus ja n'esteindra.*

---

[1]) „Die Sage vom Trojanischen Kriege in den Bearbeitungen des Mittelalters und ihren antiken Quellen" Leipzig 1869.

Également, on y trouve aussi une statue d'archer qui tient un arc tendu à la main, et qui, au moindre souffle d'air qui entrera dans la tombe, tirera la flèche; un archer identique est placé dans la Chambre de Beauté à Troie[1]).

On ne saurait donc nier que l'un des deux ait connu le travail de son prédécesseur, et, à mon avis, c'est l'auteur d'Énéas qui a servi d'exemple à Benoît.

Avant de terminer cette briève comparaison de l'Énéas et du Roman de Troie, relevons une circonstance qui, sans être absolument probante, rend, du moins, invraisemblable que les deux poèmes soient du même auteur. Dans l'Énéas comme dans le Roman de Troie, on raconte en détail le jugement de Paris, mais d'une façon différente. Si les deux traductions étaient de la même main, on ne s'expliquerait pas pourquoi, dans le Roman de Troie, l'auteur revient sur un récit qui se trouvait déjà dans l'Énéas. Et quand même on admettrait cette répétition, on se demanderait pourquoi, la seconde fois, il a traité le sujet d'une façon différente.

---

[1]) Il est curieux qu'une lampe qui brûle toujours et un archer arrangé comme celui des tombeaux, soient mentionnés parmi les miracles que, d'après les legendes populaires, Virgile a faits à Naples (V. Comparetti „Virgilio nel medio evo" T. II passim et Francisque Michel: „Quae vices quaeque mutationes et Virgilium ipsum et eius carmina per mediam aetatem exceperint" Paris 1846). Pourrait- on supposer que, par une singulière combinaison d'idées, le poète du Roman d'Énéas, ait voulu mettre en rapport Virgile et son œuvre? Parmi les merveilles de Carthage, que nomme notre poète, il parle au vers 537 du Capitole où, quelque bas qu'on y parlât, on était entendu partout; ce même trait est raconté du palais que construit dans la légende le poète latin. La concordance me paraît curieuse. Si l'on osait en tirer des conclusions, on pourrait y voir une preuve de l'antériorité du Roman d'Énéas; ici l'intercalation serait quelque peu expliquable par le rapport entre le poème et Virgile; ce rapport fait défaut pour le Roman de Troie.

Chapitre III.

Les Sources.

1.

Le Roman d'Énéas est le premier poème français imité directement de l'Énéide. On sait qu'il n'est pas le dernier, et que, du moyen-âge à la Renaissance et de la Renaissance aux temps modernes, tous les poètes français qui ont abordé l'épopée, ont vu dans le poème de Virgile le chef-d'œuvre du genre. Il y aurait de l'intérêt à établir une comparaison entre ces différentes imitations et à suivre l'évolution des idées littéraires marquée par l'attitude que les poètes d'époques différentes ont prise vis à vis de leur modèle. Mais une étude de cette nature, pour attrayante qu'elle soit, nous entraînerait trop loin au delà des limites que me trace le caractère spécial de mon travail.

Parlons du Roman d'Énéas. Ce qui caractérise cette traduction, c'est la façon dont le traducteur considère l'Énéide. Pour lui l'histoire d'Énée était surtout remarquable par les aventures merveilleuses dont celui-ci fut le héros et par les grands exploits qui rendirent le Troyen maître de l'Italie; il ne voit pas l'idée religieuse de la glorification de Rome et d'Auguste qui domine l'Énéide; encore moins remarque-t-il la gravité sculpturale et la tranquillité élevée qui constituent pour nous l'éminence de l'œuvre classique. Il ne prend de l'Énéide que la trame et la marche du récit; sous ses mains le poème antique s'est transformé en un roman d'aventures.

Et voilà qui rehausse l'intérêt littéraire du Roman d'Énéas; dans ce Virgile, travesti de bonne foi, s'accuse cette façon originale et indépendante de s'approprier les monuments littéraires d'une autre époque, qui montre la force vitale d'une civilisation se suffisant à elle-même. Ou plutôt, il n'y a pas de travestissement du tout. C'est avec la même naïveté et la même spontanéité que les événements d'époques antérieures ont été conçus par les peintres de l'École florentine: ni les Botticelli ni les Lippi n'ont hésité à donner aux guerriers romains le

costume des soldats florentins; ils n'éprouvaient pas le besoin de couleur locale et de fidélité historique que sentent toujours le plus fort les peuples qui doutent de leurs propres forces créatrices dans l'art.

Il en est de même du Roman d'Énéas, qui est plutòt une adaptation qu'une traduction [1]).

Ce qui donne au Roman d'Énéas un intérêt littéraire plus grand que celui du Roman de Troie, c'est la circonstance qu'il a été traduit sur un chef d'œuvre classique, tandis que l'épopée grecque n'était connue de Benoît de Ste More qu'à travers une imitation dont la valeur littéraire était nulle [2]).

Écartons tout de suite la supposition d'une rédaction en prose qui aurait pu servir d'original direct à notre traducteur, et où, parce qu'elle était destinée aux écoliers ou pour une autre raison quelconque, on aurait principiellement omis tout ce qui touchait à des faits mythologiques et surnaturels. M. Constans accepte ainsi une rédaction latine en prose de la Thébaïde de Stace, laquelle aurait l'été l'original immédiat du Roman de Thèbes; ces traductions alors, „semblent avoir eu pour but de mettre à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs, en les abrégeant et souvent aussi en les dénaturant, les grandes œuvres de l'antiquité classique“ [3]). Ce qui pour le Roman d'Énéas pourrait nous arrêter un moment à une supposition analogue est le fait étrange que, même quand notre auteur rend des discours ou des conversations qui se trouvent dans l'original, et où il dit les mêmes choses que nous donne le latin, il les rend en termes si différents, en omettant tel détail et en le remplaçant par un autre, sans raison apparente [4]).

---

[1]) „Le moyen-âge n'a jamais eu conscience de ce qui le distinguait profondément de l'antiquité; il s'est toujours représenté le monde comme ayant été de tout temps ce qu'il le voyait être“ (M. Gaston Paris. La littérature française au Moyen-âge. p. 75).

[2]) On sait, en effet, que le poème de Benoît de Ste More est une traduction du journal du siège tenu par le Phrygien Darès et de mémoires du Crétois Dictys, un des assiégants, tous les deux datant de l'époque de la décadence.

[3]) M. Constans, La Légende d'Œdipe p. 277.

[4]) Par exemple, au vers 7161, l'armure de Chloreus, bien que décrite en détail dans l'Éneide, se trouve mentionnée dans le Roman en termes et avec des détails tout à fait différents.

Mais de cette littérature spéciale il ne nous est rien resté, et nous aimons mieux croire à une traduction directe, si libre qu'elle soit, qu'à l'existence d'une rédaction en prose, toujours passablement hypothétique.

Avant d'aborder, dans la deuxième partie de ce chapitre, la comparaison détaillée entre ces deux poèmes, tâchons de fixer en gros traits ce qui les distingue et ce qui, du latin, a été gardé intact par notre traducteur.

Nous avons déjà dit que la trame du récit a été rigoureusement observée. Comme on verra plus loin, il est possible de faire un parallèle suivi, d'un bout à l'autre, entre l'original et la traduction. Il n'y a que deux endroits où l'ordre des faits ait été changé. Dans l'Énéide, au Livre VIII, l'épisode du voyage d'Énée à Euander alterne, dans ses différentes parties, avec le récit de la réconciliation de Vulcain et de Vénus et de la fabrication de l'armure pour Énée. Ces deux épisodes, dans le Roman, sont traités l'un après l'autre. Également, au Livre XI, tout ce qui concerne la mort de Pallas (le cortège funèbre, l'accueil à Pallanteum) est détaché du récit de l'arrivée d'Aventinus et des autres messagers auprès d'Énée. Dans ces deux cas le traducteur a donc apporté de l'ordre dans le récit latin, qui est un peu confus, mais aussi plus vif que ce passage du poème français. Rappelons que le traducteur a également apporté une modification dans la marche du récit au début du poème, où, pour éviter le „rapere medias in res“ du début de l'Énéide, il a pris dans le Livre II des détails du siége de Troie, pour servir d'introduction.

Quant aux détails de description le traducteur ne se fait pas scrupule de les déplacer, parfois de les employer dans un autre rapport que le latin. Je trouve un exemple assez curieux de cette dernière façon d'agir au vers 3937 de l'Énéas, où sont décrits les chevaux de mer miraculeux qu'amène avec lui Mesapus; je suppose que l'idée de ce détail lui est venue du vers VII 699 de l'Énéide, où l'armée de Mesapus est comparée à des cygnes [1]). Pour le déplacement de détails citons, par exemple, le vers 185 de l'Énéas, où le traducteur nous raconte qu'Énée a erré pendant sept ans avant de venir à Carthage,

---

[1]) Nous reviendrons plus loin sur ces chevaux de mer.

lequel nombre n'est relevé qu'une fois dans l'Énéide, à l'avant-dernier vers du Livre I: „*nam te jam septima portat aestas*".

On peut dire qu'en général le récit est simplifié par le traducteur. Le plus souvent c'est lui qui supprime des noms (surtout dans les descriptions de batailles) et des détails; ce n'est que par exception qu'il en ajoute de son côté. En effet, je ne sache que le nom du Troyen Naptanabus et son combat avec Turnus (v. 9496), qui ne se trouvent pas dans l'Énéide; et quant aux détails qu'il invente, ils sont également très rares, abstraction faite des additions dans le style du moyen âge, dont nous parlerons tout à l'heure, mais qui ne portent pas sur la marche du récit[1]). En revanche, les omissions sont fréquentes: ainsi, des peintures sur les murs du temple de Carthage (I 456), des ornements du bouclier que fait Vulcain pour Énée, il ne se trouve pas de traces dans le Roman, et de même ni le nom d'Amata ni ceux de Juturna, de Sulmo, pour n'en citer que quelques-uns, ne se trouvent dans le français.

C'est surtout l'omission des scènes mythologiques qui rétrécit démesurément l'ampleur du poème latin. Il est évident que quelques traits surnaturels devaient être gardés, comme l'apparition d'Anchise à Énée, qui seule pouvait motiver la descente d'Énée dans l'enfer; mais le traducteur en retranche autant que possible. En général il omet des détails qui lui paraissent absurdes (ainsi les barques qui se changent en nymphes (IX 120)), ou bien il attribue à des causes humaines ce qui, dans l'Énéide, résulte d'une intervention immédiate des dieux. C'est ce dernier changement qui est le plus intéressant pour constater la différence entre l'esprit du traducteur et les idées qui dominent l'Énéide: ce qui pour Virgile n'était qu'un ornement, qu'une manière de dire, choque le bon sens du poète du XIIe siècle. Ainsi, ce n'est pas en poursuivant le fantôme d'Énée que Turnus entre dans la barque qui l'éloignera du champ de ba-

---

[1]) Voici deux traits que le traducteur a ajoutés à son original. Quand dans l'enfer Énée rencontre ses anciens compagnons de guerre, il est honteux devant eux, parce qu'il s'est enfui de Troie. Il tâche de se cacher (v. 2677).

Au vers 1046 le traducteur explique que Sinon a eu l'occasion de s'échapper par suite d'une querelle entre deux barons, laquelle attire l'attention des assistants. Cela ne se trouve pas dans l'Énéide.

taille, mais un „archier“ tire sur lui et il veut se venger; ce n'est pas Juturna, sous l'apparence d'un guerrier, qui incite les Latins au combat sacrilège du Livre XII, mais „un chevalier“. S'il est impossible d'éliminer un fait surnaturel ou de le ramener à des proportions humaines, le traducteur l'atténue du moins. Voyez, par exemple, comment au v. 773 Vénus donne à Ascagne lui-même le pouvoir d'exciter à l'amour par les baisers qu'on lui donne, tandis que, dans l'Énéide, Vénus le remplace par Cupidon et l'attire lui-même dans le ciel. On pourrait citer encore nombre de ces changements.

Notons une troisième façon de traiter la mythologie et le surnaturel dans l'Énéide. La prêtresse qui devra guérir Didon du mal d'amour devient dans le Roman une sorcière, qui sait tous les arts et exécute les mêmes tours de force que mentionne le latin; mais ce qui pour le poète latin n'était pas moins une influence des dieux et ne touchait pas moins à la religion que par exemple le secours de Vénus à son fils, se présente à l'esprit du poète du moyen âge comme „enchantement“, c'est-à-dire pour lui l'opposé de la religion. De là cette nature hybride des poèmes français qui sont traduits du latin; d'un côté les interventions de dieux, dont le traducteur n'a pas su se débarasser tout-à-fait, de l'autre l'idée religieuse chrétienne, se montrant par ci par là, non clairement et exprimée en mots directs, mais dans l'acception de certains faits et de certaines idées.

Nous arrivons au moyen par lequel le poète français subvient d'un côté aux retranchements qu'il fait de l'autre. Conformément au goût du moyen âge il ne néglige aucune occasion d'orner le récit de descriptions de tombeaux merveilleux et enchantés, de costumes brillants, d'oiseaux artificiels, enfin de tout l'appareil ornemental de son temps.

Le milieu du récit a changé; le traducteur fait des compagnons d'Énée des „barons“, des „chevaliers“; les repas sont entièrement conformes à ceux que nous racontent les épopées du moyen âge; Énée ne prendra pas de résolution, sans avoir dûment consulté les barons, et Latin dit expressément (V. 6622): „*Siurai tot vostre loement*“. Mais la différence est frappante surtout dans une description de bataille. Pour en donner une idée au lecteur je copierai ici la bataille de

Pallas et de Turnus dans la version latine et dans la traduction française.

X. 474. „At Pallas magnis emittit viribus hastam
Vaginaque cava fulgentem deripit ensem.
Illa volans, umeri surgunt qua tegmina summa,
Incidit atque viam clipei molita per oras
Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni.
Hic Turnus ferro praefixum robur acuto
In Pallanta diu librans iacit atque ita fatur:
„Aspice, num mage sit nostrum penetrabile telum“
Dixerat, at clipeum, tot ferri terga, tot aeris,
Quem pellis totiens obeat circumdata tauri,
Vibranti cuspis medium transverberat ictu
Loricaeque moras et pectus perforat ingens.
Ille rapit calidum frustra de volnere telum:
Una eademque via sanguis animusque sequuntur“.

5717. „Andui furent el plain gravier;
l'uns vers l'altre point le destrier.
Pallas le fiert parmi l'escu,
que tot li a frait et fendu,
et le halberc li desmailla;
pres del costé li fers passa,
li cols s'en escola defors,
qu'il nel navra neient el cors.
Grant colp li redona Turnus;
il chaïrent anbedui jus.
Turnus se lieve en es le pas,
tantost refu en piez Pallas;
il ont andui lor lances fraites,
si vont avant espees traites.
Granz cols se sont entreferuz,
hasteles font de lor escuz.
Pallas le fiert en l'elme amont,
treze des pierres ki i sont
et un quartier o tot l'esmal
en abatié jus contreval,
si qu'il en chancela trestoz;
por poi qu'il ne chaï desoz.
Turnus a le grant colp sentu,
bien sot que cil a grant vertu;
s'une altre feiz i puet geter,
n'i estovra plus demorer.
Il s'est coverz, hurter le vait;
tant reidement Pallas s'estait,
ne remua por lui plein pié;
dessoté l'a et aguaitié,
desoz l'escu li a botee
parmi le cors tote s'espee.
Pallas chaï, ki navrez fu,
gete l'espee, lait l'escu,
eschalcira et sengloti,
l'ame del cors li departi“.

Tout à fait dans le style du moyen âge et non moins intéressante pour constater la différence entre les deux poèmes, est la description de l'accueil fait par Euander au corps de son fils. Non seulement ses plaintes sont plus longues que dans l'Énéide, mais encore le poète a trouvé bon d'introduire la personne de la mère de Pallas (qui, dans l'Énéide, est déjà

morte. XI 159) et de la faire se répandre en lamentations, deux fois plus longues que celles de son époux.

Disons encore un mot de la partie technique de la traduction. On a déjà eu l'occasion de se convaincre que les vers traduits littéralement, doivent être extrêmement rares. Nous avons pris soin de les citer, toutes les fois qu'il s'en présentait, dans la comparaison en détail entre les deux poèmes qu'on va lire. Le traducteur, tout en prenant le thème d'un discours ou d'une conversation qu'il trouvait dans original, le développe à sa façon. Je n'ai remarqué qu'un seul endroit où il recourt à la même comparaison que Virgile, c'est au vers 5386, où le poète compare Turnus à un loup qui rôde autour d'une bergerie; encore le traducteur la met-il ailleurs que dans l'Énéide, où elle se trouve IX 59 et 564. En général le traducteur est chiche de comparaisons. Une de ses particularités consiste à répéter le contenu d'un discours ou plutôt à récapituler ce que vient de dire tel ou tel personnage du poème. Nous en voyons un exemple au vers 231 suiv.; de même l'explication de la fête que célèbrent Euander et les siens, se trouve deux fois dans le français; la première fois elle est donnée par le poète, la seconde fois par Euander lui-même, qui en instruit Énée.

Je crois avoir rassemblé ainsi les gros traits de l'image que nous offre la traduction de l'Énéide. Je répète ce que j'ai dit plus haut: ni le Roman de Troie, ni le Roman de Thèbes, ne nous permettent, au même degré que l'Énéas, de saisir la différence entre l'inspiration d'un poète classique et celle d'un poète du moyen âge.

2.

Avant d'aborder dans le détail la comparaison entre notre poème et l'Énéide, j'indiquerai brièvement comment je compte l'instituer. Du côté droit de la page je donnerai en extrait le poème français et, toutes les fois que le latin a un endroit correspondant, je le citerai du côté gauche. Ainsi nous aurons à la fin un aperçu détaillé du Roman et, chaque fois qu'on ne voit en face du français pas de vers latin cité, on en conclûra que c'est là une addition du poète français. Par contre, il ne me paraît pas nécessaire d'en faire autant pour l'Énéide; c'est seulement par exception que j'indiquerai les vers qui se trou-

vent dans l'Énéide mais qui font défaut au poème français. Par exemple, une fois le fait posé que notre traducteur omet autant que possible les endroits mythologiques, il est inutile d'indiquer cette omission toutes les fois qu'elle se présente. Ce sera seulement dans les cas d'inversion ou quand il y a une omission de quelque importance de la part du Roman, que je citerai expressément le passage du poème latin.

Je mettrai entre crochets les passages du latin qui ont changé de place dans le Roman, et je ferai imprimer en italiques ceux des passages ajoutés par le traducteur ou ne se trouvant que dans l'Énéide, qui ont une certaine importance.

Livre I.

Énéas 1—845.

[II 353—587].	1. Siége de Troie.
[II 593—620. Vénus ne parle que de la fuite].	25. Enée y assiste. Vénus arrive pour lui dire qu'il doit fuir et que les dieux lui commandent d'aller en Italie.
	42. *Enée, étant à deux lieues de sa maison, rentre, prend ses trésors.*
[II 798, où cependant ils disent d'eux-mêmes qu'ils veulent aller partout où il va].	61. Lui et ses compagnons, s'assemblent sous un arbre. Enée demande leur avis et ils se confient à lui.
[II 693].	78. Ils voient une étoile qui leur montre le chemin.
[III 5 où ils construisent une flotte eux-mêmes].	83. Ils trouvent des barques que les Grecs y ont laissées.
I 26 ... „Manet alta mente repostum judicium Paridis".	93. Junon hait les Troyens à cause du jugement de Paris.
	101—183. *Récit du jugement.*
[I 755 „Nam te iam septima portat aestas"].	185. Junon le contraria pendant sept ans.
I 81—92.	183. La tempête.
I 94—101.	210. Enée se plaint. Il voudrait, que „Titides ou Achille l'eût tué".
I 113 (La barque *d'Oronte*).	242. Une barque sombre.
	264. *La tempête dure trois jours.*
I 157.	275. Ils viennent en Lybie avec sept navires.
[I 170. „Huc septem Aeneas collectis navibus omni Ex numero subit"].	

I 162.	280. Le pays est sauvage.
[I 186. Enée va à la chasse avec *Achates*].	284. Enée va à la chasse avec un „meschin".
I 174. Achates fait du feu.	289. Ils allument les feus.
I 180. Enée regarde la mer.	292. Ils regardent la mer, pour voir si les compagnons perdus reviennent.
I 198.	311—357. Discours d'Enée.
	357. *Énée envoie dix chevaliers pour explorer le pays.*
	375. *Ils voient Carthage.*
I 223. *Après une entrevue de Jupiter et de Vénus, celle-ci descend à la terre, va à la rencontre de son fils Enée et lui raconte* l'histoire de Sychée et de Didon.	381. *Le traducteur raconte* l'histoire de Sychée et de Didon et la ruse de la peau de taureau.
I 410. *Enée, invisible, voit Carthage.*	
[I 14. „Studiisque asperrima belli".]	407. Description de Carthage, d'un côté des marais, de l'autre la mer.
	433. *Les aimants, qui attirent les assiégeants.*
	448. Un chemin va sur les murs.
[I 14. „dives opum"].	449. Le marché.
I 422. „et strata viarum".	459. „Granz rues ot en la cité".
	465. Les tours, protégées par des contes.
	471. *Les poissons de pourpre et les crocodilles dans la mer autour de Carthage.*
	497. La forteresse.
	505. Le palais.
I 441.	515. Le temple de Junon.
[I 17. „. . . hoc regnum dea gentibus esse, si qua fata sinant iam tum tenditque fovetque. Progeniem sed enim Troiano a sanguine duci Audierat . . ."].	„La deesse Juno voleit que Cartage fust chief del mont... mais ni pot onkes metre fin, tot altrement ert destiné".
[I 426. „Sanctumque senatum"].	528. Le capitole, avec les sénateurs qui y sont assis pour faire droit. *On ne pouvait y parler si bas, qu'on ne l'entendît partout.*
I 509. Enée, invisible dans Carthage, voit arriver deux de ses compagnons qu'il croyait perdus.	549. Les messagers arrivent dans Carthage.
[I 505].	557. Ils trouvent la reine au château.

I 520. (Le contenu de son discours est naturellement tout autre dans le français car, dans l'Énéide, Ilioneus ne sait rien d'Énée etc.).	561. Ylioneus parle.
I 561.	599. Réponse de Didon.
I 574. „Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur".	633. „Ma gent et la soe seit une; se il vuelt aveir ma comune, n'avrai plus chier le Tiriën, que jo avrai le Troiën.
I 586. *Énée sort du nuage qui l'enveloppe.*	
	641. *Les messagers retournent et rendent compte à Enée de l'accueil qu'ils ont trouvé chez Didon.*
[I 509].	663. Les barques perdues arrivent. *Il en manque une.*
	674. *Digression sur Fortune.*
	700. Enée se pare. *Il monte à cheval avec 140 chevaliers.*
	709. *Il excite l'admiration générale.*
	721. Didon vient à sa rencontre.
I 631. „Simul Aenean in regia ducit".	724. Elle l'entraîne dans l'embrasure d'une fenêtre et lui fait des questions sur ses aventures.
I 643. Énée envoie Achates dans le même but.	729. Enée envoie son chambellan chercher Ascagne, qui doit apporter les trois vêtements que son père veut donner à Didon.
I 650. „Le manteau a appartenu à *Hélène*".	741. Description du manteau, qui a appartenu à *Hecuba.*
I 657. Ici Vénus met Cupidon à la place d'Ascagne, qu'elle attire à elle dans le ciel.	764. Vénus vient à Ascagne et lui donne le pouvoir d'enflammer le cœur de ceux qui l'embrassent.
I 697.	781. Ascagne arrive avec les cadeaux, que Didon accepte.
I 712.	804. Didon embrasse Ascagne et l'Amour s'empare d'elle.
[I 701. Dant manibus famuli lymphas].	826. Ils demandent de l'eau pour se laver les mains.
[I 705].	828. Le dîner.
I 753. (Cp. I 698).	839. Quand le dîner est fini, Didon se place au „maistre deis" et prie Énée de raconter son histoire.

Livre II.

Énéas 845—1193.

II 1.	845. Tous se taisent.
II 3. „Infandum, regina, jubes renovare dolorem".	849. „Dame", fait il, „ma grant dolor me remembrez et ma tristor".
	859. Description de Troie.
II 15.	879. Lorsque Ménélas eut assiégé T. pendant dix ans[1]), il fit dresser un cheval,
[II 234. „rotarum lapsus"].	890. sur cinquante paires de roues.
II 21.	900. Les Grecs s'en vont à une ile.
II 26.	906. Les Grecs s'en vont en Grèce et les Troyens sortent de la ville.
II 29. „Hic Dolopum manus, hic saevus tendebat Achilles".	918. „La fu li pavaillons le rei, la fu la herberge Achillés, la sist Aiaus, la Ulixés".
II 40—50. Prédiction de Laocoon.	929. „Molt en parlerent li plusor et esguarderent tot entor, les devinailles en diseient, mais la verité n'en saveient. Il fust alé tot altrement,
II 56. „Troiaque nunc staret".	s'il fust seü certainement cui li chevals aveit el cors".
II 57. „Ecce . . . iuvenem . . . pastores trahebant".	948. Sinon amené par des pâtres.
	953. *„Li reis premiers l'araisona".*
II 76.	967. Récit de Sinon.
	1024. *Le tirage au sort.*
II 129. „. . . et, quae sibi quisque timebat, Unius in miseri exitium conversa tulere".	1031. „Chascuns ki se dota de sei, l'otreia volentiers de mei".
	1046. *La querelle de deux barons, qui fournit à Sinon l'occasion de s'enfuir.*
II 144.	1069. Sinon délié.
II 153.	1077. Il explique le cheval. Vol du Palladium.
II 166. La cause de son indignation est la seule circonstance que statue a été touchée par des mains sanglantes.	1097. Pallas est indignée parce qu'on a brisé le Palladium.
II 198. *Mort de Laocoon.*	
II 233.	1136. Le cheval tiré dans Troie. *Sinon est caché dessous.*

[1]) Dans GF VII. ans, dans D IX. ans, dans Veldeke (941) „tien jâr".

II 249.	1153. Sinon ouvre le cheval; les Grecs reviennent.
II 297.	1160. La destruction de Troie.
II 525.	1173. Mort de Priam.
II 566. Énée est sur le point de tuer Hélène, quand Vénus lui apparait.	1175. Heleine traistrent de la tor.
II 724.	1180. *Creüsa.*
[II 587].	1186. „Venus ma mere me vint dire, de par les deus, que m'en tornasse".

Livre III.

Énéas 1193—1197.

	Le traducteur résume tout le Livre III en ces vers:
	1193. *Onc puis ne finai de maltraire, puis ai eü molt grant contraire;*
III 693. „Sicanius sinus". [V 24. „Sicanos portus"].	*pres a un an qu'as Sichains porz fu Anchisés mes pere morz.*

Livre IV.

Énéas 1197—2145.

IV 1—5.	1197. Didon amoureuse.
[III 718. „facto fine quievit"].	1207. Elle conduit Énée à la chambre où les lits sont apprêtés pour lui et ses compagnons.
IV 5. „neque placidam dat cura quietem".	1219. Nuit d'inquiètude pour Didon, *décrite en détail.*
IV 6—54.	1272. Conversation entre Didon et Anna.
IV 24. „Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat".	1312. „Anceis parte terre soz mei".
IV 74.	1393. Elle montre la ville à Énée. Description de sa passion.
IV 86.	1409. Elle néglige le gouvernement de ses états.
	1432. „*En tel dolor et en tel peine fu la reïne une semaine*".
	1434. Amour de Didon.
IV 128.	1457. La chasse.
	1486. „*Ce li* (à Énées) *fu vis que fust Diane*".
IV 144.	1499. „Ce vos semblast que fust Febus".
IV 165	1519. „. . . a une crote sunt venu. Iluec sont andui descendu".

IV 172. „Coniugium vocat: hoc praetexit nomine culpam“.	1534. „Ele diseit qu'ele est s'espose, ainsi covreit sa felonie“.
IV 173.	1538. Description de la „Fame“.
IV 189. „Haec ... canebat ... Venisse Aeneam Troiano sanguine cretum cui se pulchra viro dignetur coniungere Dido. Nunc hiemem inter se luxu, quam longa, fovere regnorum immemores.“	1567. „Par Libe nonce ceste fame la felonie de la dame, dit que de Troie esteit venu uns oem, Dido l'a retenu ensemble sei enz en Cartage; or la maintient cil en putage. En luxure andui se demeinent; le tens d'iver, d'el ne se peinent; la dame en laisse son afaire“.
IV 196. *(Jarbas est nommé).*	1582. Les nobles du pays en colère.
IV 219. Jupiter ordonne à Mercure d'aller à Énée.	1615. Un messager des dieux vient à Énée. Énée s'apprête à s'en aller.
IV 296. „... quis fallere possit amantem.“	1660. Didon l'apprend. „Car ki aime toz tens mescreit“.
IV 305.	1675. Conversation entre Didon et Énée.
IV 309 „quin etiam hiberno moliris sidere classem“.	1709. „Il est ivers molt fait lait tens“.
IV 320. „te propter Lybicae gentes Nomadumque tyranni Odere“.	1723. „Nen a baron en cest païs, ne seit por vos mes enemis“.
IV 327. „Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset Ante fugam suboles ...“.	1739. „Se g'eusse de vos enfant“.
IV 362. „aversa tuetur“.	1791. „El le reguardë en travers“.
IV 365. „Nec tibi diva parens generis nec Dardanus auctor, perfidi, sed duris genuit te cantibus horrens Caucasus Hyrcanaeque admorunt ubere tigres“.	1797. „Onc n'apartenistes as deus, car molt estes fels et crueus; ne ne fustes d'ome engendrez, anceis fustes de pierre nez; norrirent vos tigres salvages o alcunes bestes boschages“.
	1857. Didon tombe en pâmoison.
IV 391. „Suscipiunt famulae conlapsaque membra Marmoreo referunt thalamo“.	1861. „Ses puceles l'en ont portee des i qu'en sa chambre pavee“.
IV 424.	1886. Didon envoie Anna à Énée.
IV 483. „Hinc mihi Massylae gentis monstrata sacerdos“.	1905. Elle mande *la sorcière.* 1908. *„... molt forz chose li est legiere; el resuscitě homes morz et devine et gete sorz, et le soleil fait resconser*

	en dreit midi, et retorner
IV 489. „... et vertere sidera retro".	tot ariere vers oriënt; de la lune fait ensement, *ele la fait novele o pleine* *treis feiz o quatre la semaine,* *et les oisels fait el parler,*
IV 489. „... sistere aquam fluviis".	et l'eue ariere retorner; *d'enfer trait les infernals Fuires* *ki li anoncent les auguires*".
IV 491. „... et descendere montibus *ornos*".	1921. „... les *chasnes* fait des monz descendre, *et les serpenz donter et prendre;*
[IV 490. „Mugire videbis sub pedibus terram"].	la terre fait soz ses piez muire, *enchanters et et bien d'auguire,* *el fait amer o fait haïr,* *de tote rien fait son plaisir*".
IV 503.	1951. Anna apprête le bûcher.
IV 534. „.. rursusne procos inrisa priores Experiar Nomadumque petam conubia supplex, Quos ego sim totiens iam dedignata maritos".	1975. Didon se plaint. „Quant ne m'avra cist a moillier, irai ge donkes mais preier cels dont ne voil nul a seignor?"
IV 553.	1971. Énée part.
IV 584.	2015. Elle vient dans la chambre où le bûcher est apprêté. Elle se frappe. Ses lamentations. *Elle pardonne à Énée.*
IV 672.	2075. Sa sœur revient. *Les flammes se répandent. Elle ne peut plus rien dire que le nom „Eneas".*
	2130. *Enterrement.*
	2139. *L'épitaphe.*

Livre V.

Énéas 2145—2261.

[V 24. „Sicanos portus"].	2152. Ils arrivent à „Sichains porz".
V 12. *Palinurus et ses prédictions.*	
V 35.	2155. Acestes les reçoit.
V 45. Discours d'Énée.	
V 104. Description des sacrifices courses, luttes.	2158. „Eneas fist une grant feste et geus a la tombe son pere: l'anniversaire idonkes ere".
V 602. *Les femmes mettent le feu aux barques, sur l'instigation de Junon.*	

V 721.	2165. Anchise apparaît à Énée.
V 724.	2169. Son discours.
	2187. „*La fille al rei prendras a femme*".
V 735. „... Huc casta Sibylla Nigrarum multo pecudum te sanguine ducet".	2199. „Sibilla *t'i porra conduire,* *une femme ki set d'auguire;* *de Cumes est devineresse,* *et molt i a sage prestresse.* *El set quant qu'est et qu'est a estre,* *de deviner ne sai son maistre;* *del soleil set et de la lune,* *et des esteiles de chascune,* *de nigremance et de fusique,* *de retorique et de musique,* *de dialectique et gramaire*".
V 738. „... torquet medios Nox umida cursus".	2218. „Li jors me haste de l'aler".
[V 709. Nautes conseille de laisser les gens des barques brûlées et de leur bâtir une ville].	2221. Énée rassemble ses gens. Il demande à ses barons s'ils consentent à ce qu'on laisse là „la feible gent".
V 777.	2254. Ils s'en vont.
V 826. *Le voyage d'Énée, Palinurus tombe à l'eau et se noie.*	

Livre VI.

Énéas 2261—3021.

VI 9.	2263. Énée, accompagné d'Achates, va chercher la sibylle.
VI 36. *Énée doit sacrifier. La sibylle en fureur prophétique.*	
VI 103.	2275. Énée lui parle.
VI 119, 122, 123.	2283. Orphée, Hercule, Thésée mentionnés.
	2297. Réponse de la Sibylle.
VI 126. „... facilis descensus Averna Noctes atque dies patet atri janua Dites, Sed revocare gradum ... Hoc opus, hic labor est".	„L'entrers i est asez legiers, mais molt est griés li repairiers, et nuit et jor i a entranz, molt i a poi de retornanz".
VI 175.	2333. Énée va chercher la branche.
VI 190. Vénus lui envoie deux pigeons qui le conduisent à la branche.	2337. Vénus la lui montre „par merveillose demostrance et par molt grant senefiance".

VI 212. Il sacrifie en l'honneur de Misenus, dont lui et Achates ont trouvé le corps (cp. 162).	2348. „Un sacrefise ot aparesté, al deu d'infer sacrefia et molt humblement le preia".
VI 236.	2351. La fosse de l'enfer. La vapeur infecte qui en sort.
VI 242. Sacrifice à Proserpine.	
	2375. Conseils de la Sibille.
	2393. „*Un oignement li a doné,* *qu'ele aveit o sei aporté;* *onc puis qu'il en senti l'odor* *ne li fist mal la forz puor*".
VI 272. Description des Furies, des Harpies et des Gorgones.	2401. Enumération des maux qu'on y trouve.
VI 277.	„some ki est cosins a mort".
VI 293. „. . . et frustra ferro diverberet umbras".	2427. Énée veut chasser les ombres par son épée. La Sibille l'avertit que son épée ne doit servir qu'à éclairer.
VI 295.	2435. Ils viennent à „l'infernal onde". Caron. Les âmes de ceux qui n'ont pas été enterrés.
VI 316.	2468. Énée demande l'explication de ce qu'il voit à la Sibille.
[VI 702 sqq.].	2504. Elle nomme le *Léthé*.
VI 336. *Rencontre avec Palinurus.*	
VI 386.	2511. Caron leur parle. La Sibille répond.
VI 416.	2561. Cerbère.
	2580. „*De sa boche chiet une escume,* *une erbe en naist mortels et laie,* *nus oem n'en beit, a mort nel traie,* *senz mort n'en puet nus oem goster;* *aconita l'oï nomer:* *ço est l'erbe que les marastres* *donent a beivre a lor fillastres*".
VI 419. Elle lui jette un appas pour le dompter.	2598. La Sibylle chante une formule magique pour endormir Cerbère.
VI 425.	2607. Les enfants morts.
VI 431.	2615. Minos.
VI 433. *Les suicidés.*	
VI 440.	2623. Les amoureux.
Beaucoup de noms.	
VI 449.	2625. Didon et Énée.
VI 476.	2663. Les guerriers.

	Le traducteur n'a pris que les noms connus et y a ajouté quelques autres.
	Troie { Agamemnon. *Aiax.* *Achille.* *Ulysse.* *Ménélas.* *Hector.*
[VI 494. Deiphobus].	Deiphobe.
	Protésilas.
	Thèbes { *Hypomedon.* *Polynice.* *Amphiaras.* *Capanée.*
VI 478. Tydeus.	Tydée.
Parthenopeus.	Parthénopée.
VI 479. Adrastus.	Adraste.
	2680. „(Énée) *ne lor oseit torner son vis,* *tant com poeit se resconsot,* *et envers els se vergondot,* *por ce qu'il s'en enbla fuitis* *d'entr'els, quant il furent ocis*".
VI 488.	2691. Les ombres effrayées.
VI 493. *Conversation d'Énée avec Deïphobe.*	
VI 546.	2699. La ville des géants.
VI 549.	2704. Le fleuve Phlegéton.
VI 561.	2720. Explication de la Sibylle.
VI 594.	2737. „Un en i a *ki volt gesir* *o Dianē et li honir;* icil ot a nom Ticiüs".
(Est ce qu'il y a confusion entre l'histoire de Tantale et celle (VI 600) de Pirithous et d'Ixion, qui, devant des tables couvertes des mets les plus délicieux, ne peuvent y toucher?).	2747. *Tantalus.*

Jusqu'au vers 2757 le traducteur résume (avec beaucoup d'omissions comme d'habitude) la description qui se trouve dans l'Énéide. Puis il donne jusqu'au vers 2783 un passage indépendant.

VI 636.	2791. Les champs Elysées.
VI 678.	2817. Énée rencontre Anchise.

VI 718.	2883. Question d'Énée sur le passage des ombres à la terre.
VI 759. Plus de noms que dans la traduction.	2923. Anchise lui montre sa progéniture.
VI 892.	2996. Les portes de l'enfer.

Livre VII.

Énéas 3021—4101.

VII 37. Description de Latinus et récit de la prédiction du mariage de Lavinie avec un étrauger.	
VII 106.	3021. Ils arrivent en Italie. Bon mot d'Ascagne, par lequel Énée est assuré d'avoir trouvé le pays où les dieux veulent qu'il reste.
VII 153.	3127. Énée envoie des messagers au roi Latin. Les cadeaux:
[VII 243. „Dat tibi praeterca fortunae parva prioris Munera, reliquias Troia ex ardente receptas. Hoc pater Anchises auro libabat ad ares; Hoc Priami gestamen erat, cum iura vocatis More daret populis, sceptrumque sacerque tiaras Iliadumque labor vestes"].	3134. „Li enveie riche present, une corone et un mantel et un esceptre et un *anel* *que li dona par druërie* *Dido, quant el devint s'amie,* et une cope a chiers esmaus *que li dona reis Menelaus* *desoz Troie sor le rivage,* *quant vint a lui en un mesage*".
VII 157.	3152. Ils bâtissent une forteresse.
VII 160. Description du palais.	
VII 195. Discours de Latin.	
VII 212.	3175. Discours d'Ylioneus.
VII 249.	3226. Latin parle. *Il mentionne Turnus et la reine et dit qu'il donnera des chevaux, qu'il décrit.*
VII 274.	3257. Les chevaux qu'il donne.
VII 359. Le nom de la reine Amata ne se trouve nulle part dans Énéas.	3277. Latin et la reine.
VII 375.	3351. La reine furieuse.

Remarque. Ici la différence entre l'original et la traduction est très grande. Amata, inspirée par les Furies, est folle de désespoir. Le traducteur l'a représentée comme fort en colère, mais ne parle naturellement pas de l'intervention des dieux.

VII 415. Turnus apprend tout par les dieux pendant son sommeil.	3385. Elle envoie un messager à Turnus. Turnus est à table.
	3457. *Discours de Turnus. Il demande conseil à ses amis.*
VII 455. *Alecto l'excite à la guerre.*	
VII 479. *Alecto exite les chiens d'Ascagne.*	
	3525. Le château de Tyrus et le cerf.
	3543. „*La dameisele o lui joeit* *et il tant bien la conoisseit* *que, des que ele l'apelot,* *devant ses piez s'agenoillot,* *les piez li tochot a sa main,* *a son escoz manjot son pain,* *a molt grant trait beveit le vin.* *por seissante livres d'or fin* *nel volsist perdre la mescine.* *Tant ert li cers de buene orine,*
VII 490. „Ille manum patiens mensae que adsuetus erili“.	que la nuit serveit al mangier, *si ert en leu de chandelier* *devant le pere a la pucele.* *Merveilles ert sa teste bele,* *quant uns granz cierges li ardeit* *sor chascun rain que il aveit.* *Ainsi serveit chascune nuit,* *molt l'ot la meschine bien duit,* *et des que li sire beveit,* *si se levot li cers tot dreit;* *ne fu beste si serviable,* *nus oem ne vit si entendable*“.
	3565. *Ascagne demande à son père la permission d'aller à la chásse.*
VII 500.	3597. Le cerf blessé.
VII 521. „indomiti agricolae“.	3631. „Li païsant de la contree ... les Troïens ont envaiz“.
VII 531. Le nom d'Almo ne se trouve pas dans la traduction.	3649. Le fils aîné de Tyrus tué par Ascagne.
VII 535. „... seniorque Galaesus dum paci medium se offert“.	3675. „Danz Galessus, uns riches hom, n'i ert venuz se por bien non et por desfaire la meslee“.
	3685. *Les Troyens envoient à Énée, pour demander du secours.*
	3720. *Tyrus s'enfuit et se retranche derrière les murs du château.*
	3727. *Son château assailli par les Troyens.*

	3739. *Tyrus chassé.*
	3757. *Les Troyens pillent le château et vont manger le cerf.*
	3771. *Au retour, ils détruisent la contrée.*
	3783. *La nouvelle se répand.*
VII 540. Conversation de Junon et d'Alecto.	
VII 585.	3793. Les bourgeois vont se plaindre à Latin.
	3823. Discours de Turnus.
VII 586.	3869. Attitude de Latin.
	3875. *Il propose un combat singulier entre Turnus et Énée.*
	3881. Turnus avec ses barons, qui lui conseillent de „mander ses hommes“.
VII 647.	3909. Énumération des chefs de l'armée de Turnus.
VII 648.	3910. Mesencius.
VII 651. „ducit ... mille viros“.	3913. Lausus, avec 500 guerriers.
VII 656. Aventinus, portant un bouclier avec l'hydre et une peau de lion.	3916. Aventinus avec un bouclier couvert d'une peau de lion.
VII 670. *Catillus et Coras de Tibur.*	
VII 678. Caeculus de Preneste.	3929. „Li dus de Prenestine“. Remarquez cette forme singulière causée par le latin: „Praenestinae urbis fundator“.
	3930. *Li sire de Palatine.*
VII 691.	3931. Mesapus.
	3935. *Les chevaux de mer.*
VII 706. Clausus avec les Sabins. *Suivent dans l'Enéide quinze noms de peuples dont seulement*	3941. Claudus avec les Sabiens.
le peuple de Latium et amnis Volturnus *se trouvent dans Eneas.*	3952. ... et li Latin. 3954. et vindrent i cil de Volterne.
	3952. Il y vient en outre: *Les Puillains* (Apuliens?)
	3953. *Ceux de Naples.* „ „ *Salerne.*
VII 723. *Halesus, Oebalus, Ufens, Umbro, Virbius, Turnus.*	
VII 803.	3959. Camille.
VII 805. „... non illa colo calathisve Minervae Femineas adsueta manus“.	3971. „Onc d'oevre a femme nen ot cure, ne de filer ne de costure“.

	3980. *Elle est chaste.*
	3987. *Description de sa beauté.*
	4012. *Son „pourpre".*
VII 810. „Vel mare per medium fluctu suspensa tumenti Ferret (sc. Camilla) iter celeris nec tingueret aequore plantas".	4035. *L'ourlet de son manteau, fait d'un oiseau miraculeux qui s'assied sur l'eau.*
	4047. *Son cheval.*
VII 812. „Illam omnis tectis agrisque effusa iuventus Turbaque miratur matrum et prospectat euntem".	4085. Son arrivée. „. . . temolte ot en la ville grant, borgeis montoent sus as estres, dames, meschines as fenestres".
	4099. *Elle passe par la ville et dresse son pavillon de l'autre côté.*

Livre VIII.

Eneas 4107—4825.

	4107. *Conseil de guerre de Turnus. Son discours.*
VIII 1. *Mesentius, Mesapus ravagent le pays.*	4183. *Discours de Mesentius, qui tâche de calmer la fureur de Turnus; Mesapus, au contraire, l'excite.*
VIII 9. *Turnus envoie à Diomède.*	
	4244. *Description du château d'Énée.*
	4270. *Le pavillon:* *„Soz Troie le conquist Hector,* *quant il Protheselaus ocist,* *ki la premiere joste fist . . .".*
[VIII 370].	4297. Vénus prie Vulcain de forger des armes pour son fils.
	4355. *Récit de l'adultère de Vénus et de Mars.*
	4394. Vulcain se met à forger.
	4415. *Le hauberc.*
	4425. *Les genouillères.*
[VIII 620. „Terribilem galeam"].	4427. Le casque, *„de coste d'un peisson de mer".*
[VIII 624. „tum levis ocreas electro auroque recocto hastamque et clipei non enarrabile textum"].	4445. *Le bouclier de la côte d'un poisson de mer, nommé „cetus".*
[VIII 620. „flammas que vomentem fatiferumque ensem . . ."].	4469. *L'épée.*

	4491. *Vulçain l'essaie.*
	4507. *Le fourreau, de la dent d'un poisson de mer.*
[VIII 626. *Vulcain y peint les événements de l'histoire de Rome*].	
	4515. *La lance.*
	4523. *L'enseigne, cadeau de Mars à Vénus, faite par Pallas, après qu'„Arannes" l'eut défiée.*
[VIII 608. Vénus les lui porte elle même]	4543. Vénus envoie les armes à son fils par un messager.
VIII 25. Le dieu du Tibre conseille à Énée de se rendre chez Euander.	4555. Énée prend les armes et dit à ses barons que sa mère lui a conseillé de se rendre chez Euander.
[IX 40. „namque ita discedens praeceperat optimus armis Aeneas"].	4599. Énée s'en va et conseille à ceux qui restent, de ne pas se laisser séduire à combattre, quand Turnus voudra les y engager.
[VIII 102].	4623. La fête que célèbre Euander
[VIII 185].	et l'explication de cette fête.
VIII 101. Les Troyens sont sortis des barques et se rendent à la ville.	4647. Ils voient les barques d'Énée s'approcher.
VIII 109.	4654. Accueil de Pallas et d'Euander.
VIII 126.	4701. Énée parle.
	4741. „*Tote m'enor tendrai de tei*". *Énée y décrit sa position actuelle.*
VIII 158. Euander raconte que Priamus est venu jadis à Salamis avec Anchise, à quelle occasion lui (Euander) y était également, encore jeune (160).	4747. „a mon jovent a Troie fu" raconte Euander.
	4751. „Et Anchisés conui ge bien, ton pere; *il me dona un chien,*
VIII 166. „... insignem pharetram Lyciasque sagittas".	*un arc* et un bon cuivre a or et dis saietes et *un cor;* sor toz les altres m'enora.
VIII 167. „. . . *chlamydemque auro intertextam* *frenaque bina nunc meus quae habet aurea Pallas*".	
[VIII 515].	4761. Euander donne son fils Pallas comme compagnon à Énée.
VIII 175.	4771. Ils dinent.

VIII 285. Sacrifices et choeurs.	4780. Énée: „. . . *si apela un chevalier, si fist venir ses tombeors, ses genz et ses enchanteors*".
VIII 360. „pauper Euander". VIII 366. „Angusti tecti fastigia". [VIII 338].	4803. Ils retournent à la ville, qui „petite et povre ert et desclose; encor adonc ert poi de chose, mais puis sist Rome iluec endreit, ki tot le mont ot en destreit".
VIII 470. Le lendemain Euander raconte à Énée que les Etruriens se sont révoltés contre Mesentius et se joindront à l'armée Troyenne.	
VIII 546. Énée envoie une partie de ses gens pour aller par voie d'eau à Ascagne lui porter la nouvelle de son arrivée prochaine, tandis que les autres le suivront par terre.	4810. *Le lendemain, Énée ceint l'épée à Pallas.* — Le troisième jour le roi rassemble vingt mille de ses gens; il donne cent barques à Énée avec des vivres pour treize mois.

Livre IX.
Eneas 4825—5595.

IX 5. Turnus l'apprend par Iris.	4825. Turnus apprend le voyage d'Énée par un espion.
IX 25.	4832. Il prépare l'attaque.
IX 40.	4855. Il est mécontent que les Troyens ne sortent pas de leur château. Il ne trouve nullepart un endroit assez faible pour y risquer une attaque.
IX 51. Son allocution aux guerriers.	
IX 69. Ils vont aux barques, qu'ils veulent incendier. *Jupiter les change en nymphes.*	4885. Ils incendient les navires des Troyens.
IX 159.	4897. Orgie de l'armée de Turnus.
IX 168. Conseil de guerre des Troyens.	
IX 176.	4906. Nisus et Euryalus.
IX 224.	4975. Ils se rendent auprès d'Ascagne et de ses barons.
IX 257. *Les cadeaux qu'il leur destine.*	
IX 280. *Euryalus parle de sa mère.*	
IX 308. „. . . quos omnis euntis primorum manus ad portas, iuvenumque senumque prosequitur votis".	5039. „Ascanius les conveia jusqu' la porte . . .".

IX 325. „Rhamnetem adgreditur, qui forte tapetibus altis exstructus toto proflabat pectore somnum, *rex idem et regi Turno gratissimus* augur; sed non augurio potuit depellere pestem".	5055. „... il vindrent al paveillon o Rannes jut, *ki molt ert sages,* *d'oisels saveit toz les langages* .. soz ciel n'aveit meillor devin, *mais la nuit ot tant beü vin,* *que tot en ot son sens troblé* *et son saveir ot oblié;* cil ki des altres devinot de sei meïsme rien ne sot, que sa morz li fust si prochaine, *mais bien aveit dit la semaine* *que ce saveit il bien senz faille,* *qu'il ne morreit pas en bataille*".
IX 351.	5075. Dans le pavillon de Mesapus.
IX 367.	5093. Volcens s'empare d'Euryalus. Lamentations de Nisus, qui tue un guerrier de Volcens.
IX 412. Le nom de ce guerrier, Sulmo, n'est pas mentionné dans l'Eneas.	
IX 472. *Désespoir de la mère d'Euryalus.*	
IX 503.	5343. Turnus renouvelle l'attaque.
IX 535. „princeps ardentum coniecit lampada Turnus".	Il leur lance *le feu grec, mais les assiégés sont munis de vinaigre.*
[IX 59]. [IX 565].	5370. Comparaison de Turnus avec le loup.
IX 530. La tour.	5391. La colline fortifiée.
IX 544.	5415. Lycus et Helenor.
	5418. *Jadis Helenor „fu escuiers Hector".*
IX 553. Il se jette lui-même parmi les ennemis.	
	5422. Turnus tue Helenor.
IX 559. Turnus tue Lycus.	5426. Un archer tue Lycus.
IX 566. *De nouveaux détails.*	
IX 590.	5453. Ascagne et Romulus.
IX 602. „Non hic Atridae nec fandi fictor Ulixes".	5472. „Cuidiez vos que ce seient Greu? ... Ça fors n'est pas Diomedés, Protheselaus ne Ulixés".
IX 672.	5495. Pandarus et Bicias, *deux géants.*
IX 677. „Ipsi intus dextra ac laeva pro turribus adstant".	5505. „Pandarus fu de devers destre et Bicias fu a senestre".
IX 702. Bicias tué.	
IX 716. Les Troyens ont peur.	5531. Les Troyens viennent au secours des deux frères.

IX 722. Pandarus seul le fait.	5546. Les deux guerriers ferment la porte. Turnus est enfermé avec les assiégés.
IX 724. *Pandarus en fureur par la mort de son frère. Il attaque Turnus et il est tué.*	5554. Les deux héros sont tués.
IX 778. Les princes des Troyens viennent et les encouragent.	5561. Ylioneus encourage les Troyens.
IX 788.	5569. Les Troyens attaquent.
	5575. *Un Troyen ouvre la porte, de sorte que les amis de Turnus peuvent le délivrer.*
IX 815. T. se jette à l'eau.	5581. Turnus s'échappe.
	5587. *„As herberges s'en retorna, et ses guaites apareilla, ki deveient la nuit veillier, et prie lor de mielz guaitier qu'il n'orent fait la nuit devant".*

Livre X.

Eneas 5595—5999.

X 1. *Jupiter et les déesses.*	
X 146. *Les Troyens découragés. Énée arrive par eau, avec le secours de Tarcon. Il rencontre les nymphes qui etaient autrefois des barques.*	
	5595. *Turnus attaque les murs.*
X 260.	5602. Les Troyens voient arriver Énée.
	5608. Le traducteur remarque *que, si les Troyens n'avaient pas crié à l'approche d'Énée, celui-ci aurait pu débarquer inaperçu, ce qui leur aurait donné un grand avantage.*
X 308. T. divise son armée en deux parties, l'une contre Énée, l'autre contre les Troyens qui sont dans la forteresse.	5623. Turnus se dirige vers Énée avec toutes ses forces.
X 332. Énée s'avance avec Achates.	5647. Énée s'avance.
X 365.	5674. Pallas arrête les Troyens qui fuient.
X 378. „Pelagus Troiamne petemus".	5684. „Revolez vos a Troie aler? Vos n'i passereiz pas si tost".

	5697. „*Amez vos mielz asaoler* *les granz peissons cele mer en ...?*“
X 379. *Exploits de Pallas.*	
X 433. *Il rencontre Lausus, à qui Turnus vient en aide, à la demande de Juturna. Turnus dit qu'il veut Pallas pour lui seul.*	
X 474.	5709. Turnus et Pallas.
[X 363. d'où il résulte qu'on se bat à pied à cause du terrain].	5718. „L'uns vers l'altre point le cheval“.
X 496. „immania pondera baltei“.	5764. ... *un anel choisi en son dei,* *que Eneas li ot doné*“; Description de la bague.
X 503. „Turno tempus erit, magno cum optaverit emptum intactum Pallanta et cum spolia ista diemque Oderit“.	5771. „... puis fu tels jors, *se il seüst,* que ja par lui bailliez ne fust, se il s'en peüst repentir, car par l'anel l'estut morir“.
X 636. En poursuivant le fantôme d'Énée, Turnus entre dans la barque.	5775. Un archer attire Turnus dans une barque, qui tout à coup se met à voguer vers la mer.
X 668.	5805. Plaintes de Turnus.
X 687.	5839. *Après un voyage de trois jours* il vient dans le pays de son père Daunus.
X 689. *Mesentius et ses exploits.*	
	5847. *Énée devant le cadavre de Pallas.*
X 783.	5861. Mesentius et Énée.
X 789.	5878. Lausus et Énée. Lausus est tué.
X 823. Douleur d'Énée d'avoir tué Lausus.	
X 833.	5928. Mesentius couché au rivage du Tibre reçoit la nouvelle de la mort de son fils.
X 856. Mesentius est tué.	5959. Le nouveau combat entre Mesentius et Énée reste indécis.

Livre XI.

Eneas 5999—7725.

[XI 100. Aventinus n'est pas nommé].	6007. Aventinus vient avec d'autres messagiers demander des trèves pour enterrer les morts.
[XI 101].	6025. Discours d'Aventinus.

	6059. Énée répond.
[XI 108. „Equidem et vivis condere vellem“].	„Nos les donrion bien as vis, se il voleient, a toz dis . . .“.
[XI 185].	6075. L'enterrement des morts.
	6097. *Turnus revient et est fâché à cause des trèves.*
XI 64.	6107. La bière de Pallas.
	6115. *„Mist i un feltre Tiriën et un tapiz Galaciën; de desus ot colte de paile, Paris l'aporta de Tessaile . . .“.*
XI 74. „Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido fecerat“.	6121. „Pallas vestent d'un vestement, tissu a or molt maistrement: a Eneas le presenta Dido, quant ele l'enama“.
	6127. *„. . . desor lui mist un covertor (onkes nuls reis nen ot meillor, Prianz li dona o sa fille) . . .“.*
[XI 42].	6147. Plaintes d'Énée.
[XI 68. „qualem virgines demessum pollice florem seu mollis violae seu languentis hyacinthi, cui neque fulgor adhuc nec dum sua forma recessit, non iam mater alit tellus virisque ministrat“].	6193. „Bele faiture, gentiz chose, si com solelz flestrist la rose, si t'a la mort molt tost plaissié et tot flestri et tot changié“.
XI 139.	6229. Le cortège arrive à Pallanteum.
	6242. *„Li reis ert amont el chastel, el borc oï la noise grant, il i enveia tost corant, saveir dont cele noise esteit“.*
XI 148.	6255. Désespoir d'Euander.
	6259. *La mère de Pallas s'approche.*
XI 152.	6301. Plaintes du père.
XI 164. „nec vos arguerim, Teucri“, dit Euander.	6317. *Plaintes de la mère. Elle accuse les Troyens.*
	6375. *Enterrement de Pallas.*
	6393. *„. . . blialt de porpre li vestirent que treis de lor deesses firent . .“.*
	6409. *Le tombeau.*
	6509. *Une lampe qui brûle perpétuellement.*
XI 225. *Les messagers qui sont allés à Diomède, reviennent.*	
XI 235.	6537. Latin assemble ses barons.
XI 302.	6545. Discours de Latin.

XI 336. „. . . sed frigida bello dextera“.	**6633. Drances parle** „. . . mais n'esteit pas chevaleros“.
XI 370.	**6695. Il conseille le combat singulier.**
XI 376.	**6707. Discours de Turnus; il accepte le combat.**
	6753. ***Drancés répond.***
	6805. ***Turnus donne son gage au roi.***
XI 447.	**6831. Un messager arrive en disant que les Troyens sont arrivés.**
	6841. Remarque du traducteur: ***„Tote la fins est obliëe*** ***que il aveient porparlee;*** ***Turnus toz seuls et Eneas*** ***par lor deus cors nel feront pas,*** ***ainz i feront ensenble tuit“.***
XI 481.	**6853. „Dames, borgeises et puceles** **vont as tenples et as chapeles** **et sacrefiënt as** ***alteus*** **. . .“.**
	6871. ***Drances refuse de prendre part au combat.***
XI 498.	**6907. Camille.**
	6914. ***Description de son armure.***
XI 513.	**6947. Projet de l'embuscade.**
XI 532. ***Opis et Diane. Histoire de Camille.***	
XI 648.	**6979. Exploits de Camille.**
	6984. ***Les Troyens fuient devant elle et ses compagnes.***
Larine est nommée XI 655.	**7000.** ***Orsilocus tue Larine.***
XI 690. Camille tue Orsilochus.	
	7007. ***Les Troyens, encouragés, poursuivent les guerrières jusqu' là la ville.***
	7014. ***Les portes sont bouchées par les cadavres, qui les empêchent d'entrer.***
	7035. ***De nouveau Camille fait reculer les Troyens.***
XI 725. ***Jupiter encourage Tarco.***	
XI 729.	**7061. Tarco les retient.**
	7073. ***Tarco invective Camille.***
	7107. ***Elle lui répond et le tue.***
XI 741. ***Exploits de Tarco qui n'est pas tué.***	
Tarpée est nommée XI 656.	**7126.** ***Deux chevaliers s'approchent d'elle.*** **Tarpée** ***vient à son secours et les tue.***

XI 759.	7139. Arrons épie Camille.
XI 767. „Olim sacerdos".	7161. Chloreus, „prestre de la lei".
XI 769.	7164. Description de son armure.
	7181. *Camille le tue et descend de son cheval pour prendre son casque.*
XI 785. *Arruns prie Apollon.*	
XI 803. „sub exertam papillam".	7197. Camille tuée par Arrons. „. . . de joste la senestre aissele la fiert al cuer soz la mamele".
	7203. *Les Troyens joyeux.*
XI 822. *Camille parle à Acca et lui dit d'aller à Turnus.*	
XI 836. Arrons tué par Opis.	7207. Arrons tué par une „pucelle".
	7213. *Camille morte. Douleur de sa „maisniee". La bataille est suspendue.*
XI 868. *Les Troyens attaquent la ville.*	
XI 896.	7225. Turnus sort du ravin, de sorte qu'Énée, en y arrivant, le traverse tranquillement. Le soir empêche la combat.
	7240. *Douleur de Turnus et des autres à cause de la mort de Camille.*
	7257. *Énée a des sentiments très hostiles. La plupart des barons du pays s'allient à lui.*
	7273. *On lui demande sept jours de trève, qu'il accorde.*
	7281. *A un endroit, où il y avait jadis une forteresse, Énée fait dresser en une seule nuit sa tente, „que il conquist d'un Greu"* (7312).
	7331. *Terreur de ceux dedans en voyant l'habileté des Troyens.*
	7355. *Ils blâment Latin de ne pas faire la paix. Turnus ordonne d'enterrer les morts.*
	7365. *Plaintes de Turnus sur la mort de Camille.*
	7430. *Enterrement de Camille.*
	7441. *Description de la bière.*
	7467. *L'oiseau Calade.*
	7506. *Turnus accompagne le cortège funèbre.*

7531. *Le tombeau.*
7663. *L'épitaphe.*
7669. *Une lampe qui brûle toujours; une colombe* (7685); *un archer* (7695).

Livre XII.

Eneas 7725 — fin.

XII 10.	7725. Conseil de Latin et de ses barons. Turnus offre le combat singulier.
XII 18.	7785. Latin veut que Turnus fasse la paix sans combat.
XII 48.	7813. Réponse de Turnus.
XII 54. Amata est inquiète de ce qui attend Turnus, qui la console.	
XII 76. Combat le lendemain.	7835. *Messagers à Énée. Combat dans huit jours.*
	7838. *Latin sait une île, où le combat peut avoir lieu.*
	7850. *Énée accepte.*
	7857—9275. *Amours de Lavinie et d'Énée.*

Remarque. Est-ce que le point de départ de cette addition du traducteur se trouverait dans les vers XII 64:

> Accepit vocem lacrimis Lavinia matris
> Flagrantis perfusa genas, cui plurimus ignem
> Subiecit rubor et calefacta per ora cucurrit.

Ou est-ce que ces vers parlent de l'amour de Lavinie pour Turnus?

7857. *La reine vient voi sa fille pour lui parler de Turnus. Elle lui explique ce que c'est que l'amour.*
8025. *Énée sort de sa tente et Lavinie, en le voyant, comprend tout à coup ce que sa mère lui a dit sur l'amour.*
8083. *Ses plaintes amoureuses.*
8335. *En voyant qu'Énée ne fait pas attention à elle, elle tombe en défaillance, et quand elle est revenue de pâmoison, elle se répand en plaintes plus vives.*
8399. *Elle passe une nuit inquiète.*

8445. *Le lendemain sa mère revient et voit à sa mine défaite qu'elle aime. Lavinie lui avoue que c'est Énée qu'elle préfère.*

8565. *La reine furieuse. Elle accuse Énée de ne pas se soucier de femmes, mais de garçons. Elle quitte Lavinie qui tombe comme morte.*

8666. *Revenue à elle, elle se demande ce qu'il faut faire.*

8713. *Elle se résout à écrire une lettre à Énée.*

8779. *La lettre.*

8801. *Elle voit venir Énée.*

8812. *Elle appelle un archer pour tirer la flèche à laquelle elle a attaché la lettre. L'archer s'y refuse, parce qu'il y a des trèves, mais il finit par se rendre à son désir.*

8845. *Énée aperçoit la lettre, et après l'avoir lue, il se tourne vers Lavinie, qui est dans la tour, et la salue légèrement, pour que ses compagnons ne s'en aperçoivent pas.*

8900. *Il retourne à sa tente et se sent tellement malade d'amour qu'il doit se coucher.*

9119. *Le lendemain Lavinie attend dans la tour, pour le voir arriver sous les murs. Ne sachant pas qu'il est malade et attribuant son absence au manque d'amour, elle commence à croire aux vilénies dont sa mère l'a accusé.*

9196. *Énée, bienque faible et pâle, monte à cheval et se montre à Lavinie.*

9205. *Lavinie se repent de l'avoir accusé. Ils se regardent doucement.*

9233. *Les compagnons d'Énée s'aperçoivent des regards qu'il échange avec Lavinie. Leurs railleries.*

9262. *Énée doit s'en aller et lui et Lavinie se mettent à trembler.*

XII 81. Turnus s'apprête.	9275. Le roi Latin prépare le champ de bataille. Ils arrivent.
XII 113.	
	9313. *Lavinie dans la tour.*
XII 119. Ils préparent un sacrifice.	9343. Énée défend ses droits.
XII 175. Énée prie.	9395. *Le roi lui promet que, s'il meurt, son fils et les siens pourront rester un mois à Montalban.*
[XII 134. *Junon excite Juturna*].	
XII 222. Juturna nommée.	9403. *Un chevalier* excite les Latins au combat.
[XII 216].	9413. „sor un ome nos somes mis".
	9425. „*Atant s'eslaisse, si feri un Troïën, mort l'abati; cil fu en es le pas vengiez*".
XII 266. „Fugit ipse Latinus pulsatos referens infecto foedere divos".	9439. Latin fuit en emportant les dieux.
XII 311.	9468. Énée blessé.
	9496. *Naptanabus invective Turnus et est tué par lui.*
XII 383.	9543. Énée est conduit à sa tente.
XII 391. Vénus apporte un remède, qu'applique Japyx sans savoir qu'il vient des dieux.	9552. Le „mire" Japis.
XII 412.	9561. Le dictame.
XII 414.	9567. Le chevreuil s'en guérit toujours.
XII 430.	9575. Énée rentre au combat. Ses exploits.
XII 468. Juturna engage Turnus à faire une fin au carnage.	
XII 554.	9615. Énée attaque la ville.
XII 676.	9643. Turnus s'effraie et crie qu'il accepte le combat singulier.
XII 697.	9690. Combat d'Énée et de Turnus.
XII 714. „... fors et virtus miscentur in unum".	9728. „Combat sei fortune o vertu".
XII 896.	9757. Turnus prend une pierre.
XII 926.	9771. Il tombe.
XII 931. Turnus demande seulement que son cadavre soit rendu à son père Daunus.	9777. Il demande grâce. „Tes oem serai, a tei me rent" (9791).
XII 940. „et iam iamque magis cunctantem flectere sermo Coeperat".	9793. Énée hesite.
XII 942. „balteus".	9796. Il voit l'anneau que Turnus a pris à Pallas.
XII 948. „Pallas te immolat".	9810. „mais de tei se venche Pallas".

XII 948. Fin de l'Énéide.	9811. Il le tue.
	9825. *Les barons jurent fidélité à Énée.*
	9839. *Lavinie, voyant qu'Énée ne vient pas lui parler, conçoit des doutes sur son amour.*
	9915. *Énée amoureux. Il se plaint et trouve bien longs les huit jours qu'il lui faudra attendre avant son mariage sont.*
	10105. *Sacre d'Énée. Son mariage.*
	10131. *Sa progéniture.*

3.

Dans cette comparaison du Roman d'Énéas avec son original on a pu remarquer les changements et les additions qui sont de la main du traducteur. Pour les changements, nous en avons rendu compte dans la première partie de ce chapitre. Parlons à présent des sources où a puisé le traducteur pour les additions.

On a supposé que le traducteur eût travaillé sur un manuscrit glosé de Virgile, auquel il aurait emprunté en partie les descriptions et les détails qu'il ajoute à son original. A priori cette supposition semble très vraisemblable. Ces scholies, resposant sur Donat, quand elles sont grammaticales, et remontant à Servius, lorsqu'elles traitent de rhétorique, se sont eloignées de plus en plus de ces deux sources par les interpolations et les changements des copistes [1]). Cependant, dans les manuscrits que j'ai vus, je n'ai trouvé aucune glose qui eût pu donner lieu à une addition de notre traducteur. Prenons le récit du jugement de Paris; si jamais un glossateur avait l'occasion de montrer son érudition et de donner vent à ses connaissances de la mythologie, c'est ici. Pourtant je n'ai pas réussi à en trouver un récit détaillé dans un manuscrit

[1]) Comparetti. Virgilio nel medio evo. I 170: „Come fra i grammatici Donato, così fra i commentatori Servio domina nelle scuole, quale satellite del grande poeta; ma la massa di note che il medio evo ha trasmesso a noi con quel nome, se in gran parte appartiene a Servio, in buona parte anche appartiene al medio evo stesso, che, fino all' ultima sua fine nel XV seculo, non cessò di interpolare e di guastare quel testo".

de Virgile, et il me paraît donc bien probable que le traducteur l'a emprunté d'ailleurs. Servius ne dit que ceci: „Nota fabula est de malo aureo, Paridem pro Venere contra Junonem Minervamque judicasse de forma"[1]), et se répand, après ces légères indications, en raisonnements de rhétorique. Il en est de même pour le récit des amours de Vénus et de Mars.

Peut-être que d'autres que moi seront plus heureux et rencontreront des gloses dans le genre des intercalations de notre poète, aussi fantastiques et portant aussi exclusivement sur des descriptions merveilleuses. Mais cela me paraît bien douteux et j'aime mieux tâcher d'expliquer chaque intercalation en elle-même, sans remonter, dans l'histoire de la composition de notre poème, à une étape hypothétique où l'Énéide et les additions se seraient trouvées déja réunies dans un seul manuscrit.

Dans la suite nous ramènerons ces additions sous de certaines rubriques, dont la première est formée par:

Les poètes classiques. M. Dunger l. l. a recherché ce qui, dans le Roman de Troie, indique que son auteur a connu Ovide[2]); d'après lui Benoît l'a souvent utilisé. Ainsi l'expédition des Argonautes, qu'il ne trouvait pas dans Darès, semble avoir été prise du Livre VII des Métamorphoses, car dans le Roman de Troie, pas plus que dans Ovide, on ne parle de la fuite de Médée, qui constitue pourtant une partie essentielle du conte antique.

Un emprunt à Ovide par le traducteur de l'Énéide ne saurait donc nous étonner. Aussi, je crois que le récit intercalé des amours de Mars et de Vénus repose sur les Métamorphoses IV 171—189; il y a entre le latin et le français une ressemblance qui met ce rapprochement hors de doute.

Je vois également une preuve du fait que je discute dans la mention faite d'Arachne. Il est dit de l'enseigne que donne Vénus à Énée (v. 4530):

---

[1]) Servii grammatici qui feruntur in Virgilii carmina commentarii recensuerunt Georgius Thilo et Hermann Hagen. Lipsiae Teubner 1878, ad I 27.

[2]) Bartsch (Albrecht von Halberstadt und Ovid im Mittelalter p. LXXXIII) hésite à accepter un emprunt direct à Ovide de la part de Benoît.

„Par envie la fist Pallas;
ele l'ovra par grant merveille,
quant Arannes l'ot aatie . . .“.

C'est une allusion à Metamorphoses VI 5 sqq., où Arachne veut en effet se mesurer avec Minerve dans l'art de tisser, forfait qui lui vaut d'être changée en araignée.

Pour le récit intercalé du jugement de Paris les choses sont plus compliquées. Voici la version de cet épisode mythologique dans l'Eneas: les trois déesses sont en querelle à cause d'une pomme que „Discorde“ leur avait jetée et où était écrit „en Grezeis“ qu'elle etait destinée à la plus belle. Elles viennent à Paris pour lui demander de se prononcer sur ce point, et ensuite chacune d'elles retourne le voir en secret et lui promet tout ce qu'elle peut: Vénus l'emporte sur ses compagnes. Le traducteur ne peut pas avoir pris ce récit dans Ovide, car aux deux endroits où celui-ci en parle (Héroides XVI 53, XVII 116) il ne fait pas mention de la pomme.

J'ai déjà dit (p. XXIX) que le récit se trouve également dans le Roman de Troie (v. 3828), mais sous une autre forme. Ici c'est Mercure, qui, étant venu avec les déesses, parle pour elles à Paris; en revanche, il n'y est pas parlé de la Discorde. Benoît trouvait ce récit dans Darès, chez qui manque cependant la mention de la pomme et des promesses que font les déesses à Paris[1]). M. Meybrinck[2]) suppose que Benoît a pris ces détails dans ce que Servius remarque à En. I 27[3]). Mais si Benoît n'avait connu la pomme que par les quelques mots qu'en touche ce commentaire, comment aurait-il pu deviner le rôle qu'elle joue dans le récit? Puis, d'où aurait-il pris sa connaissance des promesses que font les autres déesses? Il

[1]) Il est vrai que chez Benoît seulement la promesse de Vénus est nommée expressément; pourtant Paris (qui y raconte l'histoire lui-même) dit:

Chascune cunseilla a mei,
Priveement et en segrei;
Suz ciel n'a rien que je vousisse,
Qu'a icele ure n'en traisisse.

[2]) „Die Auffassung der Antike bei Jacques Milet, Guido de Colonna und Benoit de Ste More“ (Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie LIV) p. 7.

[3]) Cp. ci dessus p. LXII.

est évident qu'il a ajouté au récit de Darès quelques détails qu'il savait d'ailleurs, et probablement il a complété sa version du récit, en puisant à la source où le traducteur de l'Énéide a pris le sien entièrement; ce qui le prouve, c'est la concordance dans la description de la pomme, où il y avait écrit „en Grezeis“ qu'elle était destinée à la plus belle des trois. Quelle peut être cette source commune?

Remarquons que la pomme ne fait partie du récit du jugement de Paris que dans la littérature très postérieure, de sorte qu'il n'est que naturel qu'elle manque dans Ovide et dans Darès [1]. Dans les fables qui vont sous le nom de Hygin, le rapport entre les noces de Peleus et de Thétis (où Eris, n'ayant pas reçu d'invitation, causa la querelle des trois déesses au sujet de la pomme) et le jugement de Paris est établi [2]. Dans Lucien également, et ici il est dit expressément qu'on avait écrit sur la pomme qu'elle était destinée à la plus belle des trois déesses [3]. Apulée (Métamorphoses 10) raconte le jugement au large, mentionne la pomme, mais ne parle ni des noces de Thétis et de Peleus ni de l'inscription sur la pomme. Tous les trois font accompagner les déesses de Mercure.

Le résultat de cette constatation n'est pas concluant pour la question qui nous occupe. La seule chose que nous puissions affirmer, c'est que, par la mention expresse qu'il y avait une inscription sur la pomme, la version des poèmes français se rapproche le plus de Lucien. Comme Mercure ne fait défaut dans aucune des versions antiques du récit, nous pouvons admettre que le traducteur de l'Énéide, bien qu'il ne le nomme pas, l'a trouvé cependant dans l'original qu'il suivait.

Au vers 1911 du Roman nous lisons:

> ... *et le soleil fait resconser* (sc. la sorcière)
> *en plein midi et retorner*
> *tot ariere vers oriënt;*
> *de la lune fait ensement* ...

L'Énéide ne donne que ceci (IX 488): „*et vertere sidera*

---

[1]) V. sur le rôle de la pomme comme attribut de Vénus, l'article de M. Fränkel dans l'„Archäologische Zeitung“ T. 31 (1874) p. 38.

[2]) Hygini fabulas edidit Mauricius Schmidt, Jena 1872, p. 87.

[3]) Mar. dial. 5: *ἐνέβαλεν ἐς τὸ ξυμπόσιον μῆλόν τι πάγκαλον, χρυσοῦν ὅλον· ἐπεγέγραπτο δὲ „ἡ καλὴ λαβέτω“*. Cp. Symp. 35.

retro". Serait-il aller trop loin que de voir dans la mention faite de la lune un souvenir des Métam. VII 207 „*te quoque, Luna, traho*" [1])?

Je place sous cette rubrique l'endroit où notre traducteur montre qu'il a connu l'histoire des Sept contre Thèbes. Est-ce par la Thébaïde de Stace ou par le Roman de Thèbes? Pour le moment une réponse à cette question est impossible; peut-être que la prochaine édition du Roman de Thèbes nous édifiera sur ce point. Voici les vers en question. Parmi les personnes qu'Énée rencontre dans l'enfer, se trouvent les sept héros du siége de Thèbes, bien qu'ils ne soient pas nommés dans l'Énéide (v. 2669):

En icel camp ert Adrastus,
Polinicés et Tydëus,
Ipomedon, Parthenopeus,
Amphiaraus et Capeneus.

Il est à remarquer que le traducteur les nomme l'un après l'autre, sans les confondre avec les héros du siége de Troie, qu'il cite au même endroit, de sorte que, pour lui, c'étaient plus que des noms; il se rendait bien compte que ces personnages rentraient dans un autre cadre que Ménélas et ses compagnons.

Les chansons de geste. Cette rubrique devrait renfermer les détails de combats, d'armure et de vie chevaleresque qui se trouvent dans les parties que le poète a ajoutées à l'Énéide. Cependant, ayant dit au début de ce chapitre que tout le poème est imprégné des idées du moyen âge, nous n'avons plus besoin d'insister sur les passages où cet esprit se révèle. Je ne veux que relever deux endroits. Le premier à été déjà cité par M. Parodi [2]); c'est le vers 8769 suiv., où Lavinie envoie une lettre à Énée par une flèche. M. Parodi en rapproche

[1]) Herbert de Fritzlar, un des traducteurs de Benoît de Ste-More, a ajouté ce tour de force à ceux dont Médée est capable. M. Dunger (l. c.) y voit un emprunt direct à Ovide. On serait tenté d'y chercher un emprunt à Veldeke; M. Behaghel donne à la page CCVI de son édition de l'Enéide une liste des détails qu'Herbert a pris dans l'œuvre de Veldeke. Mais celui-ci ne traduit pas le vers 1913 du Roman.

[2]) I rifacimenti e le traduzioni italiane dell' Eneide di Virgilio prima del rinascimento p. 118 Note. Studj di Filol. romanza.

l'endroit dans Girbert de Metz où la fille de Fromont se sert de ce moyen pour ne pas prendre part à la trahison contre Hernaut (Hist. litt. de Fr. XXII 625).

Au vers 7838 Latin dit qu'il sait une île où le combat singulier entre Turnus et Énée pourrait avoir lieu. Cette île n'est pas mentionnée dans l'Énéide, et, ce qui est assez curieux, dans Enéas le combat se fait pourtant sur la terre ferme, comme la suite le montre (v. 9290). Nous avons donc ici affaire à un thème, introduit incomplètement par le traducteur et imité des chansons de geste, où l'île pour le combat singulier était typique: le „holmgang“ de la poésie scandinave.

Contes orientaux. On sait que le moyen âge a beaucoup chéri les contes Orientaux. M. Bartsch, dans son Introduction au poème moyen-haut-allemand de „Herzog Ernst“, rend à peu près certain que le „Voyage de Sindbad“ a fourni de la matière à l'auteur de ce poème, et, dans une revue néerlandaise „de Gids“ (Année 1889, Août p. 278—312), le savant professeur de langue et littérature arabes à l'université de Leyde, M. de Goeje, se rallie à cette opinion. — Lui aussi, trouve probable l'existence, au XIIe siècle, d'un livre latin où les merveilles de ce voyage ont été décrites et qui a servi de source au poète allemand. Que ce soit par ce livre ou d'une autre manière, ce qui est certain, c'est que le traducteur de l'Énéide a également connu ces contes. Il y a deux détails qui prouvent un emprunt au „Voyage de Sindbad“: d'abord les murs aimantés de Carthage (au vers 433), dont l'idée lui est venue sans doute par la montagne aimantée (V. Gids l. l. p. 288)[1]), et puis les juments de mer (au vers 3935) (V. Gids p. 282)[2]).

Les Bestiaires. Bien que les quelques détails merveilleux de l'Enéas que j'ai retrouvés dans le Bestiaire de Philippe de Thaün, proviennent probablement aussi de l'Orient, et, du moins, ne sont pas du crû de ce poète, j'en fais une catégorie à part, parce qu'il m'est impossible de remonter, pour ces dé-

[1]) Cette montagne aimantée a été très goûtée au moyen âge. Sir John de Maundeville y croit encore. V. Revue des deux Mondes. Livraison du 15. Nov. 1889.

[2]) D'après une remarque judicieuse de M. de Goeje, les chevaux de mer doivent leur existence à la circonstance que, dans l'Inde, les meilleurs chevaux étaient importés d'outre mer.

tails, plus haut que Philippe, et d'indiquer avec précision la source où il les a pris.

Qu'on compare à la description des crocodiles, au vers 471, les vers suivants du Bestiaire (330)[1]:

„*Cocodrille signefie*
diable en ceste vie,
quant buche overte dort,
dunc mustre enfern et mort.
Idrus est beste e nage
d'un estrange curage; . . .
dunc vient a cocodrille
la u il dort en le idle
en la buche se met
petit et petitet.
Or oez quel merveile;
li cocodrille s'esveille,
itant par est glut
que tut vif l'estranglut.
Idrus el cors li entre,
la buele de sa ventre
li trenche, e depart,
si l'ocit par tel art.
Puis s'en ist vif del cors,
sa buele en get hors" [2]).

On retrouve l'oiseau Calade du vers 7467, dans Philippe, au vers 1058:

Et Phisiologus
dit que Caladrius
en curt a rei deit estre
et de une chose est maistre,
que il set bien choisir
hume ki deit murir,

---

[1]) Édition de Wright. Popular Treatises on Science written during the Middle Ages. London 1844.

[2]) Cp. Apulée „Bellua immanis cocodrillus ille, qui in Nilo gignitur, ea quoqe, uti comperior, purgandos sibi dentes innoxio hiatu praebet. Nam quod est ore amplo, sed elingui, et plerumque in aqua recluso, multae hirudines dentibus implectuntur; eas illi, quum egressus in praeripia fluminis hiavit, una ex avibus — amica avis — injecto rostro sine noxiae periculo exscalpit".

de enfermete que hum ad,
ki devant lui vendrat.
Se il deit murir par veir,
nel deignerad veeir;
mais se il volt veer,
tres bien saces pur veir,
que par sun veement
le mal de l'hume prent,
tut le mal a sei trait,
et li hum sain se vait ...

Le monstre de mer, appelé „cetus", qui, dans l'Énéas, est mentionné au vers 4446, est également nommé dans le Bestiaire (au vers 108), et l'on se demande si l'on est en droit de rapprocher des oiseaux qui pondent en mer (Enéas 4032), l'oiseau „Fullica" du Bestiaire (1351):

Fullica est volable
et oisel entendable ...
En eve fait sun ni.

Chapitre IV.

L'édition du texte.

Comme base de mon édition, j'ai pris le manuscrit A, qui, non seulement, est le plus ancien, mais aussi le plus correct de tous mes manuscrits. Il a été copié par un scribe lorrain (ainsi il écrit *lo* pour *le*), sur un manuscrit normand (c'est, du moins, une hypothèse qui expliquerait 1. la graphie de *un* pour *on*, laquelle s'y rencontre, quelquefois; 2. la conservation, à quelques endroits, de *ei* pour *oi*; 3. celle de la terminaison *ot* pour *oit* dans quelques vers).

Je m'en suis tenu le plus près possible pour l'orthographe du texte, et, en général, je ne m'en suis écarté que quand les résultats de mes recherches au Chapitre II m'y autorisaient.

Je vais indiquer maintenant quels sont les changements que j'ai apportés. Pour simplifier, je les divise en deux grou-

pes. D'abord les changements constants: quand le manuscrit note un mot ou un son régulièrement par la même graphie, que, régulièrement, j'ai dû changer, il serait oiseux de citer tous les cas où ce mot ou ce son se présentent. Je range dans cette catégorie les mots et les sons où j'ai rétabli l'orthographe étymologique, tandis que le manuscrit se sert, tantôt de cette orthographe, tantôt d'une autre plus moderne. Ce n'est que dans le cas que le mot serait douteux, qu'il importe de savoir l'orthographe dont se sert le manuscrit, et, alors, le mot sera cité dans le second groupe; mais qu'il écrive à tel vers *mes*, à tel autre *mais*, voilà qui n'a qu'à être constaté une seule fois pour toutes, sans qu'il soit nécessaire de citer les vers où il écrit *mes* et ceux où il rend ce mot par *mais*. Dans le second groupe figureront, dans l'orthographe de A, les mots dont j'ai changé la graphie, changements isolés, qui ne se laissent pas ramener à la première catégorie.

I. Changements constants.

A. Phonétique.

I. Voyelles.

a. *an* et *en* sont confondus par le copiste, qui écrit presque partout *an*, très rarement *en* (par exemple 8459 *demende*, 5394 *entree*, 5403 *dedenz*). J'ai rétabli la différence.

Fame (que le manuscrit écrit rarement *femme*, par exemple au vers 6789) a été remplacé par *femme*.

al, *el*. Pour les mots qui, en ancien français, ont les deux formes, j'ai gardé la graphie du manuscrit.

e. *el*, *els*, *elz*, *elt* sont notés dans le manuscrit par *al* (*al* 8056, *fealtez* 9827), *iau* (*iaude* 6972), *iaus* (*oisiaus* 429), *als* (*cals* 180), *ials* (*bials* 717), *ialt* (*bialté* 175, *aquialt* 257), *auz* (*solauz* 10033), *iauz* (*miauz* 75). Comme les rimes ne prouvent pas que, dans le dialecte de l'auteur de l'Enéas, un *a* se soit développé entre *e* et *l*, j'ai rétabli *els*, *elz* etc.

Quelquefois il rend la voyelle par *o*, qui correspond toujours à un *ĭ* latin, par exemple: *cols* (5546), *chevox* (2011), *artolz* (2566).

el (*en le*) est régulièrement écrit *ou* dans le manuscrit.

Le manuscrit écrit partout *ee* pour *eee* (7523 *effree*, 7740 *agree*). J'ai partout rétabli *eee*.

J'ai gardé la forme *de*, *Gre* pour *deu*, *Greu*, là où elle se trouvait dans le manuscrit. Qu'on veuille corriger les vers 37, 38. 339. 2232.

L'accusatif de l'article est écrit *lo* dans A. J'ai restitué la forme *le*.

giter, *gita*, *gitot* a été partout changé en *geter* etc.

e protonique a été rétabli (en dehors des mots cités dans le second groupe) dans *aü* (144 *aüst*, 1655 *plaüst*, 583 *aümes* etc.). Le manuscrit écrit partout *au*.

o. *ǫ* tonique, dans le manuscrit, est tantôt diphtongué (*sesmuet* 319), tantôt il s'écrit *o* (*move* 3397, *avoç* 5548). J'ai partout imprimé *ue*, parce que les rimes attestent la diphtongaison dans l'original. Au commencement du mot j'ai imprimé *oe* au lieu de *ue* (cp. Cligés éd. Foerster LXXI).

Dans *bon* (écrit dans A *bon* 5950 ou *buen* 1872) j'aurais pu m'autoriser de la rime qui se trouve au vers 4507, pour me tenir à la graphie du manuscrit. Mais j'ai préféré égaliser la graphie ici comme ailleurs.

on, *l'on* est noté par A *an*, *lan*. J'ai rétabli *on* et conservé *l'en*.

Devant *l* mouillée j'ai gardé au rétabli *o*; le manuscrit écrit *oi* (*oil* 9098) ou *ue* (*duel* 9097) ou, rarement, *uei* (*dueil* 8215). Cp. p. XV de l'Introduction.

o de *au* latin s'écrit dans A *ou* (*lou* 6590, *ou* (*apud*) 65). J'ai imprimé *o*.

ọ est noté dans A *ou* (*prou* 1591, *ou* (*ubi*) 6890) ou bien *eu* (*preu* 5688). Ici encore il a fallu rétablir *o*.

Également là où, par exception, le manuscrit note *o* devant nasale par *u* (Cp. *onc* 2 et *unc* 21, *dont* 298 et *dunt* 40, *tombe* 7637 et *tumbe* 7644).

ie devait être rétabli partout (*quiderent* 5328, *comencerent* 3740. Également *iee* pour *ie*, qui est fréquent dans A (*afebleie* 7250, *redrecies* 597, *depecies* 598, *chient* 476).

J'ai distingué le futur *iert* de l'imparfait *ert*, ce que le copiste de A ne fait pas toujours (cp. *tiert* 8717 et *ert* 113).

ai. J'ai introduit partout la graphie étymologique. Le copiste de A confond *ai*, *ei*, *e* (*praignent* 2886, *serement* 3494, *pleisir* 1382); il note *ai* devant *n* par *a* (*ansi* 263, *planement* 6179, *sane* 7972).

ei. Ce son est écrit, dans A, dans les syllabes protoniques *ei* (*merveillos* 5405, *paveillon* 7335, *oreillier* 7461), ou *oi* (*anvoier* 5931); et *oi* ou, très rarement, *ei* dans les syllabes toniques (*aveine* 355, *merveilles* 5662; des exemples pour *oi* se trouvent passim, ainsi tous les imparfaits en *oit*, *poine* 356, *moins* 5448).

oi devait être rétabli dans *poi* (écrit *po* 685, 9081; *pou* 9882).

eu devait être rétabli partout dans *sol* (285), *solement* (2025), *dous* (6844), *sarcoz* (7645), *lou* (*locum* 4461, écrit *leu* 6882), *jous* (6881).

II. Consonnes.

h. Quant à *h* latin je me suis tenu au manuscrit, excepté pour latin *homo*, que, au nominatif singulier, j'ai imprimé *oem* et partout ailleurs *home* ou *ome*, suivant le manuscrit.

k, *g*, *qu*, *gu*. J'ai noté le son *k* par *c* devant les voyelles gutturales, et par *k* devant les voyelles palatales. Ainsi il m'a fallu changer en *k* le *qu* des mots suivants: *ki* (nomin.), *onkes*, *iluekes*, *alkes* (cp. Mall. Comp. p. 93).

cui (acc.) et *cuidier* sont à quelques rares endroits écrits dans A *qui* (1275), *quidier* (3113).

J'ai noté le son *dž* par *g* devant les palatales et par *j* devant les gutturales. Le manuscrit a, dans le premier cas, *g* (*degiete* 8077, *iugemant* 125), *i* (*iuiement* 113); devant *a*, *o*, *u* il note ce son par *i* (*iugera* 130, *iaan* 2733) ou par *j* (*james* 8599).

Le manuscrit ne connaît que la forme *tardier*, *atardier* (*tarda* 1500, *atarder* 1866, *atardie* 5037). La rime *targe* : *barge* (241) montre qu'il faut partout remplacer *d* par *g*.

Dans les mots d'origine allemande commençant par *g*, provenant de *w*, j'ai noté *gu*, au lieu de *g*. Le manuscrit a partout *g*.

j a été imprimé au lieu de *i* dans *seior* (606), *seiorner* (607) etc.

l. Le copiste est très inégal quant à la vocalisation de *l* (*baudor* 1130, *altretant* 1142, *mals* 1281, *vasaus* 1286). Il fallait régulariser. Dans quel sens? Nous avons vu que, il est vrai, notre poème contient quelques rimes qui attestent la vocalisation; pourtant, pas plus que M. Warnke, je n'ose ac-

cepter la vocalisation dans toute son étendue pour l'Enéas, car les exemples en sont trop rares. Je rétablis donc partout *l*.

Quelquefois A omet *l* sans le remplacer (*cop* partout, *as* 114, *escoterent* 846, *escotez* 4115, *ques* 7826, *sos* 7840).

m, n. *m* devant *b*, *p* est noté par *n* ou par l'abréviation connue. Dans ce dernier cas j'ai imprimé *m*; sans cela j'ai gardé *n*. On trouvera la trace de mon hésitation sur ce point dans quelques graphies au commencement du texte (249, 269, 286, 578, 719, 897 etc.), où il aurait fallu imprimer *n* au lieu de *m*. Au glossaire j'ai imprimé *n* étymologique devant *b*, *p*.

m après *ai* ne se confond pas avec *n*; il fallait donc rétablir la lettre étymologique. Le manuscrit écrit *n* (8133, 9947, 9948).

Après *o*, *m* et *n* se confondent. Le manuscrit, là où *m* est étymologique, écrit quelquefois l'abréviation (*nom* 1581), quelquefois *n*. J'ai rétabli partout *m* dans ces mots.

t, d. Nous avons vu que, dans l'Énéas, un *d* était intercalé entre *n* et *r*. Le manuscrit tantôt l'écrit (*vendroie* 5833), tantôt l'omet (*vanrai* 5827). Il fallait l'introduire partout.

Entre *l* et *r* le manuscrit place un *t* dans *voltrent* (112, 1053 etc.). Nous avons changé le *t* en *d*.

Pour les hiatus, occasionés par la terminaison -*e*(*t*) de la 3e pers. sing. indic. prés. 1e conjug., dont nous avons donné plus haut des exemples, je me suis tenu à mon manuscrit, a quelques rares exceptions près. Tandis que les autres manuscrits tâchent de faire disparaître l'hiatus par des chevilles, A (et c'est une preuve de son exactitude) le conserve le plus souvent. Exceptionnellement nous pouvons l'attraper sur le fait d'en faire disparaître; ainsi au vers 1229.

Le *t* des parfaits en -*it*, -*ut* étant tombé à l'époque, de notre auteur, nous l'omettons là où A l'écrit (par exemple au vers 9764).

s, z. En général, le copiste est exact à distinguer ces deux sons. Pourtant il écrit quelquefois *z* où il faut *s* (*torz* 245) ou *s* au lieu de *z* (*ces* 6480). J'ai rétabli partout la lettre qu'il fallait.

Quant à *s* devant consonne (liquide ou forte), A l'écrit partout, excepté devant *l* (par exemple *meller* 3509) et *f* (*effroit* 3806, *efforz* 5944). Je l'ai rétabli aussi dans ces mots.

z a le son de *s* douce dans *donzel*, *donzele*, *Grezeis*.

Le manuscrit écrit quelquefois *x* pour *s* (*repox* 335, *chevox* 2082). J'ai rétabli *s*.

J'ai fait disparaître *x* pour *us*.

Doublement de consonnes. En général je me suis tenu au manuscrit. On trouvera dans la seconde partie de ce chapitre quelques mots où j'ai changé l'orthographe de A sur ce point. Je place parmi les „changements constants les mots *parolle* (1566, 1813), *vollent* (2175, 2236) et la terminaison *elle* (5869, 5896), qui partout sont écrits avec *ll* et que j'ai imprimés avec *l* simple.

Séparation de mots. Voici les expressions que le manuscrit écrit toujours en un mot et que j'ai toujours séparées:

des i (écrit *desi* 45, 985).
de bot (écrit *debot* 3861, 7703).
en fin (écrit *anfin* 7841).
ja mais (écrit *iames* 8599).
a seür (écrit *aseur* 8759).
Montalban (écrit *mont auban* passim).
lai enz, *lai sus*, *lai jus* (écrit *laienz* 1944, *lessus* 2501 ou *lai sus* 1876, *leissus* 2913), *çai enz*, *ça sus*, *çai jus* (écrit *çaianz* 4968, *çaisus* 2328, *caus* 2502).
or freis (écrit *orfrois* 1474).

B. Flexion.

Substantif. Masculins II. La différence entre le nominatif et l'accusatif a été rétabli dans le corps de vers.

III. Le manuscrit a des fautes, par exemple *hons* 8951.

Le copiste a laissé aux noms propres (quand il ne les a pas indiqués par l'initiale) la déclinaison latine, par exemple *eneam* (8049), *a eneam* (8862), *enee* (7843), *Euriale* (5156). Bien que, au vers 3932, la forme *Neptuni* soit attestée par la rime, j'ai cru devoir rétablir partout les formes françaises.

Féminins II. Nous avons vu plus haut que l'Eneas montre tant les formes anciennes sans *s*, que les formes modernes. On pourrait uniformiser dans les deux sens. Si l'on omet partout *s*, on vieillit le texte; en ajoutant *s*, on représente comme accompli un développement qui n'est encore qu'en train

de se faire. Je me suis décidé à placer *s* partout, excepté dans les mots qui se trouvent à la rime avec un mot sans *s*.

Adjectif. Le féminin analogique a été écarté là où le mètre le permettait, par exemple au vers 4913.

Dans *anbedos* (par exemple 6067) *s* a été rétabli après *anbe-*.

Verbe. Personnes. La 1e pers. du pluriel a été imprimée sans *s* à la fin.

Les 2e pers. plur. du subj. en *eiz* (manuscrit *oiz*), qui sont sans doute authentiques, ont été conservées.

vait a partout remplacé *va*, forme qui, d'ailleurs, ne se trouve que rarement dans A (155).

Temps. Imparfait. La terminaison de l'imparfait de la 1e conjugaison est écrit *oit*, et quelquefois *ot* (aux vers 1438, 1488, 1863, 1864, 1954, 2071, 2661, 2662, 2680, 2681, 2682, 2807, 2819, 3503, 3504, 4551, 4552, 4635, 4645, 5238, 5409, 8416, 8417, 8418, 8420, 8421, 8422, 8423).

Futur. Les futurs en *-erra* ont été rétablis dans les verbes· *remembrer* (écrit *remembrera* 316), *membrer* (*manbrera* 1783), *mostrer* (*mostrerai* 2213).

Dans le futur de *remaindre*, *ain* a été rétabli au lieu de *an* qui est constant dans A (par exemple *remanroiz* 6968, *remandront* 6553).

Imparfait du subjonctif. A côté des formes *poïsse* (8274), *puist* (8672), se trouve *peüsse* (10076). J'ai rétabli cette dernière forme.

Adverbe. A écrit la négation *ne*, même devant les voyelles. J'ai changé *ne* en *nen*, quand *ne* est suivi d'une voyelle.

Conjonction. La conjonction *si* est souvent écrite *se*, surtout là où elle est suivie du son *i*. J'ai introduit partout cette dissimilation, et, quand il n'y pas de *i* qui suit, j'ai rétabli la forme *si* (par exemple au vers 4961).

ainçois (adv. et conj.) a été change en *anceis*.

J'ai rétabli dans le texte la différence de *donc* et *dont* qui ont été confondus par le copiste (par exemple au vers 298).

Quant aux alinéa, je me suis tenu au manuscrit, excepté pour le cas où tous les autres manuscrits étaient d'accord à mettre un alinéa et où A seul ne l'avait pas; dans ce cas-là on peut croire à une négligence de la part de A (ainsi au vers 5025).

II. Changements isolés.

14 nesparnoient. — 79 estoyle. — 90 esquipé. — 190 vaucrer. — 201 estoilles. — 202 voilles. — 248 decassez. — 251 soldeement. — 315 delictera. — 365 errent. — 400 grelletes. — 446 aers. — 467 fie. — 473 pesonez. — 480 peisons. — 486 isle. — 512 oiseries. — 516 costivee. — 522 realme. — 528 Capitoille. — 539 Capitoille. — 545 idres. — 558 palleor. — 564 Antan. — 567 astrent. — 580 loigtaine. — 585 veismes. — 591 ilues. — 604 espenoi. — 653 tiriene. — 654 libicaine. — 674 propre. — 676 dedevant. — 688 roeue. — 730 chambellan. — 777 quel. — 871 raviens. — 934 certaignement. — 952 anginie. — 964 anginier. — 1064 soi. — 1066 tolt. — 1111 angineor. — 1128 cuverz. — 1136 deffare. — 1161 davant. — 1181 siait. — 1286 linage. — 1320 estuisse. — 1331 ussez. — 1376 escauciee. — 1450 e r. — 1451 velt. — 1464 coivres. — 1475 coivre. — 1485 tiriene. — 1486 Diene. — 1524 sestorse. — 1528 seinor. — 1535 felenie. — 1537 dasriere. — 1544 ielz. — 1568 felenie. — 1632 angoisos. — 1660 anginier. — 1692 felenie. — 1728 falez. — 1729 jaceront. — 1775 fais. — 1840 quan que. — 1845 cotie. — 1883 velt. — 1883 esaier. — 1923 mure. — 1924 augure. — 1937 destrure. — 1938 augure. — 1970 trebuch. — 2032 memelle. — 2053 glore. — 2054 memore. — 2065 daccordement. — 2074 laloigne. — 2092 menginastes. — 2120 larme. — — 2177 josne. — 2188 renne. — 2189 real. — 2195 elissiens. — 2200 angure. — 2206 estoilles. — 2278 lessilliee. — 2291 an mont. — 2292 ielz. — 2378 vels. — 2408 felenie. — 2429 san cors. — 2431 saiches. — 2441 pasaige. — 2448 molsues. — 2453 decassee. — 2484 fluve. — 2502 caus. — 2528 tollir. — 2572 petrine. — 2646 resne. — 2672 Amphiaras. — 2733 iaan. — 2734 boban. — 2768 puor. — 2769 puor. — 2801 geuent. — 2806 deduoient. — 2827 liniee. — 2863 Sichans. — 2905 espanoi. — 2952 escauciee. — 2988 escauciee. — 3012 veor. — 3123 antequite. — 3135 creone. — 3142 mesaige. — 3148 montaine. — 3206 linages. — 3237 vielt. — 3238 fegne. — 3242 real. — 3258 petrals. — 3287 vels. — 3302 vels. — 3317 panra. — 3319 vels. — 3325 tolient. — 3340 ansin. — 3350 escauciee. — 3465 velt. — 3482 retollir. — 3489 per. — 3535 sen henap.

— 3559 chescune. — 3585 bische. — 3599 daarriens. — 3605 plasseiz. — 3609 siant. — 3641 curiee. — 3650 seiniee. — 3679 chei. — 3725 porpanent. — 3751 diffension. — 3792 lainz ne. — 3815 dissoient. — 3894 aseor. — 3898 meismes. — 3942 eues. — 3961 damoisselle. — 3991 dolgiez. — 4006 vallent. — 4013 broudee. — 4020 oissiaus. — 4023 sorciente. — 4057 lovinaz. — 4058 costaz. — 4062 jaues. — 4062 james. — 4067 james. — 4083 estrie. — 4084 petriaus. — 4122 nenaie. — 4152 roiume. — 4180 velt. — 4189 seriens. — 4199 atroignons. — 4291 arbelestiers. — 4320 velt. — 4322 velt. — 4336 deser. — 4361 soltil. — 4362 dolgie. — 4388 vielt. — 4390 sosploier. — 4394 esoigne. — 4405 sangoisent. — 4416 soltilment. — 4420 maailles. — 4423 cop. — 4436 litez. — 4459 soltiz. — 4567 laisier. — 4613 voilles. — 4614 estoilles. — 4616 tier. — 4645 glore. — 4646 victore. — 4684 Aviez. — 4740 panre. — 4804 idons. — 4834 meignent. — 4944 irras. — 4997 fusiens. — 5009 antandisiens. — 5017 gardant. — 5036 peor. — 5099 chosi. — 5128 espoisse. — 5135 boison. — 5137 esloiniez. — 5151 seguist. — 5180 ilues. — 5214 dis. — 5229 espenoir. — 5272 compere. — 5312 carriax. — 5351 igniaument. — 5375 beller. — 5408 laceure. — 5447 la us. — 5450 geni. — 5462 desi. — 5492 loin. — 5496 li ainz nez. — 5510 davencir. — 5545 desries. — 5560 paseuent. — 5568 esparnez. — 5571 demenois. — 5576 rascut. — 5594 boisines. — 5613 destriers. — 5619 rivaige. — 5620 naige. — 5625 neis. — 5626 remeis. — 5630 hantes. — 5638 neis. — 5643 proesces. — 5675 loign. — 5676 besoign. — 5679 cohardie. — 5686 arriere. — 5689 forteresce. — 5690 proesce. — 5697 Enmez. — 5700 hoisiax. — 5704 cant. — 5705 cuit. — 5715 viaut. — 5735 cartier. — 5738 chei. — 5746 agaitiie. — 5751 eschaucirra. — 5764 choisist. — 5779 broine. — 5780 longe. — 5816 soldeement. — 5843 mesnie. — 5874 quel. — 6003 enveiroient. — 6058 comunement. — 6062 veil. — 6066 leax. — 6098 cart. — 6117 paille. — 6118 Tessaille. — 6209 tolt. — 6224 veor. — 6251 moignent. — 6286 felenie. — 6289 paille. — 6330 oirre. — 6356 sacrefie. — 6390 nisist. — 6404 escherpe. — 6414 sarcous. — 6445 cimesses. — 6450 sarcou. — 6462 reax. — 6463 escepre. — 6474 torbentine. — 6483 maurroit. — 6527 lus. — 6557 linnage. — 6576 no. — 6585 costez. —

6590 doinon. — 6605 pailles. — 6620 sirre. — 6641 anginos. — 6719 compare. — 6754 felenie. — 6796 su e. r. — 6830 anveissent. — 6892 huiez. — 6922 apoiee. — 6925 gigue. — 6984 plaine. — 6990 effroe. — 7006 poldroier. — 7018 comunement. — 7045 suoit. — 7050 voidier. — 7078 recraant. — 7086 coldre. — 7117 ving. — 7147 desriere. — 7150 en ese. — 7159 desriere. — 7160 parsurre. — 7160 meniere. — 7266 dongier. — 7287 arbeleste. — 7295 cot. — 7299 carrez. — 7341 veor. — 7397 besoin. — 7398 loin. — 7530 sigle. — 7555 cimesse. — 7556 seslesse. — 7605 veor. — 7606 aseor. — 7617 grelles. — 7633 derriene. — 7641 cepre. — 7714 en islore. — 7720 luisserie. — 7749 claing. — 7750 aing. — 7752 chalonge. — 7757 moire. — 7835 mesaiges. — 7840 hastisoit. — 7845 violt. — 7863 vialt. — 7864 te clamaime. — 7865 vialt. — 7872 coraige. — 7884 colui. — 7932 vielz. — 7953 lou. — 7965 seuant. — 7997 vials. — 7998 dials. — 8002 no loi. — 8010 espanoir. — 8022 lese. — 8023 velt. — 8130 menace. — 8148 veor. — 8155 mervoille. — 8206 ferte. — 8215 plain. — 8820 amartume. — 8241 aing. — 8368 premere. — 8387 veor. — 8437 Antan. — 8477 vels. — 8483 no. — 8596 sigle. — 8617 vials. — 8649 viaut. — 8694 vialt. — 8722 viltaige. — 8782 cal l. s. — 8806 tries. — 8837 chei. — 8896 ielz. — 8915 delictot. — 8969 angoisosemant. — 8977 nies. — 8979 vialt. — 8997 nequeten. — 8998 denginier. — 9008 vialt. — 9010 felenie. — 9021 dialt. — 9058 chalongier. — 9080 velt. — 9101 rechei. — 9102 meniere. — 9145 lesparnera. — 9160 peor. — 9192 destrainoit. — 9237 consilz. — 9302 benir. — 9323 cheor. — 9346 tolt. — 9356 linage. — 9401 vialt. — 9542 eschasse. — 9596 esparnier. — 9630 eschielles. — 9634 anbrassee. — 9636 citean. — 9638 fussen. — 9654 maia. — 9681 vialt. — 9687 vialt. — 9688 vialt. — 9730 vollerent. — 9735 mitiez. — 9738 mitie. — 9749 desriere. — 9835 espossera. — 9865 dongier. — 9879 ceille. — 9887 chalonge. — 9909 vialt. — 9919 certaignement. — 9927 plainoit. — 9961 cant. — 9973 dongier. — 10002 demenois. — 10010 otaive. — 10042 veor. — 10070 atan. — 10099 realme.

Remarque.

Qu'il me soit permis d'ajouter ici quelques mots de ma part. Quoique l'ouvrage de M. Salverda de Grave, lequel lui a demandé tant de peine, soit très méritoire, on ne s'attendra pas à y trouver un texte définitif, les difficultés étant trop nombreuses pour pouvoir être vaincues tout d'un coup. Je signale ici deux petites questions auxquelles je crois devoir répondre autrement que M. d. G. Déjà avant le commencement de l'impression je lui fis remarquer que le vieux poète, soit Benoît soit un inconnu (il sera p. ê. réservé à M. Constans, qui prépare l'édition critique d'une partie du Roman de Troie, de résoudre cette question), semble ne pas confondre dans les rimes le son provenant de ī latin avec le son provenant de ĕ latin $+y$, ni le son provenant de ū latin avec le son provenant de ŏ latin $+y$. M. d. G. eut parfaitement raison d'objecter (voy. p. XVII) qu'alors il faudrait supposer un *sum* à triphtongue (*enuei* : *suei* 4707). La question est donc restée en suspens. — L'autre question regarde les formes verbales en *-et*, dont le *t* — bien des rimes le prouvent — n'existe plus. Il s'agit de savoir si avant une voyelle l'*e* final peut s'élider. M. d. G. admet l'élision. Je constate pourtant que presque tous les vers où, dans le texte imprimé, l'élision est admise sont très faciles à corriger, ce qui me confirme dans l'opinion que dans le texte primitif de l'Énéas cet *e* ne s'élidait jamais.

Suchier.

ENEAS.

Quant Menelax ot Troie asise,
onc n'en torna tresqu'il l'ot prise,
guasta la terre et tot le regne
por la venjance de sa femme,
la cité prist par traïson,
tot craventa tors et donjon,
arst le païs, destruist les murs:
nus nen esteit dedenz seürs.
Tote a la vile deguastee,
a feu, a flame l'a livree.
Li Greu prenent les citaains,
nus n'eschapot d'entre lor mains
ne l'esteüst morir a honte;
n'espargnoent prince ne conte;
ne lor aveit mestier parages
ne hardemenz ne vasalages,
et nen esteit leus de deffendre.
Tote ert la vile mise en cendre.
Ocis i fu li reis Prianz
o sa femmĕ, o ses enfanz:

1 E *ne commence qu'au v. 1769. Les vers 1 et 2 sont illisibles dans* F. — 2 HIF ainz, G ainc; HI tant quil; D *omet* l'. — 6 HI tour. — 7 HI arse et destruite fu la terre; G arst le palais, F le palais arst. — 8 G nus hom; A ne, D ni; HI ainz que finee fust la guerre. — 9 F tot; I terre (*omet* a); A cravantee. — 10 HI a f. et a (I en f. et en) flanbe alumee. — 11 HI pristrent tot le pais. — 12 HI neschaperent leur anemis. — 13 D lesteut; HI nus qui ne fu mort ou navre (I q. n. fust ou m. ou n.). — 14 D ne prenoient; HI nus ne porroit dire verte. — 15 D ne lui avoir a panage, HI de lor max ne de lor dom̄age; A parage. — 16 A hardemant; AD vasalage; HI nil ne firent mie que sage. — 17 *et* 18 *sont omis dans* A; HI ce mest avis des Griex atendre; G nil nestoit pas; F car ni estoit nuns. — 18 HI tout fu le pais mis; G a c. — 19. G *omet* i; F fui. — 20 D Il et sa femme et s. e., HI et s. f. et s. e.; G et o s. e.

onc ne fu mais tant granz ocise.
Menelax a venjance prise:
toz fist les murs aplaneier
por le tort fait de sa moillier.
  A une part de la cité
tint Eneas en erité
de la vile bien grant partie.
Quant il a cele noise oïe,
si reguarda vers le donjon
et vit la grant destrucion;
n'est merveille s'il a peor.
Venus la deesse d'amor,
ki sa mere ert, li a noncié
que Troïën sont trebuchié,
li deu en ont pris lor venjance;
comanda li, senz demorance
s'en tort, ainz quel prengnent li Greu,
et ce li comandent li deu
que il alt la contree querre,
dont Dardanus vint en la terre,
ki fonda de Troie les murs.
Eneas n'esteit pas seürs;
deus granz liues et plus aveit
de la o sa maisons esteit
des i la o li Greu ardeient;
bien sot, qu'il li aproismereient,
ne se porreit vers els deffendre.
Bel leisir ot del suen tot prendre,

21 G ainc, FHI ainz (ains); FG si g.; HI gent; H ocis. — 22 H pris. — 23 *et* 24 *sont intervertis dans* HI; HI a fait (toz *manque*); D t. l. m. fait; I appareillier. — 24 F p. les tors fais. — 25 G Dune; F En lune; D *remplace les vers 25 – 55 par 14 vers que l'on trouvera dans les notes.* — 26 A une e., G en quitee. — 27 HI une g. — 31 HI ot, F eut. — 33 A Chi es sa mere. — 34 FG detrancie. — 35 FG Griu. — 36 G comande. — 37 A que tost san alt quil prengne li gre; HIF que; HI nel p. li Greu. — 38 *Les vers 38—46 sont illisibles dans* F. A et ce li comande deli de. — 39 G voist. — 40 G se t. — 43 GHI grans .x. l. — 44 de] I desi. — 45 G desi que la ou G. a.; A deuer la; I estoient. — 46 HI b. set que se il laprimoient; G aproceroient. — 47 G a als. — 48 G Grant, F Boin; G a.

tote sa gent fist asenbler
et ses tresors en fist porter;
grant aveir et granz manantises
et granz richeces en a prises.
Par un postiz s'en est issuz;
bien en torna .iii. m. escuz.
O sei en fist porter son pere
Anchisés, ki molt vielz oem ere,
et par la main mena son fil.
Cil sont livré a grant essil.
Soentre lui granz genz s'en vait;
la o il fuit se sont atrait.
  Quant de la vile fu estors,
desoz un arbre loing defors
a aliẽ o lui grant gent;
demande a toz comunalment,
s'il se voldront o lui tenir
et bien et mal o lui sofrir,
o s'en voldront retorner enz
vengier la mort de lor parenz;
prez est de faire lor plaisir
del retorner o del foïr.
Cil diënt tuit, del repairier
ne del combatre n'est mestier,
car n'ert mie granz lor esforz,

49 F fait. — 50 HI son tresor; F fait. — 51 FG grans avoirs; F manandise. — 53 FG postic; G en; I Il sen issu par .i. pertus. — 54 I gita. — 55 G Od lui; D Enz en son col porta son pere. — 56 F Ancisem; *omet* molt; G bien; D fors de la ville qui vieux ere. — 57 F conduist. — 58 D Si sont livrez a g. descil. — 59 D Avecques lui tant gent sen fuent; HI Apres sa route; I gente v.; HI *omettent* s'en, GF en, A lan. — 60 G l. o. i. sont, HI l. o. i. est; F *Le mot qui remplace* fuit *est illisible*; D qui sen eschapent par la nuit. — 61 FHI *sans alinéa*; A sunt. — 62 D d. u. a. de defors. — 63 G a lui; A o soi a alie sa gent; HI a assemble o lui; F aloient. — 64 G demanda; GF lor c. — 65 GF a; D sil sen voudront o lui fuir. — 66 F et mal et bien. — 67 y ou sil v. — 68 FHI le duel. — 70 D ou de combatre; FHI ou du vengier ou du souffrir; G et del sofrir. — 71—76 *sont intervertis dans* GF *en ce sens:* 75, 76, 73, 74, 71, 72. D ce d., F et d. *Alinéa dans* HI. — 72 GF nont m. — 73 FHI nest; HI nostre e.

tost les avreient li Greu morz;
mielz s'en vuelent o lui foïr
que retorner enz por morir.
De lui firent seignor et maistre,
puis ont guardé devers senestre:
une esteile virent levee
ki la veie lor a mostree;
de devant els vait vers la rive:
la vait fuiant la genz chaitive.
Eneas cercha les rivages,
trové i a vint de lor barges,
que li Greu i orent guerpies,
bien atornees et guarnies.
Il i entra o tot sa gent;
eue dolce, vin et froment
trova es nes a grant plenté.
Del rivage sont eschipé,
enpaint se sont en halte mer,
car n'esteit tens de demorer.
Juno ki ert del ciel deesse
esteit vers els molt felenesse,
forment aveit coilli en he
toz cels de Troie la cité
del jugement que fist Paris;
por lui haeit tot le païs.
L'acheison de cel jugement
voil raconter asez briement.
Juno et Pallas a un jor,

74 HI nos a.; D *omet* li. — 75 D m. vouloient; G volrent; F tenir. — 77 D furent. — 78 D de devers destre. — 81 HI devant eus va droit vers la r.; G vint a l. r. — 82 G vint; D sen vait; GF siuant. — 83 *Alinéa dans* HI; I cherche; D le rivaige. — 84 A trove la rue de lor b.; GF .xx. bones b.; HI t. i a .xxii. barges; D barge. — 85 A que li Grezois avoient g. *Les vers 85 et 86 sont omis dans* D. — 86 GF aornees. — 87 DF Il entra enz; HI entre o toute sa g.; FGD a tot. — 88 D et vin et eve et forment. — 92 HID lieu. *Entre les vers 92 et 93* D *intercale 8 vers que l'on trouvera dans les notes.* — 93 GF *Alinéa.* — 94 A cals. — 98 HIF hai. *Les vers 98—183 sont omis dans* D. — 99 G loquison, F locise. — 100 G fist demostrer, F voel iou mostrer, HI vous voil montrer. — 101 y Ele et P.; G furent .i. j., HIF erent .i. j.

Venus la deesse d'amor,
esteient a un parlement;
Discorde i sorvint sodement.
Une pome d'or lor geta
entr'eles treis, puis s'en ala.
Il i ot escrit en Grezeis,
qu'a la plus bele d'eles treis
faiseit de la pome le don.
Entr'eles en ot grant tençon;
chascune la voleit aveir,
mais par altre voldrent saveir
le jugement, cui iert la pome.
Els ne sorent trover nul home,
ki mielz en sache dire dreit
que Paris, ki el bois esteit.
La parole li ont mostree
de la pome ki ert donee
a la plus bele d'eles treis;
a lui ki molt saveit des leis
por jugier en erent venues.
Paris les a bien coneües;
chascune d'eles esguarda
et longuement les avisa;
porpensa sei que jugement
ne fera pas hastivement
senz grant porpens, et roya lor,
a lui reviegnent al tierz jor,

102 G et V. la dame d., HI et V. deesse d. — 103 GF jostees; HI joste orent .i. p. — 104 HI descorde; HI soutement, GF solement. — 106 G entre les; HI .i. de leur diex; y torna. — 108 y que la. — 109 F De le p. f. l. d. — 110 G Entrels en ot g. contençon, F Si ot entrelles g. t., HI Entrex en sunt en g. t. — 111 A chascuns; G ch. dals la volt a., F car cascune le volt a. — 112 GF autrui; GF valront, H vodront. — 113 G qui, F quert; H est; GF en l. p. — 114 G Mais ne porent; F Elles ne s. t. homme; HI Il, A As. — 115 y seust dire voir. — 116 GF q. P. a lui vont savoir, HI q. P. lui le font savoir. — 117 *Entre les vers 116 et 117* A *intercale deux vers; voyez la note. Alinéa dans* HI. — 120 HF de lois. — 121 GF por jugement e. v. — 123 y avisa. — 124 y esgarda. — 126 G nen feroit; F point. — 127 HI pria. — 128 y qua lui; GF repairent; F autre j.

si s'en sera mielz porpensez;
donc jugera de lor beltez.
Par grant engin le fist Paris,
que il lor a le terme mis;
porpensa sei que entre tant
l'en vendreient ofres avant,
et porreit en de son pro faire.
Eles se mistrent el repaire.
Veir ot pensé; Juno premiere
est revenue a lui ariere
et promist li qu'el li donreit
plus que ses pere nen aveit,
et molt par le fereit riche ome,
mais qu'il li otreiast la pome,
et afichast por verité
que ele eüst graignor belté.
Retorna s'en; en es le pas
en est venue a lui Pallas,
ki ert deesse de bataille,
ki pria li que ne li faille,
o li se tiegne al jugement,
et el li donra hardement
et tel pris de chevalerie,
ne trovera ja en sa vie
nul meillor de sei ne son per,
ja nel porra oem sormonter.
Pallas s'en vait, Venus revient,
ki la bataille d'amor tient
et dame en esteit et deesse.
Cele li a fait tel promesse:
s'a li se tient del jugement,

129 HI si sera molt miex p.; F si se. — 130 HI et j. miex loiautez. — 131 G lor. — 132 HI leur t. — 133 F quen e. — 134 HI li v. grans dons offrant, G len i v. offre a. — 135 y bon f.; I et deles p. s. b. f., H deles p. de s. b. f. — 137 *Alinéa dans* G; HI pense ot. — 138 G en est venue. — 139 A que p. li car l. d. — 140 *est omis dans* G. — 141 HIF et m. le par. — 143 HI temoingnast; GF par. — 145 HI isnelepas. *Alinéa dans* y. — 146 y est revenue. — 147 F est. — 148 y et p.; F prie. — 149 HI tiengne se a lui du j. — 150 HIF Ele li d. — 153 y lui. — 154 HI nel pourra ja; G nus. — 155 HIG *Alinéa.* — 156 HI la baillie. — 157 A que. — 158 F Ele. — 159 HI lui.

el li donra prochainement
la plus bele femme del mont.
Vait s'en; des ofres qu'els li font
se porpensa en maint endreit,
al quel de cez treis se tendreit;
car molt coveita la richece
et molt desirra la proece,
mais molt li plot la femme plus,
que promise li ot Venus.
Les deesses ne s'atargierent,
mais a lor terme repairierent.
Le jugement ont demandé.
Que que Paris en ait doté,
la pome d'or dona Venus
et juja qu'ele valeit plus
que les deus altres de belté.
Puis li fu bien gueredoné,
car dame Heleine li dona:
plus bele femme ne trova.
Pallas et Juno s'en marrirent
et cels de Troiё en haïrent:
por seul l'acheison de Paris
haïrent puis tot le païs.

Juno vit Eneas en mer,
molt se pena de lui grever,
.vii. anz toz pleins le travailla,
par plusors mers le demena;
el haeit molt tote sa geste.
A un jor li mut grant tempeste,
ki molt forment comut la mer;
les nes comencent a walcrer,

162 G que li, F que il, HI queles. — 164 GF Al quel des .iii.; G il se t. — 165 G covoitast, F desirast. — 166 GFH desiroit, A que. — 167 HIF plaist. — 168 HI li a. — 169 HIF *Alinéa.* H se targierent. — 171 GF lor j. — 174 H jura. — 178 HI nus nen a. — 179 F se m. — 180 GF Troies. — 182 GF greuerent; HI ceus du p.; GF lor p. — 183 D Quant vit en mer ses anemis. *Sans alinéa dans* HF. — 184 *Les vers 184—186 sont omis dans* D. — 186 G em. — 187 HI Ele, *omettent* molt; A molt an hai; D soudeement lor fist moleste. — 188 D En mer leva une tempeste; F vint. — 189 D qui jusqua fons c. l. m.; A car. — 190 G ses; HI verser, F valer, D ancrer.

tonë et pluet, vente et esclaire,
molt comence lait tens a faire,
chieent foldres espessement,
comeüe est la mers forment;
si fait oscur ne veient gote,
ne ne sevent tenir lor rote;
ne veient clarté ne soleil.
Il ne sevent d'els nul conseil,
de nule part ne veient port,
et ciels et mers lor promet mort;
ne veient lune ne esteiles,
rompent les cordes, chieent veiles,
brisent et mast et governail;
molt vont a honte et a travail.
Ne eschipre ne esturman
de lor dreit cors n'erent certan;
il ne sevent quel part il tornent,
s'il vont avant o il retornent;
en aventure ont mis lor vie.
Danz Eneas forment s'escrie.
„Par deu", fait il, „buer furent ne
cil ki a Troie la cité
furent detrenchié et ocis.
Por quei m'en tornai ge chaitis?
Mielz volsisse que Achillés
m'eüst ocis o Titidés,

191 G tone et si pluet et si e., D vente et p. tone et e., HI t. et p. (II. t. p.) et v. et e. — 192 A comanca; G grant tens. — 193 G et ch. foldre e., F chiet esfondres, D cheent flodres. — 194 I esmeue. — 195 F *en deux vers,* il f. o. — 196 HI pueent. — 167 D lune ne s. — 198 HI Il ne savoient deus conseill. — 199 *Entre les vers 198—99* D *intercale 4 vers. V. les notes.* G ne n. p., F en n. p. — 201 D Il ne voient neis une estoelle. — 202 G lor cordes rompent; D r. c. et c. v., F c. r. ch. lor v. — 203 G debrisent m.; H bruisent, I rompent. — 204 G muerent a h., HI a h. vont. — 205 F Ne esquipier ne estrumans, D Nen en escipre nen esturmain, HI Ni a esquipe nestrumen. — 206 A de son d. c. nen ert certan, D Ne de son d. c. nert c., HI qui de lor droit cours soit c. — 207 G corent. — 208 F sil r. — 209 F *omet* mis. — 211 D ohi; F dist; A *omet* il; HI bon f. n. — 212 D ceulz qui en T. l. c. furent ocis et detrenchie. — 213 D Helas pourquoy ni fui occis. — 214 D Pourquoy eschapai ie c. — 216 I et T.

la o furent ocis tant conte,
que ci morusse a itel honte.
Por quei ne m'ocistrent li Greu?
Molt m'ont coilli en he li deu;
ne puis en terre converser
et noalz ai en ceste mer;
molt longuement m'ont travaillié,
si n'ont de mei nule pitié.
Promise m'ont ne sai quel terre,
ne sai o ge la puisse querre;
molt ai trové isles en mer,
de la terre n'oï parler
que vois querant a molt grant peine,
si com fortune me demeine."
  Molt se dementë Eneas,
molt se claime chaitis et las,
por ce qu'il eschapa a terre,
por ce qu'en mer sofrist tel guerre.
Mielz volsist estre en Troie ocis
o ses parenz, o ses amis,
la o Hector et Priamus
furent ocis et conte et dus.
Molt s'esmaient si compaignon,
ne desirrent se la mort non.
Ce lor est vis, que molt lor targe.
Devant lor oilz ot une barge,
ses governalz li ert brisiez

217 A ocis furent. — 218 D quici; A morisse; HI moreussc a tel h.; GF a si grant h. — 219 HI ne mont ocis; D *omet* li. — 220 A En grant he mont c. l. d.; H en he coilli. — 221 D ne puis garir nen mer nen terre. — 222 D de toutes pars me chace guerre. — 223 *Les vers 223—230 sont omis dans* D. A molt trav. — 226 HI voise q. — 228 HI nencor nen ai oi p.; GF noi mais. — 229 HI querant la vois a m. g. p. — 231 GF Molt par; A dementot, F (*sans alinéa*) dementet, HI dementa. — 232 A sesclamot. — 233 HI De ce queschapez est; GFHI de terre. — 234 G quant il en mer; A puis que; F suefre tel haire(?); HI sofri. — 235 D voudroit; A a terre. — 238 G et Troilus, AD contes et dus. — 240 HI demandent. — 241 HI trop l. t. — 242 D lor roy, A lo roi; HI vint. — 243 *et suivants intervertis dans* HI *dans cet ordre:* 245, 46, 43, 44. D Son; G li g. i ert b.; HI li a brisie; A est.

et maz et sigle en mer plongiez;
treis tors torna en molt poi d'ore,
une wague li vint desore,
ki si la fiert en l'un des lez,
les borz a fraiz et deqnassez;
rompent chevilles et clostures,
l'eue i entre par les jointures,
enplie l'a sodeement,
afondee est en un moment.
Icil ont lor travail finé,
cil ne criement mais nul oré,
par cels n'iert mais terre conquise
ne chastels pris ne tors asise.
Li venz aquelt les altres nes;
depiecent mast, sigles et tres;
par cele mer les esparpeille.
Et Eneas molt s'en merveille,
ja ne cuide venir a port,
et ciels et mers li pramet mort.
Ainsi ont li fuitif de Troie
sofert treis jorz, qu'il n'orent joie;
quant vint al quart, qu'il ajorna,
li venz failli, del tot cessa,
li solelz lieve, ne plut mais,
del tot remest la mers en pais:
asoagiee est la tempeste.

244 HI et mast et voile a tot plongie. — 245 D corps trouva. — 246 A une barge, ID orage; F onde li revint desore; HI lor corut sore. — 247 H la wague la f., I lourage fiert. — 248 H le bort, I le bout. — 249 D cousture, F costures. — 250 G li ave, F laigue. — 251 y soudainement. — 252 G affondree. — 253 D yci, F le, A *omet* finé. — 256 A ne ch. ars; HI ne terre a. — 257 A aquialt, D aquelt, H aquet, I aceut, GF akiut. — 258 D brisent mas et deschirent tres; A mars, HI mas; y cordes et t. — 259 HI parmi la mer. — 260 D Danz; F sesmerv. — 261 F quida; D Chetis fait il quel aventure. — 262 F car; GF lor pr.; D bien say li dieu de moi nont cure. — 263 *Entre les vers 262 et 263* D *intercale deux vers. V. les notes. Alinéa dans* GHI. F Ici; D Ainsi furent li Troyen. — 264 G .iii. jors sofert; D .iii. jors ne lor souvint de bien. — 265 *Entre les vers 264 et 265* D *intercale deux vers. V. les notes* F si a. — 266. G de tot; HI loure cessa; D et si c. — 267 GF pluet; D leva; HI clers et gais. — 268 G de tot li mers r. a pais; D enpres. — 269 D *Alinéa.* Quant remese fu la t.

Donc leva Eneas la teste
et esguarda devant son vis,
si vit de Libe le païs.
Toz rehaita ses compaignons;
nagent a fort as avirons;
tant ont nagié et tant siglé,
qu'as porz de Libe sont torné.
Eissu sont fors com plus tost porent.
De lor vint nes que set nen orent;
celes atachent el rivage.
Le païs truevent molt salvage;
ne veient borde ne maison
ne borc ne vile, se bois non;
mais que que seit, forment lor plaist.
Eneas vait en la forest;
un seul meschin mena o lui,
lor ars porterent ambedui,
et cers et biches ont bersé:
si home en ont asez porté.
Les feus alument el gravier,
si apresterent le mangier,
el bois le pristrent lieement.
En la mer guardoent sovent,
s'il porreient lor nes choisir,
que li venz ot fait departir,

270 D danz Eneas leva sa t. — 271 D Savoir si il verroit pays. — 272 FG et v.; D Il esgarde devant son vis. — 273 D *intercale deux vers entre 272 et 273. V. les notes.* D resbaudist. — 274 GF nagiez a force as a., D et fort naigent as a., HI nagiez dist il. — 275 HI tant ont single; D et single. — 276 D quel port; HI Quen libe sunt a port torne; DGF entre. — 277 y Issu sen sunt; HI plus tost que p.; GF que plus tost; D vindrent a rive com ainz porent. — 278 D greignor ioie onques mes; GD norent. — 279 *Entre les vers 278 et 279* D *intercale 6 vers, qu'on trouvera dans les notes.* D Il se colchent par le rivaige. — 280 D le pays voient molt savaige. — 281 y ni truevent. — 283 G quil qui, F quil que, I quel quil, H quel que, D que quil. — 284 HI par. — 285 A uns sols meschins ala o lui. — 286 y et lor ars pristrent (GF prisent). — 287 HI Cers et biches ont molt b. — 289 F Le fu; D au sablon. — 290 HI si appareillent; GF lor; D Si aprestent lor venoison. — 291 GF et puis, HI le mengier. D *remplace les vers 291—304 par d'autres vers. V. les notes.* — 293 F *omet les vers 293—304.* A poissent; G les nes. — 294 HI fist deux departir, G fist des lor partir.

de cels esteient curios,
mais molt furent plus correços
de cels que il virent neier,
dont il n'atendent recovrier:
es altres ont graignor fiance,
mais es morz n'ont point d'esperance.
Sor les faleises vont guarder,
s'il les verreient loing en mer;
quant nes veient, si ont grant dote
que mers parfonde nes transglote.
Donc a Eneas asenblé
cels ki o lui sont arivé;
nen i ot de sa compaignie
ne mais que la tierce partie;
cels començа a conforter
des mals qu'il orent en la mer.
„Seignor", fait il, „franc chevalier,
ne vos devez mie esmaier,
se vos avez eü peor
en cele mer, mal et dolor;
ça avant vos delitera,
quant il vos en rememberra;
buen vos sera a raconter
les mals qu'avez eüz en mer.
Oem, ki s'esmuet en altre terre
por regne et por païs conquerre,
a grant enor ne puet venir,

296 G angoissos. — 298 GHI d. natendent nul r. — 299 G es mors ont il forcor f.; HI ont il esperance. — 300 HI nont nule fiance; G ques mors nont il mais recourance. — 301 H Seur la falise; I sus. — 302 ID sil en v. nul en mer, A ses v. l. en la mer. — 303 G' q. il nes voient si ont dote. *Les vers 303—4 omis dans* D. — 304 F engloute. — 305 DHI Danz E. a a. — 306 D demore. — 307 GF not noiant, HI ni avoit. *Les vers 307—8 sont omis dans* D. — 309 D Ses c., F celles commence. — 310 HI d. m. quorent enz en mer (H en la mer). — 311 *dans* FD *sans d'alinéa.* — 313 G dolors. — 314 A ceste mer; G et grans paors, F maus et dolors, D mauz et dolor. — 317 GF bon vos seront, D *omet les vers 317—18.* — 318 G li mal; FHI sofert. — 319 GF quant; D qui se met en autrui t. — 320 GF qui nisun bien voille c., D qui veult ne gain ne bien conquerre. — 321 A an g. e.

se bien et mal ne puet sofrir.
Ki toz tens a sa volenté
n'onkes n'a mal espermenté,
ce m'est avis, ja ne savra
a negun jor que biens sera;
mais se il sofre un poi mesaise,
qu'il nen a tot ce que li plaise,
ce m'est avis, molt prisera
le bien aprés, quant il l'avra.
Or avon molt sofert ahanz
par plusors mers plus de set anz
et molt i avon travaillié
et molt getiné et veillié;
s'avon ja mais de repos rien,
molt nos plaira alkes de bien.
Sofrant travail et mal et peine,
si com fortune nos demeine,
nos conduiront li deu el leu
que il nos ont promis en feu,
en Lombardie la Maior;
d'iluec furent nostre ancessor.
Granz genz somes et si n'avon
de vitaille se molt poi non;
il nos estuet guarison querre,
mais molt vei ci estrange terre;
ne sai se onkes i ot ble,

322 A sil. — 323 D *omet les vers 323—327,* F que; HI touz iours. — 324 F onques; HI naura m. endure. — 326 G a nisun; F a nes .i. j.; HI en sa vie. — 327 A *omet les vers 327—331.* — 328 D que il en ait et quil li plaise, F na tot; HI que il nait tot ce qui l. p. — 329 HI miex p. — 331 D *omet les vers 331—337.* — 332 I Parmi la mer. — 334 FHI et j.; G et mult v., HI et nuit v. — 336 y un poi de b. — 337 y Sofrons; I S. le t. et la p., H S. t. s. la p. — 338 D ensi vendrons en nostre regne. — 339 F n. menront li deu el pais, G li deu nous ont promis un liu; D en Lombardie le pais; HI ou fie. — 340 G car il le nous donront en fiu, F que il nous ont a fief promis, D que Jupiter nous a promis; HI en fie. — 341 D *omet 341 et 342*; F *Alinéa.* — 342 G daloc f. li a. — 343 FD somes si ne navon. — 344 G se molt poi de v. non, D se mult poi non de garison. — 345 D vitaille q. — 346 D sauage. — 347 A *omet 348. 349.*

ne borc ne vile ne cité;
onkes plus salvage ne vi.
Se del vivre ne trovon ci,
n'i a neient del sejorner,
mais del metre nos en la mer,
et requeron altre contree
o vitaille seit mielz trovee,
eue dolce, feins et aveine
as chevals ki vivent a peine."
  A tant Eneas a choisiz
dis chevaliers proz et hardiz,
ki le païs aillent cerchier
et ce li sachent renoncier,
en quel païs sont arivé,
se home i a ne grain de blé.
D'iluec tornent li mesagier,
ki la contree vont cerchier;
eirrent par vals et par montaignes,
par boscages et par champaignes;
molt ont erré, ne virent on,
ki lor peüst rendre raison,
rien ki vesquist fors salvagine.
Tant ont erré par la gualdine,
qu'il entrerent en un sentier,
d'iluec en un chemin plenier.
  Li mesagier ont tant tenu
le grant chemin ki larges fu,

349 D *omet 349—357*, y plus estrange terre ne vi. — 351 HI ni aura rien du s.; G de s. — 352 y remetre (HI m. remetre nous en la m., G m. de remetre nous en mer). — 353 G et si q. — 354 G La v. — 355 F vin. — 357 FD *sans alinéa*; HI Dant (I Quant) Eneas deus a choisi, D Danz Eneas a donc c. — 358 D .iiii. des suenz; HID hardi. — 359 IF voisent, G iront. — 360 ID et si li; I voisent. — 362 G et sil i a (F Se il i a) noiant de ble; I ne ble; D et sil y a ville ne cite. — 366 A par valees; D et par forez et par les plaines. — 367 GF ni; G ont veu; HI ome; D de tantes nez com je huy oy. — 368 A saust; F poist; G dont il raison aient eu; HI dire la some. — 369 G ne nule rien f. s. *Dans* I *sont intervertis 369 et 370.* quil nont trouve fors sauvagine; H ne rien vivant, D riens qui mue. — 370 *Dans* A *il y a une déchirure jusqu'au vers 383.* — 373 *sans alinéa dans* GF; D ont tant erre. — 374 G le droit chemin plenier batu; D et le ferre.

Cartage virent, la cité,
dont Dido tint la dignité.
Dame Dido tint le païs,
mielz nel traitast cuens ne marchis;
onc ne fu mais par une femme
mielz maintenue enors ne regne.
De cel païs n'ert mie nee,
ainz fu de Tire la contree.
Sycheüs ot a non ses sire,
uns suens frere le fist ocire,
en essil chaça sa seror,
por ce qu'il volt aveir l'enor.
Cele s'en est par mer foïe,
molt ot grant gent en compaignie,
porté en a molt grant tresor,
pailes et dras, argent et or.
En cel païs est arivee;
al prince vint de la contree,
par grant engin li ala querre
qu'il li vendist tant de sa terre,
com porprendreit uns cuirs de tor;
doné l'en a argent et or,
et li princes li otreia,
ki de l'engin ne se guarda.
Dido trencha par correetes
le cuir, ki molt furent graisletes.
O celes a tant terre prise,
qu'une cité i a asise;
puis conquist tant par sa richece,
par son engin, par sa proece,
que ele aveit tot le païs
et les barons a sei sozmis.

378 F ne; HI tenist; G nus qui soit vis. — 379 HIF ainz (ains), G ainc. — 380 F maintenus, D maintenu; HI terre n. r., G honor de regne. — 381 G Dicel; D nestoit pas. — 382 F Tebes. — 384 D e ses freres. — 385 *Dans* D *sont intervertis les vers 385 et 386.* — 386 F *omet* ce. — 387 D par mer sen est Dido fouie; I iert. — 389 H grant grant tresor. — 391 I iert. — 393 HI par grant sens li ala requerre; G alast. — 396 D donna len et a. et o.; HI li a. — 399 *Alinéa dans* HI. — 401 FHID a celes; F terres prises. — 404 G sa valor, HI son sens et, FD son savoir. — 406 D a souz soi mis.

Sa citez aveit nom Cartage,
en Libe sist sor le rivage.
La mers la bat d'une partie,
ja par de la n'iert asaillie;
de l'altre part sont li vivier
et li mareis grant et plenier
et grant fossé a barbacane,
fait a la guise Libicane,
et trencheïz et plaisseïz,
cengles, barres, pont torneïz.
Ainceis que l'on viegne a Cartage,
a maint destreit et maint passage.
El coin amont devers la rive
a une grant roche naïve;
iluec sont li murail asis.
Li quarel sont de marbre bis,
de blanc et d'inde et de vermeil;
par grant esguart, par grant conseil
i sont asis tot a compas;
tuit sont de marbre et d'adamas.
Li mur sont fait a posterels,
a pilerez et a merels,
a biches, a oisels, a flors;
o le marbre de cent colors
sont peinturé defors li mur
senz vermeillon et senz azur.
Tot environ ot fait treis rens

407 D *Alinéa.* La. *407—8 sont intervertis dans* HI. — 408 HI sus. — 409 *Déchirure dans* A *jusqu'au vers 425.* D y bat, GFHI li b.; G une p. — 410 G par iloc; D niert asegie. — 411 D vinier. — 413 *Les vers 413 et 414 sont omis dans* HI. — 415 HI et marcheis. — 416 HI lices b.; D pors. — 417 HI Ainz que on. — 419 HI Ou chief dam., D El c. du mont. — 420 HIF ot; D a une roiche qui est naive. — 422 G et li q. — 423 D d. b. de inde de v. — 424 G et par c. — 425 I il; HI par c. — 426 D grant s.; HI et daymas; F trestut de m. et daadmas; A et de d.; GD m. de d. — 427 D posteaus, A pastorals; HI Li murs si sont fet a postiax. — 428 y et a pilers, D assiz par flours et par meriaux. — 429 HI a bestes; D i sont tout fait en tel mesure; F o fl. — 430 HI enz ot marbre (I bestes); D vis vous sereit fust impture. — 431 G dedens, HI trestuit; D ainsi point sont entor li mur. — 432 D sanz vermeillon ne asur, G a v. et a a. — 433 D *manque jusqu'au vers 445.*

de mangnetes par molt grant sens
d'une pierre ki molt est dure;
la mangnete est de tel nature,
ja nus oem armez n'i venist,
que la pierre a sei nel traisist:
tant n'i venissent o halbers,
ne fussent lués al mur aers.
Li mur erent espés et halt,
ki ne criement negun asalt;
.v. c. tors aveit environ
estre le demeine donjon;
devers la vile erent trifoire
li mur, a ars et a civoire,
o granz pilers de marbre toz.
Li chemins alot par desoz;
grant marchié i aveit toz dis;
la vendeit on le vair, le gris,
costes de paile, covertors,
porpres, pailes, dras de colors,
pierres, especes et vaissele;
marcheandise riche et bele
i peüst on toz tens trover;
ne se peüst on porpenser
de richece ki el mont fust,
en cel leu trover ne peüst.
Granz rues ot en la cité
et palais riches a plenté,

434 HI aimentez. — 435 GF ert. — 436 HI laimant, F la mãne; G ditel. — 438 GF ne t. — 439 HI qui vestu erent de haubert; GF a h. — 440 A sanf al mur a.; I lors; F lues *manque.* — 441 HI *Alinéa.* — 442 G quil; y cremoient nul a. — 444 F estre le maistre d., G e. le plus maistre d. — 445 G d. les murs; D trifuire. — 446 HI o ars et o cimoire; D fait a voletes et a cuivre.; A a ers. — 447 F a g.; A pierres; D et li piler sont marmorin; AG roz. — 448 D par de dessouz vait le ch. *Depuis ce vers jusqu'au vers 471* D *donne une autre version. V. les notes.* — 449 suiv. *Intervertis dans F dans cet ordre:* 451. 52. 49. 50. — 450 HI et v. et g. — 451 GF kieutes, HID coutes, A coltes; HI de p. et c. — 452 G porpres cendax. — 453 *Déchirure dans* A *jusqu'au vers 467.* H pares espices; I Erthoal (?) gingembre cannelle. — 454 G *omet* et. — 455 F tantost. — 456 I puet nus hons p. — 458 I qui iluec; G trovee ni fust. — 460. I riches pailes, H pailes r.

borgeis mananz, sales et tors
et ovreors et parleors;
bels manages a grant plenté
ot la dedenz en la cité.
Set maistres portes i aveit;
uns cuens sor chascune maneit,
son feu en teneit et sa terre;
se a Cartage sordeit guerre,
chascun conte estoveit servir
et .vii. c. chevaliers tenir.
En cele mer joste Cartage
iluec prent l'en, a cel rivage,
d'une maniere peissonez,
ne guaire granz, mais petitez.
L'en les taille sor les coetes,
si en chieent roges gotetes;
de ce teint l'en la porpre chiere;
poi sont peisson de lor maniere;
l'en les nome conchilions.
Del sanc de cez petiz peissons,
dont iluec aveit a merveille,
de ce est la porpre vermeille.
Les neires refont en Cartage
del sanc d'un grant serpent euage,
que l'en apele cocadrille,
dont molt a iluec en une ille.

461 HI et riches t. — 462 GF oriels, H oureoirs, I ouuroers; G et paleors. — 463 G molt biax manoirs et g. p., F biax manoirs et g. p. — 464 G ont. — 465 F et set maistres tors, G set maistres des tors. — 466 HI sus. — 467 A lor f. en tienent et lor t.; GHI fie, F fief; G i. — 468 G se a la vile; I en; F arcage. — 469 A estovroit. — 470 *Après ce vers* GF *ont une interpolation qui se retrouve dans* D *après le vers 486. V. les notes.* — 471 GD *Alinéa.* — 472 D sor le rivage. — 473 G petites. — 474 I mie. — 475 HIF souz; D ainsi sent les. — 476 y issent; G gotes rogetes. — 477 HI soie porfire. — 478 HI de tel matire, GF de la m.; D poy estre en aillours de tel m. — 479 D li vermeill sont de cel poisson. — 480 GF vermax p.; D Ens en Cartages les taint lon. — 481—485 *sont omis dans* D. — 482 F ert. — 483 HI et la noire font; F fait on. — 484 A peison; G marage. — 485 HI si lapele len, G quout on apele; D les noires sont de cacodrille. — 486 G d. il a; D illuec conversent en une ille. *Ici* D *donne l'interpolation de* GF *(après le vers 470) et abandonne la version des autres mss. jusqu'au v. 515. V. les notes.*

Serpent sont grant a desmesure
et de molt diverse nature;
quant a sa preie devoree,
donc si s'endort gole baee;
il nen a neient de boiel,
el cors li entrent li oisel
et pasturent en son dormant
ce que mangié ot de devant;
ne s'espurge pas altrement,
car n'a mie de fondement.
A une part de la cité
asist Dido sa fermeté;
tors i ot forz et bon donjon,
ki ne criement se foldre non;
n'i peüst l'en neient forfaire,
por nul asalt lancier ne traire;
nus engins ne li forfeïst,
se de vers le ciel ne venist.
Li palais fu desoz la tor;
onc a rei n'a enpereor
ne fu veüz si buens ne tels.
De chieres pierres naturels
ot un mui enz el mur asis,
et .vii. m. esmalz i ot mis
es pilers, es entailleüres,
es uiseries, es volsures,

489 *et* 490 *omis dans* A; F Se. — 490 GF puis; F se dort. — 491 F et si nen a nes un b., G il nen avoit nis un boel; A ont. — 493 F a pasturer. — 494 I avoit devant; H a.. — 495 HI du (H de) fondement na point en bas. — 496 HI nautrement ne sespurge pas; F ne na; GF noiant de f. — 497 *Depuis ce vers jusqu'au vs. 511 le manuscrit* A *a une déchirure. Nous avons cité* B *à sa place.* — 499 GF tor; F i ot fort et .i. d., G i avoit fort et d.; HI et haut d. — 500 GF cremoit; F ses. — 501 H ni poist nul; G ni peust nient nus hom forfaire; HI point de mal faire, F ja rien forfaire; B soferre. — 502 H par; F a nul, G a un. — 503 GH ne engin; F mal ne li feist. — 504 I que de nule part li venist. — 505 *Alinéa dans* G. GF sist desor. — 507 HI si bels. — 508 HI de cleres p., F a ces p. — 509 *Les vers 509—514 intervertis dans* F: *11. 12. 13. 14. 9. 10.* G eut molt es uevreres assis, F ot menues oevres a., B ot un rubin desore a. — 510 HI et plus de .vii. m. esmax mis. — 511 HI es oeures et e. — 512 HI es fenestres (I fenestriax) et es iointures; F et v.

es colombes, es fenestriz,
es verrines et es chassiz.
Un temple fist enprés Dido,
o coltivee esteit Juno;
molt esteit riche a desmesure.
Enuiz sereit de sa faiture
a dire tot ce qu'en esteit.
La deesse Juno voleit
que Cartage fust chiés del mont
et li reialme ki i sont
a li fussent trestuit aclin;
mais onkes n'i pot metre fin,
tot altrement est destiné;
car li deu orent esguardé,
que a Rome l'estoveit estre.
Li Capitoiles sist a destre
fors del chastel a une part,
o fussent par comun esguart
li senator mis por jugier,
por tenir dreit, por tort plaissier;
ce fu leus a tenir les plaiz.
Par merveillos engin fu faiz,
molt fu bels et larges dedenz,
voltes et ars i ot .ii. cenz;
ja n'i parlast oem tant en bas,
ne fust oïz en es le pas
par tot le Capitoile entor.
Li vint et .iiii. senator
i esteient ja esguardé.

513 G colombeis; G fenestrix, F fenestrils. — 514 F verringnes; F cassils. *Après ce vers* AB *d'un côté, de l'autre* GFD *interpolent un certain nombre de vers. V. les notes.* — 515 D *suit une autre version depuis le vs. 515 jusqu'au vers 544, où il se joint à l'interpolation de* GF. *V. les notes. Alinéa dans* HIF. HI apres. — 516 A costivee, H curtivee, I celebree, GF cultivee. — 517 HI riches esteit. — 518 G le f. — 519 y a raconter; *omet* tot; G ce qui e., F cou quil ni e., HI ce quens e. — 521 H quen C. — 522 F li roiaute, G les contrees. — 523 G del tot; FHI enclin. — 524 GHI m. ni pot o. — 525 HIF iert. — 530 F i; GFI furent. — 533 G lor p. — 535 HIF larges et biax. — 536 G vautes i ot plus de .cc. — 537 HI nus si tres bas. — 540 *mss.* li .xxiiii. s (*sauf* F).

Puis ot Rome la poesté,
d'iluec a molt lointaing aage,
que Dido volt metre en Cartage.
Encor idonc ne par ert mie
cele citez tote fornie,
encor faiseit Dido ovrer
as murs entor por mielz fremer.
Tant espleitierent li mesage
que il entrerent en Cartage;
il ont enquis et demandé,
ki mainteneit cele cité.
L'en lor a dit que une femme
esteit dame de tot le regne.
Il ont enquis o ele esteit;
par endices alerent dreit.
Sus el chastel desoz la tor
troverent en un parleor
la reïne o tot grant barnage.
Devant li vindrent li mesage.
Ilioneus parla premiers,
ki molt esteit sages et fiers;
salua la, puis se li dit:
„Entent a nos, dame, un petit.
Bien as oï, ja a lonc tens,
que Greu firent vers Troïëns;
arstrent la vile et craventerent,
granz et petiz toz decolerent
de cels qu'il en porent tenir;
n'en pot uns seuls de mort guarir.

544 GF a C. *Après ce vers* GFD *ont une interpolation que l'on trouvera dans les notes.* D *ne reprend la version des autres qu'au vers 560.* — 546 G del tot f. — 547 *et* 548 *sont omis dans* A; F trouer. — 548 GF as tors as murs (F a. m. a. t.) por araser; H dentor; I enfermer. — 549 GF *sans alinéa.* — 554 G cel, F cest, HI ce. — 555 *et* 556 *intervertis dans* A. GF Puis. — 556 FHI par demander, G par demandes. — 557 GF Devant le temple soz l. t.; HI sus un c. — 558 G le trouent; A t. ia el palleor; F es aleors. — 559 GF ot; y molt. — 560 A vienent. — 561 F Diones; y por toz. *Alinéa dans* F. — 562 D li plus sages des mesagiers; y et proz. — 563 D *représente une autre version jusqu'au vs. 599. V. les notes.* G salue. — 564 HI Dame entent; y a moi. — 566 A furent; GF a T. — 567 GF arsent; A trebuchierent. — 568 A cravanterent. — 569 GHI que il p. t.

Tote ont la cité essilliee.
De la celestiël ligniee
ot en Troie un riche baron;
de cele grant ocision,
qu'i faiseient la nuit li Greu,
le guarantirent bien li deu;
fors le mistrent de la cité;
grant gent ot o lui asemblé;
par lor comandement vait querre
Itaile, une loingtaine terre.
Quise l'avon .vii. anz par mer,
ne la poon encor trover.
Torment eümes grant l'altr'ier,
une de noz nes fist plongier,
les homes neier en veïmes,
et des altres nes deperdimes
grant partie, si ne savon
s'il sont encor neié o non.
La mendre parz est arivee
molt pres de ci en ta contree.
Eneas est iluec remés,
o il atent ses altres nes;
ça nos en a a tei tramis,
que seit segurs en ton païs,
qu'il nen ait guarde de ta gent,
tant que il ait oré et vent,
et ses nes alkes redreciees,
que la tormente a depeciees."
Dido respondi al mesage:

573 HI *Alinéa*, en T. ot. — 575 G que i fisent. — 576 A Greu. — 578 G od lui ot a; F o lui g. g. ot a. — 579 HI par le comant as diex v. q. — 580 F vitalle en molt l. t.; G en la l. t. — 581 *et* 582 *sont omis dans* HI. — 583 HI tormente. — 584 G de nos nes nos fist .vii. plongier; HI vi p. — 585 G Nos h.; y i v. — 586 HI i perd.; GF de qui molt durement perd. — 587 G et des autres avons perdu; FHI cou ne s. — 588 FHI gari; F ja non; G ne savon que sont devenu. — 589 AHI menor. — 591 GF entres. — 592 HI por garantir eus et lor nes; G iloc atent. — 593 HI il nous a ci, G si nous en a ici t. — 594 GHI q. seurs s. (I quasseur). — 595/96 *intervertis dans* G; G et ses maintien envers ta gent; HI que il nait; F quil ni ait. — 597 G tant quil ait s. n. r. — 598 G li mers li a d. — 599 *Alinéa dans* HIF. D Respont Dido la tiriaine. D *rend les vss. 599—611 d'une manière différente. V. les notes.*

„Bien sai“, fait el, „le grant domage
et le destruit des Troïëns;
ge l'ai oï molt a lonc tens.
Vos ki de cel estes guari,
molt l'avez puis espeneï;
onc puis ne fustes senz dolor,
mestier avez grant de sejor.
Se vos volez ci sejorner,
voz nes restreindre et ratorner,
n'avez guarde, gel vos plevis,
d'ome ki seit en cest païs;
segur seiez, ne dotez pas.
Se ça vuelt venir Eneas,
gel servirai en ma cité,
li mien li iert abandoné.
Ge refui ja plus esguaree,
quant ge ving en ceste contree,
car ne sui pas de cest païs;
par mei le sai, bien l'ai apris,
que ge dei bien aveir pitié
d'ome, sel vei desconseillié.
Se sejorner vuelt Eneas
et demorer ci al trespas,
ja mar i despendra denier
por rien nule dont ait mestier;
tot le ferai del mien servir
et molt li donrai al partir,
plus li ferai que ne vos di.
S'enfin voleit remaindre ci,
et si laissast ester a tant

600 GF ele le d. — 601 HI et la perte; GF as T. — 602 F jo la oi; GF il a l. t. — 603 HI ce fustes. — 606. G molt; I g. m. a. — 607 *et* 608 *sont omis dans* F. y demorer. — 608. HI et afermer, G et atorner. — 609 HI ce v. — 611 D *remplace les vss. 611—643 par 12 autres vers. V. les Notes. 611 et 612 intervertis dans* F. G ni. — 612 FHI Se v. volt ca, G Se venir i v. — 614 GHI le mien; G li ai a. — 615 G molt effaree; F car jou refui ca e. — 617 HI jo. — 618 I pour. — 621 G demorer. — 622 G et ci demort; HI .i. trepas. — 624 GFI por nule rien. — 626 FHI molt li d. al departir. — 627 y que je ne di. — 628 H Sainsi; I Se il voloit demorer ci; G remanoir.

la folie qu'il vait querant,
de ma terre ait une partie
a lui et a sa compaignie.
Ma genz et la soe seit une;
se il vuelt aveir ma comune,
n'avrai plus chier le Tiriën,
que jo avrai le Troïën.
Tornez a lui tost al rivage,
et dites li que en Cartage
s'en viegnë o mei herbergier;
toz est lassez de naviër.“
Li mesagier ont pris congié,
a lor seignor s'en vont tuit lié.
Eneas de bien loin les vit,
contr'els ala et se lor dit:
„Qu'avez trové?“ — Nos bien. — „Et quei?“ —
— Cartage. — „Parlastes al rei?“
— Nenil. — „Por quei?“ — N'i a seignor. —
„Quei donc?“ — Dido maintient l'enor. —
„Parlastes vos o li?“ — Oïl. —
„Menace nos?“ — Par fei, nenil. —
„Et que dist donc?“ — Pramet nos bien,
seiez segurs, mar criembreiz rien.
Ce dit la dame Tiriane,
s'en ceste terre Libicane
volez remaindre et sejorner,
voz nes restreindre et refermer,
ne vos estuet doter de rien,
car el vos aseüre bien;
par nos vos ofre le sejor

630 F que. — 631 F cite. — 634 G quele soit c. — 635 HI noi pas plus ch. — 638 G a Cartage. — 639 F avoec; HIG por herb. — 640 HI navigier; HIG del n. — 641 *Sans alinéa dans* GF. G Li m. en sont tot lie. — 642 G a l. s. sont repairie. — 643 D Danz Eneaz quant il les vit. — 644 G HI encontre eus ala si lor dit, D vers eulz ala et si l. dist. — 645 D lius bien, G molt bien. — 648 y Que. — 649 *et* 650 *sont omis dans* A. — 650 HI Menaca vos. — 652 HI soion s. ne douton; GF s. serons ni criembron rien, D serons seur mar criendrois r. — 656 G ratorner, I afermer. — 657 D se en vous veult mouvoir guerre. — 658 D aidera nous veniance querre. — 659 HI mande; D son s.

ensemble li enz en sa tor;
ses servises ne vos faldra,
tant com prendre le vos plaira."
Dementre que li mesagier
alerent le païs cerchier,
furent lor nes al port venues,
qu'il cuidoent aveir perdues.
Aancree s'i ert chascune;
totes les virent ne mais une
qu'il perdirent par la tormente;
de cele n'orent mais atente.
Eneas forment s'esjoï
de la novele qu'il oï,
et de ses nes qu'il ot fors une.
Molt li esteit prospre fortune:
fortune le ra esbaldi,
ki de devant l'aveit marri.
Por ce ne deit oem desperer,
se li estuet mal endurer,
et se il a tot son plaisir,
donc ne se deit trop esjoïr,
ne por grant mal trop esmaier,
ne por grant bien trop leecier;
et d'un et d'el de tot mesure;
uns biens, uns mals toz tens ne dure.
Fortune torne en molt poi d'ore,

660 G laiens avolc li; HID e. o lui. — 661 D sis estanges ne vous faudra. — 662 com ore vous targera. D *intercale 4 vers. V. les notes.* — 663 IG *Alinéa.* D Tandis comme l. m. — 665 FHI les n. — 667 GF Aancrees furent; D sestoist, I sestoit, H estoit. — 668 D toutes orent lor nez fors une, HI toutes les orent mes que une, F t. les ont ne mais que une; G t. revinrent. — 669 D que en mer noia la tormente, GF que il p. p. t. — 670 D de li navoient mes entente; G diceli; A norent *(Indistinct)*, HI nont il. — 671 *Alinéa dans* y. *v.* 671—2 *illisibles dans A.* D danz eneas f. sesiot; G se joi. — 672 D que il ot. — 674 G *seul* prospre, *les autres mss.* propre. — 675 D les ra. — 676 HI qui forment laveit esmari; GFD q. devant ce; GFD mati(?). — 678 D quant li convient; A estoit. — 679 A ra. — 680 HI resioir. — 682 G ne por bien trop esleecier; A deslier. — 683 G tostans mesure; HI de lun et de lautre est mesure, D de toutes choses est m. — 684 D ne bien ne mal, F nus b. nus m. — 685 HI en petit dore.

tels rit al main ki al seir plore;
al seir est laie, al matin bele,
si com el torne sa roele;
cui el met a l'un jor desus,
a l'altre le retorne jus:
de tant com el l'a mis plus halt,
tant prent il aval graignor salt.
Eneas dist a ses barons
l'ofre a la dame et le respons,
et ce que el li a mandé:
qu'il alt a li en sa cité.
Cil li loent comunalment,
que il i alt hastivement,
et il si fist, ne tarja pas.
Molt s'apareilla bien de dras
et monta en un palefrei;
.vii. vinz en fist monter o sei,
et chevalcha dreit vers Cartage,
si com l'en meinent li mesage
ki devant i orent esté.
Ainz none vint en la cité.
Si Troïën vont devant lui
et chevalchoent dui et dui.
Borgeis, dames et chevaliers
et en rues et en solliers
les vont a merveille esguarder.
N'estoveit mie demander,
ki de la compaignie ert sire:

686 G qui rit al m. al vespre pleure. — 687 D *remplace les vers 687—700 par 4 vers. V. les notes.* — 688 F la r. — 689 HI ce quele met un jor; F celui qui; G ele met un j. — 690 y trebuche (G lautre le retrebuce j.). — 691 F come la mis; HI *omettent* de; HI ele. — 692 I plus grant. — 694 H son r., G ses r. — 695 G et ce quele li, F Icou que elle ma m. — 696 HI voist, F voise. F *intercale deux vers. V. les notes.* — 698 HF voist. — 699 I en es le pas. — 700 *Après ce vers* GFD *intercalent 14 vers. V. les notes.* A se conrea (*exponctié*). — 701 D *représente jusqu'au vs. 706 une autre version. V. les notes.* G sor, HI sus. — 703 G a Cart. — 705 I d. lui. — 706 HI a n.; GF a la c. *Après ce vers* GFD *intercalent 4 vers. V. les notes.* — 707 A Si home vont de devant. D *remplace les vers 707—722 par 6 vers. V. les notes.* — 710 y et des r. et des s. — 711 G agarder. — 713 G de la compaigne estoit s.

senz ce que nus d'els l'oïst dire
conoiseient trestuit le rei.
Li uns le mostre a l'altre al dei.
Molt esteit bels et avenanz
et chevaliers forniz et granz;
a toz en semble le plus bel.
Il ala descendre al chastel;
contre lui est Dido venue;
il vait avant, si la salue.
Ele le prist par la main destre;
en l'entaille d'une fenestre
se sont loing des altres asis;
el li a de son estre enquis,
et il l'en a grant conte fait,
come il errë et o il vait.
Quant il li ot tot aconté,
son chambellenc a apelé,
ariere l'enveia as nes
por son fil ki la ert remés;
molt tost li rova amener
et comanda a aporter
treis guarnemenz que il aveit;
porpensa sei qu'il les donreit
a la reïne de Cartage,
ki molt li faiseit bel ostage.
Une nosche i ot merveillose,
onkes ne fu plus preciose,
et un mantel ki molt fu chiers;
la penne en fu a eschaquiers,
d'unes biches de .c. colors;

716 A Chascuns; y *omet* a. — 719 GF a t. resambloit; HI sembloit. — 722 D danz Eneas bel la salue. D *après ce vers, en intercale 8 autres, puis se joint à* GF *pour l'interpolation qu'ils placent après 722. V. les notes.* — 723 D *remplace les vers 723—730 par d'autres. V. les notes.* GF Dido le pr. — 724 I entraille. — 726 F Se li, HI Ele. — 727 G li a; F en. — 728 G coment; AF com i. v. — 730 D *remplace les vers 730—764 par d'autres. V. les notes.* A chambellan. — 731 HI lenvoie a ses nes; A es n. — 734 G et si li c. a porter. — 739 F presiouse. — 740 G qui molt par estoit p.; I perilleuse, F mervillouse. — 741 HI iert. — 742 HIF pane; G l. p. estoit. — 743 HI beste, GF bise; F de gent c.

d'altres plus riches et meillors
fu bien orlez li mantels toz
devant et a porfil desoz.
Molt fu riche la forreüre
et molt valut mielz la volsure;
toz fu batuz a or defors.
Seul les ataches et li mors
et li boton et li tassel
valeient plus que trei chastel.
Tel vestiment iluec aveit,
com a reïne conveneit;
de porpre esteit, estelez d'or;
li reis Prianz en son tresor
faiseit cez guarnemenz guarder,
quant il se deveit coroner;
sa femme Ecuba les aveit
le jor que coronee esteit.
Tornez s'en est li chambellens;
tot a compli en poi de tens,
si com ses sire li ot dit.
La mere Eneas sot et vit,
que ses fiz esteit en Cartage;
molt redotot en son corage,
qu'il nel menassent malement:
molt ert entre salvage gent.
Ele ot d'amor la poesté.
Quant vit que son fil ot mandé,
soef entre ses braz le prent,
molt le baisa estreitement.
En cel baisier li a doné
de faire amer grant poesté;
ki enprés li le baisera

744 y chieres — 748 F valoit. — 750 GF Sor les ataches en ist lors. — 751 y o les tassiaux. — 752 GF de mil chastiaux, HI de .iii. chastiaux. — 753 GFH avolc. — 754 I la. — 757 A cel garnement. — 758 HI et q. s. fesoit c.; GF faisoit. — 760 G al jor quele se coronoit. — 761 y en est. *Alinéa dans* HI. — 764 D *représente une autre version du vers 764—825.* G si ot; F ot. — 766 G grant paor ot. — 768 HI iert. — 770 GF quele ot lenfant m., HI que il li ot m. — 771 y a lui vint en ses b. l. p. — 772 HIF b. le m. — 773 y A cel b. (F Icel).

del feu d'amor espris sera.
A cels quel meinent dist Venus,
qu'oem ne femme nel baisast plus,
fors la reïne et Eneas;
puis s'en torna en es le pas.
  Ascaniüs o son barnage
a son pere vint en Cartage;
ce qu'il aveit fait aporter,
a Dido le fait presenter.
O granz graces l'a receü
la reïne, cui molt bel fu;
por sa valor tant nel prisa,
com por celui ki li dona.
La dame et tuit li Tiriën
virent le don al Troïën;
a merveille le prisent tuit,
grant parole en font et grant bruit,
ne sevent entr'els toz jugier
le quel on deie plus prisier.
Quant ont le mantel esguardé,
a grant merveille l'ont loé,
et reveient le vestement,
le mantel tindrent a neient,
et quant la nosche vint apruef,
tot l'altre ne prisent un oef.
La reïne les enveia
en sa chambre, puis apela
l'enfant ki a son pere vint;
acola le, soef le tint,

777 HI qui naiment. — 778 y que home ne fame nel (G ne) baist plus. — 780 A il san tornent, G p. si san torne. — 781 GF ot grant b., HI a grant b.; GF *sans alinéa*. — 784 G a fait, FHI le fist. — 785 F grables, HI merciz, A graes, G graisle; A a r. — 786 A tint le don qui riches fu. — 788 F cou que li d.; G c. par le don que li d. — 789 G *omet* tuit. — 791 HIF merveilles. — 793 *et* 794 *sont omis dans* GF. — 794 HI l. il tiennent a plus chier. — 796 GF et a m. — 797 G et quant virent, F et il virent, HI puis ont veu. — 798 F tienent; HI ne prisent noiant. — 799 G q. l. n. revint. — 800 y dont ne prisent tot lautre .i. oef. — 801 y len mercia. — 802 y les envoia. — 804 G acola et s., F a acole s., HI el lacola; I forment.

molt le baisa estreitement
et se meine molt malement:
molt fait que fole ki l'atoche
envers son vis ne a sa boche.
Venus i ot sa flame mise,
Dido l'en trait, ki est esprise;
mortel poison la dame beit,
de son grant duel ne s'aperceit,
o le baisier tel rage prent
d'amor que le cuer li esprent.
Donc le rebaisa Eneas
ẹt donc Dido en es le pas;
de l'un en l'altre enbat l'amor,
chascuns en beit bien a son tor;
ki plus le baise plus en beit.
C'est Dido ki plus fole esteit,
ele i a pris mortel ivrece;
ja l'a amors en grant destrece.
Tant a la reïne entendu
a lui baisier, que tot nuiz fu,
et que termes fu de soper;
a tant fist l'en l'eue corner,
et puis sont asis al mangier.
Enuiz sereit a desraisnier
et a conter trestoz les mes,
ki sovent vindrent et espés,
et a nomer vins et herbez,

805 HI baisoit. — 806 FHI el; G se mena, HI se menoit, F somōnoit. — 807 F le touce. — 808 HI ne pres de soi; G et a. — 809 y la. — 810 F traist, A traint. — 811 GF i boit — 812 G mais li fole ne sapercoit. — 813 y les baisiers; GHI r. i p. — 814 F ki; G son; *mss.* cors. — 815 *Alinéa dans* F. — 816 y et puis. — 817 HI de lun en but lautre lamor. — 818 HI but. — 819 y en baise. — 820 A Ce est D. q. plus en beit; F Cou est, G Ce fu; GF *omettent* plus. — 821 GF molt i a pris m. destrece. — 822 HI en sa d., G mis en d., F mise en ivrece. — 823 I *Alinéa.* — 824 HI que vespre fu. — 825 D que saisonz fu bien de s. — 826 HI adonc; D leve commande a; HID donner. *Après ce vers il y a une intercalation dans* DGF. *V. les Notes.* — 827 GF apres; G sasisent. *827 et 828 omis dans* D. — 828 I de d. — 829 HI et a aconter (I raconter) touz l. m., D ne sai conte dire des mes; A daconter. — 830 A soef; D vienent. — 831 *et* 832 *omis dans* GF. D *remplace les vers 831—845 par d'autres. V. les notes.*

mais chascuns en i ot asez;
molt les a l'en toz bien serviz,
et quant li mangiers fu failliz,
les napes traistrent li serjant.
El palais ot clarté molt grant;
tant i ot cierges, ja par jor
lumiere n'i eüst graignor.
Dido remest al maistre deis;
n'i ot se barons non de preis,
l'altre maisniee ert departie;
son hoste prie, qu'il li die
de Troie la destrucion,
et li recont la traïson.
Tuit se torent par le palais
et escolterent a grant pais.
Eneas sozrit un petit,
et en aprés se li a dit:
„Dame", fait il, „ma grant dolor
me remembrez et ma tristor;
ja nel comencerai a dire,
de cele ore n'aie grant ire,
quant me remembre del grant duel;
ja nel contereie mon vuel,
mais quant vos plaist que ge le die,
ja en orreiz molt grant partie:
la verité vos en dirai,
car jo i fui, sel vi et sai.
Troie fu citez merveillose
et de toz biens molt abondose;

832 I m. que chascun en ot a. — 833 y bien touz. — 834 y finiz. — 835 HIF traient. — 837 HI tant cierge i ardent; F t. ardent c. — 838 HIF la lumiere ni (F ne) fust g. *Après ce vers* AB *ont une interpolation. V. les notes.* — 839 G se sist; I remeint. — 842 GF que li d., H que il d. — 844 F recolt. — 845 D tienent. — 846 D si e.; A an g. p. — 847 D sorrist. *Alinéa dans* F. — 849 F dist; I tristor. — 850 F et me ramembre et me t.; I dolor. — 853 *et* 854 *font défaut dans* G. — 855 G toi; F m. q. or p. q. je tel d. — 856 DHI orrez, GF oras; D une p. — 857 GF bien ten d., D vous conterai. *Les vers 857 et 858 manquent dans* A. — 858 F et j. — 859 A T. fu ja riche cite; *sans alinéa dans* F. — 860 A faite par grant nobilite; G tot bien; D plantiveuse. A *intercale après ce vers six autres, qu'on verra dans les notes.*

molt par esteit et longue et lee,
de travers ot une jornee.
Quant Menelaus nos ot asis
por le forfait que fist Paris,
molt nos trova et forz et fiers,
molt avion buens chevaliers.
Torneiz lor tenion sovent,
o il perdeit molt de sa gent,
et triues entre nos aveit
treis meis o plus, tels ore esteit,
si ravion sejor grant masse.
Ne sai por quei vos acontasse
les batailles et les torneiz,
que lor tenimes plusors feiz;
asez avez ço oï tuit,
mais come nos fumes destruit,
n'avez vos mie tuit oï:
sacheiz que nos fumes traï.
Quant Menelaus ot sis .x. anz
a son siege, ki molt fu granz,
et vit que ja ne nos prendreit,
ne par force ne par destreit,
de torner s'en fu asez pres,
quant li pramist danz Ulixés,
que par engin essaiereit,
se ja riens i espleitereit;
se par cel ne nos poeit prendre,
puis sereit neient de l'atendre.
Un cheval fist de fust grant faire,
desor roes .l. paire,
por ce qu'on le peüst mener.

861 G large. — 864 HI tort fet; GFD tort que li f. P. — 866 F fors. — 867 FG li; HID tenimes. — 868 Dy perdi. — 870 .i. mois et p. telle hore estoit. — 871 G si avons; D et r. sor ne iour g. m. — 872 F rac.; HI le vos c. — 873 A ne lor tornoiz. — 874 F traimes. — 875 GF cel, A ceu. — 876 D m. si comme fusmes tristuit; y m. si com. — 877 G n. mie encors tot oi; DHI tout. — 878 Dy sachiez. — 879 GD *Alinéa*; D .ix., GF .vii.; HI ot sis devant. — 880 A o.; HI quil avoit grant. — 883 GFD del; A raler. — 884 D ser U.; HIF a promis U. — 885 A essaiera. — 886 A esploitera. — 887 D se par ce nel pouoit p., HI et puis sil ne nous pueent p. — 888 A dont; HI noiant s. de plus a. — 889 A Un grant ch. f. de f. f.; D chastel. — 891 A que lan poist.

Dedenz le fist molt bien trouer,
dedenz fist faire granz estages;
entor i ot tels .v. manages,
n'i aveit cel, tant petiz fust,
.v. .c. chevalier n'i peüst.
Li chevals fu empliz trestoz,
de chevaliers hardiz et proz,
de totes armes bien armez.
Li altre s'en sont retornez,
pristrent lor paveillons, lor tres,
en la mer se mistrent es nes;
en une isle pres del rivage
s'en alerent trestuit a nage;
iluec se sont trestuit repost.
A un matin s'en parti l'ost,
molt en demena l'en grant joie
par tote la cité de Troie;
les portes corurent ovrir,
si s'en comencent a issir
li chevalier et li borgeis,
eissuz s'en est Prianz li reis,
et nos o lui comunalment;
tuit en ission lieement
et alion par toz les leus,
o les tentes furent as Greus.
Li uns mostrot a l'altre al dei:
„La fu li paveillons le rei,
la fu la herberge Achillés,
la sist Aiaus, la Ulixés,
ça erent li tornei tenu".

892 A chever; HID trauer. — 893 *et* 894 *intervertis dans* F. A et si fist f.; F metre; HI menages. — 894 F estaces, HI estages; A *trois ou quatre lettres invisibles*; I ot tiex .v. c. e. — 895 D si p. — 896 DHI ou .c.; A nesteust. — 897 D *Alinéa.* —899 HI sont a. — 900 A qui s. r. — 901 *et* 902 *sont omis dans* D. H et p.;HI et tres. — 902 GF a; y se sont mis. — 905 HI le jour r. — 906 A Al matin san departi l. — 907 GF demenoit. — 909 GF corent tot. — 910 F comencoit. — 912 G en est. — 914 y issimes. — 915 G aliemes, HI alames. — 916 D ou sistrent les tentes as Grieus. — 917 G le mostra laltre. — 918 D Ci; DF sist; G au r., D lor r. — 920 FHI ci; HI sist *est omis.* — 921 G la.

Tot ont esguardé et veü;
barres, lices et grant fossé
erent entr'els et la cité.
Li reis esguarda le cheval,
ne sot, se por bien o por mal
l'orent iluec li Greu levé
a meïsmes de la cité.
Molt en parlerent li plusor
et esguarderent tot entor;
lor devinailles en diseient,
mais la verité n'en saveïent.
Il fust alé tot altrement,
s'il fust seü certainement
cui li chevals aveit el cors:
ja de toz cels n'issist uns fors,
ne fust detrenchiez et ocis,
ja uns seuls d'els nen issist vis;
mais tuit en fumes deceü;
se cil fussent dedenz seü,
ars fussent dedenz le cheval,
encor n'eüst Troie nul mal,
ne fusson pas ainsi destruit:
par cel engin perimes tuit.
La o nos fumes al cheval,
devant la porte oriëntal,
et l'esguardion tot entor,
la amenerent li pastor
un home qu'il orent trové
tot nu lié sor un fossé:

923 D barges; GD b. et l. et f., F b. et l. g. f.; *tous les mss.* fossez, *sauf* HI un fosse. — 924 A avoit, HI qui iert, GF querent; F les cites. — 925 A esgarde. *Alinéa dans* D. — 926 HI sai; GF et p. m. — 927 D i. Greyois. — 928 GFD meisme. — 929 HI m. lesgarderent tot entor; GF parloient. — 930 HI et semparlerent li plusor; GF esgardoient. — 931 G les. — 933 D a a. — 934 GF se il; G seust, F susent; D veu. — 936 A nus; G nen i. f. — 937—938 *se trouvent placés dans* A *après le vers 942.* A eust. — 938 G j. u. tot sex n. i. v.; HI nen eschapast v. — 939—940 *omis dans* D. — 940 G se cil dedens f. s. — 942—946 *sont omis dans* D; HI nencor. — 943 A fussent. — 944 I perdismes. — 945 FA a ch.; HI *Alinéa,* o estions. — 946 GHI imperial, FD principal. — 947 D quant; F lesgardoient; A esg. — 950 A le f.

ilnec l'orent li Greu laissié.
Par celui fumes engignié.
Li reis premiers l'araisona,
tot en ordre li demanda,
com aveit nom, ki il esteit,
ki l'aveit eü en destreit.
Nos fumes tuit vers lui baïf
et as paroles ententif;
molt le hastames de parler,
et il fist semblant de plorer.
De sa vie n'ot guaires cure,
quant se mist en tel aventure
et en abandon de morir,
por nos engignier et traïr;
grant estoltie prist en sei,
en sospirant a dit al rei:
„Sire“, fait il, „de Grece sui,
mais molt me tornë a enui,
que ne prenez de mei venjance,
car de vie n'ai esperance;
bien sai que de ma fin sui pres,
et ce voldreit molt Ulixés,
ki molt m'a coilli en grant he,
et molt m'a malement menë;
laidengié m'a a molt grant tort.
Por un mien oncle qu'il m'a mort
me mellai a lui, si li dis,
se ge veneie en mon païs,
que bien ne repos nen avreie,

952 D par lui f. tuit e. — 953 GHI primes, D premier, F prians; I li demanda. *Alinéa dans* D. — 954 F molt francement; I laraisona. — 955 G cil. — 956 G qeu lavoit en son d.; HI mis en tel d.; D eue. — 958 G et a sa raison, FHID sa parole. — 964 HI decevoir et t. — 965 H par samblant ot peor en soi, I par sounspirant a dit au roi. — 966 I com cil qui ot poour en soi, A li dist a. r. — 967 HI *Alinéa.* — 968 y a grant e. — 969 *et* 970 *sont omis dans* A. — 970 HI que; I de vivre nai esperance; F car *manque*, de me vie. — 972 D vouloit. — 974 DH et molt m. ma m., GF et malement ma molt m. — 975 D desdeignie; G m. molt et a t. — 977 F je me corcai a lui si dis; D men; A o lui. — 978 D se retornoie. — 979 H mes nauroie; GI ni; A naureoie, F naueroie.

des i ja que vengié l'avreie.
Il fu forz oem, si me fist prendre,
onc par plege ne me volt rendre,
longues m'a tenu en prison
et en molt grant destrucion,
des i l'altr'ier que il avint
que Menelaus concile tint;
complaint sei que molt li grevot
que en Grece ne s'en alot:
trop aveit ci fait lonc estage,
mais ne poeit aveir orage
quel peüst en Grece mener:
si buens venz ne saveit venter,
des qu'il voleit entrer es nes
en es l'ore ne fust remés;
ja l'aveit dis feiz essaié,
toz tens li a li venz boisié.
Quis a conseil qu'il porra faire
del vent ki si li est contraire,
et il loerent tuit al rei
que par le maistre de la lei
feïst a toz les deus enquerre,
com il s'en rïront en lor terre.
A tant fu Calchas demandez,
uns profites molt onorez;
sor lui fu mise la parole.
Il enprist sa croce et s'estole,

980 G desi que io v. l., HI d. i que vengiez men seroie, D de que v. men auroie; F d. i la. — 982 HIF pleges. — 984 HI a. — 985 D desi que l. qui a. — 987 GF complainst; A que il li. — 988 HI ne sen raloit. — 989 GA trop i a.; I fait ci. — 990 G mais ne veoit en son corage. — 991 *et* 992 *intervertis dans* A; G comment il sen peust torner; F quil; D qui le. — 992 G se; G peust, D pooit. — 993 G dus, F tres. — 994 D quen lore; HI que lors ne f. le vent r., G en poi dore ne f. tornes. — 995 D il avoit, G or la ia; HI par .x. f. l. — 996 A li ont li vant; HI lavoit. — 997 DG que; D seust f. — 998 A des vanz; G qui li est a c.; D fu, HI ert, A sont. — 1002 FHID iroit; G c. illiroient; HID sa t. — 1003 GFD *Alinéa.* D O t., HI Adont; A Carcas; G amenes, HI apeles. — 1004 I priestre, H poete; HIGD renomez. — 1005 HI sus. — 1006 D Il prist sa c. et sa sestole; F Il prist; HI Et il prist; G la c. et lestole; H se tole.

as des fist un grant sacrefise,
puis a la chose bien enquise,
et li deu li ont demostré
tot en ordre la verité.
Quant vint el demain par matin,
si ralerent tuit al devin,
et demandent quel la feront,
et il de par les deus respont,
que de lor aler est neienz,
se Eolus, li deus des venz,
nen esteit primes apaiez,
qu'uns Greus li fust sacrefiëz:
uns d'els i estoveit morir,
se ja s'en deveient partir.
De ce furent tuit en esfrei,
car chascuns ot peor de sei,
que il ne fust dannez a mort.
Il en deveient geter sort,
sor cui l'aventure cherreit,
ki les altres aquitereit,
quant Ulixés me fist venir,
dist que jugiez ere a morir
et forfait aveie la vie.
De contredit n'i ot il mie:
chascuns ki se dota de sei,
l'otreia volentiers de mei.
Pris fui et toz nuz despoilliez
et les poinz tres le dos liëz;

1007 HI a ses diex f. u. s., GF dont fist as dex .i. s.; D a fait .i. s. — 1008 HI dont a la chose si e., GFD tote e. — 1009 HI que li d.; A en ont d. — 1010 A tote. — 1011 DI v. lendemain, A v. al matin. — 1013 F le f., D que il f.; HI et *manque*, d. li. — 1015 G que il de laler; D nient. — 1016 DG Elous, A Oleus; D du vent. — 1018 GF quuns dels. — 1019 *et* 1020 *sont omis dans* D. — 1020 GF sil; G s. s. v. ja p.; F se d.; GHI voloient. — 1021 G il en e. — 1022 A que. — 1023 *et* 1024 *sont omis dans* A; G en fust; F jugies. — 1024 D quil devoient jeter un sort. — 1025 HI sus; I en ch. — 1026 F q. tous l. a. quiteroit. — 1028 G d. forfait avoie a m. — 1029 G et que perdre mestavoit vie; A et que f. a. v.; I avoient. — 1030 A Del; F ni avoit mie. — 1031 HI car ch. qui dotoit. — 1034 GFD mon dos.

laidement fui traitiez issi
com vos me veez encor ci.
Tuit li proveire de la lei
lor charactes firent sor mei,
et me menerent a l'altel;
desor le chief me mistrent sel,
vin et oile, farine et cendre.
Ge deveie le col estendre,
et encoste de mei esteit
cil ki decoler me deveit.
Tote vi ma mort aprestee;
a tant si sort une mellee
entre deus barons loing en l'ost.
Li reis en ala la molt tost,
et li altre tuit aprés lui;
guerpirent mei, toz seuls i fui.
Altre part me pris a foïr,
en un bois loin m'alai tapir.
Ce qu'il volrent faire de mei
ont fait d'altrui, si com ge crei;
al deu des venz sont acordé,
molt lor a tramis buen oré;
alé s'en sont en lor païs.
Ge sui remés come chaitis,
de poi ai ma vie alongiee,
ma morz me rest molt aprismiee,
entre vos m'estuet ci morir,

1035 A travailliez si. — 1036 HI et vous veez encore ici; D me *manque*, v. or endroit ci; F veez ore ci. — 1037 D lor l. — 1038 A caractres, G charaude, HI karates, F carectes; HI sus. — 1039 A et menerent moi. — 1040 HI desus; F mon ch. — 1043 *et* 1044 *sont omis dans* D. — 1045 A estoit ma morz. — 1046 HI a itant sort; G i sorst, F i s. — 1047 D entre .ii. fors barons de lost, GF entre .ii. des barons de l.; HI la en l. — 1048 G La en ala li rois m. t.; A i est alez. — 1049 A et tuit li autre ensemble lui. — 1050 G et t. s. f. — 1051 HI autrepart men alai foir, D a lautre part alai tapir; GF men. — 1052 HI *intercalent ce vers: que ne me venissent saisir,* enz u bois l. tapir maloy; GF et en un b. m. t.; D alay fuir. — 1053 G faire volrent. — 1054 HID autre; HI *ajoutent: car il li conuenoit par foi.* — 1056 G car bon tens ont et; HI donne; A *omet* lor. — 1057 GHI en. — 1058 D ainssi remez c. c.; G et io r. — 1060 G car io la voi mult apercie; D ci aproichie. — 1061 GF entre vos mains m. m.

tart me sera, molt le desir;
molt me tornë a grant contraire
que morz ne sui, si puet il faire.“
Quant li cuiverz nos ot ce dit,
si se tot enprés un petit;
veïmes le mesaaisié,
tuit eümes de lui pitié.
Desliëz fu en es le pas,
se li fist li reis doner dras,
pardona li et membre et vie,
dist li, qu'il ne se dotast mie,
que ja par lui nen avra mal;
enprés li enquist del cheval,
por quei ert faiz, que ce deveit
que de si grant faiture esteit.
Li fels Synons a dit al rei;
„Sire“, fait il, „tot le segrei
de cels de Grece vos dirai,
que ja mais nul d'els n'amerai,
ne vers els ne tornerai mais,
se entre vos puis vivre en pais.
Bien sorent tuit la verité,
que li deu orent destiné,
que ja Troie ne perireit,
tant com la Pallade i sereit.
Pallas vos mainteneit senz faille,

1062 HI il mest trop tart; A seroit, D semble. — 1063 G et forment mi t. a c. — 1064 FHI que ne sui morz; G quant ni sui mors si doit il f.; A se il puet. — 1065 DHI *Alinéa*; GFD ce nos ot dit. — 1066 I quoi se tint. — 1067 D remes le mesaesie; A mesaie. — 1068 A t. an aümes grant pitie. — 1069 A lont. — 1072 G et dist quil ne lor icoit(?) mal; FD que; A sesmaiast. — 1073 y ne ja; D nauroit nul mal, F naueroit m., G nen aroit m. — 1075 G porquil ert fais; y et que devoit. — 1076 G quil; D estaige. — 1077 GFD *Alinéa*; F Li f. a respondi, HI L. f. si a lors dit, D L. f. sinc la dit, A L. f. si len a dit. — 1078 G jo vos dirai tot le secroi. — 1079 A a cels; HI Troye; G bien le sai. — 1080 G car ja un sol nen amerai; A nul nen a; H mes namerai, D ior n.; F que ja nul dels nen amenrai. — 1081 HI ne entrex. — 1082 G sentor vos ne puis. — 1083 *Alinéa dans* D. — 1084 F esgarde, GD agarde. — 1086 D palais; *tous:* li P. — 1087 G sostenoit. *Alinéa dans* GF.

ki est deesse de bataille,
et s'image esteit coltivee
entre vos et molt enoree:
par li estiëz tuit seür.
Par une fraite de cest mur
i entra un seir Ulissés,
ensemble lui fu Titidés;
vostre Pallade vos enblerent,
ça fors en l'ost l'en aporterent.
Cele image fu depeciee.
Vers els en fu Pallas iriee,
fait lor en a puis grant contraire.
Tuit li devin et li gramaire
et li maistre de nostre lei
comunement distrent al rei,
que il queïst hastivement
vers la deesse acordement.
Por ce fist cest cheval drecier,
et si deveit apareillier,
que Pallas i fust tresgetee
et desus seïst tote armee
de lance, d'espee et d'escu.
Mais n'a guaires qu'il a perdu
l'engigneor ki ce faiseit.
Ne set pas ki le cheval veit
por quei fu faiz en tel mesure,
si granz, de si halte estature;
mais ge vos dirai l'acheison,
por quel firent li Greu felon,

1088 D qui d. e. — 1089 D *omet* et. — 1090 GD et e. nos m. honoree. — 1091 HI e. asseur, D estiemes molt s., G estions nos s., F e. vos t. — 1093 HI monta. — 1094 DHI e. o li. — 1096 G et ca fors en l. la porterent; F a l. — 1097 D coultivee. — 1098 A P. an fu v. e. i.; D. v. nous. — 1099 D f. en fu puis molt g. c.; G trespuis len ont f.; A maint. — 1103 F feist, I querissent, H quersist. — 1105 GHI *Alinéa.* — 1106 G devez. — 1107 D sist (fist?). — 1108 HI s. d. — 1109 HI despee de l.; G et *est omis.* — 1110 D Il n. — 1111 D lengneour. — 1112 A ne sai par qui le cheval veit; D cel ch. — 1113 A porquil; D a tel m., GF ditel m. — 1114 G si haus de si grant e. — 1115 GF *intervertissent les vers suivants dans cet ordre: 1117, 1118, 1115, 1116.* G mais ains v. d.; HI la raison. — 1116 HI pourquoi furent.

volentiers vos dirai lor mal:
il firent si grant cest cheval,
que nel peüssiez laienz traire,
car il i a tel saintuaire
(ce sorent bien li cuivert Greu),
que ja mais ne vendreit el leu
o il sereit a remanance:
de bien i a grant esperance.
La Pallade ki fu enblez
ne valeit tant laienz d'asez
come li chevals i valdreit,
mais as cuiverz en pesereit,
ki sevent bien que granz enors
vos en vendreit et granz baldors,
se laienz esteit li chevals:
guari seriëz de toz mals."
Nos creümes ce qu'il ot dit,
il n'i ot ne grant ne petit
ki nel loast dedenz atraire.
.C. piez del mur firent desfaire,
la porte ert petite a l'entree,
la chose granz desmesuree,
se li covint grant veie a faire.
Cordes i liames por traire,
trei .m. home traistrent devant,
et derriers en ot altretant;
botent o mains et o leviers,
molt i ovroent volentiers.

1117 F lor d. — 1118 G qui si g. f.; F quil; A le c. — 1120 D grant s. — 1121 G sevent; A bien leaument Greu; G felon. — 1122 HI que ja mes ne vendrez en lieu, G que jamais ne venront en l., F que ja mais n v. a l. — 1123 HI mal ou il soit a demourance; G sera. — 1125 *mss.* Li Pallades. — 1126 D en la cité; G assez. — 1127 A feroit. — 1128 G pesteroit, F pens. — 1129 GHI quil. — 1130 A baudor. — 1132 GFD tos vos m. — 1133 D euimes, GF oimes; DHI *Alinéa.* — 1134 y ni ot un seul, D ni ot neis .i. — 1135 GF bien ens, D enz bien, HI leanz. — 1136 A firent del mur; F fesist. — 1138 HI l. c. iert g. d. — 1139 A lor; I noise. — 1140 D Et cordes et lienz a t., F C. loiames p. ens t., G C. loierent p. ens t. — 1142 F d. en ont il a. — 1143 GFDI as mains, H a mains; y as leviers, D a leviers. — 1144 F aidoient.

Dedenz la vile fu conduiz
li chevals a molt grant deduiz,
devant chantoent les donzeles,
sonent et harpes et vïeles;
a grant leece et a grant joie
menames nostre duel en Troie.
Devant le temple fu laissiez
et Synons fu desoz muciez.
Quant nos fumes tuit departi
et vers mie nuit endormi,
cil ki sot del cheval les estres,
les entrees et les fenestres
aovri, s'en issirent fors
tuit cil ki li erent el cors;
en Grezeis se sont escrïé,
le feu mistrent en la cité.
Li altre ki le jor devant
de l'aler orent fait semblant,
al seir en sont al port venu,
de la vile ont le feu veü,
cele part en alerent tuit
et entrerent enz a un bruit.
Ne troverent nul contredit,
n'encontrerent grant ne petit
dont onkes fust raençon prise
se le chief non; de tel ocise
n'oï nus oem onkes parler;
la disme n'en sai reconter.

1147—1148 *viennent dans* GF *après 1150.* — 1148 y sonoient h. et v. — 1151 HI la porte; G sacies. — 1152 A S. est dedesoz m.; F et li hom; DF est. — 1154 HI et a, D envers; G dormi. — 1157 G a olvertes sen(?) issent fors, F a ouuertes sisent ist fors, HI prist a ouurir si issi hors; D les ovri. — 1158 D qui enz erent, G qui furent ens. — 1159 A lansoigne as grex ont e.; GFD sont tot e. (*omettent* se). — 1161 D le lautre jor qui ert devant. — 1162 DF du raler; D ont f. grant s. — 1163 *et* 1164 *omis dans* A. D en *manque*; F a. s. resont. — 1165 G dicele p. a. t., F dicele p. en alent. — 1166 A enz an e. (*omet* et); D en .i. b. — 1167 G ni trovent nis un c.; HI nil, F ni. — 1168 A naconsurent, HI ni trouuerent. — 1169 G dont il fust ainc. — 1170 G cele o; I emprise. — 1171 HI n. nul onques mes p.; A onques nus hom. — 1172 G nen s. l. disime conter; HI nen porroit c.; FD ne; F saroie conter.

Ocis i fu Prianz li reis,
trestot destruistrent li Grezeis,
Heleine traistrent de la tor,
si la rendirent son seignor.
Ge vi le grant destruiement,
si asemblai molt de ma gent,
a grant esforz en alai la;
ma moillier aprés Creüsa
me siui por mei retenir;
jo entendi tant al ferir,
qu'en la presse la deperdi,
grant duel en oi, puis ne la vi.
Toz me lassai de Greus ocire.
Venus ma mere me vint dire
de par les deus, que m'en tornasse,
et en la terre m'en alasse
dont Dardanus vint nostre ancestre.
Ge vi que altre ne pot estre;
ma mere me fist retorner,
o vint nes me mis en la mer.
Onc puis ne finai de mal traire;
puis ai eü maint grant contraire;
pres a un an qu'as Sichains porz
fu Anchisés mes pere morz."
  Quant Eneas li recontot,
la reïne se merveillot
des mals, des peines, des dolors
que il aveit sofert mainz jors.

1174. D tout le d., HI tout destruioient, F tos les d., G tos nos d. — 1177 *et* 1178 *omis dans* A. — 1179 *et* 1180 *omis dans* HI. G esploit men; D effrois. — 1180 A Cerusa. — 1181 D tout p. m. tenir; HI detenir. — 1182 D et jent.; A a f. — 1183 *et* 1184 *manquent dans* A. D quenz en la place la p.; I la laperdi. — 1184 y ai. — 1185 HI je mi lessasse avant o., D Tout de gre mi laissaisse o.; GF mi. — 1186 F m. revint d. — 1191 G men. — 1192 GF .x. m. et vint (F plus) fumes en mer. — 1193 G ainc, F ains, D ainz. — 1194 D maint de c. — 1195 HI bien; *Mss.* ad; D conta com son pere fu mors. — 1196 D quant il vint a si chaitif port. *Après ce vers* D *a une interpolation. V. les notes.* — 1197 HI tout ce contoit. — 1199 A des mals des dolors et des pertes. — 1200 *et* 1201 *omis dans* F. A et des peines quil a sofertes.

El le reguardot par dolçor
si com la destreingneit amor;
amors la point, amors l'argue,
sovent sospire et color mue,
et quant fu termes de colchier,
si fait les liz apareillier.
En la chambre l'en a mené
o li lit furent apresté
de covertors et de buens dras.
Cil s'est colchiez ki toz ert las;
la reïne fu al covrir,
a grant peine s'en pot partir.
Quatre conte l'en ont menee;
en sa chambre s'en est entree,
.c. donzeles i ot de preis,
filles de contes et de reis,
n'i ot une, ne fust meschine;
al colchier servent la reïne.
Quant la chambre fu aserie,
dame Dido pas nen oblie
celui, por cui li deus d'amor
l'aveit ja mise en tel freor;
de lui comencë a penser,
en son corage a recorder
son vis, son cors et sa figure,
ses diz, ses faiz, sa parleüre,
les batailles que il li dist.
Ne fust por rien qu'ele dormist;

1201 HI Ele lesgarde; G dolor. — 1202 D si comme le destraint a., F si com lestraignoient amors, G comme fame destrainte damor. — 1203 HI lesprent. — 1204 GD et *manque*. — 1205 A q. il fu (*omet* et); F del. — 1206 G el fait; D elle f. liz a.; F ele f. — 1208 GFD erent. — 1209 HI blanz d. — 1210 D se coucha, y se couche; F molt; D fu. — 1212 D puet. — 1214 D enz en s. c. est e, F ens en s. c. en est e., G en sa ch. sans demoree. — 1215 GF .m. danseles; HI .c. damoiseles ot de pris; D pucelles. — 1216 HI de conte ou de marchis; G a c. et a r.; D a contes. — 1217 A nule, GF celi; HI une seule m. — 1219 HI *Alinéa*. — 1220 HIF ne soblie, D mie noublie, A ne oblie. — 1221 G deu. — 1222 Dy *omettent* ja; G lavoient; A grant f. — 1223 GI comenca. — 1225 A faiture. — 1226 G son dit son fait. — 1227 GF Et les b. (G la b.) qu'il.

tornë et retorne sovent,
ele se pasmë et s'estent,
sofle, sospirë et baaille,
molt se demeinë et travaille,
tremble, fremist et si tressalt,
li cuers li ment et se li falt.
Molt est la dame mal baillie,
et quant ce est qu'el s'entroblie,
ensemble lui cuide gesir,
entre ses braz tot nu tenir;
entre ses braz le cuide estreindre.
Ne set s'amor covrir ne feindre;
ele acole son covertor,
confort n'i trueve ne amor;
mil feiz baise son oreillier,
tot por l'amor al chevalier,
cuide que cil ki ert absenz
enz en son lit li fust presenz:
n'en i a mie, aillors esteit.
Parole o lui com s'el l'oeit;
en son lit le tastë et quiert;
quant nel trueve, des poinz se fiert.
Ele plorë et fait grant duel,
des larmes moillent si linçuel;
molt se detorne la reïne,
primes adenz et puis sovine.

1229 A tornot et retornot, Dy molt s. (G forment). — 1230 H ele vauteille, I ele souspire; G et apres se p.; FHI et si s. — 1231 I s. gemist et si b., F s. et s. et b.; G s. si s. — 1232 G et molt; HID demente; I et se t.; H d. molt t. — 1233 HI et f.; F *omet* si. — 1234 G tos li cuers, *omet* se. — 1236 HI *omettent* et; D cest; AHID quele; A soblie. — 1237 FHID e. o lui. — 1238 I tant nu a nu par grant desir, H ensemble o lui tout nu gesir, G et nu entre ses braz tenir. — 1239 *et* 1240 *omis dans* D. A le b.; G la. F *omet ce vers*. — 1240 y Samor ne set (HI puet). — 1242 G trova. — 1243 D baisa. — 1244 A an por, GF et por; F por a. — 1245 G c. cil qui plains est dedens; HI est en sus (H nest). — 1246 HI se gise de lez lui touz nus. — 1247 D ni estoit mie, HI il ni est mie. — 1248 HI le voit, D le oit. — 1249 Dy enz en; G la. — 1250 DGF del poing. — 1251 G plora; HI p. si f. — 1252 D moille son l., HI sunt moilli si eul, G ploroient si oel. — 1253 GFI retorne. — 1254 D aus denz.

Ne puet guarir, si se demeine,
molt trait la nuit et mal et peine;
el se demeine a mainte guise.
Ele ne set ki l'a sorprise:
mortel poison aveit beü;
ele ne sot ki l'enfes fu,
qu'ele ot tenu et acolé,
ki la rage li ot doné;
ne puet muër, ne li enuit
ce que tant a duré la nuit;
ja ne cuide le jor veeir.
Des que le puet aperceveir,
el fil de l'albe, s'est levee;
nen i ot meschine apelee,
ne chamberiere a son servise.
De mortel rage esteit esprise,
molt l'angoissot li feus d'amor.
El vint errant a sa seror:
„Anna, ge muir, ne vivrai, suer".
— Quei avez donc? — „Falt me li cuer,
nel puis celer, jo aim". — Et cui? —
„Gel te dirai; par fei, celui"...
et quant ele le dut nomer,
si se pasma, ne pot parler.
Quant el revint de pasmeison,
si recomence sa raison:
„Celui ki a sofert tant mals,

1255 GFD pot; GHI durer; y molt se d. — 1256 F traist; D a male p., G travail et p. — 1257 D si se d., F et se d.: I en m. g. *Les vers 1257 et 1258 sont intervertis dans* HI. — 1258 GF car el; HI el ne s. qui si la s.; D enprise, F esprise. — 1259 *et* 1260 *omis dans* HI. G a receu. — 1260 A El ne sot qui li e. f.; GF set. — 1262 GF a. — 1263 GD pot. — 1265 G quida. — 1266 GH quel le. — 1267 GF sa l. *Alinéa dans* F. — 1268 G ainc ni; A chamberiere. — 1269 A no fame nule; F chambelenc. — 1270 G aprise. — 1271 *Alinéa dans* DHI. — 1273 *Alinéa dans* A. D Laila g. m. ni v.; F a grant dolor muir Anna suer; G nen v. — 1274 GD quavez vos d.; F et caues d. je perc le c. *Après ce vers* D *en intercale deux autres et* F *également. V. les notes.* — 1275 D ne puis je . . ., G muer. — 1276 D je le d., F ja le saras. — 1277 G li. — 1279 *Alinéa dans* I, quant elle vint; F et q. r. — 1280 D recommenca; G si a parle dist s. r. — 1281 *Dans* y *les vss. 1281—1286 sont intervertis en ce sens: 1285, 1286, 1281—1285.* GF et cil.

ce est li Troïëns vasals,
que fortune a a essil mis
et ki vint ier en cest païs;
ge cuit, qu'il est de halt parage
et de celestiël lignage;
del tot pert bien qu'il est gentiz,
et molt par est corteis ses fiz;
de lui tenir ne de baisier
ne me poi ier seir saziër;
onc puis que ge tornai de Tire,
que Sicheüs fu morz, mes sire,
ne me sovint de nule amor,
des i que vint a icel jor;
ne vi home de nul parage,
tant fust riches ne proz ne sage,
cui ge mostrasse puis semblant
de cel endreit ne tant ne quant,
fors seul cestui, que destinee
a amené en ma contree.
Cist a espris le mien corage,
cist m'a doné la mortel rage,
por cestui muir tot a estros.
Se por ce non qu'a mon espos
pramis m'amor a mon vivant,
de lui feïsse mon amant;
mais quant je l'ai celui donee,
ja par cestui n'iert violee;
mielz voil morir, que ge li mente
ne qu'en altre mete m'entente;

1283 FHI en e. — 1284 DHI hier vint. — 1285 D cuit quil est du priant (?) paraige; G sort; HI du; G franc, F grant. — 1286 HI du. — 1287 F de tot, G de lui. — 1288 F gentius. — 1289 I baisier et acoler; DH et de b. — 1290 F ne puet er soir preu aaisier; H essoir; I saoler. — 1291 y ainz; D onques p. q. t. d. T; HI parti. — 1293 G ne sovint moi de nul a.; HI s. il mes damor. — 1294 D quavint en ycest j. — 1295 A aage. — 1296 F qui tant feuse rice et sage, A tant prou tant riche ne tant sage. — 1297 GF a qui m.; HI a qui je m. s. — 1298 A cest; HI cele amour. — 1300 D amena en ceste c. — 1301 HI Cil; G Icil ma cangie mon c. — 1302 y cil; D ia m. r. — 1303 A par. — 1305 I amor; G a anavant. — 1306 G jo en feisse. — 1308 F por. — 1309 G len m. — 1310 A que an a., G et en a.

guarder li voil et tenir fei.
Anceis parte terre soz mei
et tote vive me transglote,
o feus del ciel m'arde trestote,
que ge altrui doigne m'amor,
que ge promis a mon seignor;
ge li donai, si l'ot et ait,
ne l'en sera par mei tort fait;
ge n'ai mais soing d'altrui amer,
que qu'il m'en estuice endurer.
Fors tant qu'en ai oï parler,
Eneas l'ai oï nomer ...."
Quant l'en sovint, qu'el le noma,
ele nerci, si se pasma;
a poi que ele ne fu morte.
Anna, sa suer, la reconforte:
„Dame, por quei morez a honte?
Ceste amistiez rien ne vos monte,
qu'avez envers vostre seignor:
morz est, ja a passé maint jor.
A duel usez vostre jovente,
en lui n'a mais negune atente,
de lui n'avreiz vos mais enfant
ne dolce amor ne bel semblant,
ne guarantie ne socors.
Molt a ici foles amors,
quant bien ja mais ne vos puet faire.
Por quei volez por lui mal traire?

1313 *et* 1314 *omis dans* A. HI qui; G tote terre; F mestranglote. — 1314 D ou malz feuz d. c. m. tote; I et f. — 1315 DGF q. a a.; A autre. — 1316 HI p. mon bon s. — 1317 *et* 1318 *sont omis dans* A. — 1318 G par moi ne li sera. — 1319 FD ne n.; A je nai besoing; G dautre. — 1320 GHID que que; y mestuisse; D convengne; G demorer. *Après ce vers* D *en intercale deux autres. V. les notes.* — 1321 D que ai. — 1323 HI q. ce avint que (H quel) le noma; F sovient que le n.; G et quel n. — 1325 A por po. — 1326 D Ayma s. s. le conf. — 1327 *Alinéa dans* HID. D morc. — 1328 G noiant ne monte; IDF riens. — 1329 F que vous; GHI que a. vers. — 1331 F a lui; DG naves; F entente. — 1332 G n. jamais; F vous *manque*. — 1333 GF bon s. — 1337 DHI q. bien ne mal; F q. il bien ne v. p. mes f., G q. il ne v. p. nul bien f.

Ja mais n'avreiz nul bien del mort:
faites del vif vostre deport;
el mort n'a mais recovrement:
faites del vif vostre talent.
Fols est ki por mort se consire;
sai que est veirs, et si l'oi dire:
tenir estuet le mort al mort,
le vif al vif, ço est confort.
Ki maintendra vostre cité,
vostre terre, vostre erité?
Ne puet estre longue par femme
bien maintenue enor ne regne;
poi fait on son comandement,
se n'a altre maintenement;
ne puet mie grant fais sofrir,
si li covient guerre baillir.
Molt par a ci estrange terre;
de totes parz vos cuite guerre;
toz les barons de cest païs
avez vos fait voz enemis,
car ne deignastes a seignor
home de tote ceste enor;
eüz les avez en vilté.
Por ce vos ont coillie en he,
acoillent vos de mainte part,
confondront vos o tost o tart.
Quant aamé avez cestui,
vostre seignor faites de lui;

1339 *et* 1340 *intervertis dans* F. AHI de m. — 1341 *et* 1342 *sont omis dans* GA. HI en. — 1343 D qui autrui mort desire. — 1344 D il est voir je lai oy d ; HI v. e. ainsi l. d. — 1345 HI les mors as mors. — 1346 HI les vis as vis c. e. confors. — 1348 HI et vostre tres grant richete (H irete). — 1349 HI bien maintenue au loinz p. f. — 1350 HI ne puet estre honnor ne regne. — 1351 GF de s. c. — 1352 G qui, HI sel, A sil. — 1353 I granment. — 1354 F se; D si li vient g. a maintenir, G so li avient g. a b.; A terre; D tenir. — 1355 D *Alinéa.* — 1356 HI i sort, GF i croist. — 1357 D ce. — 1359 D au s. — 1360 HI prendre hom̃e de vostre honor. — 1361 G tenus; DI ainz, H ou; F en aves; DIF tous en v. — 1362 G et il vous; D ainsi en he. — 1363 D toute p. — 1365 HI puisque ame; F ename.

maintendra vos a grant richece,
car il est de molt grant proece.
Por vostre bien, ge vos plevis,
l'amena deus en cest païs;
quant de s'amor estes sorprise,
cuidiez la veintre en nule guise;
vos ne poez encontre amor.
Se de cestui faites seignor,
molt en creistra vostre barnage
et essalciee en iert Cartage.
Dire porez, por covrir vos,
cest tens d'iver sejort o nos
et ses nes face refermer,
car n'est or tens de passer mer.
Ainsi le poez retenir,
enprés faire vostre plaisir."
Bien ert la dame anceis esprise,
et sa suer l'a en graignor mise;
d'amor esteit bien enflamee,
plus l'en a ceste entalentee:
confortee l'a malement.
S'el ne l'eüst onc en talent
et ne l'eüst onkes amé,
se li a ceste amonesté.
D'amor se desve la reïne,
elle ne cesse ne ne fine.
Le Troïën prent par la main,
de s'amor n'ert encor certain;
demeine le par la cité,

1367 A enor, HI richois. — 1368 F car il a molt de g. p.; HI molt d. g. pooirs; A valor.. — 1369 IF jel; D le v. f. — 1370 D ce. — 1374 A se cestui prenez a s. — 1375 A et *manque.* — 1377 GA poez. — 1378 HI ce. — 1379 GHI et f. s. n.; G atorner. — 1380 D o. n. — 1381 G Ensil poes bien r.; D porez; A si le p. b. r. — 1382 HI empais; G et sen feres. — 1383 HIG *Alinéa.* F Dido ert ancois bien e. — 1384 HI et sasseur; G forcor. — 1385 G e. entalantee. — 1386 G et ceste la plus enflamee; D atalentee. — 1387 *et* 1388 *manquent dans* F. — 1388 D se neust onques; G nen e.; HI ainz. — 1389 F et se nol ot o. a. — 1390 HI entalente, F cest. — 1391 D *Alinéa.* — 1393 F et par le main le vassal maine. — 1394 F certaine. — 1395 *et* 1396 *sont omis dans* HI; D pormeine.

se li mostre sa richeté
et son chastel et son palais.
El ne puet estre une ore en pais,
et l'araisone molt sovent
de mil choses dont li n'apent;
el ne quereit, fors acheison
eüst de lui metre a raison.
Mil feiz li demande une chose,
ele ne fine ne repose;
en mi son conte s'arestait,
ne set que dit ne qu'ele fait,
tot pert le sens et la parole.
Amors l'a fait de sage fole;
molt soleit bien terre tenir
et bien soleit guerre baillir,
or a tot mis en nonchaleir
et en obli por non saveir.
Amors li a fait obliër
terre a tenir et a guarder.
Si enemi guastent sa terre,
el ne prise plus pais que guerre,
de nule rien mais ne li chalt,
ne mais d'amor ki molt l'assalt,
et molt a mais tote sa gent
par li malvais maintenement;
de li n'ont force ne secors,

1397 HI el li otroie tout empres. — 1398 HI et sa cite et son pales, D ne p. une ore e. e. p.; G sot; G a p. — 1399 GF el; HI ele laregne. — 1400 HI qua lui apent (H napent). — 1401 HI elle ne quiert, F ne querant el, G ne queroit el. — 1402 F cest de. — 1403 DHI *omettent* li. — 1404 GA cesse; G El n. c. ne ne r.; A nel ne r. — 1405 F saresta. — 1406 H ne sot; I el ne set quel d. n. quel f.; A quil dit; F oblie la; G ne set q. f. — 1407 *et* 1408 *sont omis dans* A. — 1408 HI A. fait bien, G A. le f. — 1409 G guerre, F onor. *Alinéa dans* D. — 1410 G et selt molt b. terre b.; HI bastir. — 1411 *et* 1412 *omis dans* D; HI a n. c. — 1412 F et oblie por mal s.; G par; HI valoir. — 1414 D t. t. — 1415 I gardent. — 1416 HI ele prise autant p. com g.; D ele ne pr. pais q. g. — 1417 HIF riens. — 1418 GHI qui si l. — 1419 D et m. aura t. s. g.; HI oubliee a, GF a nient a mis. — 1420 HI par lui nont mes m.; GFD por; GF le. — 1421 HI lui n. mes nisun s.

ne montent mais es murs n'es tors,
de l'ovrer n'est conte tenu,
pendent li mur entrerompu,
en un leu halt, en l'altre bas:
tot a guerpi por Eneas.
En nonchaleir a mis le regne,
n'el n'a home ki ne se plaigne;
abaissié sont li Tiriën
enpor l'ostage al Troïën;
cele ki mainteneit l'enor
a tot guerpi por soe amor.
En tel travail et en tel peine
fu la reïne une semaine;
ne nuit ne jor nen ot repos,
ne por dormir nen ot l'oil clos.
En dolor ert et en grant mal
et ne l'osot dire al vasal;
ne guarra mais ainsi lonc tens,
s'ele ne prent altre porpens:
o li en estovra morir
o al vasal s'amor gehir.
Cele angoisse a longues sofert,
qu'el ne l'osot dire en apert.
  A un matin forment li plaist,
qu'ira chacier en la forest,
por esbatre de sa dolor,
s'entrobliër porreit s'amor;

1422 HI monte m. sus murs nen t.; D nen m. nen t., G a m. na t.; F ne t. — 1423 D de lonneur; G douurer ni ot c. t. — 1424 HI li mur porent estre r.; F li murs petit e. — 1425 F *omet* un. — 1426 A perdu. — 1427 D En .i. c.; GF son r. — 1428 A el, DF nen, G ni. — 1429 D *Alinéa.* — 1430 y tot por lamor (F et por amor); D et p. lestage. — 1431 D ceuz qui maintenoient lonnor. — 1432 D touz guerpis, por *manque.* — 1433 G dolor. — 1435 D ne jor ne nuit ne prist r.; HIF niert en r. — 1436 HI navoit; F not son oel c. — 1437 I doulor treoit et paine et m. — 1438 A al ne sot. — 1439 F ne pot garir; H si a lonc tens, I jusqua l. t.; D mais *manque.* — 1440 A se al; G se il nen a.; HI nen p. — 1441 D ou il li estaura m., G u li c. a m. — 1442 F gerpir, D guenchir. — 1443 GF cele amor a longe s.; A lonc tens. — 1444 GFD quo; D le sot. — 1445 *sans alinéa dans* GF. HI ainsi l. p. — 1446 I quel voist, H el vet. — 1448 G se oblier.

car amors est molt plus griés chose,
quant en leisomë et repose,
et ki s'en vuelt bien delivrer,
il ne deit mie reposer;
se l'en s'en vuelt bien esloignier,
altre entente li a mestier,
car quant il entent altre part,
se li sovient d'amor plus tart.
Ele a mandé ses veneors,
enseler fait ses chaceors,
prennent lor ars, cors et levriers,
chiens et vieltres et liëmiers.
La vile bruit de cel conrei,
del glat des chiens et del desrei;
vienent meschin de totes parz,
aportent ars, cuivres et darz;
la maisniee est molt cometie.
La reïne se fu vestue
d'une chiere porpre vermeille,
bendee d'or a grant merveille
trestot le cors des i as hanches
et ensement totes les manches.
Un chier mantel ot afublé,
menuëment a or goté,
a un fil d'or ert galonee
et sa teste ot d'orfreis bendee.
A son col pent un cuivre d'or,
qu'el fist traire de son tresor;

1449 D *omet* plus; HI si tres g. c. — 1450 D quant len ne fait riens et r., HI que on ni dort ne ne repose, GF que con die ele (G el) ne r. — 1451 *et* 1452 *omis dans* F. D se. — 1352 A si. — 1453 *et* 1454 *omis dans* A. F et que; FD se v. — 1455 A *omet* il. A an a. a. p.; GF dautre. — 1456 A se. — 1457 *Alinéa dans* D; HI ele mande. — 1458 GF asambler. — 1459 D p. l. cors a.; HI chiens et l. — 1460 HI Couplent (H couples) v., GF seurs v.; D ch. viautres et l. — 1461 HIF enbruit. — 1462 G bruit; y de leffroy (F c. de cel effroy); D del lesroy. — 1463 GF plusors p. — 1464 HI portent espiez. — 1467 I riche p. v. — 1469 D des que, F dusques. — 1472 HI tout dor m. g., F et dor m. g.; A ert dor g. — 1473 GFD et dun f. — 1474 F cief; GHI ert; D *omet* ot. — 1475 A aporter fist, GF o soi porta. — 1476 GF que; G traire f.; HI que ele prist en s. t.

.c. saietes i ot d'or mier,
les fleches erent de cormier.
En sa main prent un arc d'albor
et puis avale de la tor;
trei duc la meinent de la sale,
soentre li granz genz avale.
Danz Eneas, ses druz, l'atent
jus as degrez o tot sa gent;
quant vit la dame Tiriane
ce li fu vis que fust Diane:
molt i ot bele veneresse,
del tot resemblot bien deesse.
Quant el le vit, por soe amor
li est muee la color.
Ele devale les degrez
et li chevals fu aprestez;
d'or et de pierres l'ont covert.
A son monter ses druz la sert;
conreez fu le Troïën,
com por aler en bois, molt bien:
le cuivre al col, l'arc en la main,
ne resemblot de rien vilain;
ce vos semblast que fust Febus.
Il est montez, ne tarja plus,
par la resne la dame meine,
ki por s'amor ert en grant peine;
li suens conduiz forment li plaist.
Esrant vindrent a la forest,
asez i ont venaison pris.

1478 HI furent; A cartier. — 1479 G tint; H son. — 1480 HI ainsi; G puis son; D devalle. — 1481 *Les vers 1481—1491 sont omis dans* HI; A .iii. dus amoine. — 1482 D deiouste, G encontre. *Ce vers est omis dans* F. — 1483 G li dus. *Alinéa dans* FD. — 1484 G ensamble li molt de s. g. — 1485 F vint. — 1486 F est v; GF ce fust D. — 1488 F de tot sambloit molt b. d., G bien r. de tot d.; D resambla. — 1489 D il la v. — 1490 F si a m. — 1491 F ele a devale. — 1492 I enselez, G amenes. — 1493 GDF et de pourpre; D fu. — 1495 HI conree vit, D contre li fu; G ont. — 1496 D envois bien; F es bos, GI el b. — 1497 A le cor, GF al les. — 1498 A ne sambloit pas; HIG resambla. — 1499 HI ainz li sembla estre phebus; GF ce f.. — 1500 F tarjo. — 1502 I qui por monter. — 1504 HID vienent; A an. — 1505 *Les vers 1505 et 1506 sont intervertis dans* HI. A ot.

Tant chacierent qu'il fu midis.
Idonc leva sodainement
et granz orez et grant torment;
tonë et pluet, molt fait oscur,
nus d'els n'i esteit a seür.
Fuiant s'en tornent plusors parz;
li plus hardiz i fu coarz,
li plus vasals de peor tremble;
onc n'en remestrent dui ensemble,
fors la reïne et Eneas:
cil dui ne departirent pas,
ne guerpi li, ne ele lui.
Tant ont alé fuiant andui,
a une crote sont venu.
Iluec sont andui descendu.
Estes les vos andeus ensemble,
cil fait de li ce que li semble,
ne li fait mie trop grant force,
ne la reïne ne s'estorce,
tot li consent sa volenté;
pieça qu'el l'aveit desirré.
Or est descoverte l'amor;
onc mais puis la mort son seignor
n'en fist la dame nul hontage.
Il s'en retornent a Cartage.
Ele demeine joie grant,

1506 F cevalcierent; GFD que. — 1507 *Alinéa dans* D. HI mes dont leva .i. grant torment. — 1508 A molt g. o.; F uns grans ores par molt grant vent; GD et molt grant vent (D *omet* molt); HI soudainement. — 1509 DHI tonna et plut et (D molt) fist; F et t., G il t.; GF et p. et f. o. — 1510 G nus hom; D nest mie, F nestoit pas. — 1513 HIF hardiz. — 1514 HIF ainz, G ainc; GF ne sen tinrent; HI ne. — 1517 D ne deguerpi li nelle lui; HI ne la guerpi. — 1518 A t. vont fuiant ansanble a. — 1519 *et* 1520 *sont omis dans* HI; DGF fosse. — 1521 *Alinéa dans* D; *ce vers manque dans* G; H quil se troverent seur e., I quil sen tornerent seul e.; D touz seulz. — 1522 A il; HI fist; F conques, D que bon. — 1523 *et* 1524 *intervertis dans* HI; HI ni conuit mie trop g. f.; G molt. — 1524 F la r. ne sen e., HI l. r. trop ne sestorce (H se torce). — 1526 F por cou; G poise quel voit desirete. — 1527 *Alinéa dans* D; HI Or ont descovert lor a.; GF a d. — 1528 D onques puis; HIF ainz, G ainc; F le s., D du s. — 1529 HI ne fist dido de soi; F te lh.; D honneur, GHI folage. — 1530 HI Andui r. — 1531 A Al d. ioie molt g., F Dido d. j. molt g.

nel ceile mais ne tant ne quant,
molt s'en faiseit liee et joiose;
ele diseit qu'ele est s'espose,
ainsi covreit sa felonie;
ne li chalt mais que que l'en die;
et en derriere et en devant
fait mais de li tot son talant.

La fame vait par la contree,
que Eneas l'a vergondee.
Fame est molt merveillose chose,
el ne fine ne ne repose,
mil boches a dont el parole,
mil oilz, mil eles dont el vole,
mil oreilles dont ele oreille;
se ele orreit nule merveille,
qu'ele peüst avant noncier,
ele ne fine d'aguaitier;
se de la rien set tant ne quant,
de molt petit fait asez grant,
ele l'acreist et plus et plus;
quant qu'ele vait et sus et jus,
altresi tost fait ele acreire
la false chose com la veire;
d'asez petit maint conte fait,
toz tens l'acreist, o qu'ele vait;
d'un poi de veir dit tant mençonges,
qu'il resemble que ce seit songes,
et tant le vait moltepliant,

1532 HI Not mes tel joie en son vivant. — 1533 HI el; HID se; G molt par son fait. — 1534 HI molt desirroit quel fust s.; G e. dist bien; D ert. — 1535 HI petit couuroit sa lecherie. — 1536 GHI que len en d., D mais que len die. — 1537 A an dasriere. *Les vers 1537 et 1538 omis dans* HI, *qui les remplacent par les vers 1607—1614.* — 1539 *sans alinéa dans* GID; HI Li renons. — 1540 HI espousee. — 1541 HI renommee e. m. male ch. — 1542 FDHI elle n. f. ne rep. — 1544 D et .m. elles d. ele v. (*omet* mil oilz). — 1545 D m. o. touz tens o.; FG oies. — 1546 FD selle; F ot dire. — 1548 GF de g.; HI si (H ce) ne fine ele d. — 1549 I se nule r., H se dune r. — 1550 HI dun m. p. fera trop g. — 1551 A quant quele; HI le croit, D a oy, F le dist. — 1552 GD que, F tant. — 1555 HI grant c. — 1556 GFD acroist; H voist, I voit. — 1558 D quil semble, G que ce s.; F quil soit mencoignes.

n'i a de veir ne tant ne quant.
Primes parole belement
et a conseil celeement,
et puis vait enhalçant son conte,
plus halt parole quant qu'el monte;
puis que un poi l'a descovert,
en parole tot en apert.
  Par Libe nonce ceste fame
la felonie de la dame,
dit que de Troie esteit venu
uns oem, Dido l'a retenu
ensemble sei enz en Cartage;
or la maintient cil en putage.
En luxure andui se demeinent
le tens d'iver, d'el ne se peinent;
la dame en laisse son afaire,
nule altre rien ne prise guaire,
et cil en a guerpi sa veie,
et l'uns et l'altre s'i foleie.
Molt est la dame defamee
par tote Libe la contree,
en mal ont essalcié son nom.
Quant l'oent dire li baron,
li duc, li prince, li contor,
qu'anceis ne volt prendre a seignor,
molt se tienent por vergondez,

1560 GF del. — 1562 G priveement. — 1563 GFD essalcant. — 1564 GD que quel; HI quil, F que; HIF ne m. — 1565 HI et puis cun. — 1566 FD plus en parollent (F parole) en apert; HI lors p.; G parole ent puis. — 1567 GFI *sans alinéa*; HI Parmi Libbe dit et diffame; F libie; G noncent; D monte. — 1568 HI la grant folie, G la vilonie. — 1569 DIGF dist. — 1570 y receu. — 1571 DF e. o s. (D li); HI a grant aise sont en c.; G dedens. — 1573 HI et vil l., GF et en l.; y *omet* se; D ambedui mainent. — 1574 F lontans d. — 1575 y ses afaires. — 1576 G nul autre gent ne prisait; A nule a. ne panse; y gaires. — 1578 G trop, H se. — 1579 A ert; *alinéa dans* D. — 1580 F libie. — 1581 D est e., H li effacent, F et ensauce, G a e.; I li de (*illisible*) son non. — 1582 D cil b. — 1583 F de cel pais duc et c., GHID li duc li conte del pays (D palays). — 1584 HI qua seigneur ne (I nel) velt avoir pris, G quele a s. ne velt ancis, D que a s. ne volt aincais. — 1585 D sen t.; *mss.* (*sauf* A) vergonde; D a v.

qu'ele les a toz refusez
por un home de plus bas preis,
ki nen esteit ne cuens ne reis.
Entr'els le dïent, si ont dreit,
molt par est fols ki femme creit;
ne se tient pro a sa parole,
tel tient l'en sage ki est fole;
ele diseit qu'a son seignor,
ki morz esteit, pramist s'amor,
ne li toldreit a son vivant;
or en fait altre son talant,
or est mentie sa fiance,
trespassee est la covenance,
qu'a son seignor aveit plevie.
Fols est ki en femme se fie,
molt a le mort tost oblié;
ja ne l'avra si bien amé,
puis fait del vif tot son deport;
en nonchaleir a mis le mort.
Or a Dido ce que voleit,
del Troïën fait son espleit
et son talent tot en apert.
Or la tient cil a descovert,
son afaire a mis en obli
et tot son eirre en a guerpi;
ne se vuelt mais de lui partir,
longues le cuide maintenir;
toz est livrez a male voe,
et terre et femme tient por soe.

1586 D quant ele l. a t. aviles, HI quant si les a en sus gite, G qant ele a cascun r., F por cou que erent r.; A reuelez. — 1587 HI pris. — 1588 D qui nest mie ne c.; HI q. nestoit ne roi ne marchis. — 1589 A Antrels dient et si ont d. — 1590 DGHI que m. e. f. — 1591 *Les vers 1591—1607 sont omis dans* HI; G rien. — 1592 F telle t. o. s. quest; G tele entent on; D a saie. — 1593 A que. — 1596 F et en f. — 1597 D *Alinéa*; AG a m.; A la f. — 1598 G a; GF sa c. — 1601 F la m. t. obliee. — 1602 F ameo. — 1603 F des vis. — 1605 D *Alinéa*; A quel. — 1607 HI *placent ces vers après le vers 1537.* HI son t. fet. — 1610 A et t. s. oirre deguerpi. — 1611 I ne sen quiert mes de lui p., G ne velt de lui mais departir. – 1613 D tournez. — 1614 HI et fame et terre.

Un jor esteit dedenz Cartage,
de par les deus vint uns mesage,
ki li comande de lor part,
qu'il laist ester icel esguart
et si s'en alt en Lombardie,
aprester face sa navie,
deguerpisse la Tiriane,
tote la terre Libicane:
ce n'est sa terre ne ses feus,
altre est la porveance as deus.
Es Eneas molt esmaié
de ce que cil li a noncié,
set qu'il ne puet mais remaneir,
qu'il ne s'en alt par estoveir.
Molt li est grief a departir
et la reïne a deguerpir;
molt est pensis, maz et dotos,
d'ambesdeus parz molt angoissos.
Ne puet laissier ne tant ne quant
le dit as deus ne lor comant,
et molt dote la departie
de la dame, qu'el ne s'ocie;
crient ne li tort a grant contraire,
et nequedent estuet li faire
ce que ont comandé li de,
mais molt se tient por esguaré
s'a la dame le noncera,
o en enblé s'en tornera;
crient s'il li dit, que nel demort

1615 GF *sans alinéa*; HI Eneas saeise en C. — 1616 HI des diex a lui; G es un m., D vient u. m. — 1617 GF comandent; I leur c. — 1618 HI icest. — 1619 *et* 1620 *sont intervertis dans* HI; A et quil; F voist. — 1623 F lius. — 1624 F avis e.; A providence; F a dius. — 1625 D *Alinéa*; HI Ez vous E. e., FD Eneas est m. e., A Eneas fu m. e. — 1626 D que il. — 1627 F que n. p. — 1628 F voist. — 1629 D et mult est g. le d.; G len est g.; F au d. — 1630 D a la r. d., A et la dame a d.; G retenir. — 1632 F ambedous; GHID pars est a. — 1633 *Alinéa dans* G; D pot. — 1636 GFD que. — 1637 A que li; F *omet* li. — 1638 A ne set que f.; G convient. — 1639 Dy ce que li deu ont comande; A de ce quont. — 1640 A a e., F or e. — 1641 F sille; H se. — 1642 D ou ensamble; G emblant; HI sen. — 1643 *et* 1644 *sont omis dans* F; A quel le demort; HI ne le retiegne.

et que de li tardis n'en tort.
Il fait ses nes bien atorner,
en larrecin s'en vuelt aler;
bien a sa gent amonesté,
sachent, qu'al plus prochain oré
s'en tornera o sa navie.
Sa maisniee a molt esbaldie,
car cil sejors lor enuiot;
chascuns l'aler molt desirrot,
nen i a nul cui l'ester plaise,
fors seul a lui ki tot ot s'aise;
molt li pleüst a remaneir,
mais il s'en vait par estoveir,
si com li deu l'ont comandé.
Ses nes fait guarnir en enblé
de quant qu'a els esteit mestier.
La dame cuidë engignier,
mais la reïne s'aperceit,
car ki aime toz tens mescreit;
en dotance est et en peor,
ja n'ert seürs ne nuit ne jor.
Ne se targe de neient fame,
ki descovert l'a a la dame;
la traïson li a contee
que li vasals a aprestee,
coment il fait ses nes guarnir,
en larrecin s'en vuelt foïr.
Puis que la reïne le sot,
onc puis cele ore repos n'ot,

1644 III ou la ou vent aler ne viengne, G et plus a tart de la ne t.; AD en. — 1645 DIIIF aprester. — 1648 F saltant qua; D que tout le premerain ore, III que il au p. p. o (DIII *omettent* sachent); G este. — 1651 III li. — 1652 G aler. — 1653 F ni a nus que li liu i p.; D un; III lestre; F place. — 1654 FGD a lui seul; G a s.; A quert a son ese, III qui tant a daise, F que el ne cache. — 1655 y miex; A li r. — 1658 III garnir f. — 1659 A que aus; G que il avoit m. — 1660 G sa d. quidoit. — 1662 III qui de ce touz iors le m. — 1663 III iert. — 1664 III niert asseur (*omet* ja); D seure nuit. — 1665 III Ne sai se fu ou hom̄e ou fame. — 1667 F mostree. — 1668 D ot. — 1671 *Alinéa dans* D. — 1672 D onques puis heure r. not, III onc p. en son cuer r. not, GF ainc puis ore repos nen ot.

que ele oï la traïson,
des i que l'ot mis a raison.
Lez lui s'asist, si sospira
et en plorant li demanda:
„Dites, vasals, o forfis onc,
que m'ociëz?" — Que est ce donc? —
„Ja faites vos voz nes guarnir".
— Ge? — „Veire, volez mei foïr".
— Ainz m'en irai tot a vetle. —
„Por quei m'avez vos decetle?
Deguerpirez me vos ainsi?"
— Ge ne puis mais remaneir ci. —
„Por quei?" fait el. — Li deu n'ont cure. —
„Ohi lasse, quel aventure!
Por quei ne sui ge donc ocise?
Taut mar ai fait le bel servise,
le bel sejor, le bel ostage,
que ge vos ai fait en Cartage.
Ja ne lairai que nel vos die,
molt pensastes grant felonie
et merveillose traïson,
quant vos volsistes a larron
de mei partir et desevrer.
Com le petlstes porpenser?
Ne queïssiez oan congié,
ne n'etlssiez de mei pitié?

1673 F quele a oi. — 1674 HI tant queneas mist a r.; FD que la mis, G que leur mis; A quel. — 1675 *et* 1676 *omis dans* A. F lon l. — 1676 D laraisonna. — 1677 *et* 1678, F *remplace ces deux vers par quatre différents. V. les notes.* — 1680 FG Je croi (G voire) vous en v. f.; HI voulez ent f.; D ou voulez vous f. — 1682 F voire aveme; D si d., A donc d. — 1683 F pourquoi me laisies; HI degnerpissiez; D vous me a. — 1684 HI plus demorer ci; F et eneas 'li respondi. F *ajoute deux vers. V. les notes.* — 1685 HI Porcoi donques; G li deu n. de moi cure, F li deu non ont de moi mes cure. *Ce vers et le suivant sont omis dans* A. — 1686 F hai l. — 1687 HI Quainsi me sui por vos ocise. — 1688 I mal ai sauvé; GF mal a. f. si bel; D sauf m. bon s. — 1689 F si b. s. si b. o.; A samblant. — 1690 GF a C. — 1691 G Jo; HGF nel l. — 1692 G vilenie. — 1694 G feistes, I vouliez. — 1695 A ne d. — 1696 HI iour p. — 1697 D nen queissiez auan corsage; F nen quisies. — 1698 A ne ne eussiez d. m. p.

Nel seüsse par vos oan.
Malvaise fei ont Troïan!
Sont ce li gre et les merciz,
que j'ai de vos bien deserviz?
Quant ne vos puet mais retenir
Dido, ki estovra morir,
aliance ne amistiez
ne bels servises ne pitiez,
volez vos donc faire tel rage,
qu'en mer entrez par tel orage?
Il est ivers, molt fait lait tens,
naviër ore n'est pas sens:
primes laissiez iver passer,
puis iert plus paisible la mer.
Preier vos voil por toz les deus,
ki envers mei sont trop crueus,
par l'amistié, par l'aliance,
ki est entre nos par fiance,
que vos aiez de mei pitié.
Vos en avreiz molt grant pechié,
se jo i muir par vostre tort
et n'en faceiz alcun confort.
Cil me heent por nostre amor,
dont ne voil nul prendre a seignor;
nen a baron en cest païs,

1700 D Mal fait amer homme troyan. — 1701 *Alinéa dans* D. HI Ou sont l. g.; ADFI les grez. — 1702 I pour v.; HI tant d. — 1703 *et* 1704 *intervertis dans* HI; HI avant n. v. p. plus tenir; FD detenir. — 1704 G quant; HI pour vous estuet Dido m., F si me convient griement m.; D quen. — 1705 HI ne a. namitie; F non a mestier. — 1706 F le bel s. ne pitiet. F *ajoute deux vers. V. les notes. Puis* GF *répètent 1700 et 1699.* — 1707 *Alinéa dans* II; I par faire; D cel r. — 1708 G quentres en mer, HI en mer entrer; I outrage. — 1709 HI il fet let iour il fet l. t.; GF Il fait iver et m. l. t.; D si fait. — 1710 D nentrer ore en mer nest pas temps, HI entrer en mer n. mie s.; F or marinier ce; G li n. n. mie s. — 1712 HI plus p. sera; G apres si ert mieldre li mer. — 1714 D qui vers moy sont ore courouciez; y molt c. — 1715 *et* 1716 *omis dans* HI. — 1716 GF quest e. n. par la f. — 1718 HI ou vos serez mort de p.; F grant *manque.* — 1720 HI que de vous naie aucun c.; G que nen. — 1721 HI ceus. — 1722 A d. ge ne voil nul a s.; HI que je ne; F volt; D *omet* a. — 1723 GHID il na b.

ne seit por vos mes enemis;
tuit me vuelent deseriter.
Tanz enemis dei bien doter,
n'avrai secors ne pres ne loing,
vos me failliez a cest besoing;
chaceront mei de ceste terre,
ne me faldra anceis lor guerre.
De cels me dot, si puis ge faire,
mais plus me tornë a contraire
la vostre amors, ki molt m'argue;
se cist corages ne me mue,
que jo ore ai, ne vivrai mie.
Molt puis doter la departie,
ne cuit aveir respit de mort,
car n'avrai rien ki me confort.
Se g'eüsse de vos enfant,
ki vos semblast ne tant ne quant,
que peüsse por vos baisier
et acoler et enbracier
et ki de vos me confortast,
ce m'est avis que mielz m'alast;
mais ce m'est vis, nen avrai rien,
ki me face confort ne bien.
Bien sui seüre de morir,
quant ge vos vei de mei partir.
Sire, por quei m'avez traïe?"

1724 GI por vos ne soit. — 1725 HI voudront. — 1726 HI Je me doi bien de ce douter; F Teus; A molt d. — 1728 HI au grant b. — 1729 A jaceront. HI *intervertissent 1729 et 1730.* — 1730 A ne f. ia; G jamais ne me f. l. g.; HIF f. jamais l. g. — 1731 HI molt me dout deus; F de cou; FI si doi ge f. — 1732 G m. molt me par t.; HI a grant c. — 1733 D qui plus m., HI qui trop m., G qui si m. — 1734 D ne se c.; G li c.; F ne remue. — 1735 G jo sai de voir n.; ADG nen. — 1737 A nan; D respit avoir. — 1738 D ja n, FG je n.; HI car ni ai r.; G j. n. noient qui. — 1739 F se jou eusse. — 1740 G resamblast t. n. q. — 1741 D que je p. — 1743 F et de v. me reconfortast; G et nuit et j.; HI por vos. — 1744 HI sachiez de voir que. — 1745 HI m. je voi bien; D ni a. — 1746 G jamais narai c. n. b. — 1747 *et* 1748 *intervertis dans* GHI. — 1748 G d. m. v. v. *Après ce vers* GF *placent les vers 1757 et 1758.* — 1749 *et* 1750 *sont omis dans* HI.

— Ge nen ai, veir! la meie amie. —
„Mesfis ge vos onkes de rien?“
— Mei n'avez vos fait el que bien. —
„Destruis ge Troie?“ — Nenil, Greus. —
„Fu ce par mei?“ — Mais par les deus. —
„Ai ge vos vostre pere ocis?“
— Nenil, dame, gel vos plevis. —
„Sire, por quei me fuiez donc?“
Ce n'est par mei. — „Et par cui donc?“
— C'est par les deus, ki m'ont mandé,
ki ont sorti et destiné,
en Lombardie dei aler,
iluec dei Troie restorer.
Ainsi l'ont dit et destiné;
car, se ce fust ma volenté,
qu'il n'i eüst ordenement
ne mais le mien tant seulement,
que par mei fust, ce m'est avis,
n'alasse oan de cest païs,
ne fust la volentez as deus.
Se de l'ocision as Greus
remansist nus, gel governasse,
les murs de Troie restorasse,
et se il fust a mon plaisir,
ne volsisse de vos partir.
A enviz faz la departie,
nen est par mei, nel cuidiez mie;

1750 F naie voir; D la vostre a., GF ma doce a. 1751 *Les vers 1751—1759 manquent dans* G; HI Sire fait ele au Troyen. — 1752 HI meffis je vos onques de rien. — 1753 F Deffis; FD ne mais g., HI non les griex. — 1755 vos *manque dans* F. — 1756 F d. le v. p. — 1758 HI Nest pas p. m.; G ha par qui d. — 1759 F nest; A quel m. m. — 1760 HI et o.; F lont, G mont. — 1761 HI quen; A e. L. en d. a. — 1763 DGF ordene; *Alinéa dans* D. — 1764 F c. sil f. par m. v. — 1765 D que li neust o. — 1766 D autre que l. m. s. — 1767 HI se sachiez bien le vos plevis. — 1768 HI avant. — 1769 *A ce vers* E *commence. Les vers 1769—1772 sont omis dans* HI. — 1770 A de locion. — 1771 D r. nul el g.; F que g., G ques couernaisse; E gouuernast. — 1772 E restorast. — 1773 DFG et se or; HI sil en alast a. m. p. — 1774 A rovasse. — 1776 A ne est, GEF ce nest, HI nest pas; D rompis pour moy; DGEF ne c. m.

bien sai, que vos m'avez servi
molt richement vostre merci;
veïstes mei desconseillié,
merci eüstes et pitié.
Se nel vos puis guéredoner,
ge nel porrai mie obliër,
memberra m'en tant com vivrai,
sor tote rien vos amerai.
Se ge m'en vois de cest païs,
ce n'est par mei, gel vos plevis.
Laissiez icest complaignement,
car vos n'i conquerrez neient,
fors tant que vos me comovez
et vos meïsme malmenez. —
  El le regardë en travers,
de maltalent ot le vis pers,
sovent li mue la colors
si com la destreigneit amors.
Amors l'aveit tote enflamee,
ele parla come desvee:
„Onc n'apartenistes as deus,
car molt estes fels et crueus,
ne ne fustes d'ome engendrez,
anceis fustes de pierre nez;
norrirent vos tigres salvages
o alcunes bestes boscages.
Onc ne fustes d'ome, ce crei,
quant vos n'avez pitié de mei;
le cuer avez dur et serré,

1778 HI et honnore v. m. — 1780 AEF m. en e.; D vous en e. grant p. — 1782 D ne le p., HI nel p. ie. — 1783 G m. moi. — 1784 I sus toutes riens. — 1785 *et* 1786 *omis dans* HI. D me pars. — 1786 D et v. p. — 1788 HI que vos; DEFG ni conquestes. — 1789 D me mouez. — 1790 AHI meismes; DEFG malmetez. — 1791 *sans alinéa dans* DEFG; HI Ele lesgarda; G regarda. — 1792 EFHI les elz. — 1796 I a tout p ; D parle. — 1797 HIF ainz, EG ainc. — 1798 D que m.; F fol. y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 1799 HID onc ne. — 1801 G norri vos ont. — 1802 HI beste em boquages; GA salvages. — 1803 HIF ainz, GE ainc; GFHI je c. — 1804 H merci; DEFG p. n. — 1805 *et* 1806 *omis dans* HI. — 1805 *omis dans* D.

n'i a dont faire piëté.
Ahi lasse! que di ge mais?
Quant ge nel puis aveir, gel lais;
por neient parol, quant ne m'ot,
ne il de bien ne respont mot.
De mort m'aprisme molt li termes.
Onc nel porent flechier mes lermes
ne mi sospir ne ma parole.
Que di ge mais? molt par sui fole,
onc ne m'oï tant dementer,
qu'onkes por ce peüst plorer
ne ne tornast vers mei son oil;
ne li est guaires se m'en doil;
onc ne me fist de rien semblant,
de mei li fust ne tant ne quant.
Quant il de rien ne me conforte,
lasse, por quei ne sui ge morte?
Nos senton molt diversement:
ge muir d'amor, il ne s'en sent,
il est en pais, jo ai les mals;
amors n'est pas vers mei igals,
quant ne senton comunalment.
Se il sentist ce que ge sent,
qu'il amast mei si com ge lui,
ne partisson ja mais andui.
Ses devinailles vait trovant

1806 D ni avoir que f. p., GEF ni a un point de p. — 1807 HIE que ferai mes. — 1808 II tel l., E sel l., I ies l., G sil l. — 1809 III va sen et li autres sen vont; GEFD p. nient p. q. il ne m. — 1810 GF et il; III ne il de bien ne me respont, E ne il ne me r. un mot; GF de rien; F nul r.. — 1812 E ainc, IF ainz; D ne porroient (*omet* onc); G ja mais jor ne serai s. l. — 1813 G ne sans s. ne sans p. — 1814 III q. d. j. molt me tieng p. f. — 1815 GE ainc, F ainz. — 1816 E que il; G que ainc poroc. — 1817 HI nonc ne, E ne nen; G torna; F nen t. v. m. s. orelle. — 1818 D gaires ne len est si m. d., III pou len est se por lui me deull, F lui nest g. de men doelle. — 1819 *et* 1820 *manquent dans* III; F ains, G ainc; EF men f. — 1820 E d. m. ne li f. t. n. q., G que de moi li f. t. n. q. — 1822 F p. q. me s. — 1823 III amon. — 1824 EF se m. — 1825 III je sent; G le mal. — 1826 EF nest nient; D a m.; H nos; G igal, A loials. — 1827 D *Alinéa*; DEF nel s. — 1828 ge *manque dans* D. — 1829 DHI tant c. — 1830 HI ne dep. mais nos dui. — 1831 A disant, GEF traiant.

et ses mençonges vait contant,
dit que li deu li ont mandé,
porveü ont et ordené,
coment il deit traitier sa vie
et qu'il s'en alt en Lombardie.
De ce ont or li deu grant cure,
molt se travaillent senz mesure,
et molt en tienent il grant plait
de demander quan que il fait!
Mais par ma fei ne lor en chalt,
se il remaint o s'il s'en alt.
Quant dit qu'as deus de lui est tant,
qu'il ne fait rien senz lor comant,
por quei l'ont il donc tant coïtié,
par mer, par terre travaillié?
Ne li failli nul jor lor guerre,
ainz qu'il venist en ceste terre;
quant ariva en cest païs,
esguarez ert. Que fole fis,
que gel retin ensemble mei;
or m'en repent, que fairel dei;
tot son talent a de mei fait,
ne remaindreit ci por nul plait.
Quant ge nel puis mais retenir,
alt s'en, mei estovra morir."

1832 A v. trovant, EF v. disant, D acontant, HI racontant. — 1833 GFHI dist; HI d. lont com. — 1834 EFHI lont; HI destine. — 1836 HI et que il; HIF voist. — 1837 D ont lor d. g. enure. — 1838 D molt lacollent a desmesure. — 1839 HI et m. t. de ce g. p.; F t. a. g. p. — 1840 HI de commander, F comandent li, E demandent li, G d. lui mander; D la ou il vait; HIE ce que. — 1841 D par moie foy (*omet* mais); G il ne lor c. — 1842 GDEHI ou il. — 1843 HI Puisque as diex est de lui t.; G dist que dex. — 1844 HIF que r.; HI riens ne fait. — 1845 E pour ce l. il tant decachiet; D courcie; F il du tot cassiet; A travaillie (*omet* il). — 1846 A p. m. et p. t. cotie. — 1847 A failloit; HI ne li avoit f. l. g.; E un jour. — 1848 HIF a. que; E tant que il vint; G quarivast. — 1849 GE q. il en vint. — 1850 D esgrede; E fu; GFD com f. f. — 1851 HI quant; G qui le; DHIF e. o m. — 1852 G com f.; DEHI *omettent* que; A f. el d., HIE f. le d., GFD f. doi. — 1854 HI ne demorroit, D ne remanra. — 1855 HI quant si est que nel p. t.; D detenir. — 1856 E m. en estuet m., D or me convient m.; F voist sent moi convenra m.

Ele plore, gient et sospire,
encor voleit asez plus dire,
quant la repristrent pasmeisons,
ki li tolirent sa raison.
Ses puceles l'en ont portee
des i qu'en sa chambre pavee.
Danz Eneas forment plorot
et la reïne confortot,
mais riens qu'il die n'a mestier,
car ne se puet plus atargier;
le dit as deus li estuet faire,
a cui que viegnë a contraire.
Troïën tornent de Cartage,
a lor nes vienent al rivage,
lor chose aveient aparesté
et molt aveient buen oré;
traient lor ancres, flotent nes,
li alquant traient sus lor tres.
  Dido s'en montë a ses estres,
la sus as plus haltes fenestres;
quant aprester veit la navie
s'ele fait duel, ne merveil mie;
el gient et plore, crie et brait,
quant veit que ses amis s'en vait;
de sa vie n'a el mais cure:
amors nen a sens ne mesure.

1857 HI *Alinéa*, Dido p. plaint. — 1859 HI q. el chai, G ele ala; GH en p., I u paveillon. — 1860 G que li retoli; HI ne pot dire ne o ne non; G la r., D ses raisons. — 1861 *et* 1862 *omis dans* A. — 1862 G desi en; HI en unne ch. molt privee; F ses cambres pavees. — 1863 EFD *Alinéa*. — 1865 D que dit navoit. — 1866 HIF *omettent* car; HI il ne puet mes, F il ne se puet, G car il ni p.; D pot. — 1867 E les dis; HI convient. — 1868 yD que il v. (E tourne). — 1869 HID *Alinéa*; D Si T.; E murent, F muevent. — 1870 GFD en l.; E vinrent. — 1871 G lor afaire orent; HI l. erre. — 1873 D traiant. — 1874 E et a.; F les t. — 1875 *sans alinéa dans* GHID; D D. est montee; G en; EAG monta; HI monte en la tor as estres. — 1876 HI amont as, D va suz as; EF et a overtes les f., G e as entailles des f. — 1877 *et* 1878 *manquent dans* HI; GEF apreste; D vit. — 1878 A se el; D duel merveilliez. — 1879 HI el grient; A et crie; D g. si pl. — 1880 FD en vait. — 1881 D or na mes d. s. v. c.; HI v. na mes plus c., GE v. nen a mais c., F v. mes na c. — 1882 DHI en amor na.

Encor vuelt el faire essaier,
se preiere li a mestier;
a sei apele sa seror.
,.Anna, ge muir a grant dolor.
Suer, veiz les nes, o els s'en vont
et Eneas les en semont;
ne vuelt remaindre tant ne quant.
Va, se li di que ge li mant,
ne destruis mie son païs,
ne son pere ne li ocis;
onc ne li fis rien, se bien non;
mant li que il me doint un don;
de tot en tot ne li ruis mie,
qu'il laist qu'il n'alt en Lombardie,
mais un petit sejort o mei,
si me confortera, ce crei."
Sa suer i vait et vient sovent,
mais cil ne mue de neient
le corage que il aveit.
En mer s'enpeignent a espleit.
Dido se pasme, color mue,
et quant sa mort a porveüe,
„Anna", fait el, „or ai trové
molt buen conseil et esguardé:
ici pres a une sorciere,
molt forz chose li est legiere,
el resuscitë homes morz

1883 el *manque dans* DF; F Encore; E E. le v. e. e.; G E. li v. f. e. *Dans* E *ce vers et le suiv. sont intervertis.* — 1884 E quant voit p. na m.; D p. avoit m., HI p. y auroit m. — 1886 grant *manque dans* D. — 1887 D n. la ou il en v.; EF voi; HI *omettent* suer, ou eles sen v. — 1888 HI e. E. ques. — 1889 HI demorer. — 1890 F Vas en lui. — 1892 GF nai mie ocis, E nen ai o. — 1893 HIF ains, G ainc; HI fis se tot b. n.; D *omet* rien. — 1894 D mais di lui. — 1895 HI ne voil ie m. — 1896 HI que il ne voist, G q. l. laler, E quil ne sen aut; D que n. — 1898 HIF conforterai; GE ie c. — 1899 D *Alinéa*, La seror vait; G s. dont v. EF *remplacent les vers 1899—1903 par six vers. V. les notes.* — 1900 G m. cil ne se muet por n., D m. ycil n. m. n. — 1902 HI sempaint en (H a) grant e. *Après ce vers* A *en intercale 8 autres. V. les notes.* — 1903 *Alinéa dans* GHI; A *omet* Dido, Sovant se p.; EFA et c. m. — 1906 G agarde. — 1909 *et* 1910 *intervertis dans* HI; D ele sorcere h. m.; G home mort.

et devinë et gete sorz,
et le soleil fait resconser
en dreit midi et retorner
tot ariere vers oriënt;
de la lune fait ensement,
ele la fait novele o pleine
treis feiz o quatre la semaine,
et les oisels fait el parler
et l'eue ariere retorner;
d'enfer trait les infernals Fuires,
ki li anoncent les auguires;
les chasnes fait des monz descendre
et les serpenz donter et prendre;
la terre fait soz ses piez muire,
enchanter set et bien d'auguire;
el fait amer o fait haïr,
de tote rien fait son plaisir.
El m'a ce dit qu'ele fera
que li vasals retornera,
o me fera entrobliër,
que n'avrai soing de lui amer,
et por ice m'a comandé,
que ge face faire un grant re,
metre i face les guarnemenz,
toz cels dont il me fist presenz,
et s'espee qu'il me laissa,
le lit o il me vergonda;

1910 GEF et si devise, HID et si d. — 1911 DEFG set (F suet); EHI esconser; HI le s. f. bien e. (*omettent* et). — 1912 *Tous, sauf* A, a mie di; EF m. en r., G m. o r. — 1913 HI droit a. — 1914 A et de; G et l. l.; I autretant. — 1915 GF et p. — 1916 DEFG en la s. — 1917 *et* 1918 *sont omis dans* HI; D et si fait l. o. p. — 1918 GEF et les eues arier torner (G aler). — 1919 FI trait infernax figures; G fruis, EH fures, D fuers. — (G 1920 HI aferment ses argures; EFHI augures, G auguirs, D auguers. — 1921 GE les eues, F descames; EF del mont. 1921—1925 *sont omis dans* HI. — 1923 D les p. — 1924 GEF fait; G et molt d. — 1925 D ele f. a. et h, HI el f. a. el f. hair, GEF el f. a. home (E h. a.) et h. (F ou h.). — 1926 HI toutes riens. — 1927 HI Enconuent ma q. f.; GD Ele ma dit, F et macondit; E et ma c. d.; A que el f. — 1929 HID Ou le (H el) me fera oublier. — 1932 D *omet* ge. — 1934 D euz ceulz d. m. f. les p. — 1935 HID lespee; D que me.

tot face ardeir et tot destruire,
et el fera par son auguire,
par merveillos enchantement,
que s'amors me me griet neient.
En une chambre a recelé
me faites faire tost un re,
se m'i metez les guarnemenz
al Troïën, ki sont laienz,
totes les armes et le lit
o feïmes nostre delit;
ne voil del suen rien retenir.
La sorciere ferai venir,
si m'aprestez un sacrefise,
qu'il estuet faire a cest servise."
Cele vait aprester le re,
quant la dame l'ot comandé;
ne s'aperçut ne el ne sot,
por quei cele le comandot.
  Dido remaint en son ostal,
dont ele esguarde le vasal,
ki en la mer s'ert bien enpeint.
S'amors l'arguë et destreint,
amors la fait sovent pasmer
et refreidier et tressuër;
el tort ses poinz, deront sa crine,
o la manche del blanc hermine

1937 I a. en un moment. — 1938 I el f. par experiment (*omet* et). — 1939 I et par force dench. — 1940 GEFD *omettent* que; DEF samour ne grevera, G samour ne me greura; HI que de s. ne miert noient. — 1941 *Alinéa dans* HI; G et en ma c.; EF e. u. c. en (F ou) secre liu; A an r. — 1942 HIGD tost faire; EF *omettent* tost; y un grant; EF feu. — 1943 HI si i portez; G si me faites metre dedens. — 1944 G del T. les garnimens. — 1945 G et les armes et puis le lit. — 1946 G u nous f. no delit. — 1947 G n. v. de lui. — 1948 F le losengier; A fetes. — 1949 G si aprestes le s. — 1950 I mestuet; EF a tel s. — 1951 I El fet appareillier. — 1952 HI si com l. (I sa) d. ot; G la c. — 1953 D sapercoit; DGF ne nele sot (G selt), HIE nele ne s. — 1954 G p. q. le comande li eut; DE ele; A li. — 1955 E demeure. — 1957 HIF sest, G sa. — 1958 G Amors; DHIFG et la d.; E s. si l. et d. — 1959 E muer. 1959-1960 *manquent dans* A. — 1960 y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 1961 EF estraint s. p. si ront s. c. (*omettent* el). — 1962 HID a; GEF les manches, HI sa m.; GHI de bl.

le raceine cent feiz et cent,
mais ce ne li monte neient,
car cil ne puet pas retorner,
le dit as deus ne puet passer.
Ele le huchë et aceine,
amors l'argnë et demeine,
ne la laira, ce m'est avis,
des i qu'ele ait un trebuc pris.
Quant veit que li vasals s'en vait
et que s'amors a mort la trait,
ele comence a sospirer,
a sei meïsme a dementer:
„Heu lasse, ira s'en il ainsi,
que faz ge donc que ne m'oci?
quant vei que il m'a escharnie,
ne puis ge molt haïr ma vie?
De lui n'avrai ge mais confort,
esloigniez s'est ja molt del port!
nel verrai mais, ce m'est avis,
ne vendra mais en cest païs.
Quant n'avrai mais nul bien de lui,
por queil vi onc ne ne conui?
por quei vint il a cest rivage?
por quei le reçui en Cartage?
por queil colchai ensemble mei?
por quei trespassai ge la fei

1963 E et le, F ele; EF huche. — 1964 EF mais tot cou ne li valt noient; HI valut. — 1965 A il; HI p. mes r. — 1966 A ne comant as dex trespasser, HI muer. — 1967 GHI si lacaine. — 1968 G car a.; E a. si largue; HI et la d. — 1969 HI ne finera. — 1970 H devant q., I tant q.; F cut en t. mis; D quil ait un trebus p. — 1971 *Alinéa dans* D. GA vit; A ses amis. — 1972 F amors, D lamor. — 1973 A si recomence. — 1974 F et s. m., HI a soi seule; D meismes d. — 1975 D E l.; E Heu he ha l.; F ira il sen, HI sen ira il. — 1976 GD qui. GEF *placent ici les vers 1983 et 1984.* — 1978 I ne doi; A go dont; EF et ne p. g. h. *Après ce vers* DGEF *en ajoutent deux autres. V. les notes.* — 1979 GHID n. ja mais; EF n. mes nul c. — 1980 HI sest molt de ce port; GEF est molt bien; D ja est bien esl. de port. — 1982 I v. plus. — 1983 *et* 1984 *sont omis dans* HI. E Q. nan ai. — 1984 D pourquoi y vint ne congnui. — 1985 *est omis dans* D, *1985 et 1986 sont omis dans* A. E en c. (rivage *est effacé*). — 1987 HI pourquoi le c. je o moi; FD pourquoi coucha; HIDE e. o m.

que ge plevis a mon seignor?
por quei me venqui si m'amor?
Or est la fiance mentie,
ne de cestui n'ai ge or mie;
por molt petit ai trespassee
la fei qu'aveie tant guardee,
mais or me vait tot altretant
por le petit com por le grant:
altresi ai la fei mentie,
com s'il m'eüst tote ma vie.
Quant ne m'avra cist a moillier,
irai ge donkes mais preier
cels dont ne voil nul a seignor?
Ferai ge donc tel desenor?
Quant il voldrent, ge ne deignai,
or de rechief les preierai?
Nel ferai veir, mielz voil morir,
quant altrement ne puis guarir."
  Tant entendi al dementer
et li Troïën al sigler,
des nes ne pot une choisir.
Donkes cuida de duel morir,
son piz debat, ses chevels ront.
Granz est li duels que sa genz font,
ne la pueent reconforter,
nus nen osë o li parler.

1989 HI promis. — 1990 GEF *omettent* me; A ja me v.; GEFA v. ensi; HI samor, D amor. — 1991 HI ai ma f. *Alinéa dans* D. — 1992 GEF nen ai je mie, A navrai je mie. — 1994 HI ma f. — 1995 *Alinéa dans* H. HI mes meffet y ai autretant; F mais ce me v.; G valt; DEF autrement. — 1997 DEF est; G ma f. — 1998 G c. si li fust, D conseillie meust; y sa v. — 1999 HI et quant ne ma prise a m., GF q. il ne m. a m.; E *omet* cist. — 2000 EF i. je donc mes por p., G i. en je d. p.; HI d. ceus p., D donc autre p. — 2001 HI dont je ne veull n. a. s., D ou ceuz que ne veul a s. — 2003 EF q. il me vorent nes d., G q. me v. nes adaignai. — 2004 G lor p. — 2005 DGFHI Non. — 2007 *sans alinéa dans* DGEF. HI Que quele entent au dementer; D a. d.; G doloser. — 2008 A T. tant al s.; D a s. — 2009 D *omet* nes; A puet; GHI nule c. — 2010 G Adonc. — 2011 D vis. — 2012 HI grant deul trestoute s. g. f.; F ses gens. — 2013 EF pooient conforter. — 2014 HI nus ne lose nes apeler, D nulz hom a li ne sot p., F ne nus nosoit a l. p., E nil nosoient a l. p., G ne nus nen ose a l. p.

El vient errant come desvee,
enz en sa chambre en est entree,
o sa suer ot fait un grant re
et ce que ele ot comandé.
Devant ce l'ot fait apeler
et la chambre bien delivrer:
ne voleit pas que ele i fust,
qu'ele ne li contresteüst
et ne fust par li destorbé
ce que aveit en volenté.
En la chambre est tot seulement,
n'i a ki li destort neient
la desverie que vuelt faire;
l'espee al Troïën vait traire:
quant li dona, ne cuida mie,
par li deüst perdre la vie.
El tint l'espee tote nue,
soz la mamele s'est ferue;
o tot le colp salt enz el re,
que sa suer li ot aprestë,
el lit desor les guarnemenz
al Troïën se colche adenz,
el sanc se voltrë et demeine.
Ele parla asez a peine:
„Cez guarnemenz ai molt amez,
tant com de plot les ai guardez,

2015 F et v.; G ele sen vint, D elle errant; A vait. — 2016 HI desi en sa ch. pavee, D desi quen la ch. pavee; A la ch. — 2017 D ou sa sorrour o. f. un re. — 2018 HI si comme el li ot c., D et ce que li o. c., GEF et tot ice quot (G qua) c. — 2019 HI D. lot faite a.; G D. de leur fait a. — 2020 I sa ch. — 2021 D mie quelle y aut. — 2022 A (I?) contreneust. — 2023 E destourne. — GEHID ce quele. — 2025 *Alinéa dans* DHI. D *omet* est. — 2026 D nest qui li destorbe n. — 2027 HIG quel. — 2028 A de l. al T. traire; D veul, C valt. — 2029 HI quant il (H el) vint la. — 2031 D elle, F et; FD tient. — 2032 HI on, G sor. — 2033 EFHI a; G sali el re. — 2034 HI suer avoit a., D serror ot; G que li ot sa s. a. — 2035 HI et droit desus, GEF et (G el) vait desos. — 2036 G a. t. colchier a. — 2037 G en son sanc; D el sanc volete de d.; E si viltre, G se vitre, A se volte; HI voutre et se d. — 2038 HI p. ce fu a p. — 2040 I dex.

ne puis avant ma vie estendre;
desor cez dras voil l'ame rendre.
Mar vi onkes cez guarnemenz,
il me furent comencemenz
de mort et de destrucion;
mar vi celui ki m'en fist don,
come fole l'ai trop amé,
a grant contraire m'est torné.
Sor cez dras voil fenir ma vie
et sor le lit o fui honie;
ci lais m'enor et mon barnage,
ci deguerpis senz eir Cartage,
ci perc mon nom, tote ma gloire,
mais ne morrai si senz memoire,
qu'on ne parolt de mei toz tens,
vels non entre les Troïëns.
Molt fui anceis et proz et sage,
que me donast amors la rage,
et molt fusse buene eüree,
se ne venist en ma contree
li Troïëns ki m'a traïe,
por cui amor ge perc la vie.
Il m'a ocise a molt grant tort;
ge li pardoins ici ma mort;
par nom d'acordement, de pais
ses guarnemenz et son lit bais.
Gel vos pardoins, sire Eneas."
Le lit baisë o tot les dras;
• ja ert del sanc tote escorue

2041 G voel. — 2042 GEFD desos, HI desus. — 2043 *Alinéa dans* D. — 2046 D m. v. al qui men fist le don; GEF qui fist le don (E quen f. l. d.). — 2047 D ai. — 2048 G ma. — 2049 EF sos, HI sus. — 2050 HI sus; D ce lit. — 2052 A et d. — 2053 HI faut m. n. ci faut m. g. — 2055 EF *remplacent les vers 2055 et 2056 par 4 vers, qu'on trouvera dans les notes.* D quen parleroit. — 2056 DHI au mains e. — 2057 HD *Alinéa.* D Tant; HI iere avant. — 2058 A tel r. — 2059 IEF bien e. — 2062 A par cui ainsi. — 2063 DF *omettent* molt. — 2065 HI dacort damor et pes; D p. fin ac. — 2066 D ces g. yci en bais; A g. an s. l. — 2067 E ge. — 2068 y baisa; HI b. et puis; E tous ses d., G tos l. d. EF *intercalent ici deux vers. V. les notes.* — 2069 *Alinéa dans* HI. D ele ert de s.

et la parole aveit perdue;
ele ronflot et sengloteit,
come la morz la destreigneit,
el sospirot molt a grant peine;
ja li failleit tote l'aleine.
Quant sa suer vint, quant el la veit,
idonc a primes s'aperceit;
l'espee vit dreit en son cors,
le rai del sanc vit saillir fors;
ja se refust el cors ferue,
quant ses meschines l'ont tenue.
Ele plorë et crie et brait
et ses chevels ront et detrait.
„Lasse", fait el, „male eüree,
ge meïsmes ai aprestee
la mort dont ele s'est ocise.
Suer, est ce donc li sacrifise,
que rovastes apareillier,
esteit ce donc a cest mestier?
Ge vos ai morte veirement,
mais ne l'ai fait a esciënt;
ge fis ce que me comandastes;
or vei ge bien que m'engignastes,
or m'en repent, mais c'est a tart.
Suer, est ce donc icil esguart
que deveiez aveir trové

2070 EF et la raison. — 2071 HI soupirs et granz sanglouz gitoit (H ronfles et g.) — 2072 HID si com; EF si comme m. — 2073 HI souspirs gitoit mes ciert a p. (H apelc); FD a molt g. p. — 2074 HI ja li ert faillie l., D ja en ert faillie la vie, GEF ja li aloit falant l. — 2075 *Alinéa dans* D. DHI vient; y et el. — 2076 E adonques p.; FHI adonc; D lorres. — 2077 D voit; v. parmi s. c.; G droite. — 2078 HI ru d. s. qui sailloit (I issoit) hors; GE de s.; F raier f. — 2079 A *omet* se; I el feu f. — 2080 H les; D sa maisnie, I ses puccles; HI veue. — 2081 HI sescrie plore et b. — 2082 DGEF les. — 2083 HI dist; *mss.* mal eurec; E *ajoute* com de male ore je fui nee. — 2085 E est afince. — 2086 HI e. ice le s. *Omis dans* E. — 2087 HI que me feis a., E quel me rouua a., F q. me r. aparlier. — 2088 HI por; H tel. — 2091 F icou que c.; G que vos c. — 2092 *omis dans* D. HI bien voi malement m. — 2094 G sont ce; HD icel, I icest; EF d. le bon regart. — 2095 GEF d. que vos devies.

et porveü et esguardé,
com vos sereit amors legiere?
Et o est ore la sorciere,
ki si forment set enchanter,
ki vos deveit faire obliër?
Ge vos ai fait molt lait servise,
car par mon fait estes ocise;
la sorciere dut enchanter,
par quei deüstes obliër.
Ci a molt lait enchantement,
ce veion nos apertement,
beü avez poison mortal
por entrobliër le vasal:
ne vos memberra mais oan
de l'amistié al Troïan."
Molt demeine grant duel la suer,
a poi ne li parteit li cuer.
  Dido s'esteit a mort ferue,
et la morz la presse et argue,
et la flame de l'altre part,
ki ses membres esprent et art;
ne puet parler ne halt ne bas,
fors tant qu'ele nome Eneas.
La flame l'a tant apressee,
l'ame li est del cors sevree,
sa blanche char et bele et tendre
contre le feu ne puet deffendre;
ele art et brulë et nercist,

2098 F le losengiere. — 2099 HI f. se set vanter. — 2100 D que, HIGF quel. — 2101—2105 *omis dans* A. *Les vers 2101—2109 intervertis dans* GEF *ainsi: 2105—2109, 2103. 2104. 2101. 2102.* — 2102 E quant vous par moi; GF vos ai o. — 2103 *Alinéa dans* D. — 2104 G cel deustes entroblier; F por que; D p. q. ce d. o. — 2105 EF c. a mauvais e. — 2107 HI bien a. ci p. m. — 2111 G demenoit. *Alinéa dans* A. — 2112 A failloit; E et poi quele ne pert, F a p. que ne perdoit, G a p. navoit parti. — 2113 *sans alinéa dans* A. E estoit. — 2114 DIII *omettent* et; HI lempresse. — 2116 A qui tot son cors; E ses m. li espr. (*omet* ki). — 2117 D pot. — 2118 D que nomma. — 2119 I ampressee. — 2120 D l. du corps li a ostee. — 2121 D ch. belle e. t.; F et mole et t. — 2122 GEF pot. — 2123 GE art tote; D a. b.

en molt poi d'ore se desfist.
Grant duel demeinent environ,
ses puceles et si baron;
forment regretent sa proece
et son saveir et sa richece.
Quant li cors fu devenuz cendre,
sa suer a fait la polvre prendre;
en une asez petite chane
mistrent la dame Tiriane;
enz el temple l'en ont portee,
a grant enor l'ont enterree,
puis i firent molt gent tombel,
fait a esmals et a neel;
onc plus riche nus oem ne vit.
Un epitafe i ont escrit;
la letre dist que: „Iluec gist
Dido ki por s'amor s'ocist;
onkes ne fu meilor paaine,
s'ele n'eüst amor soltaine,
mais ele ama trop folement,
saveirs ne li valut neient."
  Eneas est en halte mer,
ki nen a soing de retorner;
ne veit terre nule partie;
aler en vuelt en Lombardie;
nagent et siglent a effort.
Molt se sont esloignié del port,
quant de travers salt uns orez
ki vers destre les a botez.
Il est tornez as Sichains porz,

2124 HI deure defenist. — 2126 HI les p.; D li b. — 2128 HI et sa valeur et sa hautesce. — 2130 D sa serror f. — 2132 GEFD metent. — 2135 EF molt i fisent puis (E plus) grant (E biau) t.; HI f. riche t. — 2137 GE ainc, HF ainz. — 2138 HIE epitacle. — 2139 *Alinéa dans* G. GHI quileucques. — 2141 *tous les mss.* (*sauf* GF) meillor. — 2144 EF *ajoutent 4 vers. V. les notes.* — 2146 HI qui talent na; D que na cure de seiorner. — 2149 *et* 2150 *omis dans* A. D effrois, F effors. — 2150 G eslongie s. alques; EF departis sont bien lonc; D e. s. molt bien; FD des pors. *V. les notes.* — 2151 G q. d. t. es u. o.; GAD ore. — 2152 EF de devers (*omettent* ki); GA qui devers d. la boute; D porte, HI menez. — 2153 EF Il sont; AEF a S.

iluec o ses pere fu morz.
Danz Acestés les recoilli,
molt richement les i servi:
cil ert de la Troiëne geste.
Eneas fist une grant feste
et geus a la tombe son pere:
l'anniversaire idonkes ere.
La nuit aprés, quant fait oscur,
que tote riens ert a seür,
home, bestes sont en repos
et taisent champ, selves et bos,
danz Eneas en son lit jut
et ses pere li aparut;
treis feiz l'apele par son nom,
en aprés l'a mis a raison.
„Fiz Eneas, entent a mei,
li deu m'ont ça tramis a tei,
en Lombardie te comandent
que tu ailles, et si te mandent
que tu puez bien ici laissier
la gent ki ne t'avront mestier,
les vielz, les fraiz ki vuelent pais,
ki travaillier ne pueent mais.
O tei menras la juefne gent,
ki ne s'esmaieront neient
de granz travalz longues sofrir
et des batailles maintenir;
car molt i soferras travalz

2154 F dilleuc. — 2155 F le r. — 2156 EF et m. r. les s. — 2157 HI de t. g. — 2158 HI a Heneas fist; EFHI f. molt g.; F grande. — 2159 HI droit desus (H devant) la; GEF laiens a l. t. — 2160 HIGE adonques, F adonc; D et laversaire donques. — 2161 *Alinéa dans* HI. D fu, GHI fist. — 2162 EFD est. — 2163 *et* 2164 *sont omis dans* HI. G bestes home erent; EF a repos. — 2164 G camp se teurent s. — 2167 y lapela. — 2168 D apres si la. — 2170 HI ci. — 2171 A ce c. — 2172 D q. t. en a. ce t. m.; GE auges, FHI voises. — 2173 D q. t. ne p. bien ci l. — 2174 G qui toi naroit m. — 2175 HI l. v. hommes qui, E l. v. frailles qui, F l. v. l. frans qui. — 2178 D sesmaient d. n. *Après ce vers* GEF *en ajoutent deux autres. V. les notes.* — 2179 F et les t. — 2180 GEF ne de b. — 2181 D que m.

champels, batailles et asalz.
Mais de tot ce guarras tu bien,
ja mar t'esmaieras de rien,
tu veintras bien tote la guerre,
puis maintendras en pais la terre,
la fille al rei prendras a femme,
puis ne sera fins de ton regne:
de tei naistra reials ligniee,
par tot le mont iert essalciee.
Mais or t'estuet primes aler
parmi enfer a mei parler
el champ as buens, o ge convers;
iluec n'est pas li laiz enfers;
ge sui es Elisiëns chans,
n'i ai ne peines ne ahans:
la est li convers as buens homes,
en grant repos iluekes somes.
Sibilla t'i porra conduire,
une femme ki set d'auguire;
de Cumes est devineresse,
et molt i a sage prestresse.
El set quant qu'est et qu'est a estre,
de deviner ne sai son maistre,
del soleil set et de la lune
et des esteiles de chascune,
de nigremance et de fusique,
de retorique et de musique,

2182 HI et crueulz batailles mortax; GEF caples. — 2183 EF ce te garde bien, G ce garde tres bien. — 2185 D. t. vainqueras bien tote g.; EF te g. — 2186 A m. tote la t.; F te t. — 2188 HI rois et sires seras du r., E et si sera sires du r. — 2189 E istra. — 2190 EF partout sera molt e. — 2194 HIE m. il t. — 2193 A es chans, EF en ch. — 2194 G nest pas iloc. — 2195 HI es delicieus c. — 2196 A ni a, HI je nai; EF peine. — 2197 A repos; F a bon. — 2198 A convers. — 2199 *Alinéa dans* DGEF. EF te; E sara. — 2200 HI u. vielle, G u. dame. — 2201 HI des choses, GEF des homes. — 2202 GD molt par i a (*omet* et). — 2203 HI Des choses set qui sont a e., D Elle s. quencore est a e., E Ele set tout conques est a e., F Ele s. quan que est a e.; G qanque encor e. a e. — 2204 HI ne trove m. — 2207 *et* 2208 *sont omis dans* HI. G musique. — 2208 G fusique. *Ce vers manque dans* F.

de dialectique et gramaire.
Un sacrefise t'estuet faire
devant ce a l'enfernal rei.
Cele te conduira a mei,
tes batailles te mosterrai
et toz les reis te nomerai
ki de ta ligniee naistront:
seignor ierent de tot le mont.
Ge ne puis mais ci demorer,
li jorz me haste de l'aler."
Quant ce ot dit plus ne demore,
esvaniz est en molt poi d'ore.
Eneas pensĕ et sospire
de ce que li a oï dire,
les mals dote, com faire puet,
qu'il set que sofrir li estuet,
anceis qu'il ait de terre reie;
mais plus dote l'enfernal veie:
de ce esteit en grant freor.
Il est levez oël le jor,
toz ses barons a asenblez,
cels que il sot les plus senez;
a cels a dit et reconté
ce que li deu li ont mandé;
demande a toz comunalment

2209 *et* 2210 *sont omis dans* GEF. D *omet* de. HI de nigremance et de g. — 2211 *et* 2212 *sont intervertis dans* EF. HI a sebile et l. r.; EF par lotroi de. — 2212 HI taconduira; E o m. — 2213 HI trestouz tes festes m., E t. b. devisera; G te conduirai, F te conduira. — 2214 EF nomera. — 2215 EF qui de tesclate naisteront. — 2216 D seront; GEF par tot, D sor tot. — 2217 HI plus, D pas. — 2218 A de raler. — 2219 *Alinéa dans* D. G a dit p. ni d. — 2220 GEDHI esvanoiz est (HI sest) en p. d. — 2221 HI p. et si s., GE p. si s.; *sans alinéa dans* D. — 2222 A que il ot; GEFHI quil. — 2223 G l. m. oi; HI c. plus il p., E que f. p. — 2224 D douter. — 2225 G voie. — 2226 HID et plus; H li infernal v.; DI d. inf. v. *Après ce vers* GEF *en ajoutent deux. V. les notes.* — 2227 A cele, G cel; HI est il; G a g. f. — 2228 HI tot droit au j., D au point d. j., G avolc l. j., EF o. al j. — 2229 GEFD les b. — 2230 G ce que; HI a une part trest des miex nez; F quil savoit; GEF a plus s. — 2231 E a eus. — 2232 A li ont li d.

s'iluec laira la feible gent.
Cil li diënt que fairel deit,
quant li deu vuelent que fait seit:
od Acestés puet bien laissier
cels ki ne pueent travaillier,
et il lor donra de sa terre,
car il n'ont soing d'altre conquerre.
Eneas fait lor loement,
iluec laissa la feible gent
ki de guerre nen ont mestier
et ki ne pueent travaillier;
il lor compasse une cité,
et Acestés lor a doné
de sa terre molt grant partie.
Li altre aprestent lor navie;
cil ne sot guaire qu'il en meine,
mais mal pueent sofrir et peine.
Des remananz a pris congié,
plore et sospire de pitié.
O sa maisniee entra es nes.
Il traient sus ancres et tres,
siglent a fort par halte mer;
dreit a Cumes vuelent aler,
(la ert la profetiseresse,
Sibilla la sage prestresse),
et nuit et jor ont tant siglé

2234 A povre. — 2235 HI cil li ont dit fere le d.; *mss.* faire el d.; E *omet* que. — 2236 A quensi soit. — 2237 G pues. — 2238 EF ceus qui o toi, G c. q. caiens; GEF naront mestier. — 2240 HI quil n'ont mestier dautrui; D quant; E car nen ont; F *omet* soing; A de altre guerre. — 2241 *Alinéa dans* GEF. — 2242 DF sa; A povre. — 2243 HI qui nont mestier de guerroier; G norent m.; D de guerroier nont. — 2244 HI ne qui; G porent. — 2245 A et lor. — 2247 HI t. une p. — 2248 H la n. — 2249 DGEF que il m. — 2250 HI mais s. p. mal et p., D molt p. m. s. et p.; E m. il p. travail et p. — 2251 A del remanant; HI de ceus quil lesse. — 2252 GE *omettent* et. — 2253 HIDE entre ens es nes, F en entre es nes. — 2254 GED traisent. — 2255 *Alinéa dans* F. G et s. fort, I S. forment; D en h. m. — 2256 FG valront. — 2257 HI la estoit la devineresse; E la droit ert; F profetiserie. — 2258 F profesie. — 2259 HI tant ot et jor et nuit s.; G et j. et n.

que a cel port sont arivé.
Eneas ist des nes a terre,
puis est alez Sibilla querre;
seul Achatés mena o lui;
a piez alerent anbedui.
Tant sont alé qu'il sont venu
al temple o la prestresse fu.
Ele seeit devant l'entree,
tote chenue, eschevelee;
la face aveit tote palie
et la char et neire et froncie;
peor preneit de son reguart,
femme senblot de male part.
Devant li vienent li baron;
Eneas l'a mise a raison.
„Dame“, fait il, „en cest païs
m'ont ça li deu a tei tramis;
ge sui prochains de lor ligniee,
nez sui de Troie l'essiliee;
par lor comant m'estuet aler
a mon pere en enfer parler,
n'i puis aler se par vos non,
mais vos m'otreient a guion.
Jadis i ala Orpheüs
et Herculés et Theseüs,
repairié sont plusor mortal
ça sus del regnë enfernal.
Preier vos voil me conduiez,
de par les deus ne me targiez.“

2260 D qua icel; G aancre. — 2261 *Alinéa dans* HI. — 2262 G p. en ala. — 2263 EF s. un enfant; A ala. — 2264 G il ont tant ale a. — 2265 HIEF ont a. — 2268 A nus piez; E canue t. e. — 2269 HI *intervertissent ce vers et le suivant*, l. f. iaune et enpalie; EF t. enpalie. — 2270 HI la chiere (H face) avoit n.; A et la char n. et f. — 2271 HI p. orent; EF esgart. 2271 *et* 2272 *sont omis dans* D. — 2276 GF a toi li deu. — 2278 G si sui. — 2281 F ne. — 2282 HI de moi mener serez g., D m. vos motrie a g., EF m. vos mi troevent a g., G m. vos mi trouores g. — 2285 HI sont home m. — 2286 I jadis, H plusours, D de ceulz, F casques. — 2287 A pri vos que vos; D veul ne me targiez, F v. que c. — 2288 D que jusqua la me conduisiez; G ne vos t., HIEF ne matargiez.

Quant Sẹbilla l'oï parler,
que en enfer voleit aler,
les sorcilles leva amont,
les oilz ovri qu'erent parfont;
el le reguarda fierement;
de son reguart peors li prent.
Ele crolla son chief chenu,
al Troïën a respondu.
„Sire", fait el, „veiz ci l'entree
del grant enfer la plus hantee.
L'entrers en est asez legiers,
mais molt est griés li repairiers,
et nuit et jor i a entranz,
molt i a poi de retornanz;
le revenir fait l'en a peine,
se buens conduiz ne l'en ameine.
Mais quant li de le m'ont mandé
et tes pere le t'a rové,
tot salvement te conduirai
des i qu'a lui et ramenrai.
Mais se tu vuels deus feiz passer
l'eue d'enfer et retorner
de cele tenebrose terre,
un ramet d'or t'estuet donc querre,
en cest bois est tot seulement;
del rain t'estuet faire present
et don la reïne d'enfer.

2289 *sans alinéa dans* GEF. — 2291 GEFHI l. sorcils, D l. sorcille; GEFD en leva a., HI dreca contremont. — 2292 D quelle ot p., G qui sont p. — 2293 *et* 2294 *sont omis dans* GEF. A regarde. — 2295 A lo chief. — 2296 GFD le T. — 2297 HI ci pres fait ele est l. — 2298 F el g.; A baee. — 2299 D Lentree; G L. i est, HIE Li e. est. — 2300 EF mais g. en est; D fort a repairier. — 2301 *et* 2302 *sont omis dans* A. HI j. en i vient tant, D j. vienent e. — 2302 HI mais trop sont poi li repairant; E des r. — 2302 GEHI retorner; HI set nus a p. — 2304 F le remaine. — 2306 F parens. — 2307 A sainement; HI seurement (*omettent* tot). — 2308 GHI desi a lui, D enz iusque la. — 2309 A v. denfer p. — 2360 A l. .ii. foiz; HI le flum d. — 2312 HI un rainsel te convient, D u. rain d. fin or t. q. — 2313 D et t. s.; I ce, H cel. — 2314 G de cel t. — 2315 HI doner l. r. d., D et dont i a r. d.

A lui trenchier mar querras fer
ne nul trenchant ki seit d'acier,
il se laira bien arachier,
se Jupiter vuelt et otreie
que tu enpreignes ceste veie,
et s'il nel vuelt, ce puez saveir,
li rains est molt forz a aveir,
nus oem ne l'en puet esrachier,
nel puet aveir fers ne acier.
Quant de l'arbre est li rains rompuz,
sempres i est altre creüz.
Senz icel rain n'est pas legier
çai sus d'enfer a repairier,
et se tu puez cel rain trover
et tu me puisses aporter,
donkes irai ensemble tei,
ne targeras neient par mei."
  Eneas est d'iluec tornez,
en la forest en est entrez,
par le bois vait le raim querant
et toz les deus vait reclamant.
La deesse d'amor, sa mere,
li mostra l'arbre o li rains ere,
par merveillose demostrance
et par molt grant senefiance.
Quant il le vit, molt s'en fist lié,
legierement l'a esrachié,
sempres i est altre venuz,

2316 HI ne convient fer. — 2317 D t. cisel dacier; HI nautre t. — 2318 F sen; F enragier, E esrachier, I enrachier. — 2320 HI q. te conduie en c. v. — 2321 HI ne v. bien p. s. — 2322 A l. r. tiert. — 2323 HI nel (I ne) porroit; GEF nel p. pas e.; D ne le p.; GHI arachier, F enr. — 2324 D ne len p. a. f. nacier; HI trenchier. — 2326 HI tantost i rest; HID lautre c. — 2327 HI se nas cel r.; GEF legiers. — 2328 H dinfer casus a r., I dinfer arriere r., D a ceuz d. a repairier; F cascun d.; GEF li repairiers. — 2330 HI et tu le p.; GEF et tul. — 2331 HIEF e. o t. — 2332 G natargeras; D pour m. — 2334 A sen. — 2338 GEF mostre. — 2339 *et* 2340 *omis dans* A. — 2341 D el; A se; G si sen (*omet* molt); F en fu lies. — 2342—2346 *omis dans* E. G aracie, I anr., F esrachies. — 2343 HI tantost; GFHI creus.

semblanz a cel ki est rompuz.
Eneas fu joios et liez,
dreit a Sebille est repairiez,
le ramet d'or li a mostré;
un sacrefise ot apresté,
al deu d'enfer sacrefia
et molt humblement le preia.
  La ot une fosse parfonde,
il n'ot plus laie en tot le monde,
et granz et large esteit l'entree;
de bois esteit avironee
et d'une eue neire et fanjose.
La fosse ert laie et tenebrose,
molt esteit orrible et pollente:
ja riens ki cele puor sente
ne vivra puis une seule ore;
quant li oisel volent desore,
des qu'il sentent la puor fort,
en es le pas chieent jus mort.
Ce diënt cil de la contree,
iluec est l'enfernals entree,
ne nuit ne jor l'entrers ne cesse,
del revenir n'i fait nus presse;
des que l'ame seivre del cors,
en es le pas qu'ele en est fors,
la l'en estuet sempres aler,
par cele fosse trespasser.

2344 HI samblable a cil, A s. ert c.; D samble a cel qui fu r. — 2345 F est. — 2346 D *omet* dreit. — 2347 HI rainsel; D le rain tout dor. — 2348 HIF ont; E en a voue; F aporte. — 2349 D aus diex; HI damor. — 2350 HI ot h. li demanda, D et h. si leur p., EF et humblement (F humelement) li p., G et dolcement li depria. — 2351 *sans alinéa dans* HIEF. — 2352 HI il na si l.; AGE *omettent* il; GE nen ot; F ens el m. — 2353 HI grant est et large a l. A *omet le premier* et. — 2354 HI mes de bois est a.; E del b. — 2355 *et* 2356 *omis dans* HI. GEF d. e. n. et angoissose (*omettent* et). — 2356 GEF li fores l. — 2357 HI iert, D est; GEF m. ert et o. — 2358 HI ja nus. — 2361 A quant il, GEF tresquil. — 2362 F isnelepas, D isnellement. — 2364 EF que ce est. — 2365 G et n. et j.; *mss.* entrer. — 2366 EF repairier, G retorner; D de r. — 2367 GEF tres que; HI seuist. — 2368 GEF ist. — 2369 HI tantost a.

Entre Eneas et la prestresse,
la Cumaine devineresse,
a la fosse vienent andui.
Ele parla un poi a lui.
„Vasals“, fait ele, „a mei entent,
c'est l'infernal descendement,
pro t'estuet estre et vasal,
se venir vuels de la aval.
La jus descendent tuit li mort,
l'empire tient Pluto par sort,
il en est reis, et Proserpine
en est deessë et reïne;
li de del ciel n'i ont que faire,
lor poesté n'i monte guaire.
Quant en enfer devon descendre,
ici poon la veie prendre;
guarde que mar t'esmaieras
de tot ice que tu verras.
En enfer a poi de veüe;
t'espee porte tote nue.
Siu mei si com ge te menrai,
la veie avant te mosterrai.“
Un oignement li a doné,
qu'ele aveit o sei aporté;
onc puis qu'il en senti l'odor
ne li fist mal la fort puor.

2371 *sans alinéa dans* A. — 2372 HI tressage d., G commune d., F huimaine d. — 2373 HI mes el p. avant a l. — 2374 *est omis dans* G. *Alinéa dans* HI. I dit. — 2375 EF vois l. d. — 2376 GF p. te convient. — 2377 H se revenir veus; DGEF dois; GEFH se repairier dois de laval. — 2379 D laiens. — 2380 G tint; H l. en t. — 2381 D il i e. — 2382 GE en est et deesse. — 2383 G nen ont. — 2384 HG ne m. — 2385 HI Se e. e.; D Q. enfer nous convient d.; EHI volons, F voles. — 2386 HI ci nos convient, GEFD ici porons. — 2387 I gardes que de chose que voies, H g. de rien que tu verras; GE max. — 2388 I que tant ne quant ne ten esmoies, H ne tant ne quant tesmoveras. — 2389 *et* 2390 *sont intervertis dans* HI. I qui nous sera pou deveue; H quen e. — 2391 EF si comme io irai; D et suis moi; GHI ensi c.; HI come te dirai. — 2394 yD que ele a a soi porte. — 2395 *et* 2396 *intervertis dans* D. y ainc; D onques p. quen s. l. — 2396 E ne ot nul mal de le p., F nen ot nule male p., not mal dicele f. p.; HI m. cele puor; D grant p.

S'espee trait, ne targe mais,
el vait avant et il aprés,
par l'oscurté tienent lor rote,
ainz onkes n'i veeient gote.
Sempres en cel comencement
truevent iluec molt laie gent:
iluec esteit morz et dolors,
fains et sofraitë et puors
et enfertez, triste vieillece
et coardisë et parece
et mortels cure et tricherie
et plaint et plor et felonie,
travail et peines et faintiez
discordë et enemistiez,
mortels batailles, guerre, tort,
some ki est cosins a mort.
Iluec ot un arbre branchu,
molt anciën, lait et mossu,
les foilles pendeient de songes,
de fantosmes et de mençonges;
en enfer sont le jor la jus
et la nuit vienent ça desus.
Li Troïëns ot peor grant,
cels trespassent, si vont avant;
enprés truevent mostres orribles
et granz et laiz et molt terribles;

2397—2405 *viennent dans* D *après* 2418. EF traist; G nataria. — 2398 D devant; GEF et cil a. — 2400 HI pou ou noient i v. g.; D ni virent; *tous les mss.* (*sauf* D) voient. — 2401 HI Illuec en cel c., EF Apres icel c., GE A primes el c. — 2402 HI t. i plente d. l. g.; D molt de la g. — 2404 GEF frois; I f. et souffrance; A s. et peors. — 2405 HI enf. tristesce v. (*omettent* et); E et e. tristour v.; G tristies v. — 2407 *et* 2408 *omis dans* E. A felenie; HI m. oeuvres, D morte oeuvre; F cure trecherie. — 2408 A tricherie. — 2409 F faintises; A anfertez (*omet premier* et). — 2410 GF discordes; ED et descorde; F inimisises. — 2411 HI g. et tort. — 2412 EHI songe; GEF cosine. — 2418 *Alinéa dans* HI. EF rancu. — 2415 HI i pendent; F as songes, G des s. — 2416 D de fauseries et de m.; G des f. et des m. — 2418 D voient. — 2419 *Alinéa dans* G. GF Li Troien ont. — 2420 D cil. — 2421 D maintes o, F molt tres oribo. — 2422 F et l. et tres oribles; HI grans et hideus et molt t.; E penibles.

iluec les veient a meesme
et a s'espee fait cil esme,
que il en cuide alcun ocire.
Cele li comencĕ a dire.
„De ce", fait ele, „n'est mestier,
ja n'en porras un atochier:
ce sont trestot vies senz cors,
mar iert por els t'espee fors.
Ce sacheiz bien, por cest afaire
ne la rovai ge mie traire,
mais por veeir de sa clarté
errer parmi ceste oscurté."
Tant ont erré la val parfonde,
qu'il aprisment l'enfernal onde.
Iluec esteit la présse grant,
la s'asemblent li avenant:
de cels ki vienent est la feire.
L'eue est parfonde laie et neire.
Caro esteit reis del passage,
icil guardot le notonage;
vielz ert et laiz et regroniz
et toz chenuz et toz fronciz;
le vis ot maigre et confondu,
le chief mellé et tot bossu,
oreilles grandes et velues,
sorcilles grosses et mossues,

2423 HI pres deus l. v. — 2424 HI Heneas fait de s. e.; GD od s. en f.; E a sespee lor fait a e.; F a s. en font. — 2425 HI cuidoit. — 2426 HIGFD comenca. — 2427 I de ce faire nest nul m.; H el nest nul m.; D na, G nas. — 2428 F ja ni p. a un tochier; A nul a. — 2429 H ames de c.; G vie. — 2430 HI ne met por ce; D t. p. e. — 2431 HI saches tu bien (*omet* ce); A cel. — 2432 HI ne la te fis; D ne ia revoie m. t.; E ne te r.; GEF mie fors t. (*omettent* ge). — 2433 HI la cl. — 2435 *Alinéa dans* DHI. *mss.* (*sauf* A) le v. — 2436 D que a. — 2437 G i. avoit presse molt g. — 2438 HI sorvenant; F sasambloient li auquant. — 2439 HI a la f., A an la f.; lafaire, G la voire. — 2440 HIDG laide noire; F et l. — 2441 *Alinéa dans* EF. GEFD dex del; GEF rivage. — 2443 E chiens estoit lais; EF recroisies, G recrecis, HI rechiniez, D regerriz. — 2444 HIEF fronchiez; G floris. — 2445 D *omet* et. — 2246 HI chanu, DGEF locu. — 2448 F sorciels groisses.

roges les oilz come charbons,
la barbe longue et les grenons.
Cil ert guarde de la navie,
une nacele aveit porrie,
vieille, defraite et dequassee
et bondonose et raclutee.
A icel rivage acoreient
de totes parz cil ki moreient;
ja ne finast l'ame del mort
des i que fust a icel port.
Cil ki aveient sepolture
et lor costume et lor dreiture,
oltre cele eue les najot
Caro, dont nus ne retornot;
les uns receit, les altres laisse,
a cel rivage a molt grant presse.
Cil i remainent esguaré
ki n'esteient pas enterré:
il n'i poeit ame passer,
dont li cors fust a enterrer.
Eneas ot la grant temolte,
il les esguardë et escolte,
merveilla sei de cel concile.
Il en araisona Sibile.
„Dame“, fait il, „car me fai sage,
que ce puet estre a cel rivage;
de totes parz vienent grant gent,

2450 D *omet* et. — 2451 HI Cil iert guarde dune navie, GF Cil estoit g. del n.; D Il; F grande. — 2453 A viez et d.; E degastee. — 2454 HI boutonneuse, D boudineuse, A bondonosse; H raclumee, A usee, EF reclavee, G renclutee. — 2455 GHI a icel r. coroient; ADEF cel. — 2456 A venoient. — 2458 IE quele, H quel. — 2461 A passoit, G traioit. — 2462 puis nus de cals ne r.; EF repairoit. — 2463 HI l. u. passe. — 2464 ED ot; D *omet* molt. — 2465 GEF cil qui. — 2466 HI qui encor ne sont e., D qui norent este e., GEF qui ains (G aine) ni furent e. — 2469 *sans alinéa dans* A. HI o. et si escoute. — 2470 HI la grant noise la grant temolte; D il esgarda, GF il le regarda; DE et si e., F r. si e. — 2471 *et* 2472 *intervertis dans* G. — 2472 E il en a apele. — 2472 D dist il ce me; GEF i. or me f. s. — 2474 G que ce est la, EF ce que p. e.; D en ce r. — 2475 A i vient g. g.; D la gent; G i v. gent.

la s'asemblent espessement;
iluekes vei un notonier,
ki onc ne fine de nagier,
d'aler et de venir ne cesse;
a l'entrer a forment grant presse,
les uns l'i vei loing deboter
et les altres oltre passer."
La prestresse dist al vasal:
„Veiz ci le fluevë enfernal
et la palu que parvirer
n'osent li deu ne trespasser,
et la granz genz ki s'i atine
ce sont ames; n'en i a une
ki la puissë oltre passer,
dont li cors est a enterrer;
de ça le flueve vajant vont,
devant .c. anz n'i passeront.
Celes ki ont bien lor dreiture
et dont li cors ont sepolture,
cil les passe, ne sert d'el faire;
puis nen est conte del repaire,
et quant de la sont trespassees,
d'une palu sont abevrees;
des qu'il en ont un poi beü,
oblié ont et tot perdu
quant qu'il aveient fait lai sus:

2476 G comunement. — 2477 A iluec voi ge; G a un n. — 2478 HI qui ne les fine d. n.; GE ainc, F ains; D finent. — 2479 DG ne de v.; EF d. de revenir. — 2480 G iloques a souent. -- 2481 HI outre passer; D li voi ie; D v. de loins bouter. — 2482 HI de ca passer (I lessier). — 2483—2387 *viennent dans* F *après le vers* 2488. *Alinéa dans* A. HI Sebile respont. — 2484 GEFD ce est li flueves inf. — 2485 DGEF palus; D trespasser. -- 2486 D parvirer. — 2487 *et* 2488 *omis dans* E. FHI et les granz g.; H aunent. — 2489 HI qui ait pooir doutre p.; D qui ia p., GE qui p. ia. — 2490 y se, D quant; F se cors nen est. — 2491 F de ja; HI f. ou auquant v. — 2492 G deca. — 2493 GEF bien ont. — 2494 D a s. — 2495 A celes p.; E passent; F set; G nert sert. — 2496 G p. nest contes de son r.; H nest; D de r. — 2497 HI et q. sont de de la passees. — 2498 G si sont dun p. a. — 2499 EFD tres. — 2500 D o. o. sempre est p.; GF tot et p. — 2501 HI q. que il a. l.; D et quanquavoient.

ne lor en menbre puis ça jus,
d'en ariere n'ont remembrance.
Lethes a nom ceste obliance".
Il ne se sont plus atargié,
vers la rive sont aprismié.
Caro les vit et aperçut,
entre les altres les conut,
l'espee vit reflanbeier;
il les araisona premier.
„Di va", fait il, „ki estes vos,
ki en cest regne tenebros
armé vos estes enbatu?
Dites, por quei estes venu?
Que querez ci? Ce est enfers,
ce nen est pas humains convers.
Ci n'abitent se ames non,
corporel rien n'i recevon;
onkes n'i vint nus oem mortals
ne nos volsist faire toz mals:
danz Herculés i vint jadis,
nostre portier en mena pris,
lié l'en traist a molt grant peine,
retorna puis en nostre regne.
Enprés i vint danz Theseüs,
ensemble lui Piritoüs,
le rei d'enfer voldrent honir
et sa femme prendre et tolir.
N'en i vient nus dont nos loon,
onc ne nos firent se mal non.

2502 D menbera ia plus; E la j. — 2503 HI dont a., E de nule rien. — 2504 AD cest, E cel, F cele. — 2505 *sans alinéa dans* DGEF. G si. — 2506 F repairie. — 2507 *Alinéa dans* DEF. A C. les a aperceuz; GE sis apercut, F ses apercoit. — 2508 HIF ames; A e. les a. coneuz; F conoit. — 2510 D araisonne. — 2511 G Dites. — 2513 G aves. — 2516 D ce nest mie. — 2517 EF Ici, G Il ni a.; I nabite, D abitent; GEF sames. — 2518 G c. cors; y ni recoit on; D retenon. — 2520 HI aucun m. — 2521 *Alinéa dans* D. — 2523 HI tret; F lient le t.; G et a g. p. — 2524 EF repaira; H fraigne. — 2526 DHI e. o l. — 2527 D lor roys; G trair. — 2528 DF *omettent* et *au commencement du vers.* — 2529 G ainc ni; GEF vint. — 2530 G quainc, E ainc, FHI ainz.

Estez, iluec por rien venez,
car ja par mei n'i passerez,
ne ne vendreiz a altre rive;
ge ne puis creire ome ki vive."
Cil s'esmaia quant il l'oï
et Sebile li respondi.
„Di va", fait el, „c'est Eneas,
por nuire vos n'i vint il pas,
onc ne vint ça por vos tort faire,
ne por honte ne por contraire,
mais a son pere vuelt parler.
Seürement le puez passer.
Li nostre deu l'i ont tramis,
par els i vient, gel te plevis:
de ce ne t'estuet pas doter,
les enseignes t'en puet mostrer."
Eneas trait le rameissel
que il aveit soz son mantel.
Quant cil le vit, si s'apaisa,
la nacele li atorna,
les ames a loing debotees,
ki d'entrer erent aprestees;
en son batel le recoilleit
et la dame quil conduiseit;
por le grant fais la nes puisa,
par crevaces l'eue i entra.
Caro governe tant et nage,
que il les mist oltre al rivage;

2531 DEFHI nient; G i. ni enterres. — 2532 DGEF que. — 2533 A a lautre r. — 2534 D ne p. mais c. — 2535 *Alinéa dans* HI. HI sesmaie; D q. il ce vi. — 2537 *Alinéa dans* D. F ele. — 2538 GEF p. v. n.; GEFH nuisir. — 2539 D ne vint ca p. v. nul t. f.; GE ainc, FHI ainz. — 2541—2545 *omis dans* A. — 2544 D par eulz v. il en cest pais; H ie t. p., G ce te p. — 2545 G ne te pues ni d. — 2546 y lenseigne t. p. bien m. — 2547 *Alinéa dans* DEF. — 2549 F il. — 2550 EF et le nef vers lui amena, G et la n. li torna; HI leur a. — 2551 HIG a arier botees; EF a. au loing a botees. — 2553 HI le recoilli, D recoilli la; AGEF la r. — 2554 HI et la prestresse avec lui; D qui conduit la. — 2555 G par; D pessa. — 2556 HI par cel (I ce) vessel l.; GEF *omettent* i; EF p. les c.; G li mers e. — 2558 A m. a lautre r.; F o. le r.

de la nacele sont issu
et a la porte sont venu.
  Cerberus ert d'enfer portiers,
guarder l'entree ert ses mestiers,
molt par est laiz a desmesure
et de molt orrible faiture;
jambes et piez a toż veluz
et les artelz a toz crochuz,
tels ongles a come grifons
et coez est come gaignons;
agu dos a et recorbé
et le ventre gros et enflé;
une estrume a desor l'eschine,
et maigre et seche la peitrine,
espalles grailes et braz gros,
les mains a teles come cros,
treis cols a gros et serpentins,
et de colovrë a les crins;
treis chiés a tels come de chien;
onkes ne fu plus laie rien.
Com chiens aboie par costume;
de sa boche chiet une escume,
une erbe en naist mortels et laie,
nus oem n'en beit, a mort nel traie,
senz mort n'en puet nus oem goster;
aconita l'oï nomer:
ce est l'erbe que les marastres

2561 A *sans alinéa*, dont C. estoit p. — 2562 A g. la porte; FHI est. — 2563 HI trop par. — 2564 HI trop. — 2566 HI cornus; D orteilles. — 2567 *et* 2568 *viennent dans* A *après le vs.* 2576, *mais une main postérieure a redressé la faute.* HI granz ongles; A com de grifon, GEF com uns g. — 2568 HI et est c.; DEF *omettent* et; D encoiz est; E encaines est comme graignons; F encacis est; G et encoes com uns g. — 2571 HI une grant boce a sus l.; A an son l. — 2572 EF et m. col et l. p. (E le col, *omet le premier* et); D a la p. — 2574 HI l. m. crochues; D telz ongles a; EF c. un tors, GD c. un c. — 2575 HI granz. *Les vers* 2575 *et* 2576 *omis dans* GEF. — 2576 D et des coulourez sont. — 2577 G testes a t. c. uns chiens. — 2578 G vi si l. — 2580 G salt. — 2581 E qui molt par est. — 2582 A nan b. nus hom. — 2583 EF p. lon pas. — 2584 y Aconta lai oï n.

donent a beivre a lor fillastres.
Quant Cerberus vit cels venir,
forment comença a glatir,
trestoz enfers en resona;
de maltalent se heriça.
Les colovres se comoveient
ki environ son col esteient,
ne cessoent d'aguilloner
ne de fremir ne de sibler.
Si grant peor ot Eneas,
n'osa avant aler un pas;
s'il le dota, ne m'en merveil.
La prestresse dist a conseil
entre ses denz tot belement
un charme et un enchantement;
ainz que li charmes fust feniz,
fu Cerberus bien endormiz;
il est colchiez toz en reorte
en sa fosse joste la porte.
La porte passent ambedui
seüreraent dejoste lui.
Quant il furent oltre passé,
premierement i ont trové
les compaignies des enfanz,
des petitez, des alaitanz,
cels que as meres toli mort;
braient et criënt, plorent fort;
iluec aveit noise molt grant

2586 D suellent doner; GEFI *omettent le second* a. — 2587 *sans alinéa dans* GEFD; HI les v. v. — 2591 A san c., DHI ses c., G se hiricoient. — 2592 HI ses cox, D son chief, A le col, G lor cols. — 2594 HI sifler, EF cifier, G trambler. — 2596 E aler avant. — 2597 D se il d. — 2599 *tous les mss.* (*sauf* A) tot belement e. s. d. — 2600 *tous les mss.* (*sauf* A) enchantemens. — 2601 HI son ch. — 2602 D sest C., EFG Cerberus est (G fu). — 2603 HI sest. — 2604 A en sa roiffe, G en la f.; HI delez la p. — 2605 *Alinéa dans* D. — 2608 HI si ont p. t.; G seurement. — 2609 HI la compaignie; D aus e. — 2611 A cals quas meres tolirent mors; EFD c. qui; G cels dont les meres orent m. — 2612 HI et p. c. f., E p. c. et b. f., F p. et c. b. f. — 2613 EF *omettent* molt.

del duel que meinent li enfant.
Minos getot enprés ses sorz
et enquereit la vie as morz;
a chascune ame sortisseit
sonc ce que deservi aveit:
les buens enveie es suēs chans,
les mals tramet sofrir ahans.
Eneas est avant alez,
enz en un val a cels trovez
ki por amor perdirent vie;
de cels i ot grant compaignie.
Entre les altres i conut
cele ki por s'amor morut:
ce fu la dame de Cartage.
Molt fu dolenz en son corage,
que morte esteit; il s'abandone
vers la dame, si l'araisone.
„Dame", fait il, „por meie amor
avez sofert mortel dolor,
ge vos sui acheisons de mort,
mais ge n'i ai colpes ne tort.
De vos parti estre mon gre
et senz la meie volenté,
et si vos jur par toz les deus
del ciel et par les inferneus,
ne fu par mei que vos guerpi;
molt a enviz de vos parti.
Li departirs me fu contraire,
mais ge nel poi altrement faire:

2614 GHI brait. — 2515 *sans alinéa dans* HI. F sen sort. — 2616 *et* 2617 *sont omis dans* EF. — 2618 HI selonc que; EF selonc ce que servi avoit. — 2619 HI *omettent* enveie; I es delicieux ch., H en esliseus ch., D en ses ch. — 2621 *Alinéa dans* DHI. — 2622 A *omet* un; G e. el v.; D lieu. — 2624 G i a grant manantie. — 2625 A a. bien c. — 2626 GAE celi. — 2627 *et* 2628 *sont omis dans* HI. — 2629 DEFG qui; EFG si s. — 2630 G a la d. – 2632 A aviez. — 2634 G oi certes nul tort. — 2635 D outre m. g. — 2636 A et encontre ma v. — 2637 HI bien le vos jur; D ice jure; EF et ce. — 2638 GI denfer; I et par les diex des ciex. — 2639 HI parti. — 2640 A a grant poines, G a grant dolor, HI a grant enui; G men departi; HI guerpi. — 2641 G men. — 2642 HI m. ne le poi.

ainsi m'aveient comandé
li deu del ciel et bien mandé.
Par lor comant resui venuz
en icest regne et descenduz;
quant ge de vos me departi,
ne cuidai pas que fust ainsi,
ne trovesiez alcun confort
ki vos pletist mielz que la mort.“
Quant Dido l'ot ainsi parler,
ele nel pot onc esguarder,
car molt li esteit enemie;
enz en un bois s'en est fuïe
o Sichetis ses sire esteit,
ki en s'amor a graignor dreit.
Por ce qu'el li aveit mentie
la fei que li aveit plevie,
ne s'osot pas vers lui torner,
ne ne l'osot dreit esguarder,
ne pres de lui ne s'aprismot:
por son forfait se vergondot.
Avant ala li Troïëns,
ne demora guaire de tens
qu'il vint en icel champ o furent
cil ki par bataille morurent,
ki maintindrent chevalerie
ça de desus tote lor vie.
En icel champ ert Adrastus,
Polinicés et Tydeüs,
Ipomedon, Partonopeus,
Amphiaraus et Capaneus.

2643 F et si; D le m. mande. — 2644 D et comande. — 2645 G par le c.; A sui ci v., E i sui v., F me s. v., G men sui v. — 2646 DHI cest; EG en cestui r. — 2648 HI quil. — 2649 HI que neussiez. — 2651 EFG la oi p. — 2652 A el nel pot onques; GE ainc, F ains, D plus; EFG regarder. — 2654 HI dedenz un; y en. — 2656 DHI ot; A maior, EFG millor. — 2657 HI mes por ce que li ot m.; G quele li ot m. — 2656 A quel. — 2659 E ne s. envers l. t. — 2660 GFHI el, E et; GE nis agarder, A mie e. — 2662 HI meffait. — 2663 *Alinéa dans* IF. E Tant a ale, GF Atant san va. — 2664 G ni d. — 2665 D que vint en ce ch. ou il f. — 2667 D tote lor vie. — 2668 D chevalerie. — 2669 D fu. — 2670 HI Ipomedon et. — 2671 HI Polinices.

Molt vit de cels de son païs
ki a Troie furent ocis;
entor lui sont tuit acoru,
de totes parz i sont venu.
Vient i Hector et Priamus,
vient i Paris, Deïphebus,
plusor altre de son païs.
Ne lor osot torner le vis,
tant com poeit se resconsot
et envers els se vergondot,
por ce qu'il s'en enbla fuitis
d'entr'els, quant il furent ocis.
Enprés vint la chevalerie
de la Grezesche compaignie:
iluec ert li proz Aïaus,
ensenble lui Protheselaus,
Agamemnon et Achillés
et Menelaus et Titidés.
Quant le virent armé li Gre,
il se doterent que li de
enveié l'aient por venjance
de la Troiene trebuchance;
il comencierent a fuïr,
quant le virent vers els venir,
senblant faiseient de criër,
si ne poeient mot sofler.
  Desor senestre a cil guardé,
si vit une molt grant cité:
ce est la maistre siez d'enfer.

2673 GF i vit gent. — 2674 D en T. — 2675 DEF s. cil a., G sont acoreu. — 2677 GEF vint. — 2678 GEF vint. — 2680 DHI ose, E osa. — 2681 *et* 2682 *omis dans* D. HI reponoit. — 2683 HI que il senbla. — 2684 EF q. furent tot o. — 2685 GEF vit. — 2686 HI greioise, GD griesche, EF grivoise. — 2687 GEFD estoit. — 2688 HI et avec lui (I aux), D e. o l. — 2690 HI Thelamon et Diomedes, E M. et Diomedes, G et M. et Ulixes; EF *omettent le premier* et. — 2691 *Alinéa dans* D. — 2693 D laient tramis la. — 2697 G et samblant fisent. — 2698 GHI mais ne; G porent .i. m. s. — 2699 A Sor s. ra; *sans alinéa dans* D. — 2700 HI une bele cite; D fort; EF *omettent* molt. — 2701 HI ciert la m. cite; D la maistresse d.

Li mur esteient tuit de fer,
une eue ardanz cort environ,
Flegeton a li flueves non.
En la cité a cil oïz
et plors et braiz et molt granz criz
et batemenz et molt granz peines,
le son d'enfer et des chaeines;
molt i aveit mortel dolor.
De ce qu'il ot ot grant peor,
arestut sei, si escolta
et la prestresse araisona.
„Dame", fait il, „que puet ce estre?
Molt oi granz criz ça sor senestre,
une cité vei ci molt grant,
environ cort une eue ardant;
de la oi criz et batemenz
et molt granz peines et tormenz."
La prestresse dist al vasal:
„Ne te puet dirë oem mortal
la grant dolor ki est lai enz,
ne les peines ne les tormenz;
oem ki vive ne te puet dire,
quel duel i a et quel martire,
mais gel sai bien, qu'i ai esté,
qu'i ai veüe la cité;
Thesifone la me mena,
totes les peines me mostra.
Radamantus a cil a non

2702 D les murs en e. d. f., F l. muier e. d. f. — 2703 A une ardant c.; D yave a. coroit; HI art e. — 2704 D ot; HI cele eue n., EF cil flus a n. — 2706 HI granz p. granz b., A et p. et plainz, EF et b. et p.; I *omet* molt. — 2708 I les sons, G les ondes; y del fer (G de fer, H des fers); G *omet* et. — 2710 G a g. p. — 2711 HI arestez sest; FD aresta. — 2713 AGEF ce que p. e. — 2714 D ci; HI sus s. — 2715 DGEF i voi. — 2716 D e. est. — 2718 HI *omettent* molt, et granz tormenz. — 2720 HIGEF Nel; EF N. puet ond.; G N. pueent d.; *mss.* home. — 2721 GEF les grans dolors ne les tormens. — 2722 GE qui sont laiens, F ne les ahans. — 2723 IEF nel; G ne poroit d. — 2724 HI le (H ne) duel qui est ne le m.; EF ne q. m. — 2726 HI et lai veu et esgarde. — 2729 F ot.

ki est sire de cel donjon;
iluec fait ses cruciëmenz
et ses flaels et ses tormenz:
la sont tormenté li jaiant
ki par orgoil et par bobant
voldrent par force el ciel monter
et toz les deus deseriter.
Un en i a ki volt gesir
o Dianë et li honir;
icil ot a nom Ticiüs,
il gist envers, et de desus
sor sa peitrine a un voltor
ki le manjue nuit et jor
le cuer et tote la coraille;
ja n'iert que cil tormenz li faille,
car quant que li voltors manjue,
tost est l'entraille recreüe.
Enmi une eue est Tantalus;
jusqu'a la gole de desus
li dependent li chargié raim,
de seif se desvë et de faim,
ne de l'eue ne puet goster,
ne des pomes une adeser.
Iluec sont li torment divers,
molt par est laiz icil convers,
la sont les peines permananz,
et li travail, les puors granz;
icil torment sont pardurable.
Iluec a un feu permanable,

2730 I renon. — 2731 D les c. — 2732 I et s. paines et s. t., G et les f. et les t. — 2735 GHID al c. — 2736 I et t. l. d. voult deserter. — 2737 A ot. — 2738 F avoec D., DI a D. — 2739 I icelui a n. — 2740 I as denz, H adenz. — 2741 HI sus; IGEF la p. — 2742 EF m. et nuit. — 2743 A piz; F et contre l. c. — 2746 HI est tost ariere revenue. — 2748 D desque, GEF tresqua. — 2749 *et* 2750 *intervertis dans* F. D la pendent jus, GEF la d.; A ch. li r. — 2750 G se muerent. — 2754 EF icis infiers. — 2756 D les t. et les p. g., G les paors et les paines g.; EF poors. — 2757 HI s. molt penable, GEF s. permanable. — 2758 EF siet; GEF pardurable.

n'en ist lumiere ne clartez,
il art et brusle les dampnez,
il les oscurë et tormente,
ne de repos n'ont cil atente;
il sont en mal et en dolor
et molt les crucie peor:
peoros sont et sofrent mal.
Ainsi ne sont pas li mortal:
quant alcuns crient un grant torment,
la peor pert des qu'il la sent,
mais cels crucie la peor
comunement o la dolor;
li mal sont grant et peoros,
li feu ardant et tenebros.
A fin les traient li torment,
il durent senz definement.
Iluec vit morz et fins comence,
definement i a creissence,
destrucion restorement;
ne falt peors por le torment,
molt les tormentë et crucie,
et il ont pardurable vie,
a fin les trait parfitement
et dure permanablement.
Cil sont torné de devers destre,
la cité laissent a senestre.
Eneas a le raim laissié,

2759 HI n. iert. — 2761 HI i. l. art et il les t. (I et si l. t.); G oscurcist. — 2762 A de nul repos ni ont a.; F il; HI n. nule a. — 2763 HI en torment s. — 2764 F cursie; AG puor. — 2766 E nen ont repos ni .i. iournal. — 2767—2775 *sont omis dans* E. G voit le g.; A le fort t.; F c. con fait t. — 2768 A puor; D quant; AFG tresquil. — 2769 A puor; GF crucient les paors; I tormente. — 2770 D et l. d., GF od les dolors. — 2771 D et a pavors. — 2773 HI nes t. — 2773 G si vivent. — 2777 G destorement. — 2778 y ne (G ni) f. por fu ne por t.; D p. nulz tormenz. — 2779 DEF mors les t., G li mors les t. — 2780 H et si ont, D et y ont. — 2781 *et* 2782 *sont omis dans* A. D definement, G defitement. — 2782 D cil d., EF il d.; DF durent, E durront; G et vivent. — 2783 *sans alinéa dans* D. HI Atant se tornent, G Cil sen tornent; DE par d. d., G devers senestre; GHI *omettent* de. — 2784 G ont laie a destre. — 2785 A son r.

el forc des veies l'a fichié;
iluec les soleient laissier
cil ki erent venu premier,
ki en enfer suelent descendre;
la reïne les fait la prendre.
Tant est alez li Troïëns,
qu'il vint as chans Elisiëns,
iluec o li buen home esteient
ki nule peine ne senteient.
En icez chans aveit clarté
et grant repos et grant belté,
soleil et lunë i aveient,
en grant dolçor iluec esteient.
Li champ erent flori trestuit,
grant joie i a et grant deduit;
iluec joent a la palestre,
toz tens i a leece et feste.
Cil n'esteient pas corporel,
ainz esteient esperitel;
alquant chantoent et sailleient,
a grant delit se deduieient;
n'i conversot nus des dannez
en icez chans beneürez,
mais li buen home ki guarderent
dreiture et les deus enorerent.
Quant venuz est li Troïans
o la prestresse es suës chans,
ses ancesors i a veüz,
de cui ligniee ert descenduz;

2786 HI en un quarefor l. f.; A es fors; F la ciet, D est f. — 2787 HI le s. — 2788 HI seulent venir p. — 2789 DGEF voelent. — 2790 D li, GHI le. — 2791 *Alinéa dans* D; GEF a alc. — 2792 A es c. — 2794 HIE soufroient. — 2795 E plente. — 2796 HI *omettent* et, g. r. et beneurte; E clarte. — 2797 G lunes. — 2799 D furent, F i sont; HI trestot. — 2800 HI g. j. i a tot tens a bot; E ont, DGF ot. — 2802 HI tout jors; EG et jeu et f. — 2804 HIF aincois e. spiritel; G spirituel. — 2805 HI li un c. et jooient; F saloient et c. — 2806 G deduit; GD demenoient. — 2807 A ne. — 2808 y bons eurez. — 2809 *et* 2810 *sont omis dans* HI. D gardoient. — 2810 D honnoroient, GE aorerent. — 2811 *Alinéa dans* HI. — 2812 F en ses c.

li anciën ki firent Troie
iluec esteient a grant joie.
Avant ala, si vit son pere
ki sor la rive d'un flum ere,
o il anombrot ses nevoz,
ki a venir erent, trestoz.
En cure ert d'els apareillier,
com deveient naistre premier,
veit les toz ordeneement,
si com de l'un l'altre descent,
peres avant et fiz enprés;
ainsi ordenot Anchisés,
com la ligniee deit descendre;
icil aveient cors a prendre,
et de cel regne sozterrain
deveient naistre el soverain.
Quant vit que venuz ert ses fiz
parmi les enfernals periz,
plore, sospire de pitié;
des deus d'enfer aveit congié
que a son fil poeit parler,
respondre et lui araisoner.
Andeus ses braz vers lui estent,
si l'aparla premierement:
„Fiz Eneas, or sai et vei,
quant venuz estes ci a mei,
que piëtez venqui peor.
Atendu vos ai ja maint jor,
car bien saveie senz dotance,

2815 *et* 2816 *sont omis dans* GEF. — 2818 HI sus; D fluef. — 2819 I abuuroit. — 2823 HI et puis; GHI tot. — 2824 HI con li un; G s. c. luns de l. d. — 2825 HI devant. — 2826 G ensis, HI a. les; HI ordane, DEF ordone. — 2828 HI tuit cil, E u il. — 2829 HI et du regne aval souerain; D de celui r. — 2830 HI doivent n. cil sousterrain; A al. — 2831 A voit que venuz est; D fu. — 2832 I pertuis. — 2833 DEFHI p. et s. — 2834 FD de d. — 2835 A peust. — 2836 A et als araisoner. — 2837 G a lui. — 2838 HI lapela. — 2839 *Alinéa dans* D. — 2840 I que v. es ceanz pour moi, D que e. ca v. por m.; H v. es cajus; GEF ca. — 2841 F car; HI de pitie as v. p. (*omettent* que); D pitie; E a vencu. — 2842 HI Je tai ja atendu m. j.; E Car a., ja *est omis*. — 2843 HI car tot tens avoie esperance.

toz tens aveie en esperance,
que vendreies a mei parler;
ne finoe des tens nombrer,
que deveies ça jus descendre;
ma pensee ne puis reprendre,
que ele aveit tot porveü:
el ne m'a mie deceü.
Fiz, molt avez sofert peors,
mals et travalz et granz dolors,
molt me dotai de cel ostage
que vos eüstes en Cartage,
n'en guerpissiez tot vostre afaire,
o vos tornast a grant contraire."
„Pere", ce respont Eneas,
„ge ne poeie laissier pas,
ne venisse parler a vos,
sovent en erë angoissos,
vostre image me destreigneit
ki tote nuit m'aparisseit.
As Sichains porz ai deguerpie
tote ma gent et ma navie,
parler sui ça venuz a vos
parmi enfer le tenebros."
  Eneas plorë et sospire,
a cele feiz ne pot plus dire,
ses braz li volt al col geter
por lui estreindre et acoler,
l'image fuit, qu'il ne la prent,

2844 et le savoie sans dotance, D de touz temps a. esperance, E et si a. mesperance, G et t. t. a. esperance; F *omet* en. — 2845 *et* 2846 *sont omis dans* A. FD que vos venries. — 2846 HI du t. — 2848 A nen. — 2850 EF si ne; D ele ne ma pas d. — 2851 G dolors. — 2852 HI m. et t. paines d.; A poines t.; G fors paors. — 2853 F hontage. — 2854 EF feistes; GEFD a C. — 2855 A perdissiez; G no a., FI nostre a.. — 2856 DHI molt vos, G si vos. — 2857 *Alinéa dans* HI. — 2758 HI je nel voloie; D nel. — 2859 I se v. — 2860 GHI s. e. estoie. — 2863 I As seur port, H As seurens pors, D As soren p., G As comains pors; AF A S. p. — 2864 FDI mesnie. — 2865 HI ca sui venuz p. a v., G venus sui ja parler a v. — 2867 *sans alinéa dans* DHIEF. G p. si s., HIE p. et si s. — 2869 GI son b.; A au col li volt. — 2870 A *omet* lui. — 2871 G qui ne latent.

semblant a songë o a vent.
Avant un poi est cil alez,
en un moncel est arestez,
cels apela dejoste lui;
la s'aprismierent ambedui,
et la dame et li vasal
qu'el conduieit la jus aval.
„Fiz Eneas, voil tei mostrer
ta ligniee tote et nomer
cels ki a naistre sont de tei:
empereor seront et rei.“
„Sire“, fait il, „ge voil saveir,
se ce puet estre donkes veir,
que cil ki ore sont ça jus
pregnent ja mais cors la desus
et aient forme corporel,
passible seient et mortel.“
Cil li respont: „Fiz Eneas,
ja mar de ce te doteras,
ge te dirai la verité,
ne te sera par mei celé.
Icil ki muerent la desus
en enfer vienent tuit ça jus,
sonc ce que chascuns deservi,
tant dementiers que il vesqui;
car de desoz li est rendu.
Tant com vesqui se buens oem fu,
ne sofre peines ne ahans,

2872 HI semble que soit ou s., G alsi com ce fust s.; EFD et a v. — 2873 HI Cil est .i. pou avant a., EF Quant .i. poi est cis alasses, A A. est Anchises a. — 2874 HI sus; A sest acostez. — 2875 DGEF apele. — 2876 G saresterent. — 2877 A prestresse; HIAD le v. — 2878 I leanz; H ou val. — 2879 A te. — 2880 EF ta l. tote n. (F mostrer); G et tote n., A et toz n. -- 2882 GEF erent. — 2883 *Alinéa dans* EF. F iel v. — 2884 D si celle gent seront ton hoir; E auques; G donques e. — 2886 I ore c. l.; F de la sus. — 2887 D que a. — 2888 D pansible, y passible. — 2890 H ce en d., A ce mes d.; GF ja mais de ce mar d. — 2891 A ten; E d. de v. — 2894 I en vont tuit c.; GE casus. — 2895 FHID selonc que. — 2896 H dementre, GID dementres. — 2897 HI la de desus li fu r. — 2899 EF ne sueffrent paines ne ahans; GHI peine.

ainz vient es Elisiëns chans.
Cil ki furent de male vie,
ki toz tens firent vilenie,
sofrent les mals et les tormenz,
les feus et les cruciëmenz;
quant il ont tot espeneï
le mal qu'aveient deservi
et par peines et par ahans,
puis vont es Elisiëns chans,
puis sont ici en grant dolçor
et en repos, n'ont puis dolor.
Quant i ont piece conversé,
et il lor vient a volenté
que il vuelent aler lai sus,
une eue a en enfer ça jus,
uns oem i est ques en abeivre,
et quant de l'eue les deseivre,
ne sevent rien dire lai sus
de quant qu'il ont trové ça jus,
ja puis a nul ne memberra
de tot ice que ça jus a.
Li deus les met de rechief fors,
la sus revont prendre humain cors.
Veiz en ici grant compaignie
ki deivent prendre mortel vie,
ki te seront fil et nevoz,

2900 A puis; D vait, EF muent; HI celestiens. — 2902 GEF et tos iors; D que t. t.; EFHI felonie. — 2903 GEF s. grans paines et t.; D et les travax. — 2904 D fainz; HI *omettent* et. — 2907 HI *omettent* et, par soufrir paines et a. — 2909 HI illoques s. en; G et sont. — 2910 FD nuit et jor; G puis nont, A plus nont. — 2911 HI q. grant piece i ont c., D q. il ont .i. po c., GEF q. il ont po se c. — 2912 F vint; DEF en volonte. — 2914 GD un floeve. — 2915 A *remplace les vers 2915—2919 par deux autres vers. V. les notes.* D un diex qui y est les a., E qui molt est boine et douche a boivre, F uns qui illeuques est a., G cil qui la est les en abeivre. — 2916 F descoivre. — 2917 HI sauront. — 2918 D quanque ont; HI ont eu c. — 2919 GEDHI nen. — 2920 HI de quant que il c. j. aura. — 2921 G len m. — 2922 HI vont. — 2924 DGEF prendre d. — 2925 *et* 2926 *viennent après* 2928 *dans* HI. HI et tes filles et tes nevous.

veiz les, ges te nomerai toz,
mosterrai tei com il vendront,
tot en ordre com il naistront,
et enprés ce te nomerai
tes batailles, et te dirai
les mals que t'estovra sofrir,
ainz que puisses a ce venir.
Cil dameisels ki cele lance
tient en sa main par conoissance,
cil ira primes de ça jus
el soverain air la desus;
Lavinia l'avra de tei
ki est fille Latin le rei;
en une selve cil naistra
et Silvius a nom avra;
il sera reis et de reis pere
et si tendra d'Albe l'empere.
Enprés cestui quarz estera
cil ki forment te portraira
de nom et de grant piëté
et de proece et de belté;
Silvius Eneas ait a nom,
molt i avra riche baron,
de lui naistront et rei et dus.
Veiz celui la, c'est Romolus,
cil ert setmes de ta ligniee,
par lui sera molt essalciee;

2926 I se tu veus ies n. t.; H se veus ges; GFD v. l. ja te. — 2928 HI en ordre com de toi n.; D com descendront. — 2929 A en apres les te n.; GEFD mosterrai. — 2930 A et les b. t. d. — 2931 A quil. — 2933 *Alinéa dans* HI. — 2934 A contenance. — 2936 A al; G es premerains ans; HI de la sus. — 2937 HI Lavine si l. — 2939 G ci n. — 2941 D il sera des rois emperere; EF et empereres. — 2942 A et dalbe sera empereres; F lalbe; E lalve senpere. — 2943 *Alinéa dans* D. HI quant finera, D quant resera, GF q. en sera, E un en sera. — 2944 HI un qui; E *omet* cil, qui molt tres bien le p.; y porsivra. — 2945 G dun home de g. p.; I et de molt g. p. — 2946 DHI et de p. de bonte. — 2947 *Alinéa dans* G. HI aura nom, D aura a n., GEF ait nom. — 2948 HI en lui a. — 2950 HI V. cel autre ciert R., D Veez celui c. R.; EF cert. — 2951 I cel tierz si ert, H setismes iert, G cert li semes. — 2952 HI par cetui sera e.; DEF par celui ert.

icil tuens niés Rome fera
et de son nom la nomera.
Del mont iert chiés cele citez,
partot ira sa poestez.
De la ligniee Romoli
et de la ton fil Julii
iert Julius Cesar li proz,
de proece sorveintra toz;
sor le mont iert sa poestez
et puis l'ocirra li senez:
ce est icil ki t'est promis
de par les deus, molt a ja dis.
Cesar Augustus iert enprés,
en son tens iert molt ferme pais,
et grant dolçor et grant belté,
li monz iert soz sa poesté."
Ainsi li a demostré toz
et fiz et peres et nevoz,
si com deivent de lui issir
et l'uns avant l'altre venir.
Mostrez li a toz les barons,
de toz li a fermez les nons,
et bien li a tot aconté
l'empere d'Albe la cité,
qu'il fera tote premeraine,
et puis iert la citez Romaine
ki chiés sera de tot le mont,
si eir toz tens la maintendront.
Tot li a noncié Anchisés
et puis li a mostré enprés
les batailles que il fera

2953 E car il R. f.; HI cil Romulus Roume fera. — 2954 EF n. lapelera; A et son nom li anposera. — 2960 DEF sormontra, HIG les vaintra. — 2961 HI sus; G ta p. — 2963 A celui qui. — 2964 H m. a de dis, I m. a demis, EF ja a m. d. — 2965 *Alinéa dans* HI. — 2966 G icist tanra; F i. m. fermetes.. — 2967 G d. ara; HI et g. plante. — 2968 A an s. p. — 2960 *Alinéa dans* A. E Il li a d. trestous; G et si. — 2970 *est omis dans* D. — 2973 D ses b. — 2974 D et de touz li ferma. — 2975 I et tout li a b. a.; F a et a. — 2978 HI sera cite. — 2979 E cil. — 2981 A mostre; D li anonca, HI li anonce. — 2982 A noncie.

et les travalz qu'il soferra.
Molt est danz Eneas espris
de ce qu'il a iluec apris,
molt se fait lié de sa ligniee
qu'il veit ki tant iert essalciee,
que li monz iert vers lui enclin
et regnera toz tens senz fin.
Enz en son cuer en a grant joie,
oblië a le duel de Troie,
et nequedent pensis esteit
des batailles que il avreit,
des mals que li estuet sofrir,
ainz que il puisse a ce venir,
  Deus granz portes a en enfer,
nen a en nule fust ne fer:
l'une portë est eborine
et l'altre enprés si est cornine.
Par ces portes issent li songe,
et cil ki tornent a mençonge
vienent par la porte eborine,
li veir vienent par la cornine.
Par l'eborine les en meine
Anchisés fors, a molt grant peine
est tornez d'els et departiz;
son fil laissa a grant enviz,
mais il ne puet plus demorer,
car n'a congié de plus ester;
et cil s'en vient par estoveir,

2984 A l. t. que il s.; D que s. — 2985 *Alinéa dans* D. — 2988 HI quil set qui ert si e.; D que tant; EF qui ert t.; G v. qui la tote essalcie. — 2989 F et li m.; DGEF a lui. — 2990 A il r. — 2992 G tot o. le d.; EF la oblie l. d. — 2993 *et* 2994 *sont omis dans* HI. G et nonporquant. — 2994 D vouloit, GEF veoit. — 2995 HI et les m. que il doit s. — 2996 DGEF aincois quil; A ainz que viegne a terre tenir; DGEF puist. — 2997 *sans alinéa dans* D. — 2998 HI en lune na se f., G il a en lune ne f., AEF na e. n. *Ce vers est omis dans* D. — 2999 HI si est broine; GEF ert. — 3001 HI p c. .ii. p. i. s. — 3002 HI mes cil, F icil. — 3003 *et* 3004 *sont omis dans* E. HI issent. — 3004 FGHI issent. — 3005 HI par eborine (I ebroine). — 3006 D A. a m. tres g. p.; ED *omettent* fors. — 3007 D t. est, F et t. — 3008 GE molt a anuis. — 3009 y mais ni (EF ne) pooit. — 3010 G loisir; D parler. — 3011 *et* 3012 *omis dans* HIF. GE vint, D muet.

car ja poeit del jor veeir;
cil s'esvanist en molt poi d'ore.
Al departir Eneas plore,
a sa maisniee vient tot dreit,
ki a la rive l'atendeit.
Tant l'a la prestresse mené,
que a sa gent l'a asenblé,
puis a congié del vasal pris,
si s'en revait en son païs.
Eneas torne del rivage,
en halte mer s'enpeint a nage;
il traient sus sigles et veiles,
si laissent corrë as esteiles.
Et nuit et jor ont tant coru,
qu'en Lombardie sont venu:
ce est la terre et le païs,
que Jupiter lor a promis.
El Teivre ariverent lor nes,
il metent jus sigles et tres,
aancré sont, mais ne saveient
encor, en quel païs esteient.
Des nes sont fors issu a terre,
vitaille vuelent aler querre,
mais ne la cuident pas trover,
ne il n'osent pas loing aler.
Lor guarison prenent des nes,
cel tant ki lor esteit remés,
aprés s'asistrent al mangier:
molt en aveient grant mestier.;
Del pain pristrent et des crosteles,

3012 G le jor. — 3013 *et* 3014 *sont placés dans* G *après* 3010, *et sont omis dans* D. HI esvanois sest en poi d. — 3015 y vint; E en v. — 3016 EF au rivage. — 3018 A ajoste. — 3019 HI deneas pris. — 3020 F sil sen rira; E tourna. — 3021 A *remplace les vers* 3021—3105 *par* 8 *vers. V. les notes.* D se p., F sespasse; G enp. sa nage. — 3024 DGEF la nuit; D singlent, GEF corurent. — 3026 DGEF en. — 3027 G ce fu. — 3028 GD ot p. — 3029 F En troivent; DEF les n. — 3030 HI voiles et t. — 3035 G le porent, DGEF pres t. — 3036 DGEF ne il nen (F non) o. l. a; G pres a. — 3037 G garniment traient; F garsson; E es n. — 3038 GE et vivre, I ce tant; G ert. — 3039 DGEF ol pre; E sasieent. — 3041 DGEF prendent; G *omet* et.

tables en font et escuëles,
sor lor tables metent lor mes,
par faim les manjuënt par oes.
Ascaniüs comence a rire
et par gabeis lor prist a dire:
„Forment nos a fains angoissié,
quant noz tables avon mangié;
ne remaint table ne relief,
n'aion par faim pris de rechief.“
Quant Eneas, ses pere, l'ot,
enz en son cuer molt s'en esjot;
dont sot que il ert el païs
que tant li ont li deu pramis,
et qu'iluec ert lor remanance.
Venu li est a remembrance
(bien l'aveit en son cuer escrit)
ce que ses pere li ot dit,
que tant l'avreit la fains destreit,
que il ses tables mangereit:
ce seüst bien tot senz dotance,
qu'iluec esteit sa remanance
et ses travalz avreit finez.
Eneas est en piez levez,
de joie et de leece plore,
trestoz les deus del ciel aore.
Sa compaignie resbaldist;
il nel sorent, tres qu'il lor dist.

3043 HI et par desus m. l. m.; FD les t.; D les m. — 3044 HIE m. apres. — 3045 G prant a sosrire. — 3046 F prent; GD g. comence a d. — 3047 HI Si fort. — 3048 HI nous tailleours a. m. — 3049 E ni r.; HI et escuelles et r. — 3050 HI avon; G pas f. — 3051 *Alinéa dans* D. — 3052 D dedenz s.; HI c. grant ioie en ot. — 3053 E adont s. quil sont; GF set; D quil erent. — 3054 DEF lor o. — 3055 HI iert sa r. — 3056 D en r. — 3058 HI sa mere. — 3059 H laveit; D que quant fainz l. si d., E et q. laueroit fains tant d., F quant la venroit fains tant d., G et quant l. f. si d. — 3060 HI que son tailleor. — 3061 HI sot il b.; GF b. donc s. d.; E *omet* tot. — 3062 G seroit. — 3063 GEF avoit. — 3065 F aplore. — 3066 G tot em plorant les dex a.; EF et tos d. (*une main postérieure a ajouté dans* F les). — 3068 HI ne (I nel) s. tant q.

„Seignor“, fait il, „c'est la contree
que nos avon tant desirree,
c'est Lombardie li païs
que tant nos ont li deu pramis;
ci sont nostre travail finé,
ici feron nostre erité.
Li deu nos ont mis a cest port.
Le dit mon pere bien recort,
ki profetisier me soleit,
quant nos avreit fains tant destreit,
que noz tables manjerion,
ja puis avant mar querrion
remanance, terre ne feu:
celes nos donoent li deu.
Ge ne le voil querre plus loing,
quant nos avon ci par besoing
deguastees totes noz tables;
ici voil estre remanables.“
  Li Troïën, quant ce oïrent,
n'est merveille se s'esjoïrent,
car molt aveient desirré
la terre o il erent entré.
Il demenerent molt grant joie,
lor deus qu'aporterent de Troie
reclamerent, ses ont fors mis,
et cels apelent del païs,
ses depreient molt dolcement,
qu'il aient propre avenement;
trestoz les deus del ciel aorent,

3969 *Alinéa dans* D. E dist il. — 3072 D tout. — 3074 DEF sera. — 3085 I ce port. — 3076 HIE les diz; HI ma mere. — 3078 E tant f.; D auronz; HI si d. — 3079 HI platiax. — 3080 I ja mar avant plus q.: E ja rien q. — 3081 EF leu. — 3082 IE devoient. — 3083 I la. — 3084 F car. — 3085 HI degaste et plastiax et t. — 3086 G demorables. — 3087 *sans alinéa dans* GEF. D q. il o. — 3088 HI si s., GEF sil s. (G esj.). — 3092 DF que porterent; E les d. aporterent; G quamenerent. — 3093—3097 *omis dans* EF. G si sont; D fornis. D *place après le vers 3093 les vers 3097 et 3098.* — 3094 *manque dans* D. HI apele. — 3095 D si d. m. humblement, G si les d. d. — 3096 HI que laienz p. arestement. — 3097 EF ceus proierent et cels a. *Les vers 3097 et 3098 sont omis dans* G.

d'un sacrefise les enorent.
Coru sont a l'eue del Teivre,
por els laver et enprés beivre;
lor mains laverent et lor vis,
les deus reclaiment del païs,
molt grant leece demenerent,
la nuit jurent et reposerent.
Quant Eneas vint el païs
que li orent li deu pramis,
liez fu, que onc n'ot mais tel joie
puis que li sieges vint a Troie;
fait a ses nes el Teivre traire,
n'en cuida mais aveir que faire,
ne que li aient mais mestier.
Toz ert lassez de naviër;
or cuidot estre aseürez
que ses travalz eüst finez,
mais or comence la granz guerre
al regne et al païs conquerre:
molt iert anceis del tens alé
que si travail seient finé.
Demandé a et bien enquis,
ki esteit sire del païs;
il a oï a plusors dire
que Latinus en esteit sire,
uns reis ki ert d'antiquité.
Laurente aveit nom la cité
o il esteit a son barnage;

3099 EF de T. — 3100 EF puis si laverent tot en oire. — 3101 l m. i lavent, H m. il lavent: EF l. m. et lor boce et l. v. — 3103 H l. y d. — 3104 EF tote le nuit se r. — 3106 HI li d. li o. — 3107 F quainc; G f. onques; D f. conques n. t. j.; HIF mais not; F tele j. — 3108 y fu. — 3109 D f. s. n. au gravier t.; EF en T.; G ses nes a f. e. T. atraire. — 3110 GEF ne; I cuident, H cuidoit; DGEF quide m. aveir afaire (G contraire). — 3111 G qui; H eut; D mais l. a. — 3112 y del. — 3112 D cuide. — 3114 HI et s. t. avoir f.; D et que; E fust; G si travail soient. G *intercale deux vers. V. les notes.* — 3115 GEF desor c. — 3117 *et* 3118 *sont omis dans* GEF. D a. cher compare. — 3119 *et* 3120 *sont placés dans* G *après les vers intercalés plus haut.* D d. bien et a e., GEF d. a bien et e. — 3121 G il a pluisors bien o. d.; EF as p. — 3125 HIEF o.

n'ert guaires loing de cel rivage.
Eneas prist ses mesagiers
des i qu'a trente chevaliers,
ses paroles lor encharja,
al rei Latin les enveia
pais et concorde et amor querre,
et que segurs seit en sa terre.
Por force et por maintenement
li enveia riche present,
une corone et un mantel
et un esceptre et un anel
que li dona par druërie
Dido, quant el devint s'amie,
et une cope a chiers esmaus
que li dona reis Menelaus
desoz Troie sor le rivage,
quant vint a lui en un mesage.
  Li mesagier s'en sont torné
ki vont al rei a la cité,
et Eneas ala guarder
par les faleises de la mer,
se vit une molt large plaine
ki ert en som une montaigne;
une fontaine enmi sordeit
dont li ruisels en mer coreit;
forz ert li leus naturalment.
La amena tote sa gent;
devers la mer sus el moncel,

3126 GD mie. — 3127 *Alinéa dans* DHI. HI chevaliers. — 3128 GHI des i a; HI quatre mesagiers. — 3129 EF s. p. si lor ch., D s. p. lor a chargies; G li e. — 3131 IFD acorde. — 3132 A fust. — 3133 F et p. seurement; D *omet* et. — 3135 A creone; EF anel. — 3136 D et un merveilleus chier anel; y ceptre; EF mantel. — 3138 HI quant ele fu; D *omet* el. — 3139 EF o cent e. — 3141 D de dessouz T. el r.; GEF par desos T.; G a un r., HI sus l. r., E sous l. r. — 3142 D q. fu a lui en son m., G q. a lui ala a message. — 3143 *sans alinéa dans* D. — 3144 A al r. an vont (*omet* ki); EF en. — 3146 D par le rivage. — 3147 G laide. — 3148 *Ce vers est omis dans* D. G la sus e. s.; A qui ert deioste u. m. — 3149 G en son s. — 3150 G domax; D estoit. — 3152 HDF amene. — 3153 D pres de l. m., EF de hors l. m.; GEF sus un m., HI droit ou m.

la lor compassë un chastel,
et nuit et jor ont tant ovré
a la trenchiee et al fossé,
as bretesches et as paliz
et a faire ponz torneïz,
ainz que fussent vint jor passé
orent il fait tel fermeté
et un donjon fort et si halt,
qu'il ne criement negun asalt:
n'ierent mais pris senz grant bataille.
La traistrent tote lor vitaille
et lor armes et lor conrei,
lor nes mistrent en un requei
soz le chastel jus el gravier
en un regort joste un rochier.
Li mesagier ont tant erré
dreit vers Laurente la cité,
que l'endemain i sont venu.
El palais entrent, ki granz fu,
al rei vindrent, sel saluërent,
parfondement li enclinerent.
Ilioneus parla por toz,
ki molt esteit sages et proz:
„Entent a nos, bels sire reis,
bien as oï que li Grezeis
ont Troie prise et craventee
et la cité tote guastee;
abatu ont et murs et tors,

3154 HI comenca, GE compassa: D la comencierent. — 3156 HI et a la terre, EF au tranceis. — 3159 GFHI quainz; I .iii. j., DH .viii. j. — 3160 G ot il faire. — 3161 HI e. u. d. qui ert tant h.; A et f. et h., EF tant f. et h.; G et si grant si bel et si h. — 3162 DGEF que il; HI cremoit, A creinstrent, GEF crient; GHI nis un a., DEF nul a. — 3163 G ja n. pris. — 3164 GEF traient. — 3166 E traisent, F traient; EF resoi, G roncoi. — 3167 D pres du ch., G sor l. ch.; G en un g., D j. e. vergier, A anz e. g. — 3168 A joste u. r. lez un r, G la fisent lor nes atachier. — 3168 *Alinéa dans* HIEF. — 3171 EF que el d. — 3174 GE et p. lenclinerent, F p. si lenclinerent. — 3176 DGEF car m. e. — 3177 GE moi. — 3178 D b. as y ay com l. G. — 3180 G robee. — 3181 A et torz et murs ont abatuz.

ocis les granz et les menors.
Un poi de gent s'en eschapa,
que Eneas en amena;
par le comandement as deus
estorsimes d'entre les Greus.
Puis avon molt sofert ahanz
par plusors mers plus de set anz;
granz tormentes et grant orage
nos ont botez a maint rivage
le mont avon avironé,
el Teivre somes arivé;
la est remes la genz menue,
ki a grant peine se remue.
Eneas est od els remes
por guarantir els et lor nes;
ça nos en a a tei tramis,
quel consentes en ton païs
et que l'acoilles en ta terre.
Ne te sordra ja par nos guerre,
ainz te seron toz teus ami.
Nostre ancestre fu nez de ci,
ki fonda Troie et le donjon;
bien sai que Dardanus ot nom;
par les deus somes revertu
ça dont nostre lignages fu.
En ta terre volon remaindre,
ne te porras ja de nos plaindre,

3182 A menuz. — 3183 y en. — 3185 G par le mandement a nos diex; HA grex. — 3186 HI fumes estors, E escapames, G estors somes; y des mains as G. — 3187 HI p. a. s. mains ahans, F p. a. nos s. a. — 3188 D p. p. fois. — 3189 D et g. tormenz; *mss.* (*sauf* G) orages. — 3190 *omis dans* D. EF avons eus par molt r.; *mss.* (*sauf* G) rivages. — 3192 GHI en T. — 3194 A a g. anuiz. — 3195 *Alinéa dans* G. A avoc r., EF illuec r. — 3196 E tout por garder els et l. n., F p. els garder et por l. n. — 3197 D se n.; HI a vous t. — 3198 H cest p. — 3199 EF et quel consentes, E et que lappelles. — 3200 HI par lui ja ne te soudra g., D ne vous mouura ja par lui g.; G ja ne vos s. — 3201 HI a. t. seromes tuit a. — 3202 HI furent de ci; D n. yci. — 3203 D que fu a T. et le dist non; G *omet* et. — 3204 GD a n. — 3205 HI revenu, E ca venu. — 3208 HI ja ne t. p. d. n. p., EF n. t. p. de nos ja p.

que te forfaçon de neient;
nos ne somes mie tel gent,
ne ta terre volon guaster,
ne sor tei prendre ne rober;
de cele part o nos seron
avras molt grant defension,
par nos n'abaisseras tu pas.
Ci t'enveie danz Eneas
grant partie de son tresor,
une molt chiere cope d'or
et un esceptre et un anel,
une corone et un mantel.
Se lui et nos vuels retenir,
serviron tei a ton plaisir."
Idonc li baille le present;
il le reçut molt lieement,
les mesagiers a responduz:
„En cest païs est bien venuz
vostre sire, si com je pens;
il le verra a poi de tens.
Gel maintendrai a mon poeir.
Molt sui vielz oem, si n'ai nul eir,
ne mais que seul une meschine,
ma fille, ki a nom Lavine.
Ge l'ai pramise estre mon gré
et encontre ma volenté
a un prince de cest païs,
Turnus a a nom li marchis;

3209 *et* 3210 *intervertis dans* GD. HI te mesfacons; E te forfaichomes n.; G que ja te f. n. — 3210 EF *omettent* nos, ne s. mie tele g. — 3211 EF que t. t. — 3212 HI sus. — 3213 GD dicele p. — 3214 A avra molt g. destrucion; GDI a. tu g. — 3215 D nempirerez vous p. — 3218 y riche. — 3219 *Mss.* ceptre; GFD une c. — 3222 D avoir nous puez; G vos. — 3223 HI Atant, GD Adont; HIEF baillent; D A. lor firent lor p. — 3224 A dolcemant. — 3225 *Alinéa dans* D. DA as m.; AI respondu. — 3226 AI venu; D estes venus. — 3228 IDE je le verrai; HID en p. — 3229 D manderai. — 3230 D m. par sui v. si, GEF jo sui v. hon si. — 3231 HI fors seulement u. m.; EF cune sole m. — 3232 A de ma moillier qua n. L.; D Une f.; EF celui appelle on L., G molt est gente sa n. L. — 3236 D il a n. T. li marchis, HI T. a n. icil m.

ma moillier vuelt qu'il ait mon regne,
et Lavine ma fille a femme,
mais sorti est et destiné
et tuit li deu l'ont esguardé,
que uns estranges oem l'avra,
de cui reials ligniee istra.
Par tant com ge vos oi ci dire
cuit ge que ce seit vostre sire;
li deu vuelent, ce m'est avis,
qu'il ait la femme et le païs;
viegnë a mei, ge li donrai,
li de l'otreient, bien le sai.
Trametrai li chevals de pris,
riches et chiers treis cenz et dis,
freins ne sele nen iert a dire.
De meie part li porrez dire
que ma terre li abandon,
de ma fille li faz le don."
Cil furent lié, quant il l'oïrent,
n'est merveille s'il s'esjoïrent.
Li reis fist venir les chevals
o freins o seles o peitrals,
livrer les fist as mesagiers.
Cil les baillent as escuiers,
congié pristrent, n'esturent guaire,
tost se remistrent el repaire.
Tant ont erré que al quart jor

3238 H et ma fille L. — 3239 G devine. — 3240 A d. ont creante. — 3241 GD un hom e. — 3242 HI qui de roial l. — 3243 A p. ce si c. g. v. o. d.; HI comme g. v. o. d.; G vos en o. d. — 3244 D yert. — 3246 IE la terre et. — 2247 GF m. et jo. — 3248 GHID l. d. le volent; G jo le sai. — 3249 HI envoierai c. — 3250 G c. de pris. — 3251 DE niert. — 3252 *Mss.* poez. — 3253 G fille. — 3254 y et d. m. f. (G terre) l. f. don. — 3255 D. Tuit f.; E l. qui; HIEF ce o. (*omettent* il). — 3256 G et durement sen e.; HI se joie en firent, A sil sesbaudirent, D sil esj. — 3257 *Alinéa dans* I; GHI fait. — 3258 G a f. a s. a p., EF et f. et s. et p., D o f. et s. et p. — 3259 G fait; HI escueirs. — 3260 HI par le comant as mesagiers; G livrent, EF rendent; G messagiers. — 3261 D ni furent, EF ne furent, G ni misent. — 3262 HI mais t. s. mistrent; EF si se; G al r.

qu'il tornerent de lor seignor
vindrent a lui a son chastel,
que il faiseit tot de novel;
conterent li qu'il ont trové
al rei o il erent alé,
de sa fille qu'il li otreie
et des chevals qu'il li enveie;
l'un avant l'altre li mostrerent,
de par le rei li presenterent.
Eneas ot forment grant joie;
ses deus qu'il aporta de Troie
fist avant traire, ses aore,
d'un sacrefise les enore.
  Li reis Latins se porpensa
que sa fille mariëra,
molt desirrot en son corage
del Troïën le mariage.
La reïne l'a dessentu,
dolente et correçose en fu.
El vint al rei, lez lui s'asist,
son buen et son talent li dist.
„Reis“, fait ele, „molt me merveil
o tu as pris icest conseil
que nostre fille vuels doner
al Troïën. Nel te penser!
que Troïën n'ont point de fei,
ne il ne tienent nule lei.
Bien as oï comfaitement

3264 HI retornerent (*omettent* quil). — 3265 E en s.; I ostel. — 3266 HIEFD quil faisoit faire de n. — 3267 HI ce cont t., D que ont t. — 3268 I orent este. — 3269 D que, F qua. — 3270 A les c.; I qui li, D que li. — 3271 *et* 3272 *sont intervertis dans* HI, apres. — 3272 GF et par. — 3273 *Alinéa dans* GEF. HI ot de ce; D molt tres g. j.; G a f. de j. — 3274 E tous les diex chaporta d. T.; G les d. — 3275 G sis. — 3277 *sans alinéa dans* DGEF. — 3279 F m. le d.; HIEF desire. — 3281 I entendu, G asentu, DG deffendu. — 3282 DHIEF corouciee. — 3283 GEFD et vint; A lunc lui s. — 3285 EF m. mesmeruel, G io me m. — 3286 F que tu; G si fait c. — 3287 HI q. ta f. v. marier. — 3288 A T. doltre la m.; F nel repenser. — 3289 DEF car T., HI li T.; GEF nont nient. — 3291 G veraiement.

Paris ala celeement
enbler la femme Menelaus,
dont il lor a puis fait tant maus:
tant la tint cil en avoltire
que tote Troie o son empire
en fu destruite et essilliee.
Ge ne crerrai ja lor ligniee.
Cil a mestier grant de sejor,
car il a travaillié maint jor
d'aler najant par cele mer.
Se ta fille li vuels doner,
il la prendra molt lieement,
mais ja si tost n'avra buen vent,
que il la nos avra guerpie:
molt l'en iert poi s'il l'a honie.
De lui n'atendre tu ja el,
il a aillors fait altretel:
Dido la dame de Cartage
mar vit onkes le suen ostage;
il fist de li sa volenté;
quant il ot piece sejorné,
si s'en torna a son navire,
et el s'ocist a grant martire.
Lavine puet estre a seür,
n'avra de lui meillor eür;
il la prendra, asez ce crei,
mais ja ne li portera fei.

3292 G comme P. celeement. — 3293 G embla, D ravir. — 3294 HI d. leur est puis venuz t. m., EF d. il lor fist puis itant m., G d. puis lor revint li grans max; D yces m. — 3296 HI en est or pire; E et lempere, G et li e. — 2397 HI d. en est. — 3298 EG querrai. — 3299 HID grant m. d. s., E m. de grant s. — 3301 HI en nagier par mi. — 3303 GFHI bonement, E doucement. — 3304 G ja tantost. — 3305 ID vous. — 3306 HI pou len sera. — 3307 HIE natendes; G n. ja a el. — 3308 HI aillors a il f. a., G car il a fait a. altel. — 3309 *Alinéa dans* EF. — 3810 EF son herbegage. — 3312 HI q. grant piece i ot s.; D q. elle ot; F converse. — 3313 D si sen vint cist o s. n.; EFI navie. — 3314 EF ele remest si fu honie; HID ele s. (*omettent* et). — 3315 G L. ne puet. — 3316 *omis dans* G. EF ja nen aura. — 3317 HI volentiers la p. ce c.; G p. molt bien; GEF je c. — 3318 A m. n. l. p. ja f.; F m. il n.

Bien li done, quant tu vuels faire;
il li donra molt grant doaire,
tote la mer qu'il a siglee
puis qu'il torna de sa contree:
n'a altre terre n'altre feu;
par son païs passerent Greu,
ne nule rien ne li tolirent,
ne nule rien ne li guerpirent.
Doner li puez, ge n'en sai plus,
mais a seür en est Turnus
et de la femme et de la terre;
il nel laira ja senz grant guerre."
  Li reis oï que la reïne
ert en pensé por la meschine;
bien sot que el ne voleit pas
que a moillier l'ait Eneas.
Il li respont asez briement,
se li a dit ce qu'il en sent.
„Dame", fait il, „le mariage
dont es dolente en ton corage,
ne puis pas faire en altre endreit:
li deu vuelent que ainsi seit.
Turnus ne la puet pas aveir,
mais cist l'avra par estoveir;
se n'en vei altre demostrance

3319 HI done li puisque le v. f. (*omettent* bien); D q. le v. f., E se le v. f., G se tul v. f., F se tu v. f. — 3421 G que. — 3322 F p. que; HI parti, G issi. — 3323 EF not a. t. n. lieu. — 3325 HI qui trestot le suen li guerpirent: F ains nule, E ainc nule. — 3326 HI ne len tolirent. — 3327 D ne s. — 3328 HI m. aseure (*omettent* en); HID iert T.; G m. seur soies que T. — 3329 *et* 3330 *intervertis dans* G. G ne de f. ne de la t. — 3330 GEHID *omettent* il; HI ja ne laura nen soit g. g.; D que cist ne laura, EG ne la perdra (G perdera), F il ne le prendra; GF ja sans g., E ja mais s. g. — 3331 *sans alinéa dans* A. — 3332 E en pensee ert. — 3333 HI b. set que ele ne velt pas; D nel v. — 3334 D que la preist dans E., G ca m. leust. — 3335 G Il li a dit. — 3336 HI tout son penser (H pense) et son talent; G ce que il s. — 3337 I dit; D ce est outrage. — 3338 D que desvoulez ce mariage. — 3339 *et* 3340 *sont intervertis dans* D. HI ne puet estre; D ne puet pas estre en cel endroit; GEF ne puis je. — 3341 D mie a. — 3342 HI cil. — 3343 *et* 3344 *omis dans* HI. D ni v.

o alcune senefiance.
Ne la donrai pas a celui,
li deu l'otreient a cestui;
por ce l'ont il ça amené,
qu'ainsi l'aveient destiné;
il est prochains de lor ligniee
la nostre iert por lui eshalciee."
La reïne ot que Latinus
de sa fille ne fera plus,
al Troïën la vuelt doner.
Quant veit que nel puet destorner,
plorant et o molt laie chiere
en sa chambre revint ariere;
de mal talent fremist et trenble,
andeus ses palmes fiert ensenble.
Enprés quant ele pot parler,
se comença a dementer.
„Lasse", fait el, „quel destinee,
que ma fille sera donee
a un home d'estrange terre,
ki toz est essilliez par guerre,
ki s'en enbla par coardise
de la cité, quant el fu prise;
o lui s'en vindrent li coart,
tuit se traistrent a une part,
de cel vasal firent lor rei.
Dont est il reis? ne sai de quei,

3345 G tanrai; D mie; HI a Turni, EF a cestui. — 3346 HI celi, EF celui. — 3348 D *ajoute deux vers. V. les notes.* HI quil soit fait a leur volente; A quen lui, F ensi. — 3349 D cist. — 3350 D par lui iert l. n. e., EF li n. e. ert tote essillie; HI en sera, A est; G et li n. en ert e. — 3351 *Alinéa dans* HIDEF. — 3352 GEF ni f. — 3354 GEF vit; F que nen puet estre destorner; H quel; A trestorner. — 3355 HI forment plore et fait l. ch., GEF plora et si fait l. ch. (G et molt fist). — 3356 HI entre a., D revient a., GEF sen vint a. — 3359 *et* 3360 *omis dans* EF. D a mult grant paine p. p.; HI puet. — 3360 GH si se comence, D puis c. — 3361 A e. mal auree. — 3364 HIEF de g. — 3365 I de c. D *remplace les vers 3365 et 3366 par 6 vers. V. les notes.* — 3366 HI de Troie q. ele f. p. — 3368 GF t. sen; G tornent, HIEF tornerent; HEFG dune p., I dautre part. — 3369 HI de celui v. f. r. — 3370 HI de quest il; D d. e. r. je ne s. d. q.; GEF li r.

fors de ne sai quantes naceles.
Ge li ferai oïr noveles,
bien tost li cuit moveir tel guerre,
qu'il nos en guerpira la terre,
o il en perdra tost la vie.
De ma fille n'avra il mie,
se il molt chier ne la compere;
ja ne la fille ne la mere
n'avront par lui maintenement.
De duel morrai se il la prent;
mar fu onkes Lavine nee,
se a cestui est mariëe.
Ne cuit que ja Turnus m'en faille,
qu'il ne l'acoille de bataille."
Quant la dame ot piece ploré,
son duel et son complaint mené,
si apela un escuier
dont ele fist son mesagier;
ses paroles li encharja,
dreit a Turnus l'en enveia
et manda li celeement,
que ce seüst certainement,
que Latinus li guenchisseit
et sa fille li retoleit;
porchaçast sei senz demorance
que il li tiegne convenance;

3371 DEF f. ne s. de q. n. — 3374 y que il n. g.; D quil nous g. toute t. — 3375 HI ou il du tout perdra la vie; D et quil; GEFD perdera la vie; EF i p. — 3377 G s. i. ancois ne l. c. — 3378 F ne li pere. — 3379 F por. — 3380 D ja mes ne vivra sil la p. — 3381 A fust; D ma fille nee. — 3383 G n. c. ja que T. me f.; I len f., A men f. — 3384 HI quil la praigne sans grant l., D q. ne li rende grant b., GEF quil la perde sans b. — 3385 *Alinéa dans* HID. HI q. ot grant piece einsi p.; D ot molt p.; G a p. p. — 3386 D s. d. son complaint demene; E sen plainte; F et s. d. e. sen plait mene. — 3387 G son e. — 3388 DG de cui; D elle f. m.; GEF a fait. (G *omet* ele) — 3389 HI sa volente. — 3390 EG et a T.; E droit lenvoia, F si l. — 3391 HI mande; G veraiement. — 3392 HI que bien s., E et seust bien, G que il s. — 3394 HI et que sa f. l. toloit. — 3395 HI porchace; G mais p. sans d. — 3396 D quil li, EF que li; GD tenist; HIDEF sa c.

al Troïën mueve tel guerre
que fors le mete de la terre."
Li mesagiers s'en est tornez,
dreit a Turnus s'en est alez,
a son chastel l'a cil trové
pres de Laurente la cité.
  Turnus le veit de son mangier;
quant vit venir le mesagier,
bien le conut, si l'apela.
Li escuiers le salua,
a une part traist le marchis,
al chief d'un deis se sont asis;
son mesage li prent a dire.
„Entent a mei", fait il, „bels sire,
la reïne m'a ça tramis
et mande tei qu'en cest païs
est novelment uns oem venuz
de cels de Troie, des veincuz.
El Teivre ariva des l'altr'ier,
al rei vindrent si mesagier
por pais et por seürté querre;
il li abandona sa terre,
enveia li chevals de pris
toz enselez treis cenz et dis;
ensorquetot sa fille a femme
li otreia o tot son regne.
Ce saches tu bien senz dotance,
ne te tient pas ta covenance,

3397 D celle g. — 3398 EG que il le cace; A sa t. — 3399 *Alinéa dans* HI; D en e. t. — 3401 HI en un; E a .i. sien ch. la t. — 3403 *sans alinéa dans* y. — 3404 AE voit. — 3406 D Cil vint a lui sel s. — 3407 *Alinéa dans* G. GHI *qui intervertissent ce vers et le suivant.* HI li escuier et li m.; EF trait; G dune part il et li m. — 3408 HI a une part, DHEF el ch. del d. — 3411 HIEG ci t. — 3412 G et m. que e. c. p.: D vous. — 3413 HI e. nagueres, D e. de nouuel; EF uns home estranges est v. — 3414 qui di(?) lignage est Dardanus. — 3415 G ens el T. a. l.; EF tres l. — 3416 D li m. — 3417 *et 3418 sont omis dans* E. — 3418 GFD lor. — 3420 D *omet* toz, e. quatre c.; EF tot; HEF ensamble. — 3422 y et t., D a t.; EF le r. — 3423 D Sachiez vous bien, E Ice s. tot s.; GHI tu tot s. d. — 3424 D vous, G mie c.

de sa fille n'avras tu mie,
se tu nen as molt buene aïe;
mais ce te mande la reïne,
ki vuelt que aies la meschine,
tote la terre et le païs,
que ce porchaz par tes amis.
Prent soldeiers, asemble gent,
ne te targe mais de neient,
le Troïën coite de guerre,
tant qu'il te guerpisse la terre,
o que l'aies veincu o pris,
o qu'il s'en alt par mer fuitis.
Vien a Laurente la cité;
si com li reis t'a tot doné,
si maintien tot et si deffent
et l'escombat d'estrange gent.
Encontre tei n'a cil rados;
saches, ja ne sera tant os
que bataille prenge vers tei.
Tu as eü l'otrei del rei,
vien, si te fai de tot saisi;
li reis est vielz, tot a guerpi;
ki qu'en face demesurance,
n'en baillera escu ne lance,
de quant que il t'a fait le don;
la reïne et li baron
t'otreient bien tote l'enor.

3425 G ne de s. f. n. m.; E nen aras m. — 3427 D vous m., G demande. — 3428 GEFD que s. — 3430 HI porchace toi a t. a., D que pourchaciez par vous a., EF si (F ci) te pourchace a t. a.; G sel porcace. — 3431 D chevaliers; E et autre g. — 3432 HI et ne ti atargier n., E si ne tesmaie d. n., G si ne tatarge m. n.; A tardi. — 3433 HI asail, D coitent. — 3434 D si quil deg. — 3435 GED et pris. — 3436 EF o quil sen soit p. m. fuis; G en. — 3438 GD le ta d. — 3439 A sel d. — 3440 HI et tesc., GEFD si l.; A de tote g. — 3441 HI Car contre. — 3442 EF s. tres bien ja niert; GA nestera; HIEF si os. — 3444 D oi; DHI le r. — 3445 HI v. si pren tout et ten s.; D v. si resta; DEF du t. s. — 3446 G a tot g. — 3447 *et* 3448 *intervertis dans* I; D que f. — 3448 D portera. — 3449 D de tant com; E que il a ta f. don, F d. q. q. a a f. l. d. — 3450 G et l. r. — 3451 t. trestoute.

Vien, si te fai de tot seignor.
Ce senblera molt grant desrei
s'estranges oem s'enbat sor tei;
s'il conquiert ce dont es saisiz
donc seras tu en fin honiz."
  Turnus respont al mesagier:
„Bien l'oï dire des l'altr'ier
que Eneas ert arivez;
mais icil plaiz m'esteit celez,
que Latinus li doint son regne
ne Lavine sa fille a femme.
Il m'en a fait pieça le don,
ne la perdrai mais senz raison.
Se cil la vuelt vers mei conquerre,
ja n'aie ge femme ne terre,
se ge vers lui ne la deffent.
Molt me merveille de tel gent,
ki sont veincu et recreant,
que bataille vont mais querant;
puis que conquis sont une feiz,
si se reposent, ce est dreiz!
Li reis est vielz et toz defraiz;
se contre mei les a atraiz,
nes porra guaires maintenir.
Ne me deüst de dreit guenchir,
maint grant mestier li ai eü;
a malvais gre m'est revenu,
mais bien li peist o mal li sace,
dreit li estuet que il me face.

3452 G tan f. — 3455 HI se il c. dont. — 3456 HI d. es tu recreant faillis; D en fai, GEF del tot. — 3457 *sans alinéa dans* A. — 3458 EH tres. — 3459 DGEF est. — 3460 A icist; D molt miert c., E miert bien c., F miert c., G mest molt c. — 3462 HIDGE et L. — 3464 GFHI ja ne le p.; E si s. r. — 3465—3479 *omis dans* EF. GDH sor m. — 3466 A ja ior naie, I ja ni ai ge. — 3468 HI jai grant m., GD molt est m. — 3469 HI v. sont. — 3470 HI puis q. — 3472 HI r. soi que c. e.' d. — 3473 HI v. crolanz et frais; G si est defrais. — 3474 G sencontre. — 3477 HI molt g. m. — 3478 H revertu. — 3479 HI ou li desplace. — 3480 HI d. estovient.

Il m'en a fait pieça saisir,
ne m'en puet mie retolir
ne la terre ne la meschine.
Va t'en, se di a la reïne
qu'a Laurente iere a la cité,
ainz que veie tierz jor passé.
Se bataille vuelt Eneas,
en mei ne remaindra il pas;
se par lui perc plein pié de terre,
mar porra donc altre conquerre."
Li mes s'en vait, Turnus remaint,
a ses privez amis se plaint
del rei, ki ne li tient convent
ne fiance ne sairement.
Molt iert dolenz s'il ne s'en venge,
mais il ne set com il s'i prenge
qu'acheison ait de comencier
le Troïën a guerreier,
et dit que, se tant li esfalt
qu'il remaigne qu'il ne s'en alt,
ne laissera qu'il ne l'asaille
et ne l'acoille de bataille.
Et nuit et jor se porpensot
de la guerre qu'il desirrot;
ne se saveit vis conseillier
com il la peüst comencier,
com il eüst dreite acheison

3481 A pieca fait. — 3482 HI ne me p. par droit r.; E nel me p. — 3483 F de l. t. ne de Lauine; E ne Lauine. — 3485 HI que ge irai, D que a L. ert; DEF *omettent le second* a. — 3486 H a. quel; A a. q. viegne, EF a. q. soient; AG t. dis (G di), D .iii. jors, EF .iii. jor; D passez. — 3490 HEF mal; HIDEF porai; HID lautrui. — 3491 *Alinéa dans* HI. — 3492 A amis p.; D sen. — 3493 F que. — 3494 EF et loiaute ne finement (E nafiement). — 3496 HIF *omettent* il; HI comment, F comme; H en, D sen, EF se; F plaigne; I c. il lempraigne. — 3497 F del c., GE a c. — 3498 DHI les Troiens; E comment le puist g. — 3499 *et* 3500 *omis dans* EF. G et dist que se il li; HIG deffaut. — 3501 A ne laira pas; D que. — 3504 D que. — 3505 DGF sen; DF s. ou c., G s. pas c. *Les vers 3505—3509 sont omis dans* E. — 3506 GFHI *omettent* il, comment; A poist; F guerroier.

de bataille, de contençon,
de meller sei as Troïëns.
Mais ainz que viegne poi de tens,
i porra il a tens venir,
et al lancier et al ferir,
ki li porra chapler d'espee
et receivre grosse colee.
Ne demora que quinze dis,
puis qu' Eneas vint el païs,
que la guerre fu comenciee
que Turnus ot tant coveitiee.
Por asez poi de començaille
sorst l'acheisons de la bataille,
et par molt petite aventure
mut la guerre, ki tant fu dure,
dont mil home furent ocis
et altretant navré et pris.
  Pres de Laurente la cité
ot un petit chastel fermé.
Tirus le tint en eritage,
uns oem ki ert de halt parage,
mais vielz et anciëns esteit;
deus filz et une fille aveit;
Silvia fu cele apelee,
n'aveit si bele en la contree.
Un cerf ot norri la pucele
que el paisseit a s'escuële
et a son hanap l'abevrot
et en sa chambre le colchot.
Il esteit de seze ramors,

3508 HIF d. b. et d. c., G et d. b. et de tencon. — 3510 HI a. quil; D voient, G voie; F v. a poi. — 3511 G em pora il; GEF ases v. — 3513 HI qui il p. — 3514 G et prandre et randre grant c; HI pesant c., A mainte c. — 3515 *Alinéa dans* HI. — 3516 EF *omettent* puis, que E. — 3518 GEFD queneas; D pourchacie. — 3519 DGEF par. — 3520 *omis dans* D. E fu, *autres mss.* sort. — 3521 GEFI *omettent* et; H et pour m. petit dav., E par m. petiteto a., GI p. m. tres p. a. — 3524 G e. a. loie; EF et .m. n. et .iii.m. p. — 3526 *omis dans* D. — 3529 F molt v. — 3530 A un fil. — 3532 A nen ot plus. — 3534 y quele; G q. ot pou; HI en. — 3536 *omis dans* F. — 3537 HI le cerf ert; D il e. bien .xv. ramor; GEF ases estoit de grant valor (G ert plains d. g. v.).

il alot fors par toz les jors
par champaignes et par boscages,
ensemble les biches salvages,
o les privees altretel;
la nuit reveneit a l'ostel.
La dameisele o lui joeit
et il tant bien la conoisseit,
que, des que ele l'apelot,
devant ses piez s'agenoillot,
les piez li torchot a sa main,
a son escoz manjot le pain,
a molt grant trait beveit le vin:
por seissante livres d'or fin
nel volsist perdre la meschine.
Tant ert li cers de buene orine
que la nuit serveit al mangier,
si ert en leu de chandelier
devant le pere a la pucele.
Merveilles ert sa teste bele,
quant uns granz cierges li ardeit
sor chascun raim que il aveit.
Ainsi serveit chascune nuit,
molt l'ot la meschine bien duit,
et des que li sire beveit,
si se levot li cers tot dreit;

3538 HI jouer aloit trestouz les iours, D et fors a. par tout le ior, EF i. a. fors trestote jor, G i. a. par tot hors le jor. — 3540 GEHI e. o les, D avecques les; y bestes. — 3541 E et o les prives a., G o les prives tot a. — 3542 A revertoit a ostel. — 3543 HI molt lamoit, D lesioioit, EF le iooit, G le gooit. — 3544 HI si bien, D molt bien, EF itant. — 3545 HI que tantost com el l., A de quel ore quel l., F que ades quelle l. — 3546 D par devant s. p. se cessoit; GEF son p — 3547 *et* 3548 *sont omis dans* HI. D le pie li baisoit o la m., E del piet li manioit le pain, F del piet li tocoit a le m., G les p. li lecoit et la m. — 3548 *omis dans* E. GD en s. escours; F et devant li manjoit son p. — 3549 HI et a g. t. — 3550 DEG por .l. l. — 3551 G ne li v. — 3553 EF car l. n. — 3554 HI de lui fesoient, D et ert e. l. de chevalier — 3556 DG Merveille estoit, EF et molt estoit. — 3557 HI car un; EF i d. — 3558 I sus; HI s. c. cor. — 3559—3562 *omis dans* HI. *Les vers 3559 et 3560 viennent dans* GEF *après 3562 en ordre inverse et sont omis dans* D. — 3561 EF car.

ne fu beste si serviable,
nus oem ne vit si entendable.
Ascaniüs ki vallez ere
a Eneas vint a son pere,
se li comença a preier
qu'il le laissast aler chacier
o seulement un cerf berser.
Il li dona congié d'aler.
Il a de ses pers tant semons,
qu'il furent bien vint compaignons,
puis est montez el chaceor
et li altre montent es lor.
Son arc porta uns suens vallez
et uns altre son berserez;
chascuns des altres prist s'espee,
car ne saveient la contree:
il n'aloent pas por vener,
mais por le dameisel guarder.
Tant ont erré et chevalchié,
de lor chastel sont esloignié,
tant qu'el bois entrent de Laurente.
Enz entrerent par une sente,
une herde de biches virent,
entre es espeisses la choisirent.
A cele herde ert asemblez
li cers ki si esteit privez,
que la meschine aveit norri.
Ascaniüs l'en a choisi;

3563 *et* 3564 *viennent dans* EF *avant le vers 3559.* — 3565 *Alinéa dans* DGEF. — 3565 *Lacune dans* E *des vers 3556—5954.* F i vint Enean s. p., G sen vint a. E. s. p. — 3568 A sil le, G si li, D que le. — 3569 GH por s., I et s. — 3570 F si li dona. — 3572 y quil ot o soi (I o lui) .xx. c., D que il f. .xx.c. — 3573 HI montez est en son ch. (I sur s.); F corror. — 3575 *et* 3576 *omis dans* D. — 3577 HID et chacun deus; D a pris s., HI porta s. — 3578 HI quil ne. — 3580 G lor d. 3581 A Molt; y ale. — 3582 A forsloignie. — 3583 G vinrent. — 3584 I U bois e.; A Il errent parmi; D Il e., G Dedens entrent. — 3585 HI herce. — 3586 HI e. les buisons, D entre espines, F e. les bestes, G e. les autres; HI les c., GF i c. F *ajoute deux vers. V. les notes.* — 3587 *et* 3588 *intervertis dans* G. G qui a le h.; Avec eles iert a.; A An; D cette; F ert amelles. — 3588 D estoit si. — 3589 HI pucele. — 3590 HIF la bien ch., D li a ch.

se a dreit mais i puet venir,
penera sei de lui ferir.
Isnelement a pié se mist,
son arc et deus saietes prist,
enprés un bien grant fust se traist
et uns dameisels l'i atraist.
Pres li passerent de devant,
et il visa toz tens al grant,
ki daarains veneit soentre;
il traist a lui, sel fiert el ventre,
andeus li perça les costez.
Li cers senti qu'il ert navrez,
de la herde se part a tant,
a molt granz salz s'en vait fuiant,
vait s'en parmi le plaisseïz
a la maison o fu norriz;
forment li saignoent li flanc.
Cil met aprés son chien a sanc,
puis est montez, siuant le vait,
molt par fu liez que dreit ot trait.
Li cers senti le colp mortal,
afuiant vait a son ostal,
devant sa dame vint a peine,
ja li alot faillant l'aleine,
jus a ses piez chaï a terre
et fist semblant de merci querre.
La meschine le vit sanglent,
de sa chambre ist isnelement,

3591 G a d. port; A en p. v. — 3595 HI du cerf ocirre est en grant pene, D dejouste .i. g. f. sestraist, F encontre un b. g. f. se trainst; G sestrainst. — 3596 HI len le li a duit et amene, D (*omet* et) u. d. li acemist (?), F (*omet* et) li d. a lui lestrainst; G li acainst. — 3597 HI font passer au d. — 3598 G pansa. — 3599 HI que desrenier. — 3600 HI il lavisa; F cel cerf e. v. — 3602 D que fu, GF quil fu. D *ajoute deux vers. V. les notes.* — 3603 *et* 3604 *intervertis dans* D. HI des autres sest partiz, D li vassaux li vait parsuivant; GF san p. — 3605 HI vient; A un plasseiz. — 3606 A de la. — 3608 F c. vit le trace de son sanc; G cil mist a. s. ch.; HI les chiens; GHI al s. — 3610 I est l.; GHI quant; G a droit t., HI d. a t. — 3611 *Alinéa dans* I. — 3612 I si vint fuiant; H et f., D en f. — 3614 F la li. — 3615 G son pie. — 3616 HI fait. — 3617 *Alinéa dans* D. A. seignant. — 3618 HIG la c.

a halte voiz cria aïe.
Andui si frere l'ont oïe,
demandent li que ele aveit,
et el lor dist que ce esteit
et que li cers son pere ert morz.
A tant com il orent d'esforz
issirent fors, cels ont veü
ki aveient le cerf feru;
nes araisnierent tant ne quant,
vont les ferir de maintenant,
fierent de pels et de maçues,
li Troïën d'espees nues.
Li païsant de la contree
sont acoru a la mellee,
les Troïëns ont envaïz.
Tirus i ert o ses deus fiz,
ki voleient le cerf vengier,
mais il le comparerent chier.
Issu sont fors come bricon,
granz colees lor done l'om,
les Troïëns ont encontrez
ki lor depercent les costez;
ainz que la cuiriee fust faite,
i ot mainte ame de cors traite
et molt en i ot de sanglenz
et de navrez de cels dedenz.
Son arc teneit Ascaniüs,
une saiete (nen ot plus)
mist en la corde, si a trait

3620 G quant si doi frere. — 3621 HI que ce estoit. — 3622 DHI (*omettent* et) ele l. d., F et ele en dist; HI que ele avoit, F cou quon c.. — 3623 HI est. — 3624 D o t. com orent des confors. — 3626 HI qui le cerf orent pourseu, DG qui le cerf avoient seu (G a. l. c. s.). — 3627 D nes araissonnent; F nes aresnent ne tant n. q. — 3628 I ferir l. v. — 3629 D f. despees de m. — 3630 GF et T. — 3632 G sont la venu a recelee. — 3633 D esvais. — 3634 F i fu. — 3635 D que v. — 3636 DHI m. molt le c.; G comperront molt c. — 3637—3641 *omis dans* GF. — 3637 D ainsi s. — 3638 HI donoit. — 3639 HI T. les ont e. — 3641 y a. que mellee (F que li noise) fust desfaite. — 3646 G u. s. ot; D naient plus, HG nen a. p. — 3647 A coche.

a un ki grant enchalz lor fait.
L'ainzné des freres aconsut,
une saigniee li valut,
desoz la gole l'en a point
que l'os del col li a desjoint,
trenchié li a l'orguenal veine;
par la gorge li ist l'aleine.
Cil chaï morz joste son frere,
dolenz en fu Tirus ses pere;
li suen se peinent del vengier
et cels comencent a coitier.
Tirus lor fait une envaïe,
Ascaniüs as suens escrie:
„Que faites vos, franc chevalier?
Li cers tardë a escorchier!
Bien i porron tant demorer,
que il n'iert mais cuiz al disner.
Chascuns i fierë o s'espee!
Nos i feron bien fort pevree;
a la viande deit l'en traire,
car de ce a chascuns a faire."
Molt bien les a cil esbaldiz,
il i fierent des brans forbiz
et poinz et braz i font voler,
testes saignier, vilains criër;
espartent si la vilenaille
ki n'erent pas duit de bataille.

3648 G al mont; A li fait. — 3649 A an consut; D l. de fiuz en aconsut. — 3650 F u. saiaite; D dune enseigne qui l. v. — 3651 GD desor; G li a p. — 3652 A c. tot li d. — 3653 A lorinal. — 3654 D sen ist. — 3655 D quil c.; A chie. — 3656 F T. en f. d.; I lor p., H son frere. — 3657 DGF de v. — 3658 HI et troiens fort. — 3662 G nos t., HI demeure; F de lesc. — 3663 *et* 3664 *omis dans* A. G ja poons nos; DF ja i; D pouez, F puet on. — 3664 HI quil niert mie, G quil nert hui mais. — 3665 HIF de s.; G or f. ch. a lespee. — 3666 HI si i f.; HID forte p., F molt grans p., G molt fort p. — 3667 HI v. devons t. — 3668 D quant; A cele, F cel. — 3669 *Alinéa dans* FHI. HI Ascanius les esbaldi. — 3670 HI chacun i fiert du branc forbi; G quil ferirent. — 3671 HI (*omettent* et) p. piez et bras. — 3672 D t. sevrer, F espandre sanc. — 3673 HI bien departent l. v., F e. folle villenage, DG departent soi li v. — 3674 F qui ne repont en la b.

Danz Galessus, uns riches hom,
n'i ert venuz se por bien non
et por desfaire la mellee;
cil i recoilli tel colee,
qu'il chaï morz sempres a terre;
onkes ne li lut mire querre
por sa plaie mediciner;
ne li estut loier doner,
ne metre entrait ne oignement;
ne langui mie longuement.
Des que li estors comença,
uns escuiers s'en retorna,
ki al chastel l'ala noncier,
et dist que l'en lor alt aidier,
que al bois erent asailli,
par force esteient envaï;
s'il n'aveient secors prochain,
toz les prendreient li vilain.
Quant Eneas ot que ses fiz
en la forest ert asailliz,
n'est mie bien aseürez;
cent chevaliers tres bien armez
li enveia hastivement.
Cil chevalchent serreement,
si com li escuiers les meine.
Cil se deffendeient a peine,
car li criz ert molt espeissiez.

3675 *Alinéa dans* GD. — 3677 I deffendre. — 3678 DF recut tele (D ytel). — 3679 GHI iloc a t. — 3680 y onc (F ains, G ainc) ne li estut m. q. — 3682 D mire endurer, FG mie mander. — 3683 *et* 3684 *omis dans* D. A ne m. trait. — 3684 G vesqui. — 3685 *Alinéa dans* HI, Des lors que lestors c. — 3686 G diloc torna. — 3687 HI (*omettent* ki) a Heneas; F le va. — 3688 D li a.; HIF voist; G que lor venist a. — 3689 GHI car; D (*omet* que) en la forest est; DF envai. — 3690 HI et de molt grant gent; F ierent. — 3693 *sans alinéa dans* HI, de son fil (H filz). — 3694 G ert e. l. f. a.; HI quen; HI est; I a essil, F envais. — 3695 *Depuis ce vers jusqu'au vers 3705 les premiers hémistiches sont illisibles dans* A. FD ne sest de rien a., G ne se volt pas asseurer. — 3696 G a fait armer. — 3597 D lenevoia; G ses i envoie isnelement. — 3698 HIF chevaucherent fierement; D seurement, G hasteement. — 3700 HI li leur se deffendent. — 3701 HI enforciez.

Et Tirus fu tant enforciez
et tant li fu creüe aïe,
qu'as Troïëns fist envaïe
ki molt lor fu griés a sofrir:
molt esteient pres de morir,
nule deffense mais n'aveient.
Quant derriers els le secors veient,
idonc se sont ravigoré,
li cent sont o les vint josté,
racoillent les de maintenant.
Desconfit sont li païsant,
tot lor estut le champ guerpir,
si comencierent a fuïr.
Li Troïën les vont ferant;
ne se deffendent poi ne grant,
en la forest sont enbatu.
Cil ki a plain sont conseü
muerent a glaive et a martire.
Tirus s'en vait, ki ert lor sire,
fuiant s'en vait al chastelet,
o poi de gent dedenz se met.
Il a fait traire sus le pont,
as bretesches montent amont
et porprenent le heriçon:
deffendre vuelent la maison.
Li Troïën i sont venu,
sor le fossé sont descendu,

3702 HI sest tant porchaciez; D fu molt, G ert molt. — 3703 G li force fu creue; A creu daie. — 3704 A f. tel e., D f. telle e.; G cest sor T. corue. — 3705 A de s. — 3706 F del m. — 3707 HI pou de d.; F d. nen a. — 3708 q. il le secours venir v., GF q. dès troiens secors v. (G le s.). — 3709 H resv., DGF aseure. — 3710 HI se sont as; F l. c. as .xx. se sont mesle. — 3711 DG recoillent, F acoillent. — 3713 GF tos; A estuet, — 3714 A se; F il sen comencent. — 3716 y tant ne quant. — 3717 D enbatuz. — 3718 G (*omet* cil) qui al p. furent c.; HID au p.; D fu conseuz. — 3719 D morut; F a doel; G furent ocis a grant m. — 3720 F fuit; D qui en est s. — 3721 D sen torne. — 3722 D a p.; GF a grant paor. — 3723 G sus traire. — 3724 G as grans b. monte a., D a. b. qui sont amont. — 3725 D monterent et au h.; F or irechon. — 2726 DGF lor m. — 3727 *Alinéa dans* D. — 3728 I par, H por.

asaillent les hardiëment.
Cil se deffendent asprement
et lancent lor les pels aguz,
dont il lor percent lor escuz,
jus les craventent el fossé.
Grant piece a li asalz duré,
et cil forment se deffendirent,
tant que lor armes lor faillirent,
ne trovoent mais que lancier,
ne saveient de que aidier.
Ne se voldrent pas laissier prendre,
ainz comencierent a descendre
des bretesches, del heriçon,
si ont guerpi tot a bandon
et tornent s'en par un postiz
ki ert devers le plaisseïz;
n'i a remés petit ne grant.
Par l'espés bois s'en vont fuiant,
dusqu'il furent iluec entré;
si lor sont il tuit eschapé.
Li Troïën se rescriërent,
amont le grant fossé monterent,
ne troverent deffension,
si se pristrent al heriçon;
depecié l'ont et plaissié jus,

3730 F Il; G aigrement. — 3731 HI lancierent leur grans piex a., D et l. les granz p. a.; GF lor espius a. — 3732 HI les e. — 3733 F j. asaloient, G il asaillirent, HI fort assilirent; A del f. — 3734 DGF estors. — 3736 *omis dans* D. — 3737 HI troverent mes; G dont l. — 3738 HID ne ne s. dont a., F navoient de quoi a.; G ne se sorent. — 3739 HI Il; FD nil ne (F ne se) vouloient l. p., G nil ne se volent l. p. — 3740 G tos tans entendent al deffendre. — 3741 G et li pluisor si com lison. — 3742 HI si guerpirent; D s. o. tout g. a b., GF sen sont fui tot a b. — 3743 HI (*omettent* et) fouirent; F et tornerent vers un p. — 3744 G un p. — 3745 F ni remainent, G nen i remaint. — 3746 F par mi le bos; G an v. — 3747 *et* 3748 *omis dans* HI. D puis quil; F f. laiens e. — 3748 GF si furent il; D sont trestuit e. — 3749 A les r., F se rescrioiont, G sesvertuerent. *Alinéa dans* HI. — 3750 HIGF et a. le fosse m. (F montoient); D haut f. — 3751 y ni; D tournerent. — 3752 F si se pendent a lirechon. — 3753 A depiecent lo et plaissent jus; G pris lont a force; D el plessie jus, F et quase j., HI abatu j.

de totes parz monterent sus,
senz contredit sont enz entré,
negun home n'i ont trové.
Tote ont robee la maison,
si ont tant pris de guarison,
trente somiers en ont chargiez,
et puis fu li cers escorchiez.
Ascaniüs a son chien pris,
ki en une chanbre esteit mis:
la pucele l'i ot mucié
et de sa ceinture lié;
li dameisels le deslia,
de la cuiriee li dona.
Le cerf ont defait et chargié,
uns dameisels prist le forchié
et uns altre porta la teste:
conquis l'orent par grant poeste.
Quant espleitié ont lor afaire,
si se remistrent el repaire,
la preie acoillent del païs,
tot ont robé et tot ont pris,
mil somiers ont chargié de blé,
li escuier s'en vont trossé;
bien grant eschec ont le jor fait.
En lor chastel se sont retrait;
que d'un que d'el l'ont si guarni
que plus d'un an tot acompli

3754 G et puis en sont monte la sus. — 3755 G i s. e. — 3756 G qui deffense n. o. t.; F n. home de mere ne. — 3760 DGF apres; D ont lor cerf. — 3761—3767 *omis dans* F. *Alinéa dans* HI. HI cerf. — 3764 G (*omet* et) d. s. c. estroit lie. — 3765 A lan. — 3756 I et puis apres si lacora. — 3767 F .i. eskuier si lont liure. — 3768 F a Montalbem la cil porte; G la quirie, HI le daintie. — 3770 A que il o.; H c. lont par vive p.; I par tel p. — 3771 *Alinéa dans* GD. G Tant ont e. — 3772 HI si se sont remis, D si sentremistrent, F si se misent en lor r. — 3776 D en ont tourse, F sen sont torne; G tot ont cargie et tot torse. — 3777 F molt bel erkiet o. l. j. pris; G gaaing. — 3778 F en lor repaire se s. mis, G e. l. pais en s. r. — 3779 HI de ce dont il se sont g., G adont furent il si g. — 3780 HI bien pres d. a., G que a un a.

se pueent il dedenz tenir
et un grant siege maintenir.
La novele est tant espandue
que a Laurente en est venue;
ce diënt tuit par la cité,
que Troïën sont arivé,
ki a essil metent la terre,
come la genz qui aiment guerre;
diënt que bien malvais atrait
li reis Latins a en els fait;
Tirus l'a premiers comparé,
ocis li ont son fil l'ainzné.
Li borgeis se sont asenblé,
li plus puissant de la cité;
en error sont et en esfrei,
a la cort vont parler al rei,
lor plainte et lor clamor i font.
Li reis demande que il ont,
et il li diënt l'aventure,
content la grant desconfiture
que Troïën ont le jor fait,
et maldiënt tot lor atrait;
cent de ses homes ont ocis,
ars et robé tot le païs.
Plus li diënt que nen esteit;
por ce que li reis s'en esfreit,
diënt, se conselz nen est pris
qu'il conquerront tot le païs.

3781 F puront; G bien maintenir. — 3782 F et le g. s.; G (*omet* et) bien tenir; HI s. bien soufrir. — 3783 *sans alinéa dans* A. HI tant corue; F *omet* tant; G tost, D toute. — 3784 G si qua; A an L; DGFI *omettent* en; D fu v. — 3785 HI (*omettent* ce) trestuit dient. — 3787 A metront. — 3788 G aime. — 3789 FHI molt m.; F a fait. — 3790 HI Latinus lor a f., G Latins lor avoit f. — 3791 y primes. — 3792 F *ajoute deux vers. V. les notes. Alinéa dans* G. — 3794 HI vaillant; G p. et. li membre. — 3796 HI li plusor v. — 3797 DGF li f. — 3798 G Il lor d. — 3799 A cil; G content. — 3800 D comment, G dient. — 3801 *et* 3802 *omis dans* F. HI q. li t. ont ia f. — 3802 D e. m. le lor a. — 3804 DGF r. ont le p. — 3805—3808 *omis dans* A. F p. en content que il nen s.; D quil ni e. — 3808 GF il c.

A tant Turnus est descenduz,
a ces paroles est venuz;
anceis ot la novele oïe
dont la citez fu estormie,
a merveille par en fu liez.
Devant le rei s'estut en piez,
oï que li borgeis diseient
et la plainte que il faiseient,
et que li reis lor respondeit
que as Troïëns se pendeit
et molt les voleit retenir
et en sa terre maintenir.
Turnus prist la parole en main,
si se torent li citeain.
„Sire“, fait il, „molt me merveil
o tu as pris icel conseil,
que Troïëns vuels retenir.
Il ne sorent onkes partir;
ne vuelent estre meteier,
nen ont cure de parçonier,
anceis vuelent le tot aveir.
Ce saches tu de fi par veir,
Troïën sont de tel maniere,
que kis aquelt en la foriere,
que fors de tot le champ le getent,

3809 *sans alinéa dans* DGF. — 3810 HI et a ces p. v., DF as p. est sorvenuz, G as pavillons est revenuz. — 3811 HI la novele avoit ainz o. — 3812 HI iert. — 3813 HI a merveilles en par; F a grant m. (*omet* par). — 3814 HI se tut, F estut; GD lui est venus. — 3815 A ooit. — 3816 F *omet* il. — 3817 A (*omet* et) ce que. — 3818 D apendoit; y quil (F que, HI qui) as T. se tenoit. — 3819 HI et que molt les voloit chierir, DGF et bien les i velt r. — 3820 A consantir. — 3821 *Alinéa dans* GFD. H a m. — 3822 GF san tornent. — 3823 F mesmervel. — 3824 HI ou vous avez pris cest (I tel) c.; G si fait c. — 3824 *et* 3825 *intervertis dans* HI. D voudrent, G sevent. — 3828 HI il; D nont c. destre p.; F ne nen ont soing; G ne voelent avoir p. — 3829 G et tot voelent par force a. — 3830 A an fin de voir; F (*omet* tu) tres bien et de v.; G et tant pues tu molt biens avoir. — 3831 *et* 3832 *omis dans* D. — 3832 HI qui les a. en sacheeure; F a la f.; G kariere, A chaintriere. — 3833 HI que hors du tout tantost le metent; A tot de fors.

de tot en tot dedenz le metent.
Se tus aquels en cest pais,
a tant en es de tot fors mis.
Un recet ont fait en ta terre
dont il remuevent ja grant guerre,
ardent et preient et ociënt
et tes homes a els aliënt;
s'ainsi lor leist longues errer,
tot te voldront deseriter.
Mais ce vuels tu, ce m'est avis;
tus a atraiz en cest païs,
tu ne vuels pas o els partir,
anceis lor vuels le tot guerpir
et mei cuides metre a neient,
si n'es vers mei par sairement.
De ta terre m'as erité,
o ta fille m'as tot doné;
ge l'ai plevie et afiëe;
ne l'ai encor pas esposee,
ne ne getimes en un lit,
encor remaint par ton respit;
mais de la terre sui saisiz,
et les chastels ai recoilliz,
g'en ai les tors et les donjons
et les homages des barons.
Se tu me vuels de dreit guenchir,
cil ne me porront pas faillir,

3934 HI et ariere de t. le m., GF et de tot ariere le (G les) m., D del tout a droit naient l. m. — 3835 HID se les; A an ton p. — 3836 HI par eus en seras de hors mis; A a. tan es; D yers; G il ten aroit tot defors mis. — 3837 HI chastel; G tont. — 3838 HI maintienent, D te movent, G te mainent. — 3839 I prannent et o. — 3840 HI (*omettent* et) tes h. et.; A o als. — 3841 HI s. les les l. regner, D s. lor lais l. aler, G se il ensi lor loist e. — 3842 G il te. — 3844 HI ques as a., D atrais les as; AGF tu. — 3845 y a als; D mie. — 3846 F del tot. — 3847 I et moi metre tout a n., G et moi vels torner a n.; A me c., DF men c. — 3848 DHI se; F vers moi mesfais a entient; G si es a moi. — 3820 F et. t. f. m. tu d. — 3852 G mais io ne lai pas e.; F encore e. — 3853 A et ne; G encor ne jumes. — 3854 A et ne, I en toi r., G et si r.; D tout en r. — 3855 y ta t. — 3856 G ai vers moi mis. — 3857 HI je ai. — 3859 D du reing; F guerpir; G men voloies g. — 3860 F cist ne me pueent; G valront, D porroit.

**tuit se tendront o mei de bot,
ge sui pieça saisiz del tot,
tu ne m'en puez mais rien tolir,
ne ge n'en voil plein pié guerpir,
et li tolirs n'est pas legiers:
ainz en morront mil chevaliers.
O bien te peist o bel te seit,
saches que ge tendrai mon dreit.“
Li reis oï que Turnus dist,
d'ire et de maltalent fremist,
mais envers lui ne volt parler
ne il nel volt plus escolter.
D'entre ses homes est levez,
en sa chambre s'en est entrez,
ne mais que seul itant li dist:
ki plus peüst et plus feïst,
et tot li mist el convenir
o del laissier o del tenir:
la femme eüst a tot la terre
cil d'els ki la porreit conquerre.
Turnus o les barons remaint,
ensenblë els del rei se plaint,
ki ses convenz li vuelt retraire,
demande lor qu'il porra faire
des Troïëns ki senz son gre**

3861 F tost sen terront; G avolc moi en venront; HIF a m. — 3862 F de t.; G de ce ni a il nul redot. — 3863 A (*omet* tu) ne m. p. pas rien retolir, D (*omet* tu) n. m. pouez m. r. t., F tu ne me pues mais men tolir, G tu ne le me p. m. tolir. — 3864 HI ne ie nai talent du g.; D ne ne vous v.; F jo ne te voel nient; G ne io nel quier mie g. — 3865 HIGF *omettent* et, DF *omettent* pas; HI a tolir; F ne li t.; D y ne mest. — 3867 D ou bien te soit, G u il te p., DFHI ou mal t. s. — 3868 F jo maintendrai je quid m. d. — 3869 *sans alinéa dans* A. — 3870 D *omet* et. — 3872 D ne v.; F ne il ni vielt plus arester, G ne iloc ne valt plus ester. — 3873 A ses l. — 3874 F ens ses cambres; G si sen est e. s. c. entres. — 3875 D fors que seul ytant; F et se li mande et si a dit; AG lor d. — 3877 I len, H les; F et jor li m. de revenir. — 3878 G ferir. — 3879 HI ait a (II et) toute l. t.; F et le f. e. et. — 3880 F le peuist, HI porra; G qui sor lautre le puot c. — 3881 *Alinéa dans* GHI; D sez b. — 3882 HI a eus trestoz; D e. o eulz de soi; GF e. a als. — 3883 y (*omet* ki) ses convenans. — 3884 A demanda; D d. que il p. f. — 3885 HI sus, G sor.

ont el païs chastel fermé
et altre en ont a force pris,
a essil metent le païs.
Cil li loënt comunement
que asenbler face sa gent,
mant ses barons et ses amis
et les veisins d'altre païs;
a quant que il porra aveir
molt tost les aillë aseeir,
et s'il les puet par force prendre,
si les facë ardeir o pendre.
  Turnus en a lor los creü,
le jor meïsme sont meü
et li corleu et li mesage,
ki semondre vont le barnage
et ses homes et ses parenz,
et molt mandë estranges genz;
de totes parz molt en aüne,
as Troïëns fera rancune:
bien ot serjanz et chevaliers
des i que a set vinz miliers.
D'alcuns des princes, des barons
vos sai ge bien dire les nons.
Mesenciüs i vint premiers
et amena .m. chevaliers;
il ert uns princes d'altre terre,

3886 G en la terre ont c. f. — 3887 D lautre; F et autre mont par f. p.; G et un a. ont. — 3888 F mon p. — 3890 G que il mant ses h. sa g. — 3891 G et s. b. — 3892 F barons, G princes. — 3893 A et q., GD o q.; F a tant com. — 3894 HI les aille tantost a., F a tant les auge a., G et molt tost l. a. veoir. — 3895 GF le p.; G a f. — 3896 A ses f. toz; G si le f. a. et p.; DFdesfaire u p. — 3897 *sans alinéa dans* HDF. — 3898 F cel j.; G tantost m.; A venu. — 3899 A corrier; G et si c. et si. — 3900 GF qui v. s. son b. — 3902 DF (*omettent* et) molt a mande; G manda; HI destrange. — 3903 A de tote part; G fera ainq une. — 3904 G sil puet commune. — 3905 *et* 3906 *sont omis dans* D. F a s. — 3906 HI .LX.; GF d. ca (G a) .XI. vins. — 3907 A Dauquanz; F Quasquens ne sai nomer les nons; G p. et de b. — 3906 I s. molt bien, H s. tres bien; D v. s. a d. touz l. n., F de princes et de haus barons. — 3909 *Alinéa dans* GF. — 3910 I cil a.; D et ot .X.M. chev. — 3911 HI il iert prince de haute; A de sa t.

riches oem fu et duiz de guerre.
Lausus i vint o lui, ses fiz,
uns dameisels proz et gentiz:
onkes plus bele creature
d'ome vivant ne fist nature.
Il en i amena o sei
plus de set cenz o son conrei.
Aventinus i vint enprés,
uns dameisels fiz Erculés;
cil amena mil chevaliers
estre la gelde et les archiers;
del cuir d'un lion ot escu,
que Herculés aveit veincu;
il le portot par molt grant gloire,
ce ert signe de la victoire
et de la grant vertu son pere;
granz essenples de bien li ere.
Vint i li dus de Prenestine
et li sire de Palestine.
Mesapus vint o grant barnage,
fiz Neptuni, le deu marage;
cil li trova mil chevaliers
et les armes et les destriers;
poltrels orent de Capadoce,
ki n'ont mehaing, jale ne boce,
d'un merveillos haraz de mer
et molt sont legier a armer,
chevals n'a soz ciel plus vaillanz,

3912 D r. h. moult et; F ert — 3913 *Alinéa dans D.* G i fu — 3914 A chevaliers p. et hardiz. — 3915 G si b. c. — 3917 y Icil en a., D il li a. bien. — 3918 D .III. .M. GFHI. v. .c.; HIF en, G a; HI un c. — 3919 *Alinéa dans* HIGF. — 3921 F cent c. — 3922 I sans conter les arbalestiers; GD *omettent* et; D sa g. — 3923 HI dun cuir de lion; FD de c; G un l. — 3924 HI ot abatu. — 3926 HI c. e. enseigne d. v., D et por enseigne de v. — 3927 A al p. — 3929 *et* 3930 *omis dans* F; A Pelestrine. — 3930 GD Palatine. — 3931 *Alinéa dans* GD. — 3932 I Zephyrus — 3933 A il, D qui; HI c. amena; — 3935 *jusqu'au vers 3949 omis dans* F; A pouerel, D poutrains; A ot, HI iert. — 3936 AHI not; A iale, y gale; D ialle soros ne l. — 3938 y et molt les doit on bien amer (HI merveilles les d. o. amer); D a danter. — 3939 G al mont si v.

mais ne vivent que seul treis anz,
avant n'en puet uns seuls durer;
ne sont des ives de la mer
ki en mer vivent seulement,
si com convient, totes del vent;
molt par en sont buen li poltrel
et a merveille sont isnel,
et molt sereient de grant pris
se viveient nuef anz o dis.
Vint i Claudus, uns riches cuens,
ki fu sire des Sabiëns;
venu i sont li Sabarin
et li Puillain et li Latin,
cil de Naples, cil de Salerne
et vindrent i cil de Volterne.
Ne sai que acontasse plus,
car tant en asenbla Turnus,
que genz de pié que chevaliers,
qu'on les prisa set vinz milliers.
Enprés i vint une meschine,
ki de Vulcane esteit reïne;
Camille ot nom la dameisele,
a grant merveille par fu bele
et molt esteit de grant poeir;
ne fu femme de son saveir.
Molt ert sage, proz et corteise
et molt demenot grant richeise;
a merveille teneit bien terre

3940 B m. n. v. ne mes; HI sol que. — 3941 D a. ne puet nus eschaper; GHI nis .I. d. — 3942 D mais s., G et s. — 3943 A et en; D viennent. — 3945 GD potrel. — 3947 D prains. — 3948 D ou mains. — 3949 *Alinéa dans* GDHI. D C. i. v. — 3950 HI iert; F Nubiens. — 3951 A Saracin, FI Barbarin — 3952 HI Puillois, A Polain, D Pullan; DGF *ajoutent deux vers; v. les notes.* — 3953 HID et d. S. — 3954 HI et avec eus cil d. V., A et vindrent i cil de mil terre; GF et cil i v. — 3955 D Que vous en diroie je plus. — 3956 H que t. — — 3957 y a pie. — 3958 A quil an p.; D q. li esma .II. c. m.; F .xv. vins. — 3959 D *omet* i. — 3960 F Vocasne, G Volscane. — 3961 A a m. par estoit b.; F tant f. b.; G m. estoit b. — 3964 F de sen avoir, H de tel s. — 3965 D m. e. courtoise preuz et sage; F prouse. — 3966 D et demenoit molt grant barnage.

et fu toz tens norrie en guerre
et molt ama chevalerie
et maintint la tote sa vie.
Onc d'oevre a femme nen ot cure,
ne de filer ne de costure;
mielz prisot armes a porter,
a torneier et a joster,
ferir d'espeë o de lance:
ne fu femme de sa vaillance.
Le jor ert reis, la nuit reïne;
ja chamberiere ne meschine
environ li le jor n'alast,
ne la nuit nuls oem n'i entrast
dedenz la chambre o ele esteit;
tant sagement se conteneit
et en derrier et en devant,
que ne en fait ne en senblant
n'i peüst on noter folie,
ja tant n'eüst vers li envie.
De belté n'ert o li igals
nule femme ki fust mortals;
le front ot blanc et bien traitiz,
la greve dreite et la vertiz,
les sorciz neirs et bien delgiez,
les oilz rianz et trestoz liez;
bels ert li nes, enprés la face,

3968 A el fu — 3969 HI molt par a.; y amoit — 3970 HI bien la m., GF maintenu la. — 3971 HI ainz d. de f. not c., D onques d. a f. not c. — 3972 D tissure. — 3973 DHI amoit. — 3975 G f. u d. u de l.; A et de l. — 3976 F poisance. — 3977 F le i. quelle i fu ententiue. — 3978 F en sa chambre ert une m. — 3979 F quel part que ele sen a. — 3980 GHI ne ja la n. hom n. e., F la entreset nus ni entrast. — 3981 D ens en sa ch. — 3982 F sainglement se deduisoit. — 3983 *Les vers jusqu'à 4095 sont omis dans* F; A nen darriere ne en davant.; D et en derriere et d. — 3984 HI quele ne faisoit nul s., G que a noiant de son s. — 3985 A i p.; D ni pot home. — 3986 D tant nen eust; G ja tant nen e. on e.; HI de lui e. — 3987 DGHI vers li. — 3988 D femme nule. — 3989 D ot bel. — 3990 y d. la g.; A an la v. — 3992 HI r. et gais et l., D r. en touz temps l., G r. les regars l. — 3993 G blans e.

car plus blanche ert que neis ne glace,
entremellee ert la rogor
avenalment a la blanchor;
molt ot bien faite la bochete,
non guaires grant, mais petitete,
menu serrees ot les denz,
plus reluisent que nuls argenz.
Que direie de sa belté?
En tot le plus lonc jor d'esté
ne direie ce qu'en esteit,
de la belté que ele aveit,
ne de ses mors, de sa bonté,
ki valent mielz que la belté.
Molt par ert bele la reïne.
Vers l'ost chevalche la meschine;
chevels ot sors, lons jusqu'as piez,
a un fil d'or les ot treciez;
bien fu la dame estreit vestue
de porpre neire a sa char nue;
la porpre fu a or brosdee,
par grant entente fu ovree.
Treis faees serors la firent,
en une chambre la tissirent;
chascune d'els s'i essaia
et son saveir i demostra
et firent i peissons marages,
oisels volanz, bestes salvages.

3994 HI plus blanc que nest noif ne gl.; D qui fu plus blanc; G assez p. blans q. n. sor glace. — 3995 *et 3996 intervertis dans* HI, e. o la r.; A color. — 3996 HI iert; A o. — 3997 HI sot mameles com .II. bocetes. — 3998 A nert g. granz, G ne mie g. — 3999 *et 4000 omis dans* G; HI et ot menu serre l. d. — 4000 D p. reluisanz que nest a., HI plus blans quyvoire ne a. — 4002 A en lo plus lait; D en un des plus lons iors. — 4004 G il. — 4005 *et 4006 omis dans* HIG; D *omet premier* ne, biaute. — 4006 D qui miex valent. — 4007 *sans alinéa dans* IDG; G mescine. — 4008 D chevalchoit; G molt cevalcoit bien là roine. — 4009 D blois jusqua ses p.; G cavels avoit dor dusqas pies; HI c. o. s. j. q. p. — 4010 D furent t. — 4011 D molt. — 4012 G dun porpre noir. — 4014 G ricoise. — 4015 .III. senees s., HI .III. molt sages s. — 4016 HID roche; G tendirent — 4018 HI et de s. s. i mostra. — 4019 HI ens il (I i) firent.

Vestue fu estreitement,
desus fu ceinte laschement
d'une sozceinte a or brosdee,
menuëment ert botonnee;
chalciee fu d'un siglaton,
si soller furent d'un peisson
de cent colors menu vairié;
a or furent lié li pié,
ses mantels fu riches et chiers
et fu toz faiz a eschaquiers;
l'uns tavels ert de blanc hermine
et l'altre ert de gole martrine;
vols fu de porpre imperial,
li tassel furent a esmal,
li orlés fu merveilles bels
et fu de gorges d'uns oisels
ki suelent pondre el fonz de mer.
Sor l'onde sieent al cover,
cent teises covent en parfont;
de si chalde nature sont,
que se desus lor oés seeient,
de lor chalor toz les ardreient;
bien fu orlez de ces oisels,
des i qu'a terre li mantels.
Ele en ot entroverz les pans,
que li parut li destre flans,
et chevalchot un palefrei
qui soz li meine grant esfrei.
Onkes ne fu tant gente beste:
come neis ot blanche la teste,

4021 A v. an fu. — 4022 D desor; A cointement. — 4023 HID ceinture; HI bien ovree — 4024 HI m. dor b. — 4025 HI chauces avoit. — 4026 D li. — 4027 *et 4028 omis dans* HI. — 4028 A li lie p., D si li espie. — 4029 A li m. — 4031 *et 4032 omis dans* HI; G colers. — 4023 D l. ert de gole de m., G et li autres de sebeline. — 4033 HIG toz. — 4035 D sont de .II. oysiaus; G li o. mervillos et b. — 4036 HIG gorge; D qui molt par sont de gorge biaus. — 4037 D prendre es fonz. — 4038 HI sus; A et s. l. sollent cover; G colcer. — 4041 GHI q. se il sor. — 4044 HI desi a; G dus qua t. fu l. m.; D jus qua la t. — 4047 HI el c. — 4048 D s. li demenoit tel e.; HI desroi. — 4049 HI plus g. b. — 4050 G le cors ot tot blanc et la t.

le top ot neir, et les oreilles
ot ambesdeus totes vermeilles,
le col ot bai et fu bien gros,
les crins indes et verz par flos;
tote ot vaire l'espalle destre
et bien fu grisle la senestre;
les piez devant ot lovinez
et fu toz bruns par les costez;
soz le ventre fu leporins
et sor la crope leonins
et fu toz neirs de soz les alves;
les deus jambes devant sont falves,
les deus desriers roges com sans;
les quatre piez ot trestoz blans,
neire ot la coe une partie,
l'altre blanche, tote crespie,
les piez copez, les jambes plates:
molt fu bien faiz et bien aätes.
Li palefreis fu bien anblanz,
et li freins fu molt avenanz;
de fin or fu li cheveçals,
faiz a pierres et a esmals,
et les resnes de fin argent,
bien treciees menuëment;
la sele ert buene, et li arçon
furent de l'uevre Salemon,
a or taillié de blanc ivoire;
l'entaille en ert tote trifoire,
de porpre fu la coverture

4051 D le corps ot n., GHI le topet n. — 4053 *et 4054 omis dans* HI. — 4054 D indes vermeuz. — 4056 HI et toute g. la s.; A et bien noire fu; G et ot bien. — *Le vers* 4055 *jusqu'à 4067 omis dans* HI. — 4059 *et 4060 omis dans* G. — 4061 DG desor. — 4062 A iames d.ot f. — 4063 vermalz c. s. — 4064 G avoit tos. — 4067 HI piez ot petiz et j. p.; A le pie cope. — 4068 HI m. fu vistes, G bien fu coranz. — 4069 G et molt par estoit b. a. — 4070 G li f. estoit m. a. — 4071 A ert. — 4073 GD renges; D furent dargent. — 4074 DHIG tranchies. — 4075 G sa s. — 4076 HI erent; G a loeuvre. — 4077 A a entaille. — 4078 G *omet* en; HI la taille e. e. tout a t.; A ert a or t.; GD fu. — 4079 G dune p. ert, G d. p. estoit; I feutreure.

et tote l'altre a feltreüre,
et d'un brun paile andeus les cengles,
de buen orfreis les contrecengles;
li estrier furent de fin or,
li peitrals valut un tresor.
Camille vint molt richement
a l'ost et amena grant gent:
bien ot o sei de chevaliers
des i que a quatre milliers.
Quant a Laurente vint errant,
temolte ot en la vile grant,
borgeis montoënt sus as estres,
dames, meschines as fenestres,
et esguardoënt la pucele
ki tant ert proz et tant ert bele.
A grant merveille le teneient,
tote la genz ki la veeient,
qu'el se deüst onkes combatre,
joster ne chevalier abatre.
Parmi Laurente trespassa,
de l'altre part se herberja,
soz la cité a une part;
la fist fichier son estandart;
une lieue tote environ
tienent li tref, li paveillon
et les tentes as chevaliers
et les herberges des loriers.
Quant Turnus vit l'ost asenblee

4080 I coverture; G *ajoute:* et toute l'autre coverture *et écrit le vers suivant en deux lignes.* — 4081 D et dun paile, A et dun buen cerf. *Ce vers et le suivant sont omis dans* HI. — 4083 G bon. — 4085 *Alinéa dans* GHI.; F Icele v. — 4086 F a l. en a.; HIDG molt g. — *Les vers 4087 jusqu'à 4091 omis dans* HI.; D bien amena de ch.; G od li. — 4088 D en iusque a .xv. m.; G que a un m. — 4090 G molt f. t. i ot et grant. — 4092 HI d. puceles. — 4093 F regardoient. — 4095 G la t. — 4096 D estoient. — 4097 HI que tel fame d. c., F sambloit que se d. c., D que ele se d. c. — 4098 D chevaliers; F j. u .I. ch. a. — 4100 GF par dautre p. — 4101 D sor, F sos; G joste la vile en un bel sart. — 4102 GF drechier. — — 4104 DHI durent, F tinrent; G pre. — 4105 D des c. — 4106 A de lorers, F as peoniers. — 4107 *sans alinéa dans* A. I voit.

de la grant gent qu'il ot mandee,
les dus, les maistres chevetaignes
et toz les princes des compaignes.
a un matin a toz mandez,
en un vergier a toz jostez,
asez briement lor demostra
son buen et le besoing qu'il a.
„Seignor“, fait il, „escoltez mei,
mon afaire mostrer vos dei,
por quei vos ai ci asenblez,
et se mon dreit i entendez,
sel m'aidiez tuit a maintenir,
de dreit ne me devez faillir.
Se vos oëz que ge tort aie,
pri vos ne m'en portez manaie,
mais dites mei que me repos,
et ge crerrai bien vostre los;
ne voil a tort rien comencier
ne vos ne m'en devez aidier.
Li reis Latins est anciëns,
molt est vielz oem et de lonc tens
et ne puet mais tenir son regne;
sa fille m'a donee a femme
et sa terre tot ensement,
senz nul altre retenement;
otreié l'ont tuit li baron;
il n'a chastel, tor ne donjon
dont il ne m'a pieca saisi;
en ma guarde ai tot recoilli,
les homages des barons pris
et mes guardes es chastels mis.

4108 HI de la gent que i. o. m. — 4110 HI et les seignors des granz c. — 4111 F les a m. — 4112 F v. sis a. j. — 4114 HI s. b. porcoi mandez les a. — 4115 DG entendes — 4117 HI p. coi ie vos ai ci mandez; G ici mandez; F amenes. — 4119 GF si m.; I si le m.; HI *omet* — *tent* tuit. — 4120 F doient. — 4121 F vees; D que tort en aie, I q. t. y aie. — 4123 F men r. — 4124 HI je (I ien) c. tres bien (I molt b.); D et jen. — 4125 GF par (G a) tort n. v. — 4127 *Alinéa dans* D. — 4129 HI si ne. — 4133 G o. l. conte et b. — 4134 F ni a. — 4135 HIDG mait. — 4136 HI et il mont partout r. — 4137 HI l. h. ai partout p.

Sor ce sont Troïën venu
puis ques orent li Greu veincu,
en cest païs sont arivé,
ci pres ont un chastel fermé,
ardent et robent le païs
et un recet i ont ja pris.
Eneas a li sire nom,
ne sai se il est reis o non;
al rei vindrent ici l'altr'ier
o grant present si mesagier
de soe part seürté querre.
Li reis li manda que sa terre
et sa fille li otreiot,
de son reialme l'eritot;
toz mes convenanz me retrait
et tot l'otrei qu'il m'aveit fait.
Ge l'en ai puis asez requis,
el convenir nos en a mis:
la femme otreië et la terre
celui ki la porra conquerre,
et por ice vos ai mandez,
si com fui primes eritez
et de la terre sui saisiz;
et quant li reis m'en est failliz
et nos a mis el convenir,
mon dreit m'aidiez a maintenir.
Cels ki tienent lor feus de mei,
bien les semon, com faire dei,
et mes veisins, ki por m'amor

4139 HI sus ce; GF et sor ce — 4140 F p. que; G puis que Greu les o. v. — 4142 GF ici p. o. ch. f. — 4143 G et praient. — 4144 GF castel. — 4145 GDHI lor s.; DF s. a non. — 4146 A mis ou non. — 4147 HI a. r. Latin v. l. — 4148 H pesanz; G a grans presens. — 4150 D la terre. — 4151 F li donroit. — 4152 HI et de sa terre l.; *ce vers est omis dans* F. — 4153 HI mon convent ma issi r; G les. — 4154 HI et touz les dons. — 4156 F en; D n. a tout mis. — 4157 D o tout la terre; G otroia. — 4159 D et p. ce vos ai tos m.; F ont m. — 4160 y sui. — 4162 D que q.; G por que;I a f. — 4163 HI et mis nos a. — 4165 GI cil qui leur fiez t. d. m.; D fief. — 4166 HI ceus s. ie si con je doi; F et faire d. — 4167 F et voisins mes.

por lor franchise et por m'enor
a mon besoing sont venu ci.
Molt umblement les en merci;
se par vos puis m'enor aveir,
servirai vos a mon poeir;
bien sai, se me volez aidier,
le chastel ferai trebuchier
que fermé ont li Troïan.
Il sont entré en molt mal an;
plus chier neu acheta Paris
Heleine, dont il fu ocis,
que Eneas fera Lavine;
tolir la me vuelt par ravine,
mais il le comperra molt chier,
se vos m'en volez tuit aidier."
 Mesenciüs a respondu,
uns cuens ki ert de grant vertu,
et dit: „Veirs est que tu dreit as.
A tort s'i enbat Eneas,
mais ja par fei nel recevron,
n'estrange home sor nos n'avron;
ainz serion tuit vieil chenu
que l'eüsson deconeü,
ne il en piece ne savreit
de vos toz ki chascuns esteit.
Il nos voldreit deseriter
et noz terres a cels doner
ki en cest païs l'ont seü;

4168 HIF par; G ma fr.; A *omet* et. — 4170 HI doucement, G durement. — 4175 GF quen cest pais ont fait t.; HI ont ferme. — 4176 A autre an. — 4177 I p. c. ne lacheta, G p. chiere na cata. — 4180 HI quil quide avoir par sa r.; D t. la cuide; FHI rapine. — 4181 *et 4182 intervertis dans* HI, je croi quil le c. c. — 4182 HI se men volez par foi (I vers lui) a.; F me v. — 4183 *sans alinéa dans* A. — 4184 H hons; F fu. — 4185 GD dist. — 4186 F se conbat. — 4187 HI m. par ma f.; D retenron. — 4188 D estrange de foi nous nauron, F e. home a signor n.; HI sus n. — 4189 G ains seriemes viel quenu, HI a. s. v. et ch. — 4190 HI bien coneu.; D que bien l. congneu, F que len soiemes coneu; A dequeneu. — 4191 A nen a p. n. s.; F auroit. — 4192 HI de v. c. que ch. voudroit; D de touz nous; F cascuns de vos molt le baroit; G quels c. e.

tot en serion confondu,
il tendreit cels en grant chierté
et nos avreit en grant vilté.
Ge ne lo pas ques atraion,
fors de sor nos les esloignon,
mais nos devon faire mesure,
ce m'est avis que est dreiture.
Faire le deis araisoner
et de toz ses mesfaiz reter,
que dreit te facë en ta cort,
anceis que a noalz li tort,
se il de dreit faire s'estorce,
ainz que sor lui ailles a force;
enprés le fai donc desfiër
et de sa terre congeer."
Mesapus dist: „Or oi noveles!
Estrange chose li conseilles,
que il le face araisoner,
et de toz ses mesfaiz reter.
Il ont sor nos un chastel pris
et de noz homes cent ocis;
ne sai quel dreit en preïsson
se o les fers des lances non.
Entremeton nos de vengier;
de desfiër nen est mestier.
Des qu'il forfirent en la terre,
si comencierent il la guerre,
sor nos firent desmesurance,

4196 HI issi s. c., GF tot en seriemes deceu (F convencu). — 4197 D i.· t. en g. chierete; G a g. ch. — 4198 G et nos torneroit a v.. — 4199 HI ne nos metons en tiex liens; F los pas quel. — 4200 HIF *omettent* fors, en sus de nos; D f. dessoz. — 4201 HI droiture. — 4202 HI avis mest que seroit mesure; D qui e. d. — 4203 HI quen le feist a.; GFDA les. — 4204 A et de tort fait lo fai r.; GF lor m., D ees m. — 2405 HI et que d. feist; A tan f.; G ens en t. c. — 4207 I sefforce. — 4208 HI a. que voises sus lui; F auge. — 4209 HI dont apres. — 4210 A *omet* sa.; F ta t.; I convier. — 4211 *sans alinéa dans* A. — 4214 GFD de droit faire de deffier (F et d. d., G del d.) — 4217 GF d. nous en prendron. — 4219 A del v. — 4220 F dels d.; HI nest nul m., GD ni a m. — 4223 HI sus.

ge n'i sai altre desfiance;
des qu'il firent sor nos folie,
si sorent il, n'en dotez mie,
que nos ne lor volon nul bien
et que nos nes amou de rien.
De lor part vint primes li mals.
Demain seion tuit es chevals,
le siege lor alon tenir.
Nos nes en devon pas guarnir;
l'en deit grever son anemi
et si deit l'en bien faire issi,
que l'en ne l'en deit pas guarnir,
des i qu'il viegnë al ferir".
Ceste parole creanterent
tuit li baron ki iluec erent,
par main les iront asaillir;
ja n'i cuident a tens venir,
que li Troïën ne s'en fuient,
mais molt sont fol quant il le cuient:
issi ne s'en iront il pas.
Bien aveit oï Eneas,
que Turnus asenblot sa gent,
et il ne s'atarjot neient
et nuit et jor faiseit ovrer
et son chastel bien afermer;
il n'aveit talent de fuïr.
Ses bretesches fist bien guarnir
et adrecier les monteors

Le vers 4225 *jusqu'à 4230 omis dans* A. — 4226 F sorent il bien que on die; G que que nus die, D nel doute m. — 4227 G vauriens. — 4228 HI ne nos amon de nule r., GF et que nes ameriens de (F amon mes) rien. — 4230 A as creniax, D a cheval. — HIF nes en devomes; D nes en devon de rien g. — *Les vers* 4232 *jusqu'à 4237 omis dans* HI. — 4234 D et si le doit len, GF et bien le d. e. — 4236 D que v.; G desi que ce vigne al f. — 4237 *Alinéa dans* HI; A cele. — 4239 *Alinéa dans* D, irons; F par matin i. a. — 4242 F que icou quident. — 4243 F car il ne fuiront ensi pas., G il n. s. i. issi pas. — 4244 HI veu. — 4245 HI grant g. — 4246 AGF *omettent* et; A il ne satardoient n., GF il n. s de n.; HI se t. — 4247 HI car. — 4248 D a son ch.; HI molt fort fremer; G refermer. — 4250 D faisoit garnir; GF fait.

et afermer les aleors;
tot environ par les paliz
fist endrecier espiez forbiz,
granz pierres metre et pels aguz,
enseignes, lances et escuz.
Enhanster fist granz besagues
et doleoires esmolues,
alves fist faire de desus
et les lancieres al pié jus;
granz chars fist defors atachier,
et quant vendra a l'aprochier
et cil voldront amont monter,
que l'en lor laist les chars aler:
ki conseüz en estera,
a molt grant peine resordra.
Cent enseignes mist el donjon
et en mileu son gonfanon,
ki fu de porpre o listes d'or.
Soz Troie le conquist Hector,
quant il Protheselaus ocist,
ki la premiere joste fist;
premiers i vint o son esforz,
premiers josta, premiers fu morz.
Molt ert riches li gonfanons;
mil que enseignes que penons
d'or brosdees de mainte guise
i venteloent a la bise.

4253 *Ce vers et le suivant sont omis dans* HI *et les vers 4253—4287 sont omis dans* F. — 4254 GD et drecier; G i e. f., D et e. f. — 4255 *et 4256 intervertis dans* HI, et p. a.; G metre p. et p. a. — 4257 GD enanster. HI enhanter. — 4258 H doleures, A deloires, GF doloires. — 4259 *et 4260 omis dans* HID; G engiens. — 4261 G gals. — 4262 D que quant voudroient a; HI que q.; A lo depecier. — 4263 G al mur m. — 4264 G en lor laira les gals a. — 4265 D cil qui c. en sera. — 4266 HI james nul iour ne r., A a g. poines en r. — 4268 I et avec aus. — 4269 I lices, G letres. — 4270 D sor T.; A la c. — 4271 HI; D i. dant Patroclus o. — 4272 D j. i f. — 4273—*4395 sont remplacés dans* HI, v. *les notes*; D primes. — 4274 D primes i vint primes. — 4275 *Alinéa dans* D, Dont fu. — 4276 A m. q. densoignes de p. — 4277 G lor brosdes, D a or brude. — 4278 D il.

Molt par senblot forz li chastels
et a merveille par fu bels,
de viande fu repleniz
et de buens homes bien guarniz,
ki furent molt bien duit de guerre.
Li chastels sist en blanche terre
et por ce distrent Troïan
que il avreit nom Montalban.
Quant Eneas ot apresté
et son chastel ot ordené,
cels a loëz ki defendreient
et cels ki el chastel sereient;
partot ot mis arbalestiers
et ses serjanz et ses archiers;
mil chevaliers apareilla,
que, des que li besoinz vendra,
que tendront le torneiement
fors del chastel contre lor gent.
Des qu' Eneas vint en la terre
et qu'esmeüe fu la guerre,
Venus la deesse d'amor
ert de son fil en grant freor,
ki enclos ert en Montalban.
El vint a son seignor Vulcan,
ki molt ert maistre de forgier
or et argent, fer et acier.
El l'acola estreitement
et baisa le cent feiz et cent,
molt le blandi et losenja.
Il li demande qu'elle a;

4279 D fier. — 4280 A ert. — 4281 A ert bien raanpleiz. — 4282 D preudommes. — 4283 D qui bien duit estoient de g.; G qui molt par f. d. — 4285 A *omet et*, p. c. d. li T. — 4286 D quil avoit a nom M. — 4287 *Alinéa dans* D; F q. son castel ot aferme. — 4288 F descu de lance bien arme; A tot o. — 4289 F c. eslist; G aloia. — 4290 FD doignon. — 4291 D p. t. ot ses a., F p. mist ses a. — 4293 FD si devisa. — 4294 A sera. — 4295 DH tendroient t.; F quil tiegnent, G qui tengont. — 4297–*4559 omis dans* F. — 4298 D et que meue. — 4300 G fu de s. f. e. g. esror. — 4301 D fu. — 4302 G et v. — 4303 G sages d. f. — 4306 D lui. — 4307 D lesbaudi. — 4308 G et li demanda.

se requerre le vuelt de rien
que faire puisse, el l'avra bien.
„Sire," fait ele, „que feras?
Ge vei que mes fiz Eneas
est arivez en Lombardie
o asez poi de compaignie;
vers le rivage s'est entrait,
en un tertre a un chastel fait;
n'a nul secors ne nul rados,
o sa gent est iluec enclos.
Turnus, ki est ses enemis,
nel vuelt consentir el païs,
semonse a s'ost, grant gent aüne,
a mon fil vuelt faire rancune.
Aserra lë en Montalban,
mais bien le puet tenir un an,
car guarniz est bien de vitaille
o bien li puet tenir bataille,
buenes armes li convendreit,
que, se Turnus l'aatisseit
de combatre sei envers lui,
cors contre cors tot seul il dui,
qu'il eüst armes convenables,
a oés son cors bien deffansables.
Ce te demant, ce te requier,
or ai besoin de ton mestier.
Se joïr vuels mais de m'amor,
or la deserf par ton labor:
molt me deis bien le jor servir
ki la nuit puez o mei gesir,

4310 G quil sace faire. — 4315 G se sont t. — 4316 G ont. — 4317 D ne n. s. — 4318 A iluec est o sa g. e., G od tot s. g. i est e. — 4319 *Alinéa dans* D.; G lui et ses homes vælt conquerre. — 4320 Turnus et cachier de la terre. — 4321 A semont son ost sa g. a.*;* G ost. — 4323 G a M. — 4324 G il le p. — *Les vers* 4325 *jusqu'à 4355 viennent dans G après 4382;* G sest. — 4326 G et tenir puet molt bien b.; A o bien puisse. — 4328 A ia atissoit, D saatissoit — 4330 D c. a c. trestout s. andui. — 4332 D avers s. c.; G et auol s. c. d. — 4333 A et te r. — 4335 G tu j. v. d. m. se — 4337 G doit. — 4338 D quant; G puet.

et se tu as alkes d'ahan
bien t'en rendrai le contrepan."
Vulcans oï que sa moillier
le requereit de son mestier,
otreie li molt dolcement
qu'il li fereit a son talent,
et baisa la cent feiz et plus.
Cele nuit jut o lui Venus,
et fist o li ce que li plot
et tot son buen tant com il pot.
Set anz aveit toz acompliz
qu'il ne fu mais de li saisiz,
ne en un lit o li ne jut,
por la grant ire qu'antr'els fut.
L'acheison de cel maltalent
voil demostrer asez briement.
Vulcans sot bien de fi senz faille
que Mars, ki ert deus de bataille,
amot sa femme et ele lui;
entrehaïrent s'en andui.
Vulcans ert maistre del mestier
et deus de feu et de forgier;
de fer fist une rei sotil,
molt en furent delgié li fil;
entor son lit l'apareilla.
Des que Mars o li se colcha
et il la tint entre ses braz,
si asenbla Vulcans ses laz,
enz en la rei les enmailla,
trestoz les deus i amena

4339 D *omet* et, se tu en as; G et se ten as. — 4341 *Alinéa dans* GD; G de sa m. — 4342 G quel requetoit. — 4344 D fera. — 4345 A et b. lan; D ou p. — 4346 D Icele n. j. o. V. — 4347 G et f. de li quanque. — 4348 A volt; G trestot s. b. qanques il peut. — 4350 D que. — 4351 G son lit. — 4352 A p. g. i. qui antraus f.; D crut. — 4354 G ai demostre. — 4355 A an fin. — 4356 D diex ert. — 4357 D la f. — 4358 D entreheent soi ambedui; *ce vers ert omis dans* G. — 4359 G de forgier. — 4360 G del f. et de mestier. — 4365 A des quil. — 4367 D lenmaillolla. — 4368 G et tos.

et mostra lor tot en apert
cele avoltire a descovert.
Cele chose desplot as deus;
por quant s'en i ot il de tels
ki volsissent estre ensement
lacié o li estreitement.
La deesse molt s'en marri
et son seignor molt en haï;
onc puis ne li mostra amor
ne bel semblant jusqu'a cel jor;
encor le feïst a enviz,
s'ele ne volsist que ses fiz
eüst halberc et escu fort
por guarantir son cors de mort;
ne fust por seul les armes faire,
en piece nel prisast el guaire.
Son maltalent li pardona,
por son besoin se porpensa,
que l'en deit bien iluec preier
o l'en vuelt alkes espleitier:
blandir et losengier estuet
et sopleier, ki mais ne puet.
La nuit fu l'acordance prise,
Venus s'en est en grande mise
por espleitier de sa besoigne.
Vulcans ne quist onkes essoigne,
l'endemain est matin levez,
toz ses ovriers a apelez
et preia lor de comencier

4370 A cele aventure. — 4372 A p. q. se i ot il, D p. q. si en y ot, G p. q. si ni ot il. — 4373 G v. tot ensement. — 4374 G a li. — 4375 D sesmari. — 4376 G s. en en h. — 4377 G sinc. — 4378 D nul bel. GD *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 4379 D le feist elle molt e., G ne leust el de rien requis. — 4380 G mais ele voloit. — 4383 D n. f. seul p. l. a. f.; G ces a. — 4384 A a p. — 4387 D quil le. — 4388 D Vulcan veult a. e.; G doit a. e. — 4389 G et sosploier ne puet. — 4390 et losengier qui mius n. p. — 4391 *Alinéa dans* GD, la concorde. — 4392 D en garde m., G molt entremise. — 4394 D nen, G ni. — 4395 HI *Alinéa*, Vulcans sest par m. l. — 4397 I a c., H au c., A danc.

l'ovraigne faire et espleitier.
Par les forges le feu alument,
les fornaises ardent et fument,
batent le fer, tenprent l'acier.
Vulcans comencë a forgier,
li gignor fierent asprement,
ki bateient l'or et l'argent;
molt s'arguënt et molt s'angoissent,
as enclumes li martel croissent.
Ne sai que acontasse anpleis:
n'i mist mie Vulcans deus meis,
que les armes a aprestees.
A sa femme les a donnees;
buenes furent, el mont n'ot tels,
nes petüst pas faire oem mortels,
ne il puis teles ne feïst,
ja tant ne s'en entremeïst.
Li halbers fu tresliz d'argent,
menu mailliez molt sotilment;
forz ert et merveilles legiers,
n'i feïst rien fers ne aciers.
Menu listez fu li halbers
de mailles d'or tot en travers,
les manches et li cors trestoz
et ensement li pans desoz;
par colp que nus oem i donast,
ja une maille n'en falsast;
et ensement les genoillieres

4398 A a f. — 4399 HI les feus, G lor fus. — 4401 H trempent. — 4402 HGD comenca. — 4403 HID ovrier; HI durement. — 4405 *et* 4406 *omis dans* HI. D et m.; A larguent. — 4407 HI n. s. que laloignasse plus, G ne sai aconter lor esplois; D a. un plais. — 4408 HI .III. mois i mist ou (I un) petit plus, A ni par mist par pas V. .II. m.; D .I. mais. — 4409 HI quant ot l. a. a., D quil a l. a. a.; G ot a. — 4410 HI Sa f. les a presentees. — 4411 D not hom talz. — 4412 I puet. — 4413 D neis puis celles. — 4414 A j. t. bien s. e. — 4415 *Alinéa dans* DG. — 4416 G maillies menu; HI m. m. et s. — 4417 D f. estoit molt et bien l. — 4418 G ni forfeist f. — 4419 H iert. — 4421 D trestout. — 4422 D les cors trestout, HI les p. d. — 4423 HI ja p. c. que on i d. — 4424 HI une des m. ne f. — 4425 D genoilliers.

d'or et d'argent furent partieres.
O le halberc ot helme cler
de costes d'un peisson de mer;
molt par fu forz et bien luisanz,
ses preis fu de set vinz besanz;
ki de desus ferist d'espee,
anceis fust el tote esgrunee,
qu'el abatist de l'elme tant
ki amontast un peis pesant.
Forz et durs fu et bien entiers
et fu listez d'or par quartiers;
sus el pomel ot quatre esmals
et quatre pierres naturals,
et li cercles ki fu desoz
ert molt bien faiz a or trestoz,
a riches pierres, a esmals;
et d'une pierre ert li nasals
ki par arme ne fust cassee
ne tailliee ne endoblee.
De la coste d'un grant peisson,
ki est en mer, cetus a nom,
de cele ot fait Vulcans l'escu,
ne puis ne ainz si buens ne fu;
forz et legiers ert a merveille;
la targe en ert tote vermeille,

4426 HI toutes plenieres, D f. entiers, A firent p. — 4427 *Alinéa dans* H. I sus; HI fu liaume, G ot lelmel. — 4428 G et su fu dun p. d. m.; A descorce, D de conche; I de p. — 4429 HI biax cler et l. — 4430 I plus valoit de .III. c. b. GD *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 4431—4435 *omis dans* HI. D qui dessus f. o lespee. — 4432 A ainz f. ele; D a. f. elle e. — 4433 A que nabatist de nul leu tant. — 4434 G que en montast. — 4435 HI f. et d. fermes et e.; D f. fu et d., G molt par fu fors. — 4436 A fu litez bien. — 4437 HI desus en haut en un esmal. — 4438 HI ot une pierre natural. — 4439—4443 *omis dans* A. HI iert. — 4440 G de fin or tos. — 4441—4445 *omis dans* D. G fais est a p. — 4442 HI mais d. fine. — 4443 HI qui ne puet darme estre quassee, G que par armes ne fust quasses. — 4444 HI n. t. ne esgrunee, G ne detrancies ne entames. — 4445 *Alinéa dans* HD. G dune c.; A de g. p. — 4446 HI qui en mer est; D ert; G escu. — 4447 HI de celui fist, G de cela f. — 4450 HI la color en estoit v., G et la t. ert t. v., D la t. e. t. v.

senz altre teint, de sa nature;
molt ert luisanz et molt ert dure,
que ne peüst estre entamee
ne par lance ne par espee;
fers ne aciers, ki i ferist,
ne plus que plons n'i forfeïst.
D'or fu toz li escuz orlez,
de treis bendes parmi listez
o molt sotil entailleüre
et o mult buene enleveüre;
pierres i ot par leus asises,
et buens esmals a entremises;
d'un vert topace fu la bocle,
sus en l'orle ot un escarbocle,
ki par nuit getot tel clarté,
com se ce fust un jor d'esté;
la guige fu d'un buen orfreis;
onc tel escu n'ot cuens ne reis.
L'espee fu molt bien forbie,
forgiee fu par grant maistrie,
dis feiz fu li aciers moluz
et par dis feiz fu refonduz,
mainte feiee fu tenprez
et bien recuiz et bien soldez.
L'espee fu molt bien tranchanz
et dure et clere et reluisanz;

4451 A autretant. — 4452 HI cler et luisant (H c. reluisant); G molt par ert fors; HIG et tant ert d. — 4453 A quel. — 4455—4458 *sont intervertis dans* HI *ainsi: 4457, 4458, 4456, 4455.* — 4457 H bendez. — 4459 *et* 4460 *omis dans* HI. G molt soltiue ert l. — 4460 et m. b. est li olvreure. — 4461 HI plusieurs a., D un poi a. — 4462 I enchassees en esmal mises, H et en lescu en esmal mises, G et a e. bien e. — 4463 HI ospace. — 4464 D s. en lorlet fu lesc. — 4465 G iete. — 4466 G comme solax el mais d.; HI el j. d. — 4467 HI l. g. en fu; A d. cher a., D de bon o. — 4468 D onques tel not ne c.; G ainc; GA tels escuz; I not onques rois. — 4469 *Alinéa dans* HDG. HI fu m. reluisanz (cp. *le vs. 4476*); D forgie. — 4470 HI *omis jusqu'au vers* 4476. D p. g. m. f. forgie. — 4471 G .II. f.; D fonduz. — 4472 G et .III. fies; D refu f. — 4473 D et m. foys refu t., G m. fie f. atempres. — 4474 D batuz. — 4475 D luisant. — 4476 HI c. et tranchanz, D c. bien l., G c. et bien l.

fers ne aciers ne la tenist
ne marbre bis, ki l'i ferist;
molt en reluiseit l'alemele,
l'en la peüst metre en roële.
O letres d'or les mers i fist
Vulcans et son nom i escrist.
Li helz en fu tot de fin or
et d'ivoire li entretor;
de fil d'or fu desoz liëz
et molt estreitement laciez
por mielz estreindre et mielz tenir,
que el ne tornast al ferir.
D'un esmeralde fu li ponz
en som l'espee, toz reonz.
Quant Vulcans l'ot apareilliee,
en s'enclume l'a essaiee,
o il feseit sa forgeüre,
ki molt ert granz et molt ert dure,
set piez ert lee, espesse nuef,
ne la traisissent trente buef.
Il i feri, si la trencha,
jus qu'en terre li branz cola;
s'il ne l'eüst si bien tenue,
ce cuit, ja ne fust mais veüe;
onc en l'espee ne parut,
el ne pleia ne el ne frut.
N'est merveille s'ele esteit tels,

4478 I bien qui. — 4478—4481 *omis dans* D. — 4480 H pooit. — 4481 HI a lettres que par sens i mist, G les letres dor sa mere i mist. — 4482 G et V. s. n. — 4484 D et d. tout l., G que mist vulcans de son tresor, HI e. d. fu lentrestour. — 4485 G dun; HI fu estroit lié, A fu trestoz l. — 4486 HI et e. enlacie. — 4487 D et a t.; GA ferir; G et por f. — 4488 DG quele. — 4489 D dune; G dun achates estoit. — 4491 *Alinéa dans* GD. *Ce vers et le suivant sont omis dans* I. — 4492 G dedens s. la fichie. — 4493 *et* 4494 *intervertis dans* HI. HI la ou f.; D la forgerie. — 4494 D qui fu granz et m. par fu d. — 4495 A sis p.; D s. p. ot de le despez n. — 4496 HI .III. b. — 4497 D si en t. — 4499 *et* 4500 *omis dans* HI. D selle ne fust. — 4500 D je cuit ja mais ne f. v., G il ne leust j. v. — 4501 HI ainz; G ainc a l.; GD naparut. — 4502 HI nel n. p. ne ne se mut, G ne ne p. ne se mut, D elle ne p. ne ne refust. — 4503 G fu.

que ja l'aveit faite li deus
ki les foldres saveit forgier,
que Jupiter soleit lancier.
A l'espee ot fuerre molt bon,
ki fu de la dent d'un peisson,
a or batu et tot floré
et entaillié et neelé.
La renge fu d'un blanc diaspre,
en l'un des chiés ot une jaspe,
et en son l'altre ot un jagonce,
en or asis, chascuns d'une once.
La lance fu bien aceree
et fu alketes coltelee,
molt fu bien faite et esmolue
et bien trenchanz et bien ague,
ne la tenist aciers ne fers,
ne nus escuz ne nus halbers.
La hanste fu de sicamor,
fermee i fu a deus clous d'or.
Venus i ferma une enseigne;
longuement l'ot Mars en demeine,
il li dona par druërie,
quant el devint primes s'amie;
bien fu tissue et bien ovree
et par listes fu d'or brosdee;

4504 A et ja l. f. uns d., D que faite lavoient les diex, G ja l. f. Vulcans li d.; HI ja l. forgiee li d. — 4505 HI soloit f., D suellent f. — 4506 G selt trebuchier. — 4507 *Alinéa dans* I. — 4508 HI qui fu fet du cuir d. p. — 4509—*4515 omis dans* III. D b. trestout f., G b. tot enflore — 4510 G et enmaillie. — 4511 D liaspe, A diapre. — 4512 D en un des chies; GD a un vert j. — 4513 D et dessor l. ot .I. iasconconce (?); G a un j. — 4514 G dun. — 4515 *Alinéa dans* HDG. III fu et grant et lee. — 4516 III et fu auques bien aceree; D auques encoltelee. — 4517 III bien fu faite bien e.; A et bien ague, G et bien molue. — 4518 D et moult t.; III bien fu t.; A et esmolue. — 4519 H escu ne f. — 4520 H ne nul acier. — 4521 III h. en fu; D la lance fu de sicomer; A hante. — 4522 III pertuis i ot, GD ferus i fu; D a clos dacier, HI a .III. c. d. — 4523 G et V. i f. lensagne. — 4524—4528 *à moitié illisibles dans* A. — 4526 HI ele fu; D premier. — 4527 HI molt fu bien fete et b. o. G *omet* fu *et* et. — 4528 III bendee.

cent torsels valut d'altres dras.
Par envie la fist Pallas:
ele l'ovra par grant maistrie,
quant Arannes l'ot aatie;
els ovrerent a entençon,
dont fist Pallas cest gonfanon.
Por ce qu'el fist meillor ovraigne,
Arannes mua en iraigne,
ki contre li s'ert aatie;
s'entente ot mis tote sa vie
en teiles faire et en filer,
por ce ne puet encor finer,
toz tens filë iraigne et tist,
sa filace de son ventre ist.
  Quant Venus ot tot receü,
halberc et helmë et escu,
chalces et lancë et espee,
et el l'enseigne i ot fermee,
a son mesage les charja,
a Eneas les enveia
a Montalban, o il esteit.
Le jor i vint li mes tot dreit.
Eneas molt s'apareillot
et del siege se conreot,
et s'il veneit a grant destrece,
qu'i guardereit sa forterece.
Iluec li fu faiz li presenz.

4529 HI plus riche que nul autre d.; G v. bien de d. — 4530 HIDG P. estuide la; A lot fet. — 4531 *et* 4532 *intervertis dans* HI. G cele; HI i ovra. — 4532 G lot aramie. — 4533 HI courer voloit par contencon, GD queles (D quelz) olvrerent par tencon. — 4534 D ce singlaton, G cel g. — 4535 GD per ce que; D que fu. — 4536 A Aranne. — 4537 HI sest, G selt. — 4538 H s. mist, DI s. y mist. — 4539 D que t.; A pailes; G tistre; HI et en fis. — 4540 HI ne ce nest encore fenis; G onques f. — 4541 G liraigne. - 4542 HI de son cors. — 4543 *sans alinéa dans* A. — 4544 G le hauberc le hiaume lescu; D *omet premier* et. — 4545 G les chauces le lance lespee. — 4546 D et en l.; HI *omettent* el; G et l. qui ert f. — 4547 HI tout ch. — 4548 HI tout e. — 4551 HI que Heneas s. — 4552 HI se conseilloit. — 4553 *et* 4554 *intervertis dans* HI. HI se il v., GD et molt estoit. — 4554 G com garniroit.

Tuit cil ki esteient dedenz
le comencierent a loër,
chascuns par sei a esguarder.
Eneas a les armes prises
que sa mere li ot tramises;
n'est merveille s'il les ama.
Toz ses chevaliers asenbla,
une chose lor a mostree
que sa mere li ot mandee.
„Seignor“, fait il, „en ceste terre
somes molt acoilli de guerre.
Turnus ne nos i vuelt laissier,
venir nos deit ci asegier;
se il nos puet par force prendre,
toz nos fera ardeir o pendre,
n'en. sereit prise raançon,
ne nul secors n'i atendon.
Venus ma mere m'a mandé
que ci pres a une cité,
dont Euander est reis et sire;
d'Arcade vint, si com j'oi dire;
contre la gent de ceste terre
a totes veies eü guerre.
La me mande que quiere aïe;
se ge i vois, ne faldrai mie
que n'en amein altretant homes
en cest chastel, come nos somes.
Se vos cuidiez que rien me vaille,
anceis que Turnus nos asaille,
en serai ge bien revenuz,

4556 HI leonz. — 4557 GD les c. — 4559 *Alinéa dans* HIDG. F E. fu bien porpenses. — 4560 *et* 4561 *omis dans* F. — 4562 F sa ses ch. apeles; D les c.; GD apela. — 4563 D dune chose les aconta. — 4564 D que sa m. adont li manda; GF li a m. — 4565 I dit, H dist. — 4568 *le dernier mot illisible dans* A. — 4570 GF deffaire ou p. — 4571 HI nen prendroit nule; F sera. — 4572 A consoil; D nen a., HI nos nat. — 4573 I mande ma. — 4574 I une c. a. — 4576 HI i vint, F en vient. — 4577 HI et a la g. — 4578 HI t. eures; D a toutenelles ou a g. — 4579 A El, F Le; GF ma mande, D me manda. — 4580 A si. — 4581 D que ie n., F quil ni a. — 4582 HIF com n. i s. — 4583 F nos v., HI vos v. — 4584 G mi a.

secorrai vos o mil escuz.
Amont l'eue del Teivre irai
o seul deus nes, plus n'i menrai,
car la endreit est la contree
o la citez siet Palentee;
et ki par terre aler voldreit,
ainz que par euë i sereit,
mais el païs a molt grant guerre,
plus iert seür en mer qu'a terre.
Dites mei ce que vos en senble."
Cil li loërent tuit ensenble
que il en alt hastivement,
bel tens faiseit, si ot buen vent.
  Eneas ot que il l'otreient
et por secors querre l'enveient,
ne s'est de rien plus atargiez,
congié prist d'els, ses a baisiez
et preia lor a toz molt bel
que, se Turnus vient al chastel,
que il ne facent nul desrei
ne fors nen issent al tornei;
fors de la porte uns seuls nen alt,
deffendent sei s'on les asalt.
Tot en plorant son fil baisa,
al Teivre vint, es nes entra,
deus en a fait desaancrer.
Il comença a avesprer;

4586 D secoura nous. — 4587 y de T. — 4588 D e sol deuz riens ni m., F deus nes tant solement m.; G que. — 4589 HI tant que vendrai en la c.; D en treit; AD en la c. — 4590 G que la endroit se siet plantee; F par lantree. — 4591 *et* 4592 *omis dans* HI, 4591—4595 *dans* F. G i porreit, *omet* et. — 4592 G ancois. — 4593 HI bien sai quel pais a grant g.; G m. de g. — 4594 HI miex irons par mer que par t.; G sui seurs; D seurs e. m. quen t. — 4595 A D. men; D m. donc que. — 4596 A Ce li. — 4597 HIF voist; G quil i alast. — 4598 F f. savoit b. v.; G bel t. avoit et seur v. — 4599 *sans alinéa dans* A. F lot, G sot; D quil li o.; GFIHI que tot l. — 4600 HI *omettent* et, p. s. q. li e. — 4601 I plus d. r. — 4602 F *omet* dels, c. a pris; A prent; I sest esloingniez, H sest eslesiez. — 4603 I et l. p.; F lor trestos. — 4605 GD nen f. — 4606 A ne i.; HD a t. — 4607 D nulz n. a. — 4611 GF .III.; F faites desancrer.

il a fait traire sus les veiles,
la nuit siglerent as esteiles
et l'endemain tot altresi,
jusqu'al tierz jor en dreit midi.
Idonc vindrent soz Palantee,
bois ot par tote la contree
sor le Teivre par le rivage;
il aloënt amont a nage,
soz les arbres le covert tindrent,
tant que desoz la cité vindrent.
 Li reis ert de la vile issuz,
sor la rive ert el bois venuz;
iluec seeit a son mangier
o molt grant gent soz un lorier.
Le jor aveit fait a sa guise
molt haltement un sacrefise
d'une festë, en remenbrance
de la merveillose venjance
que d'un mostre fist Herculés,
a icel jor, iluekes pres,
ki deguastot tot le païs;
quant il aveit un home pris,
il l'acorot, son sanc beveit,
la char manjot, les os roeit;
il ne manjot se homes non;
Cacus aveit li mostres nom.
Quant Herculés vint en la terre,

4613 HI t. amont, DF sus t. — 4614 D corurent; G tote nuit corent. — 4615 G et el d., D a l.; F ont a. — 4616 HI jusqua; H a mie di; F *omet* jus; HF a mie di, I d. en m. — 4618 HI iert, A a. — 4619 GFH sos, I sus; F les le r. — 4620 HI sen a., F a. il. — 4621 F tote laige lor voie t. — 4622 GF jusqua d.; HI devant; F lentree. — 4623 *sans alinéa dans* HI. — 4624 HI sus le rivage el b. menuz; D defors fu enz; F voie. — 4626 GFHI a. — 4627 D f. sacrefice. — 4628 D et en lor guise. — 4629 GFD et une; HI por r. — 4630 GF de la gloriose, HI dune m. — 4631 GF que un m. ocist H. — 4632 F qui la estoit en un convers; G .i. poi apres, D illuec apres. — 4633 F et d. — 4634 F *omet* il; GF un h. a. ocis. — 4635 I il loccioit, H il acoroit, G il lacoloit; F le sanc prendoit si le buvoit. — 4636 HIF le ch. et les os en m. — 4638 A Carus, D Cassus; H cil m.

a sa fosse l'ala requerre,
por un forfait que il li fist;
par grant vertu iluec l'ocist,
a un arbre pendi la teste.
A icel jor en ert la feste
que celebrot o molt grant gloire
li reis, de cele grant victoire.
Encor seeient al mangier,
quant il oïrent cels nagier,
ki amont l'eue s'en aloënt;
les armes ki reflambeoënt
entre les arbres aperçurent.
De ce que virent se comurent
et furent tuit en grant esfrei.
Pallas, ki esteit fiz le rei,
en sa main destre a pris un dart,
puis en ala tost cele part;
desor la rive s'arestut,
cels esguarda, nus n'en conut;
por poi le dart ne lor lança,
mais primes les araisona.
„Seignor", fait il, „ki estes vos,
ki si vos enbatez sor nos?
Armé venez en nostre terre,
ne sai se volez pais ne guerre.
Se vos venez ça por mal faire,
vos ne volon de rien atraire;

4640 D enz en la f. l. querre; GF en la f. — 4641 *et* 4642 *intervertis dans* HI. F p. maint; GF lor f. — 4643 F pendoit. — 4644 F j. estoit la f. — 4645 D quen c., I quil c.; IF celebroient; F *omet* al, I *omet* molt; GD a m. g. g. — 4646 HI pour la grande v. — 4647 D seoit il, F seoit on. — 4650 HI virent leur a. qui fl. — 4651 G e. les nes; F virent luisir si sapercurent; HI saparurent. — 4652 I des quil les v. les conurent; H quil v., F ques v.; HF sesconurent. — 4653 G a g. e. — 4655 A en sa mestre; HI art. — 4655 F a. vers c., HI a droit c., D a. ycele. — 4657 HI desus. — 4658 I ses e., F els esg.; G agarda; HI n. ne c., G si les c., F nul n. — 4659 I li l. — 4660 F premiers. — 4663—4666 *intervertis dans* HI *ainsi*: 4665, 4666, 4663, 4664. I se vos v. en ceste t. — 4665 HI ci. — 4664 A oez. — 4666 HI ne v. i v. pas a.; G sur nos a.

anceis que vos vegneiz a port,
sereiz vos tuit navré o mort.“
Eneas estut en estant
el chief de la nef de devant,
al dameisel a respondu:
„Ne somes pas por mal venu,
n'avon talent de faire oltrage,
ne nus de nos n'a soing de rage.
De Troie somes l'essiliee
et somes genz desconseilliee;
l'en nos chace de tote terre,
al rei venon por conseil querre
et mostrer li nostre besoing;
de mesfaire n'avon nul soing.
Conseilliez nos, par deu, bels sire,
se ja nos savriëz a dire
o troverion senz faillance.
Aveiez nos senz demorance.“
Donc tendi ses braz vers la rive
et li mostra le raim d'olive:
ce esteit donc a icel tens
signe de pais entre paiens.
Pallas oï que il diseit
et vit le raim que il tendeit,
sot qu'il n'aveit talent de guerre;
il le rova venir a terre

4667 HI aiez pris p. — 4668 HI destruit et m., F ou pris ou m., G et pris et m. — 4669 *sans alinéa dans* A. A sestut; GF dedevant. — 4670 HI par devant, GF en estant. — 4671 HI qui au d. respondi; GFD le d. — 4672 HI por nul mal ne venomes ci, F ni s. nient por cou v., G ni s. pas por el v. — 4673 D de nul outrage. — 4674 HI en nos cuers na ne ieu ne rage. — 4675 D fusmes. — 4676 si s. — 4677 HI en nos ch.; F cacha. — 4678 HID v. ca c. q., G v. c. requerre. — 4679 HI et por m. n. b.; F le n. b. — 4680 HI de combatre navomes s.; F de mal f.; A ne ai ge s. — 4681 G C. n. fait il b. s. — 4682 A savries. — 4683 HI ou le roi truison sanz doutance; D truissons le roi; F ou le t.; G t. pais s. f. — 4684 HI conseilliez. — 4685 G son bras. — 4686 G et m. lor; y un r. — 4689 *Alinéa dans* GHI. — 4690 F quil li; HIDG tenoit. — 4691 HI la pes rovent mie d. g.; F dont sot, G sot donc; AD avoit; GF quil nert mie d. g. — 4692 HI il les r., D il li r.

et cil nagierent tant a fort,
que endreit lui vindrent a port.
Iluec atachierent lor nes
et alkes d'els i sont remés;
fors en issirent li plusor
ki alerent o lor seignor.
Pallas les a menez tot dreit
la o li reis ses pere esteit.
  Eneas parla tot premiers;
le rei et toz ses chevaliers
a salué molt umblement
et li reis lui molt dolcement;
puis dist Eneas sa raison,
si se torent si compaignon.
„Reis, ne te tort pas a enui
ce que dirai; de Troie sui,
Anchisés ot a nom mes pere,
Venus, la deesse, ma mere.
Quant la cité destruistrent Gre,
si me comanderent li de,
que o tote ma compaignie
m'en revenisse en Lombardie,
la dont nostre ancestre fu nez,
ki Dardanus fu apelez,
ki fonda Troie la cité.
Ça o li deu ont comandé,
somes venu o quelque peine;
un chastel avon en demeine;
Turnus nos vee le païs,
de guerreier s'est vers nos pris,

4693 G et cil nagent t. a effort, HI et il naioient a effort; F donc a f. — 4694 I quil les rova venir au p.; F quencontre. — 4695 D ariverent. — 4696 y alquant; F d. illuec r. — 4697 F alerent. — 4698 D et a. — 4699 I les envoia, II les en mena, FD les amena. — 4701 *sans alinéa dans* A. y tos. — 4703 HI a s. m. bonement, F a s. cortoisement, G a. s. m. dolcement. — 4704 GF humlement. — 4705 A lors. — 4706 HI tuit s. t. — 4707 D mie a e. — 4708 D ce que ie die. — 4709 A avoit nom; GF dans A.; F ot nom; G cil fu m. p. — 4710 F V. la dame; GFD est m. m. — 4714 HID venisse; F man alasse. — 4718 G lont c. — 4719 F a molt grant p. — 4721 G nie, FA vie. — 4722 F de guerre s. envers; G de torner sa a n. p.

il vuelt nostre chastel abatre
et contre nos se vuelt combatre.
Vers les deus a pris ceste guerre,
ki nos otreient tuit la terre;
o bel lor seit o mal lor sace,
ce m'est avis qu'il nos en chace.
En la contree avon oï
que il vos ra tant acoilli
et guerreié molt longuement
por force et por maintenement.
Somes ici a tei venu
que nos secores par vertu;
se tu me vuels un poi aidier
et de ta gent alkes baillier,
ge vengerai et tei et nos,
a brief terme seron rescos.
Se par tei puis veintre ma guerre,
mon enemi prendre o conquerre,
tote m'enor tendrai de tei,
la seignorie t'en otrei.“
  Li reis oï qu'Eneas dist
et la plainte que il li fist,
respondié li molt dolcement
et dist: „Molt es de buene gent;
a mon jovent a Troie fui,
le rei Priant molt bien conui

4724 D encontre. — 4726 HI qui nos otroierent la t., D qui nos octroiont l. t., F qui otroie nos ont l. t., G qui nos ont otroie l. t. — 4727 HI ou as diex poist ou le lor place, A ou bel nos s. ou mal nos sace; D mal lo sache, G il lor place (?). — 4728 HI Turnus par force (I a f.). — 4729 HI Assez avons (II ravons) parole (H parler) oï. — 4730 y te (F ten). — 4731 GF et guerroia toi (F te) l.; HI molt l. — 4732 y par f. et par. — 4733 A vos. — 4734 G a vertu. — 4735 GF nos v.; D auques a. — 4736 HI un pou b. — 4737 HI et moi et vos, D et t. et moi, G et vos et nos. — 4738 F a poi de terme ermes r. — 4739 D tenir ma g.; G vos. — 4740 HI m. e. par toi c.; D vaintre et c., GF destraindre et querre; A panre. — 4741 G tos tans. — 4743 HID ot que Heneas d.; I dit. — 4744 A proiere quil. — 4745 HI respondu a. m. d. — 4746 HI dist li m. e. de haute g. — 4747 GF en mon vivant. — 4748 GF le roi et tos les sieus c.

et toz ses fiz et ses barons
et de plusors soi bien les nons,
et Anchisés conui ge bien,
ton pere; il me dona un chien,
un arc et un bon cuivre a or
et dis saietes et un cor;
sor toz les altres m'enora
et molt del suen m'abandona.
Por ton pere que molt oi chier
et por ton enemi plaissier,
vint mil homes te troverai;
ge sui vielz oem, si remaindrai,
mais veiz ici mon fil Pallas,
que ge molt aim; lui en menras;
demain le ferai chevalier.
Seies segurs, si vien mangier,
si t'esleece ensenble nos,
car cist jors est molt glorios;
nos celebron hui une feste
com Herculés trencha la teste
a un mostre ki ci esteit,
ki toz noz homes ocieit."
Li reis a l'eue demandee,
en bacins d'or l'ont aportee;
Eneas lava et sa gent,
puis mangierent molt richement.
Ne sai conte dire des mes
ki sovent vindrent et espés,
ne des bons vins ne des herbez,
mais il en orent tuit asez.

4749 D t. s. f. et touz s. b. — 4750 F et des p. de ses barons; G et des plus fors. — 4753 HIF dor. — 4754 HI .xx. s. — 4755 HI sus. — 4756 HI et tout le suen. — 4758 F mon e. vengier. — 4759 HI chargerai. — 4762 F celui m., G cel i m. — 4763 *et* 4764 *sont omis dans* HI. — 4765 HI or t. e. o nos. — 4766 HI que c. — 4767 A ci une f. — 4771 *Alinéa dans* DGF. — 4772 GF les b.; A fu a., D li ont donnee. — 4773 *Alinéa dans* H. F o se g. — 4774 HI si m.; D liement. — 4775 HI tenir; GFD dire conte. — 4776 HI mes s. v.; F i v. espes. — 4777 HI ne des clarez; D ne d. vins ne des bonnes herbes; A et des h. — 4778 HI dont il ont t. eu a.; FD m. quil.

Eneas leva del mangier,
si apela un chevalier,
si fist venir ses tombeors,
ses genz et ses enchanteors
devant le rei, ki ot grant joie;
lor fist faire les geus de Troie.
Cil del païs les esguardoënt
ki molt forment s'en merveilloënt,
des geus qu'il n'aveient en us;
les deus loërent de lai sus,
ki a lor feste et a lor joie
ont amené la gent de Troie.
Quant il orent piece joȇ
et en joie le jor mené,
et li reis vit qu'il avespra,
son hoste en la cité mena.
En la veie li a conté
et tot en ordre demostré,
coment il vint de sa contree
et coment i sorst la mellee,
por quei Turnus li mut la guerre
et com il tint de lui la terre.
Tant li a dit et tant conté,
qu'il entrerent en la cité;
petite et povre ert et desclose,
encor adonc ert poi de chose;

4780 HI apele un suen mesagier; AF et a. — 4781 HI venir a fait ses jongleours; GF tumeors. — 4782 HI et ses mestres e., F et ses engiens e., G ses engins ses e. — 4783—4791 *omis dans* D. HIG r. a molt q. j. — 4784 F lors; HI des g. F *place après ce vers les vss. 4791 et 4792.* — 4785 F et c. d. p. mervilloient, G sen mervilloient. — 4786 A et m.; G qui volenters les esgardoient. — 4787 F av. eus. — 4788 F la desus. — 4790 F gieus. — 4791 I q. il ont grant p. j. — 4792 F gloire; I passe, H use. — 4794 A a la c. — 4795 GF mostre. — 4796 FG et en o. tot aconte (F trestout c.); HI devise. — 4797 A come, F si com. — 4798 HI et c. sordi l. m., D et com estoit de l. m.; F li s. — 4799 G lesmut de g. — 4800 HI et com il sourt a soi l. t., F et c. il aquita s. t.; G a lui, D vers lui. — 4801 HIG et aconte, F et raconte. — 4802 F quil en entrent, G q. sont entre. G *intercale ici les vers 4843 et 4844.* — 4803 A p. estoit molt, D p. p. e.; G li cites ert forment d. — 4804 GFD povre ch.; D fu.

mais puis sist Rome iluec endreit,
ki tot le mont ot en destreit:
de tot le siegle fu reïne,
tote terre li fu acline.
La nuit jurent en la cité.
L'endemain sont matin levé;
li reis fist son fil demander,
armes li a fait aporter;
iluec fu adobez Pallas,
l'espee li ceint Eneas;
puis a li reis mandé sa gent,
et il vindrent hastivement.
Al tierz jor furent asenblé,
a .xx. mile furent esmé;
cent nes fist eschiper li reis,
viande i mist a treze meis.
Eneas a le congié pris,
o grant gent s'est en l'eue mis,
començа s'en a repairier,
de demorer n'est plus mestier.
Turnus ot la novele oïe;
l'endemain sot par une espie
que issuz s'en est Eneas,
a Montalban n'esteit il pas.
Il fu molt liez quant il l'oï,
mais il ne sot neient de fi
quel part il en esteit alez.
Ses conestables a mandez

4805 HI *omettent* mais. — 4806 HI a e. d. — 4807 HI de tote terre. — 4808 HI et toute fu a lui a.; F encline. — 4809 *Alinéa dans* HFG. — 4810 GF el demain. — 4812 D l. fait donc a. — 4814 G cainst, D mist. — 4815 F p. a m. li r. — 4817 GD a t. — 4819 HI les nes; A achater. — 4820 FHI vitaille; GFD .xxx. m. — 4822 HI s. diluec partis, A sest ariere mis, G sa e. l. m. — 4823 HI tuit se sont pris. — 4824 DFG del d., HI de seiorner; A plus nest, D nert mais, G na nul, HI nont plus. — 4825 FHI a. — 4826 HI la nuit sen parti; G el d. — 4827 HID quissuz sen estoit H., G que ales en fu E.; D en e. — 4828 G en la cite. — 4830 y mie d. f. — 4831 HI il pooit e. ale; G sen. — 4832 HI Son seneschal a apele, F Les barons a trestos m., A S. c. comandez.

et comanda hastivement
que al chastel meinent sa gent;
il a ses grailes fait soner,
et l'oz comencë a errer.
Al chastel vindrent, si l'asistrent,
en grant freor cels dedenz mistrent;
il corurent lor armes prendre
et s'aploresterent de deffendre
et monterent es aleors
et es breteschies et es tors;
le pont ont trait, la porte close,
molt bien apareillent lor chose,
et nequedent molt se cremeient
por la grant gent que il veeient;
dotent ne se puissent tenir,
ne il ne sevent o fuïr,
ne avuec els n'ont lor seignor;
n'est merveille s'il ont peor.
Turnus s'en est de l'ost partiz,
cent chevaliers en a choisiz,
al chastel vint a grant desrei;
que comencier vuelt le tornei.
Liez fust se il le peüst faire,
mais il n'en pot un tot seul traire.
Quant vit que il n'en fereit plus,
vint feiz ala entor et plus

4833 HIG *omettent* et; HI c. li h., G c. lor h. — 4834 HI qua Montalban menast; D viengnent; F lor g. — 4835 F *omet* fait; G fait s. g. — 4836 HI et lors comenca a entrer, GF li os c. a remuer. — 4838 HI ceus dedenz e. g. f. m.; GF effroi. — 4840 HI et sapareillent, A apresterent soi, F si s., G et cils aprestent. — 4841 HI puis m. — 4842 F et as b. et as. — 4843 HI les ponz ont trez les p. closes; A lor porte. — 4844 y bien aparillerent lor ch.; D m. a. bien; HI lor choses. — 4846 D de la g. g.; G avoient. — 4847 HI criement; A d. quil n. p. t. — 4848 HI ne (I et) il navoient ou f. — 4849 GF il norent mie l. s. — 4851 HI sest de l. departis; G en ost. — 4852 I c. ch. en maine, H .c. c. o lui; y esliz. — 4853 A vient; D o g. d. — 4854 GF car. — 4855 HI sil les en p. traire. — 4856 H mais onc; HI un seul forfaire, G .i. sol atraire, F un seul fors t. — 4857 HI ni f.; A feront, D fera; G quil n. isteroit nus. — 4858 F .x. f.; D e. Turnus, HI et sus et ius.

por esguarder, por aguaitier
par o les porreit domagier.
Dolenz et angoissos esteit
que fors traire nes en poeit,
il ne ne teneit mie a geu
qu'il n'i troveit nul feible leu
o il lor peüst asalt faire.
Il comencent vers lui atraire
et il se trait alkes en sus;
vespres ert, n'i volt faire plus,
a l'ost s'en prist a repairier.
Quant lor nes vit enz el gravier,
poignant s'en torne cele part,
et dist as suens: „Ja li coart,
ki del chastel n'osent issir,
ne nos porront par mer fuïr;
or voil que lor ardon lor nes,
si nos seront en fin remés,
car il nen ont altre fiance,
ne d'els guarir nule esperance,
fors tant, s'il pueent eschaper,
qu'il se metront tuit en la mer.
Se nos a nuit bien nes guaiton,
ja le matin nes troveron,
mais s'il nos eschapent issi,
donc somes nos en fin honi."

4859 G por espier et; D et pour guaitier. — 4860 HI coment les p. d., A p. ou an porra d.; F la ou; D le p. GFD *ajoutent 2 vss. V. les notes.* — 4861 D estoient. — 4862 HI quant f. t. ne les p.; G q. t. f.; D ne les pouoient, F ne les p. — 4863 HI et ne tenoit neient, D il nel t. noient, GF ne il nel t. pas. — 4864 HI nule forz lieu; IF ne t.; A troue. — 4865 D y p.; AD puisse. — 4866 D comence; HIG a lui. — 4867 D et s. t. auques en essus; F cil se traist; G satrait, H se trest. — 4868 HI vespres; F il avespra si nen fist plus; G voloit f. p., A v. donc f. p. — 4869 F et lost; DF se p.; G sen voloit r. — 4870 A ius el g., GF en un g. — 4871 D p. s. vait ycelle p., G acorant san vint c. p. — 4872 G puis lor a dit. — 4873 G caste. — 4874 y ne sen p. — 4875 I que nos a. — 4876 A se. — 4877—4881 *omis dans* HI. — 4878 A autre e. — 4880 D metroient e. l. m., F meteront en m.; G que il s. m. tot en mer. — 4881 HI nes gardons. — 4882 F ja demain nul nen t. — 4883 A si.

A tant fist le feu aporter
et les nes totes alumer;
ardent funains et maz et tres;
en poi d'ore destruist les nes.
Quant Turnus s'est des nes vengiez,
enprés a cels apareilliez
ki a la porte guaiteront
et ki l'issue deffendront,
et tot entor mist ses guardens
ki veillassent la nuit toz tens,
que ne s'en fuient a larron
cil del chastel et del donjon.
Par tote l'ost feu alumerent
et grant jafur i demenerent,
sonent tabor, noise font grant;
li vins i ert a espandant,
tant en beivent que tuit se tuënt,
lez le feu gisent, ne remuënt;
vers mie nuit tuit s'aclasserent,
et cil ki sus el chastel erent,
se guaitent bien, ne dorment pas.
A la porte ot mis Eneas
un chevalier ki la guardast,
nen aveit nul cui plus prisast.
Nisus ot nom, si fu molt proz,

4885 *Alinéa dans* HI. D alumer. — 4886 G et lor n.; D firent embraser. — 4887 HI tout ardirent et mas et tres, F a. et fument mas et tref, G il ont espris et mas; A mars. — 4888 HI en poudre ont destruite (I destruiz) les nes, F ni a remes nes une nef, G destruites ont totes les nes; D destruit. — 4889 *Alinéa dans* GD. F v. d. n. — 4890 HI tantost; F apres si a c. apeles. — 4891 HI qui aval au port g. — 4892 HI leue lor d. — 4893 HI t. e. a mis s. gardanz. — 4894 D que, I quil; I valassent, A gaiteront, GF veillerent. — 4896 HI ne du d. — 4897 A feus; F par tot le fu a. — 4898 HI et grant rage i d., F et grant rage la nuit menerent, G et puis g. joie d.; D en d. — 4899 F s. dabors de grant randon, G s. t. grant joie font. — 4900 D et l. v. y vait e., F l. v. i ert a grant fuison, G li vin a grant plante i vont. — 4901 F t. en burent que tot se turent, G tot ensamble a fuison en burent. — 4902 A les feus; GF jurent ne se murent. — 4903 G envers m. n. seslasserent; HID sacoisierent, F si se greverent. — 4904 HI et cil sus qui, G et icil qui; F ens el c. — 4905 I *omet* se, guetierent, F gardent. — 4908 HI nen i ot nul que miex amast.

la cure ot del chastel sor toz.
Cil aveit un suen compaignon,
Eurialus aveit a nom;
amoent sei de tel amor
qu'il ne poeient de graignor:
onkes plus veire amors ne fu
que d'els, tant com il ont vescu;
l'uns ne saveit senz l'altre rien,
ne nen aveit joie ne bien.
A la porte la nuit veilloent
cil compaignon ki la guardoent.
Nisus ot le jafur oï,
les salz, la noisë et le cri
qu'il ont la nuit en l'ost mené,
vit que tuit erent aclassé,
porpensa sei d'une merveille,
a son compaignon se conseille.
„La fors en l'ost sont endormi,
ivre sont tuit et estordi,
tant ont beü, tuit sont tuë
et li feu sont tuit alumé;
ki les voldreit or domagier,
molt i porreit ja espleitier,
uns seuls oem .m. en ocirreit,
ja nus ne s'en retornereit.
Aler i voil forfaire en l'ost,

4910 HI le los ot. — 4911 D si a. — 4912 G a. cil n. — 4913 AHI tele. — 4914 G forcor. — 4915 *et* 4916 *omis dans* F. HID vraie; G onques cose plus voir ne fu. — 4917 HI li un ne sot. — 4918 HIG ne navoient; HI repos n. b. G *répète ici les vers 4909 et 4910.* — 4919 GFD a la p. cil (F li) doi v.; HI veillierent. — 4920 GF et tote la nuit le g., HI c. c. bien la garderent, D cil .ii. c. la g. — 4921 HI N. avoit avant oï, G N. ot ja en lost oï; D bafois. *Alinéa dans* GD. — 4922 HI la noise la rage (I le hu) et l. c.; GD lassalt; G et la n. — 4923 G que o. l. n. a. l. — 4924 D set quil e. t.; HID acoise, F asesse. — 4925 F porpense. — 4926 HIG le c., F sen c., A la c. — 4927 GF estormi. — 4928 HI asoti; F ne font nul cri, G si font peu crie. — 4929 GF tost s., D quil s.; F lasse. — 4930 HI delez le feu s. agresse, F et endormi li feu quasse; D coisie, G aclasse. — 4931 HI qui or l. v. d. — 4932 y en p.; HIG bien e. — 4934 HI ja un seul nen r., F ja .i. n. s. r. — 4935 *et* 4936 *omis dans* A. D *omet* i.

ge revendrai a tei molt tost.“
Eurialus ot et entent
qu'il vuelt faire tel hardement,
molt par s'en fist liez et joios,
d'aler o lui fu coveitos,
et dist: „Ge n'i remaindrai pas,
en cest afaire seuls n'iras.
Coment remaindrai ge senz tei
ne tu coment iras senz mei?
Donc n'iés tu ge et ge sui tu?
Ge cuit tu as le sens perdu;
une ame somes et un cors;
se l'une meitié vait la fors,
com puet l'altre çaienz remaindre?
Des or me puis ge de tei plaindre,
tu me boises, ne me tiens mie
amor ne dreite compaignie,
ne tu n'iras en l'ost senz mei,
ne ge ne remaindrai senz tei.“
Nisus respont al dameisel:
„Pas ne m'en peise, ainz m'en est bel,
se tu i vuels aler o mei,
molt par m'est buen et ge l'otrei,
et se poon rien espleitier
et de noz enemis vengier,
si porron bien avant aler,
Eneas faire retorner;
bien sai la veie a Palantee,

4937 *Alinéa dans* GDHI. — 4939 F m. sen par f.; D joiant. — 4941 HI dist li ci ne r. p.; GF ne. — 4943 HI r. c. s. m., G remanras tu s. m. — 4944 HID et tu; G et jo coment irai sans toi. — 4946 G que as. — 4947 *et* 4948 *omis dans* A. D avons. — 4948 GFD *omettent* se; GF une m.; GFD ira la f. — 4949 HI coment p. l. ci r., A c. p. lun sanz lautre r. — 4950 HI doi. — 4951 HI trair me veus; GF guencis. — 4952 G a. et droite et c. — 4955 *Alinéa dans* HIG. — 4956 D a. mest bel, F a. mest molt b., G aincois mest bel. — 4957 D se vous voulez; y venir; G a moi. — 4958 G il mest m. b., HI molt me siet bien; F bel; D et si l. — 4959 HI *omettent* et, si poions r. e. — 4960 G ne de. — 4961 *et* 4962 *omis dans* HIF. — 4963 F a le plantee.

n'i a que seul une jornee;
quant nos volon en bois aler,
bien pres d'iluec poon passer,
nos l'en amenron ainz tierz jor.
Çaienz en sont en grant freor
et n'i truevent cui enveier
por pramesse ne por loier.
Se cest besoing poon fornir
et de la puisson revenir
et faire le si com ge pens,
l'en parlera de nos toz tens.
A tant laissierent le parler,
coveitos erent de l'aler,
ensenble vindrent al donjon.
Ascaniüs et li baron
ne dorment pas, cele nuit veillent,
et molt estreitement conseillent;
en esfrei sont et en error
de ce que il n'ont lor seignor;
ne s'en sevent vif conseillier,
qu'il ni truevent cui enveier,
n'i a ki ost aler por lui.
A tant i vindrent cil andui
ki en pristrent le hardement.
Nisus parla premierement.
„Seignor", fait il, „escoltez mei,
çaienz n'a point de nostre rei,
si nos i a Turnus asis,

4964 HI poi i a plus dune j., A ni a mes sol une j.; GD quune sole j. — 4965 D q. solions el b. — 4966 HIF solons, G devons. HI *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 4967 DG les a. — 4968 G a g. f. — 4969 HI ne il, GF il ni. — 4972 H poon; A revertir. — 4973 HI et f. issi com je le p.; F et ens f. c. g. p.; G et f. ce. — 4974 F lontens. — 4975 *Alinéa dans* HI. — 4976 G furent. — 4977 HI assenblez furent, G esrant sen v. — 4978 I et si b. — 4980 G orellent. — 4982 GF quil norent. — 4983 A ne se s.; G ne sevent noiant c.; HI s. preu c., F s. u c. — 4984 HI car; F car il ni ont, GD ne il ni ont. — 4986 I A. en vont; H *omet* i; HI icil a. — 4987 F qui pris orent, G qui em prisent; GF tel h. — 4989 *sans alinéa dans* HIGFD. — 4990 HI nest mie n. r., D na gent de nostre loi, GF navons pas n. r. — 4991 A nos a ia.

la fors nos a le siege mis;
s'il nos puet prendre par vertu
tuit i seron ars o pendu.
Se Eneas fust o nos ci,
quel seüssent nostre enemi,
nos en fusson molt plus doté,
et si sai bien de verité
que mielz nos porrion deffendre
se avion a cui entendre,
ki fust sor nos, que cremisson;
qu'il comandast nos feïsson;
ja ne verreiz si grant compaigne,
se ele n'a son chevetaigne,
ne seit molt tost esparpeilliee,
desconfite, tote pleissiee.
Se Eneas fust ci o nos,
nos en fusson plus corajos,
del tot entendisson a lui,
si en fusson plus fort, ce cui.
Se vos le nos volez loër,
nos en volon por lui aler,
asez vos porreiz tant tenir
que nos le vos façon venir.
Se nos poon, ço iert molt tost;
nos iron bien parmi cele ost,
li guardenc sont tuit endormi,

4992 D por nos i a, G caians i a. — 4993 AG pueent; A o v., G a v. — 4994 HI t. seromes, D t. en s., GF trestot s. — 4997 D n. e. fuisiemes p. d., G n. e. fuissomes p. d. — 4998 G par v. — 4999 D peuson. — 5000 F se nos s., G se saviens; GF a q. atendre. — 5001 F o nos; HI nos c., GF qui c. — 5002 HID qui c., G il c.; F et nos mandast que f. — 5003 GF ne verres ia. — 5004 HI se seignor na qui ne se feigne, D que se il a ma ch. — 5005 HI et tost ne soit e., D n. s. molt desappareillie, F nen soit plus tost desp. — 5006 G d. toste et p., D et d. et deplaisie; HI et maubaillie, F et desloie. — 5007 F Seneas f. ici; F *omet les vers 5008 et 5009*. — 5009 *et* 5010 *omis dans* HI. D d. t. a l. e. — 5010 D g. c. q. p. f. e. fuissons; GF nos en; F fusiemes p. f. tos. — 5011 F se vos nos en v. l. — 5012 GF poons. — 5013 HI vos nos porrez bien; GF poes. — 5014 HI ferons. — 5015 *et* 5016 *omis dans* HI. G est. — 5017 HI leur gent se s.; A gardant, F garde.

n'i ot l'en mais noise ne cri:
ivre sont tuit et engroté,
entor les feus sont aclassé.
Se nos poon l'ost trespasser,
bien savron puis avant aler;
jusqu'a tierz jor vos prameton
que Eneas vos amenron."
  Ascaniŭs ot la novele
ki a merveille li fu bele,
cent feiz les a baisiez et cent,
mercia les molt dolcement
de ce que il voleient faire.
Dist lor: „Se mes pere repaire,
cest servise vos rendra bien,
ja contre vos n'avra mais rien;
se cest besoing poez fornir
et ge viegne a terre tenir,
nos en esteron partot trei,
ja n'en sereiz peor de mei."
Cil ne se sont plus atargié,
des barons ont pris le congié;
Ascaniŭs les conveia
jusqu'a la porte, ses baisa;
a grant peine de lui partirent,
onc puis cele ore ne le virent.
Jus del chastel s'en devalèrent,
celeement en l'ost entrerent;
les premerains qu'il ont trovez,

5018 HI ni a mes ne n. ne c.; D ni avoit mes. — 5019 GFD endormi sont et enivre; HI aquae. — 5020 HI lez l. f. gisent sovine, GFD et tot li fu sont aquiee. — 5022 G nos sarons bien, F nos sauerons a. a.; A auques aler. — 5023 HI dedenz quart j.; A jusqual t. j. nos penerons. — 5024 D en ram. — 5025 *sans alinéa dans* A. — 5027 HI besiez les a .c. f. et .c.; A len anclina. — 5028 HI et merciez. — 5031 HID rendrai. — 5032 HI naurai; D mais n. r., F ne vera r. — 5033 G voles. — 5034 HIFG vien. — 5035 HID nos en seron, GF vos en seres; HI pareil tuit troi, D parteor t., GF par cou od moi. — 5036 D nen s. j.; GF pior par foi. — 5037 *Alinéa dans* HIF. GDHI point. — 5039 *et* 5040 *omis dans* HI. D et A. — 5041 HI sen departirent. — 5042 HIF ainz, G ainc; A o. p. icele o. nes v. — 5043 GHD en; y avalerent. — 5044 G ainc puis cele ore ni rentrerent. — 5045 *et* 5046 *omis dans* F. G en lost vinrent cels qui troverent.

ont detrenchiez et decolez;
plus de treis cenz en ont ocis,
car en dormant les ont sorpris.
Des espees fierent et botent
et li navré les armes rotent;
molt i fierent, grant chaple i font
tote la veie que il vont.
Tant ont alé li compaignon
que il vindrent al paveillon
o Rannes jut, ki molt ert sages:
d'oisels saveit toz les langages
et molt saveit bien deviner
et geter sorz et enchanter;
soz ciel n'aveit meillor devin.
Mais la nuit ot tant beü vin,
que tot en ot son sens troblé
et son saveir ot oblié́;
cil ki des altres devinot
de sei meïsme rien ne sot
que sa mort li fust si prochaine,
mais bien aveit dit la semaine
que ce saveit il bien senz faille
qu'il ne morreit pas en bataille.
Et ne fist il, il a veir dit,
car il n'i fu, n'il ne la vit;
ne sai coment il i morust,
car ainz que la bataille fust,
li fist Nisus le chief voler:
ce ne sot il pro deviner.

5046 G tos ocirent et decolerent. — 5048 GF tos pris. — 5050 GF que l. n. l. a. dotent. — 5052 F v. ou il v. — 5053 *Alinéa dans* ID. — 5055 A ou Arannes; F e. m. s.; GHI fu s. — 5056 HI des o. s. l. l., F icil s. tos les l. — 5058 HI sort. — 5059 G si bon d. — 5060 H M. tant ot l. n. b. v.; D *omet* mais, b. de vin; GF but de vin. — 5061 D que tout son sens en fut t.; F que il ot tot; HI sens en ot t. — 5062 G que tot son s. obliet, HI et tout son s. o. — 5063 G les a. — 5064 I ne sot mot, D ne savoit. — 5066 HI lavoit. — 5068 HI que ja ne m. e. b.; D mie en b. — 5069 G Ne menti pas, F Icil ne fist, D Ja ne f. il; FD il ot v. d., HI de ca v. d. — 5070 HI quil nel senti ne ne l. v.; D ne ne l. v., G ne si ne v., F ne il ni v. — 5074 HI ci sot il pou d. d.; D si, G ci.

Avant ala Eurialus,
en un tref vint o Mesapus
giseit dormant entre sa gent;
aprés corut Nisus, sel prent,
a sei le trait, se li conseille,
suëf li a dit en l'oreille,
qu'il n'ert mais leus de demorer;
il començot a ajorner,
et ainz que nus de l'ost les veie
dit que se metent a la veie.
Cil ne s'en volt pas retorner,
pres del feu vit un helme cler,
dit que senz cel n'en tornera;
il l'a saisi, si l'en porta
et puis l'a en son chief lacié.
Il ne se sont plus atargié,
il sozcremeient l'ajorner,
si comencierent a errer.

De Laurente veneit uns cuens
vers l'ost, ki aveit nom Volcens;
il amenot o lui grant gent
et chevaliers bien plus de cent
et chevalchot a l'ajornee.
Idonc ert la lune levee,
cels ki s'en vont de loin choisi
par le helme ki resplendi,

5076 HI sentra ou tref Mesaplus (H Mesiapus), A e. u. t. o fu Eusapus. — 5077 HI dormant g. — 5078 HI Nisus court (I corut) Eurialus prent; D le p. — 5079 DG latrait; F lui le c. — 5081 *et* 5082 *intervertis dans* HI. HI nestoit plus; D que nert pas temps; F pas leus. — 5082 HID quil c. — 5083 A aincois que. — 5084 DGF dist. — 5087 GF dist; HI cel hiaume dit que ne laura; DGF ni t. — 5088 HI le s.; G puis si san va. — 5089 tantost la. — 5090 GD si. — 5091 HI il cr. de l., GFD il (D cil) se cr. daiorner (F de lajorner). — 5093 *sans alinéa dans* HI. — 5094 HI o grant compeignie des suens; D Vulcanz. — 5095 *et* 5096 *omis dans* HI. *Les vss. 5095—5098 intervertis dans* A *ainsi*: *5097, 5098, 5095, 5096.* GF a soi. — 5096 F de .c. p. de .x. c. — 5097 HI si ch., GF chevalcoient; DF ainz la iornee, A a laniornee. — 5098 HI La lune estoit adont l., G Adonc l. l. estoit l.; DF Adonc. — 5099 HI les compeignons ont bien choisi; F qui se v., G quissi v.; D a il ch. — 5100 HI tout por liaume; GF cler luisi.

contre la lune flanbeia.
Volcens les vit, ses apela.
„Di va“, fait il, „ki estes vos?
Estez, si parlerez a nos,
de voz noveles voil oïr,
car de vers l'ost vos vei venir.
Com se contienent nostre genz,
tienent se cil encor dedenz?
Dites nos en la verité.“
Cil ne se sont pas aresté,
ainz comencierent a fuïr,
quant les virent vers els venir;
dont se mistrent en mescreance
et en esfrei et en dotance:
car s'il parlassent fierement
et tot aseüreement,
et se fussent aresteü,
il ne fussent ja mescreü,
qu'il ne fussent de cels de l'ost;
mais il s'en fuïrent trop tost;
par tant s'en est aperceüz
Volcens, si les a porseüz.
Nisus fu molt isnels des piez,
molt tost lor fu tant esloigniez,
s'il n'atendist sa compaignie,
ja n'eüssent de lui baillie.
Eurialus s'en vait soentre,
en une espesse brocaille entre,
cil l'avironerent entor,

5102 HI le quens; F i vint; A molt sesmaia, F si lapela. — 5104 HI E. ici parlez. — 5106 GF ca d. — 5107 HI maintiegnent. — 5108 HID t. sencore cil d.; G il. — 5110 D mie a. — 5111 D a. sen comencent. — 5113 HI li quens sen mist; F en effreance. — 5117 HI ja ne fussent aperceu, A et se fussent aperceuz, G et sil f. a., D et il se fuisent arestu. — 5118 HI ne ne f., I ja ne f. — 5119 G il ne f. — 5120 HI mais ce quil f. si t. — 5121 HI por ce. — 5122 HI li quens; D ses a enprez seus. — 5123 *Alinéa dans* GFD. AD de pie. — 5124 HI bien esl. — 5128 F ne puet avant en .I. bos e., G ens en .I. molt espes bos e.; HI brochete. — 5129 HI c. lavironent tot e.

n'est merveille s'il ot peor;
ne li menbra del helme oster;
cil le veeient luire cler,
ne lor poeit tant esloignier
qu'il nel veïssent flanbeier.
En un espés buisson s'est mis,
ne pot avant, iluec l'ont pris.
Nisus lor ert tant esloigniez,
ja mais ne fust par els bailliez;
de son compaignon li menbra,
arestut sei, si esguarda;
il ne l'oï ne il nel vit,
ne fu dolanz pas un petit,
molt a grant duel, forment sospire,
des poinz se fiert, ses chevels tire.
„Ha las", fait il, „quel la ferai
de mon ami que perdu ai?
Porté li ai molt male fei,
quant il est pris ne morz senz mei;
come coarz l'ai deguerpi,
trop criens la mort, si m'en fuï,
mais ge cuidai qu'il me siuist,
ge ne vi pas com il le fist;
ge deüsse tres bien remaindre;
ne feïsse pas trop a plaindre,
se fusse morz et il fust vis.
Eurialus, bels dolz amis,

5130 HI a p. — 5132 HI luisant et c. — 5134 HI ne le voient; D que; F veoient. — 5135 G sa m. — 5136 HI puet. — 5137 *Alinéa dans* D. G est; F *omet* ert; GF trop e. — 5138 A ja n. f. mes; HID j. m. p. e. n. f. b. — 5140 HID arestez sest; GF resg. — 5141 A looit; HI nil ne le vit, D ne ne le vit. — 5142 HI dolent fu et non pas p., GF ne fu mie d. p.; D mie p. — 5143 I m. g. d. a ses cheveux tire, H mes g. d. a sovent s.; D g. d. en ot; G del coer s. — 5144 I ses ch. ront et fort soupire; F sa crine. — 5145 A H. chaitis; F ke f., D quel le f. — 5147 HI ce mest au cuer grant desconfort. — 5148 HI quil est sanz moi ne pris ne mort; F primes m.; D pres de m. — 5149 A le d. — 5150 H crain, GD criem; F cremi m. — 5152 HI sil feist il las sil poist; F jo ne sai preu, G mais jo ne sai; D point. — 5153 F trop bien, D tres lui. — 5154 D car ne foisse mie, F et n. f. t.; HI tant a p. — 5156 HI *omettent* dols; A *omet* bels.

por vostre amor perdrai la vie,
soentre vos ne vivrai mie.
Tant mar i fu vostre jovente;
en vos aveie mis m'entente,
perdu vos ai en molt poi d'ore.
Or m'est avis que trop demore
que la meie ame n'est jostee
a la vostre ki'st esguaree;
ele i sera hastivement;
mais ge cuit bien veraiement,
n'est encor pas morz mes amis;
ge sent mon cuer, il est toz vis;
se il sentist dolor mortel,
mes cuers le sentist altretel;
bien puet estre que il l'ont pris,
mais il ne l'ont encor ocis,
onc ne firent tel cruëlté,
que par mal l'aient adesé.
Ki tochereit tel criature?
Ohi, chaitis, quel aventure,
que eschapai d'entre lor mains!
Se il a mal que ge sui sains,
retornerai la o ge fui,
iluec o ge parti de lui;
se ge nel truis, poi pris ma vie;
se il n'est altre ki m'ocie
sai ge bien que ge m'ocirrai,
soentre lui petit vivrai."

5158 HI apres vos ne v. je m. — 5159 D mare fu nostre jornee, F et t. m., G t. m. fu li v. j.; HI vo bele j. — 5160 D en vous a mis toute m. — 5161 G molt e. p. d., HI en petit d. — 5164 F a la v. boine euree; HIAD quest. — 5165 D *omet* i; G el. — 5166 D m. ice cuit; HI tot (I toute) vraiement. — 5167 DGF n. encore m. — 5168 HI j. s. quencor est mon cuer v. — 5171 D il est p. — 5172 A noiant o. — 5173 HIF ainz, G ainc. — 5175 HI ocirroit, D toucherent. — 5176 HI Halas; AHI quele. — 5177 HIG q. iesch. — 5178 A ot; HIDG et ge. — 5179 HI retorner voil cest sanz refui. — 5180 HI la ou je me, G i. ni o p. — 5182 I sil ni a a., H se ni a a., D et se il n. hom; F sil n. a. qui ne m. — 5183 HI certains soit il q. m., D si s. je b. que m.; GF je s. b. — 5184 HI que plus apres lui ne v.; D oultre lui.

Il a laissié le dementer,
si comença a retorner,
ariere vint tote la veie
jusqu'a une clere sapeie.
Arestut sei, si a oï
la noise de cels et le cri,
ki aveient le donsel pris;
il l'aveient a raison mis,
il ne voleit de rien respondre.
Nisus s'ala pres d'els repondre,
entr'els vit pris son compaignon,
nes osa pas metre a raison,
anceis se traist a une part,
el mileu d'els lança un dart:
por els departir le faiseit,
saveir se il lor estordreit.
Un chevalier en a feru,
en mi le piz tot nu a nu,
mort le cravente jus a terre.
Cil comencierent a enquerre
de quel part ert li cols venuz;
cil ne fu pas aperceüz.
Quant il les vit aseürer,
un altre dart lor lait aler,
un altre en a el cors feru,
entr'els chiet morz sor son escu.

5185 *Alinéa dans* HI. HI Atant lessa. — 5186 H demeurer. — 5187 *Alinéa dans* D. F *omet* vint, en ariere; A vient; HI une v. — 5188 HI delez une espesse s.; A desquen une. — 5189 FHI Aresta; D ses a oi. — 5190 D d. c. l. n. — 5192 y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 5193 G il ne lor valt; GHI noiant r.; F nel v. — 5194 HI N. ala por eus confondre, F contreus resp.; G vers aus r. — 5195 *et* 5196 *omis dans* HI. A e. e. ont pris, D e. e. choisi. — 5196 F il n. o. m., G si ne s. m. — 5197 HI pres deus se trest, G satrait. — 5198 HI enz en mi eus; F en m. d. l. son d. — 5200 GF se cil; HI sen e.; D sil lor eschaperoit. — 5201 GF a conseu. — 5202–5240 *omis dans* I. A t. n. et nu, F trestot a nu. — 5203 H trebuche. — 5204 D Il. — 5205 H li cous ert; GFD fu. — 5206 H ne sen sont. — 5207 GDH raseurer. — 5208 H d. lessa a., F laisa voler. — 5209 H un chevalier en a f., G .vii. de cels lor en ra f. — 5210 HI quil chai m. sus.

Volcens vit ses homes morir,
ne sot dont ce li pot venir,
molt fu iriez, le donsel prist
par maltalent et se li dist:
„Ki que mes homes m'ait ocis,
ja iert de vos venjance pris,
vos le comparreiz ja molt chier,
sor vos m'en voldrai ja vengier;
gel vos vendrai, ki que l'ait fait.“
Molt fu iriez, s'espee trait,
halça le colp por lui ferir;
dont ne se pot Nisus tenir,
mais a la mort s'abandona,
sailli avant, se lor cria.
„Di va“, fait il, „ne le tochiez,
mais mei prenez, si vos vengiez.
Cil n'a ne poi ne grant forfait,
mais ge seuls ai tot le mal fait,
toz seuls espeneïr le dei;
laissiez l'aler, si prenez mei.
Molt a dur cuer kil tochera,
kil vuelt ocire onkes n'ama;
onkes de buene amor n'ot cure
ki tochera tel criature;
ge metrai mon chief por le suen,
se muir por lui, molt par m'iert buen“.

5211 *Alinéa dans* GFD. HI quant li quens voit sa gent m. — 5212 HI et ne set d. c. puet v., F or ne savoit que devenir; G ce pooit v., D ce pot avenir. — 5214 HI par les chevex. — 5215 HI mait mes h. — 5216 HI de vos sera; GA niert; A vangemanz; D venj. de v. p. — 5217 G et v. l. c. molt ch. — 5217 *et* 5218 *omis dans* HI. — 5218 F v. mon doel v.; D me v. — 5219 G randrai; D qui quil l. f., F ki ki l. f. — 5220 y lespee. — 5221 HIF halce. — 5222 A donc. — 5224 HI Av. s.; A li c., G l. pria. — 5225 FHI ne lociez. — 5226 HI m. p. m.; G et lui laissies. — 5227 HI je sui celui qui la f., D cist na nule ch. f.; F il; G car cis na p. — 5228 HI cil ne vos a lancie ne tret; G m. ge tos s. a. l. m. f.; F les maus. — 5229 HI ge seul. — 5230 F or laisies lui. — 5231 F molt demore qui mocira; HI qui locirra, D qui lui toucha, A quel t. — 5232 HI quel v.; D ocire ne lama. — 5233 I nonques. — 5234 H ocirra, D toucheroit, GF ociroit. — 5235 GF mon ch. metrai je (G meterai). — 5236 HID il mest (I miert) m. b. (D *omet* molt); F mest

Volcens n'ot soing de quant qu'il dit,
molt l'en tochot al cuer petit,
al dameisel trencha le chief.
Nisus le vit, molt li fu grief,
un espié vit gesir a terre,
il l'a saisi, sel vait requerre,
grant colp li dona en l'escu,
que del col li a abatu,
et perça li un des costez;
mais ne fu pas a mort navrez;
et puis a trait le branc d'acièr
por son ami qu'il vuelt venchier;
dis en a morz en molt poi d'ore.
De totes parz li corent sore,
il l'ont enclos, entr'els l'ont pris,
taut i fierent qu'il l'ont ocis.
A son compaignon l'ajosterent,
les chiés ont pris, ses en porterent,
et lor seignor en ont porté
en une biere, un poi navré.
Il se remistrent el chemin,
en l'ost vindrent bien par matin.
Truevent la gent, ki grant duel font,
plorent por cels ki ocis sont,
ne saveient kis aveit morz.
Quant Volcens vint o son efforz,
cil lor a dit et reconté
com il aveient cels trové

5237 *Alinéa dans* HI. G V. na s. de q. que d., HI li quens n. s. d. ce quil; DF cure; D de son d., F de q. qua dit. — 5238 G m. li t.; HID toucha. — 5241 GF espiel; D voit. — 5242 F si; D vint. — 5243 HI donne sus l. — 5244 HI que de son col la a.; A cop. — 5245 A lun. — 5246 ID mie. — 5247 HI Nisus a t. — 5248 G que v. — 5251 HI encloent le ne l. pas pris. — 5254 HI le chief; I si len p., D ses aport. — 5255 *et* 5256 *omis dans* A. D a l. s.; F ont eu p. — 5256 HI b. molt n. — 5257 D Il sen; HI metent, G misent; HIG a lor ch. — 5258 HI a l. en v. b. m., F et a l. v. p. m., G et v. a l. p. m. — 5259 FDHI lor g. — 5260 F p. lor gent; G de c.; HI que trove ont. — 5261 FDAHI ques. — 5262 HI li quens; GD a s. e. — 5263 HI qui leur ont, D icil ont, GF cil l. ont; G et comande. — 5264 HI que il; G coment a.

ki aveient toz cels ocis,
diënt qu'il en ont les chiés pris,
mostrez lor ont par les chevels.
Et Mesapus, ki ert entr'els,
a son helme reconeü,
que il cuidot aveir perdu,
qu'Eurialus en ot porté,
(mais molt l'aveit chier comparé!).
Alkes se sont en l'ost haitié,
quant sevent que il sont vengié,
et diënt tuit comunalment
quel vengeront molt asprement;
cil del chastel le comparront,
se il pueent et aise en ont.
Turnus a fait les testes prendre,
devant la porte les fist pendre,
sa gent comanda a armer,
puis a ses grailes fait soner.
Toz en resona li païs,
diënt, ja ert li chastels pris,
set mil enseignes i ventelent,
a torneier fors les apelent
et molt forment les contraliënt,
mais n'en istront por rien qu'il diënt.
Il montent sus es aleors
et es bretesches et es tors,
mais molt s'esmaient, quant il veient

5266 G lor cief. — 5267 A les ont, F lor ot, G li ont. — 5268 HI *omettent* et, Mesiapus; GFD fu. — 5271 HI E. len ot p. — 5272 G m. il lot molt ch. acate, F m. il la m. c. c. — 5273 *Alinéa dans* D. D Illuecques s. a l. h.; GFHI a. en s. — 5274 HI q. il s. quil s. v., D q. surent que furent; GF quil en s. v. — 5275 HI bien jurent. — 5276 HI que vengiez se sont; FD ques; G quil san v. a. — 5278 GF sil p.; F et il aise, G et aaise. — 5279 *sans alinéa dans* FD. DF T. en f.; D fist; F la teste. — 5280 HI pres de; F le; A fet. — 5281 HI ses genz; DF comande. — 5282 HI et touz ses g. a s.; G p. a fait. — 5283 GFD resone; HI tout en retentist le p. — 5284 D est. — 5285 GF e. venteloient. — 5286 F al t. f. aparelloient, G al t. les apeloient. — 5288 D il nen i. — 5288—5292 *omis dans* F. — 5289 D Il monterent es a., G Il m. puis as d. — 5290 G et es batailles. — 5291 HI m. molt sont dolent; G *omet* mais, molt sesmaierent; GD virent.

les testes ki defors pendeient;
sorent que mort sont li mesage
ki aloënt en tapinage,
por faire venir lor seignor.
Bien les conurent li plusor
et de lor mort forment s'esmaient,
ne cuident pas que secors aient,
que Eneas a tens i viegne
ne que li chastels tant se tiegne
que il puissent secors aveir,
nis des le main des i qu'al seir.
Mesentiüs o sa maisniee,
ki molt fu bien apareilliee,
les asailli de devers destre
et Mesapus de vers senestre;
Turnus et la soe genz vont
devant la porte el chief del pont;
de totes parz les avironent,
a l'asaillir mil grailes sonent,
ki cuer donent al plus coart.
Volent quarrel, pilet et dart,
volent saietes barbelees
et javelot et granz plomees
come pluie sus el chastel;
ne puet nus remaindre a crenel,
n'il n'i osent l'oil descovrir,
cil ki traient les font tapir;
et li altre ki sont armé

5292 GFD pendirent. — 5293 D lor m. — 5294 G el t. — 5297 HI deus meimes, GF et de la m. — 5298 HI n. c. ja. — 5299 HI ne queneas. — 5300 GF ne li c. a als s. t. — 5301 HI ne quil. — 5302 HI criement qu'il soit pris ainz le soir; DG non des (G de) l. m.; F des le matin dusques au s. — 5303 HI ot, G a. — 5304 HI iert; GF que a molt bien. — 5305 HI cil les asaut. — 5307 HIF sont. — 5308 D devers. — 5310 I a lasembler. — 5311 *tous les mss. sauf* F aus plus coarz. G *omet* qui, c. donerent. — 5312 HI V. saietes volent darz; A V. pilet; G Lancent qariaus espius et dars. — 5313 *et* 5314 *omis dans* HI. — 5315 F si come p. el ch. — 5316 A nan p. garir uns; GD ni; GHI al; HI quarnel. — 5317 HI ni ose nul; D ne nen o. cil d.; GF ne si osoient descouvrir.

poignent amont sus al fossé.
Ne se vuelent pas trop haster
ne lor armes en vain geter,
ne a faillance traire en loing,
des i que viegnë al besoing;
mais des qu'il virent le mestier
et il les virent aprismier,
si se pristrent ensenble al pel,
qu'il cuidierent n'i eüst el,
mais que senpres fussent tuit pris.
Idonc se sont a bandon mis,
cil sont desus et cil en bas,
de maintenant fierent el tas
et botent les par les lancieres,
brisent escuz, percent ventrieres,
les chars lor laissent jus aler,
treis mil en i ont fait verser,
ki el fossé chieent el fonz.
Iluec les ociënt a monz;
ne puet estre, ki iluec chiet,
que a grant peine s'en reliet.
Tels treis asalz lor font le jor,
toz tens en ont le noaillor.

5320 G corent, HID montent; D en m. dessor le f. GFD *ajoutent deux vss. V. les notes.* — 5321 G Ne voloient pas; D point. - 5322 HI cil dedenz ne (II et) en v.; A gaster. — 5323 D na f., F nen en f.; GF *omettent* en. — 5324 HI que v. au grant b., G dissi quil virent le b.; A quil. — 5326 A et cil les vindrent aprismier; DF et quil; DG virent cels a.; Dy aprochier. — 5327 HI si caucun se prenoit a. p., F quensamble sont venu a. p., G s. s. p. esrant a. p.; D et se p. — 5328 HI bien virent que (I quil) ni avoit el. — 5329 I m. q. trestuit i f. p., H m. q. trestuit f. tot pris. — 5331 HIF c. s. el mont; HI li autre e. b.; GF cist; A sont bas, F a bas, GD de bas. — 5332 HI par mautalent. — 5333 F et potoient par, G et boterent par; HI entrieres. — 5334 HI froisent e.; GHI rompent v. — 5335 GF les gaus; F lor fisent. — 5336 HI en i font, F en i fisent, G en firent; GHI f. en verser; A ruser. — 5337 F ens e f. tient; G gisent; HI c. damont. — 5338 HI ne james jor nen leveront. — 5339 D e. quilueques c. — 5340 HI que il ja mes sain en r.; D sanz p.; F qua g. p. ne s. r. — 5341 D T. .iiii. a. furent; GF i font l. j., HI firent l. j. — 5342 HIGFD en fu; HI leur le peor, D le noiant lor, GF li noaus lor.

Quant Turnus veit que rien ne valt,
ne nes pot prendre par asalt,
et si lor en a ja fait treis,
lancier lor fait le feu Grieis;
de cel n'estordront il neient;
ce cuida il veraiement,
qu'il n'eschapent de cel peril.
Mais il furent guarni d'aisil,
o ce l'esteignent isnelment;
altre secors n'i valt neient,
ne nule riens ne l'esteindreit,
se aisils non; en l'eue ardreit.
O ce ne repot il rien faire,
il fait sa gent en sus retraire.
Molt fu dolenz en son corage,
des suens i ot molt grant damage,
plus de treis mil en i ot mort;
c'est a buen dreit, car il ont tort;
et bien en i ont mort dedenz
a treis asalz plus de deus cenz.
Devant sei veit ses enemis,

5343 *sans alinéa dans* A. HI voit T.; F noiant v. — 5344 HI prendre ne les puet, F ne nes prandront, G quil nes prandra; GF par (F por) nul a. — 5345 HI et si grant leur en a f. t.,; F se se les trovent fors et rois; D et si en il a. — 5346 G lancie l. a, F l. l. font. — 5347 *et* 5348 *intervertis dans* GHI. HI que esteindre nel peussent; G que de cel n. n.; F de cou. — 5348 HI il cuida bien tout vraiement, GF c. c. bien a essient. — 5349 HI ne eschaper, A quil nestordront, D quil eschapent; F ne guencirent vers c. p., G faire lor quide g. p. — 5350 F m. i. gariront par aisil. — 5351 HI de ce estaint il erroment; D et ce lestant, F co les restuist, G cele restaint; GF isnelement, delivrement. — 5352 DGHI a. licor, F car autre estor. — 5353 G nule rien ne lestainderoit; F nul autre rien; HI nel desteingdreit. — 5354 F se laisil non cou est tos droit, G s. a. nert en eue a.; A en leue, D en feu. — 5355 HI Quant il a ce ne pot r. f.; DF o ce (D cel) ni peut (D pot) il, G par ce ni porent; GFD r. for faire. — 5356 HI si a sa gent ensus fait traire, D il a s. g. fait en suz t., F il f. s. g. tot en sus t., G sa g. a f. ariere t. — 5357 I molt grant duel ot, D m. d. fu. — 5358 D *omet* molt. — 5359 *et* 5360 *omis dans* A. F ont m., G a m. — 5360 D ce est bien droiz que; G a t., I ot t. — 5361 A et b. an ont mort cil d., F et b. ont mors de cels d.; G en i a, ID en i ot, H en i rot. — 5362 GHI as t. — 5363 *Alinéa dans* HI. HI Quant Turnus v.; FD D. lui.

qu'il cuida senpres aveir pris;
il ne lor puet guaire forfaire,
tant ne lor set lancier ne traire.
Tot environ vait aguaitant
et le chastel tot porveiant,
la o plus feible le verreit.
Tot ensement Turnus faiseit,
come li lous ki est al plain
et vient a la falde al vilain:
environ vait molt fameillos,
les berbiz veit dont est gelos,
les aignels ot dedenz beler,
guarde par o porreit entrer.
Pres veit de devant sei la preie,
si que n'i a mie treis deie;
n'en puet goster, de denz cembele;
et li vilains ses chiens apẹle,
des i qu'el bois le vont menant,
d'ores en altre peliçant;
tant i revient et vait sovent,
la pel i lait, se bien se prent.
Tot ensement Turnus faiseit;
ses enemis devant sei veit,
si ne lor puet de rien forfaire;
cil font a lui lancier et traire;

5364 HI q. quidoit tantost; F quide. — 5365 HI quil leur puise grantment f., D et il ne lor pot rien f.; F et ne lor pot; G noiant f. — 5366 G t. lor seust; D sot. — 5367 I trestout entour; F esgardant. — 5370 I Trestout ainsi; H autresi. — 5371 A a pl., F en pl. — 5372 HI et v. droit au piege a. v., F vient a la f. del v., G quant voit le falde del vilain. — 5373 F vont; G tot f. — 5374 D les brubis vont es ialeus. — 5375 F tels tannauls; G voit. — 5376 g. coment; F que il desire a olcer. F *ajoute deux vers. V. les notes.* — 5377 HI Si pres de li choisist s. p., D Bien pres de lui a veu la pr., F Et pres v. devant lui s. p., G Et apres voit devant s. p. — 5378 HI avis li est prendre la doie; GF quil. — 5379 HI quant ni puet entrer si trepelle, A ne p. g. ses denz cepelle, G ni p. entrer de fors cembele. — 5380 FD son chien, G les c. — 5381 F por que el b. le vient m.; G dedens le bois. — 5382 GH defors a a. p. — 5384 AG quant bien s. p.; G si p. — 5386 GF pres de s.; D lui. — 5387 HI et si ni p. riens esploitier, G et si ne l. p. rien f.; A noiant f. — 5388 HI de ce cuide vis esragier; F cil purent lui; A il.

s'en pais ne laisse le chastel,
il i laira bien tost la pel.
  Fors del chastel, al pié del pont
ot un petit moncel reont;
une bretesche i ot fremee
por deffendre devant l'entree.
Dedenz aveit set chevaliers
et dis serjanz et cinc archiers:
cil deffendent devant le pont
et le graignor damage font.
Cels asailli Turnus de bot,
s'entente i a torné de tot,
le mielz de l'ost i fist venir.
La bretesche fist asaillir,
et cil dedenz fort se deffendent
et merveillos estor lor rendent.
Ja par asalt ne fussent pris,
mais de desoz ont le feu mis,
ardent le pont et la closture;
tote desjoint la lancetire,
l'une meitiez brisot et art,
cil se traient a une part;
faillent li pont, chieent les ais,
la o cil sont pendi li fais,
ariere chiet tot en un mont,
tuit cil de denz craventé sont.
N'en pot estordre de toz els,

5389 HI sil ne lait en pais. — 5390 D mout t.; F sa p. — 5391 F Pres; G al cief d. p. — 5392 HI chastel. — 5393 *et* 5394 *intervertis dans* GFD. G ont; GD levee. — 5394 A por deffanse devers l. — 5397 HI ceus; A devers. — 5398 HI *omettent* et, l. g. vasselage font; G i f. — 5399 HI Dant T. les asaut d. — 5400 GDHI mise del tot. — 5401 HI le plus; D fait. — 5402 D fait. — 5403 I bien s. d. — 5404 G li rendent. — 5405 FD ne seront, G ni sera. — 5406 I m. le feu ont par d. m.; D m. de defors, GFH m. par d.; F sont li feu m. — 5407 HI le merrieu a.; D art le p. et le aleure. — 5408 FD et t.; F deffont; HI lenlaceure, D la clostrure, F la cainture. — 5409 HI en bruit et a.; D depiece, GF bruist. — 5410 A tuit se traistrent a u. p., GF et cil s. t. dautre p. — 5411 HI f. pilier fendent les es, F li postic f. ch. ais. — 5412 HIFD il; D pendu. — 5413 FD a terre; GI chient. — 5415 HI nen eschaperent, G ni puet remaindre, F ne puet e.; D de euz touz; y cels.

que tuit ne seient mort fors deus,
Licus fu l'uns, l'altre Elenor;
jadis fu escuiers Hector.
Il saillent sus, Licus s'en vait
et Helenor l'espee trait,
dis en a morz et detrenchiez,
Turnus l'ocist, ses a venchiez,
et li altre ki s'en fuieit
vers le chastel s'en vait tot dreit.
Nel porent pas coillir si tost,
quant uns archiers le vit de l'ost;
amont lez le palais s'estait;
cil i visa a lui, si trait,
si l'a feru parmi le cors
qu'il l'a cosu al pel defors.
Li altre i traient plus de cent,
iluec l'ociënt o il pent,
dont se resont molt esbaldi,
la quarte feiz l'ont asailli,
molt en i muert a cel asalt
de cels de denz; petit en falt,
que cil de fors n'i sont entré,
ne fust que cuer lor a doné
Ascaniüs, ki s'escria
et ki forment les rehaita,
dont i fierent de maintenant.
De cels de fors ont ocis tant,
ki esteient pres d'entrer enz,

5416 F que il ne s. mort par els; DHI m. que dous. — 5417 F fors seul Licus et Elenor. — 5419 HI Cil; F sesmait. - 5420 A sespee. — 5422 GHI T. la mort; A quis a v., F si a v., G sis a v. — 5424 GFD en va. — 5425 F Ne le p.; G pueent; HID choisir, GF prendre. — 5426 D del tot. — 5427 HI si com au paliz se prenoit, D a. les pallis estoit; GF a. vers le p., A a molt l. l. p.; G sestoit. — 5428 HI et celui vise si a t.; F sel t. — 5430 GDF q. le (GF la) choisi au pel; D lahors. — 5431 AD *omettent* Li; GF Apres. — 5432 GFD locirent. — 5433 D d. sarestut si sesb. — 5434 A ja quatre foiz, G par quatre fois; FHI ont. -- 5435 D m. muirent a icel sault; G m. en morut, F m. e. muerent. — 5436 A sen. — 5439 *Alinéa dans* A. F escria. — 5440 D racheta, G ramprosna. — 5441 G tot i ferirent m. — 5443 *et* 5444 *omis dans* A. F de cels ki voelent e. e.; G qui pres e.; HI a lentrer.

que li fossez est toz sanglenz,
que l'en n'i poeit arester;
les morz font aval reoller
la jus al fonz, ki toz ert pleins.
Turnus en ot dis mille meins,
anceis que fust tierce passee,
qu'il n'ot gehui a l'ajornee;
de l'altre part en ot asez
de cels de denz morz et navrez.

Un suen serorge aveit Turnus,
molt pro, ki ot nom Romulus,
riches oem ert de halt parage
et molt aveit grant vasalage.
Les Troïëns forment coitot,
de parole les laidenjot.
„Di va“, fait il, „car vos rendez,
malvaise genz, si me creez,
repentez vos, criëz merci,
fuiant vos en tornez de ci!
Se vos volez merci criër,
nos le vos feron pardoner;
un oil o un poing i perdra
chascuns de vos, puis s'en ira.
Se vos nel volez faire issi,
que vos rendeiz, si com ge di,
ja sereiz tuit par force pris

5444 HI q. l. fosse en sont s., F est li f. trestous s., G que les fosses sont si s.; D fu. — 5445 *et* 5446 *intervertis dans* HI. HI si que nus ni p. entrer, D que homme ni p. ester, F onques nus hom ni pot ester, G que nus hom n. p. entrer. — 5446 HI les mors font la jus r.; D voler, GF rondeler. — 5447 HI de ce soiez tuit bien certains; DGF que; D t. est p., G t. fu p. — 5448 HI .VII. M., GF .II. M. — 5449 G prime. — 5450 HI quil not hier main; F molt fu pesme la j., G dolerose fu li j. — 5451 F de Laurente, et daltre p.; HD rot, A ont. — 5453 *sans alinéa dans* A. F sol s. — 5454 A Remullus. — 5455 y fu; F de molt p., G de grant p. — 5456 F et a. m.; G et si a. molt v. — 5457 D doutoit. — 5458 D devioit. — 5460 D car m. c. — 5461 HI fuiez deci, F tornes de chi. — 5462 *omis dans* I. F vos torneres. — 5464 GFD nos vos en lairons vis aler (D touz a.). — 5465 A ou o. ou; G, u. oel o poing i perdera; FDHI et un p. — 5466 D si s. i., G p. en i. — 5467 D ne. — 5468 HI ne rendre vos. — 5469 *et* 5470 *omis dans* A. HI tuit i s.; HIF a f. p.

et sereiz tuit ainz nuit ocis;
nel tornereiz longues a geu.
Cuidiez vos que ce seient Greu,
vers cui vos peüstes deffendre
dis anz, qu'il ne vos porent prendre?
Ça fors n'est pas Diomedés,
Protheselaus ne Ulixés,
ainz est Turnus, ki vos prendra,
ja demain jors ne passera."
Parler l'oï Ascaniüs,
ki el donjon esteit lai sus;
parmi une fenestre a trait
a lui, ki de desoz estait;
par desoz l'orle de l'escu
enz en la gole l'a feru,
que par derriere li eissi
la saiete, ki l'abati.
Mort chaï jus de son cheval,
ne lor dist puis ne bien ne mal.
Li Troïën s'en esjoïrent
par le chastel, ki cel colp virent,
et cil de fors les aprochierent,
de loing lancent et de pres fierent.
Al pont fu li enchalz molt granz,
mais de la ligniee as jaianz
ot deus freres el donjon sus;
li ainznez ot nom Pandarus
et li plus jones Bicias.
Molt par s'i fiot Eneas,

5470 et tuit (I et puis) pendu ars et o.; G et si seres; D a nuit. — 5471 HI ne le tendrez; A noiant a g. — 5472 HI que nos seions, GD dont que soions. — 5473 *et* 5474 *omis dans* III. — 5474 GF qui, D que. — 5477 H pendra. — 5478 GFD demi j. — 5479 *Alinéa dans* y. HI Ces (I Telz) moz entent A. — 5480 D e. dessus. — 5482 HI celui; GD qui desos lui, F qui de defors. — 5483 DF desor, I desus; D lorlet. — 5484 I la dedenz l. q. f.; H gorge. — 5487 A M. labati. — 5490 HIF le c., A ce c. — 5491 HI mes cil; G *omet* et; I de loins, GF de lost; G bien les a. — 5492 D de lonc lancent de parfont f.; A et a plain f. — 5493 *Alinéa dans* GD. D Du p.; HID assauz. — 5494 I des lingnies, A del lignage. — 5496 HI li un avoit.

et sor els deus ot mis partie
de la cure de la maistrie.
Il descendierent del donjon
plus fierement que dui lion,
vindrent aval, la porte ovrirent,
tote la presse departirent.
Pandarus fu de devers destre
et Bicias fu a senestre.
Iluec lor deffendent l'entree;
molt chierement l'ont comparee.
Cil ki virent la porte ovrir,
les altres voldrent devancir,
senpres cuidierent entrer enz;
cil dui les ociënt a cenz,
et merveillos domage i font.
Tant en gist mort desor le pont
que n'i pueent li vif passer;
cil les font toz ariere ester.
  Turnus ert de l'altre partie,
ki a cele novele oïe,
que la porte lor est overte
et de sa gent i a grant perte,
car deus jaianz aveit dedenz
kis ociënt iluec a cenz.
Molt tost i est Turnus alez,
mil chevaliers i a menez
et vint al pont o son efforz.

5499 F en els ot mis molt grant p.; G en sol aus, HI et sus eus. — 5500 H et d. l. m. — 5502 HI andui plus fier que nul lion; A que nus l. — 5503 HI aval vindrent. — 5504 GDHI derompirent. — 5505 I iert; GF par de vers. — 5506 I et B. iert a s., GFDH et B. devers s. — 5507 F I. d. cil, G I. deffendirent. — 5509 HI vindrent. — 5510 HI la porte. — 5511 HI tantost. — 5512 GF li d.; D occirent — 5514 A desoz, HI desus, G desos. — 5515 G que il ni pot nis uns p., F que ni puet nes uns sels p. — 5516 I arrieres les estuet e., G cil les f. tot a. e. — 5517 *sans alinéa dans* HI. — 5518 D quant; y q. c. n. a o. — 5519 I p. estoit o.; A ert. — 5520 GFD et que s. g.; HI ot. — 5521 G que; F car li g. ki sont d.; A a la d., G i a d.; I leanz. — 5522 I qui ainsi les aloit tuans, H qu iiluec les tuent a c.; F les o. i. a c., G qui ja les o. a c. — 5523 *Alinéa dans* HI. GD Tantost; GFD est cele part ales. — 5525 HI au pont en vont o son e.; F o ses e., G a s. e.

Il passa par en som les morz,
dusqu'a la porte sont venu.
Li dui frere orent grant vertu,
ki l'entree forment deffendent
et merveillos estor lor rendent;
cil del chastel cele part corent,
vienent as freres, ses secorent.
Molt lor rendierent grant estor,
molt en i muert a grant dolor,
escriënt sei, verser les font
bien loing ariere oltre le pont,
nes ont mie loing porseü,
a la porte sont revenu.
Turnus a raliê sa gent
et rasalt les plus aspremont,
par vive force en entra enz
et de sa gent plus de deus cenz;
de cels de fors grant torbe i entre;
la porte clostrent cil soentre,
li dui frere, derriere as dos;
de cels dedenz i ont fors clos.
  Or est Turnus molt entrepris
enclos avuec ses enemis,
mestiers li est molt granz d'aïe;
de cels de fors ne l'avra mie.
Dedenz les a molt estormiz,

5526 HI si passerent par mi l. m., D il i passa par mi, GF il passerent desor l. m.; A passe. — 5527 HI p. en sont v. – 5528 G u li f. erent arestu. — 5529 H que. — 5530 G i rendent. — 5532 G vinrent; F v. cajus si les s.; G si s. — 5533 HI Adonc i ot molt g. e., G A Turnus livrent fier e.; F m. i r. — 5534 FI *omettent* en; D *omet* grant; HI maint; FID muerent. — 5535 *et* 5536 *omis dans* A. HI il crient; G aler, D ruser. — 5536 G en sus del p. — 5537 I ne les o. pas l. p.; H pas hors l. p.; A parseu. — 5538 A s. revertu, H resont venu. — 5539 *Alinéa dans* H. F rasamble, GD alie. — 5540 HI et les r., D et rasaillent, G et rasali, F et ses r. — 5541 HI est entre e., D en entre e. — 5542 F et de ses gens plus de .II. c.; HI .III. c., G .V. c. — 5543 G force i e. — 5344 GF closent. — 5545 *et* 5546 *intervertis dans* HI. HI leur sont au dos. — 5546 HGFD dehors; A i ront, F i vint; HID enclos. — 5547 *sans alinéa dans* y. — 5548 F endroit. — 5549 HI il avoit grant mestier; FD e. de grant a. — 5550 H nen aura m, GFD naura il mie. — 5551 *et* 5552 *omis dans* A. HI Ceus dedenz.

forment les i a envaïz,
tenu lor a bataille fort.
As primerains cols i sont mort
andui li frere en es le pas,
et Pandarus et Bicias.
Li Troïën s'en esmaierent,
cil s'escriënt, forment i fierent,
tot ariere les vont menant,
porsiuent les, cil vont fuiant.
Ilioneus i est venuz,
ki del donjon est descenduz,
as Troïëns a escrïé:
„Que faites vos, coart prové,
sereiz vos donc si pleinement
conquis et mort par tant de gent?
Que faites vos? Tornez ariere,
nes espargniez, chascuns i fiere."
Il a „Troie" crié, s'enseigne,
cel d'els n'i a ki puis se feigne
que n'i fiere demaneis tant,
qu'il vont ariere reculant;
dont fust Turnus morz a estros,
ja par sa gent n'i fust rescos,
quant uns des Troïëns corut
la porte ovrir et si reçut
cels ki orent esté fors clos.
Turnus li vint derriere al dos;

5552 GF durement les a e., F forment les a. bien e., I et f. l. a e. — 5553 F or i a molt b. f.; D tenra l. b. f. — 5554 GFHI A primerain i furent m., I Aus premerain i f. m. — 5555 GF li dui f. — 5557 *Alinéa dans* G. — 5558 HI et cil plus forment les requierent. — 5559 GF botant. — 5560 D p. l. de maintenant; A sil, F si. — 5561 HI *Alinéa.* G Ascanius. — 5562 GF chastel. — — 5564 D mauuais p. — 5565 HI par tant de gent; F si faitement. — 5566 G si pris; A ne mort; HI si plainement. — 5567 HI Or tost fait il. — 5569 I Il escria; A Il a trois foiz crie s. — 5570 HI ni a celui; D delz ni a nul qui mais s. f., G il i na cel dals qui s. f.; F qui plus. — 5571 HI qui ni fierent de maintenant; D quil ni fierent; GF qui. — 5572 HI les vont a. remenant; GF ques. — 5573 F fu. — 5574 F por. — 5575 I corust. — 5576 F ovri; A rascut, I recust; D et les r., G et sis r., HI et ceus r. — 5577 HI *omettent* cels, qui avoient; D cels que avoient fors encloz. — 5578 HI leur; F ert.

la o il teneit le flael,
tel li dona el haterel
qu'il chaï morz; Turnus s'en vait,
mais de sa gent le plus i lait;
a grant peine s'en est estors,
molt par fu liez, quant il fu fors.
Donc comença a avesprer;
sa gent a fait ariere aler,
as herberges s'en retorna
et ses guaites apareilla,
ki deveient la nuit veillier,
et prie lor de mielz guaitier
qu'il n'orent fait la nuit devant.
En l'ost firent noise molt grant
et molt resonent el chastel
cors et buisines et frestel.
  A l'endemain bien par matin
n'i reprist onkes Turnus fin.
Des i que al chastel revint,
molt grant piece l'estor lor tint.
A molt grant peine se teneient
cil ki le chastel deffendeient;
li plus d'els sont navré a mort.
Il ont guardé aval al port
et veient ariver les nes
et metre jus sigles et tres;
sorent que Eneas veneit,

5580 I et tel li done, H tele li done. — 5582 HI grant perte i fet (I i est). — 5583 G a e. — 5584 A m. p. est l.; F m. en fu l.; I q. en fu h., D com il f. h. — 5585 HI Adonc comence. — 5586 HF en fait; G s. g. comande a. a. — 5587 HI a sa herberge r.; F si sen torna. — 5588 GF araisona. — 5589 G qui la n. d. v. — 5590 HI molt les prie; GFD proia; H de bien g. — 5591 H que n.; F ne fisent. — 5592 HI ioie. — 5594 F festel. — 5595 *sans alinéa dans* A. H En, A Et; F Ens el d., G Au l. — 5596 FDHI ne; D ne requistrent cil auques fin. — 5597 *et* 5598 *omis dans* A. D revindrent. — 5598 D m. g. estor lor contretindrent. — 5600 D cil du ch. et d. — 5601 I l. p. en sont n. et m.; H li p. en iert, D li pluisors s.; F li plusor dels m. u navre; G mort et navre.' — 5602 D il esgardent; GF aval al port garde. — 5603 HI *omettent* et, virent i a. leur nes. — 5604 D metent; GD sus.

que al chastel les secorreit.
Molt furent lié, si s'escriërent,
molt firent mal, trop se hasterent,
car s'il peüssent ariver
en pais, eissir et els armer
et peüssent celeement,
venir en l'ost covertement
qu'il lor fussent derriers as dos,
ses eüssent entr'els enclos,
si fussent cil en fin veincu;
mais ce lor a forment neü,
que cil del chastel s'escriërent
et cil de l'ost se reguarderent.
Veient les nes pres del rivage,
ki a terre vienent a nage:
se il ne sont a l'ariver,
il i porront tost meschever.
Turnus les veit, le chastel lait,
que nul asalt puis ne lor fait,
o tot sa gent point vers les nes;
nen i a nul en l'ost remes
ki nen alt la grant aleüre.
Ja i avra desconfiture,
tost i avra targes perciees
et treis mil hanstes peceiees;
entr'els nen a mur ne fossé,
ja i avra mil feiz josté.

5606 HI et que le ch. s. — 5607 G m. fierement les e.; F si e. — 5608 HI mes mal firent. — 5609 D car si se p. a., F car si laisasent a. — 5610 GH a p.; D et ariver. — 5611 F et laisasent. — 5612 HIG en lost venir; FD a lost; G olvertement. — 5613 *et* 5614 *omis dans* HI; A as d. — 5614 DF si e., G sil e. — 5615 HI Turnus i fust. — 5616 F mescu. — 5617 F escr. — 5618 FD les esgarderent. — 5620 DG vindrent; GDA o nage. — 5621 A ni s. — 5622 I li; A ia m. — 5623 G le; GF vit. — 5624 A q. a. puis ne lor a f.; F plus. — 5625 HI a tout; GF a lor nes. — 5626 HI en lost nen est (H a) un seul r., G il nen i a nis un r.; F nul de lost. — 5627 HI qui ne venist a laventure, F qui la nalast g. a. — 5629 HI haubers et granz t. p.; A ja i. a. — 5630 AHI hantes; F depecies. — 5631 *et* 5632 *intervertis dans* HI. GFD il na entraus m. n. f.; HI quentreus; I na ne mur.

Turnus i est venuz premiers,
ocis i a treis chevaliers
o la lancë et o l'espee.
Cil a comencié la mellee;
tuit cil de l'ost i sont venu,
et cil furent des nes eissu,
si comencent a torneier
joste la mer, par le gravier.
Molt sereit fort tot a nomer
et les jostes a aconter,
les proeces que chascuns fist,
ki i fu morz et ki l'ocist,
mais molt en i muert a merveille,
la mers en est tote vermeille.
Par la bataille Eneas vait,
molt grant destrucion i fait,
s'espee i a bien essaiee,
cele que Vulcans ot forgiee;
ki une feiz en est feruz,
se bien en est aconseüz,
ja n'i estuet recovrer puis.
Le jor i fist de sanc treis muis,
n'i a celui ki son colp veie
ne li face volentiers veie.
Molt se contient bien Eneas
et molt i refiert bien Pallas;
onkes nus oem de son aage
n'ot graignor los de vasalage,

5633 *Alinéa dans* D. — 5634 G lor a. — 5635 HI a la l. et a l., A o la l. un daus o lespee, D o sa l. et o s.; GF et od l. l. — 5636 D il; F et comenca tost; G *omet* cil. — 5638 I et cil des nez. — 5639 I et c., G cil c. — 5640 lez le g., D enz el g., F sor l. g. — 5641 *sans alinéa dans* HIGFD. I Dont s.; D M. par s. f. a n. — 5642 HI raconter. — 5643 G des p. — 5644 GF qui mors i fu et qui o.; HI ne qui l. — 5645 GF molt i muerent a grant m. — 5647 *sans alinéa dans* A. — 5648 HI d. de gent i f., D m. g. destruit de gent i. f., GF grant damage des siens (F de gent) i f. — 5654 F De s. i f. le jor; HI n. m. — 5655 I qui le convoie, A es cols v, D cel c. v. — 5656 D v. ne li face veie. — 5657 G M. si; HI bien si maintenoit; D se combat. — 5658 HI i referoit P.; D i feri, F i feroit, G le refait. — 5660 D not loz de g. v.; F millor, G forcor.

ne ne fu nus de sa valor.
Merveilles fist iluec le jor,
n'encontre nul ki ne se plaigne
ne ki en la sele remaigne;
bien fiert de lance et mielz d'espee,
bien a la veie delivree.
Il a reguardé contremont,
vit Troïëns ki fuiant vont;
Turnus les siut derriers al dos,
ki ne lor lait aveir repos;
a no se metent a la mer;
il en i fist trente floter,
bien i fereit sor els a tas.
Cele part est alez Pallas,
as Troïëns cria de loing:
„Molt estes buen al grant besoing;
ki vos meinë en altre terre,
grant chose puet par vos conquerre;
ne feriëz pas coardie
ne malvaistié por perdre vie;
porquant mil en i fuient ja
por un tot seul de cels de la.
Que querez vos en cele mer?
Revolez vos a Troie aler?
Vos n'i passereiz pas si tost.
Mais retornez ariere en l'ost.
Se vos entrez en cele mer,

5661 HI fu hons. — 5662 HI f. darmes l. j. — 5663 H ne n. nul ne s. p.; HIF sen pl. — 5664 GFD et qui; D en celle pui r. — 5665 G *omet* et. — 5667 HI Vers la mer garde c., D Il a garde encontre m., F Il regarda en contremont. — 5669 A les fiert; A as dos, D a dos. — 5670 F *omet* ki; FDH ne lor laisse. — 5671 HI ano (I aincois) les fait entrer en mer; A a non. — 5672 HI molt en a fait dedenz entrer (I plunger), G le jor en fist maint afondrer, F .LX. en i a fait voler.. — 5673 HI car il feroit, D et il se fiert, F cil ferirent, G b. i fierent, A cil i f. — 5675 HI crie. — 5676 F a g. b. — 5677 G et qui; D que v. p. q. esmut; HI estrange t. — 5678 I par vous p. g. ch. c. — 5679 y vos ne f.; HI v. n. f. coardise; D mie. — 5680 HI en nule guise. — 5681 HI p. mil de vos f. j., D ne p. q. m. en f. ja; GF sen (F en) i f. cent ia. — 5683 AF a c. m. — 5684—5688 *omis dans* D. — 5685 HI *omettent* Vos, ne p. or. — 5686 HI revenez; H a lost. — 5687 *et* 5688 *omis dans* HI. F rentres.

ne vos i poez pro fier,
n'i avreiz point de forterece.
Mais ci mostrez vostre proece.
Quant vos volez en mer neier,
si vos venez anceis vengier,
si ne morreiz pas a tel honte.
Ne sai que deit ne que vos monte
que une mort eschivereiz
et en peior vos enbatreiz.
Amez vos mielz asaoler
les granz peissons en cele mer
de voz charoignes, de voz cors,
que paistre les oisels ça hors?
Estez iluec, n'alez avant,
l'en ne conquiert pro en fuiant;
vostre recosse nen est proz,
quant uns seuls oem vos chace toz;
s'il retornot vers mei, ce cui,
ne fuireie plein pié por lui,
et tenez mei a recreant,
se ge ne li vois ja devant."
Turnus l'oï, sa resne tint,
retorna sei, contre lui vint,
demanda li ki il esteit,
ki contre lui s'aatisseit.
Pallas li a dit ki il est,

5688 GF petit vos i pores f.; D point f. — 5689 *et* 5690 *intervertis dans* HI. HI que navez autre; D ni auroit; G ni a rien fors de f. — 5690 HI Et si m., GFD M. or m. — 5691 HI Ne vos alez. — 5692 HI mes venez vos ca hors v. — 5693 *et* 5694 *omis dans* G. D mie. — 5694 I N. s. dont vient; A que ce m. — 5695 HI quune m. eschiver volez; G quant. — 5696 HID v. enbatez, GF entrer voles. — 5697 F m. a conraer, HI en cele mer. — 5698 HI asaouler, A de cele m. — 5699 D de la char vive; G carogne et. — 5700 HI que l. o. p. — 5701 G naler. — 5702 F quon ne c.; D mie, GHI pas. — 5703 G li vostre r. nest p., HI vostre conquest ne sera p. — 5704 I q. uns h. vos en ch. t. — 5705 HI sil retorne vers moi ie sui; D se il tornast; GF se retornes certes od moi. — 5706 HI qui ne fuirai (I fuira); D nen feroie un pas p. l.; GF ja ni (F ne) fuirai p. p. p. soi. — 5707 *et* 5708 *omis dans* HI. — 5708 A v. au d. — 5709 *Alinéa dans* HIDG. DGF son r. — 5710 D et torna soy. — 5712 HID envers l.; I les atissoit, A san hatissoit.

et qu'il le trovera tot prest
de bataille, s'il la vuelt faire:
a l'un d'els iert a grant contraire.
Andui furent el plain gravier;
l'uns vers l'altre point le destrier;
Pallas le fiert parmi l'escu
que tot li a frait et fendu,
et le halberc li desmailla;
pres del costé li fers passa,
li cols s'en escola defors,
qu'il nel navra neient el cors.
Grant colp li redona Turnus;
il chaïrent anbedui jus.
Turnus se lieve en es le pas,
tantost refu en piez Pallas;
il ont andui lor lances fraites,
si vont avant espees traites.
Granz cols se sont entreferuz,
hasteles font de lor escuz.
Pallas le fiert en l'elme amont,
treze des pierres ki i sont
et un quartier a tot l'esmal
en abatié jus contreval,
si qu'il en chancela trestoz;
por poi qu'il ne chaï desoz.
Turnus a le grant colp sentu,
bien set que cil a grant vertu;

5714 HI dist q. l. t., D et quil retornera. — 5715 D li v. — 5716 HI auquel quele viegne a c., D a l. d. sera le c., G a l. dals .II. ert g. c. *Après ce vers* A *a une intercalation. V. les notes.* — 5717 G Quil d.; D fierent, G feront. — 5718 A luns point vers lautre l. d. — 5720 D ront et f. — 5721 GF le bon h. — 5722 G glaca. — 5723 D en; I eschiffa. — 5724 I qui, F que; G *omet* quil, ne le n — 5725 F done li a T. — 5726—5732 *omis dans* I. F que a. c. j.; G quil c. — 5727 A sen l., GF salt sus. — 5728 GFD sempres; F en fu, G salt sus; D r. sus danz P. — 5729 GFD andoi orent. — 5730 H requierent soi; D et, GF il, A se. — 5731 GF Molt ont g. c. iloc ferus. — 5734 D trente d. p., GF trance les pieres. — 5735 A o; F q. tot le nasal. — 5736 F tot c. — 5737 D ainsi quil. — 5738 HI p. p. ne chai a genouz; A par p., FD a p. — 5739 *Alinéa dans* D. GF T. a bien s. c. s. — 5740 GFD sot; D cil avait v.; F ot.

s'une altre feiz i puet geter,
n'i estovra mais recovrer.
Il s'est coverz, hurter le vait;
tant reidement Pallas s'estait,
ne remua por lui plein pié;
desoté l'a et aguaitié,
desoz l'escu li a botee
parmi le cors tote l'espee.
Pallas chaï, ki navrez fu,
gete l'espee, lait l'escu,
eschalcira et s'engloti,
l'ame del cors li departi.
Morz est, ne li puet mais chaleir
ki que puisse la femme aveir,
o l'ait Turnus o Eneas.
Comparee l'a chier Pallas,
onc ne fu puis ne ainz cel jor
en bataille ne en estor;
donc i est il trop tost venuz;
mais molt s'i est ainz chier venduz:
ocis en a premierement
de cels de l'ost bien plus de cent.
Turnus le vit mort devant sei,
un anel choisi en son dei
que Eneas li ot doné;
molt i ot bien encastoné

5742 HID ni covendra puis; G plus; GF demorer. — 5743 F est. — 5744 HI si; IG durement; D estait, GFH restait. — 5745 D quil ne remut. — 5746 HI mes Turnus la bien a; GF engignie la, D deceu la. — 5747 GFD lauberc. — 5748 HI enz ou ventre t. l., GF amont el cors t. sespee. — 5749 H feruz. — 5750 HIF guerpist lespee; HI et puis le fust, F et l., G trait l. — 5751 HI outre sen va cil s.; D il souspira. — 5753 HI or ne li puet il. — 5755 HID or; D laist, GF soit. — 5756 D compare la molt ch., F primes la acate, G mais achatee la. — 5757 HI onc ne fu ainz ne puis nul j.; GF onques ne fu; F estre c. j., G fors icel jor. — 5759 HI encor i est, GF mais or i est. — 5760 D mes ancois sest molt c. v., GF et nequedent chier sert v. — 5761 HI i a p. — 5763 *Alinéa dans* HI. GF Devant lui mort T. le voit. — 5764 GF vit un anel quil ot el doit. — 5766 HI molt par iert bien encastone, D molt par i estoit bien ouure, GF por son gent cors por se bonte; A bon ancestane.

un lioncel fait d'un jagonce;
d'or i aveit bien plus d'une once.
Il s'abaissa, del dei li trait,
el suen le met. Por fol le fait:
puis fu tels jors, se il seüst,
que ja par lui bailliez ne fust,
se il s'en peüst repentir,
car par l'anel l'estut morir.
  Turnus s'estut devant le mort.
En une nef ki ert al port
ot un archier ki l'esguarda;
il trait a lui, se li perça
quatre des mailles de la broigne,
un poi le navra soz la loigne.
Turnus se sent un poi feru,
guarda dont ce li est venu
et vit celui ki l'arc teneit.
Grant pas en vait vers la nef dreit,
al destre bort trova le pont
par o il est montez amont:
celui trova ki se tapist
desoz el fonz; le chief en prist.
Dementres est l'ancre rompue
par quei la nes esteit tenue;
devers la terre vint li venz,
a la mer bota la nef enz.

5767 *et* 5768 *intervertis dans* GF. GF od un lion. — 5768 A bien i avoit dor; F a. une grant once. — 5769 HI le mist, D la mis; F se mal a. f., G Molt mal a f., HI que f. l. f. — 5771 HI miex li venist; F fust; G sil le s. — 5772 A b. p. l., GFD por l. b. — 5773 G p. la r. — 5774 D quant. — 5775 *sans alinéa dans* GF. HI se tut, F restut, GD estut. — 5776 F que u. n. — 5777 GF ert uns archiers; D lagarda, F le g. *Après ce vers* y *intercale deux vers. V. les notes.* — 5778 HI a lui trest droit et fausa li; G si laproca. — 5779 G q. m. trence d. l. b.; HI du hauberc. — 5780 HI en la cuise li fist let (I tel) merc; D sor, GF en. — 5781 *Alinéa dans* G. HI Quant T. sent quil fu feruz. — 5782 A garde; HI li cop fu venuz. — 5783 HI il v.; GF voit. — 5784 HI sen v. a la n.; D v. a lui tout d.; G g. partes en va cele part d. — 5785 GFD port. — 5786 y ert. — 5787 I c. tantost si se t. — 5788 HI et il (I cil) tantost. — 5790 GF par u, D a. q. — 5791 GF par devers destre; y l. v. vint (GF vient). — 5792 y onques la nes ne se retint (GF retient). *Après ce vers* y *en intercale deux. V. les notes.*

Quant Turnus ot ocis l'archier,
a sa gent cuida repairier,
mais il en ot molt grant essoigne;
la nes s'en vait, ki s'en esloigne,
en halte mer l'en porte l'onde,
asez plus tost que une aronde.
Il ne governe, ne ne nage,
car tel duel a, par poi n'enrage;
sa gent veit a terre morir
et si ne pot a els venir.
Quant veit qu'il ne pot retorner,
si se comence a dementer.
„Ha las", fait il, „quel la ferai?
Ja mais joie ne pais n'avrai;
l'en dira ce que ge m'en fui.
Chaitis, dolenz! com mar i mui,
quant ge en ceste nef entrai!
Li deu me heent, bien le sai,
combatent sei por Troïëns,
il les maintienent de lonc tens,
il lor aquiteront la terre.
Folie fis, quant lor mui guerre;
combatent sei por els li vent,
ki m'ont ravi sodeement,
de la terre m'ont esloignié,
n'en avrai mais seul un plein pié,
ne ne m'i leira pas morir.

5793 *Alinéa dans* HI. — 5795 y m. il en ot (F i a) essoigne grant. — 5796 y l. n. s. v. molt tost esrant (G v. esrant corant; HI t. corant); D du port s. — 5798 GHI ne vole a., A que nule a. — 5799 I nil ne n., H nul n. n. — 5800 HID *omettent* car; HI tel doleur a; D tel angoisse a p. n. rage; F por p., G a poi; HIG nesrage. — 5801 HI a terre v.; G vit; F s. g. v. ni puet retorner. — 5802 *et* 5803 *omis dans* F. A ni; D mais retenir. — 5803 G vit; D que n. p.; GHI ni pot. — 5804 D si commenca. — 5805 D le f., A la feras. — 5806 GHI nonor n., F nul ior n., D ne pris n.; A navras. — 5807 GF que m. f., HI que ge m. fui. — 5808 D le vi, GHI i fui. — 5810 G io l. s. — 5812 H des l. t. — 5814 G qui en m., F q. lor mis. — 5815 A por aus se c. — 5816 HI qui trop mont (H molt mont) nuit s. — 5818 HI g. ne ni metrai j. m. le pie; D jamais naurai .1. s. p. p., F jamais nen averai p. p., G jo nen arai jamais un pie. — 5819 *et* 5820 *omis dans* HI. F loirai (*illisible dans* G), A laira, D lairai; F n. m. l. pas revenir.

Ge n'i cuit ja mais revertir;
en la mer sui une vetie;
tote la terrë ai perdue.
Ge voil en ceste mer saillir
o de m'espee el cors ferir;
l'un de cez deus m'estuet il faire,
car neient est mais del repaire;
Quant ne vendrai ja mais a rive,
ne sai comfaitement ge vive.
Mais nequedent bien porreit estre
que, se cist venz desor senestre
voleit un petitet venter,
ge porreie bien retorner.
A nuit vendreie encor a tens
a desconfire Troïëns,
encor en ocirreie a nuit
a m'espee quarante et huit."
Turnus se dementot forment,
n'i vendra pas hastivement,
anceis verra tierz jor passé.
Il ariva soz la cité
dont Daumus ses perë est sire.
Il ot grant duel et molt grant ire;
devant tierz jor n'avront mais mie
la soe genz de lui aïe;

5820 D quier; GF revenir. — 5821 *et* 5822 *intervertis dans* GFHI. HI ne sera mes, F jamais par moi, G ja nestra mais; y par moi veue (F nestra v.); A une lieue. — 5822 y la terre ai ja tote p.; A deperdue. — 5823 y mieus me vient il (I me venist) saillir en mer. — 5824 HI ou mespee en mon c.; y bouter. y *ajoute 2 vers et puis* GF *encore deux. V. les notes.* — 5825 D me conuient f. — 5826 H que; GF est de mon r. — 5827—5831 *omis dans* HI. G verrai ja m. la r. — 5828 G jo ne sai mais coment. — 5830 H devers. — 5831 HI se ne vente le vent de mer; GF un sol petit. — 5832 HI sil vente bien puis r. — 5833 HI encor encui vendroie. — 5834 D destruire li T. — 5835 A ainz nuit, I ennuit. — 5836 HI .III. .c. — 5838 HI ne. — 5839—5843 *omis dans* HI. F ains que ne fust, G ains que venist. — 5840 D quil arive, F ariva il, G est arives. — 5841 GF Dardanus, D Damaus. — 5842 D Il en aura et duel et ire; G dolor et fort ire. — 5843 D que d. .III. jors n. mie; *mss.* (*sauf* D) maisnie.

facent le mielz que il porront,
car ja anceis nel reverront.
  La o Turnus ot mort Pallas,
i sorvint senpres Eneas,
molt ot grant duel en son corage.
„Amis“, fait il, „ce est domage,
que vos estes por mei ocis.
Amenai vos d'altre païs,
nostre amors a petit duré,
malvais guaranz vos ai esté.
Vengerai vos, se faire puis,
morz est Turnus, se or le truis.“
Eneas part d'iluec a tant,
par le champ vait Turnus querant,
nel trova pas, car il n'i ert,
n'encontre nul ki nel compert.
Mesentiüs de l'altre part
des Troïëns fait grant essart.
Eneas point encontre lui,
il s'entrefierent anbedui.
Mesentiüs bien le requiert,
desor l'escu grant colp le fiert,
mais la lance s'en escola;
il n'i parut ne ne perça,
ne mut de la sele Eneas.
La soe lance porte bas,
parmi la cuisse l'a feru,
que del cheval l'a abatu.
A la rescosse sa genz corent,

5845 HI du m., GF al m. — 5846 HI car devant tiers jor ne lauront, D car ja mais hui ne le verront, GF car a nuit mais ne le verront. — 5848 HI .I. pou apres vint E., D sempres i s. E. — 5850 y com g. d. — 5851 F par. — 5852 HIF en cest p. — 5853 D amistie a p. d. — 5854 G malvaise amor v. ai porte. — 5855 A faire el puis. — 5856 y se io l. t. — 5859 A troue. — 5860 HI rien n.; F que, G quil. — 5861 *Alinéa dans* GF. — 5862 HI fesoit e., A refet e. — 5864 A bien s. — 5866 HI desus lescu, G sor son escu. — 5867 HI fors esclissa, D escouloria, GF fors esciffla. — 5868 HID quil n.; A nil ne p., G ne nempira. — 5873 *Alinéa dans* D. HI ses g.; D courut.

il en i ot cent kil secorent;
sor son escu l'en ont porté
dreit al Teivre, si l'ont lavé,
car la plaie forment saignot.
Lausus, ses fiz, molt grant duel ot,
quant vit son pere abatre a terre.
Le Troïën ala requerre:
s'il ne se puet de lui deffendre,
il li cuide ja molt chier vendre
qu'il l'ot navré et abatu.
Il a devant sei mis l'escu,
l'uns vers l'altre point le cheval,
si s'entrefierent li vasal.
Lausus le fiert en l'escu halt,
desor la bocle; ce cui chalt?
Onkes la lance n'i entra,
il nel fendi n'il nel perça,
et Eneas a lui feru
o grant vigor desor l'escu,
qu'il li a frait et peceié,
l'alberc rompu et desmaillié.
Lez le costé desoz l'aissele
li a conduite l'alemele,
il ne le tocha giens el cors,
mais de la sele l'a mis fors;
par som la coe del destrier
le trebucha jus el gravier.
Lausus ne jut guaires a terre,
l'espee trait, sel vait requerre.

5874 G Cent en, HI mil en; D lont secourut, F qui s.; I qui le resqueurent, GH qui le (G les) s. — 5875 HI sus. — 5878 GHID f. g. d. faisoit, F f. g. d. menoit. — 5880 AG Les Troiens. — 5882 A son pere li quide ch. v. — 5883 *et* 5884 *omis dans* HI. D quẹ lot, A q. vit. — 5884 D Devant lui a m. son e. — 5885 D porte el c. — 5886 HI fort s., A si antref. — 5888 HI desus l. b. mes cui ch.; G sor l. b. mais lui que calt; F b. mes q. c.; DF que. — 5890 HI ne nel f. nil ne empira; GFD ne ne p. — 5891 HI ra, GF sa; A E. ravoit l. f. — 5892 HIF par g. v., GD a g. v.; HI sus (I sor) son e. — 5893 F que. — 5894 F le hauberc ront. — 5895 F Lonc del c., G Lonc le c. — 5897 HI nel toucha pas dedenz li cors, F il nel t. pas ens el c.; D latoucha; GD mie. — 5898 HID le mist. — 5899 HI p.sus la keue. — 5902 G sil.

Il est a pié, cil a cheval,
n'est mie parti par igal;
Lausus a le cheval feru
que tot li a le chief fendu;
et le seignor et le destrier
fist en un mont jus trebuchier.
Eneas est sailliz en piez;
maltalent ot, molt fu iriez,
sus el helme tel li dona,
des i es denz li brans cola;
estort son colp, mort l'abati.
Vait al destrier, si l'a saisi
(cel dont esteit chaeiz Lausus),
de plaine terre sailli sus
et vait avant bataille querre;
celui lait mort gisant a terre
ki son pere cuida vengier,
mais il le compara molt chier.
Lausus gist morz el champ adenz,
environ lui esteit sa genz,
ki molt menoent grant tristor
et molt grant cri et molt grant plor,
et diënt tuit que mar i fu.
Il le mistrent sor son escu,
porté l'en ont al Teivre dreit,
la o ses pere se giseit,
ki navrez ert molt durement

5904 G ne sont mie parti ingal; HI le jeu. — 5906 HI que tot le ch. l. a f., A que jusquas danz la porfendu. -- 5908 I fait tout a terre t., H tout fait en .i. m. t., F tot en .i. m. f. t., G f. tot e. .i. m. t.; D fait. — 5909 *sans alinéa dans* HIF. G a sailli. — 5910 DFHI si fu. — 5911 HGF sor; y son elme. — 5912 D que jusques d., F jusques e. d. — 5913 DHI si l. — 5914 *omis dans* G. HIF cheval. — 5915 HI dont c. e. L., F c. d. estoit Lausus cajus. — 5916 F est sallis sus. — 5917 *et* 5918 *omis dans* A. HI avant ala — 5918 HI c. lessa gesant, GF c. l. m. gesir. — 5920 F il lacata illeuc m. ch.; HI la compere, G la acate. — 5192 *Alinéa dans* G. D est m. — 5922 HI erent, A vienent; HIA ses genz. — 5923 D m. de t. — 5924 GF fort cri; G m. fort plor, F grant dolor. — 5925 G il li d. q.; D que navre fu. — 5926 HI puis l. m., G porte len ont; A forment lor est mesavenu; F un e. — 5927 G ce mest avis a. T. d. — 5928 D illuec on son p. g. — 5929 GHI qui n. estoit d.

et demandot de lui sovent;
donc deveit por lui enveier,
car a merveille l'aveit chier,
car molt en ert en grant effrei
et en pensé plus que de sei.
Oï le duel que demenoent
cil ki le mort en aportoent;
l'en li a dit que morz esteit
Lausus, ses fiz, dont tant cremeit,
que Eneas l'aveit ocis:
de bataille s'ert vers lui pris,
por ce que vengier le voleit,
mais malement l'en ert chaeit.
Quant ot que ses fiz esteit morz,
il ert asez de poi d'efforz,
car molt esteit griement navrez;
a un arbre s'est adosez,
molt ot grant duel, onc n'ot graignor;
ne li menbra de sa dolor,
de sa plaie ne de son mal;
il demanda son bon cheval,
il ert armez, ne tarja plus,
metre se fist es arçons sus
et dist: „Se or truis l'aventiz,
ja en sera vengiez mes fiz,
et le grant colp qu'il me dona,
li uns de nos le comparra;

5930 GF forment. — 5931 *et* 5932 *omis dans* D. y p. lui devoit (HI voloit) donc e. — 5933 HID et m. — 5935 *et* 5936 *omis dans* HI. — 5937 *et* 5938 *omis dans* F. — 5938 AD *omettent* ses fiz. A se dementoit, D se cremoit, HI se dotoit. — 5939 G car. — 5940 GI a lui. — 5942 D lan avenoit, GF li ert c. — 5943 y que mort est le suen fiz (GF estoit ses fiz). — 5944 HI il iert mes foibles et aflis, GF molt estoit feble et aflis; D de bon d. — 5945 D e. forment, G ert durement. — 5946 *omis dans* G. — 5947 G forcor. — 5948 F membre. — 5950 D demande a; y il a demande son ch. — 5951 HI puis sest a.; G nataria. — 5952 G sa fait. — 5953 *et* 5954 *omis dans* HI. GF se or le voi as els; D la mortis. — 5954 E la en s. v. ses dieus; GF mes dels. — 5955 HI dit que son filz vengiez sera; F grief c. — 5956 HI et le grant colp quil li dona.

se a la joste puis venir,
o mei o lui estuet morir.
Mesentiüs sist el cheval
et point par le gravier aval;
en la bataille vient tot dreit.
La o le graignor chaple esteit,
iluec a Eneas veü;
un chevalier a abatu;
devant lui vint molt prestement,
aparlé l'a molt fierement.
„A mei“, fait il, „t'estuet joster,
cez altres lai trestoz ester,
môn fil m'as mort et mei navré,
ja estera chier comparé,
ja en seron vengié andui“.
A tant s'est eslaissiez vers lui,
de l'un pié a point le destrier,
car ne se pot de l'altre aidier;
li chevals cort a l'esperon,
n'ala avant se molt poi non,
petit colp fiert desor l'escu,
car de sa force ot molt perdu
et molt esteit afebleiez
de sa cuisse dont ert plaiez;
et Eneas ra lui feru
de la lance sor son escu,

5957 A j. an p. — 5958 F estra, G covient. — 5959 *Alinéa dans* GDHI. E siet, HI point. — 5960 I par le gravier qui ert egal. — 5961 y vint. — 5962 HI la ou le grant chaples estoit, D la ou la grande chaples estoit, EF la ou li caples grans e., G la ou li graindre estor estoit; A c. voit. — 5964 HIEF ot. — 5965 HEF tout p. — 5966 I et lapela, H apele la, A aparaillie, E et aparle, F aparla le; G si la aparle vistement. — 5967 G parler. — 5968 D les a.; E lai ches a. t. e.; F lai or autres; G c. a. tos laies ester. — 5969 y as m. — 5970 HI ja e. guerredone; GEFD ja ce sera. — 5972 G sont; DGEF a lui. G *répète les deux derniers vers* (*mais change* a lui *en* vers lui). — 5973 HI d. l. des piez point; D de lune part; F dun pie a p. le bon d. — 5974 EF puet. — 5975—5979 *omis dans* HI. D a e. — 5976 D se petit non. — 5977 G feri en l. — 5978 D avoit perdu, GEF a m. p. — 5980 GFD de la c., E en le c.; G quassies. — 5981 A E. ravoit l. f.; DEF a. — 5982 D dessor l., E en s. e., F en son lescu, GHI parmi lescu.

conduit li a parmi le cors,
que mort l'enbat des arçons fors.
Cil nen a pro son fil vengié,
por neient l'a tant menacié.
Tant a la bataille duré,
tant ont feru et tant josté
et tant dura li chapleïz,
que la nuiz les a departiz.
As herberges li un tornerent,
las et sanglent et navré erent,
et li altre vont al chastel,
qu'en ont eü tot le plus bel.
Dedenz en fu portez Pallas,
ne le volt guerpir Eneas,
n'entre les altres mort laissier,
la nuit le fist molt bien guaitier.
  En l'ost n'orent pas lor seignor;
en l'endemain matin al jor
li conte et li duc s'asenblerent
et comunalment esguarderent
qu'a Eneas enveiereient,
a quinze dis triue prendreient,
por faire les morz enterrer
et les navrez medeciner.
Torné s'en sont li mesagier,

5984 DHIEF l. paint, A labat. — 5985 HI C. na pas bien, D Icil na point; E pent s. f. v. — 5986 F forment lavoit molt m., G p. nient lavoit t. m.; HI a tant, D lont tant. — 5987 *Alinéa dans* GHI. — 5988 HI feru tant ont; E et t. frape. — 5990 G *répète les vers 5889 et 5990.* — 5992 A et les sanglenz navrez porterent; E et n. et s. — 5994 HI qui en ont eu le plus bel; FD qui; D q. eu o. t. — 5995 A La dedanz fu; D D. i. f. p. — 5996 y laissier. y (*sauf* F) *ajoute 2 vers. V. les notes.* — 5997 *et* 5998 *omis dans* DHI. E ains les fist bien la nuit gaitier, F ne ne le volt a camp. l., G nis un garcon ni valt l. — 5998 E nis un garcon ni vaut laissier, F ains le f. b. la n. g., G bien les fist tos aparillier. — 5999 *sans alinéa dans* EFHI. E seior. — 6000 HI au point du j., D veu le j. — 6001 E li duc li c. s. — 6002 I sacorderent, H sasenblerent, G agard. — 6003 GF envoieront. — 6004 E et q. d.; DFHI trives; D querroient, GF prendront. — 6005 D lor m. — 6006 E *omet* et, les malades m. — 6007 *Alinéa dans* HI. G chevalier.

chascuns tint un raim d'olivier:
ce esteit signe a icel jor
de pais, d'acordë et d'amor.
Par main vindrent li mesagier
a Montalban; n'i ot portier
ki lor osast porte veer,
quant lor virent les rains porter.
Senz contredit el chastel vont,
des i que el donjon amont,
iluec o Eneas esteit,
ki de Pallas se complaigneit,
que il aveit si tost perdu:
molt l'en esteit mal avenu.
Li mesagier devant lui vindrent,
rains d'olivier en lor mains tindrent.
Aventinus dist le mesage,
lui en teneient a plus sage.
„Sire", fait il, „un poi m'entent,
ge te dirai asez briement
por quei somes ici venu:
nos nos somes molt combatu;
cest chástel avon asailli,
al prendre avon encor failli,
et molt retorneiames ier
vers tei la jus en cel gravier.
O fust a dreit o fust a tort,
de nostre gent i ot molt mort,

6008 *omis dans* E *qui place ici le vers 6012.* — 6009 GE signes estoit donc a c. j., FHI s. e. a icel j.; D signe a cel j. — 6010 HI dacordance, E et dacorde, G de concorde. — 6011 *omis dans* E. *Alinéa dans* G. HI Bien tost v., GF Molt tot v. — 6012 *se trouve dans* E *après le vers 6008.* — 6013 *et* 6014 *omis dans* DEF. GHI vausist. — 6016 I desi jus quau d. a.; H desi ques. — 6019 F lavoit. — 6020 HI mesavenu, G m. convenu. — 6021 *sans alinéa dans* yD. — 6022 A les r. dolive. — 6023 *Alinéa dans* GHI. — 6024 HI celui t. au p. s., D icelui tindrent au p. s.; GEF lui tenoit on; GF por le plus s., E plus por le s. — 6025 HIE a moi e. — 6027 HI s. a toi v., F nos s. ci v. — 6030 D a. nos f. — 6031 y et asses t. i., D et molt i t. — 6032 D vers euz l., E lajus vers tei, G lajus aval. — 6034 I de ta g. i ot il; D y a.

et molt des tuens et molt des noz.
Turnus, ki asenbla les oz
et manda gent d'altre païs,
nos ne savon s'est morz o vis.
Tuit li baron ki la fors sont
comunalment parlé en ont
et nos en ont a tei tramis,
que triues doignes quinze dis,
si feron noz morz sevelir,
ardeir en rez et enfoïr;
nes devon pas laissier sor terre,
as morz ne deit l'en faire guerre.
Se entre tant ne vient Turnus,
fins est de lui, ge n'en sai plus,
et s'il ne repaire ja mais,
de nos avras tu bele pais.
A oés les morz vos queron triues,
il est bien dreiz que tu nos sines;
des tuens enterrer pren conrei,
ki la fors gisent mort por tei.
Nos t'otreion trestot a chois
la busche as rez par toz nos bois,
et tot aillent seüremeut
li tuen as noz comunalment."

6035 I et aussi ot il m. d. n. — 6036 GEF ces o. — 6037 I dautrui. — 6038 D ne savons sest ou m. — 6040 HI a parlement tuit este ont. — 6041 HI et ci nos ont, EF et qui nos ont, G et il nos ont. — 6042 I .v. et .x., HE .xv. et dis. — 6043 D s. f. les m. enterrer. — 6044 HI en feu; D es r. et enterrer; GE a. en cendre et e., F a. et en c. e. — 6045 G nel d. — 6046 HIDEF dois; Dy pas f. g. — 6048 HI fait est de lui; DGEF nen (D ne) savons plus. — 6049 HI sainsi est quil ne v. m., GEF et se il n. r. m. — 6050 EF aies bien ferme; HI bone. — 6051 *et* 6052 *omis dans* HI. E Avoec, F Avoes; D q. v.; GEF m. requeron. — 6052 G si est. — 6053 HI des siens (H des tons) prendras ainsint (H aussi) c. — 6054 HI qui sont ocis par grant desrei, D qui la defors g. p. t., E que aussi sont ocis p. t., F que mort gisent ausi p. t., G qui sont altresi m. p. t. — 6055 *et* 6056 *omis dans* HID. GEF n. t. de par les nos. — 6056 GEF la busche prendre (G prendes) par le bos (G en nos b.). *Après ce vers* y *en ajoute deux autres puis* HI *encore deux.* *V. les notes.* — 6057 HI viegnent voisent comunement, D et tuit ta gent s.; G comunement. — 6058 D les nous aus tuenz, G li tien od les nos salvement; HI seurement.

Eneas l'ot, un poi sozrist,
as mesagiers en aprés dist:
„Vos requerez triues as morz;
ne voil que nostre en seit li torz,
nos les donrion bien as vis,
se il voleient, a toz dis,
ne vos vendreit ja por nos mals;
nos vos donon triues leials."
D'anbedeus parz les afiërent,
li mesagier s'en retornerent,
en l'ost diënt qu'il ont trové,
que les triues ont afié,
et font banir par tote l'ost
que il facent les rez molt tost,
tuit li mort seient aporté,
si seront ars et enterré.
Des que il fu par l'ost noncié,
ne se sont il mie atargié;
li un se hastent de rez faire
et li altre de busche atraire,
et li altre vont por les morz,
tuit i oevrent a grant efforz.
Dis mil en aportent o chars,
es rez les metent, ses ont ars,
la poldre en est en terre mise
a la lor lei et a lor guise.

6059 HI sen rist. — 6060 I et apres as m. d.; A mesages; G maintenant. — 6061 G r. la trive. — 6062 I je v.; EF nos e. s. — 6065 HIE ne lorv. — 6067 I sentrafierent. — 6068 G et li m. s. t.; A mesage. — 6069 y ce quont. — 6070 H et des trives cont a.; I que de t. — 6071 HI lors f.; EI crier. — 6072 y quil saparoillent tot m. t. (EI *omettent* tot, que il; I *omet* molt, q. i saparaillassent t.) — 6073 HIE que li, GF et li; I cors fussent; HI enterre. — 6074 EF et s.; D et si s. tuit e.; GEFH soient, I fussent; HI et conree. — 6075 GEF tres; G t. puis quil; HI d. quil fu par tout l. n. — 6076 H puis rien a., I puis point a., E de rien a., F pas riens a., D puis plus. — 6077 y du bois atraire (GEF de busche a.). — 6078 y de grant feu faire (E tost de fu f.). — 6079 HI li autre v. querre l. m. — 6080 GD *omettent* grant; D t. i acorent, HI ses aunent, E busche atraient, F buisse atornent, G si les atraient. — 6081 HI en porterent; G.M. en i a.; D a ch., y en ch. — 6082 y el feu; F jetent. — 6083 y ont. — 6084 I tont a l. l., G a lor maniere.

Cil del chastel font ensement,
trenchent le bois comunalment,
portent les morz et font lor rez;
il les ont ars et enterrez,
et molt i firent grant servise
a une part, a la lor guise;
a l'enterrer firent grant joie
selonc la costume de Troie.
Quant cil de l'ost orent tot fait,
a Laurente se sont retrait,
diënt, se ne revient Turnus
dedenz huit jorz, n'i seront plus.
Mais tant erra que il i vint
ainz le quart jor et ses retint.
Des trines li pesot forment,
ki duroent si longuement,
et dist, se faillies esteient,
li Troïën le comparreient.
  Eneas ot fait enterrer
toz ses homes qu'il pot trover,
dist que Pallas ne retendra,
a son pere l'enveiera.
Apareillier fist une biere,
ki molt fu riche et molt fu chiere:
d'ivoire furent li limon,
taillié a or des i qu'en som,
et les barres tot ensement
bien entailliees sotilment;

6086 I le b. t.; D les bois; G menuement. — 6087 HI dont il faisoient les granz rez, GEF a grant effors fisent lor fus. — 6088 HI en coi il ont les mors jetez, EFG lor (F les) mors portent sor lor escus (G emportent sor escus). GEF *ajoutent deux vers. V. les notes. Les vss. 6089 et 6090 omis dans* HI. — 6089 GEF iluec firent molt g. s. (G iloques f. lor s.). — 6090 A a la lor loi et; GEF de lune p. — 6093 *Alinéa dans* HIGD. G si fait. — 6094 I a leur tente; D sen s.; F atrait. — 6095 G et d. se ne v. T. — 6096 HI nen feront. — 6097 HI M. t. e. Turnus quil vint; EF que il revint. — 6098 D et sen revint, HI et les r. — 6100 A tant l. — 6101 A et dit; y disoit se f. e. — 6102 D que T.; E en c. — 6104 D que p. — 6105 AH dit; HI P. nenterrera. — 6106 F a s. p. ains lenverra. — 6107 D fait. — 6108 FDI et molt chiere. — 6110 EF jus ques.

de seie fu li cordeïz,
molt fu bien faiz li laceïz.
Mist i un feltre Tiriën
et un tapiz Galaciën;
de desus ot colte de paile,
Paris l'aporta de Tessaile;
d'orfreis fu brosdee de fors,
quatre esmals ot as quatre cors.
Pallas vestent d'un vestement
tissu a or molt maistrement:
a Eneas le presenta
Dido, quant elle l'enama.
Colchier le fist sor la litiere,
quatre destriers ot a la biere,
desor lui mist un covertor
(onkes nus reis nen ot meillor,
Prianz li dona o sa fille),
et d'une chace volatille
puis fist desus un aombrail
tot environ come buschail.
Quant que Pallas aveit conquis,
ainz que Turnus l'eüst ocis,
devant lui volt faire porter
por sa proece demostrer.
Puis fist monter sor les destriers
des i qu'a treis cenz chevaliers,
ki tuit aillent avuec le mort;

6113 *et* 6114 *intervertis dans* HI. — 6114 D m. bien f. f. — 6115 HI enz un f. T. — 6116 HI un feutre G. — 6417 H desoz ot mis, I d. d. mist; EF de desous; D une coute ot desoz; G desos avoit. — 6119 D dor f. b. par d., HI d. b. par d. hors; EF brosdes de d. — 6121 y P. avoit u. v. — 6122 HI cosu. — 6124 HI primes la ama. — 6125 HI sus; G s. cele biere. — 6126 G cevax ot asses ot bons a le litiere; D mist. — 6127 HI par desus m. — 6128 HIEF n. homs ne vit (F sot); G not son paror. — 6129 HIEF le d. a s. f — 6130 HI cortine ot de soie soutille, D et une chiere v., GEF dun drap de soie molt soutille. — 6131 D mist dedesor a un ombrail; HI et dedesus fait, EF et fist desor, G f. par desor; y un abitail. — 6132 G c. un b. y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 6135 A f. aporter, HI f. mener. — 6136 A remenbrer. — 6137 G p. a fait m. es d.; HI sus l. d. — 6138 HIEF a .xxx., D a .IIII. ch.; G dusqua .XL. ch. — 6139 H qui tuit en vont a. l. m., I qui t. alerent o l. m., G qui tot en voisent od le m.

n'i a celui cierge ne port
et ne facë armes porter
por plus seürement aler.
Quant tot orent apareillié,
Eneas a le mort baisié,
parla a lui molt dolcement,
mais il ne l'ot ne ne l'entent.
„Pallas", fait il, „flors de jovente,
ja mais n'iert jors, ne me repente
que ça venis ensenble mei.
Malvaise guarde ai fait de tei,
quant tu senz mei recoillis mort;
g'en ai les corpes et le tort,
encore en prendrai la venjance,
o o m'espee o o ma lance,
del traïtor ki par boisdie
et par engin te toli vie.
Trop a esté fortune dure!
Se ce ne fust mesaventure,
ja ne fussiez conquis par lui,
ne morz ne pris, si com ge cui.
Tu aveies meillor corage
et graignor pris de vasalage,
mais nel pot mais sofrir envie
que ne perdissiez ainz la vie
que eüsse conquis la terre

6140 HI par compaignie et par deport; G il ni a cel. — 6141 HI mes tuit font leur a p.; G et qui ne; D facent. — 6142 HI errer. — 6143 *Alinéa dans* G. — 6144 I lessie. — 6145 HI a lui p.; D o lui. — 6146 y cil; D lot pas ne entent. — 6147 HI *Alinéa.* — 6148 E ja n. m. j.; F men. — 6149 HID que ci v., G que tamenai; DHI e. o moi. — 6150 D Bien deusse penser de toy. — 6151 HI receus. — 6152 EF jou ai. — 6153 F e. en prenderai v., E encore e. p. v., D ja em preisse l. v. — 6154 HI a mespee, D ou a m.; GEF u de m. u de ma l.; DHI ou a m. l. — 6156 D vous. — 6157 y Halas (GEF Ahi) dolent (F chaitis) quel aventure; D t. ta e. G *intercale deux vers. V. les notes.* — 6158 HI Se ne fust par m.; D f. malle a. — 6159 y par foi. — 6160 y ge croi. — 6161 A molt bon c., HI plus vaselage. — 6162 GF millor; HI que Turnus et meillor c. — 6163 HI m. ne pooit s. e., GEF m. ne le pot s. — 6164 I que tu ne p. l. v. — 6165 HI q. jeusse; G conquise terre.

ne finee par tei la guerre.
Quant eüsse le tot conquis,
ge te partisse le païs.
De tei est or la terre quite,
la toe parz en est petite.
Grant duel porra aveir tes pere,
freide novele orra ta mere,
quant de ta mort lor iert noncié.
Le jor que ge pris d'els congié,
les aseürai ge de tei
qu'en bataille ne en tornei
ne sereies senz mei ocis.
Or es tu morz et ge sui vis,
menti lor ai tot plainement.
Il seront mais toz tens dolent;
lor vie ai misë en tristor,
ja mais joie n'avront nul jor;
il se plaindront toz tens de mei,
car mal les ai menez de tei.
Amis, ne sai que ge te die;
molt par est fraile ceste vie;
tant estiëz bels ier matin,
soz ciel n'aveit plus gent meschin,
en poi d'ore te vei muë́,
pali et tot descoloré:
ta blanchors est tote nercie
et ta colors tote persie.
Bele faiture, gentiz chose,

6166 EF se (E de) finasse; GEF ma g. — 6167 D q. e. je tot, IGEF q. jo eusse (I leusse) tot; H jeusse. — 6168 I je dep. — 6170 GDHI ert. — 6171 *Alinéa dans* D. — 6172 y male n. — 6174 A p. lo c. — 6178 A Ja e. t. m. — 6179 HI a. de (H du) couuenant. — 6180 G Or e.; III Touz jours mes en seront; GEF erent. — 6181 D lor v. a. mue e. t.; A l. joie; y en grant t. — 6182 III nauront joie; G narai .I. jor. — 6184 III que mal bailliz les ai d. t. — 6186 HI mauvaise et fleble est nostre vie; A flaire, EF feble. — 6187 GEF t. par c.; EF hui m. — 6188 E el mont; HIFD plus bel, G si gent. — 6190 y noirci; H n. tout et d., I tout n. et d.; G et molt d. — 6191 III la blanchor de toi est; G rogie. — 6192 HIFD rogours; HI la r.; I t. effacie. — 6193 D Clere f.; y Douce jovente g. ch.; A gente c.

si com solelz flestrist la rose,
si t'a la mort molt tost plaissié
et tot flestri et tot changié.
De tant est plus mes cuers dolenz,
quant tu ne m'oz ne ne m'entenz;
tu ne me respondreies mie.
Ge ne sai plus que ge te die;
t'ame n'ait peine ne ahans,
ainz alt es Elisiëns chans,
iluec o li buen home sont,
dela le grant enfer parfont.
Il n'a guaires que ge i fui,
mon pere vi, parlai a lui.
La toe ame seit ajostee
o la soe buene eürree!"
A tant se tot, ne pot plus dire,
al cuer ot duel et molt grant ire,
desor le mort chaï pasmez,
et quant il s'en fu relevez,
le mort baisa tot en plorant.
La biere fist aler avant,
adonc les a mis a la veie.
Fors de son chastel les conveie,
une grant lieue tote entiere
ala a pié aprés la biere;
sa genz le firent arester,

6194 y de vos est come de la rose (G si est de toi, EF ansi d. t.). y *ajoute six vers. V. les notes.* — 6195 III aussi ta la mort tost brule; A tot tost; GEF mue. — 6196 IIIF et tost (F tot) nerci, GE et t. cangie; III et tost mue, GEF et tost brulle. — 6197 *et* 6198 *intervertis dans* III. EF e. m. c. p. — 6198 III las tu, F que tu; I l. tu ne ne m.; D point ne mentenz. — 6199 y a moi (GEF et moi) ne respondras tu mie (GEF responderas mie), D et que tu ne me respons mie. — 6200 I s. mes. — 6201 A poines. — 6202 y ainz soit; GEF en joie mais tos tans, I es delicieus ch. — 6203 *et* 6204 *omis dans* D. — 6204 HI de ca, GEF oltre. — 6205 I Il ni a g. que gi f. — 6206 HIDGE p. i v. — 6208 HIDG a la; HID beneuree. — 6209 *Alinéa dans* D. — 6210 G a duel; D ot molt de duel et dire, I ot grant d. et grant i.; G fort i. — 6211 EF d. l. cors. — 6212 D en, y se. — 6214 HI Puis fist l. b. a. a. — 6215 A se les a donc, HI lors les a tuit (II lores les a). — 6216 I et hors du ch. les c., GEFH f. du ch. les en c. — 6218 EF ala avant; D a. apres euz a l. b. — 6219 GEF le font iluec ester.

le mort laissa avant aler,
et quant il vint al departir,
maint plaint geta et maint sospir.
Onkes ne s'en volt retorner
tant com le pot veeir errer.
Quant il en perdi la vetie,
a molt grant enviz se remue,
retorna s'en a molt grant peine,
sa gent a Montalban en meine.

Cil o le mort vont a espleit
a Palantee trestot dreit;
et jor et nuit ont tant erré
qu'il sont venu a la cité.
Le donjon virent et la tor
par matinet oël le jor,
et si com li solelz leva,
la biere en la cité entra.
La novele fu tost oïe,
la vile en est tote estormie,
contre le cors li borgeis corent
et les dames criënt et plorent;
tuit regretent le dameisel.
Li reis ert amont el chastel,
el borc oï la noise grant,
il i enveia tost corant
saveir dont cele noise esteit,
de quei la genz s'estormisseit.

6220 D atant. — 6221 HIEG ce vint. — 6222 F m. plor. — 6223 A pot; I arester. — 6224 EFHI les p.; HI aler. — 6225 y et quant; I il ot perdu, E il en pert; GFH *omettent* il. — 6226 HI encor a anuis (I a enviz encore) se r., E molt par envis dont se r., F m. a envis en par r., G m. par a e. s. r. — 6227 A retorne; D a quelque p. — 6228 y a M. s. g. en m.; G remaine. — 6229 *et* 6230 *sont placés dans* G *après* 6256. A Cist. — 6231 A que jor que nuit, D le j. la n. — 6232 D que prez furent de, y que il vindrent en. — 6233—6237 *omis dans* y. — 6234 D aveuc. — 6235 A issi. — 6237 HI Quant la n. f. o.; D fust. — 6238 HI la ville fu t. e., GEF dont l. v. fu e. — 6239 D vont. — 6240 D c. amont. — 6241 HI et r.; GEFD lor d. — 6242 y estoit sus el ch. — 6243 *et* 6244 *omis dans* EF. — 6244 GHI il e. molt t. c.; D envoie. — 6245 EF il ne sot dont li n. e. – 6246 y por coi; GF estorm.

Cil cui li reis i enveia
vint ariere, se li nonça
que ce esteit ses fiz Pallas:
mort l'i renveot Eneas,
le duel en meinent li borgeis.
Quant la novele oï li reis,
ses crins, qu'il ot blans et chenuz,
a ses deus mains a derompuz,
sa barbe arachë a ses deiz,
il s'est pasmez plus de vint feiz,
hurte son chief, debat sa chiere,
plorant en vait contre la biere.
Et quant l'ot dire la reïne,
son vis depiece et sa peitrine,
de la chanbre ist el palais fors
et vait corant contre le cors,
eschevelee et tote pale.
Enz el porche devant la sale,
la encontra son fil li pere,
de l'altre part i vint sa mere;
de desor lui mil feiz se pasment
et toz les deus chosent et blasment,
ki chascun jor lor comandoent,
a lor altels sacrefioent,
que lor enfant lor guarantissent,
en bataille le deffendissent.

6247 FD que. — 6248 D vinrent arrier; I racourut et le l. n.; GEFH racort a lui. — 6249 y Pallas ses fiz. — 6250 y li pros li biax et li gentis. y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 6252 I entent, H ot. — 6253 A les c.; D que. — 6254 A o ses. — 6255 HE esracha, D enr.; G e. tote a. d. — 6256 GF il est, HI si s.; D il se pame; GEF .M. f. — 6257 G li rois hurte et d. s. c.; I et bat. — 6258 I ala. — 6260 EF son pis; HI deront, E debat. — 6262 E et p. v.; y plorant. — 6263 HI e. et morne et pale, G e. tainte et p. A *omet* et. G e. tainte et pale. — 6264 D En la; ED porte, F porcil. — 6265 EF encontre. — 6266 F et dautre p.; GHD la m. — 6267 HI andeus s. l., GF par d. l., E deseure l., D de dessuz; GHEF .c. f., I .xx. f.; D se pame. — 6268 H molt forment b.; I et trestouz leur diex forment b.; D en chose en blame. — 6269 EF u ch.; D li c., HIEF le c., G les c. — 6270 HIDGF autel. — 6271 HI que il l. e. l. garissent, D q. l. e. garantesissent; GEF garesissent. — 6272 D et de mort le d., G et en b. d.

A l'uis devant la sale fors,
iluec ont descendu le cors;
enz el palais l'en ont porté,
mil cierges i ont alumé.
Li Troïën vindrent avant,
al rei firent un present grant,
menez li ont cinc cenz chaitis
liëz que Pallas aveit pris;
mostrent les armes, les destriers
a plus de deus cenz chevaliers,
que en bataille aveit morz toz;
recontent li com il fu proz,
com il faiseit chevalerie,
come Turnus par felonie
le dessota tant qu'il l'ocist.
Mostrent la plaie qu'il li fist,
d'un grant paile liëe esteit.
Duel ot li reis quant il la veit,
ne la puet la mere esguarder.
Quant il oïrent reconter
de lor enfant tels vasalages,
tels proeces et tels barnages,
n'est merveille se duel menoent
pere et mere, ki tant l'amoent;

6273 *Alinéa dans* HI. y d. l. s. a luis de fors. — 6274 EF descendirent iluec le mort (F mors); G descendu ont i. — 6275 H ou grant p. len o. p.; A p. lont aporte. — 6276 HI maint grant c. i o. a., E et cent c. o. a., F et c. grans o. a., G mil c. grant sont a. y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 6277 *Alinéa dans* GEFD. — 6278 HI un grant p. — 6281 I a. et les d. — 6282 HI .v. c. — 6283 A quen la b.; G apres li content com ert pros. — 6284 F molt li content quil estoit prous, G car il les avoit ocis tos; E com estoit p. — 6285 G content de sa ch. — 6286 G et com; I par grant envie. — 6287 D le deffia quant; F le jetat mort que il; HIGE lagaita tant que il l. — 6288 G mostrent. — 6289 HI d. bon samit, EF d. gent p.; D dont grant plaie li estoit; A estroit. — 6290 EF com il. y *intercale deux vers. V. les notes.* — 6291 HIG la mere nel puet e., EF or nel pueent mes e.; D pot. — 6292 G looient. — 6293 A tant v., HI le vasselage, EF tel vaselage. — 6294 A tant p. et tant b., HI si grant prouece et tel barnage, I sa g. p. et son b., D telle proece tel b., EF et tel proece et tel barnage; G ne t. b. — 6296 GEF car molt l.

de tant come cil plus valeit,
ki plus l'amot plus le plaigneit.
Devant son fil li reis s'estot
et en plorant se dementot.
„Bels fiz", fait il, „trop ai vescu,
quant ai le tens, le jor veü
que tu es morz et ge sui vis.
Ki maintendra or mon païs,
mon realme, tote m'enor,
dont tu fusses eirs alcun jor?
N'ai mais enfant ki mon regne ait
ne nul baron ki me manait,
car tuit sevent bien mon poeir
et vielz oem sui, si n'ai nul eir,
n'avront mais rei de mon lignage,
ki sire seit par eritage.
Por tei cherrai en grant vilté
tot le sorplus de mon aé."
Forment se dementot li pere,
de l'altre part plorot sa mere.
„Bels fiz", fait el, „tant mar vos oi,
vostre vie a duré molt poi.
Mar vi onkes les Troïëns,
plaindre m'en puis mais d'els toz tens.

6297 HI c. il, GF com icil; F miels. — 6298 D plus l. et plus l. pl.; E et tant plus fort le complaignoit; A lan pesoit. — 6299 *sans alinéa dans* A. yD estoit. — 6301 I dist; G molt. — 6302 A ne t. ne j.; H q. jai tens ne le j. v., I q. ie pens quai le j. v.; F q. tai; GEF et t. et jor (E liu) v. — 6303 E Quant tu. — 6304 HIEF m. mes cest p., D m. mais m. p., G m. icest. — 6305 y (*sauf* F) et tote. — 6306 y rois, D loir; HI et seignor, EF a ton j., D chascun j. — 6307—6311 *omis dans* HI. G M. n.; D Je nai e. — 6308 F ne mais b.; A qui noiant ait. — 6310 DF que v. — 6311 I navoit plus oir en m. l.; H ni a plus oir, GEF nai mais home, D n. m. hoir. — 6312 I sires fust; F de miretaie, GD par liretage, HI de leritage. — 6313 DGEF Par; I en g. folage, G en ma v. — 6314 A toz les jors mes; I aage. GEFD *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 6315 *Alinéa dans* GHID. HI Molt demaine grant duel l. p.; D Souuent; EFD demente. — 6316 HI et dautre part revient; G gisoit; EFHI la m. — 6317 GEF *omettent* Bels; HID *omettent* tant; yD ele; EF si mar; HI v. vit, D v. voy. — 6318 HI a d. petit. — 6319 I vistes o. T. — 6320 HI p. m. porrai mes; E que p. men puis a tous tens; A me; GF ja mais t. t.; D puis de euz t. t.

Onkes n'oï d'els se mal non
et felonie et traïson.
Maldite seit lor sorvenue,
tote ma joie en ai perdue.
Fiz, vos l'avez chier comparee,
lor male fei vos ont mostree;
il vindrent ça por secors querre,
car molt erent grevé de guerre;
onc Euander ne me volt creire,
o els vos ajosta en eire,
et avuec els vos en menerent.
Malvaise fei vos demostrerent,
mar les conui et mar les vi!
Poi a que tornastes de ci,
or vos en ont enveié mort;
a nos en font malvais confort:
ci nos enveient tel present
o a malvais restorement,
et ces prisons ses conqueïstes,
et se en bataille oceïstes
par proece les chevaliers
dont vei les armes, les destriers,
tant lor espleitastes vos plus,
molt en afebleia Turnus.

6321 I O.deus noi; D O. n. par eulz s. m. n. — 6322 A et folie, I et fausete. — 6323 *et* 6324 *omis dans* GEF; *après le vers* 6322 *ils en intercalent d'autres. V. les notes.* — 6324 I jen ai t. j. p., D t. j. y ai p. — 6325 yD compare. — 6326 HI vous a greve, GEFD v. o. mostre. — 6327—6330 *intervertis dans* I: 6328. 6329. 6327. 6330. I quant v. — 6328 H coitie. — 6329 GEF nel volt laissier. — 6330 HI a eus; GEF por moi ainc ne soi (F nen sot) tant plaidier (G ainc tant nel seu prier), D ceuz vous aiousta en laroire. GEF *ajoutent 6 vers. V. les notes.* — 6331 HI ensemble o eus, GEF et vif et sain. — 6334 I vos i porterent, D vos i mostr. — 6335 D renvoie. — 6336 H done vos ont, I rendu nous ont. — 6337 E qui. — 6338 F Ahi m. r, E ci a m. r.; A recovrement. — 6339 H c. p. que vos c., I ces prisonniers q. c., EF se vos ces presens c., G et cel p. si c., D et c. p. les occeistes. — 6340 EFI et en b. o., D et sa b. o., G en b. sis o., H en b. et o., A et sen b. les presistes. — 6341 HI ce dient .II. c. ch.; GEF cent ch. — 6342 I et les d.; F les a. d. — 6343 HI de tant les avez vengiez p., GEF tant e. v. els p. — 6344 HI que (I et) plus en est foible., GF et plus en afaibli, D m. en i aflaibi, E plus e. a.

Vos estes morz en lor servise;
ne sai entendre en nule guise
quels proz seit cist confortemenz,
anceis nos fait molt plus dolenz,
car or savon le vasalage
ki ert en vos et le barnage:
tant com vos oon plus loer,
de tant nos en deit plus peser.
Ja mais noz deus ne preierai
ne mais enor ne lor ferai;
ja n'avront mais de mei servise.
Mal ai or fait le sacrefise
que lor faiseie chascun jor
molt haltement a grant enor;
o il ont esté endormi
o mes preieres n'ont oï
o ne pueent home salver,
guarantir vie ne tenser.
Il m'ont mostré molt malement
qu'il se sorpuissent de neient.
Fiz, fait vos ont malvaise aïe,
molt vos ont poi guardé la vie.
Lasse, ja n'avrai mais confort
de ma tristor jusqu'a la mort;
tote menrai ma vie en duel,
la morz me prendreit ja mon vuel."

6345 I servises. — 6346 III ne puis; I guises. — 6347 HI que p. s. li c.; A quel. — 6348 E nos en fait p. d., D f. le cuer d., F n. ai f. p. d. — 6349 *et* 6350 *omis dans* HI. G c. nos. — 6350 A est; GEF toi. — 6351 EF plus vos; I de tant com vous pueent l. — 6352 E et tant; F *omet* de, d. il p. p. — 6353 EF nus deus nen amerai; GHI nul deu naorerai. — 6354 HI n. e. mais, GEFD ne ja e. — 6355 HI ja mais n.; D *omet* ja, nauront mes. — 6356 EF m. lor ai f. tant s., D mar ai dit sauf le s., GHI m. a. o. salf le s.; A lor s. — 6357 G faisoies. — 6359 F villement estes. — 6360 A que m. p. — 6363 HI mostre mauvaisement. — 6364 HI que il puissent onques noient, D que il se puissent de naient. — 6365 GEF molt male aie. HI *intervertissent les vss. 6365 et 6366.* — 6366 HIEF m. p. v. o. sauve; D tense; A an v. — 6367 EF ja mais n. c. — 6369 A toz tens manrai, HI t. userai, D t. metrai. — 6370 GEF prendereit m. v.; D prengne or le veil.

La reïne se dementot,
li reis molt sovent se pasmot;
ki lor veïst ce duel mener
ne se tenist ja de plorer.
Li reis fist ses serjanz venir,
son fil rova ensevelir
a la costume de lor lei,
com l'en deit faire fil de rei.
Premierement l'ont despoillié
de toz ses dras et deschalcié,
le cors et la plaie ont lavé,
primes de vin, puis de claré.
Ja ert alkes nerciz et pers;
d'un drap de seie l'ont bien ters,
ses blois chevels li ont treciez;
enprés fu aromatisiez.
Il ert molt bels, barbe n'ot point.
De fresc basme l'ont il bien oint
por ce que puis ne porreïst
ne male odors de lui n'eissist.
Vestu li ont dras de chainsil
que la mere dona son fil,
blialt de paile li vestirent
que treis de lor deesses firent
(a or l'orent tot entissu),
et saldaires ot de bofu;

6371 *sans alinéa dans* HIE. G molt d.; F soupiroit. — 6372 HIE et li r. s. s. p., G l. r. s. se repasmoit, F l. r. s. s. desmentoit. — 6373 HI v. duel demener, GEF v. ce demener. — 6374 H pas d. p., I nus d. p. y *intercale 6 vers. V. les notes.* — 6375 *sans alinéa* A. — 6376 HI comande. — 6377 F le loi. — 6378 A comme lan devoit faire r., F si comme on doit faire roi, G si com l. d. f. de roi. — 6380 I et apres si lont d. — 6384 GEF fu b. t., D l. esters. — 6385 EF blons; AD trenchiez. — 6386 F et puis lon a. — 6387 HI Lors fu plus b., G Il ert jovenes; A ni p. — 6388 I et apres de b. l. o.; H de fin b. l., GEF de bon b.; DH tout enoint. F *omet* il. — 6389 A pas ne. — 6390 y ne nule. — 6391 y la mere fait vestir son fil. — 6392 HI dune chemise de chainsil, E jusques as pies dun buen cainsil, GF del cief as pies de bon cainsil. — 6393 A b. de porpre. — 6394 GHI q. t. gentes puceles f., EF q. t. damoiseles tissirent. — 6395 A et dor; D lavoient tout t. — 6396 HI les chauces furent de b., D essaudaires ont de bout fu; GEF li suaire fu; EF dun b.

esperons d'or li ont chalciez
de bon orfreis encorreiez.
Tot le conreient come rei,
anel li mistrent a son dei,
pierre i ot buene, un chier onicle.
Vestu li ont sor en conicle,
el chief li metent la corone;
li reis son esceptre li done,
et quant il l'ont tot conreé
al temple as deus l'en ont porté.
Iluec firent grant sacrefise
a la lor lei et grant servise.
Defors le temple a une part
ot fait li reis par grant esguart
une volte a sa sepolture,
ki molt fu riche a desmesure.
Forment par esteit bels li leus
et toz i ert prez li sarqueus;
iluec cuida que il geüst,
li reis, quel ore qu'il morust,
mais mis i ert ses fiz anceis;
de tant est plus dolenz li reis.
La volte esteit tote reonde,
nen ot plus bele en tot le monde;
n'i ot fenestre ne verriere

6397 A ot an ses piez. — 6399 F coronent. — 6400 E ens el doi, FHI en son d.; G et li misent anel el doi. — 6401 y asis i ont (HIE ot) un c. o.; HI bericle. — 6402 y et dejoste un bon (G et d. lui un) bericle (HI un molt chier oricle), D apres li vestent son cunicle. — 6403 *et* 6404 *omis dans* I. y misent. — 6404 y que ses pere li r. l. d.; AD escherpe. — 6405 G et q. il lorent c.; I et apres si lont; HIF corone. — 6406 I et el t. a. d. p. — 6407 HI grans sacrefises. — 6408 HI et les chancons et grans servises (I et leur c. et leur s.); GE et a lor l.; GEF et a lor guise. — 6409 *Alinéa dans* GHI. — 6410 E ot li r. f.; F a g. e., G et p. e. — 6411 F *omet* sa. — 6412 H qui riche estoit; GEF chiere; I et fort et dure. — 6413 y molt estoit biax li ars volus (I voltiz?). — 6414 HI et molt estoit biax li s., EF et bien ert pains (F ot paint) tos l. s., G et molt est plains tos l. s. — 6415 A quidot. — 6416 GHI de quel ore que il m.; D que m. — 6417 G ancois ses fis. — 6418 G de ce fu li rois molt maris; HI tant en est p. d., F de t. estoit d. — 6419 G fu. — 6420 HI navoit p. b., GEF plus bele not (E si b.).

ne mais une seule derriere;
de jagonces et de beriz,
d'argent esteit toz li chassiz.
De fors fu tote la maisiere
de bon marbre saine et entiere;
li quarrel sont de cent colors,
taillié a bestes et a flors.
La coverture de desus
fu tote faite d'ebenus;
une aguille ot amont levee
tote de cuivre sororee;
tresgeté i ot treis pomels;
sor cele en som sist uns oisels
ki fu de fin or tresgetez,
n'esmut por vent ne por orez.
La volte sist en poi de leu
dedenz fu peinte a or museu,
tot environ ot pilerez
a tabernacles et archez
et altres uevres en peintures
et molt buenes entailleüres.
Molt i ot or et buens esmals
et chieres pierres naturals;
pilier, cimaises, chapitel
sont a guerfil et a neel,
et li pavemenz de desoz

6422 F par d. — 6423 *et* 6424 *intervertis dans* y. — 6426 G fors et e. — 6427 y mil c. — 6428 A t. o biches et o f., D t. et deboisie a f. — 6429 G par d. — 6432 y de fin argent bien s. — 6433 D .II. p. — 6434 HI amont desus sist, A dedesus sest sis, G sor cel amont sist; EF sor ceus en son ot trois o. — 6435 EF qui dor fin furent t. — 6436 GHI por vent ne muet; D ne mue a vent ne a ore, EF ne se muevent pour nul ore. — 6437 I La ou se siet. — 6438 D toute fu painte a or rauseu, y par estuide la (G li) firent Griu; C musu, AB melu. — 6439 *et* 6440 *omis dans* EF. GHI trestot a dorez p. (G olvres p.). — 6440 GHI a arches. — 6441 EF molt i ot o. et p.; D et p., HI a p.; G *omet* en. — 6442 HI et a b. — 6443 HI m. i avoit or et e., E et molt par i ot b. e., F et m. i ot de b. e. — 6444 G et bones p. — 6445 EF et li p. et li q.; HI p. cimentel; GHI et quarel. — 6446 HI s. tuit fait dargent (I tienent) a n., G sont f. dargent et a n., E s. tout dargent f. a n., F s. dargent fait tout a. n.; A guelfil.

d'iris et de cristal fu toz.
Soz la volte dreit el mileu
fist li reis metre son sarqueu
qu'il ot apareillié por sei.
N'estut querre meillor a rei,
molt fu riches et molt fu chiers,
de vert prasme trestoz entiers.
Asez fu granz et clers et bels
et sist sor quatre lioncels;
de fin or furent tresgeté,
bien sont poli et neelé,
asis furent as quatre cors.
Iluec dedenz fu mis li cors,
li bels, li genz, li proz Pallas,
toz conreez de reials dras
et o l'esceptre et o l'espee.
La teste li ont soslevee,
un oreillier ont desoz mis
por pendre avant un poi le vis.
Deus chalemels de fin or pristrent,
les chiés dedenz les nes li mistrent,
les altres deus en deus vaissels,
li uns fu d'or merveilles bels,
un sestier tint et neient meins;
cil fu de basme trestoz pleins;

6448 D diriz, A dires, I distre, H dif; EF fu de c. paves, G dor et d. c fu; y trestoz. – 6449 GEF Sor; HI Dedenz l. v. enz el m.; GEF qui en mi fu. — 6450 D metre soulreu, HI fere le s.; EF son escu. — 6451 E a soi. — 6452 I nestoit m. faire; H n. fere, F n. gaires. — 6453 HI m. f. r. et biax et ch., EF m. par fu r. et molt fiers. — 6454 HI dun vif basme, D un v. p., EF dun brasme fu; G dun fin brasme fu tos e. — 6455 A genz; I et bons et b. — 6456 EF et fist i paindre; I sus. — 6457 D orent t. — 6458 I et bien s. p. et n. — 6459 HI biau fu dedenz riche dehors. — 6460 G li mors. — 6461 F li pros li gens. — 6462 D couronez; A o r. d. — 6463 GHI et ot le sceptre et ot l., E et si ot le c. et l., F et ot l. s. et lespee. — 6465 EF ot d. m. — 6466 G el vis. — 6467 G dor fin si p. — 6468 Dy les .II. chies; y es narilles (EF narines), D enz el nez. — 6469 EF li un de ces d. v.; A cisiaus. — 6470 EF a merveilles furent (F fu fais) dor biaus. — 6471 HI ne plus ne m.; E tienent. — 6472 EF et si f. d. b. tous p.

li altre fu d'une sardine,
et fu toz plains de terbentine.
Li vaissel furent estopé,
o buens covercles seelé,
que de l'odor n'alast point fors,
se par les sistres non el cors;
dedenz lui aillent les odors
de cez especiëls licors;
toz tens le guarront de porrir
et de malmetre et de puïr;
ja mais li cors ne muëreit
des i que eue i tochereit.
Quant ce ont fait en tel mesure,
desus mistrent la coverture,
ki fu tote d'une ametiste;
desus la creste ot une liste,
de fin or fu, deus vers i ot,
la letre et li escriz sonot:
„En cest tombel gist ci dedenz
Pallas li proz, li bels, li genz,
ki fu fiz Euander le rei:
Turnus l'ocist en un tornei.“
La tombe esteit alketes halte;
il ot del betumei d'asfalte
al seeler la sepolture.

6473 A sarzine. — 6474 G qui t. f. p., HI thelemine. — 6475 G estobe. — 6476 y de, D a; GEF noiele. — 6477 HI que la fleror nen alast fors, DE que lodor n. noient (D gaires) f.; GF n. nient f. — 6478 y le nes non ens el c. — 6479 D se d. li vont, EF d. len voisent; HI vont ices d. — 6480 GEF de .c. e. — 6481 I touz le guerront, EF quil gariront bien. D *omet les vss. 6481—6527.* — 6482 E et de mauvaisement puir. — 6483 G ni; HI muera. — 6484 HI devant que leue i touchera; E jusques iawe; GF liave. — 6485 I Car; A ot; G a t. m., I par t. m. — 6486 HI metent; EF desur lui misent c. — 6487 *et* 6488 *omis dans* G. HI tote fu. — 6488 EF de sous; A c. non mieliste. — 6489 y d. f. o. f. doevre molt chiere (F fu durement c.). y *intercale deux vers. V. les notes.* — 6490 GFHI qui ce sonent et volent dire, E qui en roumans veulent ce dire. — 6493 GF fils fu; HI Leander. — 6494 I que T. o. e. t. — 6495—6505 *omis dans* EF. I l. t. e. molt tres bien h., G et li tombe e. alques h. — 6496 I ni ot de nule part de faute, H ni ot de b. de faute, G il ot de betum en la falte; A dalfalte, C dassaut. — 6497 GHI a s.

Li betumeis a tel nature:
la o il est un poi sechiez
ja ne sera puis depeciez,
ne mais que seul par une rien;
il n'est pas gent ne bel ne bien
que l'en l'en ost apertement,
s'a conseil non priveement.
Molt fu riche la sepolture
et molt par fu bien a mesure
al chevalier ki granz esteit;
ne plus ne meins n'i estoveit.
Il ne remest pas senz veüe:
une lanpe ot desor pendue;
d'or esteit tote la chaeine,
la lanpe fu de basme pleine;
ce fu merveillose richece,
de beston en esteit la mece,
d'une piere que l'en alume,
tel nature a et tel costume:
ja puis esteinte ne sera,
ne nule feiz ne desfera.
Li reis fist la lanpe alumer,
n'onc puis n'i estut recovrer;
cent feiz baisa defors la brasme,
al departir sovent se pasme,
et la reïne grant duel fait,
a molt grant peine s'en revait.
Quant il furent tuit eissu fors

6498 GH Icil betum; I Ot un batons de t. n. — 6502 G et nest mie ne bel ne bien, HI nest mie gent ne biau ne b. — 6503 HI que l. ne lost, G que on lerront. — 6505 I r. f. — 6506 GHI et fu asses longe a m. — 6508 HI covenoit. — 6509 E san verriere. — 6510 HI l. i ert; E u. l. i ot molt chiere. — 6512 G estoit. — 6513 *et* 6514 *intervertis dans* HI. HI qui molt estoit et dure et seche; F cestoit. — 6515 G une p. — 6516 F del n. et del c.; G matere. — 6517 G ja nule fois nestaindera. — 6518 I ne pour ardoir ne defrira, H ne ja de rien ne defira; E dekerra. — 6519 *Alinéa dans* G. — 6520 I ja puis ni e. feu p.; GHE *omettent* nonc, p. ni e. feu aporter (GE pas feu p.); F ains p. nestut fu alumer. — 6521 EF desons; I la biere. — 6522 I fist leide chiere. — 6524 G sen tenait. — 6525 F la e. f.

et enz orent laissié le cors,
si fist li reis l'uis estoper,
qu'on n'i peüst ja mais entrer.
Li Troïën ont pris congié
del rei, si s'en sont repairié,
a Montalban sont revenu
tot dreit le jor que termes fu
que les triues furent faillies
ki aveient esté plevies.
Or sont de bot al guerreier,
al combatre et al torneier.
  Li reis Latins est a Laurente,
o molt se plaint et se demente
de ce que perdue a sa gent
par grant folie et por neient.
Il a toz ses barons mandez,
en son palais les a jostez;
Turnus i fu o els ensenble.
Li reis lor dist ce que li senble.
„Seignor", fait il, „iceste guerre,
ki a escil meine ma terre
et dont nostre ome sont ocis
et mainte genz d'altre païs,
sacheiz que ce nen est par mei;
ne bel ne m'est, ne ne l'otrei,
onkes nel voil, n'encor nel vueil.
Comencié fu par grant orgueil;
cil en remaindront tuit chaitif

6526 GEFI et il o. — 6528 D que len n. p. m. e.; GF qui p. — 6529 *Alinéa dans* EF. — 6530 I si sont arrieres r.; H au roi; GF d. r. sen sont tot r. — 6532 G al j. — 6535 y venu al g. — 6537 GEFH ert. — 6539 G por; E quil; EF a perdu. — 6540 HI *omettent* grant; ED *omettent* et. GED por g. f. — 6542 E p. et ajoustes, G p. est a. — 6543 HI T. estoit; I o lui. — 6544 I Dist li a ce que bon l. s.; GAE dit. — 6545 I dist. — 6546 D ma mis m. t. — 6547 I nostre gent; F *omet* dont; G mi home. — 6548 F et maint home, GEHI et molt de g. — 6549 HIF s. q. ce nest pas par m., D s. que nest mie par m., GE s. ce nest mie p. m. — 6550 IE ne je nel veil n. n. l. — 6551 A et bien sachiez que pas nel voil; F o. n. volt, G o. n. vals; D encor, HI ne or. — 6552 A est. — 6553 HI tuit cil e. r. c.; D revindrent; EF honi.

ki vers les deus ont pris estrif;
car ce set l'en bien de toz tens
que il deffendent Troïëns;
il sont prochain de lor lignage,
n'est bien que l'en lor face oltrage.
Se mals ne destorbiers lor creist,
cuidiez vos donc qu'as deus n'en peist?
Ce poez bien de fi saveir
ques maintienent li deu por veir;
encontre vos lor ont aidié
le jor qu'il furent asegié;
a un seul d'els estiëz quatre,
et quant venistes al combatre,
contre un des lor ki morz i fu
avez des noz quinze perdu.
Bien loereie des or mais
que nos lor queïsson la pais;
asez en a l'en ja mal fait,
crieme est encor que pis n'i ait.
Une terre a en cest païs
ki a esté guasté toz dis
et ne fu onkes abitee,
guaaigniee ne laboree:
ce est des l'eue de Toscane
des i qu'al flueve de Sicane.
Grant terre i a, d'un tenant dure
quatre jornees d'erretire;
molt par i a bele contree,

6554 E estri; F ont mes pris strif. — 6556 GFI que il aident T. (I aus T.); D maintienent. — 6558 A lan ne lor doit pas faire o.; G n. drois. — 6559 D se mal encombrier lors recroist; GI et d. — 6560 I qua d., GEF as d. — 6561 GHI tot de fi. — 6562 HI q. m. a leur pooir. — 6563 D et contre. — 6564 DGF que f. a. — 6565 D encontre un d.; E e. vos q. — 6567 D a un. — 6568 I .xl. des nos mors i fu; D en aviez, EF en avons nos, GH en i aves. — 6570 I q. queissions (*deux fois*) pais; GEFH q. q. que il fust pais. — 6571 I a. en a len or mal fait, GEF a. i a on ja mesfait (E *omet* ja). — 6572 I criement encore; EG et criem encor que plus ni ait; F molt le desir que pais i ait; A i ait. — 6574 D qui gastee a este tout d. — 6575 GE qui ne. — 6276 E cultivee. — 6577 y entor cort l. — 6579 I quant ele d., H dont ele dure, D et tant bien d. — 6581 H bone c.

bone et riche, s'ele ert poplee;
forez i a granz et plenieres
et praeries et rivieres
et bels costels a vignes faire.
Iluec les poon bien atraire,
onc ne nos fist la terre bien,
ne nen eümes onkes rien.
Se acorder nos en poon,
ge lo molt bien que lor doignon,
et facent i et murs et tors,
fossez, chastels, viles et bors;
o nos aient tote comune,
lor genz et la nostre seit une.
S'il ne vuelent remaneir ci,
prendre la terre que ge di,
que il vuelent aillors aler,
lor nes lor feron restorer,
ki lor furent arses a tort
la o els esteient al port:
celes rendron tot a lor chois,
car a plenté avon del bois;
il n'i metront ja costement,
tot feron faire a nostre gent;
or et argent, pailes et dras

6582 G *omet* et; I s. e. hantee, GE sert habitee; F b. et de ricesse abitee. — 6585 A costez, D cortilz, y laris; G vigne. — 6586 GHI la les poomes (I p. nous), EF la les poriemes. — 6587 F ains, G ainc; D rien. — 6588 I nous nen, GEF ne ni; A eustes; D o. bien, G nule rien. — 6589 I ne a.; EF sa eus a. nous p.; A i p. — 6590 HI g. l. tres b., GEF je lotroi b.; F si l. d., E si li d. — 6591 I si i f., D et i f., GEFH et si f. — 6593 HI si quil aient nostre c., GEF si que aions tot en c. (E toute c.). — 6594 D l. g. et n. seient une. — 6595 HIE et sil n. v. manoir ci. — 6596 IA pregnent. — 6597 I et sil v., H quil vousistent, A se il v. — 6598 GEF l. n. faisomes; D ferai; HI retorner. — 6599 A a. au port a tort. — 6600 HI lais aval a nostre p., DF la ou elles erent (F furent) au p., GE la ou il furent a lor p.; A il. — 6601 HI nos leur rendrons tout a lor grez, GEF ce lor rendon tot a lor ses (F gres; E celes r. tous a l. s.); A totes a c. — 6602 y car de bon bois avons asez (I c. du bois avons nous a., H c. du bois avomes a.). — 6603 EF ja ni metent (E metront) nul c. — 6604 D ferai, GE feront. GF *omettent* a.

a son plaisir ait Eneas,
chevals et murs et palefreiz.
G'en ai pensé ja plusors feiz
et esguardé comfaitement
nos concordon o cele gent,
que nos savon que li deu aiment,
en cest païs par els se claiment.
Mais ce sachiez, n'en ferai rien,
se par vos non, ne mal ne bien:
l'acordement ne querrai mie,
se nel volez, que que g'en die.
Quant que loer m'en osereiz,
ferai ge tot, ice sacheiz;
ne sui pas cil ki los ne creit;
ki conseil quiert siure le deit;
l'en ne se deit pas conseillier
de rien dont l'en ne vuelt laissier
tot son corage por l'altrui,
quant ot que l'en dit mielz de lui.
De faire pais a ceste gent
ferai tot vostre loement."
Entr'els le diënt li baron
que li reis a molt grant raison
que Troïëns vuelt retenir:
car s'il le voleient servir,

6606 GEF a s. talent. — 6607 I c. mulez; GFD muls, E mus. — 6608 HI Gi ai; D Je i ai p. mainte f., EF Lyons et chiens faucons ostoirs. G *ajoute 2 vers. V. les notes.* — 6609 AE esgardon. — 6610 y puisons avoir acordement (GEF p. querre). — 6611 y a cele gent. — 6612 HI par eus e. c. p.; GEF dals se recl. — 6613 HI mais sachiez bien; I ne f. r., GE ni f. r. — 6615 HI acordement, DGEF dacordement; GE nes q., HI nen q. — 6616 *omis dans* G. HIEF s. n. loez, D se par vous non; DEF q. q. ie d. — 6617 y nen ferai oan rien par moi (GEF fin p. m.). — 6618 y se jo nen ai de vos lotroi. — 6619 A ne se pas. — 6620 I querre l. d.; EF q. c. naime arriere s. — 6621 GF nus ne; D consurer, I merveiller. — 6622 HI se ne le (H len ne) v. l., GEF se il ne v. l. — 6623 F por autrui. — 6624 GFDI dist. — 6625 HI Pour f. p. — 6626 DGFHI sivrai; E si ferai je tout vo l., H s. je v. l., F s. je tot valeement. — 6627 A E. d. tuit l. b. — 6629 HI quant. — 6630 GHI car il le volent bien s., D c. se il le veulent s., EF a gre le voelent bien s.; A les v.

il le porreient molt bien faire;
sens est se il les puet atraire.
Drancés s'en est en piez levez,
uns riches oem bien enparlez
et ki molt ert de halt parage;
nen ot en la cort nul plus sage
ne mielz seüst en cort parler,
ne un bien grant conseil doner,
ne mielz contast raisnablement,
ne mielz feïst un jugement.
De parole ert molt engignos,
mais n'esteit pas chevaleros.
„Sire“, fait il, „ge respondrai
por toz cez altres, mais bien sai
que Turnus me het a grant tort;
al mielz que puis ge m'en deport,
ge m'en guarrai bien tot oan,
car ne pris guaires son boban;
sor mei ne cort pas ses destreiz,
nel blandirai ja nule feiz.
Ne m'en tairai neient por lui,
ce que g'en sai et que g'en cui.
Tu as bien dit et si est sens
que pais feras as Troïëns,
de ta terre lor vuels doner,
se il s'i vuelent arester.
Mais tu dis poi, ce m'est avis,

6631 *et* 6632 *omis dans* HI. GEF et il le pueent. — 6632 A et se il les peust a., EF a boin conseil le (F se) doit on traire; G biens est. — 6633 G en est, F se est. — 6634 GEF et molt e. — 6635 E et molt estoit. — 6636 y not e. l. c. io croi (HI ce cuit) p. s. — 6637—6640 *intervertis dans* D: *6639. 40. 37. 38.* — 6638 y ne un c. loial d. (E ne miex c.). — 6639 HI il parloit r. — 6640 HI et bien faisoit. — 6643 y ge parlerai, D or r. — 6646 HI mes au miex que puis m. d.; D le me d., GEF si m. d. — 6647 HI sofrir men puis encor cet an, GEF bien garirai encor cet an. — 6649 HI sus. — 6650 HI ja une f., GEF oan ancois. — 6651 A Ge ne t.; y ne ja por lui ne men tairai (G rien nen t., F ne me t.). — 6652 HI de ce que pense en aurai, GEF de ce que (E quen) pens ne que je sai (G de quanque p. et que jen s.). — 6653 HI Rois bien; A ce dit; EF est biens. — 6654 HI faces. — 6656 HI i v. — 6657 D p. ce nous est vis.

quant les retiens en cest païs:
done ta fille a Eneas,
a lor seignor; tu l'otreias,
quant vindrent ça si mesagier;
tu ne la puez mielz enpleier;
nos loon bien cest mariage.
Enne i as ja molt grant damage
que ne li a esté donee?
Maint home l'ont ja comparee;
encor en iert fait molt noalz,
se de covenant li defalz.
Turnus ne vuelt que cil la prenge,
aveir la vuelt, si la chalenge,
dist que la femme deit aveir,
et de la terre l'as fait eir
et tu li feïs afiër:
ne la peüs aillors doner;
se puis en as fait nus otreiz
al Troïën, nen est pas dreiz,
ne n'en perdra neient par tei;
il s'en fait ja seignor et rei
et dit qu'il ne laira neient
ne seit vendu molt chierement;
ainz en morront quinze millier,

6658 HI nes r., G tes r., F tu retins. — 6660 y puis que (HI que tu) pieca li o. — 6661 HI q. ca v.; E li m. — 6662 HI tu ne peus m. esploitier (I m. voir e.). — 6663 y n. l. tot le m. — 6664 *mss.* En; D ou i aureis ja g. d.; I *omet* ja; HI Tu en; A i a. *V. la note.* — 6665 y que il ne la pieca eue; D ceste d. — 6666 y M. h. en a vie perdue (GE Mais; E i a). — 6667 y e. e. ert mains hom dolens (HI e. seront maint h. d.). — 6668 y se tu lor fals de convenens (HI li f.). — 6670 HI et la. — 6671 EFH dit; GHI velt a. — 6672 GHI ta t. — 6673 *et* 6674 *intervertis dans* HI. HI car tu, D et tout, GEF et que. — 6674 HI dont (H dit) n. l. p. a. d., GEF ne la (F nel) pues mais a. d. — 6675 D se puis Eneas fet nul otroit, HI ne la perdra par toi des mois; F .m. o. — 6676 HI ce dit et sen fet sire et rois; GED nest mie d. — 6677 *et* 6678 *intervertis dans* D, *omis dans* HI. G ne ni p.; GEFD por t. — 6679 HI bien dit, GFI et dist; D et dit nen perdera n.; E que ne l., GF q. nel l. — 6680 HI que nel comperent mainte gent. — 6681 D i m. .m. c. m.; EF .xxx. m.

que genz de pié que chevalier.
Il les i met legierement,
car ce ne li coste neient;
molt l'en est poi, ce m'est avis,
se nos en somes tuit ocis.
A ce sereit il or son vuel,
il en fereit asez bel duel,
mais qu'il eüst la terre en pais,
et la femme ne querreit mais;
ne li chalreit ki morz en fust
mais que enprés l'enor eüst.
Nos disomes entre nos ci,
qu'il ne devreit pas estre issi,
mais quant il vuelt ta fille aveir
et que faces de lui ton eir,
se il la vuelt et il tant l'aime,
quant veit que cil sor lui la claime,
si s'en combate contre lui,
entr'els la departent il dui;
chascuns i seit por son besoing,
et nos en esteron de loing,
et ki veintra, nos le verron,
de bot o lui puis nos tendron.

6682 GFI a pie. — 6684 GFI car il; I coutent; D lor c. — 6685 HI m. l. seroit pou ce mest vis; G petit len est. — 6686 HI sen estion trestuit o.; GE i s. — 6687 F Icou s.; HI A ce serion nos s. v., A A sen serient il s. v.; E s. ce or. — 6688 E feront molt poi de duel; H f. petit d. — 6689 *et* 6690 *omis dans* HI. D se il avoit l. t. en p.; F ains quil; GF a pais. — 6690 EF guerroit. — 6691 D ne li chaut rien. — 6692 HI m. q. l. en pais e., D m. q. aprez lui tout e.; GEF ne mais; F que il l. e., G quenpres l. e., F quen pais l. e. — 6693 GEF Mais nos disons; HI E. n. d. issi. — 6693 *et* 6694 *viennent dans* A *après* 6696. — 6694 G que il ne doit; I puis que il veut quil soit ainsi; D mie e. — 6695 I que il ta f. veille a., H puis que il v. t. f. a., D m. q. Turnus v. tout a., G m. il qui v. t. f. a. — 6696 HI velt que de lui f. t. e. — 6697 G quant; A se tant la v.; D laint. — 6698 HI et v.; D et Eneas nul droit ne claint; E se cl. — 6699 EF se. — 6700 HI si (I et) la partissent anbedui, EF si le partent entreus andui, G se departent entraus andui. — 6702 GHI et n. lesgarderons, D et nous e., F et n. les esgardrons, E et n. les agardons. — 6703 HI cil qui; F les v. — 6704 HI du tout a lui; G od lui; D tout nos t., F p. nen t., G si nos t.

Seuls la conquierĕ et seuls l'ait;
n'iert mie bien, s'altrement vait."
Turnus oï que Drancés dist,
d'ire et de maltalent esprist,
sailli avant, se li a dit:
„Nos conquerron par vos petit.
Toz est encor sains vostre escuz,
onc en besoing ne fu veüz.
Se avion plaiz a tenir,
molt vos i feriëz oïr,
vos nos enparleriëz toz,
iluec seriëz vos molt proz;
mais la o vos volez combatre,
ne vos volez vos pas enbatre:
il s'i enbat tels kil compere;
n'i a des enfanz vostre mere
ne mais seul vos; cest esguardez;
ce est grant sens, de loing estez.
Vos n'estes pas buisnarz ne fols;
se vos ne cremiëz les cols,
bien tost iriëz vos avant;
ferriëz i de main tenant,
se cil o vos combatriëz
aveient toz les poinz liëz.'

6705 yD le; D conquerroit; y et toz s. — 6706 GED nest. — 6708 D *omet* et, fremist; GEF de m. et d. e. — 6710 HI par vos conquere ie p. — 6711 GHIF Encor est t. s., E Encor est entiers. — 6712 G onques ne fu en ost v.; E ainc, F ains. — 6713 GEF mais saves (G savies) plait a maintenir. — 6714 HI bien vos; GEF vous vous feries sor tos o. — 6715 y deffendriez, D esparleriez; GEF d. bien t., I d. de t. — 6716 GF i. esteries m. p., E i. esteres v. m. p. — 6717 HIEF ou len se doit c.; G vees c., D doiez c. — 6718 GED combatre; D mie c. — 6719 HI tiex si e. qui le c.; GF combat. — 6720 F pere. — 6721 H *omet* seul. GEF plus que v. s.; I si le gardez, GEFH si vous gardes; A ang. — 6722 *omis dans* EHI. GF ce ert savoir. GF *ajoutent deux vers, dont* EHI *n'ont que le dernier (qui rime alors au vs. 6721). V. les notes.* — 6723 HID musart. — 6724 D se vous ne cr., E car ses voies tendre, F car cels nestendre, G car se vos ne c. — 6725 HI bien croi que vous iriez a. (H *omet* vous), GEF b. t. ce croi i. a. — 6726 y et f. de m. (GEF et f. i d.). — 6727 D s. c. a cui vos c.; F v. vos combates. — 6728 A avoit les p. trestoz l., EF estoient tel molt estries l.

Voz armes sont chier achatees,
si deivent bien estre guardees;
se vostre escuz esteit perciez,
vos seriëz trop domagiez;
tant com l'avreiz sain et entier,
ne donreiz en altre denier.
Cheval avez corant molt tost,
n'a si isnel en tote l'ost,
mais vos l'avez si bien apris,
s'il veit armes, tost est restis,
mais molt est bien duiz de fuïr,
a lui ne se puet nus tenir;
s'un poi vos tornë a destrece,
plus vos fiëz en isnelece.
Que ne faites en vostre espee?
Ja par vos n'iert ensanglentee.
De parole vos sorpoez,
o la langue vos combatez.
Ne conquerrai neient par vos,
malvaisement serai rescos
par vostre escu, par vostre lance;
en vos en ai poi de fiance;
ne la meschine ne la terre
ne quier ge pas par vos conquerre."
  Drancés a la parole oïe
que Turnus dist par felonie:
de coardise l'a noté,

6730 GE estre bien. — 6732 I v. en s. d.; GEF t. adamagies. — 6733 *et* 6734 *omis dans* E. y t. c. l. issi entier. — 6734 HI ne le covendra pas changier, GF nestra pas altre cangier, D ne deuroiz a. d. — 6735 A si tost. — 6736 AI en trestot lost. — 6737 *et* 6738 *omis dans* HI. — 6739 HI m. il est. — 6740 y ne sen puet nus a lui t. (F se pooit ja a l. t.). — 6741 HI quant un pou vos t.; EF et se vous estes retournes; D tornez a destre; G a la d. — 6742 I p. tost fuiez que chien en lesce; H ensi ne lece, D ou sinestre; E a le destrece vos tenes, F al destrece puis vos fies. — 6743 I ne vos fiez; E ni traires ja le v. e. — 6744 E ne nert, GF ja nert; EF pour v. — 6746 y de la l., D a la l. — 6747 y jo c. petit; E pour v. — 6750 I ai petit de f., H ai ge povre f., A en ai bone f., GFD ai ge p. d. f. — 6752 DGE quit. — 6753 *sans alinéa dans* A. — 6754 H dit. — 6755 y et si vilment la aparle (I apele).

dist li: „Ce est bien verité,
ne m'en mis onkes a grant fais,
ne ne ferai pas oan mais;
molt deit estre bien en l'afaire
ki tot en cuide le pro traire;
o la perte sor lui revert,
ge n'i guaaing ne ge n'i pert;
se ge mon cors en puis guarder,
mei n'i lairai mie afoler;
se g'en giseie morz toz freiz,
ne m'en plaindriëz nule feiz.
Asez vos vei or grant duel faire,
plaindre, plorer, voz chevels traire
por cels ki por vos sont tuit mort.
Molt en estes de bel comfort!
Tel duel com faire vos en vei,
feriëz vos asez de mei.
Se g'esteie por vos ocis
et vos eüssiez le païs
et menissiez vostre posnee,
m'ame sereit buene eüree;
se teniëz la fille al rei,
vos feriëz bel duel por mei;
molt m'avriëz tost oblié.
Ça ariere m'en sui guardé,

6756 y de coardise (GE felonie) la rete. y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 6757 GEF ne men mis ainc; HI en g. f., GEF a grans essais. — 6758 y ne ne f. en cest an mais. — 6759 DF bien estre, HI e. preuz. — 6760 HI qui tot le pr. en c. t., D cui qui tant c. l. p. t. — 6761 y se l. p. (F et se li p.); EF a lui r., HI sor vos r. — 6762 GEF jo nen ai soing car rien ni p. (G quant, E que), HI g. n. gaaigne ne ni p. — 6764 y ne mi l. pas a. — 6765 y sor (HI se) gen estoie mors ietes; D ge. — 6766 y vos dels (HIE le d.) seroit tost oblies (I le d. en s. tost plores). — 6767 E v. vostre d. f. — 6768 y et p. et v. c. detraire. — 6769 y vos en s. m. — 6770 A Vos en e. — 6771 I tel com faire de eulz v. v.; D au d. que f.; E que f. — 6772 GEF en f.; I or bien, H bien tost, E ce croi, GF jo quit; GEF por m. — 6773 D Se jen; DGE ere, F fuses. — 6776 y (*sauf* E) en s.; HI beneuree. — 6777 D quant tendriez, GEF se vos t. — 6778 HI petit duel feriez p. m.; GEF v. en f.; A de m. — 6779 HI molt tost seroie oubliez, GF m. m. puis t. v. — 6780 D Ca en arriez, I Se ca a.; GEF Se a. men ai g.; HI gardez.

si ferai ge encor aprés.
Par fei, ce n'est mie Drancés,
ki tant en voille por vos faire!
Ne vos en quier losange traire
que por vos voille encor morir.
Ne revoil pas a tant venir;
de meie part dirai par veir,
si com volez le tot aveir,
primes la femme et puis la terre,
si la vos lairai ge conquerre."
Il se tornë envers le rei.
„Sire", fait il, „entent a mei,
la fin avon ci porparlee,
si deit bien estre recordee;
tuit i entendent cist baron,
otreient la, si est raison:
ta fille al Troïën donras,
de la terre l'eriteras,
et se Turnus la vuelt deffendre,
bataille en puet bien vers lui prendre:
se cors a cors la puet conquerre,
si ait la femme o tot la terre.
Bien ce te di, pas n'otreion
qu'en muire mais s'uns d'els deus non."

6781 y ge mais ci a. — 6782 HI sachiez ce niert (I nest), F car cou nen est. — 6783 D qui t. v. ore p. v. f., F que nul mal v. p. toi f. — 6784 HI voil; E atraire. — 6785 *et* 6786 *intervertis dans* HI. D v. v. ore m., E v. i v. m., GF v. v. pas m. — 6786 *omis dans* D. y je nen (E ni) v. mie. — 6787 y p. vos di p. v. — 6789 E f. por le t.; D *omet* et. — 6790 HI par vos la vos l. c., EF s. v. l. le bien (F lairaie bien) c. — 6791 G Puis; HI Atant se (I sen) t. v. l. r.; GEFD sen torna devers. — 6792 I parlez a m., H entendez m. — 6793 HI l. f. que vos ai ci mostree; D deparlee, GEF demostre. — 6794 HI acordee. — 6795 HI t. si a.; A cil b., F li b. — 6796 HI et dient que ie di r., D o. li sil est r., GEF otries le gi (E si) vois r. (G sares r.). — 6798 E le recerras. — 6800 I puez; DE p. en vers lui; G a l. — 6802 HI et la f. et l. t.; EFD et l. t., G a tot l. t. — 6803 y Je te di bien; D Bien dison pas ne loctroion, A b. ce d. mes pas n. — 6804 D *omet* deus. E quo nus en m. se aus deus n.; H mais nul seus deus, I m. se ces deus.

Turnus sailli avant en piez,
envers le rei s'est aprismiez;
de la bataille tent son gage
iluec veiant tot le barnage,
et dit que tote fins en iert
par seul son cors, s'il le conquiert,
et quant la corz le rei l'otreie,
bien est que l'en la fin en veie.
Li reis li vit son gage tendre,
mais ne le volt encore prendre,
dit que primes enveiera
al Troïën, si mandera
que or sera fins de la guerre,
se par son cors la puet conquerre.
Bataille avra, se il l'otreie;
li jors seit pris que l'en la veie;
en cele isle de la defors
n'i ait que seulement lor cors,
et ki vaintra l'altre en bataille,
si avra tot conquis senz faille."
Ainsi l'a otreié Turnus;
li reis esguarde, n'i a plus,
quels mesages il trametra,
quei et par cui li mandera.
Quant il erent en cel esguart
qu'il enveiassent cele part,
uns mesages vint acorant

6805 *sans alinéa dans* A. I atant. — 6806 G est; GF aprocies. — 6807 *Alinéa dans* A. — 6809 HI et dit que la bataille e. i. — 6810 HI bien la requert; D la c. — 6811 HI puis que. — 6812 E bien est drois que l. l. f. v. — 6814 GF m. il ne v., HI m. nel v.; GFH pas encor p., ID mie e. p. — 6815 IGEFD dist. — 6816 HI et m., D si li m., GEF sel m. — 6819 y sil lotroie bataille ara (H se il le veut, I sainsi le v.). — 6820 y a un jor quon lesgardera (F au j. que on, E au j. con i; H quant on). — 6821 HI *omettent* de; H en c. bel ille; E en cest ille la la d.; F la de def., G par la d. — 6822 y ambedoi tuit seul (G sont tot) cors a cors. — 6823 HI cil qui; E v. cele b. — 6824 y et femme et terre ara. — 6826 F les g. — 6827 I quel mesage; F ses, G cels. — 6828 A queus, GHI quant; EF et coment ce li m.; HI le m. — 6829 *Alinéa dans* DHI. — 6830 D cui; E que envoiast on c. p. — 6831 HI v. apoignant, G sen v. esrant.

parmi la sale molt criant,
que Troïën en sont venu,
par le païs sont espandu,
asaillir vuelent la cité.
Trop a li parlemenz duré:
en la sale ot molt grant trepeil,
departi sont tuit del conseil,
saillent tuit sus, plus n'i demorent,
et ki ainz ainz as armes corent.
Tote la fins est obliëe
que il aveient porparlee;
Turnus toz seuls et Eneas
par lor deus cors nel feront pas,
ainz i ferront ensenble tuit.
Fremist la vile tote et bruit,
espés sera ja li torneiz,
ja en i avra mil de freiz.
Cil aprisment a la cité,
li borgeis sont as murs monté,
portent pierres et pels aguz,
espiez et lances et escuz.
Dames, borgeises et puceles
vont as tenples et as chapeles
et sacrifiënt as alteus
et priënt toz les damedeus
qu'il deffendent la vile, et guardent
qu'il ne la prenent ne nen ardent,

6832 G droit en l. s.; HIDF errant, G corant; G tot c., F tot e. — 6833 HI q. T. sont ja v., DGEF que li T. s. v. — 6834 HI par tout le pais e. (H parmi l. p.). — 6835 HI viegnent. — 6836 GEF l. p. a t. d. — 6837 *Alinéa dans* EF. D *omet* molt. G a. — 6838 GHI tot s. d., D d. se sont. — 6839 I saillirent sus. — 6840 GEFI et qui mieus mieus, A qui ainz poent. — 6843 HI entre T. et Heneas; G T. io croi; A s. contre E. — 6846 HI La v. f.; EF Toute la v. f. et b. — 6848 HIF mil en i aura; GFHI a. de tous frois, E a. mil tous f.; D ja i gerront mil de toz frois. — 6849 yD *omettent* a; HI C. aprochierent, D et cil a., GEF Icil a. — 6850 D amont monte, G al mur m. — 6851 EHI *omettent* et; HI p. i p., E p. il p.; F prendent. — 6855 HI *omettent* et, sacrifient sur les (I leurs) a. — 6856 HI et deprient leur d., D et p. toutes a lor dieus; E lor d. — 6857 G que il d. lor cite. — 6858 I que li Troien pas ne lardent, H que cil n. l. p. et a., D que cil n. l. p. et lardent, F quil ne la p. ne ne a., E que il ne la p. ne a., G quil ne soient ars ne robe.

li Troïën ki defors sont
et en la vile asis les ont.
Turnus fu armez toz premiers
et ot vint mille chevaliers.
Il vait avant et cil aprés,
desarmé a veü Drancés,
dist li: „Molt par creist or bien joie
et molt granz proz a cels de Troie,
que voz armes sont hui en gages;
molt feïssiez ja granz damages,
la morte genz le comparast,
vos en feïssiez or grant guast.“
  Drancés li dist: „Por vostre afaire
ne quier ge ja m'espee traire,
ne mon escu ne ruis porter,
colp receivre ne colp doner.
Vos ki le tot volez conquerre,
par vostre cors finez la guerre,
mais ce ne volez vos neient,
faire volez par altre gent.
Vint mil en metez devant vos
ki ja par vos n'ierent rescos.
Vos fereiz bien, car n'est pas geus,
periz est d'ome en plusors leus;

6859 G par Troiens; I car de la vile un po hors s., H l. T. de d. s., EF cil de Troie q. d. s. — 6860 HI et (I mes) cil dedenz encontre vont, A et de bataille toz pris s., EF et cil dedens tot fors en vont, G cil de la cit trestot en vont. y *ajoute 2 vers V. les notes.* — 6861 *Alinéa dans* HIFG. — 6862 GE .x.m. — 6864 y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 6865 HI molt pueent hui avoir g. j., GEF molt par croist hui certes g. j. — 6866 E et grant pourfis, F et molt grands puns (?), G et grans honors; HI la gent d. T. — 6867 HI de vos a. qui s. e. g.; EF gage. — 6868 HI hui leur f., F car ja eussent, GE molt i eussent; EF grant damage. — 6870 A molt e. f.; F v. f. ja deus g. g.; HI f. g. essast, D f. hui g. g. — 6871 *sans alinéa dans* EF. — 6872 GEF quit. — 6873 A ne puis, D nen quier. — 6874 EFHI ne c. r. ne d. — 6875 EF v. qui trestout. — 6876 HI fetes, GEF feres. — 6877 HI m. de ce navez vos talent. — 6878 E ains le faites, GF f. el v.; D nostre, GEF vostre. — 6879 HI tiex .m.; GEFD metres. — 6880 A niront. — 6881 HI nen poez mes il nest, D vous savez ce nest; GEF vos feres bien. — 6882 HI de combatre vosent tout seux; D en touz l.

tant com porreiz gent aramir
ki se laissent por vos morir,
n'ireiz avant pas al besoing,
triés els vos estereiz de loing.
Vers mei en parlez vos en vain;
vos avez la teche al vilain,
ki la endreit hue son chien
o il n'osë aler por rien,
et vos le faites ensement,
car vos huëz la vostre gent
o vos ne volez aler pas.
La fors vos atent Eneas,
ki la femme vient chalongier.
Alez, ja vos poez vengier!
Poigniez le destrier chastelain!
Vos voldriëz par altrui main
le serpent traire del buisson;
molt tien por fol et por bricon
ki vos en sert de tel folie;
sacheiz, ce ne ferai ge mie,
ge n'enbatrai ja les buissons
por ce qu'en mangiez les moissons."
  A tant point Turnus le cheval
et vint jusqu'a la porte aval.
Iluec a Camille trovee

6883 EF recouvrer. — 6884 D quil; GF lairont; F tuer. — 6885 HI n. pas a. au b. (H en b.); D n. mie a. — 6886 HI aincois vos tendrez de bien l., D derrier e. e. d. l., GEF ains esteres derier als (F derriere, E d. en) loing. — 6887 A nan parlez vos ja mes e. v.; GEF i parleries. — 6888 D la loi. — 6889 I qui en tel lieu, H qui cele part. — 6890 HIEF ou noseroit, G la il nen o.; D ou il niroit por nule r. — 6892 HI c. la h. vos. — 6893 I ou v. a. n. v. p., G la ou vous noses a. p. — 6894 HI l. f. ou a. — 6895 HI fame et terre v. c.; D vint — 6896 HI la vos; EF ales i tost por desraisnier. — 6898 y Mais vos volez. — 6899 E lespervier. — 6900 D m. fait por f.; E celui tien ie p. f. b.; GFHI a f. et a b. — 6901 HID q. v. en sieut, EF q. v. crera, G q. v. querra. — 6902 HI s. de voir, GEF mais ce s.; y nel f. m. — 6903 yD *omettent* ge; I ne hocherai pas, HGEF ne batrai mie, D nenbaterai pas. — 6904 I dont pensez cueillir, H dont vos ja coilliez; G p. quen mangies les oisillons. — 6905 *sans alinéa dans* E. DGEF Atant Turnus p. l. c. — 6906 D *omet* et; HI et vient, A i vint; G et v. droit a la p. a.

o el l'atendeit tote armee
bien o treis milie chevaliers
toz conreez sor lor destriers;
n'i a celui n'ait a devise
conoissance de mainte guise.
Camille ot molt bele maisniee
et el fu bien apareilliee
et sist desor un vair destrier
ki valeit d'altres un millier.
D'ermine esteit la coverture,
environ ert la brosdeüre,
d'une porpre tote vermeille;
molt ert bien faite a grant merveille,
et ensement sa conoissance.
Apuiee fu sor sa lance;
a son col aveit son escu,
o bocle d'or d'ivoire fu,
et la guige en esteit d'or freis.
Ses halbers ert blans come neis
et ses helmes luisanz et clers,
de fin or esteit li cerclers.
La coife del halberc fu faite
en tel maniere qu'ele ot traite
sa bloie crine de defors
que el li covri tot le cors:
derriés li ventelot aval

6908 I qui ja estoit, E qui l.; EI trestote a.; H qui ja l., GF qui l. la, G ou elle latent. — 6909 H et bien t. — 6910 I t. aprestez sus bons d.; E les d. — 6911 A qui nait d.; HI cel (I cil) nait a sa d. — 6914 HI si fu, GEF et fu, D et si fu; y molt bien. — 6915 HI desus. — 6916 GE dautre. — 6917 A sa c. — 6918 HI bordeure, D bendeure, GF dobleure. — 6919 EF dune chiere p. (F p. ch.) v., G d. p. est inde et v. — 6920 *omis dans* I. F et molt fu f. — 6921 HID autresi. — 6922 I qui fu consue a une lance; D A. estoit; G A. fu a se l. — 6923 y ses escus fu de bon (HI blanc) ivoire. — 6924 y et l. b.; HI dun fin (H dor fin) trifoire, EF fu tote doire, G en refu tote oire. — 6926 y et s. h. b. — 6927 y clers et l. — 6928 HI et li cercles reflambloians, G li cercles dor molt flamboians, E li cercles dor reflamboians, F por le cler or reflanboians; A ert toz par carters. — 6929 GEF l. c. fu del hauberc f. — 6931 GF la; GEF galne. — 6932 y si que derrier; HI covri son dos, GEF covroit s. c.; D et li couvrirent.

desque sor le dos del cheval.
Turnus la vit, cele part vait,
la meschine vers lui se trait,
parla a lui en sozriant:
„Vos nos alez trop demorant;
la fors sont ja li correor
et nos demoron tote jor;
se ne vos eüsse atendu,
contr'els fusson la fors issu,
ja n'eüsson ocis treis cenz;
il nos ont enclos ça dedenz;
par poi ne senble coardise
que nos tarjon ci en tel guise.“
Turnus respont a la pucele.
„Dame“, fait il, „une novele
vos voil dire que j'ai oïe;
bien sai par une meie espie
que Eneas est loing ariere
et passera une charriere
ki est desoz une sapeie;
molt est encombree la veie,
onkes nul meillor leu ne vi
por assaillir son enemi.
El bois m'en irai enbuschier
desus por le chemin guaitier;
se il entrë en la charriere,
ja n'en retornera ariere;
avant ne passera il mie

6934 D dessor la crupe; E cors. — 6936 I et la pucele; E lui atrait, F lui la trait. — 6937 EF tout en riant. — 6938 HI delaiant, G demenant. — 6939 D lor corteour, H leur c. — 6940 G tot le jor. — 6942 HI la hors f. contre eus i.; GEF a als f. — 6943 HI ja eussions meu contenz; D ja en e. *6943—6947 omis dans* EF. — 6944 GHI enclos nous ont; HI tuit ca dedent, G trop ca d. — 6945 DG por p. — 6946 A q. atendons, D q. n. traions; GHI t. tant e. t. g. — 6948 IF dist. — 6952 G et p. a la kariere. — 6953 G qui est dessor le grant s.; HI saucoie. — 6954 D enc. est forment, E molt est encombreuse, GF sest encombreuse molt. — 6956 A a a. — 6958 I d. le ch. p. g., E d. p. en cajus g. — 6959 I bien sil e. en l., H bien sai sil e. l. ch.; D et sil entre, GF et se il e.; A a la ch. — 6960 HI ja mes ne tornera; G repaierra. — 6961 EF iluec n. p.; G a itant ne p. m.

que il ne perde anceis la vie.
Uns oem en i ocirreit cent,
car deffense n'i valt neient.
Se iluec le puis entreprendre,
molt par lui cuit dur estor rendre.
Mil chevaliers menrai o mei;
vos remaindreiz ci al tornei
et Mesapus o vos remaigne;
bien avra en vostre compaigne
plus de vint milie chevaliers,
estre la gelde et les archiers."
Ainsi l'a Camille otreié,
et Turnus prist de li congié,
o sa gent s'est mis a la veie,
enbuschë sei en la sapeie:
se or s'i enbat Eneas,
desconfiz iert a cel trespas.
  Camille issi fors al tornei,
cent puceles mena o sei,
bien armees de covertures,
tot de diverses armeüres;
molt par i ot bele compaigne.
Quant els furent fors en la plaigne,
li Troïën les esguarderent,
a grant merveille les doterent;
quant poigneient a els damesses,
cuidoent que fussent deesses

6962 I se il ne veut perdre; EF ni p., G nen p.; H avant l. v. — 6963 H en o. bien c., D en occist bien telz cent. — 6964 I la d. ni vaudroit rien. — 6966 y ge li cuit molt chier (EF grant, GI fier). — 6968 I et v. r. au t. — 6969 GDH a v. — 6970 I aurez; G en lui ares bone c. — 6972 I sanz laide de ceuz a piez; E *omet* et, les geudes. — 6974 D prent; G et il a pris; F a l. c. — 6975 y se mist. — 6976 GEFH si sembusca, D embusca s., I si se muca; F les l. s. — 6977 HID sore. — 6978 A est. — 6979 *sans alinéa dans* EF. — 6981 HI a c., GEF od c. — 6982 DF toutes d. a. — 6983 I par avoit. — 6984 I Q. ele fu en la champaigne; H Q. ele fu hors, EF Q. furent fors, G Q. defors furent; A an mi l. p. — 6985 *Alinéa dans* D. GEDH agarderent. — 6987 *et* 6988 *intervertis dans* HI. HI qui la venissent por pramesses, AB q. p. les damoiselles, G q. p. a ademesses; C quant elles poignent as eslesses; E deuisses, F deslesses. — 6988 HI cuidierent; A c. ce f.; B novelles.

ki deffendissent la cité;
molt en furent tuit effreé,
ne s'osoent vers els deffendre
ne n'en voleient nule atendre:
a merveille les redotoent.
Les puceles les enchalçoent;
quant cil vers els ne deffendeient,
n'est merveille s'els i fereient.
Molt i fierent bien les meschines,
gesir les font sor les eschines,
molt i font sanc en poi de tens.
Orsilocus, uns Troïëns,
vit les puceles s'i combatre,
ferir et chevaliers abatre;
il trait, si fiert une donzele,
Larine ot nom, soz la mamele,
abatue l'a del destrier,
morte chaï jus el poldrier.
Li Troïën ki cel colp virent,
a grant merveille s'esjoïrent;
quant il sorent qu'eles esteient
tels femmes ki morir poeient,
acoillent les de main tenant,
desqu'es rues les vont menant,
en la cité les enbatirent.
Li Troïën tant i ferirent,
des morz ont la porte estopee:
se donc fust delivre l'entree,

6989 I ainz deffendirent l. c.; D deffendoient. — 6990 I et cil furent molt e. — 6991 EF vers elles nossent pas d.; GDH a als. — 6992 E volent nis une a., F osent nes une; GD une. — 6993 *omis dans* HI. — 6994 HI sus eus feroient. — 6995 HI et il point ne sen d., GEF q. v. eles n. d. — 6996 *omis dans* HI. D sil; E seles f, F se le sofroient, G sil encalcoient. — 6998 I molt firent sanc en po termines; D par les e.; E leur e. — 6999 I m. en abatent, GFDH m. firent s., E m. i fissent. — 7000 A Orsileus. — 7001 D meschines. — 7003 y et f. — 7004 A si fu molt bele, GEF sor l. m. — 7006 A m. chiet j. el poldroier; D ou gravier. — 7007 *Alinéa dans* D. — 7008 A molt furent lie tuit i ferirent. A [illegible] vers. *V. les notes.* — 7009 E q. i sot. — 7011 F tot m. — [illegible] EF dusques, HI jusques. — 7013 D remb. — 7014 G les [illegible] m. fu; GEF cors. — 7016 H se or, GEF sadonc.

senz contredit fussent entré
comunalment en la cité,
mais des morz i geseit il tant,
ne poeient aler avant.
Et cil ki erent sus es tors,
es murs et par les aleors,
traient, lancent, granz pierres ruent,
trop erent pres, asez en tuent.
Un poi se sont ariere trait;
Mesapus un enchalz lor fait
et Camille, ki o lui fu.
Fors as plains chans sont revenu,
la recomencent les torneiz;
li Troïën par quatre feiz
les menerent en tel maniere
ferant en la cité ariere,
et cil toz tens les ramenoent
fors as chans o il torneioent.

  Camille point parmi les rens,
sovent joste o les Troïëns,
tels cent en i a fait verser,
onc ne lor lut puis relever.
Bien fiert de lance et mielz d'espee,
a grant merveille fu dotee;
ne getot pas son colp en vain;
ki feruz esteit de sa main,

7019 HI mes des puceles gist mort tant; A g. itant; D m. de ces m. i g. t., GEF m. que de morz (G des cors) i g. t. — 7020 HI quil ne puent, D que ne pueent. — 7021 A e. fors es t., HI estoient es t. — 7022 y quant il virent que li estors. y *ajoute 4 vers. V. les notes.* — 7023 GE t. lances et p. r., F t. et l. p. r., HI t. et l. et piex r. — 7024 A pro. — 7026 D assaut. — 7028 E droit a p. c. — 7029 A si rest comanciez li t.; D recomence les t. — 7030 A et li josters. — 7031 EF de grant m. — 7032 HI en la c. fierent a. — 7033 *et* 7034 *omis dans* HI. G et t. t. cil. — 7034 E la fors as ch. ou t., GF as cans la fors ou t. (G ou il tornoient). — 7035 *sans alinéa dans* D. — 7036 HI joustoit, D joustent, GF i joste; y as T. — 7037 D en i f. enverser. — 7038 Dy onc (HIE qui, G ainc, F ains) puis ne porent r. — 7039 GD *omettent* et. — 7040 D estoit d., EFHI est (EF ert) redoutee. — 7041 G ni g., A ne giete; HI ne getoit pas ses cous; D point. — 7042 G qui el consiuoit a s. m.

ne languisseit pas longuement,
mire ne li valut neient,
la morz siueit son colp toz tens;
n'i aveit neient de deffens
por buen halberc, por fort escu:
ele i fereit de grant vertu.
Bien i fereient les puceles,
as Troïëns font vuidier seles,
verser i vont maint chevalier,
dont li cheval vont estraier.
Par le chanp gisent li escu,
li gonfanon a or batu,
lances, espiez, halberc tresli,
covertures, helme forbi.
Quel part que les puceles vont,
li Troïën veie lor font,
nes pueent longuement sofrir,
si comencierent a fuïr.
Tarcons, uns Troïëns, les veit,
cele part vint acorant dreit.
Il lor començа a huchier:
„O fuiez vos, malvais guerrier?
Revenez ariere en la place.
Donc ne savez vos ki vos chace?
Ce sont femmes; or ait vergoigne
ki por eles fuit de besoigne.

7043 GF ne pooit nuire l. — 7044 G ni valoit puis m. n., EF m. ni v. plus n. — 7045 HI ses cous. — 7046 y ni eust ia point. — 7047 I ne pour escu, HD p. bon e. — 7048—7054 *omis dans* DF. GE li gonfanon, HI por confanon; GEHI a or batu. — 7049 GHI b. i refierent, E b. referoient; I ces p., H ses p. — 7052 HI sont; G dont vit remainent li destrier. — 7053—7057 *omis dans* HI. — 7054 F ne par bon elme a or b. — 7055 D l. espees h. fourbis; G l. escu. — 7056 A de vert sami, D h. brunis. — 7059 F ne p.; y porent; HI pas longues, GEF por nient; D nes poroient mais plus s. — 7061 *sans alinéa dans* A. I Akeus, H Aireus, D Parsun, EF Toran, G Marcon. — 7068 HIEF v. poignant tot d., D point tantost tot d.; A vet. — 7063 D comence. — 7064 HI franc chevalier. — 7065 D Tornes arriere; E a la p. — 7066 G d. vees vos. — 7067 I est v. — 7068 HI q. pour eus fuira d. b., G q. p. nos fuit de la b. y *ajoute deux vers.* V. *les notes.*

N'alez avant, estez ariere,
nes dotez pas, chascuns i fiere."
Vers Camille se retorna,
molt fierement l'araisona.
„Dame", fait il, „ki estes vos,
ki ci vos enbatez sor nos?
Noz chevaliers vos vei abatre.
Femme ne se deit pas combatre,
se par nuit non tot en gisant;
la puet faire home recreant;
ne ja prozdom o les escuz
par femme ne sera veincuz.
Laissiez ester desmesurance,
metez jus l'escu et la lance
et le halberc, ki trop vos blece,
et ne mostrez vostre proece.
Ce nen est pas vostre mestier,
mais filer, cosdrë et taillier.
En bele chanbre soz cortine
fait buen combatre o tel meschine.
Venistes ça por vos mostrer?
Ge ne vos voil pas achater;
por tant blanche vos vei et bloie;
quatre deniers ai ci de Troie,
ki sont molt buen de fin or tuit;
cels vos donrai por mon deduit

7069 GF rales a.; GF nestes a., HI tornez a., E restes a. — 7070 DGEF ne; D point. — 7071 HGEF sen. — 7076 D mie c. — 7077 HID et en g., G u en g. — 7078 E doit; F ome f. r. — 7079 HIEFD mes ja; HI preudom viex ne chanuz, D nul p. o lescu; GEF par lor e. — 7080 I ne doit par f. estre v.; G de f. — 7082 DGEF lescu metes jus. — 7083 y cel h. — 7084 GEHI ne nous m., F vos mosteres, D ne m. point; EF tele p. — 7085 E ici nest pas v. m., GF ce nest p. de v. m., HI c. nest pas de (I pour) femme m., D ce nest mie v. m. — 7086 GEFD mais bien f.; I coudre filer; D c. ou t. — 7088 A esbatre. — 7089 I venistes v. ici m., H v. vos vos ci m., GEF v. vos a nos m. — 7090 HI ne vos volons; D mie a. — 7091 D pour quant; y mais por ce questes b. b. — 7092 I aurez; A ai de monoie. — 7093 I q. molt sont bon et de fin cuit, H qui m. s. b. de fin or cuit; EF dor fin trestuit. — 7094 H que v. d.

une piece mener o vos;
ge n'en serai ja trop jalos,
baillerai vos as escuiers.
Bien vos voil vendre mes deniers;
se tant i pert, pas ne m'en plaing;
vos en avreiz doble guaaing:
l'uns iert que de m'enor avreiz,
l'altre que vostre buen fereiz;
mais ne vos sofira neient,
ge cuit, s'il en i aveit cent;
vos porriëz estre lassee,
pas n'en seriëz saolee."
Camille ot honte et molt grant ire
de ce qu'ele lui oï dire,
le buen cheval brochë et point,
vers Tarcon vait, a lui se joint.
Ele le fiert par grant vertu
desoz la bocle de l'escu,
d'or en altre li a brisié
l'alberc tresli et desmaillié;
mort le trebuche del destrier,
puis li a dit en reprovier:
„Ne vinc pas ça por mei mostrer
ne por putage demener,
mais por faire chevalerie.

7095 HI u. p. gierre, EF uno fois i serai. — 7096 y et nen s. (EF et ja nen ere); D s. point t. j. — 7097 GHI liverrai v., EF dont vous merrai. — 7098 HI Bien vos vendre toz mes d. — 7099 I et se ge pert pas. — 7100 HI vos i ferez, GEF et vos aures. — 7101 HI que mes deniers a. — 7103 G sofrira, IDEF sofiroit. — 7104 I non pas sil, A ce que sil; D se il estoient cent. — 7105 H bien p., D v. ne p., GF v. em p., E v. nen p. — 7106 I mes ja nen s. s., H mais n. serez ja s., D ne s. mie s., E ja mais nen s. assadee, GF mais n. s. pas soolee (F rasasce). — 7107 I honte et grant ire; GD C. ot grant dol et fort i., F C. ot doel et m. g. i., E C. ot molt grant duel et i. — 7108 A que el. — 7109 HI enbronche soi le cheval point; G broca. — 7110 I v. Areus v. a. l. j.; H Aireus, EF Taron; A let a l. si j., GEHD et a lui j. — 7111 I de tel v., D de g. v. — 7112 DGEF desor. — 7113 I dun bout a lautre, GFD dorle en autre, E que deur en lautre. — 7114 HID et l. t. d.; GF l. rompu; F a d. — 7117 D vieng point.

De voz deniers ne voil ge mie,
trop avez fait fole bargaigne;
ge ne vif pas de tel guaaigne;
mielz sai abatre un chevalier
que acoler ne doneier;
ne me sai pas combatre enverse.“
A tant poignent a la traverse
dui chevalier, si l'ont ferue;
par lor deus lances ne remue
ne ne parti pas de la sele.
Tarpee, une soe pucele,
point cele part a la rescosse,
l'un en feri, sa lance estrosse,
l'espee trait al trestorner,
se li a fait le chief voler.
Camille ra l'altre feru,
molt chierement li a vendu
le colp que il li ont doné:
anbedui l'ont chier comparé.
  Uns Troïëns, Arrons ot nom,
cil ne faiseit s'aguaitier non,
come Camille le faiseit,
com el jostot, com el fereit,
com ele alot par le tornei.
Ne se fiot pas tant en sei
que il osast o li joster,
ne seul de devant li aler,
mais derriere la parsiueit

7120 HI nai nule envie, GEF ne ruis ge m.; D *omet* de, vostre denier. — 7127 A qui l. f. — 7128 HID p. l. l. ne se remue; F nest ceue. — 7129 HI ne ne guerpi estrier ne s., D ne ne se p. d. l. s. — 7130 H Carpane, A Tarpege, D Taparge. — 7132 I l. trousse; D lun feri sa sa l. e.; A estorse. — 7133 HI retorner, GEF trespasser. — 7135 A C. an ra. — 7136 A randu. — 7137 A a d., I ot d. — 7138 G achate. — 7139 *sans alinéa dans* A. HI Tacus, E Aiaus, F Arax, AD Arranz. — 7140 DFG se gaitier n. — 7141 GHI coment; I feroit. — 7142 I et coment forment jousteroit, H et coment roidement jostoit, D c. elle jostoit tornoioit, GEF c. el feroit c. el jostoit. — 7143 HI quant e., F et e. — 7145 HIEF a li. — 7146 D ni seul pas d.; E par devant; HI ester. — 7147—7153 *omis dans* HI. D m. de d. la siuoit; G m. par derrier.

a chascun tor qu'ele faiseit;
il li esteit toz tens enaise,
saveir s'il veïst leu ne aise,
qu'il la ferist en dessotant,
o bien de pres o en lançant.
Quel part que la pucele vait,
Arrons est toz tens en aguait
et est guarniz de li ferir,
se il en puet en leu venir.
Ele nel set, n'ele nel veit,
ne nule guarde nen aveit
que la deüst guaitier derriere
ne parsiure de tel maniere.
Chloreus esteit en cel tornei,
ce ert uns prestres de lor lei,
Troïëns ert de grant valor;
il n'i aveit un seul des lor
ki si richement fust armez,
car il esteit trestoz dorez;
a or ert tote s'armeüre
et conoissance et coverture,
et aveit un helme tant cler
que nus nel poeit esguarder:
contre soleil reflanbeot.
Sus el pomel une pierre ot.

7148 D a c. pas. — 7150 EF se ja verroit ne l., G sil en aroit ne l. — 7151 D en son talant, GE en se pendant, F en sorprendant. — 7152 D ou de b. p. ou en alant; GEF ou a maint tas. *Dans* G *le premier hémistiche est indistinct.* — 7153 A Que, GF Cel. — 7154 HI Tacus tot tens (I toz jours) est, GEFD toz tens A. (E Aiaus) est. — 7155 A et toz g. — 7156 E sil; F i p. son lieu veir. — 7157 EFHID s. ne nele v., G sot ne nel veoit. — 7158 HIEF prenoit; I ne p., G ni a. — 7159 GFI quil; D quon le d. g. d.; y de rien (F derier) gaitier. — 7160 HIEF ne p. ne enginier, G ne p. ne espier. — 7161 *sans alinéa dans* GD. HI Laures, A Poreus, D Loces, EF Chores, G Quores. — 7162 I u. p. estoit, H questoit uns p., E ce est un p.; G que cert li p. de la. — 7166 D vielz ert quil e. t. d., y vis ert que t. fust d. — 7167 D trestoute s. — 7169 GD si c. — 7170 D que len; I com nus homs vis puet e., GEFH con nel pooit nis e. — 7171 y si reluisoit (I tant). y *ajoute deux vers.* V. *les notes.* — 7172 D s. el chief une p. avoit, y icele estoit de tel maniere.

ki esteit bien de set colors;
en fin or sist, taillié a flors;
toz li cercles et li nasals
ert a pierres et a esmals.
Camille a l'elme aperceü
al Troïën, ki riches fu,
porpensa sei que, s'el ne l'a,
malvaisement se preisera.
Le cheval broche, sel requiert,
desor l'escu doré le fiert,
l'alberc li desmaille et deront,
mort le trebucha en un mont.
Ele a sa resne retenue,
del buen cheval est descendue,
vait la o cil gist en la place,
l'elme saisist et sel deslace.
De grant neient s'est entremise,
mais ainsi vait de coveitise:
mainte chose coveite l'on
dont l'en n'avra ja se mal non.
El s'en peüst bien consirrer:
ne l'en leira mais retorner,
ses mals et sa morz i giseit
la o desor le mort esteit.
Arrons estut de l'altre part,
ki l'aguaitot, se tint un dart,
lancié li a par grant vertu;
par som la guige de l'escu,

7173 D qui estoit de, y que bien estoit; D maintes c. — 7174 HI asise a or; GEF en f. o. or fu t. trestos (E fu entaille toz). — 7176 HI estoit de pierres naturaus; A faiz, EF fu; G a fin or fu. — 7177 *Alinéa dans* DGEF. EF ot. — 7179 HI porpense; GFDHI p. s. sele ne la. — 7180 I pourverra, EH provera. — 7181 F si le fiert. — 7182 HI desus; D sor lescu dor tel cop l. f., F d. l. un cop le fiert; E l. a or. — 7184 D si le t.; DE trebuche. — 7186 HI de son ch. — 7187 D la vait. — 7188 I et le h. li d., H le h. molt tost li d., D le h. s. et d.; GEF si li d. — 7189 y de folie; G sa. — 7193 HE consieurer, I consierrer; A poist. — 7194 HI ne sen saura, D ne li l.; AD laira; GEFD ja r. — 7195 D mais maulz, HI son mal. — 7196 HI desus; HIEG le cors. — 7197 I Artus, H Arcus, E Aiaus, AD Arranz; GEDHI estoit. — 7198 HIEF si t., GD et t., E si traist. — 7200 HI par sus.

dejoste la senestre aissele,
la fiert el cuer soz la mamele.
El chiet morte, molt lié s'en firent
li Troïën, ki cel colp virent;
Arrons fu liez de ce qu'ot fait
et peor ot, fuiant s'en vait.
Une pucele l'a veü,
el point a lui, si l'a feru
que mort l'abat, puis li a dit:
„Ceste joie a duré petit;
de ma dame ai pris la venjance,
vos n'en ferez ja mais vantance."
  Camille jut a terre morte,
sa maisniee s'en desconforte,
guerpi ont le torneiement,
cele part vont isnelement.
Grant duel demeinent ses puceles.
Ses mains ki tant esteient beles
en poi d'ore furent nercies
et ses faces totes persies,
sa tendre chars tote muee.
En la cité l'en ont portee.
Grant duel demeinent cil dedenz,
remés est li torneiemenz.
  Turnus esteit en son aguait,
uns mesagiers noncier li vait
que morte esteit la dameisele.

7202 E sor. — 7203 *Le second hémistiche dans* y *est:* granz fu li cols, *puis* y *ajoute* $7^{1}/_{2}$ *vers (V. les notes), dont le dernier a pour second hémistiche celui du vers 7203. Mais* HI *omettent les vers 7203 et 7204 (naturellement au premier hémistiche de 7203 près).* EF se f. — 7204 GEF si anemi; F quant c. c. — *Après ce vers* y *ajoute 2 vers. V. les notes.* — 7205 HI Arcus, EF Aiaus; GF qua f. — 7206 HI mes p. ot, D et ot p. — 7208 D et p.; HID apres, GEF avant. — 7209 HI *omettent* que, mort labati; F se li dist. — 7210 GEF ta d. — 7211 yD *omettent* la; GFH prise. — 7212 E ne f.; H hui mes. — 7213 *sans alinéa dans* A. y gist. — 7214 G si d. — 7217 GE en mainent; E les p. — 7219 HI f. e. p. d. n. — 7220 H et ses faces andeus p., IE et sa face toute p.; A colors; GF furent p. — 7223 HI en m. — 7225 GEF *ajoutent deux vers, puis* GHI *deux autres. V. les notes.* D T. oi. — 7226 A mesages.

Quant il en oï la novele,
de duel cuida vis esragier;
il ne se volt plus atargier,
de l'aguait ist de la sapeie,
et Eneas par altre veie
de la forest esteit issuz,
defors al plain esteit venuz.
Il se sont bien entrechoisi,
pres chevalchent li anemi,
mais ne se vuelent aprochier
por joster ne por torneier,
car asez bas vesprë esteit.
Turnus vait a Laurente dreit
et trova morte la meschine.
Plore li reis et la reïne,
borgeis et dames et serjant,
duel font li petit et li grant;
tuit regretent la dameisele,
ki tant ert proz et tant ert bele
et diënt tuit que mare fu;
forment lor est mesavenu,
molt ont perdue grant aïe,
afebleiee est lor partie.
Sovent se repasmot Turnus,

7228 y q. i. oi cele n. — 7229 A enragier. — 7230 I iluec ne vot, F ne se volt pas, G il nes vialt p. a. — 7231 I de sa saucoie. — 7233 E ert ja issus. — 7234 A d. e. a. p. v.; D a p.; GF en ert v. — 7236 G puis san revont si a. — 7237 D voudrent; y encontrer. — 7238 y p. tornier ne por joster. — 7239 HI c. si bas li v. e., EF c. issi bas v. e., G c. v. issi bas e. — 7240 HI que nus son preu ni conoisoit, E li uns pres lautre ne veoit; F que luns lautre, G li uns laltre; GF pro ne veoit. y *ajoute 4 vers. V. les notes.* — 7241 HI *omettent* et; I il t. m., H t. il m. — 7242 D plorent, GEF ploroit. y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 7243 G li b. d., HI b. escueir. — 7244 HI menoient tuit dolor molt grant, E molt grant d. f. p. et g., F g. d. f. tot p. et g., G tot ploroient p. et g. — 7245 E et trestout por l. d.; F molt r. — 7246 HI qui t. e. courtoise et b., E qui t. par estoit preus et bele, G q. t. estoit et pros et b. — 7247 GEI que mar i fu, F quele mar fu. — 7248 EH molt lor en est; EF mal a. — 7249 E molt orent en lui; HIE bone a. — 7250 HIE afeblie est lor compaignie, GF afeblie est molt l. p. — 7251 HI repaume; D Molt s. se pamoit t.

dit qu'il n'a soing de vivre plus;
quant la pucele est por lui morte,
de nule rien ne se conforte
que il oie ne que l'en die:
al nonchaleir a mis sa vie.
  Eneas fu defors Laurente,
et dist que il metra s'entente
a ce que la citez seit prise:
n'en tornera en nule guise,
des i que sa guerre ait finee.
Li chevalier de la contree,
li païsant, li vavasor
et li baron tuit li plusor
venu li sont de bot aidier,
car molt cremeient le dangier
que Turnus lor voldreit mener,
s'il en poeit desus aler.
Toz li païs o lui s'alie,
prametent li molt grant àïe.
Il commença a avesprer
et li solelz a resconser;
de la cité ont enveié
a Eneas, si ont preié
qu'il lor doigne triues set dis,
si enterreront les ocis

7252 DGEFI dist; A que; I perdre. — 7253 GF sa p.; A ert. — 7254 I de riens nule; A sen c. — 7255 D quil o. que len li die; F que il d., GHI quon li die. — 7256 HIDEF en, G a. — 7257 DE ert. — 7258 HI bien dit toute m. s.; DGF quil i m. — 7259 *et* 7260 *intervertis dans* y. HI devant quaura la c. p., GEF que li c. ne soit ains p. — 7260 GE dist ne laira. — 7261 y ou la guerre sera f. (HI iert du tout f., EF ert affinee). — 7263 GEF li bacelier. — 7264 HI des barons. — 7265 GEHI li sont v.; I du tout a. — 7266 F dotoient, G haoient; D lor damage. — 7267 F voelle, GE voloit. — 7268 HI s. pooit an; D se il le povoit sormonter, G sil al desor p. a.; I d. monter, HEF deseure a. — 7269 D li pais tout; y a lui s. — 7270 G et li p. g. a., D si li p. g. a., F tot li p. g. a., E molt li p. g. a.; I si g. a. — 7271—7281 *omis dans* HI. *Alinéa dans* G. — 7272 GEF esconser. — 7274 D lont p. — 7275 A que l. dongent; GFD li d.; GEFD t. .viii. dis. — 7276 G tant quaient lor mors enfois.

et les chevals refreschiront,
els meïsmes ki pené sont,
et il refacent altretel.
Otreia lor, il n'i ot el.
  Devant Laurente ot un moncel,
jadis fu sieges d'un chastel,
entor esteit buens li fossez;
se un petit fust reparez,
alkes i ot de forterece.
Dedenz dure bien la planece
granz quatre traiz d'une arbaleste.
Danz Eneas iluec s'areste,
alkes i aveit de deffens.
Il apela ses Troïëns;
iluec rova fichier sa tente
que l'en la veie de Laurente.
A la lune ont la nuit ovré,
portendu ont tot le fossé
d'une tente qu'ot Eneas,
de diverses colors de dras,
faite par listes, par merels,
o bretesches et o crenels;
toz ert quarrez ainsi entiere,
come quarrel sont en maisiere.
De loing senblot, ce fust chastels,
a grant merveille par ert bels:
n'ert mie fait por forterece,

7277 GEF et lor c.; G qui refresciront. — 7278 A il; D et euz que moult penez estoient. — 7280 D o. le lor ni o. e.; E i ni a el. — 7281 EF d. L. en .ı. m. — 7282 HI devant i ot eu (I veu) ch., AD sege a un ch. — 7283 E estoient boin li fosse. — 7284 I mais un poi soient r., H mes quun p. soit r.; EF regiete. — 7285 HI un poi i ot; GEF eust. — 7286 HI desus; HIEF duroit, D auront; G estoit grans. — 7287 HI plus dun grant tret; DEF dun. — 7289 HI un pou i a. — 7290 F apele les. — 7291 HI la comanda. — 7292 HI si quen. — 7293 E torne. — 7297 HI fait fu p. l. p. m., E fu faite p. l. p. m., GF faite par liste et a m., AD fait p. l. et p. m. — 7298 D o chastiaus; GEF a b. et a c. — 7299 D t. ert ainsi ouvre e., y partires fait en tel maniere. — 7300 A c. lan fet une mestriere; I a m. — 7301 D s. estre c.; HI que f. — 7302 A et a m.; I merveilles estoit b. — 7303 A n. noiant.

mais por belté et por richece.
Tot environ fu portenduz
o pels, o cordes et o fuz.
Lor chastel ont molt tost drecié;
quant defors l'ont apareillié,
dedenz ont lor tentes asises,
mil et cinc cenz de maintes guises.
Eneas fist tendre el mileu
son tref que il conquist d'un Greu:
bien pres de Troie l'enocist,
le tref et les armes en prist.
Li tres esteit de cent colors,
tailliez a bestes et a flors
et a girons et a merels
et a listes et a tavels.
Desor toz les altres pareit,
donjons senblot, car granz esteit;
une aigle d'or ot en son mis
que l'en veeit par le païs.
Tote la nuit ont tant ovré
que il orent tot aparesté
et lor tentes asis par rues
et lor cordes totes tendues
et lor chastel bien afermé
tot environ sor le fossé.
Asez fu tost faiz li chastels;
ne fu pas forz, mais il fu bels.
Quant vint a l'endemain al jor,

7304 D leesce. — 7305 y a p. a c. et a f. — 7307 HI Le ch. — 7309 EF l. t. o. d. a.; A les t. — 7311 GEFD en m. — 7313 *et* 7314 *omis dans* D. HI quant locist. — 7315 E mil c. — 7316 A o bisches et o f., F par bendes et par f., E par b. et par f. — 7317 *et* 7318 *omis dans* HI. D taviaus; A o g. et o m. — 7318 D et a bendes et a meriaus; A o l. et o c.; E crestiaus. — 7319 HI Desuz. — 7320 F car molt e., GED que g. e. — 7321 F u. a. i ot; I ot sus assis. — 7322 I quen v. p. tout l. p. — 7323 H En cele n. — 7324 I que il ont trestout a.; GD lorent. — 7327 A et lo ch. b. ordene. — 7328 I sus. — 7329 *et* 7330 *omis dans* GEF. HI A. tost fust pris cist ch.; D mis. — 7330 HI car niert; A mes molt. — 7331 *Alinéa dans* GDHI. E au demain, F ens el demain.

cil de Laurente de la tor
et cil ki sor le mur esteient
as batailles, le chastel veient,
les tentes et les paveillons:
del grant cuident ce seit donjons.
Tuit ont oï par la cité
que Troïën molt ont ovré,
ki la nuit ont un chastel fait.
Chascuns ki l'ot corant i vait,
d'en son le mur le vont veeir
et afichent trestuit por veir
qu'il est de pierre et de mortier
et que cil sont molt buen ovrier,
ki tant ont fait et tant ovré
en une corte nuit d'esté,
que altres homes quatre tanz
n'en fereient tant en treis anz.
Molt fait vers els mal guerreier,
a conquerre ne sont legier,
car molt sont duit de mal sofrir;
ne font pas senblant de fuïr.
Peor ont grant en la cité,
forment en sont tuit effreé,
le rei blasment, ne pueent mais,
que as Troïëns ne fait pais.
Turnus fist par matin banir
que les morz aillent sepelir.

7333 HI sus les murs. — 7334 I a creniaus le biau ch. v.; H et as quarniax, EF a b. — 7335 EF et ces t. ces p.; G et ces t., A et les t.; AG des p. — 7336 D pluisor c., GEF li gent cuident (G cuide); HIDEF que s. — 7337 EF ont veu. — 7338 HI ont tant o., G sont molt dote. — 7339 E et dient tout castel ont fait; A que l. n.; G tel c. f. — 7340 y veoir le v. — 7341 HI desus les murs, GDEF desor l. m. — 7342 A ce a. — 7343 q. e. de chauz. — 7344 A il s. — 7345 HI et manovre. — 7347 I car; GHI daltres; EF que autre home .XL. tans. — 7348 HI ne le f. en t. a.; HD ne f. mie; GF plus. — 7351 GD nul s. — 7353 D grant paour o. — 7354 HI molt en sont forment e.; A f. par s., D f. y s. — 7355 D lor r.; A nen p. — 7356 HI quas T. ne faisoit (I facent) p., D de ce quas T. n. f. p., EF que au Troien faice le pais; G quil. — 7357 *Alinéa dans* D. — 7358 HIE enfouir, GADF sepelir.

Il ont apareillié les rez,
ars ont les morz et enterrez.
Li Troïën tot ensement
reconreerent la lor gent;
a la costume del païs
les lor ont ars, en terre mis.
Turnus esteit en la cité,
molt se teneit a malmené
de Camile, ki morte esteit,
griement de li se complaigneit.
„A las“, fait il, „quel destinee!
Molt m'est fortune trestornee!
Onc ne me pot nul bien venir
de ceste guerre maintenir:
gel deüsse seuls comparer,
sor mei deüst il retorner,
neient sor vos, gentiz pucele;
tant estiëz corteise et bele,
tant amiëz chevalerie,
vos en avez changié la vie.
Ne fu femme de nul parage
ki enpreïst tel vasalage,
ne ki de ce s'entremeïst.
Grant mal m'a fait ki vos ocist;
perdu en ai, por vostre mort,
a toz tens mais joie et deport.

7359 HIDEF et il i vont; HI tant ont erre, D fait sont li rez, EF tant ont ouvre; G et il tant ont ensamble olvre. — 7360 HIEF quars sont li mort et enterre, GD que il furent tot enterre (D enterrez). — 7361 *et* 7362 *omis dans* D. — 7362 E tout l. g., F lor lor g. — 7364 HID l. ont ars et e. t. mis. — 7366 HI qui molt se tient; FD por m. m. — 7368 HI molt durement se c. — 7370 G com ma f. malmenee; EF delivree. — 7371 *et* 7372 *omis dans* A. G il ne me pot ainc bien v.; EF ainc ne me puet. — 7372 F g. a m. D *ajoute deux vers. V. les notes.* — 7373 E je d.; D je le d.; A nel deussiez pas andurer. — 7374 HI sus m. d le mal torner; GF d. tot r. — 7375 HID non pas sus (D sor) v. — 7376 I qui t.; HI e. plaisant; GEF t. par estes. — 7377 DEF et t. — 7378 HI que en avez perdu la vie; D *omet* en, vos avie; GEF or i a.; G a. perdue vie. — 7379 I n. f. onc f. de tel p.; A de tel corage. — 7380 G emcargast. — 7382 A molt ma mal f.; F a f., D me fist. — 7384 I toute joie et tout confort; D *omet* mais; EFH et confort.

Vos venistes por mon servise,
si vos i estes del tot mise;
males soldees en avez.
Molt est Pallas chier comparez,
un chevalier que lor ocis;
molt le m'ont or bien en leu mis,
le contrepan m'en ont rendu,
par vos m'ont il tot confondu,
perdue en ai tote ma vie.
Afebleiee est ma partie,
ki maintenue esteit par vos;
ne sai par cui seie rescos.
Vos estiëz a mon besoing
preste toz tens, fust pres o loing.
Mar fu onkes vostre valors!
D'altres femmes estiëz flors;
onkes nature, ce me senble,
en un cors n'ajosta ensenble
si grant proece o grant belté.
Ki en voldreit dire verté,
il senblereit que ce fust fable;
molt par esteient dessenblable
vostre valors de vostre aage,
vostre vis de vostre corage;
vos estiëz une donzele,

7385 G en m. s., D a m. s. — 7386 HI molt vos en estes entremise, GEF si vos estes molt entremise (F si en estes, E sen esties). — 7388 D M. en est P. c. — 7389 G que jo o. — 7390 HI malement le mont, GEF or le me ront bien, D car or le mont bien. — 7391 HI mal c.; GD contrepois. — 7392 HI la vostre mort ma c. — 7393 HI or ai perdu toute maie, EF perdu en ai molt de maie; D ore m. v. — 7394 HI Aflebi e. m. compaignie, GEF Ma compaigne est tote (EF molt) afeblie; D Afloibie en est. — 7395 E m. fu, F m. fust. — 7396 A serai, E soies; G n. s. coment soient r. — 7397 *et* 7398 *intervertis dans* HI; I touz jor e., GEF de tot e. — 7398 HI ou fust de pres ou fust de l., D p. ou fust ou pres ou l., GEF p. mesties et p. et l. — 7400 DGEFI la flors. — 7402 A .II. meillors ne josta e. — 7403 GDHI tel b.; H e t. b., G a t. b. — 7404 GEF qui (E quen) voudroit dire verite. — 7405 E sambloit. — 7406 A tant p. estiez, y car molt par erent; G delitable, EF devisaule, A desfansable. — 7407 yD et v. a. — 7408 y vostre sens (GEF et v. s.), A v. avis; yD et vostre (GEF vos) c. GEF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 7409 *et* 7410 *intervertis dans* HI. y Ou estes vous ma damisele.

corteise et avenanz et bele,
si estiëz hardie et forte.
Ja li cuiverz ki vos a morte
ne vos osast seul esguarder,
s'il vos veïst vers lui torner;
il vos feri en dessotant,
il ne vos vint pas el devant.
Ha las, dolenz, tant mar i mui!
O ere ge, quant ge n'i fui?
Ne fussiez pas ainsi ocise,
graindre guarde fust de vos prise;
ne morissiez senz mei neient,
ge vos guardasse feelment
come la meie chiere amie.
Ge ne sai mais que ge vos die,
mais dolenz sui de vostre mort,
ja mais ne cuit aveir confort.“
Turnus se dementot forment
et molt se repasmot sovent
et regretot la dameisele.
Atant la gent Camile apele,
il fist les puceles venir,
lor dame lor fist desvestir.
Ele esteit tote ensanglentee,
d'eue rosade l'ont lavee,
sa bele crinë ont trenchiee,
et puis l'ont aromatisiee.

7410 y ou estes vos gentil pucele (HI Hai, hai g. p.), D c. a merveilles b. — 7411 *et* 7412 *omis dans* A. y qui si e.; HI et preus et f. — 7412 D couart. — 7413 GEHI nis e., F mais e. — 7414 A aler. — 7415 *et* 7416 *omis dans* y. D f. soudeement. — 7416 D ne v. v. mie par d. — 7417 HI Ha quel agait, GEF H. l. fait il; GEF com m.; A fui. — 7419 D mie ainsi. — 7420 ADHIE greignor. — 7422 HI avec vos fusse feelment; D ni m. — 7423 GE soie. — 7424 y g. n. s. las; HI que de vos die. — 7426 GEF quier. — 7427 HI demente. — 7428 HI et apres se pasme s. (H et si se p. molt s.); E dementoit. — 7429 HI puis regarda vers la pucele (I regarde); GEF et regardoit; E forment la bele. — 7430 *omis dans* G; HI Adont. — 7431 y ses p. — 7432 I la d.; A descovrir. — 7433 GHI molt e. — 7434 y deve chaude l. bien l.; D dune yave rose. — 7435 A lont t.; y ont (GEF ot) bien trecie. — 7436 DGEF *omettent* et; D apres l., E p. l. bien, GF p. si lont.

Et basme et mirre i ot plenté,
le cors en ont bien conreé.
D'un drap de seie d'Almarie
fu la meschine ensevelie,
et puis l'ont mise en une biere
ki molt fu riche et molt fu chiere.
Les barres et li dui limon
furent de la dent d'un peisson,
a or furent tuit entaillié
et o pierres apareillié.
De cordes de seie fu toz
li laceïz ki fu desoz;
li liz fu de coton enpliz
et desus fu mis uns tapiz.
Coste de paile ot en la biere
ki covri tote la litiere;
li pailes dont la coste fu
esteit ovrez a or menu,
catablati molt chiers esteit,
nus mieldre pailes nen esteit;
la coste esteit et longue et lee,
de cafe enbafe esteit brosdee.
Coissin de paille tribola
ot a son chief, quel sozleva,
et dedesus un oreillier;

7437 HIEF b. et m. ont (EF ot) a p. — 7438 G molt ont le cors; HI enbasme. — 7439 HI en d. (I dras); G dalmatie. — 7440 y pucele; G sevelie. — 7442 HI qui m. iert precieuse et ch., G qui m. i fu et r. et ch. — 7443 DGFF timon. — 7444 y des os (E de los) dun grant p. — 7445 D dor f. t. entret. — 7446 HID a p., E as p. — 7447 D des cordes liees f. t., EF de cors de s. f. trestous. — 7449 y eslis. — 7450 D et de soie ot mis; G el t., HI uns samiz. — 7451 *et* 7452 *intervertis dans* A. HIAD colte, GEF keute. — 7452 I emplie de plume bone et chiere, D qui recouvri t. l. biere; EFH covroit. — 7453 E Cil; HIAD colte, GEF keute. — 7454 D ert touz ouvrez. — 7455—7459 *omis dans* HI. D car aplate, G car haplati, EF cataplati. — 7456 D nest adroit. — 7457 HIAD colte, GEF keute; D l. c. fu l. et l., GEF l. c. fu et l. et l. — 7458 C doer en autre, D de catalafe, GEF a (G od) un cassandre; AB brostee, D bordee, G orlee. — 7459 D tribulat, G tribolat. — 7460 I ot au c. qui le s.; H qui s., A qui li leva, D q. soslevast, G q. soslevat. — 7461 HI et par desus; E et par dedens ot o., F et dedens ot un o.

la taie en fu d'un drap molt chier
et fu cosuz toz de fresels.
La plume en esteit d'uns oisels
ki en cez terres lai sus sont;
li rei en lor palais les ont.
Icil oisel ont nom calade;
tel nature ont que un malade
puet l'en par els espermenter,
s'il deit morir o respasser;
ki un l'en ameine devant,
se il deit vivrë en avant,
li calades le set et veit,
en mi le vis l'esguarde dreit;
et se morir deit de cel mal,
il en mostre signe mortal:
son chief tornë altre partie,
le malade n'esguarde mie.
Iluec dedenz jut la meschine,
un covertoir de sebeline
ot desor li, bien fu ovrez,
tot environ fu engolez,
vols fu de porpre enperial.
Desus la biere ot un chassal
de vert cendal et de vermeil,
por tenir l'onbre del soleil.
Quant tot orent apareillié,
quatre buens murs ont atachié
a la biere suëf porter.

7462 A toile. DG *omettent* en. — 7463 HI par f. — 7464 D fu de tiex o. — 7466 HI li grant seignor o eus, GEF en lor p. li roi. — 7467 y Cil o. ont a n. c. — 7468 D que dun m., F comme m., GE que h. m. — 7469 GEF bien esprover. — 7471 D que homme amaine d.; HI cui on les a. — 7472 G sil d. v. a en a. — 7474 GE li garde. — 7475 A sil. — 7477 y sil son c. t.; D daltre p. — 7478 yD li malades; y nen vivra mie, D ne verra mie. — 7479 D dessus; HI gist, A ot. — 7482 D *omet* fu. — 7483 I de drap, HEF en vols, G et vols; y de paile e. — 7484 I et sus; y un cendal. — 7485 y qui fu de vert et de v. — 7487 *Alinéa dans* HI. D q. il ont tout a., EF q. ce orent. — 7488 I q. mules o. a.; H sont a. — 7489 A por l. b.; G sovent p.

Quant apresté furent d'errer,
de la sale sont issu fors.
Turnus a conveié le cors,
soentre vait a pié plorant,
demente sei et fait duel grant.
  La biere conveia li reis;
li chevalier et li borgeis,
dames, borgeises et enfant
aprés vont grant duel demenant;
par les rues o la biere entre,
plorent, criënt trestuit soentre.
Molt ot grant duel en la cité,
a merveilles sont effreé,
tot fors de la cité la meinent,
al departir grant duel demeinent.
Li reis s'en retorne plorant,
Turnus ala grant piece avant,
puis que tuit furent retorné,
grant lieue loing de la cité.
Al departir baisa de fors
cent feiz la biere o gist li cors,
trente feiees se pasma,
a grant peines s'en retorna.
Vont s'en cil ki le cors en meinent
et de l'errer forment se peinent,
tant qu'il entrent en son païs;

7490 HI q. f. a.; A daler. — 7492 A al convoier. — 7493 HI Turnus a pie vet apres plorant, D Apres la b. vont p., EF Sovent va as pies p. — 7494 D dementent s. font duel si g.; y d. fait molt grant. — 7495 *sans alinéa dans* yD. — 7497 F b. li e.; A et serjant. — 7498 y a. li vont g. d. faisant, D a. v. tuit g. d. menant. — 7499 *et* 7500 *omis dans* HI. — 7500 D p. corent; E p. et c. tout s., F p. c. totes s., G p. en vont corant s.; A t. ansanble. — 7501 *Alinéa dans* GD. HG ont; HI par l. c. — 7502 y merveille. — 7503 Dy (*sauf* F) len. — 7504 F dolor mainent. — 7505 *et* 7506 *omis dans* y; D sen torna a itant. — 7507 D f. tuit. — 7508 I une g. l. d. l. c. — 7509 y *intercale deux vers. V. les notes.* — 7510 I .x. f.; GF primes la b. puis le c. — 7511 I et par plusieurs foiz, H par .xx. fiees, D plus de t. fois, GEF par t. fies. — 7512 E se r. — 7513 *Alinéa dans* GEHID. F Voisent cil. — 7515 GE t. que; HID soient en lor p.; EF laient, G vinrent.

il i mistrent bien quinze dis.
Quant il vindrent a sa cité,
tot ont le duel renovelé;
quant la novele fu oïe,
la vile en fu tote estormie.
Encontre li corent plorant,
duel font li petit et li grant;
tote la genz est effreee.
Al tenple ont lor dame portee,
iluec la guarderent treis meis
si chevalier et si borgeis
et si baron et si chasé,
tant que il orent apresté
la sepolture o el girreit:
n'ot si bele en cest siecle a dreit.

Set merveilles a en cest mont;
de totes celes ki i sont
n'i a nule ki seit graignors
ne plus estrange ne meillors.
Pres del tenple a une planece,
de mur ert close en reondece;
la place esteit large dedenz,
de marbre esteit li pavemenz.
Il i aveit quatre perrons,
tailliez a guises de lions,

7516 I bien .v. et .x. — 7517 HI et q. v.; DGEF la c.; HI en s. c. — 7518 I si ont l. d. recomancie, DH le d. ont t. r. — 7519 E ont. — 7520 A est; GFHI molt e. — 7521 E Contre lui acourent. — 7522 HI molt font grant duel, GEF grant d. en font (F mainent) p. et g. — 7523 G *omet* est. — 7524 HID la d. — 7526 GEF li c. et li b. — 7527 D si seriant si baron fieve; G et li b.; DGHI et si (G li) fieve, F et si prive. — 7528 F que illeuc erent a. — 7529 FD *omettent* el. — 7530 y ne quit (EF croi) que tele el s. soit (G que al mont t. s.), D n. el siecle si belle a. d. — 7531 *sans alinéa* dans FDI. HI Mainte merveille a, A Cent m. a, D Si est m., EF Des m. a. — 7533 y ni a nule jo croi (HI ce cuit) g. — 7535 y *ajoute deux vers entre le premier et le second hémistiche de ce vers. V. les notes.* A planee. — 7536 GA reondee; D close de mur en r., HI enclos de mur a r., EF de mur enclose en r., G dun m. enclose a r. — 7538 G ert tot. — 7539 G .ı. p. — 7540 DEF en; HIEFD guise.

molt maistrement i furent mis;
de desus ot deus ars asis,
en croiz esteient vols amont,
a aguilles taillié reont;
dreit en mi furent asenblé,
par maistrie furent soldé.
Desus sor la jointure dreit
uns granz pilers asis esteit,
de marbre de mainte color;
granz set teises ot de haltor;
la base ki seeit desoz
et li pilers fu tailliez toz
a flors, a biches, a oisels,
et ensement li chapitels.
La sus amont sor la cimaise
ot fait une oevre ki s'eslaise;
fors s'eslaisot bien igalment
tot environ reondement;
tot a compas tant s'estendeit
que en toz sens vint piez aveit.
De desus cel esvasement
ot fait un bel entablement;
iluec ert la maisiere asise
dreit contremont tot en tel guise
que dedenz fu tote enterine:
n'i ot fenestre ne verrine;
et tot de fors cez pilerez

7541 I m. menestriement f. m. — 7542 GHI et desor, D dedenz. — 7543 G en vols e. droit a. — 7544 HI la voute fu (*omis dans* I) toute en reont, A a cuiere tot an reont, D longues t. r., G matisie et t. r. — 7545—7637 *omis dans* HI. — 7546 G par nature. — 7547—7551 *omis dans* F. G sist l. j. — 7548 A u. genz p. desus e. — 7549 GE d. m. ert d. m. c. — 7550 A sis t. — 7553 A o b. et o. — 7554 D et autressi; GEF ensement ert li ch. — 7555 A Desus; GEF en le c. — 7556 G ot mis u. o. q. e. — 7557 A sesloigne; E *omet* bien; G comunement, F tot i., D molt i. — 7560 A de t. s.; G quen t. s. .ı. pie ni a. — 7561 D dessuz cel envaissement. — 7562 ED entaillement. — 7564 D d. en contremont en t. g.; EF faite en t. g. — 7565 G tote terrine, F tote entiere. — 7566 EF verriere. — 7567 D defors ot seize p., EF et defors ot fais p. (E *omet* et); G les p.

tot environ ot fait archez.
La maisiere ki dreite ert sus
vint piez ert halte, neient plus,
de fors esteit tote trifoire;
desor aveit vols d'un ivoire;
en som esteit a pavement
et a molt grant esvasement,
que a compas fors estendeit
plus que li pilers ne faiseit.
Desus fu la maisiere asise,
bien ovree tot d'altre guise
que cele de desoz n'esteit:
vint piez en contremont aveit,
trente pilers ot environ
a ars de molt bele façon.
Altre volte sist ensement
de desus cele el pavement,
li esvasemenz fors alot
tot environ, ki plus durot
que li premiers ne li segonz;
a compas ert faiz toz reonz,
ovrez de diverse maniere.
Desus sist la tierce maisiere,
ki trente piez ot de haltor;
pilers ot asis tot entor.
Sor la tierce maisiere amont
ot chapitel volt et reont,

7568 D t. e. f. a archez, G avoit fait environ a. — 7569 D qui ert dessus; G droit. — 7570 D .x. pies ert haute un poy plus, EF .x. p. ert haute et un poi plus, G .III. pies ert haute n. p., A v. p. avoit et n. p. — 7571 A desus. — 7572 A desoz; D deseure a. un corvoire, E et par dedens de fin i.; F un civoire, G un i. — 7573 D dessus, F et son; GE el p. — 7574 D et ot, G et od. — 7575 GEF car a c. f. sestendoit. — 7576 GEF premiers. — 7577 *et* 7578 *omis dans* EF; DG Desor. — 7578 D en a. g. — 7579 GD de desor. — 7580 E *omet* en. — 7581 G avoit en son. — 7582 A o ars. — 7583 *et* 7586 *omis dans* D. G ot e. — 7584 E dedeseure cel p., F dedesor cil enp., G desor celes el p. — 7585 D li env. — 7588 D estoit t. r., F t. f. r. — 7589 A dovre. — 7590 DGEF desor. — 7591 E en h. — 7592 DGEF *intercalent deux vers. V. les notes.* DGEF p. ot a. e. — 7594 GEFD ot un capel vols tot r.

de desor cel entablement
fu acordé molt maistrement;
la coverture de desus
fu bien roiste cent piez et plus,
de manece ert la coverture
par girons a entailleüre
et o tavels de mainte guise;
en som ot une aguille asise
o treis pomels dorez entor.
De desus ot un mireor;
iluec pueent tres bien veeir,
quant l'en les vendra aseeir,
o fust par mer o fust par terre.
Ja ne fussent conquis par guerre;
bien veeient el mireor
ki ert asis en som la tor
lor enemis vers els venir,
dont se poeient bien guarnir,
apareillier els a deffendre;
n'erent legier pas a sorprendre.
Graignor merveille n'estuet querre
(car ce n'esteit en nule terre)
des deus ars ki grailë esteient
et si grant oevre sosteneient,
et del piler ki sist en som,

7595 D entaillement. — 7596 DGEF *omettent* molt; GF fu acordee soltilment. — 7597 GEF qui fu sus. — 7598 GFD ou plus. — 7599 GEF de maniere. — 7600 A ot landanteure; F lent. — 7601 E et a taules, GF et un tavel. — 7602 A et an s. o. une aigle a.; D desor ot. — 7603 D a t. p., E quatre p., GF et t. p. — 7604 E et deseur, F de desore; G et par desor un m. — 7605 D pooit bien len v.; E porroient b., F poroit on b., G pooient b. — 7606 D q. l. si vendroit a., E se aucuns le venist assir, F si les venroit plus asallir, G se nus les poroit aseir. — 7608 D ja mais ne fust, E ja ne fust on. — 7609 D verroient au m., E verroient un m.; A veoit an. — 7610 A desus l. t. — 7612 F poroient. — 7613 D a. a e. d., GEF et a. de d. — 7614 E nestoient l., GD n. pas legier. — 7615 E nestoit. — 7616 GDEF que ceste estoit (D est). — 7617 D de; GEF qui si graille estoient. — 7618 EF et issi gramment sestendoient. — 7619—7623 *omis dans* EF. D ert; G et des pilers qui sont en son.

ki reportot cele maison,
ki fors de loing tant s'estendeit;
et de sor cele une altre aveit
ki plus de cele s'eslaisot;
une graignor sor cele en ot;
bien ert large cele desus
treis tanz que les altres de jus;
quant que l'oevrë alot montant,
plus porpreneit en eslaisant.
Grant merveille senblot a toz
que graindre ert desus que desoz;
bien reteneient li plusor
a merveille le mireor.
Sus en la volte daarraine,
amont en la plus soveraine,
ki peinte ert de mainte color,
a or, a pierres tot entor,
iluec a l'en la tombe mise.
Camile vestent de chemise
et d'un blialt de baldekin;
corone ot en son chief d'or fin,
le ceptre tint en sa main destre,
desor son piz tint la senestre.
Enmi la volte fu asise
la tombe o Camile fu mise;
d'electre fu li sarqueus toz,
quatre images d'or ot desoz,

7620 D qui soustenoit itel m., G qui departoit si grant m. — 7621 A del lonc; GD de lun l. s. — 7622 *mss.* cel; D estoit, G pavoit. — 7623 *et* 7624 *omis dans* E. F et qui plus de els sesmaiot; G sesvasoit. — 7624 *omis dans* D. G et un forcor, F et un g.; GF sor cel ravoit. — 7625 EF bien estoit larges cil d.; D dessous. — 7626 D bien .III. tans que celle dessus. — 7627 GEF qui que. — 7628 DF comprenoit. — 7629 *Alinéa dans* D. — 7630 D plus grande, E camont; GF que molt e. g. que d. — 7631 GEFD molt r. — 7632 G del m. — 7634 EF a. en haut en le s. — 7636 A a or o bises. — 7637 HI illeuques; D ot; HI biere. — 7639 A de fin b. de balcasin. — 7640 HI la c. ot el ch. — 7641 A la cepre; HI la main. — 7642 A en son s. p.; HI et sus; E le p.; D sa s. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 7645 HI de leutre, D de cletre, E de letre. — 7646 HI q. i. i ot d., E q. i. ot dedesous, G q. i. ot dor d., F q. imagenes i ot d.

ki sostindrent as quatre cors.
Vaissels ot asis lez le cors,
pleins de basme et d'altres licors
por refreschir la des odors.
Desus fu li covercles mis,
molt sotilment joinz et asis,
toz fu entiers de calcedoine,
de jagonces et de sardoine;
d'altres pierres menu triblees,
o sanc de serpent destemprees,
fu li mortiers toz seelez
et li sarqueus bien asenblez.
Une liste ot d'or el tonbel,
letres i ot fait a neel,
son epitafe i ont escrit.
La letre sone, li vers dit:
„Ci gist Camile la pucele,
ki molt fu proz et molt fu bele
et molt ama chevalerie
et maintint la tote sa vie.
En porter armes mist s'entente,
ocise fu desoz Laurente".
Desor la tombe en mileu dreit
une chaeine d'or pendeit,
amont ert mise en la polie,
et descendeit par grant maistrie.
A l'un des chiés de la chaeine

7647 D quelle; HIF a q. c. — 7648 HI Deus v. ot, GEF V. ont mis; y joste l. c. — 7649 HI *omettent* et; D et de l. — 7652 y qui le cors gardent des o. (HI de puors). — 7651 GEF desor; I assis. — 7652 I sode et mis, A i fu a. — 7653 HI t. f. entre (H entres) de (*omis dans* I) c., GE t. estoit fait de c.; y calcedoines. — 7654 y sardoines. — 7656 HIF de s., GEH a s.; A dun s. — 7657 HI fort fu le m. s., GEF dont f. l. m. s. — 7658 A s. et a. — 7659 F *omet* dor. — 7660 D fait i ot l. — 7661 AD fu e. — 7662 EFHI et li v. d. — 7664 HI qui tant fu p. et tant; GF ert bele. — 7665 HI qui tant. — 7666 I et la m., GF et sel m. — 7668 A o. an fu. — 7669 HI Desus. — 7670 D dor i p. — 7671 *et* 7672 *omis dans* HI. D m. et ploie; GEF en le puelie (F pucele) estoit botee. — 7672 GEFD diloc venoit aval doblee.

pendié la lanpe, ki fu pleine
d'un chier oile de tel maniere
que molt geta clere lumiere;
ne ja par feu ne defaldra,
toz tens ardeit, toz tens durra.
Cele lanpe fu alumee,
toz jors ardra mais a duree,
se l'en ne la brise o abat.
Ele ert d'un jagonce grenat,
n'ot de son grant si chier vaissel
en tot le siegle, ne si bel.
Li altre chiés de la chaeine,
ki la lanpe conduist et meine,
a un piler de travers vint,
uns colons d'or el bec la tint,
soldez esteit sor la cimaise,
de la tonbe ert asez enaise.
Ja mais la lanpe ne charra
tant com li colons la tendra;
il la tendreit toz tens mais bien,
se nen esteit seul une rien:
un archier ot de l'altre part,
tresgetez fu par grant esguart,
endreit le colon ert asis
sor un perron de marbre bis;
son arc tot entesé teneit
et cele part visot tot dreit.
Li boldons esteit encochiez

7674 I une l. pendoit qui plaine; GEFD pendi, H pendoit. — 7675 I fu dune huille. — 7676 G g. de l.; GEFI getoit, HD gete; I grande. — 7677—7680 *intervertis ainsi dans* y: *7681. 82. 79. 80.* D por; HI ne destaindra; GEF ne ja li fus nestaindera. — 7678 HI mes illoques tot i ardra, GEF tous tens (G jors) illeuques ardera; A arde. — 7680 D ardoit. — 7681 H El fu. — 7684 GFHI le monde. — 7688 y en som l. t. — 7689 *et* 7692 *omis dans* HI. — 7690 A a. a aise, D assis e. — 7692 HI car le colon bien la t.; E se t. — 7693—7727 *omis dans* HI. GEF tostans ades (E ja mais) bien le tenroit. — 7694 GEF se une cose nel toloit, D se nestoit seul por u. r. GEF *ajoutent deux vers.* — 7695 D uns archiers ert. — 7696 D getez i fu. — 7701 D Li boutons estoit enchoiciez, GEF li boions ert bien (G si) empenes, A Lo boldon avoit ancochie.

et esteit si apareilliez,
que le colon de bot ferist,
tantost com de la corde issist.
Li archiers puet longues viser
et toz tens mais l'arc enteser,
mais ja li boldons n'en istreit,
se primes l'arc ne destendeit
li laz d'une regoteore
ki apareilliez ert desore,
ki teneit l'arc toz tens tendu.
A un sofle fust tot perdu:
ki soflast la regoteore,
et el destendist en es l'ore
et li archiers idonc traisist
dreit al colon, si l'abatist,
donc fust la chaeine rompue
et la lanpe tote espandue.
Quant Camille fu entonbee,
l'uiserie fu estopee,
toz les aleors en desfont
ki esteient lai sus amont,
par o Camile i fu portee.
La sepolture ont delivree.
  Endementiers que ce fu fait
li reis Latins volt faire plait
as Troïëns d'acorder sei.

7702 D et ert ainsi a., GEF et si drecies acesmes; A aparoillie. — 7704 D t. comme de coiche i., GEF t. c. li corde traisist. — 7705 *et* 7708 *omis dans* F. A pot. — 7706 D son a. teser. — 7707 A ni trairoit; D ja l. bouzons mais nen istroit, GEF ja nen istera li boions. — 7708 D se de devant ce nestendoit, GEF ne nara garde li colons. GEF *remplacent les vers 7709—7713 par huit autres. V. les notes.* — 7709 D regoteure. — 7710 D de mesure. — 7713 *et* 7714 *omis dans* D. E qui soulevast le regietoire. — 7714 GEF il d. en icele ore (G ens en es lore, E en esses loire). — 7715 G e. l. a. dont destendist; EF donques t. — 7716 EF au coulon dor, G al colombel. — 7717 A fu. — 7718 EF lues abatue (E fust a.). GEF *ajoutent 8 vers V. les notes.* — 7719 *Alinéa dans* DE. — 7720 GEF ont puis e. — 7721 A et les autres ansemant font, D et tuit li a. d. — 7723 I C. ont portee. — 7724 y *ajoute deux vers. V. les notes.* — 7725 *sans alinéa dans* DE.

Turnus le sot, se vint al rei,
ki sa cort ot grant asenblee;
sa parole li a mostree,
a toz les altres ensement
a descovert tot son talent.
„Seignor", fait il, „bien sai et vei,
ne vos tenez pas tuit a mei,
li plus de vos me vait boisant,
mais ja d'icest jor en avant
ne quier que nus de vos me vaille;
bien ofre a faire la bataille
ki l'altre jor fu porparlee;
de meie part est agreee,
combatrai mei contre Eneas.
Li jorz seit pris; se gel trespas,
que ne seie prez de bataille,
que de fornir la me defaille,
donc avrai ge le tot perdu,
toz tens me tenez por veincu,
ja puis ne l'en movrai contraire,
l'enor et la terre d'Itaire
o Lavine quite li claim,
ce est la riens que ge plus aim:
tot li lais quite et tot le prenge,
se m'en defail, senz nul chalenge.
Molt m'a a grant tort envaï,
ge li ferai un geu parti,

7728 GFD vint. — 7729 A *omet* ki, an sa c.; HID avoit a., E ot grande. — 7731 I et aus chevaliers e., H as chevaliers a lautre gent. — 7732 HI oiant touz a dit; EF et d. — 7733 GE jo sai. — 7734 A o m. — 7735 A vont. — 7736 D m. des i. — 7737 A man v. — 7738 HI prest sui de f.; HID ma b. — 7739 HI creantee. — 7740 HI afiee, GEFD creantee. — 7742 GEF et tel t. — 7743 *et* 7744 *omis dans* D. GEF ni s. — 7744 EF et que por (F par) moi adont d., G et de f. dont men d.; HI que ne d. — 7745 HI si aie (I ai) bien, EF bien aie dont, G dont aie bien. — 7746 I et me tenez tuit, H et tuit me t.; F tiegne; A a v. — 7747 *et* 7748 *omis dans* HI. — 7748 GEF bien ait la feme et tote I. — 7749 HI la pucele, GEF la femme bien (F tote). — 7751 *et* 7754 *omis dans* HI. E toute li quite et t. prenge; D la p. — 7752 GF se len d. — 7753 HI A grant tort ma ci e.

o ge l'ocirrai o il mei;
chascuns de nos s'estache en sei;
ne voil que altre en muire mais,
par l'un de nos en iert la pais;
li quels que seit, morir estuet,
o anbesdeus, se estre puet.
Or en veie l'en le plus fort,
o ki a dreit o ki a tort.
Se ge i muir, ne me chalt puis
se il tient ce qu'aveir ne puis,
et se g'en puis estordre vis,
ge vos serai ainsi amis
com vos le deservez vers mei.
Et vos, sire", fait il al rei,
„metez terme de la bataille,
ne cuidiez pas qu'en mei defaille,
mandez le bien al traïtor,
ki desraisnier vuelt vostre enor,
et ge la voil vers lui deffendre,
n'ai mais cure de plus atendre;
l'en en puet traire a une fin
encor enuit o le matin.
Les triues faillirent ier seir.
Venuz nos est pres aseeir,
par mei afinera la guerre;
se par mon cors le puis conquerre,
nen avra home en sa compaigne,

7755 E u il mocire u je soi. — 7756 HI c. i soit adont, GEF c. d. n. en (F i) s.; y par s.; D sestoise. — 7757 G *omet* que. — 7758 GEF soit li p. (E plais). — 7759 E ne quel. — 7760 HI bien e. p., G sestre se p. — 7761 HI verra. — 7762 y et tot le d. et tot l. t. — 7763 EF men c. — 7764 E trait ce; F a. en p. — 7765 DGEF ge p. — 7766 HI itieus a. — 7767 EF v. deservires; G c. v. d. envers m.; D o m. — 7768 I dist. — 7770 F n. croies; HI que jen d., D que men d. — 7772 A ceste e. — 7773 I ainssint la veil, H cainsi la voil, DGF et se le doi. — 7774 HI je nai cure, D nen ai mais soing, E nen ai soing, GF jo nen ai song. — 7775 HI einz en voil, D l. le p.; E on ne p. t. a nule fin. — 7776 HI encore nuit, DGF encore a nuit. — 7778 D pres nous est venus aseoir; GEF por a. — 7779 D par moy finera ceste g.; HI p. m. en f. — 7781 HI il naura h. en sa c., A navra h. an la c., G nen ara un de s. c.; D nil n. h., E nauera homme, F ne verai h.

des Troïëns, ki ne s'en plaigne:
asez lor ferai puis maltraire,
mar nos chalengierent Itaire."
Li reis oï ce que diseit
Turnus, ki la bataille ofreit;
ne voleit pas qu'il la feïst,
oianz toz les barons li dist.
„Amis", fait il, „entent a mei!
Un covenant fis envers tei
de ma fille, que t'otreiai,
et de ma terre t'eritai,
bien a passé plus de set anz.
Ne t'en puis pas estre guaranz
contre les deus, ki tot otreient:
a Eneas trestot enveient.
Ja contre lui n'i metras fin;
ce nos diënt nostre devin,
que ça l'ont li de amené
et d'Itaire l'ont erité.
Quant li deu vuelent que il l'ait,
tu vuels enprendre trop fol plait,
ki combatre te vuels o lui:
mescherra t'en, si com ge cui.
Jo ai molt grant pitié de tei;
lai ce ester et si me crei,
asez porras aillors choisir
altres femmes a ton plaisir;
ceste li laisse en pais aveir.

7783 HI contraire. — 7784 A mal; DGEF m. mi; HI mar vindrent chalengier; I la terre. — 7786 D T. que b. vouloit, E que le b. ainsi o. — 7787 G que. — 7788 EF ses b. — 7789 D dist. — 7791 D te donnai, HI totreoie. — 7792 G de ma t. dont t.; H de ma fille, I et ma t.; HI dont teritoie. — 7794 I nen puis mie estre plus g.; H puis e. plus, D puis mie e., E puis mais e., F puis estre mais; G jo ne ten p. e. g. — 7795 A tuit, GEF latroient. — 7796 HI a E. et ca l., D a. E. trestout aident, G a. E. del tot e.; A tote; AF lanvoient. — 7797 HID ne m., GF tu m.; A metron. — 7798 A ce dient tuit n. d.; GEF voisin. — 7802 D fort p. — 7803 D ten v.; y a l. — 7805 HI peor. — 7809 *et* 7810 *viennent dans* F *après 7812, sont omis dans* E. HI lai la cetui, F celui le l.

pren la meitié de mon aveir,
si laisse ester icest desrei;
jo ai molt grant pitié de tei."
  Turnus respont: „Or oi enfance.
De mei n'aiez vos ja pesance,
ne ne vos en seit ja neient,
s'il m'en chiet bien o malement.
Ne ruis que en seiez en cure;
vos me failliez tot de dreiture,
ma femme me volez tolir
et me rovez aillors choisir,
et claim quites mes covenanz;
mais ainz serai vis recreanz.
A Eneas faites saveir:
se la bataille vuelt aveir,
demain me trovera tot prest;
li quels ki muire, fins en est;
tot ait ki l'altre conquerra.
Trametez i ki vos plaira."
  Li reis oï de la bataille
que la fera Turnus senz faille,
aprés la vuelt aterminer,
nel la quiert longues demorer.
Molt li peise qu'il la vuelt faire;
quant veit que ne l'en puet retraire,
ses mesages apareilla,
a Eneas les enveia

7810 HI si pren par mi tout m. a., F li deu voelent qui lait por voir. — 7811 *et* 7812 *omis dans* HI. EF et l.; G cest grant d. — 7815 HI ne ne vos en prent a n.; A ne v. e. s. il, GF si ne v. e. s.; F s. a n. — 7816 HI si bien vos soit, GEF se bien m. c. (F vos c.). — 7817 y voil; D ne quier ja quen s. e. c.; F que ja s. e. c., G que ja en aies c. — 7818 HI que vos me f. d. d.; D tuit, A toz. — 7819 D voilliez. — 7821 HI c. vos q. vos c.; G se c.; GEF quite. — 7822 HI m. ja nere, D m. je nere, EF mais ne mourai (F nen m.), G jo seroie; D villz r. — 7823 GEF sil. — 7826 A quen m. — 7828 F Envoies; AI cui. — 7829 *sans alinéa dans* GEF. — 7830 G q. T. le fera. — 7831 A pres la lor v. a.; y le. — 7832 D ne quiert pas longue d., G ne la velt l. d., A et nel q. l. d.; F quit. — 7833 E qui. — 7834 GF mais q. v. ne len p. r.; HI quil. – 7835 F en apela; y messagiers. — 7836 DE au Troien les en e.

et manda li qu'a l'uime jor,
en une isle desoz la tor,
fust la bataille par els deus,
Turnus l'en atisseit toz seus,
et ki veintra tot ait en fin.
Li mes s'en tornent par matin,
a Eneas en sont alé,
defors sa tente l'ont trové.
Il li ont dit que vuelt Turnus:
par lor deus cors, que il n'ait plus,
seit ceste guerre traite a fin,
a l'uime jor bien par matin
le trovera prest de bataille;
et Eneas dit que senz faille
se combatra o lui cel jor,
et ki veintra si ait l'enor.
La bataille est aterminee,
d'ambedeus parz est creantee;
endementiers ont triue pris
et ferme pais jusqu'a uit dis.
En sa chambre esteit la reïne,
cel jor araisona Lavine.
„Fille“, fait el, „bien sai et vei
que cist mals est meüz por tei,
ki a essil met cest païs
et dont tant home sont ocis.
Turnus te vuelt aveir, ki t'aime,
et Eneas sor lui te claime

7837 DI manda l. qua luitisme j.; HI mande. — 7840 GF sor tos. — 7844 HI dedens. — 7845 HI dit li ont ce, G il lor a dit. — 7846 HI que vos en diroie je (I or) plus; G par vos d. c.; GEF que (E ki, F quil) ni ait p. — 7847 *et* 7848 *omis dans* HI. DEF cele. — 7848 D *omet* a, luitisme j.; G a luitisme j. p. m. — 7849 HI Heneas dist que la b.; A troveras, G troveres. — 7850 I sere luitiesme jor, H sera a luime jor; GEF dist. — 7851 y a lui; HI a lui s. c. — 7854 GEFH *omettent* est; GEF et dambes (E d. deus) p.; D fu; GEFH acreantee, A agraee. — 7855 HI tant dementiers. — 7856 I et f. p. .VIII. jours tout dis. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 7857 A Ens es chanbres ert. *Sans alinéa dans* I. — 7858 HI un jor a., G premiers a.; A mist a raison L. — 7859 D Belle; F ele tres bien v. — 7860 GEI venuz; y par t. — 7863 D T. si v. a.; HIGE prendre. — 7864 HI sus lui, D vers lui; F l. reclaime.

et par force te vuelt conquerre,
mais il le fait plus por la terre
que il ne fait por toe amor;
ja mais ne t'amera nul jor.
Se puis saveir en nul endreit
que de s'amor neient te seit,
lui ne deis tu de rien amer,
mais ton corage en deis torner,
et coveitier que Turnus t'ait,
ki por t'amor sa terre lait,
por tei seule que vuelt aveir.
Molt par l'en deis buen gre saveir.
Ne l'aimes tu de buen corage?
Par fei, tu es de tel aage
que tu deis bien saveir d'amors
et les engins et les trestors
et les reguarz et les cligniers.
Tu t'i deis traire volentiers
envers celui ki forment t'aime;
celui ki a force te claime,
de tot ton cuer le deis haïr,
car ton seignor te vuelt tolir.
Turnus est proz, sel deis amer."
— Ge ne m'i sai pro atorner! —
„Et tu l'apren." — Dites le mei,
que est amors? Nel sai par fei. —
„Ge nel te puis neient descrire.
— Qu'en savrai donc, se ne l'oi dire? —
„Tes cuers t'aprendra a amer."

7865 *et* 7866 *intervertis dans* HI. HI que il v. p. f. c. — 7867 *et* 7868 *intervertis dans* I. GEF face; EF que il n. f. p. tamor; I ne le fait pas por. — 7868 E n. t. j. m.; GF tamerai. — 7870 H tamor; AI li s. — 7871 I noiant a. — 7872 HD *omettent* en; I oster. — 7875 AHD qui, FI quil. — 7877 F par coi naimes d. b. c.; A an ton c. — 7880 I les leesces et les t., EF et d. e. et des t.; A agaiz; D estors, HIEF tristors. — 7881 A et les angins et les gruniers. — 7882 y te d. — 7884 G et l. qui; GHI par f. reclaime. — 7885 HI dois tu de t. t. c. h. — 7888 HI pas a.; D me. — 7889 I lapraingnes, EF laprens. — 7890 I coment tres bien amer le doi; H dites le moi, A ge no sai coi; D ne s. — 7891 HI Nel te pouroie pas d.; GEFD ne tem; D mie d. — 7892F sera d. quant; I los d.

— Se nen orrai altrui parler? —
„Tu nel savras ja par parole.“
— Toz tens en cuit donc estre fole. —
„Ainz en porras tost estre aprise.“
— Comfaitement, se n'i sui mise? —
„Comence, asez en savras puis.“
— Et ge coment, quant ge ne truis
ki me die que est amors? —
„Ge te dirai de ses dolors,
de sa nature que g'en sai;
bien me sovient que ge amai.
A peine en puet dire neient
ki n'a amé o ki n'en sent.
Se aveies une enferté,
mielz savreies la verité
des angoisses que sentireies
et des dolors que tu avreies;
ki t'en voldreit donc demander,
nel savreies mielz aconter,
ki en sereies bien certaine,
que ge, ki en sereie saine?“
— Oïl, mielz le direie asez;
est donc amors enfermetez? —
„Nenil, mais molt petit en falt,
une fievre quartaine valt.
Pire est amors que fievre ague,
n'est pas retors quant l'en en sue.
D'amor estuet sovent suër

7894 yD Si; EI orras, H orra. — 7896 Il tout iors; EI en c. je. — 7897 EF en poi de tans seras a. — 7898 GHI et en quel guise. — 7900 D et je comme quant je ne puis. — 7902 HI licours. — 7903 E car je en sai, F car bien sai. — 7904 A men; HI jai ame. — 7905 I savoir. — 7906 GEF et qui n. s., D q. ne sen sent. — 7907 HI Sen, DGEF Sor. — 7908 HI en s. v., E en s. la verte; G par v. — 7909 A quen. — 7911 HI qui lors t. v. d., EF qui donc te v. d. — 7912 E nel s. mie m. c.; G nen s.; FHI tu m. c. — 7913 A et nen seroies mialz c., F qui nesteroit bien c., F que une istoire bien c. — 7914 HI a cele qui en seroit s.; D qui tout s. s., EF qui bien s. s. — 7915 EF ou je mieus le diroie a.; GHI m. en saroie a.; A diroit; D li d. — 7916 E dont est. — 7917 I sen falt. — 7919 D est assez. — 7920 A que lan. — 7921 *Alinéa dans* GF.

et refreidir, fremir, trenbler
et sospirer et baaillier,
et perdre tot beivre et mangier
et degeter et tressaillir,
muër color et espalir,
giendre, plaindre, palir, penser
et senglotir, veillier, plorer:
ce li estuet faire sovent
ki bien aimë et ki s'en sent.
Tels est amors et sa nature.
Se tu i vuels metre ta cure,
sovent t'estovra endurer
ce que tu m'oz ci aconter
et asez plus." — N'en ai que faire. —
„Por quei?" — Ne puis neient maltraire. —
„Cist mals est buens, ne l'eschiver.
— Onc de buen mal n'oï parler. —
„Amors n'est pas de tel nature
com altre mals." — Ge n'en ai cure. —
„Et ja est ce tant dolce chose."
— Ge n'en ai soing. — „Or te repose,
tu ameras encor, ce crei,
si n'en feras neient por mei.
Ne m'en porras longues deceivre;
se puis saveir ne aperceivre
que ton cuer voilles atorner
al traïtor de Troie amer,
o mes deus poinz t'estuet morir;

7922 I et r. et eschaufer. — 7923 *et* 7924 *omis dans* D. — 7926 I vert couleur prendre et puis palir; H enpalir, DGEF espasmir. — 7927 *et* 7928 *intervertis dans* D. E g. palir pl. et plourer; H pasmir. — 7928 D s. v. et p.; E et s. et sospirer. — 7929 EF tout ce e. — 7930 EF celui qui aime et amor sent (E sentent); G cil qui bien aime; HI et loiaument. — 7931 *Alinéa dans* D. D Belle est. — 7933 HI covendra. — 7934 E *omet* tu, F *omet* ci; I ici conter, G ci raconter. — 7935 E ne sai que f. — 7936 HI ne poroie m. t., A ni puis mon cuer atraire; D mie m.; G nem p. — 7937 H cil; yD dols n. l. — 7938 GE Ainc, F Ains. — 7940 ID come autre, E cuns autres. — 7942 HI cure; GEF te r. — 7943 HI lameras; GEF je c. — 7944 D nel f.; A par m. — 7945 *et* 7946 *intervertis dans* G. A noiant d. — 7946 IDG sel. — 7947 A puisses. — 7949 y a; G mains.

ce ne puis ge onkes sofrir.
Turnus t'aime, si te vuelt prendre;
vers lui deis tu d'amor entendre.
Aime le, fille!“ — Ge ne sai. —
„Gel t'ai mostré.“ — Et ge m'esmai. —
„De quei?“ — Del mal, de la dolor
ki toz tens vait siuant amor. —
„Et ja est ce tels soatume.
Soef trait mal ki l'acostume;
se il i a un poi de mal,
li biens s'en siut tot par igal.
Ris et joie vient de plorer
et granz deporz vient de pasmer,
baisier vienent de baaillier,
enbracemenz vient de veillier,
granz leece vient de sospir,
fresche color vient de palir.
Encor s'en siut la granz dolçors
ki tost saine les mals d'amors;
senz erbe beivre et senz racine,
a chascun mal fait sa mecine;
n'i estuet oignement n'entrait,
la plaie saine que il fait;
se il te vuelt un poi navrer,
bien te savra enprés saner.
Guarde el tenple comfaitement
Amors i est peinz folement
et tient deus darz en sa main destre
et une boiste en la senestre:

7950 HIG ce ne poroie; EF ce ne veul ge; HI p. pas s. — 7951 *Alinéa dans* HI. — 7952 I envers l. d. d. e. — 7953 I A. lai f, G Ames le belle. — 7954 GED Ge; H G. te mostrai trop men c.; E et si m. — 7955 HD des maus; D et des dolors, A de ma d. — 7956 HID vont. — 7957 I tout sont atume, H tout son atume; EF grant s. — 7958 D S. travaille la c. — 7960 HI le bien len sieut; D siue p. i. — 7962 A *omet* et, grant deport vienent de pasmer; E dolor. — 7963 *et* 7964 *viennent après* 7966 *dans* GHI. — 7967 HI et apres vient la grant d., A el cors en sont les g. d.; GF encore siut. — 7968 E tous s.; I le mal. — 7969 DE *omettent* et. — 7970 HI faut s. m. — 7971 EF sans o. et sans e., G ni e. metre ongent n. — 7972 EF s. l. p.; D qui la f. — 7973—7993 *omis dans* HI. — 7974 *omis dans* D. — 7976 G A. est peinte.

li uns des darz est d'or en som,
ki fait amer, l'altre de plom,
ki fait amer diversement.
Navrë et point Amors sovent,
et si est peinz toz par figure
por demostrer bien sa nature:
li darz mostre qu'il puet navrer
et la boiste qu'il set saner;
sor lui n'estuet mire venir
a la plaie qu'il fait guarir;
il tient la mort et la santé,
il resaine, quant a navré.
Molt deit l'en bien sofrir d'amor,
ki navre et sainë en un jor.
Bien deis estre de sa maisniee;
se de lui t'eres aprismiee,
molt amereies son servise,
en poi d'ore t'avreit aprise
ce que por mei faire ne vuels.
Se tu t'en plains et tu t'en duels,
totes veies t'enbelira;
se en as mal, molt te plaira.
Entenz i tu encor neient?"
— Quant ge ne l'oi, ne sai coment. —
„Ne te di ge les traiz d'amer?"
— Molt me senble sur et amer. —
„Ja vient aprés la granz dolçors,

7979 *et* 7980 *intervertis dans* G. A lun d. d. est navrez en s., EF li uns est dor tresci quen son. — 7980 A lautre est d. p. — 7981 EF cil f.; G hair. — 7982 A navre a mort et p. s., G se sane amers et p. forment. — 7983 *et* 7984 *omis dans* D. GEF ensi e. p. — 7984 G p. bien d. — 7985 E qui puet s. — 7987 GE e. mie v. — 7988 D pour l. p.; G velt g. — 7990 G loes r.; E quanque a n. — 7991 A m. par d. bien s. d., EF por ce doit on s. d.; G s. amor. — 7992 EF quil n.; G qui plaie et s. en un sol jor. DGEF *ajoutent 2 vers et puis* EF *encore 2. V. les notes.* — 7993 D estre demesuree. — 7994 G a l.; HI acointie, D aproiche. — 7994 *et* 7995 *omis dans* E. — 7997 A par m. — 7999 HI ten menberra. — 8000 HI se mal en as, EF se tu nas mal, G se ten as mal; A bien t. p. — 8001 DF E. t. encore n. — 8002 HI Certes nenil et je c.; G nen s. — 8003 A lo trait. — 8004 HI Oil trop sont dur et a.; GEF samblent; A s. fier et a. EF *ajoutent 2 vers. V. les notes.* — 8005 HI Sen v.

asez en a l'en ainz dolors.
Amors saine, quant a navré.“
— Molt est anceis chier comparé. —
„De quel chose?“ — De mal sofrir. —
„Molt estuet chier espeneïr
le bien, anceis que l'en en ait.“
— Fols est ki a esciënt fait
dont l'en cuide tant mals aveir
com j'oi nomer, nel quier saveir.
Or sui en pais et a repos,
ne m'i metrai, car ge nen os,
en tel destreit dont ge n'ai cure;
forz est li mals a desmesure.
Ge n'enprendrai oan amor,
dont cuit aveir mal ne dolor. —
Molt est salvage la meschine.
A tant la laisse la reïne,
ne la vuelt de plus esforcier,
quant veit que ne li a mestier.
  Buenes trives et seürté
ot entre cels de la cité
et cels de fors de l'altre part;
nus d'els n'a de l'altre reguart
que il le cuit ne qu'il l'asaille
des i qu'al jor de la bataille.
Eneas issi de sa tente
et esguarder ala Laurente;
toz desarmez a grant compaigne
a cheval fu en une plaigne,

8006 D ainz en a en molt grant d., EF on en suefre molt g. d., G a. en a en mains d. — 8008 DGEF acate. — 8009 E et il de quoi. — 8010 D dont e.; GEF testuet. — 8011 HI len ne lait, A lan lan ait. — 8013 EF ce dont c., HI d. il c. — 8014—8019 *omis dans* I. EF or loi n.; A sachiez que ja nel q. s.; G quit s. — 8015 H Je s.; ED a p. — 8016 H ne mi voil metre c. n. o. — 8017 *et* 8018 *omis dans* H. A e. t. d. ge nen ai c. — 8018 G nentreprendrai o. a. — 8021 *Alinéa dans* F. A ert. — 8022 D laissa. — 8023 D ne len voult dont p. e.; EF len. — 8025—8031 *omis dans* GHI. EF Fermes t. — 8028 EF li uns na de l. r., D n. d. n. mes daltre r. — 8029 D que le touche; EF que il le fiere ne a. — 8031 *Alinéa dans* y. — 8032 HI car aler velt veoir, G et esgarda devers L., DEF por e. a. L. — 8034 G fu desarmes, HIEF fu a ch.; HIGF en mi la p.

ki ert aval desoz la tor.
Cil de la vile li plusor
vont as crenels del mur monter
por les Troïëns esguarder.
Ce diënt tuit comunement
que soz ciel n'a plus bele gent;
bien sont vestu et conreé,
mais toz les passe de belté
Eneas, ki lor sire esteit.
Molt le loe chascuns kil veit,
diënt que molt est genz et bels,
grant los en font par les crenels.

Lavine fu en la tor sus,
d'une fenestre esguarda jus,
vit Eneas ki fu desoz,
forment l'a esguardé sor toz.
Molt li senbla et bel et gent,
bien a oï comfaitement
le loent tuit par la cité
et de proece et de belté;
bien le nota en son corage
la o el fu en son estage.
Amors l'a de son dart ferue;
ainz qu'el se fust d'iluec meüe,
i a changié cent feiz color.
Or est chaeite es laz d'amor:
voillë o non, amer l'estuet.
Quant veit que eschiuer nel puet,

8037 HI quarniaus, EF crestiax; E as murs m., H des murs m.; G ester. — 8038 A lo Troien. — 8039 HI Bien d. — 8040 DFG si bele g. — 8044 F *omet* le; DEF m. l. l. c. qui le v., GHI ch. le loe qui le v. — 8045 *et* 8046 *intervertis dans* EF. — 8046 HI molt le loent par les (I cil des) quarniaus. — 8047 *sans alinéa dans* GE. — 8048 A garda j., HI esgarde j. — 8049 EF E. vit. — 8050 GHI f. lesgarde desus (G desor) t. — 8051 HI M. le vit bel et grant et gent. — 8052 EF b. ot coment tote se gens. — 8053 HI le loerent p. l. c. — 8054 E de grant p. — 8055 HI retint. — 8056 HI la ou estoit, EF la ou ele ert. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 8057 HI La si A. dun d. f., EF De lorin(?) dart est bien f. — 8058 HI a. que diluec se soit m.; GDEF a. quele fust. — 8059 H a ch., I a bien ch., D chanja elle, GEF a el ch. — 8060 y cheue. — 8061 HD ou v. ou n., E v. ou ne voeille. — 8062 D quanque e. ne le puet; EF ne puet, A nen p.

vers Eneas a atorné
tot son corage et son pensé;
por lui l'a molt Amors navree;
la saiete li est colee
des i qu'el cuer soz la mamele.
Tote ert seule la dameisele,
l'uis de la chanbre ala fermer,
revient a la fenestre ester
o el reçut le colp mortal.
D'iluec esguarde le vasal,
ele comence a tressuer,
a refreidir et a trenbler,
sovent se pasmë et tressalt,
senglot, fremist, li cuers li falt,
degete sei, sofle, baaille.
Bien l'a Amors mise en sa taille!
Crië et plore, gient et brait;
ne set encor ki ce li fait,
ki son corage li remuet.
Demente sei, quant parler puet.
„Lasse", fait ele, „que ai ge,
ki m'a sozprise, que est ce?
Or ainz esteie tote saine,
or sui tote pasmee et vaine,
dedenz le cors une ardor sent,
mais ne sai pro ki si m'esprent,
ki mon corage me remue
et dont ge sui si esperdue,
dont mes cuers sent dolors mortals,

8063 EF a tout t. — 8064 EF et son c. — 8070 HI puis vient, GEFD revint. — 8071 EF ou ele prinst., G la o recut, I ou ele rot. — 8072 GD regarde, EI esgarda; D la aval. — 8074 EF et a fremir et a t. — 8075 HI p. puis t., G p. et si t. — 8076 *omis dans* E. — 8077 *et* 8078 *omis dans* HI. DGEF s. et b. — 8078 GF Dont la A. — 8079 A c. et p. et g. et b.; G gemist. — 8080 D elle ne set, EF encor ne set. — 8081 D ne qui son coraje; DEF commuet. — 8082 A Quant se redrece et p. p., HI d. s. p. ne p. — 8083 *Alinéa dans* GD. HI cai eu (I eue). — 8084 H s. que ai eu, I s. et esmeue. — 8086 A t. espalie, F si espaumee, GH t. espamie. — 8088 I m. je n. s. dont ce me vient, EF qui les membres trestous mesprent; H q. ce m. — 8090 EF si que gen (E ge) sui; GEFH tote e. — 8091 EF *omettent* dont, m. c. en s.

se ce nen est li cuiverz mals
dont ma mere m'acontot ier
dont el me voleit enseignier;
ne sai amors o com a nom,
mais ne me fait se tot mal non.
Ge cuit, mien esciënt, jo aim,
des or vendrai bien en reclaim;
ge sent les mals et la dolor
que ma mere me dist d'amor.
O est li rasoagemenz,
la boiste o tot les oignemenz?
Ce me diseit ier la reïne
que Amors porte sa mecine
et qu'il saine sempres la plaie.
Ne cuit que ja secors en aie;
quant sa mecine me demore,
ne sai, lasse, ki me secore.
Ge cuit que la boiste est perdue
o la poisons est espandue;
bien sai par tant com jo en sent,
que m'a navree malement.
S'il ne resaine tost ma plaie,
donc est malvaise sa menaie.
Ahi, lasse, tant mar i mui!
Ja m'estranjoe ge de lui,
son vengement en a bien pris,
en grant esfrei a mon cuer mis.
De sa maisniee m'estuet estre;

8092 I si ce nest celui felon mal, H se ce nen est cist punez mal, D se ce nest ycel cuivert mal, EF je ne sai voir se cest li maus. — 8093 EFHI que m. m.; EDHI me contoit, F acontoit, A maconta. — 8094 I engingnier. — 8095 EF o coment non. — 8097 HI e. que jaim. — 8098 GEFD a t. — 8099 y les dolors. — 8101 A rasougement. — 8102 I la bouete aus o.; GEF et t. ses (G li) o., A o tot son oignement; DGEG toz. — 8104 HIDE quamors p. sa (E le) medecine. — 8105 HI et qui s. tantost; A senot; G saine soef; GEFD sa pl. — 8106 FD que je s. — 8107 HI car; I medecine demeure. — 8109 E *omet* que. — 8111 A come ge sent; E jo entent. — 8112 HIDE quil. — 8113 DEF sa p., A la p. — 8114 GEFD la m. — 8115 *et* 8116 *omis dans* HI. *Alinéa dans* D. — 8116 EF eschive voloie estre vers lui. — 8117 HI a de moi p.; E ai. — 8118 GEF a g. e.; AD cors.

ci m'a saisie a la fenestre,
dont le Troïën esguardoe;
nule guarde ne m'en donoe
que ge l'amasse a ceste feiz.
Or est mes cuers por lui destreiz,
ore panteise et or tressalt,
en poi d'ore ai et freit et chalt.
Le Troïën m'estuet amer,
mais molt le me covient celer,
que la reïne ne le sache,
ki m'en destreint et m'en menache;
ne vuelt que vers lui prenge amor.
Qu'en puis ge, lasse, se ge plor?
Que l'aim ge? Hui m'en ert petit ...
Fole Lavine, qu'as tu dit? ...
Amors me destreint molt por lui ...
Et tu l'eschiue, si le fui! ...
Ne puis trover en mon corage ...
Ja n'eres tu ier si salvage ...
Or m'a amors tote dontee ...
Molt malement t'en es guardee ...
Molt m'en ert poi gehui matin,
or me fait faire male fin;
ne vivrai pas longues issi ...
Por quei t'arestas tu ici? ...
Por le Troïen esguarder ...
Bien t'en peüsses consirrer ...
Por quei? ... Ne fu neient saveir

8121 HI que l. T. esgarde, D d. que l. T. e.; G agardoie. — 8122 F ni nule garde m. d.; A me; HI done. — 8124 G Molt est; GHI p. l. m. c. — 8125 I or pensoie; E et si t. — 8126 GH en petit dore ai f. — 8128 GE m. il me. — 8129 HI ne voil quel sache la roïne, GEF que ja l. r. nel (E ne le) s. — 8130 HI ele en auroit vers moi haine. — 8131—8207 *omis dans* HI. DG ne v. a lui aie a. (G que a lui). — 8133 D Or lain hui hier men, EF or l. hui mais men. — 8136 GF leskives. — 8137 GEF Nel. — 8138 D Ja en ers; E Ja naurai le cuer s. s. — 8140 GEF ti es g., E et es g. — 8142 G ti f., EF te f.; GD traire. — 8143 A garrai; D v. point. — 8144 E et quoi tarestra tu ci, GF a q. aresteras (G tarestoies) tu ci. — 8147 *et* 8448 *viennent dans* G *après* 8150. A fust; D mie s.; E ne me fist on s.

quel venisses ici veeir ...
Maint altre en ai ge ja veü,
onc mais de nul rien ne me fu.
L'en n'aime pas quant que l'en veit;
trop par sereie en grant destreit,
se ne poeie home esguarder
que mei ne l'esteüst amer:
o merveilles en amereie
o molt poi en esguardereie.
Ai ge forfait por ce quel vi?
N'avra Amors de mei merci?
Il me navra en un esguart,
en l'oil me feri de son dart,
de celui d'or, ki fait amer;
tot le me fist el cuer coler.
Ge cuit que seule fui navree,
dont m'a Amors a tort menee;
li Troïëns ne s'en sent mie,
ne li est guaires de ma vie,
guarder ne deigne cele part;
Amors l'a point, ce cuit, del dart
ki est de plom et fait haïr;
dont m'estuet il a duel morir.
Lasse, coment porrai amer,
se ge ne truis d'amor mon per?
Ce m'est avis que ge folei,
sel voil amer et il n'aint mei:
il en estuet deus en un cople
et chascuns seit vers l'altre sople

8148 E que je venisse ci v.; GFD que tu (G tul, D le) venis. — 8149 A M. an i ai; D *omet* ja. — 8150 DGE ainc, F ains. — 8151 D mie quencon. — 8153 A seroit; D *omet* grant. — 8153 D li home. — 8154 D que il ne mesteust a.; A esteust. — 8155 G et m. — 8156 G p. i e. — 8159 G en mon e., EF en son e. — 8160 A en loing; G l. ma poînte. — 8162 E tost le me f. — 8163 A fui sole. — 6164 EF par t. — 8165 D le sent mie. — 6166 F nest. — 8168 EF A. je c. l. p.; G je c.. — 8169 EF q. d. p. e.; G qui f. h. — 8170 G d. men estora il m.; EF de duel. — 8171 *Alinéa dans* D. G durer. — 8174 E se je li aim, F se jou aim lui; A et il naient m. — 8175 D y e.; G il estuet d. en une c., EF .ii. en e. en une c. — 8176 EF lun se faice vers l. s.; G a laltre s.

et face li ses volentez.
Or sai ge ja d'amor asez;
bien me diseit ma mere veir,
n'en poeie pas tant saveir
par nul altre come .par mei;
molt en sui sage, bien i vei;
Amors a escole m'a mise,
en poi d'ore m'a molt aprise.
Amors, molt sai bien ma leçon;
or ne m'as leü se mal non,
del bien me redevreies lire;
or m'as navree, or seies mire.
Amors, or me saine ma plaie.
Molt est malvaise ta manaie,
ge ne te sai tant bel preier
que me voilles de rien aidier;
tu me meines a grant desrei,
il m'estovra clamer de tei.
A cui ferai ge ma clamor?
Ki me puet faire dreit d'amor?
Sor cui maint il? En quel jostise?
Ge ne sai pas sa manantise.
Sor lui n'a seignor en nul leu,
molt tient legierement son feu,
quant que il vuelt a en destreit,
ne fait por altre tort ne dreit.
Amors, tu m'as tornee el val.
Amors, car m'aliege cest mal!
Amors, en ceste novelté
me demeines trop grant fierté.

8178 EF *omettent* ja. F Ore sai ge d. a. — 8180 F jo ne poroie t. s. — 8182 GEF molt i v. (G en voi). — 8183 *Alinéa dans* GD. D a tescole, GF a tel cose; D mas m. — 8186 EF bien a. — 8185 *et* 8186 *omis dans* G. D or s. — 8186 *mss.* mat tu lu (D lit). — 8187 EF devereies. — 8189 GFD car me s. — 8190 E manece. — 8192 G que tu me voilles r. a. — 8193 meïs. — 8194 E il me couuera c. d. t. — 8197 GEF sos; D en cui j. — 8198 GEFD *omettent* pas; D recreantise, E rewardise, F reseantise. — 8199 *et* 8200 *omis dans* G. E sos. — 8200 E m. trait. — 8201 G car quanquil. — 8202 G por nului, F p. autrui. — 8203 A an mal, E en val. — 8206 FD m. d. g. fierete.

Amors, mis m'as el cors la rage,
un seul petit me rasoage,
que me puisse resalener;
mielz reporrai mal endurer.
Ge sui une meschine fole!
De novel m'as mis a escole.
Tot ai apris en meins d'un jor
les mals, les peines, la dolor.
Forment me plaing, griement me doil.
Amors, me retornes le foil,
de l'altre part me fai guarder!
Des or redevreie taster
del bien et de la soatume;
el cors m'as mis une amertume
peior que suie ne que fiel.
Amors, redone mei del miel,
si rasoage ma dolor
par alcune buene savor!
Bien sai des mals que tu puez faire,
mais de tes biens ne sent ge guaire,
encor ne m'en as mostré mot.
Que as tu fait de l'antidot
que soleies jadis porter
a tes males dolors saner?
Amors, troblé m'as mon corage;

8207 A ma mise; FDHI cuer. — 8208 HI un petitet; GEF mi, A men; A asoages, E rasaulage. — 8209 A raseurer, F rasoeler, E reseeler. — 8210 EF puis porrai mieus mal e.; GDHI m. en porrai. — 8212 I Mis a este a bone e., A Novelement mas a tescole; EF sui mise, H ma m. — 8213 HI Tost a. a., EF T. en a. — 8214 A la poine. — 8215 *et* 8216 *omis dans* HI. EF Molt sui lasse forment men (F me) d.; D et si me d., G et molt men d. — 8216 GEF A. car r., D A. r. moi; DG retorne; A ton f. — 8217 *et* 8218 *intervertis dans* HI. HI de ma joie forment haster; F me facies. — 8218 F desor me, G des ore; A redevroies, D deveroie, GF devroie; A torner. — 8220 EFHI cuer; HI car au cuer ai, G el c. mal mis; EF ma m. — 8221 HI plus male que s. ne f., G p. de s. ne de f. — 8222 A redonez. — 8223—8229 *omis dans* E. — 8225—8231 *omis dans* HI; D bien sent les m.; GFD ses f. — 8226 G ne mais del bien; DGF sai. — 8227 A e. ne mas m. noiant. — 8228 A loignement, G lantigot. — 8229 DG s. od toi p. — 8230 E malades d. — 8231 EF A. molt torbles.

un seul petit le m'asoage.
Vis m'est que sui tote muëe,
enpalie et descoloree.
Ma mere set molt de tel rien,
et el s'en apercevra bien
a mon viaire, a ma color,
que sorprise sui molt d'amor.
S'el me demande que ge ai
et se ge aim, que li dirai?
Coment li porrai ge celer?
El me verra color muër,
fremir, trenbler et espasmir
et sospirer, giendre, palir;
se ge li ceil, bien le savra
a cez senblanz qu'ele verra.
Ne quier mentir que ne li die
que j'aim, ne li celerai mie;
s'ele me demande aprés cui,
coment li nomerai celui,
dont ele m'a tant deveé?
Qu'ele en conoisse verité,
el m'ocirra, mais mei que chalt?
Altre mecine ne me valt,
ne cuit aveir altre confort
de ceste angoisse, fors la mort.
Ge l'ai enpris trop folement,

8232 DHIG il me (G i) pert bien a mon visage; EF masoulage. — 8233 HI car la face ai. — 8234 I molt pale, H et pale, E paile. — 8235 *et* 8236 *intervertis dans* G. HI Ma m. ce cui nen set rien; G car ele set; EF de ses r. — 8236 D elle saperceuera b., EF ele s. tres bien; HI mais ele, G ma mere. — 8238 DHI que je (HI molt) sui s. d. — 8239 DF Se. — 8242 EF Bien m. v. — 8243 I tr. paumer et puis fremir. — 8244 y taindre et p. — 8245 *et* 8246 *omis dans* HI. — 8246 F a cel s.; GE al s. que c. v. — 8247 G Ne puis, E Nel q., D Nen q.; EFD bien ne l. d. — 8248 G que jo aim nel c. m.; DEF que aim. — 8249 *et* 8250 *omis dans* E. G et sel; HI et sele m. d. c. — 8251 *et* 8252 *omis dans* AI. HF que ele; H ma tout iors vee. — 8252 H con len conoistroi(?), G se jo len conois v. — 8253 EF ele m. moi quen ch.; G et moi q. c., HI mais ne me c. — 8254 A que m. v. - 8255 A nan c. a. — 8256 E de ces angoisses; F de sangosses fors que l. m., G naltre mecine que l. m. — 8257 EF Ge ai apris.

sel deüsse faire altrement:
ge ne deüsse m'amor pas
atorner si vers Eneas,
n'en eüst Turnus altre tant;
nus n'en deüst aler avant,
n'en deüsse plus amer l'un,
mais bel senblant faire a chascun
et faire si, coment qu'alast;
li quels ki d'els me desraisnast,
ne m'en peüst saveir mal gré
que ne l'eüsse anceis amé.
Ne sai que est a avenir,
se deüsse m'amor partir,
que chascuns l'eüst igalment;
ce cui, ne me neüst neient,
l'un et l'altre deüsse atraire;
ainsi peüsse ge bien faire,
se ges amasse andeus issi;
donc ne faillisse a un ami;
li quels que fust morz o veincuz
l'un en eüsse de mes druz . . .
Fole Lavine, qu'as tu dit?
Or resés tu d'amor petit.
Puet l'en donc si partir amor?
Or le tiens tu por changeor!
Ki bien aime ne puet boisier,

8258 HI jel; F si d., E si le d. — 8259 *et* 8260 *omis dans* A. — 8260 I si a. v. e. — 8261 HID que nen e. T. a. (HI autant). *Les lettres initiales des vers* 8261—8271 *illisibles dans* G. — 8262 H que n. d. — 8263 EI ne d. — 8264 EF *omettent* a. — 8265 HI et si fere, E et si f., F et si ferai. — 8266 HI l. q. deus qui m. d., A l. q. dels deus me d. — 8267 D me; GF seust, A puist. — 8268 HI ne que l.; G laltre eusse a. a. — 8269 HI quest deus, A que sest; D que ne sai quest a avenir; GA devenir. — 8270 IEF si. — 8271 *et* 8272 *omis dans* HI. D et que c. — 8272 EF je cui ne me (E men) nuisist n., G no me neust io quit n. — 8273 E lun a l. — 8274 D si le p., E et sel p.; G ensi deusse. — 8275 *et* 8276 *omis dans* HI. — 8276 GEF falsisse. — 8277 GED qui. — 8278 G jo eusse lun d. m. d. — 8279 *Alinéa dans* GEHI. — 8280 EF Or ses tu ci d. p.; G Ore ses tu. — 8281 *et* 8282 *omis dans* HI. E P. on si departir; G cangier. — 8282 D les. — 8283 *et* 8484 *omis dans* DEF. GHI set.

s'il est leials ne set changier;
buene amors vait tant seulement
d'un seul a altre senglement;
puis qu'on i vuelt le tierz atraire,
puis n'i a giens amors que faire.
Ki fermement vuelt bien amer,
son compaignon ait et son per;
del tierz aprés ne sai ge mie;
puis senble ce marcheandie.
Rire puet l'en bien a plusors,
mais ne sont pas veires amors
dont l'en apaie deus o treis;
ne tient d'amor precepz ne leis
ki plus que un en vuelt amer.
Ne se vuelt pas amors dobler.
Par fei, ge nen aim pas ainsi,
Eneas tien por mon ami.
Ge l'aim! Ce ne ferai ge mie
que de m'amor face partie,
ne lui voil pas d'amor boisier,
o lui n'i avra parçonier;
que qu'il m'en deie avenir,
ja de s'amor ne quier partir;
ge ne sui mie encor a change.
Molt esteie ier d'amor estrange,
or sai ge molt de sa nature;

8284 A si est feible ne puet c., G estre doit l. sans c. — 8285 *et* 8286 *omis dans* G. HI en a.; A tot s. - 8287 HID des que len veut, EF p. que on veut; G p. que en i v. deus a. — 8288 HI dont ni a plus, D p. ni a rien; EF iluec na gens a. q. f.; GF a faire. — 8289 EF qui v. f. droit en amer, G qui bien velt loialment a. — 8290 HI aint. — 8291 *et* 8292 *omis dans* HI. G de laltre a. ni. — 8292-8302 *omis dans* D. E ce sambleroit m., F plus s. co marceandise, G p. vait come m. — 8293 EF Joer; GEF as p. — 8294 y vraies. — 8295 IG ne t. -- 8296 A d. prou cels ne l., I d. ne par n. l.; F amors. -- 8298 HIEF Amours ne se veut pas, A ne si v. p. a.; A trobler, HI douter. — 8299 HI je naime, F jo namai, G jo nen ai. — 8302 A qui; EF samor. — 8303 D trahir. -- 8304 D o l. aura ja; G arai. — 8305 HI q. q. men soit a a.; G q. que m. d. a a. — 8306 HI de s. ne me q. p.; E et de; G quit. — 8307 HI je ne doi pas amer par ch., D ja ne s. m. e. au ch., GEF jo ne sai mie colre (F core) a c. -- 8309 HI or en sai m.

m'entente i metrai et ma cure.
Or me rest buen et or le voil,
or ne m'est guaire, si m'en doil,
or sent mon cuer, or voil amer,
or en voldreie molt parler.
S'or trovoe ki m'escoltast
et de mon conseil me celast,
g'en savreie maint buen trait dire.
Se il m'a fait coroz ne ire,
refera mei bien a cort terme;
onkes mes oilz n'en geta lerme
ki ne me seit tot mis en leu;
joie en avrai et ris et geu;
n'en ai eü dolor ne mal,
ne me rende tot par igal
le bien aprés et la dolçor.
Molt me plaira al chief del tor!
Ne sai, lasse, que ce sera!
Bataille ont pris, et ki veintra
senz chalenge me deit aveir;
mais une rien cuit bien saveir:
se Turnus veint, ne m'avra mie;
ge voil anceis perdre la vie,
se Eneas i est ocis,
que ja Turnus seit mes amis."
Tant entendi la dameisele
a desraisnier s'amor novele,
que Eneas s'en retorna;

8311 *et* 8312 *omis dans* HI. EF or mest molt b. ore l. v.; G Or me repent. — 8312 A or men est grief et si. — 8314 H trop amer, G m. amer. — 8315 DHI Se t. — 8316 EF et m. c. molt bien c. (F bien me c.) — 8317 F ja s. — 8318 HI Samours ma fait, F Sil ni a f.; GFD et i. — 8319 HI bien me r.; E referai le bien a sen t. — 8320 I ja nen istra de mon oeil l.; GF ne g. l. — 8321 EF que; A men. — 8322 F jou en raurai; GE et pris et g. — 8323 A sen ai eu d. mortal; F jo nai e.; GD et mal. — 8324 D ne men r. — 8325 I l. b. en apres la doulour; F les biens. — 8327 y quant ce s. — 8328 GF b. o. prise qui v.; H ai p. — 8329 I chalengier. — 8330 HI m. u. chose c. s. — 8332 HI mieus v. — 8333 *et* 8334 *intervertis dans* F. — 8335—9993 *omis dans* I. DGEF Quant; *sans alinéa dans* AD. — 8337 D se r.

vait s'en qu'il ne la reguarda.
Donc cuida el de duel morir
et fist un molt parfont sospir,
a terre chiet, si s'est pasmee,
et dist, quant se fu relevee:
„Lasse, dolente, que fait il?
Retorne s'en? Par fei, oïl,
et si ne parlera a mei;
de ce ne prent il or conrei.
Ge ne cuit pas que il s'en alt . . .
Fole chaitive, tei que chalt? . . .
Trop m'en chalt il, car il m'a morte . . .
Comfaitement? . . . Mon cuer en porte,
il le m'a de mon sein enblé . . .
Molt folement l'as donc guardé . . .
Mes cuers avuec le suen s'en vait,
desoz l'aissele le m'a trait.
Amis, vos ne retornez mie?
Molt vos est poi de vostre amie.
Ne puis aveir de vostre part
un bel senblant n'un dolz reguart?
Ma vie est tote entre voz mains.
Cui chalt, quant vos n'estes certains
que ge vos aim de buen corage?
Ne m'en os creire en nul mesage
par cui vos feïsse saveir
que m'amistié poez aveir,
et nequedent ge trovereie

8338 A quil ne laraisona; EF que. — 8339 H Lors; EFH ele bien m. — 8340 D une p. s. — 8342 E q. ele fu r., GD quant fu sus r.; H si fu. — 8343 A L. fait elle. — 8344 EF nenil. — 8347 HEF quainsi s. a. — 8348 H F. Lavine; EF quen c. — 8349 A quant il. — 8350 H et il coment, G et il porcoi. — 8351 A de mon ventre. — 8352 EF Mauvaisement; G lai. — 8353 EF en v. — 8354 D deseur; G hors de maissele. — 8355 A ne retorneroiz mie; D ne vous r. — 8358 H nul b. s. nul d. r., A un dolz s. nun bel r., DG un sol s. ne .i. r.; E tant seulement un, F solement mie un. — 8359 G Ja sui tote mise en vos mains. — 8360 EF Vos que ch. q. n. c.; G q. nen e., A q. vos ni e. c. — 8362 H fier; A n. m. acrerai an m.; GEFH a n. m. — 8365 H et neporquant; A je otroiroie, EFD gel t., G bien t.

par cui mander; mais ge criembreie
m'en tenissiez por prinsaltiere,
se vos mandoe amor premiere.
Et quant m'avreiz senz contredit
(car ce sera jusqu'a petit),
cuideriëz que tel atrait
come g'avreie vers vos fait,
redeüsse ge faire aillors,
noveliere fusse d'amors.
Amis, ce ne cuidiez vos mie;
se puis de vos estre saisie,
la vostre amor ne changerai;
seiez segurs: se ge vos ai,
ja n'amerai home fors vos,
ne seiez ja de mei jalos."
La meschine ert a la fenestre,
ne poeit dire tot son estre,
ne ce que sent de son ami.
Quant veit que il s'en vait issi,
o l'oil le siut tant com el puet,
guarde soentre, ne se muet,
des i que nel pot mais veeir.
Trestot le jor, des i qu'al seir,
s'estut iluec, si esguarda
le leu par o il s'en ala:

8366 EF mander se je voloie. EF *intercalent 2 vers. V. les notes.* — 8367 H t. men a p., A que vos m. t. propere; D que m. tigniez, EF vous me terriez. — 8367 *et* 8368 *intervertis dans* EF. — 8369 H *omet* et, q. mauriez. — 8370 GHI et ce s., EF ce qui s. — 8371 A vos diriez, EF c. bien. — 8372 A javoie; G a. a vos. — 8373 H cautel d. f. a. — 8374 A novellerie fust. — 8375 H *omet* vos; EF crees. — 8376 A a toz jors serai vostre amie. — 8377 *et* 8378 *intervertis dans* HEF. DH ja v. — 8378 EF seurs s. — 8379 *et* 8380 *intervertis dans* DGEF. H n. mes h. seur v., D ja naurai homme f. que vos, E namerai h. f. que v. — 8380 H ja mar de moi serez jalos, EF de moi ne s. ja j. — 8381 H Lavine e. — 8383 HG quel s. — 8384 GEF sent. — 8385 H des eulz, EF a luel; A lo vit. — 8386 H molt lesgarde si ne s. m., D garder s. ne sen m. — 8387 H tant quel ne le puet m. v., D d. que ne le puet v.; G quel ni. — 8388 GF le main descal s.; DHE d. i au s. — 8389 H se sist, EF estuet; E lesg. — 8390 EFD cil; E torna.

molt li senblot la veie bele.
Tant entendi la dameisele
a l'esguarder et al duel faire
et al plorer et al maltraire,
onc ne se volt d'iluec moveir,
des i que nel pot mais veeir.
Encor donc a enviz s'en torne,
molt fu dolente et triste et morne.
  Por dreit neient s'ala colchier,
car tote nuit l'estut veillier
et degeter et tressaillir,
descovrir sei et recovrir;
el lit se torne de travers
et donc adenz, puis a envers,
et met son chief as piez del lit.
La nuit ot poi de son delit,
trait ses chevels, bat sa peitrine,
grant duel demeine la meschine.
Asez aveit mal en dormant,
n'aveit mie mielz en veillant.
Quant li tressailleient li oil,
ki toz tens erent en remoil,
donc li est vis que le teneit;
de la joie qu'ele en aveit
tornot sei en cele freor,
si acolot son covertor;
et quant ele se porpensot

8391 E sembla. — 8392 H T. i entent; E atandi. — 8393 E a e. et a d. f. — 8395 GEFD aiuc. — 8396 H desi quil fist oscur et noir; GE quel. — 8397 H et lores a anuis; DGEF *omettent* a; D encore lors, GEF e. adonc. — 8398 GEFH d. t. et m. — 8400 *sans alinéa dans* HDGEF. — 8401 G et tresjeter. — 8403 GH dentravers. — 8404 DH primes a. et p. e., G et puis a. tot a e. — 8405 H *omet* et, son chief remet; EF et ses pies puis au ch. d. l. — 8407 EF s. ch. t. — 8408 G dolor maine. — 8409 DGEF veillant. — 8410 GEF n.noient m. en dormant. — 8411 *et* 8412 *omis dans* H. E Tout, F Dont. — 8412 G ki sovent e. — 8413 H avis li est; GEF quel le t., A quil la t. — 8414 H Heneas grant joie faisoit; FD j. que ele a. — 8415 H en cele freor se tornot; D tornoit enz. — 8416 H son c. si acolot; G embracoit. — 8417 *Alinéa dans* D. A el se rep., D ele sapercevoit, EF ele se percevoit.

qu'il n'i ert pas, si se pasmot.
El cors li ert li feus, ki l'art;
el se tornot de l'altre part,
relevot sei, si s'aseeit,
et donc se recolçot a dreit
et apelot celui de Troie
tot soavet, que l'en ne l'oie.
Entre ses denz dit belement:
„Amors me meine malement,
le jor ai mal et la nuit pis;
amors ne tient guaires de pris
d'ocire une pucele tendre
ki ne se puet vers li deffendre.
Tu m'apreïs hui grant leçon,
onc n'i ot vers se de mal non.
Car me relis de ta mecine ...
Repose tei, fole Lavine,
ceste leçon deis molt fermer ...
Trop la sai ge bien recorder ...
Entent i molt, si la retien ...
Tot sai le mal, poi sai del bien.
Amors, de ma vie n'as cure,
trop me meines grant aleüre;
a ce que m'as chargié grant fais,
lasser m'estuet, se ge n'en lais
le sostenir et l'enchalchier;

8418 E que il ni e. s. s. p.; GD que ni. — 8419 *et* 8420 *intervertis dans* H. — 8420 H quant se retorne dautre p., D elle s. t. dautre p.; E retorne soi, F retornoit soi. — 8421 *et* 8422 *omis dans* EH. F sus relevee puis raseoit; D p. se seoit. — 8422 F et d. recole; D tot droit. — 8423 *et* 8424 *intervertis dans* H. HEF *omettent* et; HI apele adonc, EF si a. — 8424 A t. belement; EFH que nus n. l. — 8425 EF coiement. — 8428 H ne test, F ne as, G ne tert. — 8430 HDE v. toi, G a toi. — 8431 A or, EG ier, F trop. *Mss.* (*sauf* D) me p. — 8432 DGEF *omettent* onc, ni ot un vers (G mot). — 8433 A c. maleges de t. m., G c. masoage ta m. — 8434 *omis dans* D. — 8435 G bien d. c. l. f.; H d. bien f. — 8436 H Voire mes ge truis tot amer; G reposer. — 8437 *et* 8438 *omis dans* HE. D i bien, G i donc. — 8438 G trop ai de mal poi sent de b.; D et p. de bien. — 8439 A de menace; H na c. — 8440 A moine; HGD male a. — 8442 F laissier, G morir; GEF nel l. — 8443 *et* 8444 *omis dans* H.

m'esmaie molt a l'aprochier."
Molt traist la nuit mal la meschine,
et l'endemain, quant la reïne
la vit ainsi descoloree,
sa face et sa color muëe,
de son estre li demanda,
et ele dit que la fievre a.
Bien sot la mere que menteit,
altrement ert que ne diseit;
ele la vit primes trenbler
et donc en'es le pas suër
et sospirer et baaillier,
teindre, nercir, color changier:
bien sot qu'amors l'aveit saisie,
ki la teneit en sa baillie.
Demande li se ele amot;
cele li dit qu'onkes ne sot
que est amors ne que set faire.
La reïne ne l'en creit guaire,
que qu'el li die qu'ele n'aint;
el dist: „Ge conois bien cest plaint
et cez sospirs ki si lonc sont:
d'amor vienent, de molt parfont;
plaint et sospir ki d'amor vienent
sont molt traitiz, pres del cuer tienent.
Fille, tu aimes, ce m'est vis."
— Onc de tel geu ne m'entremis. —

8444 G Je me dolc m.; GEF de l. — 8445 *Alinéa dans* HG. Il m. t. de mal l. n. lavine. — 8446 EF ens el d. — 8448 D *omet* et. — 8450 GDH *omettent* et, ele li d. — 8451 EF B. voit. — 8452 E cautrement. — 8453 DEFH voit. — 8454 F tantost, D et puis. — 8456 H cent foiz le jor c. c.; D n. t. Il *ajoute deux vers. V. les notes.* — 8457 E set, F sent; H la en baillie. — 8458 H qui si a sa coleur palie. — 8459 GD demanda. — 8460 H Lavine dit, EF cele (E ele) respont; D que ne savoit. — 8461 E camers est, F que a. e., H qui fu a.; A ne quil s. f. — 8462 H Mes sa mere; E le c. — 8463 H que ele die que el n.; GEFD que que l. d. — 8464 DF et d. — 8465 A a ces. — 8466 F del cuer v. — 8467 A qui de loing v. — 8468 H s. m. destroit qua c. se t., D sont pres du cuer et se se t.; G traitif. — 8469 *Alinéa dans* GD. — 8470 A Unques damer; GEF Ainc.

„Tu ses des traiz, de sa nature."
— Ne sai que c'est, ge n'en ai cure. —
„O tu voilles o tu ne deinz,
tes vis en est pales et teinz.
Amors t'a pointe, bien le vei;
tu me celes, ne sai por quei;
ce m'est molt bel, se vuels amer,
tu nel me deis neient celer.
Turnus t'aime molt a lonc tens,
se tu l'aimes, gel tien a sens:
tu deis amer de buene amor
celui ki t'aime par enor.
Ge ne t'en sai neient mal gre,
ge le t'ai bien amoneste
et bien t'en ai en veie mise;
bel m'est que or t'en vei sorprise.
Or pren conrei que il le sache
que tu l'aimes." — Ja de ne place
qu'il m'amor ait! Non avra il! —
„Coment, ne l'aimes tu?" — Nenil. —
„Et ja voil ge." — Vos l'amez bien. —
„Mais tu l'aime." — Ne m'en est rien. —
„Ja est il bels et proz et genz."
— Poi m'en toche al cuer dedenz. —
„Bien as en lui salve t'amor."
— Ge ne l'amerai ja nul jor. —
„Et ki as tu donc aamé?"

8471 A tu sens. — 8472 FD que est; DGEF ne nen. — 8473 D o tu ne v. o ne d.; EF o tu ne veus; G qui quen soit malades ou sains. — 8474 A paliz; EF t. v. est noirs (F tos) p. et t. — 8475 A Fille tu aimes, D A. ta tainte. — 8476 D tu le c., E tu le me c., F tul me c., G sel me c. — 8477 *et* 8478 *intervertis dans* GH. — 8478 G *omet* me; GDH mie celer. — 8481 *et* 8482 *omis dans* GH. D amer le dois. — 8482 A par amor, D a honnor. — 8483 F s. de nient; HD mie m. g. — 8484 A Ja tai ge, F Jel tai je; H molt a. — 8485 G a v. — 8486 H core, F cor si, G que jo; G t. ai s. — 8489 DE que m. — 8491 H et ge le voil, A et gel v. ge, E ja le voije, F ja nel voel ge. — 8492 yD aimes. — 8493 EF En est il asses preus et g. — 8494 HEF molt p.; A me t.; G a mon coer d. — 8495 EF en lui est bien, HD b. est e. l. — 8496 HEF *omettent* Ge, ne l. ja (EF mais) a n. j. — 8497 DGEF en ame.

— Vos i avez tot oblié
la premeraine question,
a saveir se ge aim o non. —
„Ce sai ge bien, esprové l'ai.“
— Ce savez donc que ge ne sai? —
„Ne ses? Ja senz tu les dolors.“
— Donc n'a l'en mal ne mais d'amors? —
„Oïl, asez, mais nequedent
on puet veeir certainement
a ce que tu pale es et vaine
que tu te muers et si es saine,
que bien aimes; n'as altre mal.
N'est giens enfermetez mortal:
l'en en a peines et dolors,
mais longuement vit on d'amors.
Bien sai que sorprise es d'amer.“
— Ce m'avez encor a prover. —
„Ni estuet altre provement,
ja le veit l'en apertement.“
— Dites le vos por mes dolors?
A l'en tels angoisses d'amors? —
„Oïl, et de plus forz asez.“
— Ne sai dont vos m'araisonez,
mais grant mal et grant dolor sent. —
„As tu de nul home talent?“
— Naje fors d'un, d'altre n'ai soing,
molt me desplaist que trop m'est loing. —

8498 H molt o, A trop o. — 8499 H en l. premiere q. — 8500 H a ce s. se jaim; A se jai ami. — 8501 H Ge le s. b., D ge sai b. et; y prove lai; GEF et p. l., H car p. l. — 8502 A plus en s. que je; EF d. s. c. — 8503 EF *omet* ne ses, ja en sens tu les granz d.; G ja ses. — 8504 D d. nas tu mal for seul damor, EF cis maus que as (E cas) ce fait a. (F te f. a.). — 8505 EF Il ni a point de doutement. — 8506 EF on le connoist, G lem p. aveir; GDH apertement. — 8507 A *omet* tu, palie; y es pale. — 8509 GEF tu a. b. — 8510 D n. pas, y nas pas. — 8511 *et* 8512 *omis dans* A, *intervertis dans* EF. EF et sest langeurs et fors dolors. — 8512 EF molt l. — 8513 A esprise. — 8514 EF Coment le me poes p. — 8516 H ge le v. b, A ja voi ge bien, EF ja v. on bien, G on le v. bien. — 8517 EF me dolor. — 8518 EF damor. — 8523 HD Nenil; H que d., G fors un. — 8524 H m. m. poise; H quant si e. l., G que tant m. l.

„Qu'en voldreies, que t'en est vis?
que ensenble fussiez toz dis?"
— Molt me fait mal que ge nel vei
et que il ne parole o mei.
Quant ge nel vei, si'n ai dolor. —
„Par fei, tu l'aimes par amor."
— Coment, aime l'en donc ainsi? —
„Oïl." — Donc sai ge bien de fi
que ge aim bien, mais ne saveie
gehui matin que jo aveie.
Dame, jo aim, nel puis neier,
vos me devez bien conseillier. —
„Si ferai ge, se tu me creiz:
quant or tes cuers est si destreiz,
tu me deis bien dire por cui."
— Ge nen os, dame, car ge cui
que vos m'en savriëz mal gre;
vos le m'avez molt desloé,
vos m'en avez molt chastiëe:
de tant m'en sui plus aprismiee:
amors nen a soing de chastï.
Se vos nomoe mon ami,
ge criembroe que vos pesast. —
„Onkes ne cuit que bien amast
ki nul amant vuelt chastiër.
— Jo aim, nel puis avant neier. —
„Donc a nom Turnus tes amis?"
— Nenil, dame, gel vos plevis. —
„Et coment donc?" — Il a nom E…"

8525 G que ten samble. — 8526 GFDH fuisson. — 8527 E que ne le v.; G quant. — 8528 y a moi. — 8529 D jen ai, G si nai, HF si ai, AE san ai. — 8530 FDH tu aimes. — 8531 D a. dont len, F a. on donkes. — 8535 GDH quier. — 8536 GDH men. — 8538 y q. or ert si; D q. ore en est t. c. d.; GEA mes c. — 8540 H Ge nos d. que je bien c. — 8541 G seussiez. — 8542 E si le m.; H m. devee, E tost d. — 8544 GEFDH *omettent* de; D t. mi sui ge p. a.; E et tant mi sui; HD aprochie. — 8545 H na cure d. c., E na nul s. d. c., GF na s. de nul ch. — 8547 EF je redout quil ne v. p.; H quil v. p. — 8550 H g. a. certes nel p. n., D g. a. je nelpuis mais n., E j. a. si ne le puis n., GF j. a. nel puis or mais n. — 8551 GEF D. na; E *omet* nom, T. nest t. a. — 8552 H N. par foi le v. p.; GEFD jo v. p.

donc sospira, puis redist: „ne . . .“,
d'iluec a piece noma: „as . . .“,
tot en trenblant le dist en bas.
La reïne se porpensa
et les sillebes asenbla.
„Tu m'as dit E et ne et as,
ces letres sonent „Eneas“.“
— Veire veir, dame, ce est il. —
„Si ne t'avra Turnus?“ — Nenil,
ja nen avrai lui a seignor,
mais a cestui otrei m'amor.
„Que as tu dit, fole desvee,
ses tu vers cui tu t'es donee?
Cil cuiverz est de tel nature
qu'il n'a guaires de femme cure;
il prise plus le plein mestier;
il ne vuelt pas bische chacier,
molt par aime char de maslon;
il prisereit mielz un garçon
que tei ne altrë acoler.
A femme ne set il joer,
ne passereit pas al guichet;
molt aime froise de vallet.
En ce sont Troïën norri.
Molt par as folement choisi.
N'as tu oï comfaitement
il mena Dido malement?
Onkes femme n'ot bien de lui,

8554 A puis s. se r. — 8556 DGEF et bas. — 8557 *Alinéa dans* HD. — 8558 H ajousta. — 8559 A e puis ne. — 8560 H ce sone fait ele. — 8561 A Voire d. par foi cest il, D V. voire d. cest il. — 8562 H Dont n. t. T. — 8563 H ja Turnus naurai a s., D je ne lauroi jor a s., EF lui n. iai je a s. — 8564 H m. a Heneas doing m. — 8565 *sans alinéa dans* yD. — 8566 GH a qui. — 8567 GE ditel n. — 8568 E que il nen a de f. c., D na d. f. g. c.; A femes. — 8570 H b. a ch., A biset changier. — 8572 H ameroit, D prisera. — 8573 A q. t. ne a. naatre a.; y ne a. a a. — 8574 FD a femelle ne set voler, E a f. ne se sot j.; A o f. — 8575 H de vilain mestier sentremet; GEF ne passeroit pas, D ne passera mie; GEFDA a g.; A parleroit. — 8576 H cuises, EF siecle, D frosse. — 8577 H Troyens sont de ce n.

nen avras tu, si com ge cui,
d'un traïtor, d'un sodomite.
Toz tens te clamereit il quite,
se il aveit alcun guadel;
ce li sereit et buen et bel
quel laissasses a ses druz faire;
s'il les poeit par tei atraire,
ne trovereit ja si estrange
qu'il ne feïst asez tel change,
que il feïst son buen de tei
por ce qu'il le sofrist de sei;
bien le laireit sor tei monter,
s'il repoeit sor lui troter.
Il n'aime pas pel de conin.
De cest siegle sereit tost fin,
se tuit li home ki i sont
esteient tel par tot le mont;
ja mais femme ne concevreit,
grant sofraite de gent sereit;
l'en ne fereit ja mais enfanz,
li siegles faldreit ainz cent anz.
Fille, molt as le sens perdu,
quant de tel home as fait ton dru,
que ja de tei nen avra cure;
et ki si fait contre nature,
les homes prent, les femmes lait,
la naturel cople desfait.
Guarde, nel me dies ja mais,

8583 *et* 8584 *omis dans* F. E du t. — 8584 E T. j.; D T. t. t. recleime il bien q.; A clamera. — 8585 H danzel, A godel, GD cadel, EF wadel. — 8586 E ce li ert vis asses plus b. — 8587 *et* 8588 *omis dans* HI. — 8589 H nen, DEF nel; H t. nul. — 8590 H que de toi ne feist bien ch.; E ce ch., E cest ch. — 8591—8595 *omis dans* H. G ainz quil f., F quil ne f. — 8592 G poroe. — 8593 yD laira. — 8594 D trouuer; GDEF sil le repuet sos soi torner (E se il le p.). — 8595 D n. point. —8596 E A cest s.; G que s. prenderoit. — 8598 A erent an tel. — 8599 *et* 8600 *intervertis dans* EF. E ni c. — 8601 non n. f., F or n. seroit. — 8602 GEFD faudroit li s.; G a. .vii. ans, D a ytant. — 8603 *Alinéa dans* D. — 8604 GEF qui d. t. h. — 8605 D que ja jor navra de toi c. — 8608 G la nature al c. d. — 8609 *et* 8610 *intervertis dans* H. E dje, G dire; H gardes que tu ne laimes m.

**ceste amistié voil que tu lais,
del sodomite, del coart;
ton corage torne altre part!
Aime celui ki t'amera,
ce est Turnus, ki set anz a
que tote a mise en tei s'entente:
guarde que il ne s'en repente.
Se tu joïr vuels de m'amor,
donc laisse ester le traïtor
et t'amor torne vers celui
dont ge te pri, si lai cestui,
que te sereit toz tens estrange.
— Ge ne puis pas faire cest change,
ce que ge voil. — „Nel deis amer."
— Nel puis en mon cuer atorner. —
„Que t'a forfait?" — Mei? nule rien. —
„Car l'aime donc et si t'i tien."
— Altre ai choisi, ge nel puis faire. —
„Si ne te puez d'amor retraire?"
— Nage, par fei n'est mie gas,
n'est Cupido frere Eneas,
li deus d'amor ki m'a conquise?
Vers son frere m'a molt esprise!
Quel deffense ai encontre amors?
N'i valt neient chastels ne tors,
ne halz paliz ne granz fossé;**

8611 le s. le c. — 8612 EF torne t. c. — 8614 A qui ta amee .vii. a. a. — 8615 AH qui; GH q. mis i a tote s., EF a il en toi mise s., D que a m. sor toi s. — 8617—8625 *omis dans* G, *intervertis dans* H. — 8618 H leses e. l. t., EF donc naime pas l. t. — 8619 EF sor c. — 8620 EFD p. laisse c. — 8621 H quil te s. tot jors estranges, EF que trouueroies si e.; A cil. — 8622 D point; H tiex changes. — 8623 EF se moi desplaist n. d. a.; H v. dois bien a.; A ne d. — 8624 H je ni puis m. c. a.; FD Ne p.; EFD a m. c.; D atanster, E acater. — 8626 AE laimes; EF si (F molt) feras bien, GHD et sel retien. — 8627 H si nel; EF c. ne puis nient faire (F jo nel p. n. f.). — 8628 FA se; H de lui r. — 8629 HAD Nenil. — 8632 D si ma e., GH ma si e. — 8633 H que d. nai; DGEF a; *mss.*, *sauf* H, amor. — 8634 EF Je nai vers lui chastel ne tor; G Ne valent pas; AD chastel, H chatiaus; *mss.* tor. — 8635 H ne g. p.; HG ne haut f.; EF palais.

soz ciel n'a cele fermeté
ki se puisse vers lui tenir,
ne son asalt longues sofrir.
Parmi set murs traireit son dart
et naverreit de l'altre part:
l'en ne se puet de lui guarder.
Le Troïën me fait amer,
por lui me tient en grant destreit.
Cuidiez vos donc que bel me seit
et que gel face de mon gre?
C'est encontre ma volenté!
Amors me tient en sa baillie,
ne sai coment gel contredie,
ce que il vuelt, que ge nel face
ne por destreit ne por menace.
Ki contre aguillon eschalcire
deus feiz se point, toz jors l'oi dire.
Ge ne l'os mie correcier,
car del tot sui en son dangier.
Amors, ge sui en ta baillie,
en ton demeine m'as saisie.
Amors, des or me claim par tei.
Amors, ne faire tel desrei!
Plus soavet un poi me meine! —
A icest mot perdi l'aleine
et pasma sei; seule l'i lait
la reïne, si s'en revait,
en altre chambre en est entree.

8636 D nulle f.; EF nes a cele ferte. — 8638 A gramment. — 8639 *et* 8640 *omis dans* H. — 8641 H nus n. s. p. damors g. — 8642 G mestuet a. — 8643 A me met, GHE mi t. — 8644 H vos or; D que men b. s.; EF *omettent* que. — 8645 D *omet* que. E je f. — 8646 A et ancontre, GDH ce est contre. — 8647 A met. — 8648 GEF jo c. — 8649 *et* 8650 *sont placés dans* EF *après* 8652. EF je que veut que ge le f.; HG ne f. — 8650 EF et par estrif (F es fri) et par m. — 8651 EF Quencontre. — 8652 GE toz tans l. d, D ca i oy d., FH si com loi d. — 8654 E quel du tout. — 8655 *Alinéa dans* G. — 8656 EF a te maisnie. — 8657 *Alinéa dans* D. — 8658 E faites. — 8659 A Amors soef u. p. m. m. — 8660 H me faut l.; D salaine. — 8661 H pasmee sest, D et pasme s. — 8662 D l. r. et si s. r., H l. r. qui s. r. — 8663 *Alinéa dans* A; un autre ch. an, H en sa ch. sen; E alee.

Set feiz s'est Lavine pasmee,
ne pot durer n'en repos estre.
El s'en rala a la fenestre,
la o amors l'aveit saisie;
la tente Eneas a choisie,
molt volentiers la reguarda
et cele part son vis torna.
El n'en poeit son oil torner;
bien tost, s'ele peüst voler,
fust ele o lui el paveillon;
ne poeit penser s'a lui non
et rediseit al chief del tor:
„En fol leu ai torné m'amor,
ja n'en cuidai aveir corage.
Car te repenz, si fai que sage.
Fole Lavine, aies mesure,
n'atorner pas a ce ta cure,
ne te puisses d'amor partir
des que te voldras repentir.
Ki puet amer en tel maniere
ne retorner ainsi ariere? . . .
Puis que Amors m'a si saisie
et qu'il me tient en sa baillie,
ne m'en leist mie resortir
ne a ma volenté partir.
Amors est molt de mal atrait;
cui il prent, a enviz le lait.

8664 H Lavine sest sovent p., EF Lavine sest s. f. p., G tote sa Lavine p. — 8665 F na r. — 8666 EF si en reva. — 8669 F le r. — 8670 A droit c. p.; GDH ses oilz t., EF se retorna. — 8671 GH ses els t. — 8672 GEF s. i p. v. — 8673 H f. ele alee, G f. avolc lui. — 8674 HEF ne puet p. se a l. n.; G se la non. — 8675 D et si redist. — 8677 H molt sui ore de fol c., F or ai jo voir malvais c.; GED ja nen quit; GE bien a. c., D mais a. c. — 8678 D ten; GH repent; EF fais. — 8679 *Alinéa dans* G. F ai mes m. — 8680 H ne torne pas, D natorne point; E en ce. E *répète ce vers en changeant les derniers mots en:* en ceste cure. — 8682 H quant tu, G tresque; GDH ten; E d. q. tu voeilles r., F certes or as molt fol desir. — 8683 *et* 8684 *omis dans* F. — 8684 E et r.; G un poi a. — 8685 E p. quamors m. ainsi s. — 8686 H quel, D qui, EG el. — 8687 HD laist. — 8689 H Ancois. — 8690 H et qui si granz a anuiz let, GD et ki laquelt envis l. l., EF et qui le p. envis l. l.

Trop l'ai laissié sor mei monter,
ne m'en puis mie delivrer,
quant que il vuelt puet de mei faire;
ne m'i guardai pro a l'atraire,
mais bien me devreit alegier
et l'orgoillos alkes plaissier
por cui ge sui en tel destreit.
Amors ne me fait mie dreit,
quant ge m'en plaing et il s'en rit;
muir m'en, et li en est petit.
Mais que sai ge de son pensé,
se il nel m'a si tost mostré,
se l'en puet il estre altretant
o plus que il ne fait senblant?
Sages oem est, si atendra,
des i que tens et leus vendra.
Et ge quel la ferai, dolente?
A mon oes est male l'atente,
ne puis mie tant endurer,
ne mal sofrir ne doloser,
si longuement ne voil mal traire . . .
Coment le voldras tu donc faire? . . .
Et ja li voil faire saveir . . .
Quel mesage porras aveir? . . .
Ge ne quier nul altre que mei . . .
Iras i tu? . . . Oïl, par fei . . .

8691 GDH sor moi l. m. — 8693 *et* 8694 *omis dans* G. E de mi p. f. — 8694 D ne men g. mie au t.; E point. — 8695 A m. b. m. redevroit legier, EF or me d. b. a.; H ralegier. — 8696 H et l. un poi p.; EF ploier. — 8697 E par. — 8698 D point de d., E nient de d., GF mot de d. — 8699 A me p.; EF en rit. — 8700 A m. moi; HEF et il len est p. — 8701 H M. je q. s. — 8702 EFD sil ne le ma. — 8703 *et* 8704 *intervertis dans* D. H si len est il espoir autant; EFD sil en est p. e., G il len est puet sestre. — 8704 G con se il en mostrast s.; D quil nen f. le s., E quil ne me f. s.; F nen f. — 8705 GD et a., E et si a. — 8706 H lieu et t.; GF aura. — 8707 E que en f., F quil le f. — 8708 GEF mal. — 8709 A consirrer. — 8711 H s. l. n. voil pas faire, A se ne v. l. m. t.; G ne l. — 8712 E C. li v.; H C. le veus tu donques f.; G C. que poras. — 8713 H a s. — 8715 GEDH ni q.; H ja a., D mie a. — 8716 DEF *omettent* i; D I. tu o. p. ma f., F Iras tu oi jou p. f.

A grant honte t'iert atorné ...
Cui chalt? se faz ma volenté,
molt m'en iert poi que l'en en die ...
Tol, ne dire tel vilenie,
que ja femme de ton parage
enpreigne a faire tel viltage,
qu'a home estrange aille parler
por sei offrir ne presenter.
Aten un poi, ja t'avra il;
tu sereies toz tens plus vil,
et il noalz t'en prisereit
enz en son cuer, quant il t'avreit ...
Que ferai donc? Celerai li? ...
N'est biens que il le sache issi ...
Et coment donc? ... Un poi atent,
li termes iert prochainement
que la bataille en estera,
et se il veint, il te prendra,
dont vendras tu bien a tot tens;
sofre un petit, si sera sens;
et se il est morz et veincuz
et Turnus seit a ce venuz
que il te deie a femme prendre,
sel poeit saveir ne entendre,
que eüsses cestui amé,

8717 GH vilte. — 8718 HD sen f., G se iai. — 8719 FH est; H que quen en d., G que quon nos d., EF quoi que on d. — 8720 E Ja ne ferai, H Tes toi n. d., D Tais ne di point, G Tais va ne dire; GH tel folie. — 8722 D telle raige, GEH tel oltrage. — 8723 EF voist; G qua un h. e. alt p. — 8724 GE et p. — 8726 D tous temps en s. p. v., EF il te tenroit t. jours por vil; G il ten aroit; H un pou p. v. — 8727 H et molt n., EF et il noians, G et asses mains; D et il demains te prisera. — 8728 H dedenz s. c., E en ens s. c.; F com il. — 8730 E nest mie bien que faice ensi; GD n. drois. — 8733 F en naistera; D sera. — 8735 H lors i vendras assez a tens; GEF donc i v.; G *omet* bien, E *omet* tot, F *omet* tu; D dont te vendra bien; DGF a tous t. — 8736 H s. tun pou si feras s., EF s. un petit testera s. (F ce s. s.), G s. un poi ce s. grans s. — 8737 G et si li. — 8738 GEH est. — 8739 A quil; D deigne. — 8740 D se il puet; E et il puet s. ni e.; G et e. — 8741 H que uses c. aame, G que c. e. a.; D que tu e.

toz tens t'avreit mais en vilté ...
De ce n'ai ge nule peor,
car lui n'avrai ge a nul jor;
se Eneas i est conquis
o par mesaventure ocis,
ocirrai mei, ge n'en sai plus;
ja vive ne m'avra Turnus,
por lui ne quier ge celer pas
que mes druz ne seit Eneas;
a lui me tieng, choisi l'en ai,
ja mais d'amer ne li faldrai.
Mais ge ne sai coment gel face,
com ge porchaz que il le sace
que s'amor m'a en grant destreit;
car ainz que la bataille seit,
li voil primes faire saveir;
s'en iert plus fiers al mien espeir.
Se de m'amor est a setir,
molt l'en trovera cil plus dur,
molt en prendra grant hardement,
s'il sot onkes d'amor neient.
Por mei se devra molt haitier
s'il n'est de cel malvais mestier
dont la reïne le blastenge;
se ce est veirs, com puet s'i prenge.
Saveir m'estuet, si com ge cui,

8742 H t. jours mes t. e. v., E t. t. ten aroit e. v.; A a v. — 8743 A de cel; E d. c. navon. — 8744 A lui navrai ge ja a seignor, E c. l. nauerai a nul j. — 8746 DGEH et par. — 8748 G ja Lavine nara T. — 8749 F nel q.; HE quit. — 8750 H que li mien ne s. e.; D quamis drois. — 8751 *et* 8752 *omis dans* H. A o lui; E et c. l. (*le second hémistiche indistinct dans* G). — 8752 D damor. — 8753 H com il le sache, GD c. le f., F c. que f. — 8754 H ja ne laure que ne li face, D que porrai faire quil le sache, E ne porchacier coment le face, G del porcachier com il le s. — 8755 *et* 8756 *omis dans* H. GF a g. d. — 8757 H certes prochenement s.; F a s. — 8758 F si ert. — 8759 *et* 8760 *intervertis dans* G. EF ert. — 8760 H Turnus len t. p. d.; EF troueroit. — 8761 *et* 8762 *omis dans* H. EF prendroit. — 8762 G s. s. d. onques n. — 8763 EF d. rehaitier; HD d. plus h. — 8764 A sil veut fere malves m.; D cil nest. — 8765 A dunc la raine iel lostange. — 8766 H et se il en est; F voirs est. — 8767 H s. m. encor encui.

s'il m'amera, se ge aim lui.
Tot escrivrai en un brievet,
manderai li par un foillet
tot mon estre, tot mon corage,
asez porchacerai mesage
par cui li trametrai l'escrit.
Il savra bien jusqu'a petit,
ainz demain nuit savra mon estre."
Adonc leva de la fenestre
et quist tost encre et parchemin,
si a escrit tot en Latin.
La letre dist ki ert el brief:
saluz mandot el premier chief
a Eneas son chier ami
et dist aprés qu'el l'amot si,
ne li ert mais de nule rien;
ne j'a n'avreit repos ne bien,
s'il n'en pensot prochainement.
Tot li descuevre son talent
et a el parchemin bien peint
que molt l'angoisse et la destreint
l'amors de lui, si qu'ele en muert;
par molt grant dolçor l'en requiert
que li prenge de li pitié
e l'asseürt de s'amistié.
Quant ot escrit ce qu'el voleit,
le brief a pleié molt estreit,
comença sei a porpenser

8768 A quil m.; E se je en lui. — 8769 EF feullet. — 8770 H en un f.; EF brievet. — 8771 F t. m. e. et m. c.; G et t. m. c. — 8774 GDH lara, F rara; E *omet* bien, il le s.; A desqua p. — 8776 H Lors se, F Dont ce. — 8777 GH et a pris e. — 8779 *Alinéa dans* GDH. E questoit, F qui est; A dit qui fu. — 8782 H quil, DGEF que. — 8783 H de nului plus ne li iert r., EF que ne li caloit dautre rien. — 8784 D n. j. naura, EF ja naveroit, G nele n. — 8785 GD hasteement, H hastivement. -- 8786 EF descovrist, D descouvri. — 8788 E et m. l. et d., GF q. m. par l. et d. — 8789 GEFD *omettent* en. — 8790 GE que m.; y le r. — 8791 *et* 8792 *omis dans* GH. D quil li. — 8792 EF et li otriot ses amistes; A et la saisi. — 8793 *Ailnéa dans* H. F que v. — 8794 H plaie le brief a; E bien e. — 8795 H comence.

en cui el se porrat fiër,
par cui el li puisse enveier.
Ne s'en saveit pro conseillier,
a la fenestre s'en rala,
mist fors son chief, vers l'ost guarda,
et vit que Eneas veneit
vers la cité, com il soleit;
ele en fu molt joiose et liee.
Il s'arestut une traitiee
pres de la tor de l'altre part:
por les triues n'i ot reguart.
La dameisele a le brief pris,
environ la fleche l'a mis
d'une saiete barbelee;
la letre fu dedens tornee:
o un fil estreit le lia.
Un archier le rei apela.
„Amis“, fait ele, „trai mei tost
ceste saiete a cęls de l'ost,
ki sont la jus soz ceste tor;
ici aguaitent tot le jor,
ge cuit que ce sont lor espies;
se les triues erent faillies,
bien ont veü et esguardé
o il a meins de fermeté
et ki peor est a deffendre,
et par iluec nos cuident prendre.“
„Dame“, fait il, „triues i a,

8796 E a cui; GEFH poroit, D peust. — 8797 D le p., GEFH li peust (F le p.). — 8799 DH ala. — 8800 H lors esg., D dehors g., F si esg. — 8802 D si com s. — 8803 G *omet* en. E e. e. f. lie et j. — 8804 E si s.; G partie. — 8805 A p. de lautre p. de la t. — 8807 *Alinéa dans* D. — 8808 H entor une f. — 8810 H bontee. *Le premier hémistiche illisible dans* A. — 8811 HE a un fil; H e. tout l. — 8812 G et un a. en a. — 8813 GEF me t. — 8814 G une s., H ceste fleche; HGEF vers; GEF vers cel ost (EF cele o.). — 8815 EF a ceus qui sont; AE soz cele t., F vers c. t. — 8816 F illuec a., E que ci a. — 8818 E desque t. — 8820 A ou il auroit moins de ferte. — 8821 H et le peeur lieu, GEF et u est pire. — 8822 H car p. i. — 8823 *sans alinéa dans* HEF. GF f. cil.

et desfaiz iert kis enfraindra;
n'ont nul reguart ne nos n'avon:
bien l'ont afié li baron."
El li a dit: „Bien le puez faire,
ge ne te ruis pas a els traire,
por ce qu'en deies nul ferir,
mais por els faire departir.
Trai devant els que il la veient,
ne puet chaleir s'il s'en esfreient,
mais que nen i ait nul tochié:
molt avrion mal espleitié."
Li archiers tent son arc d'albor,
la saiete trait de la tor;
el chaï sus l'or del fossé
o cil esteient aresté;
pres chaï d'els, mais ne fist mal,
ne a ome, ne a cheval.
Cil se traistrent un poi en sus,
entr'els le diënt, que Turnus
aveit les triues trespassees
que il aveient afiëes.
Eneas a dit a sa gent.
„Seignor", fait il, „hastivement
voil enveier en la cité
dont nos avion seürté
et avion triues par fei.
Quant enfraites les ont sor mei,

8824 H maubaillis iert qui e., F d. en e. ques e., G et d. qui les e.; D qui e. — 8825 EF ne il ne nous r. n.; D et n. n. — 8826 H afie l. tuit; E fiancie. — 8827 HEF Ele respont, D Elle li dist; EF puis. — 8828 A ne ne; D je ne ruis mie a. e. atraire; G pas als atraire. — 8829 E p. coi en. — 8830 HD m. p. f. les d. — 8831 EF e. si quil l. v.; D sen voisent. — 8832 *Le dernier mot indistinct dans* A. — 8833 GFH blecie. — 8834 E car donc a.; GFDH avriez. — 8835 *Alinéa dans* GD. F t. de l. d. — 8836 E traist. — 8837 EF et c.; D elle c. sor le f.; GEF sor l., A sos lorle; G dun f. — 8838 G assamble. — 8839 D p. d. c.; H d. ne fist nul m. — 8840 D a h. a pie ne a ch. — 8841 y traient. — 8842 D quant il oyrent q. T.; G ce d. — 8844 EF que on avoit par foi jurees. — 8845 *sans alinea dans* A. — 8846 H ignelement. — 8847 GH a la c. — 8849 *et* 8850 *omis dans* D. — 8850 GEF enfreintes; E et e., F que e.; A les a s. m.

manderai lor que ne tien mais
vers negun d'els triues ne pais,
et s'il s'en vuelent desraisnier
qu'il ne l'aient forfait premier
et desor nos la triue enfraite,
la saiete ki nos fu traite
seit mostree, sel proveron;
s'il le neient de traïson,
bien mosterron que il ont tort.
Alt uns de vos, si la m'aport."
Uns d'els corut, et si l'a prise,
a Eneas l'a el poing mise.
Choisist le brief, sel deslia;
la dameisele l'esguarda.
Eneas esguarda l'escrit,
tot a veü que li briés dit;
en la letre veit et entent
que Lavine l'amot forment
et que segurs fust de s'amor,
car ja n'avreit altre seignor.
Tot a veü quant que manda,
molt s'en fist liez, bien le cela:
ne volt que sa genz le seüst
ne que nus d'els s'aperceüst.
Devers la tor s'en retorna.
Lavine vit ki l'esguarda,
baisa son deit, puis li tendi,
et Eneas bien l'entendi,
que un baisier li enveiot,

8851 F nes. — 8852 H envers nul d.; D devers euz ne t. n. p.; G trive. — 8853 H et se il, D et sil le v., E et sil‸en v. — 8855 H desus. — 8856 H por l. s. qui f. t. — 8857 H si les p., GEE sis p. — 8858 H touz ensemble, D se fu traite. — 8859 E b. monstreront quil ont a t.; G prouerons. — 8861 EF Li uns c. — 8862 E u p. la m. — 8863 HEF Le brief ch.; A ses d. — 8864 H la pucele le regarda. — 8865 *Alinéa dans* GD. H esgarde, DGEF regarda. — 8866 GEFH bien a v. — 8867 EF par l. l. — 8868 DH laime. — 8871 HE quant quel. — 8872 H en fu l.; E si le c. — 8873 *Illisible dans* A. H que nul des l. s. — 8874 H se napercust, E laperceust, F sen percheust. — 8875 HE se r. — 8876 A quil l., GH si l. — 8877 EF s. d. b.; y si l. t.

mais nel senti, ne il nel sot,
de quel savor ert li baisiers;
il le seüst molt volentiers.
Tels cent l'en enveia le jor,
de la o ele ert en la tor;
onkes ne sot, que il saveient,
que dusque lui ne parveneient.
Il l'esguardast molt dolcement,
s'il ne s'atarjast por sa gent;
ne reguardot pas de dreit oil.
Cele cuidot que fust orgoil
et qu'il ne la deignast amer.
Quant il la voleit esguarder,
si començot de l'altre part,
et puis conduieit son esguart
des i que endreit li veneit,
en icel point ses oilz teneit,
tant com poeit li afichot,
en trespassant la reguardot.
Maint senblant se firent d'amor.
Quant vint a l'avesprer del jor,
si s'en retorna Eneas,
vers l'ost s'en ala tot le pas,
la cité reguardot sovent

8880 H n. m. savoit ne pas ne s., D m. il nel sent ne ne le s., GF ne mais savoir pas ne pooit. — 8882 EF sentist. — 8883 EF en env. — 8884 A *omet* de, la ou ele estoit e. l. t., E de la u ert ens e. l. t. — 8885 EF ainc ne senti. — 8886 HEF ne jusqua lui; G ne de quel savoir il estoient. — 8887 A lesgardot, D esgarda. — 8888 D mais il satarja, GH sil ne sen tarjast, F. s. n. se tarjast; A la g. — 8889 H ne lesg., EF ne nesg., G ni r.; D point. *Les vers 8889—8894 sont en partie illisibles dans* A. — 8890 D Elle; GH C. li tornoit a o. — 8891 H cuidoit ne l. d. — 8892 H deignoit; EF Q. il v. vers li g.; GHD regarder. — 8893 *et* 8894 *omis dans* H. — 8894 DG regart. — 8895 H dolente en iert molt len pesoit. — 8896 *et* 8897 *intervertis dans* F. H toute voies ses eulz tenoit. — 8897 H vers lui et tot iors lesgardot; E si a. — 8898 H et de samor laseurot. — 8899 *Alinéa dans* GH. H Molt s. f. s. d.; A i f.; EF le jor. — 8900 D a a de cel jor; EF qui (E et) molt pleurent al dieu damour. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 8901 G repaira; EF quant avespret vit E. — 8902 H sen aloit, A chevalche; EF si sen repaire a lost l. p. — 8903 D esg.

et donc rediseit a sa gent
que molt par esteit la tors bele:
plus le diseit por la pucele
qu'il ne faiseit por la maisiere.
Al paveillon revint ariere,
il descendié devant sa tente;
ses corages ert a Laurente:
amors por la fille le rei
l'ot molt tost mis en grant esfrei.
Onkes ne li tint de mangier,
de halt vespre s'ala colchier,
molt li delitot a penser
et son corage a recorder
com la pucele l'esguardot,
ki les baisiers li enveiot.
Tot ot noté en son corage
et son senblant et son visage;
al cuer l'en toche grant dolor.
Cupido, ki ert deus d'amor
et ses frere charnels esteit,
en sa baillie le teneit;
onc nel laissa la nuit dormir,
ainz li fist faire maint sospir.
Il se degetë et estent,
torne et retorne molt sovent;
onkes la nuit nen ot someil:
amors l'ot mis en grant trepeil,
amors le faiseit trespenser,
amors le faiseit tressuër

8904 HE et puis, D et lor. — 8906 A tot l. d., E mais plus le dit. — 8907 A que. — 8908 EF dusca sen tref. — 8909 H si d., E et d. — 8910 D s. corage estoit. — 8911 *Alinéa dans* D. — 8912 H la m. t.; E l. mis en molt tres g. e.; G fort e. — 8913 *et* 8914 *omis dans* H. — 8914 D ala. — 8915 H m. se d. — 8916 DEH en s. c.; F remenbrer. — 8917 E ou l. p. — 8918 H ses b.; D b. ne e. — 8919 H tot a escrit. — 8921 A li t. la d.; DGH touchoit; D g. doucor. — 8922 EFHD est. — 8923 H qui ses f. — 8925 GEF ainc; E ne l. — 8926 A molt l. f.; H traire. — 8927 G deieta; E sestent. — 8931 *Alinéa dans* D. D tressuer. — 8932 D trespenser; H et sanz trop grant chaut t. — 8933 GDH tressalir.

et refreidir et espasmir
et sospirer et tressaillir.
Amors l'arguë et comuet,
tressalt que reposer ne puet;
en son seant se rest asis,
molt esteit mornes et pensis
et rediseit en son corage:
„Amors me fait molt grant oltrage,
ki me meinë en tel maniere:
soz ciel n'a si vil chamberiere
que il menast plus a desrei
ne plus vilment que il fait mei,
ki sui ses frere et il est miens.
De lui me detist venir biens,
tot mal me fait et tot me mate;
veirs est que privez mal achate.
Amors, nen ai vers tei rados,
tu ne me lais aveir repos,
nus oem estranges, par ma fei,
n'etist noalz que ge vers tei.
Tu m'as de ton dart d'or navré,
mal m'a li briés enpoisoné
qu'entor la saiete trovai.
Por fol le lis, mar le baillai:
ja m'en deveie ge clamer
et cels de la de ce reter
qu'il aveient la pais enfraite
por la saiete ki fu traite . . .
Tais, Eneas, or as tu tort . . .

8933 GHD tressailler. — 8934 GH espamir. — 8935 GEFH largua; H l. lo c. — 8938 H mornet esbahis et p. — 8941 EF demeine. — 8942 G na s. c. — 8945 y si (F qui) s. s. freres et il miens; GEH si s. — 8947 H grant mal m. f. trop fort me m. — 8948 A prie; D je lachate. — 8949 *Alinéa dans* G. D A. nai vers toi nul r., y A. jo nai vers t. r. — 8950 EF *omettent* tu, ne me laissies. — 8952 D n. mains; GDH que jay v. t.; H de t. — 8953 G mon. — 8954 H mar; D emprisonne. — 8955 A quant l. s. t. — 8956 H molt fis que fous, A p. f. lo sui, EF com fol le lis, G p. f. le fis, D p. f. me tieng; DH quant l. b., AG mal l. b. — 8957 GD me; EF deusse. — 5958 D et c. d. l. recereter, F et c. d. le decoureter. — 8959 H qui a.; GFH la triue e. — 8959 *et* 8960 *intervertis dans* G. — 8960 A par l. s. — 8961 *Alinéa dans* D. EF Taiste.

Coment? Ge sui navrez a mort!
Coment tairai? Com puet remaindre,
ki batuz est, qu'il ne s'ost plaindre?
La saiete ki traite fu,
m'a malement el cuer feru . . .
Tu menz, molt chaï loing de tei . . .
Ele aporta ma mort o sei,
angoissosement me navra . . .
Ne ses que diz, ne te tocha . . .
Non veir . . . Cols ne plaie n'i pert . . .
Mais li brievez ki entor ert,
m'a molt navré dedenz le cors . . .
Et li cuirs est toz sains defors;
li briés coment? . . . Ja me mostra
ce que Lavine me manda . . .
Donc n'es tu altrement navré
se del brief non ki t'a mostré
que Lavine te vuelt amer?
Ge non . . . Ne t'en deis pas clamer.
Ki te fera dreit del foillet?
Lais ce ester, si t'entremet
et si pense de ta bataille.
Ne sai que ceste amors te vaille,
car se tu veinz, tu puez saveir
que donc la t'estuet il aveir;
se veincuz est, si l'as perdue,
si en fera altre sa drue . . .
Ce est tot veir, mais nequedent
molt m'a doné grant hardement:
ne cuit qu'uns cors de chevalier

8963 H com se t. — 8964 H quest b. qui ne sose p., E que bastus ne sose pl.; GFH qui ne. — 8966 GF laidement; A cors. — 8967 H t. m. ainz ch. pres de t. — 8968 A aportot. — 8973 G entor l. c. — 8974 EF cuers, G bries; D e. s. dedefors. — 8975 *et* 8976 *omis dans* A. F La m. m. — 8977 EF d. nas tu autre enfermete. — 8978 HD fu m., G test m. — 8979 H se. — 8980 H De ce ne te d. ja c.; EF Naje. — 8981 GEH feroit; GH brievet. — 8982 yD Lai ce e., A Laisse e. — 8983 GEF la b. — 8985 A ce p. — 8986 GEH que Lavine t. a., F que donskes le t. a. — 8987 D e. tu las p. — 8989 H bien v. — 8991 cors *indistinct dans* A. D quencors.

vers mei la puisse desraisnier.
Molt par li dei saveir buen gré
qu'el m'a primes amor mandé,
et molt me metrai a grant fais,
ainz que la perde et que la lais . . .
Et nequedent femme est molt sage
d'engignier mal en son corage;
il puet bien estre que Turnus
a de s'amor o tant o plus,
et qu'ele est a seür de lui;
parler pueent ensenble andui,
s'amor li a puet estre ofert
si com a mei tot en apert;
une chose nos fait entendre,
al quel que la viegnë a prendre,
que ele l'ait anceis amé;
del quel ki l'ait vuelt aveir gre;
femme est de molt male veisdie . . .
Or ai pensé grant felonie;
el m'a mandé tot son talent
par son escrit priveement
et mostree m'a la dolor,
le mal qu'ele trait por m'amor.
Ge cuit, se ele ne sentist
tels angoisses, ja nel deïst:
ne puet parler d'amor neient

8992 D la peust envers d.; E le puist, F le peust ja; G repairier. — 8993 EFDH len d. — 8994 H qui, D quant; E que premier ma samor m.; G a. p. m. — 8995 EF et molt en soufferai g. f.; y men; HD en g. f. — 8996 H p. ne ne les, D prende ou que l. l., F p. ne le l., G p. ne quel l. — 8997 H Et neporquant, GEFD Mais n. — 9000 EDGH altant o p. — 9002 G p. em p. — 9003 *Alinéa dans* H. H s. li a espoir o., EF s. p. e. li oferte; A testre. — 9004 EF si come moi t. e. aperte. — 9005 H bien puet e. quel fet e.; GEF or cest eure, D a ceste eure. — 9006 A liquels; H qui ja la doie p., GD quele v. a. p., EF q. v. de li p. (F vendre). — 9007 *et* 9008 *intervertis dans* H. E soit, G la. — 9008 HF quele a., E que soit. — 9009 *Alinéa dans* DF. E *omet* molt. — 9010 G pensee f.; DEF vilenie. — 9011 D Elle m. m. s. t. — 9013 H sa d. — 9014 A que ele t. por moie a.; GHD p. amor. — 9015 E se ele je c., D g. c. que selle; H nel s. — 9016 F tele angoisse; E ne d.

ne dire rien, ki ne s'en sent.
Bien ai el brief aperceü
ki par engin tramis me fu,
que molt se duelt et molt se plaint;
ge ne cuit mie qu'ele n'aint ...
Si fait ... Par fei, mais ne sai cui ...
Puet estre qu'ele aime celui
qu'ele puet veeir chascun jor,
et ce qu'ele sent por s'amor
me fait entendre qu'est por mei ...
Fereit le ja? Ne sai por quei;
ne cuit neient, s'el ne m'amast,
que ele ja le me mandast.
Bien puis saveir des l'altre jor,
que primes fui desoz la tor,
a ce que tant me reguardot,
de si buen oil, qu'ele m'amot;
des i donc m'en aperceüsse,
se ge d'amer vilains ne fusse;
ne saveie que ce esteit:
onc ne fui mais en tel destreit;
se ge eüsse tel corage
vers la reïne de Cartage,
ki tant m'ama qu'el s'en ocist,
ja mes cuers de li ne partist;
ne la guerpisse en mon vivant,
se ge seüsse d'amor tant,

9018 A qui ne aime et qui nen s., EF de le verte qui ne le s.; H sel ne s. — 9021 GEF sen p.; GD sen d. — 9022 EF ge ne croi pas; E quele ne raint; FA maint. — 9023 EF Ele aime bien m. n. s. c.; A mais fiz ne sui. — 9024 A que p. e. car neint celui, D p. ce e. que cest celui, H p. ce e. aime celui; G sestre. — 9025 A *met ici le vers 9032, mais s'est corrigé.* D *omet les vers 9025–9031.* — 9026 G quel s. por soie a. — 9027 H cest. — 9028 A Fera; H n. s. par foi. — 9029 Je ne cuit pas seul ne m.; GF ne croi n.; E sele mamast. — 9030 EF que e. ensi; G ne me m. — 9031 EF peu s., GH poi s.; EF tres l. j. — 9032 A quant. — 9034 *omis dans* E. A o. s. b. o., G poi jo savoir. — 9035 H des lores, EF dieus sadont (F adont), D des lors bien. — 9036 E se jour; H damors v. — 9038 EFH ainz, DG ainc; G ainz mes ne fui; HDG a t. d. — 9039 D se ge en e. — 9041 HF quele s., DE que s. o. — 9042 HG ja mes cors del sien. — 9043 y a m. v.

com ai des ier matin apris.
Molt m'en est plus bels cist païs
et molt m'en plaist ceste contree;
molt par fis ier bele jornee,
quant m'arestui desoz la tor
o ge recoilli ceste amor;
molt en sui plus et forz et fiers,
molt m'en combatrai volentiers;
quant de s'amor m'a fait le don,
molt me metrai en abandon
o de la mort o de la vie;
hardement me done m'amie.
Se Turnus la vuelt desraisnier
molt le cuit forment chalengier,
molt li cuit rendre grant estor;
quatre mains m'a doné amor.
Amors molt fait ome hardi,
amors molt tost l'a enaspri.
Amors, molt dones vasalages!
Amors, molt faiz creistre barnages!
Amors, molt es de grant efforz!
Amors, molt es reides et forz!
Amors, tu m'as molt tost conquis;
en poi d'ore m'as si sorpris
que ge ne puis repos aveir.
Coment le porra el saveir,
que ge li ai tot otreié
ma druërie et m'amistié?
Manderai li? . . . Tais, fols, ne faire,

9045 A iai. — 9046 H plus biau men est tot cest p. — 9047 EDH et mielz; GFDH me p. — 9048 GH bone j. — 9049 E jarestai, F arestai; D dessor. — 9050 D o. g. cuilli. — 9052 A me c.; HEF combatre men plus v., G et plus c. v. — 9053 A me f. — 9054 H tout m. m., EF or m. m.; A m. men m. ainz; GD a a. — 9055 D ma m.; GH ma m. o de ma vie. — 9056 GEH ma done; F hardiement ma doce a. — 9057 H chalengier. — 9058 HEF je la c.; H molt bien desrenier, G griement c. — 9059 H len cuit; G fier e. — 9061 D lome; DEF fais. — 9062 A a. la m. t. anaspri; H mas, D as, EF las. — 9063 *et* 9064 *viennent dans* GH *après* 9066. G done; A vasalages. — 9064 A corages. — 9068 G a molt fort ore si ma pris; D si m. s. — 9071 H cou ge.

ne la deis pas sor tei atraire,
ne faire tel senblant d'amor
dont te repentes alcun jor . . .
Ge ne m'en cuit ja repentir . . .
Ne faire, on se deit molt covrir;
ne deit pas tot son cuer mostrer
a femme, ki la vuelt amer;
un poi se face vers li fier,
que de l'amor ait le dangier,
car se la femme le saveit
qu'el fust desus, il s'en plaindreit.
L'en deit femme faire doter,
ne li deit l'en pas tost mostrer
come l'en est por li grevez;
de tant aime ele plus asez . . .
Ce est tot veir, mais nequedent,
s'ele ne set de mon talent
et que ge l'aim en tel maniere,
ge criem que el resort ariere.
Se ge s'amor pert a mon tort,
bien avreie deservi mort.
Dolce amie, bele faiture,
vostre amors m'a mis a mesure,
por vos me plain, por vos me doil;
ier m'esguardastes de tel oil
que tot le cuer m'en tresperça."
Donc l'en sovint, si se pasma
et rechaï el lit ariere.

9074 D mie a toy a., EF pas ensi a. — 9076 EF a nul j. — 9077 *et* 9078 *omis dans* A. H Ne ne m. c. — 9078 H mes home se d. m. c., D homme s. d. m. bien c.; FG sen. — 9079 G pas lom s. c. m. — 9080 GH a f. que il doit a., EF a le f. quil (F que) v. a., D que il veut a. — 9081 G de li f. — 9083 F f. len avoit. — 9084 A quil f. desoz et se p.; EF quele fust sus. — 9085 EF Femme d. l. faire d.; D faire f. — 9086 DE tout. — 9087 D coment; EF die li quest. — 9088 E laime eles; F tant le aime p. a. — 9089 H neporquant. — 9090 A se el. — 9091 GHD de t. m. — 9092 H quel ne sen traie a.; EF que sen r., D que se r., G quele r.; ADG resorte. — 9093 G par m. t., A an m. t. — 9094 D b. auroi d. la m. — 9095 *Alinéa dans* GHD. — 9096 *Indistinct dans* A, v. a. ma tarte(?) sanz m. — 9097 A por ce; D et si me d. — 9100 HD Lors. — 9101 A r. iluec a.

Tote nuit fu en tel maniere
que il nen ot bien ne repos,
ne por dormir n'ot son oil clos.
Tote la nuit fu en dolor,
ne li amenda pas le jor;
s'il ot la nuit devant maltrait,
le jor aprés noalz li vait.
Onc ne pot monter en cheval,
a sa gent dit que il a mal;
environ lui plorerent tuit,
en l'ost nen ot le jor deduit,
ne il n'i ot ris ne joé;
molt par furent tuit esfreé;
pres ert del jor de la bataille,
il criement qu'en lui ne defaille
et que il ne se puisse aidier,
quant il en avra le mestier.
  Lavine fu sus en la tor;
bien matinet, oël al jor,
revint a la fenestre ester,
vers l'ost començа a guarder,
saveir se el verreit son dru.
Molt longuement a atendu
s'il la vendreit ja reguarder
la o se soleit arester.

9103 *et* 9104 *omis dans* A. D not ne bien; G quil n. o. ne bien. — 9104 H navoir l. c., G nen ot l. c. — 9105 GEH dolors. — 9106 GEH n. l. a. prou li jors; H aleja. — 9107 GH sil ot eu le nuit traval. — 9108 GH il ot le jor (G et l. j. ot) assez noal. — 9109 H sus c., EF sor c., GD al c. — 9110 H dist; HI quil avoit m. — 9111 D ploroient, F por orent. — 9112 F e. l. en ont; H norent le j. d., G n. o. point d. — 9113 HF ne ni ot ne, E il ni ot ne. — 9114 EF ains estoient molt e.; G m. en f. — 9115 H est; y li jors. — 9116 H peor ont, D si c., G et c., EF et cremoient; GEFH que en (EF quen) lui ne faille; A que en l. d. — 9117 DF et quil; EF puist; F et quil ja, E et que il. — 9118 H q. i. vendra au grant m., E au jour quil en a. m.; D auront. — 9119 *sans alinéa dans* EH. F fu en en l. t. — 9120 H Au m.; H au fil del j., D au point du j., F ades le j., G com vint al j. — 9121 F et vint, G sen vint; D sa f. — 9122 H comence a regarder. — 9123 F vera. — 9124 DH la a.; A antandu. — 9125 *et* 9126 *omis dans* H. A la r.; D esgarder.

Quant ele veit qu'il ne repaire,
molt a grant duel, ne set que faire,
crient que s'amor ait refusé.
„Ce est“, fait ele, „verité,
que ma mere m'a de lui dit;
de femme li est molt petit,
il vuelt le deduit de garçon,
n'aime se masles putains non.
S'un Ganimede a avuec sei,
asez li est or poi de mei;
il est molt longuement en ruit,
as garçons meine son deduit;
quant a mené o els son galt,
de nule femme ne li chalt.
Buer sera or la femme nee
ki a tel home iert mariëe!
Molt avra de lui bel confort
et bele amor et bel deport:
il l'espargnereit longuement,
ne l'en prendreit longues talent.
Bien vei que de femme n'a soing;
il n'a de tel deduit besoing;
onc puis que sot quel vols amer
ne deigna cele part guarder;
puis qu'il me vit a la fenestre,

9127 G q. ne le v. nil ni r. — 9128 H dolente en est. — 9129 EF crient qu'il ne laint ne soing nen ait, G que samor nait crient refuse; H refusee. — 9130 EF par foi dist ele mal ai fait, H cest f. el v. provee. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 9131 E come. — 9133 H l. d. aime, A il voldroit d.; EF dun g. — 9134 H n. se geune potriau non, EF jovenchiaus a. feme non; G naimes; AD males. — 9135 *et* 9136 *omis dans* H. GF se un garcon, E Se g. — 9136 G e. petit de moi. — 9138 A a garcon. — 9139 EF q. mene a a aus senfant, G q. a a. m. ses fais. — 9139 *et* 9140 *omis dans* H. D sault. — 9140 AD ne n. f.; G molt li est pou de femes mais; D chault. — 9141 H Bon; A dame. — 9142 GF t. gent. — 9143 H car de lui a.; GEFD auroit; A bon c. — 9144 H et biau solaz, DE et bonne a. — 9145 *et* 9146 *intervertis dans* H. H sil l., F il esp.; A esparnera. — 9146 H poi li ferait de son talent, EF nen aroit gaires de t. (F quil naroit); GEFD gaires., A prendra. — 9147 H quil na de f. s., F que desfense n. s. — 9149 GEH ainc, F ains; y quil. — 9150 F p. que m. v.

que li ai fait saveir mon estre,
n'i esteüst il a nul fuer:
de mei veeir ot mal al cuer.
Molt me prisast mielz Eneas,
se g'eüsse fenduz les dras
et qu'eüsse braies chalciees
et lasnieres estreit liëes.
Il a asez garçons o sei,
le peior aime mielz de mei,
fendue trueve la chemise;
maint en i a en son servise,
lor braies sovent avalees:
issi deservent lor soldees.
Maldite seit hui tels nature
d'ome ki de femme n'a cure;
il est de ce toz costumiers.
Molt par est malvais cist mestiers
et molt par a fol esciënt
ki femme lait et home prent.
Ge l'amasse, se buen li fust;
mei fust molt bel, se li pleüst;
quant li ne plaist, gel laisserai,
et sel puis faire, gel harrai,
se en mon cuer haïr le puis;
molt a enviz l'amerai puis,
car sovent aime l'en tel rien
dont il li peisë al cuer bien.

9152 H et li; EF eut f., GH oi f. — 9153 F par n. f. — 9154 H a il mal c., D a molt mal c. — 9156 H les f. d.; GEF se jo e. f. d. — 9157 *et* 9158 *intervertis dans* EF. EF les braies toutes d.; G et seusse. — 9158 EF et les l. deslachies, G a l. bien atacies. — 9159 H Il a ses g. avec s. — 9160 G le poi ce a.; EF a. plus. — 9161—9165 *omis dans* G. A lor chemise, E le servise. — 9162 H molt; EF il en a m. en son s. — 9163 DE ses b., F les b. — 9165 EF or t. n. — 9166 F Home. — 9168 G M. en e. m. li m.; H Maudit s. h. iteus m. — 9169 H car m. — 9170 DEF que f. l. — 9172 GDH molt me f. bel (D bien). — 9173 DGEF jo me l., H je le l; yD lairai. — 9174 F et se jo puis; EF si le h., G sel hairai. — 9175 EF se en m. c. le puis trover; GH se de m. c. — 9176 EF narai cure de li amer. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 9178 H d. il p. al c. tres b., A d. an l. p. a .c. bien, E d. il au c. p. molt bien, F d. len p. a. c. b., G d. il p. a. c. molt bien.

Se il amer ne me volsist,
il esguardast, si consentist
et otreiast que ge l'amasse.
Nel vuelt sofrir, chaitive, lasse!
ne o m'amor ne vuelt partir,
ne seul que l'aim ne puet sofrir.
Tant sui ge, lasse, plus dolente;
ge n'i metrai ja mais m'entente;
itant come ge cuiderai
que il aint mei, tant l'amerai."
La dameisele por s'amor
demena grant duel tote jor,
ne saveit pas que il faiseit,
come s'amors le destreigneit,
com il en ert paliz et teinz
et toz muëz et si ateinz,
ne poeit beivre ne mangier.
Mais por sa gent alkes haitier
soentre none se leva,
sor un destrier liart monta,
molt de sa gent mena o sei,
si rest alez en esbanei.
Vers la cité chevalcha dreit,
la s'arestut o il soleit,
tot dreitement desoz la tor,
iluec o il reçut l'amor.
La pucele le vit venir,

9179 D et se il a. me v. — 9180 H si me gardast; A et c. — 9181 F ou o. — 9182 GED Ne; H faire. — 9183 A menor; E ne a m. — 9184 F de s.; G ne que jo l.; D ne veult s. — 9185 EF je certes p. d. — 9186 EF or ni. — 9187 EF ne mais i. com quidirai; D fors i. com. — 9188 D q. il maime. F *ajoute deux vers. V. les notes.* — 9189 *Alinéa dans* DGEF. — 9191 D n. s. mie quil f. — 9192 H coment amors. *Ce vers est omis dans* G. — 9193 EF et il en ert; GEF pales. — 9194 HG et si m.; DF et tout a. — 9196 H s. g. esleecier, EF ses hommes rehaitier. — 9197 H en mi le jor dont se l. — 9198 H sus, D en; GDH cheval. — 9199 D de sa gent mena molt o s. — 9200 A si rest a. enz el gravoi; y est; F ralez; G ens el tornoy. — 9201 F chevalce. — 9203 H d. ala a la t.; F tot solement, G d. par; E desor. — 9204 H *omet* iluec, ou il r. primes l. — 9205 *sans alinéa dans* HDE.

comença sei a repentir
de ce que l'aveit blastengié,
et dist: „Molt ai mal espleitié,
trop ai parlé come desvee,
ge cuit qu'amors m'a encusee
de ce que tant en ai mesdit;
or m'en repent, trop l'ai sordit.
Bels dolz amis, tenez mon gage,
molt par vos ai dit grant oltrage,
ferai vos dreit et tot plaisir.
Bien m'en devreie repentir,
ki tel blasme vos ai mis sore.
Ohi lasse, trop m'i demore
que il de mei ne prent son dreit.
Bels dolz amis, se vos plaiseit,
nuz piez ireie a vostre tref;
molt me sereit buen et soef,
se traireie mal ne dolor.
Ge mesparlai par grant folor,
ge vos blasmai a molt grant tort.
Amis, bien ai deservi mort;
se vos volez, n'est proz ma vie,
et se vos plaist, si sui guarie."
Donc li refist un dolz reguart;
Eneas guarda cele part
et aperçut qu'el l'esguardot;
donc sospira que mais ne pot.

9207 D de ce que tant lot b., H de cequavant lot b., E de ce quele l. b.; G quel l. — 9208 D et d. or ai, EF et dist jou ai; G a m. e. — 9210 D ce cuit; F mait acussee. — 9214 EF sus vous ai mis trop g. o. — 9215 HD droit f. a vostre p.; EF d. vous f.; GEF tot a p. — 9216 EF Certes bien men doi r. — 9217 GEFD que; GED a m. s. — 9218 D O. l. comme d., GEH Or mest avis que t. d.; A Ahi. — 9220 *Alinéa dans* H. HE sil vos. — 9222 D douz et s. — 9223 D ne senteroy, F sen t., GEH nen t. — 9224 H je ai parle, EF mes parle ai; D si fis f. — 9225 A ge lai blasme, HGEF blame vos ai; E par m. — 9226 HEF *omettent* Amis; H bien auroie d. m., EF bien en devroie avoir le m. — 9227 GEF se il vos plaist. — 9228 GD et sil v. p., H et se volez; EF mais or sachies que; D je sui. — 9229 *Alinéa dans* EG; DH Lors l. r. — 9230 HGE garde. — 9231 DGEF que l. — 9232 EF car m., G que plus; GD ni p., HF nen p.

Tuit si baron, ki l'ont veü,
s'en sont molt tost aperceü;
entr'els le diënt li plusor:
„Tel guardant a en cele tor,
se ses conselz en 'ert creüz,
tost nos avreient receüz:
se tuit li altre l'en creeient,
molt hastivement se rendreient."
„Sire", font il a lor seignor,
„veez, molt est bele la tor,
mais il a un piler lai sus
ki alkes pent vers vos ça jus.
Veez com la maisiere est plaine,
li pilers dreiz et l'oevre saine.
Molt est bele cele fenestre
lez cest piler, de ça sor destre,
mais il s'i esta uns archiers
ki molt traireit ça volentiers.
Sire, car vos traiez en sus
que il ne traie a vos ça jus."
Un poi s'en sozrist Eneas,
ki entendi molt bien lor gas,
et nequedent si s'en guardot
que veiant els l'oil n'i tornot.
Mais al trespas li refaiseit
alcun senblant, quant il veeit
qu'il n'entendeient pas a lui.
Itant poeient faire andui

9233 A t. li b., EF li uns de cels. — 9234 D se. — 9235 H *omet* le; D El tref l. d. — 9236 E Ja tel gart a, F Il a tel garde, GDH Telle garde a. — 9237 D se son conseil estoit c. — 9238 F deceus. — 9239 D le c. — 9240 EF *omettent* molt, hast. se renderoient. — 9241 *Alinéa dans* G. — 9242 DEF *omettent* veez; D molt par e. b. c. t., EF or poes veir b. t.; H a la b. t. — 9243 H desus. — 9248 HD l. le p.; FD vers d. — 9249 *et* 9250 *omis dans* F. D m. il estoit la u. a., G m. iloc estoit u. a. — 9250 HE qui ca t. molt v. — 9253 D se s., E en s. — 9254 F q. e. bien tous l. g.; H entendoit; A tres bien; GH les gas. — 9255 H et neporquant; E si lagardoit, F si le gardoit. — 9256 EF q. v. e. se retornoit (F sen r.). — 9257 H Avainc(?) foiz en trespassant; F M. autre pas, GED M. a t. — 9258 H q. i. v. a. s.; D com il v., A que il lamoit. — 9259 H et quil, A quant il; D mie. — 9260 H dont sesgardoient anbedui.

d'els esguarder, de senblant faire.
Quant il se remist el repaire,
si comença a sospirer
et la dameisele a trenbler;
molt lor fu griés la departie.
Cil reguarde sovent s'amie,
ele tendeit sa main vers lui.
Il traistrent male nuit andui,
l'uns ne pot pas l'altre obliër,
ne poeient lor cuers oster,
que l'uns de l'altre ne pensast.
N'i aveit cel ki rien dotast,
ne il de li, n'ele de lui,
qu'il ne s'entramassent andui.
  Les triues faillirent a tant,
temolte ot en la cité grant,
il n'orent soing de plus atendre,
vint milie en vont lor armes prendre,
prennent halbers, lances, escuz.
Li reis Latins s'en est issuz,
et faiseit ses deus aporter
desor cui deveient jurer
cil ki combatre se deveient,
issi com porparlé l'aveient:
qu'il n'i avreit nul altre plus
ne mais Eneas et Turnus,
altre ne s'en entremetreit,

9261 H nen pooient lores plus f.; E regarder. — 9262 H Andui se mistrent. — 9264 D *omet* et, la d. et a t.; E et li pucele a doulouser. — 9265 D m. fu g. la l. d., EF m. l. greva lor d. — 9266 EF regarda, G regardoit. — 9267 H et ele tent, GED et el t. — 9268 H Molt m. n. trestrent a., A Signe faisoient anbedui. — 9269 H li u. n. p. l. o.; GDH puet. — 9270 GEFH nen porent (F pouoient) l. c.; DGH saoler, EF torner. — 9271 H a l. — 9272 H ni ot celui; EFD nil ni a. que r. d. (F nul ni). — 8273 *et* 9274 *intervertis dans* H. A dele. — 9274 H sentraiment anbedui. — 9275 *sans alinéa dans* A. D faillent a itant. — 9276 EF en la c. t. o. g. — 9277 D nil; E de chou a. — 9278 A *omet* en, les a. — 9279 EF p. h. prenent e. — 9280 DHGE en. — 9281 A et f. toz s. d. porter; G les d. — 9282 D sor quoi il d. g. — 9283 E abatre. — 9284 ED — 9285 que ni. — 9286 H fors que. — 9287—9299 *omis dans* H.

ne mais d'esguarder ki veintreit.
Turnus esteit toz desarmez
et fu desoz Laurente es prez,
son destrier fist traire aprés sei,
porter ses armes, son conrei.
Eneas vint de l'altre part,
a cui merveille senblot tart
que il eüst pris o perdu.
Li Troïën i sont venu;
les montaignes reflanbeoent
de lor armes que il portoent.
Li reis Latins fist le champ faire,
en sus les a fait toz retraire
et le cerne bien eslargir.
Enprés a fait a toz banir,
ne se mueve nus d'els por rien
que il veient, o mal o bien.
Un paile ot estendu el pre,
desor sont li deu aporté
et les idres o il creeient,
de desor cui jurer deveient
Turnus et Eneas andui.
Li reis et cent baron o lui
desraisnoent le sairement,
et ki jurot premierement.
Lavine fu sus en la tor,
o el demenot grant tristor

9288 D fors de g. q. vainteroit; G fors sol; EF de g. — 9289 *Alinéa dans* G. — 9293 *Alinéa dans* D. GD ert. — 9294 D estoit t. — 9295 D leust ou pris ou p. — 9297 *et* 9298 *omis dans* A. — 9299 *Alinéa dans* GEF. GEF fait. — 9300 H et touz les fist ariere traire, EF bien les a f. en sus (E loins) toz traire, G ensus les a trestos fais traire; D en loing; A faiz. — 9302 H E. fait crier et b.; A Et puis. — 9303 H que nus ne se m.; A ne san m. — 9304 HEFD voie; H que que il voie m. o b.; F quil en voie. — 9306 A ou li deu furent a., E deseure s. l. d. pose, D d. y s. l. d. porte. — 9307 H *omet* et, l. i. que i. curtivoient; GE que il; D *omet* il; G ydles, DE ydoles. — 9308 H desus les diex, A d. d. aus; EF desor qui il j. d. — 9309 *Alinéa dans* D. — 9310 A et li b. — 9311 GH deviserent, D escherissent. — 9312 A cil qui j., F qui jueroit, GEH quil jurerent. — 9313 *Alinéa dans* y. G estoit. — 9314 F ou elle fasoit; H demaine.

de son ami, que ele veit
ki pres de sei combatre deit.
Ne set coment l'en avendra,
angoissose est, grant peor a;
en son corage a esguardé
et bien fermement proposé,
se Eneas i est ocis
o par son enemi conquis,
qu'el se laira por soe amor
chaïr aval jus de la tor:
ja enprés li ne vivra ore.
Molt se dementë et molt plore
et toz les deus sovent reclaime
qu'il guarissent celui qu'ele aime.
„Molt ai", fait ele, „eü mal sens,
ne sui mie de buen porpens,
quant mes amis nen a ma manche;
il en ferist molt mielz de lance;
o se li eüsse enveié
ma guimple, bien fust enpleié,
molt en tranchast hui mielz s'espee,
Turnus en receüst colee.
Porpensee me sui trop tart,
aveir deüst de meie part
une entreseigne a cest besoing;
mais se il a de m'amor soing,
ci me verra a la fenestre,
molt en devra plus hardiz estre."

9315 DGEF quele veoit. — 9316 H quileuc c. se devoit; D que tous pres de c., EF que de c. pres; GEFD estoit. — 9317 H que il en a.; D y a. — 9319 E porpense. — 9320 H b. f. et porpense, EF et a certes bien p. — 9321 F que seneas. — 9322 DEF ne par. — 9323 H l. de la tor. — 9324 H j. por samor. — 9326 H *omet* et. EF Formant s. d.; GH forment p. — 9324 E et molt s. l. d. r., F et s. t. l. d. r.; G forment. — 9328 D garantissent que plus aime; F qui laime. — 9329 D m. a. e. f. elle m. s. — 9330 FH de grant p. — 9331 *et* 9332 *omis dans* H. D q. li mienz a. ne ma m. — 9332 A *omet* molt, de sa lance. — 9333 H car se. — 9335 *et* 9336 *intervertis dans* H. E *omet* mielz. — 9336 E T. r. grignour c. — 9337 HDE men. — 9338 D a. la d. — 9339 HA un entreseing, G alcune ensaigne; A a son b. — 9340 G de m. a s. — 9341 H cil me, D comme. — 9342 H si en, E bien en.

Anceis que nus d'els s'i armast,
ne que sairement i jurast,
mostra Eneas sa raison;
tot sei li reis et li baron:
„Seignor, mon dreit mostrer vos voil
que nel me torneiz a orgoil
que par force voille conquerre
altrui enor ne altrui terre.
De ci fu mes ancestre nez,
ki Dardanus fu apelez,
de ceste terre s'en ala,
en la nostre s'edefia.
Molt fu forz oem et molt vesqui
de son lignage, truis issi,
ki Troie fist et le donjon,
et se li enposa son nom.
Mes pere fu de son lignage,
molt dura Troie en grant barnage,
des i que li Greu le conquistrent.
Li damedeu d'iluec me pristrent,
ça m'enveierent el païs
dont mes ancestre fu naïs;
otreiee m'ont tote Itaire,
ki fu mon aive et mon besaive.
Quant arivai en cest païs,
mes mesages al rei tramis,
qu'il me consentist en sa terre:

9344 GD ne q. il s. j., F ne q. nus dels sor sains j. — 9346 H li r. se tut, D tout sot l. r., EF l. r. lentent; GH et si b. — 9348 HG que vous nel tenez, D que il ne me tort; A matornoiz. — 9350 GEF amor. — 9351 A De ce, G Dici. — 9354 D et l. n. edefia; G et e. l. n., H en l. n. la; HG devia. — 9355 EF hom asses v -- 9356 H descendi; F trois i., G tros que ci. — 9357 A qui fonda T. — 9358 A et qui; G le n. — 9360 GD en son b. — 9361 D la c. — 9362 EF Adont (F et dont) li Griu bien tost (F illeuc) me p., GH et que par la force le p. G *ajoute deux vers. V. les notes.* — 9363 H li nostre deu mont ca tramis. — 9365 EF donnee mont trestoute I.; G Itaile. — 9366 H q. f. m. aieu et m. tresave, E qui heritages fu mon aive, F que erites fu a men avie, G qui fu mon aive et mon traive; AD aire; D treaire, A besaire. — 9367 EF q. arestai; G quant je a. el p. — 9369 A qui, E que.

ne li sordreit ja par mei guerre.
Il me manda soe merci
que bien seüsse ce de fi
que la terre m'otreiereit,
o sa fille la me donreit.
Issi la claim, venuz sui ci
toz prez de desraisnier issi.
Ge vei que Turnus la chalenge;
seie seürs, coment qu'il prenge,
se ge i sui veincuz ne morz,
que mes fiz o tot son esforz
segurement s'en alt ariere;
n'i ait mal en nule maniere;
senz nul reguart, senz nule dote
s'en tort ma compaignie tote.
Et se ge puis celui conquerre,
ki me desforce ceste terre,
bien vos pramet", fait il al rei,
„tant com vivreiz, que ja par mei
ne sereiz descreüz de rien:
vostre terre maintenez bien.
Mais donez mei a une part,
o vostre fille par esguart,
o faire puisse une cité,
aprés vos aie l'erité."
Li reis et cil k'iluec esteient
bien l'aseürent et otreient

9370 D nen s. j. par nous g. — 9372 DF que ce s. bien de fi (F que jo s.); GEH jo de fi. — 9373 H que il la t. motreoit, E que l. t. bien motrioit; G sa s. — 9374 GHD avolc s. f. m. d. (H donoit). — 9375 G Por ce. — 9376 G pres sui a d. i.; F del d. — 9377 G G. v. T. qui le calenge. — 9378 H seur voil estre com quil p., DF soiez s. c. il p. (D quil p.), GE s. s. c. que p. (E qui p.), A soit bien s. com puet si p. — 9379 G et m. — 9380 E tous ses e., F t. mes o. — 9383 EF s. r. — 9384 EF sen revoist me c. t.; H s. aut. — 9385 GD cestui. — 9386 G quil me, DEF que me; HEF chalenge; D deffent yceste t. — 9388 EF ja nesteres destrus p. m. — 9389 EF tant com vivres de nule rien; H nen s., G ne serai. — 9390 GH maintenrai. — 9391 GH men; H aucune p. — 9393 H o p. f., G empres vous aie. — 9394 GEF enpres. — 9395 *sans alinea dans* DH. — 9396 H li a.

que, s'en bataille est le jor morz,
Ascanitis o son esforz
s'en puet aler tot quitement
a Montalban setirement,
un meis, se il vuelt, i sejort,
d'iluec avant plus n'i demort.
Endementiers que il parloent,
icele fin qu'il devisoent,
uns chevaliers de la cité
oï que il ont porparlé;
vint as altres, si lor a dit:
„Molt nos poon prisier petit,
quant por nos toz se met Turnus,
et somes altretant o plus
que cil ne sont de l'altre part.
Molt par a ci malvais esguart;
sor un home nos somes mis;
se il i est morz ne conquis,
si somes tuit en fin veincu.
A honte somes revertu,
se veincuz i est hui Turnus
et Eneas alt al desus;
a male gent avron afaire,
toz tens seron mais tributaire.
Franc chevalier, nel sofrez ja,

9397 GH que se il (G sil i) est vencuz ne (G et) m. — 9398 EF e ses efforz (F o s. e.). — 9399 H sen poura a. q. — 9401 G iloques s. i. v. s.; EF se li plaist. — 9402 GH d. en avant ni d. — 9403 GH *Alinéa.* D quil dep. — 9404 H et que cele f. d., DE la fin et quil la d.; DEF desrainoient. — 9406 H devise. — 9407 H as a. v. — 9409 E que p. n. t.; D sen vet, A se mist. — 9410 GEH si s. — 9411 que ne soient cil a. p. (F dautre p.). — 9412 H regart, GD agart; EF vilain e. — 9413 H sus; E sor houmes soumes t. m., F s. u. h. s. tot mis. — 9414 H et se il est, GD que sil y e.; D mors ou occis, GH venqus ne pris. — 9415 H si serons t. pris et v., G s. s. t. mort et v. — 9416 H serons; EF a molt grant h. ermes vencu. — 9416 *et* 9417 *placés dans* H *après* 9420 *et omis dans* G. DEF s. T. i est h. v., A et s. T. i est v. — 9417 D et E en vient d.; F vient, E soit. — 9418 G avon. — 9419 G t. jors mais el mes t., H anui nous feront et contraire. — 9421 *Indistinct dans* A, nel dentes ja(?). G ne dotes ja, FH n. sofrons ja.

combaton nos a cels de la,
ne nos meton en tel mesure
sor un seul home en aventure."
A tant s'eslaisse, si feri
un Troïën, mort l'abati;
cil fu en es le pas vengiez.
Li torneiz est recomenciez,
molt en i versë en poi d'ore,
d'ambesdeus parz se corent sore,
as fers des lances se requerent,
a cenz et a milliers i muerent.
Ge ne puis mie tot nomer,
molt sereit fort a aconter
ki i josta, ki i chaï,
ki morz i fu, ki l'abati,
mais molt s'entrefierent forment,
il ne s'espargnent de neient.
Li reis vit la chose meslee;
la fin qu'il aveit porparlee,
li estut tot en fin guerpir,
si s'en començа a foïr.
Entre ses braz portot ses deus,
il nes teneit neient a teus
qu'il li peüssent rien valeir,
ne nul guarant par els aveir:

9422 A o c. — 9423 G a t. m., H por t. m. — 9424 H desus u. h., G desor u. h.; E tel h. — 9425 *Alinéa dans* D. A seslessa; E s. en eus ferir, F s. en eus feri. — 9426 GEF abati. — 9428 H car l. t. e. c., EF Li estours fu (F est) r. — 9429 DE en veissiez; H versa, G versent. — 9431 A se descovrent, EF sentrefierent. — 9432 H si que enz ou cler se moillent, E dambesdeus pars bien se requierent, F li un les autres bien requerent; D fierent. — 9433 D toz. — 9434 EF raconter. — 9435 H qui mieus j.; H qui mieus feri, DE et qui ch., G qui i feri. — 9436 H qui i fu m., E liquels fu m.; GEFH abati. — 9437 *omet* mais, G molt sentreferirent f. — 9438 G i. n. sentrepargnent n.; H *omet* il, ne sesparnierent. — 9439 *sans alinéa dans* E. — 9440 D quil orent. — 9441 E l. e. il toute g., HG l. e. tote deguerpi r. — 9442 D comence. — 9443 y porte. — 9444 HE mais il nes tenoit pas a t. (E tient mie por t.); D il nes tenoient; GDF mie a t. — 9445 A qui, F que; H puisent. — 9446 E por e.

en tost foïr mielz se fiot
qu'en toz les deus que il portot.
Eneas fu toz desarmez,
vit que li plaiz esteit meslez,
molt l'en pesa, dolenz en fu;
a son col pendi son escu,
cele part point isnelement,
criё et huchё a sa gent
que il se traient tuit en sus
et que n'i ait mais josté plus.
Molt les blastengё et dit lor,
qu'il li vuelent tolir l'enor,
ki ont la parole troblee
que li reis aveit porparlee;
sa bataille li ont toleite.
Asez crie, mais poi espleite,
il ne puet mais remaindre a tant.
Il lor fait o son braz senblant
que il se traient tuit en sus,
n'i ait josté ne malfait plus;
angoissos ert a desmesure.
Uns archiers trait par aventure,
il ne visa, ne pas nel sot,
el braz le fiert, qu'il degetot,
la saiete ficha en l'os;

9447 EF el. — 9448 A que en ses d. — 9449 *Alinéa dans* HD. E ert. — 9450 E il v. q. li p. ert m.; D ert touz m. — 9451 F len pese, GD li pesa; G et d. f. — 9452 H a mis. — 9453 G vint. — 9454 H c. et comande, D crioit et huoit, E il crie et si h., G a halte vois crie; F a sa gent crie hautement. — 9456 E que il ni ait me j. p., F et que il n. a. j. p., GH ni ait j. ne mal fait plus; D jete. — 9457 H Molt les ledenge; G Forment; DGEF dist. — 9458 G que il li veut; HDE enor. — 9459 G quant il l. p. ont t. — 9460 y esgardee. — 9461 E coilloite. — 9463 EF il lor faisoit as bras samblant, G i. n. p. remanoir a. t.; H p. pas. — 9464 H A lespee l. f. s., G A ses deus b. lor f. s., D Il lor a fait de son s., EF et si crioit a vois molt grant. — 9465 G quil se traisissent. — 9466 A et que nus daus ne fiere p., HG et quil i vait nul mal f. p. (H f. n. m. p.); E ne rien f. — 9469 *et* 9470 *intervertis dans* EF. H *omet* il, ne sen garda; G il ni v. ne mais nen pot, EF mais nequedent pas nel vooit. — 9470 F qui d.

li braz enfla, sempres fu gros,
o l'altre main la fleche en trait,
molt durement le fer i lait.
La plaie li dolut forment,
mené l'en ont hastivement
Ascaniüs et li baron,
colchié l'ont en son paveillon
et enveierent querre tost
un buen mire ki ert en l'ost.
  Turnus l'ot bien aperceü,
molt par fu liez, quant ot veü
que Eneas esteit navrez,
molt hastivement s'est armez,
monte el cheval, destort l'enseigne
et dist as suens, nus ne s'i feigne
qu'il ne fiere sor Troïëns.
Il s'eslaisse parmi les rens,
bien fiert de lance et mielz d'espee,
mainte sele i a delivree;
ne li poeit nus contrester.
Enuiz sereit a aconter
toz cels ki abatu i furent,
ki i ferirent, ki morurent,
mais grant destruit en fist Turnus.
Uns Troïëns Naptanabus
li dist, par alkes de noblece
demostrer voleit sa proece.

9472 H tantost e.; E manois sempres devint tous gros, G sempres enfla et fu tus gros. — 9473 EH a l.; H l. braz. — 9475 GE doloit. — 9476 H ignelement. — 9477 EF si b. — 9478 GF en un p. — 9479 G q. en lost. — 9480 D par toute lost, G qui i vint tost. — 9481 *sans alinéa dans* EFH; GEFD la. — 9482 H m. en fu; D m. f. l. q il ot v.; EF la v., H lot v. — 9484 H dont sest ignelement a.; G est a. — 9485 H destrier; D senseigne. — 9486 HEF se f. — 9487 EF que il; E fierent; H sus T., D sor les T. — 9488 A il seslessa; EF il laisse courre entre deus r.; D entre l. r. — 9489 EF f. d. l. et de lespee (F f. de le l.); G *omet* et; D *omet* mielz. — 9490 D *omet* i. — 9491 G nen i pooit nul encontrer. — 9492 GFDH a raconter, E de laconter. — 9494 HEF qui les feri, DG ques y feri; HGD qui i m., EF li quel m. — 9495 H m. g. desroi i fait; GA molt g.; G ocise; DG i fist. — 9496 GEFD Nept.

„Vassal", fait il, „estez ariere,
ne vos menez en tel maniere!
Molt nos cuidiez aveir sozpris
et toz veneuz et toz conquis.
Por ce que Eneas n'i est,
ne cuidiez que nus s'i arest
ki ne s'en fuie devant vos?
Mais vos avrez afaire a nos!
Se or esteit morz Eneas,
por ce ne recrerion pas;
se il n'i aveit chevetaigne
ne mais seul mei en la compaigne,
si voldreie ge tot conquerre
vers vos, et la femme et la terre;
se Eneas ne veneit mais,
por ce n'esteriëz en pais.
Por tant com puisse armes baillier,
gel vos cuit ja vendre molt chier;
s'or n'estes maistre d'escremir
et bien ne vos savez covrir,
ja iert molt tost venjance pris
de noz homes qu'avez ocis."
Naptanabus le parler laisse,
point le cheval, vers lui s'eslaisse,
o molt grant ire le requiert,
desor l'escu a or le fiert;

9499 *Alinéa dans* G. G Sire v. en tel maniere; D dist; HD tornez. — 9500 G m. tornez ariere. — 9502 A ocis. — 9504 GDH *omettent* ne, G c. q. n. ne s. a.; EFD i a. — 9505 D que, EF quil. — 9506 GD M. v. avez; EF Il vos convient torner vers nous; A o n. — 9507 A ore. — 9508 A ne nos r. nos p., D p. c. ne nous recrerons pas, EF p. c. ne r. nous pas, G ne requeriens nos por ce pas. — 9509—9515 *omis dans* EF. D sil ni eust plus c.; G et sil. — 9510 D fors que moi seul, H n. m. que m. — 9511 H si i v. ge c. — 9513—9517 *omis dans* H. G se ne v. E. m. — 9514 D ja por ce ne seroit il pais, G por ce nen series a pais. — 9515 F que p. — 9516 G jo le v. c. v. m. ch.; E je. — 9519 H ja sera t., E jan ert bien t. — 9520 D qui sont o. — 9521 *Alinéa dans* GH. — 9522 HDEF l. c. p.; E le lance baisse, G a lui s. — 9523 HEF par m. g. i.; G air. — 9524 A lescu dore.

sa lance s'en escolorja,
qu'il nel fendi ne nel perça;
onc n'i forfist rien l'alemele,
ne Turnus ne mut de la sele.
Il refiert lui sor son escu
que d'or en altre l'a fendu,
et le halberc a desmaillié;
parmi le cors li mist l'espié
et l'enseigne jusqu'as penons:
mort le trebuche des arçons.
Turnus le vit tot freit a terre,
et dist: „De vos n'avrai mais guerre,
par vos ne serai mais conquis,
laissié m'avez tot le païs,
plein pié ne demi n'en avreiz,
ne mais seul tant o vos girreiz;
livré vos ai vostre peture
asez a escharse mesure.“
Endementres qu'il se combatent
et s'entrociënt et abatent,
Eneas fu el paveillon.
Aschaniüs et li baron
environ lui plorent forment,
peor aveient de lor gent

9525 HDE la l.; GH fors en (G sen) escola, E sescoloria, F sen escoloria. — 9526 EF qui; F qui li toli que ne p., GH il ne f. ne ne p.; E ni ne p. — 9527 D onques n. f. lalenele, EF ainc ne li fist riens l.; G ainc. — 9528 DEF *omettent le premier* ne; D T. ne se muet, F T. ne remuet, E T. ne se mut; G ni m. — 952I H ainz r. l. sus s. e.; EG Turnus fiert lui. — 9530 D de lor a lautre; GF deur en a. li a f., A que tot li a frait et f. — 9531 EF lauberc li a outre passe. — 9532 A met; EF lespiel p. m. l. c. boute. — 9533 HD j. qua p., E dusca p., GF jus qual penon. — 9534 GF de larcon. — 9535 E T. si le vit mort; A voit; HEF mort. — 9536 H si d.; E et qui de lui nara m. g. — 9537 G n. s. m. p. v. c. — 9539 H ja pie ne demi nen aurez; G tenres. — 9540 D fors que s. t.; H que t. — 9541—9545 *omis dans* H. A peture, EF penture, D painture, G mesure. — 9542 G molt a escarsse sepulture. — 9543 *sans alinéa dans* D. GEF Endementiers. — 9544 G et il ocient. — 9545 *Alinéa dans* H. EF fu E. — 9546 D et A. — 9548 EF car p. ont molt.

et d'els meïsmes molt graignor.
El tref demeinent grant dolor,
diënt que tuit sont mort et pris.
Uns molt buens mires Iapis
i est venuz et vit la plaie,
senti le fer, molt i essaie,
saveir se traire l'en porreit;
nel pot aveir en nul endreit
a tenailles n'a ferrement,
et Eneas crie forment.
A sa male li mires vait,
prent une boiste, si'n a trait
del ditan, si l'a destempré,
beivre li fist; quant l'ot passé,
la saiete s'en est volee
et la plaie sempres sanee;
en es le pas toz sains refu.
Li ditans est de tel vertu
et li chevrolz a tel nature,
quant navrez est, tot a dreiture
cort al ditan, a sa mecine;
seit de foille, seit de racine,
des qu'il en a le col passé,
si a son mal tot resané,
et se li fers li est el cors,
par ce l'en estuet voler fors.
  Eneas fu toz resanez,

9549 H m. ont paor. — 9550 H tristor. — 9552 H un m. b. m. del pais, E un b. m. qui fu eslis, F un m. b. mies et eslis, G u. b. m. Cyapis. — 9553 H voit. — 9554 GFH le fer i sent; D si i assaie, F si assaie. — 9555 H le p. — 9556 H puet. — 9557 A o tenaille no f. — 9558 H *omet* et, Heneas c. durement; D cria, G crioit. — 9559 F mies. — 9560 GEH si en trait. — 9561 A destope; G d. d. quant lor d. — 9562 GEFD b. len; EF fait. — 9564 A et lespalle; H tantost s. — 9565 *et* 9566 *intervertis dans* H. H que en es le p. t. s. fu, G isnellepas et sans refus. 9565—9575 *omis dans* D. — 9566 GEF grant v. — 9567 G bieureus. — 9568 H e. n. — 9570 EF ou s. de f. ou d. r. — 9571 H quant, EF tres, G tros. — 9572 H s. a tout son mal oblie, EF sen a sen m. molt tost sane, G il a le mal tot oblie. — 9573 A et quant. — 9574 H li diten len boute tout hors; G aler. — 9575 *sans alinéa dans* A.

molt hastivement fu armez
et fist criër par tote l'ost
que tuit en issent o lui tost;
n'i a garçon ne escuier
ki n'i alt ferir o lancier.
Molt ert granz mestiers a sa gent
ques secorust hastivement,
car Turnus les alot vencant;
por poi n'esteient recreant:
en la fuie les aveit mis,
toz les cuidot aveir sorpris. —
Si eüst il hastivement,
quant Eneas vint o grant gent,
ses fist ariere resortir.
Tost en i firent mil morir,
a la fuie les ont tornez;
donc s'est Eneas escriëz:
„Or i ferez, franc chevalier,
ja vos poez molt bien vengier,
torné sont a desconfiture,
d'els espargnier nen aiez cure."
Donc i fierent de maintenant
li Troiën; cil vont fuiant,
que ne pueent vers els deffendre.
Eneas ne volt pas entendre
a cels ferir ki vont fuiant,
mais par le champ alot querant

9576 HG en eslepas; H se rest a., G fu tost a., A sest a. — 9577 H fait. — 9578 A que tuit viegnent a lui molt t.; DH sen i. — 9579 A ait, H ot; GEH sergant. — 9580 HEF voist; A qui ni viegne traire ou l.; E ne l., GH et l. — 9581 E M. g. m. a a s. g. — 9582 G quel. — 9583 E que T.; H mene ferant, G a. coitant, E a. satant, F a. cacant. — 9584 A ne sont tuit r. — 9585 D seue. — 9586 H cuide avoir mors ou pris; D cuida; EF a. tous p. — 9587 H asez briement, EF prochainement. — 9588 GEFD v. o; HD sa gent. — 9589 H ariere les f. r., G qui les f. a. sortir; D ceus f., EF ques f. — 9590 D t. en f. lors mil m. F *omet* i. — 9591 F en resnie l. o. t. — 9592 GFDH est. — 9594 H or v., F vos doel; A tres b., H vos b. — 9596 DG naies mais c., H naies ja c. — 9597 H Tuit. — 9598 D si v. f., E vos ont f. — 9599 H qui deus ne se p. d., D q. ne s. p. mais d.; A car. — 9600 D mie; DF atendre. — 9602 A le vait q.

se il verreit son enemi.
Mais Turnus se destornot si,
ne voleit cele part aler
o il le cuidast encontrer,
car tot apertement veeit
que del tot li mesaveneit
et fortune li est contraire.
Ne set com il le puisse faire,
car molt li ert mal a foïr,
n'il ne voleit encor morir.
Eneas nel pot encontrer,
ki molt voleit a lui joster;
quant veit que il trover nel puet,
o molt grant gent d'iluec s'esmuet
et vait poignant vers la cité,
set que tuit sont defors el pre,
molt en a poi remés dedenz;
n'i a de toz homes treis cenz,
tuit erent fors en la bataille.
Anceis qu'Eneas les asaille,
s'en volt l'une partie rendre,
li altre se voldrent deffendre;
coru sont as portes fermer
et vont desor le mur monter,
nes voldrent pas dedenz coillir.
Eneas les fait asaillir
et fait a els traire et lancier
et escheles al mur drecier.

9604 H et T.; D m. il sen d. ainsi; EF ne m. T. guencissoit si. — 9605 F que cele p. nosoit a. — 9606 y peust. — 9607 HDEF bien a.; EF savoit. — 9608 DGEF de. — 9609—9613 *omis dans* H. — 9610 GEF sot. — 9611 EF est; D a souffrir. — 9613 *Alinéa dans* DGEF. A puet. — 9614 H vousist; A o lui. — 9615 A que ancontrer, E quil t. ne le poet. — 9616 GEF a; D se muet. — 9617 H par l. c. — 9618 D bien s. que tuit sont fors ale; EF d. ale. — 9619 E est p. — 9620 H n. a pas domes, G nen a dedens mie. — 9621 y a la b. — 9623 A une. — 9624 E et l. a. se vont d.: F voloit. — 9625 H les portes corurent fremer, G il corent lor p. f.; F les p. — 9626 H desus; HDF les murs. — 9627 H nel; D ne v. point (*omet* dedenz); E et ceus ne v. recollir, F dedens nes v. recoillir. — 9630 H as murs.

Donc a le feu fait aporter,
tot le baile a fait alumer.
  La citez en est alumee,
en poi d'ore est tote enbrasee.
Donc entendent al feu abatre
li citeain plus qu'al combatre
ne al deffendre la cité;
cil defors i fussent entré,
ne fust li feus kis destorbot
et les entrees encombrot:
n'i a plus de retenement,
car del deffendre esteit neient.
Turnus a cele part guardé
et vit esprise la cité;
bien sot que Eneas veintreit
et que guaires ne demorreit
que il avreit la cité prise;
a feu, a flame l'aveit mise.
Sa gent fist a une part traire
et mostra lor que il vuelt faire,
briement les a mis a raison.
„Seignor“, fait il, „gentil baron,
tant com fortune m'otreia,
chascuns de vos toz bien m'aida,
et encore le feïssiez
molt volentiers, se petissiez.

9631 *Alinéa dans* D. H Lors; G D. a fait l. f. a. — 9632 *omis dans* D. EF le b. a f. tout a. (E l. b. fait); H lo borc. — 9633—9637 *omis dans* H. *Sans alinéa dans* yD. D et enapres tout embracer; A ont cil a.; G embrasee. — 9634 *omis dans* D. G alumee. — 9636 GED qua c. — 9637 D que a, ED qua, F ne qual; H sachiez de voir quen l. c. — 9638 H fusent cil de lost tuit e. — 9639 G questordissoit. — 9640 H deffendoit, A deveot, D deforcoit, G essorboit. — 9641 H ni ot; GE detenement. — 9642 F al d., A de d.; EF na n. — 9643 *Alinéa dans* GEFH. — 9644 H voit qua prendre iert la c.; G esprendre. — 9645 H set; D queneas vainteroit; H vaintra. — 9646 G ni; EF ot g. ne demouerroit; H demorra. — 9647 *et* 9648 *omis dans* H. A avoit. — 9648 E et a f. a f. m. — 9649 E s. g. a fait une p. t. — 9650 D et lor moustre que vouloit f. — 9652 *le second hémistiche indistinct dans* A. — 9653 H me monta, EF lotroia. — 9654 F vos molt bien m.; G tos mi a., A tant m.

Li deu ne vuelent, ce m'est vis,
qu'aie la terre et le païs,
as Troïëns l'ont tot doné;
vos en sereiz deserité.
Asez en i a mort por mei;
ge ne voil pas ne ne l'otrei
que nus de vos en face plus,
mais tuit vos estez loing en sus.
A Eneas me combatrai,
en aventure me metrai:
mielz voil en bataille morir
que vis recreire ne foïr."
Li suen comencent a plorer,
quant l'oïrent issi parler,
mais ne li pueent aidier plus.
Tornez s'en est poignant Turnus,
vient a Laurente, ki ardeit,
que li Troïëns asailleit.
Turnus comença a criër
que il laissast la vile ester,
ne la destruient, ne nen ardent,
de loing s'estachent, si esguardent;
toz les ruevë ariere traire,
prez est de sa bataille faire;
s'Eneas vuelt o lui joster,

9658 H que je plus aie cest p., DG que ja mais aie (G aient) cest (G le) p., E que jou aie cesti p., F que jou ja aie cest p. — 9659 A al Troien. — 9660 EF nous en somes (F ermes). — 9661 D poi de moi. — 9662 A li deu ne vollent ge lo croi; D ne je noctroy, E mais ne notroi, G ne ne le loi. — 9663 D y f. p. — 9664 H m. e. v. trestuit, EF or soies mes restous, G mais estes v. tot l. — 9666 H men m., G mi m. — 9667 F aim. — 9668 D que vif retorne ne f., G q. v. ne recreans f.; EF retraire. — 9669 A Tuit comencerent. — 9670 G q. i. l. p. — 9671 porent. — 9672 E *intercale le vers suivant:* Or soies mais trestout en sus. G A tant sen est t. T. — 9673 D la cite, GFEH que ardoient. — 9674 D quil ardoient o grant barne, GEFH li Troïen et assaloient (EF essiloient). — 9675 *Alinéa dans* G. — 9676 H lessasent ce e.; DG laissent; G le cit e. — 9677 *et* 9678 *omis dans* H. DE ne ne lardent, G ne ni a. — 9678 G en l.; GEF estoisent. — 9679 HEF trestoz les r.; G rova. — 9680 GEFD la b. — 9681 *et* 9682 *omis dans* G. A Eneas.

viegne avant, jal porra trover.
Eneas ot que Turnus dist,
molt liez et molt joios s'en fist,
del tot a fait l'asalt laissier,
le combatre et le torneier;
quant combatre se vuelt Turnus,
ne vuelt qu'en i muire mais nus,
ne cil dedenz ne cil defors:
faire le vuelt par seul son cors.
Toz les a fait ariere traire
et la place molt large faire
et les armes totes oster:
ne lor estuet de rien doter
que nus altre s'i mete mais,
par l'un d'els deus en iert la pais.
De loin s'estut tote la gent.
Senz altre plait, senz sairement,
senz menaces, senz desfiances
se requierent as fers des lances.
Turnus point le destrier movant,
fiert Eneas el piz devant
par som la guige de l'escu.
Li halbers se tint, ki forz fu,
que onkes maille n'i falsa,
et Eneas se redreça,
desor la targe l'a feru.
Andui se sont entrabatu.

9682 A ja p. t., DF ja le puet t., E sel p. t. — 9683 *sans alinéa dans* GEF. — 9685 G lencals laier. — 9686 EF et le geter et le lanchier. GD *omettent* et. — 9688 y plus; GH que mais en m. plus. — 9689 G nicil dedenz nicil. — 9690 H la v.; D veul; EF son sol c. — 9691 D f. en loing retraire. — 9692 GEH bien l. f. — 9694 H les e.; H ja mes d., D mie d., E de nient d., G noiant d. — 9695 D q. n. deuz si m. ja mais, G q. n. a. ni mete pais, H q. n. fors eus sen mueve m. — 9696 G estera mais, F en sera p. — 9697 *Alinéa dans* G. EF Ariere en vont toute lor gent. — 9698 G s. malvais p. comunement. — 9699 *et* 9700 *intervertis dans* H. — 9700 D requistrent. — 9701 *Alinéa dans* H. G ceval; GH corant. — 9702 *Alinéa dans* D. D El fiert. — 9704 A santi, EF le tient; D bien que fort fu. — 9705 A quonques m. n. desfausa; D que une m.; G car; HD nen. — 9707 *et* 9708 *intervertis dans* A. H a lui hurte de cors descu; A desoz.

Molt tost resont venu en piez
et ont les branz d'acier sachiez,
requierent sei molt fierement.
Turnus le fiert premierement
desor l'escu que Vulcans fist,
li deus ki grant entente i mist.
Onkes de cel colp n'i parut,
il ne fendi ne il ne frut,
et Eneas le referi
desor l'elme del branc forbi;
un quartier l'en a abatu;
li cols descendi sor l'escu,
de l'une part l'eschantela.
Turnus le vit, molt s'esmaia,
bien veit, se il puet recovrer
et a delivre un colp doner,
que tot estera de lui fait;
ne puet estre qu'il ne s'esmait.
A l'escremir sont revenu,
combat sei fortune o vertu.
Al chapleïz des alemeles
en volerent mil estenceles.
Un entredeus porta Turnus,
fiert Eneas en l'elme sus,
onkes mie n'en esgruna,
mais l'espee parmi brisa;

9709 H Mais t. r. v. saillis. — 9710 GH e tous nus s. — 9711 EF si se r. f. — 9713 H desus. — 9716 A unques nel f. ne ne f., E ne il ne la frait ne fendut, F il ne la pas frait ne fendu; H ne ne se mut. — 9718 EF sor son elme; GH de b. f. A *répète ici les vers 9713 et 9714.* — 9719 EF en. — 9720 D devala, GEF avala; H sus. — 9721 H lesquartela. — 9722 D tout s., GE si s. — 9723 DEF set, G vit; A cil. — 9724 E et un autre c. regiter; F jeter. — 9725 H q. t. en sera; D q. t. sera de son cors f.; EF que il sera de lui tout fait. — 9726 H muer. — 9727 D resont venu, A s. revertu. — 9728 EF si se combatent par v., DGH combatent soi de grant v. (D o g. v.). — 9729 H Ou ch.; EF as ch. de a. — 9730 H vole le feu les e. — 9731 *omis dans* G. H un autre cop jete T.; DF jeta. — 9733 H o. un point, F que il mie; A n. esgrena, EF ne lespargna. — 9734 H m. sespee p. bruisa, F sen branc dacier par mi b.

a terre chiet une meitiez.
Donc s'est Turnus molt esmaiez;
quant veit qu'il ne l'a dont requerre,
l'altre meitié geta a terre,
parmi le champ s'en vait fuiant.
Tot truevë encombré devant,
avironee esteit la place
de gent; il ne set que il face,
fuiant s'en vait tot environ,
ses amis apele par nom,
secors et aïe lor rueve;
il n'i a cel ki ja se mueve,
toz les ont mis el covenir.
Quant Eneas le vit foïr,
al dos le vait siuant derriere,
puis li a dit en tel maniere:
„Ne veintreiz mie par foïr,
mais par combatre et par ferir.
Retorne tei, si vien avant."
Eneas s'arestut a tant,
sa lance prist, k'iluec giseit,
et Turnus de devant sei veit
une grant pierre ki ert mise
por chans boner et por devise;
a deus mains la leva de terre,
le Troïën ala requerre.
Molt li geta de grant vertu,

9735 EF a t. en ch. — 9736 H Lors, D est. — 9737 G vit; F que. — 9739 F Aval l. c. — 9740 GH encombre t. tout d.; GD trova. — 9741 G de la gent trestote la pl. — 9742 H de sa g. il ne s. que f.; EF d. g. ne set mais, G adonques ne sot. — 9744 y apela. — 9745 EF s. li facent ce l. r. — 9746 DEF ni a celui; HD sen; F qui sen remueve; GH il ni a celui qui s. m. — 9747 *et* 9748 *intervertis dans* A. H du tout lont, G tot li ont; EF or sen vausist il repentir. — 9748 E len v. — 9749 G sivant le va al dos d. — 9751 D por c. et por. — 9754 A E. estut a itant; F saresta. — 9786 GH et quant T. devant soi voit; EF devant li v. — 9757 H une p. qui iert m.; A une g. roche. — 9758 EF illuec por bousne et par (F por) d. -- 9759 EF a ses m.; A o. — 9760 D et en vait le T. r., EF et va l. T. r., G apres vait Eneas r. — 9761 H la g., A li riva; G par g. v.

lez la bocle fiert a l'escu,
que la pierre s'en resorti;
il nel quassa ne nel fendi,
ne de cel colp riens n'i parut,
ne Eneas plein pié n'en mut.
Donc li a la lance enveiee,
de molt grant vertu l'a lanciee,
l'escu li perça et fendi,
parmi la cuisse le feri,
que il chaï a genoillons,
veiant sa gent et ses barons,
ki si forment s'en escriërent
que tuit li bois en resonerent.
  A genolz le vit Eneas,
avant ala tot son grant pas.
Turnus le vit, ki peor ot;
quant veit que il avant ne pot,
andeus ses palmes li tendi,
et puis li a criê merci.
„Sire", fait il, „a tei me rent,
veiant tes homes et ta gent;
bien veient tuit que m'as vencu
et tot conquis par grant vertu.
Nule deffense n'ai vers tei,
Lavine est toe, ge l'otrei,

9762 GD *omettent* fiert; D l. l. be son e., G l. l. b. solonc l.; EF en lescu, H de l. — 9763 H et la p. ariere s.; GEF quant l. p.; F se r. — 9764 H nel ne perca, F que ne q., E mais n. q. — 9766 E n. E. point ne se mut; HF ne m., G nesmut. — 9767 H Lors. — 9768 E et de m. g. v. l., G par g. v. li a l. — 9769 H les es. — 9772 H la g., F ses gens; HD et les b. — 9773 E qui formentes sen e., F qui s. f. se rescrierent, G qui si durement sescrierent. — 9774 H que le pales, EF que les iauues; GHD retinterent. — 9775 *sans alinéa dans* DHGEF. HA g. ala E, EF quant verse (F verser) le vit E. — 9776 E cele part sen courut le pas, F a. a. cort le grant pas, H a. a. plus que le pas. — 9777 *Alinéa dans* G. GEF eut. — 9778 EF merci li quiert si com il peut (E seut); G peut. — 9779 EF ses mains ambes .II. l. t., GH ambes deus ses mains l. t. — 9780 H et puis si li cria m., EF et doucement cria m., G puis li ala crier m. — 9781—9791 *omis dans* EF. — 9782 GH mes h. et ma g. — 9784 D et c. par ta g. v., G par ta v. — 9786 H bien l., D ie octroi, G et io l.

o li te lais tote la terre;
ja mais par mei n'i avras guerre,
se tu m'en laisses vif aler.
Ge ne te puis plus demander,
tes oem serai, a tei me rent."
Donc prist son helme, se li tent.
Eneas en ot grant pitié,
Turnus li a l'elme baillié.
Endementres qu'il li tendeit,
en son dei l'anel Pallas veit,
qu'il li toli, quant il l'ocist;
tot son grant duel en refreschist,
quant de Pallas li remembra.
Toz teinst d'ire, si sospira
et dist: „Tu m'as crië merci,
tot m'as laissié et tot guerpi
cest regne o la fille le rei.
Ge eüsse pitié de tei,
ne perdissiez vie ne membre,
mais par cest anel me remembre
de Pallas que tu ocesis;
el cuer men as molt grant duel mis.
Ne t'ocirra mie Eneas,
mais de tei se venche Pallas."
A icest mot passa avant,
si l'a feru de maintenant;
o le branc que Vulcans forja
en prist le chief: Pallas venja.
Morz est Turnus, tuit ont veü

9787 H je te les ci. — 9790 A je ne le p.; G ten p. — 9791 EF sire fait il a t. m. r. — 9792 EF S. elme prist et s. l. t.; H Lors; GH prant. — 9793 GD *Alinéa* — 9794 A laissie. — 9795 H Dementieres; G tendit. — 9796 HF l. P. vit en son doit; G vit. — 9797 E que li; H quil t. Pallas q. l. — 9798 H len, GEF li. — 9799 *et* 9800 *omis dans* GH. — 9802 H et tot l.; E tu m. l. tot et g. — 9803 F et le f. le r. — 9804 D Je e. bien p. — 9805 GFDH ni p. — 9806 E de cel; A men r. — 9808 E en el c. men as g. d. m.; A mas; F mas m. g. dolor, D men as or g. d. — 9810 G ains vengera de t. P., H de t. se vengera P. — 9811 A sailli. — 9812 GF tot m. — 9815 *Alinéa dans* GFH. D lont v.

que Eneas aveit vencu,
dont i ot noise merveillose.
La genz de Troie fu joiose
et cil dolent de l'altre part.
Mais nequedent donc lor fu tart,
puis que si lor est avenu,
qu'Eneas aient receü.
Tel sont dolent ki font semblant
contenance de joie grant.
A lui se vont li baron rendre,
li reis li fist enz el champ prendre
de ses barons les feeltez
et rendre li les fermetez.
Grant presse ot entor lui le jor,
tuit le reçurent a seignor.
Il n'ala pas donc a Laurente,
ainz s'en retorna a sa tente;
li reis Latins le conveia.
Al departir le jor noma
que il esposera Lavine;
il sera reis, ele reïne;
de ce fu li termes asis
par lor esguart jusqu'a uit dis.
  Lavine ot oï et veü
que Eneas aveit vencu
et veit qu'il retornot ariere.
Cuide qu'il ne l'ait guaires chiere,
quant il ne vait a li parler;

9816 EF lavoit. — 9817 H joie, G Troie. — 9818 GH *omettent* en. — 9820 GH non por quant; H lor leur f., G si l. f. t. — 9821 A p. que l. e. si a.; D ce lor. — 9822 *omis dans* E. — 9823 *et* 9824 *omis dans* HG. F Cel. — 9824 EF et le contieng de j. g. — 9825 GD sen v. — 9826 F le f. — 9828 DEF et rendent li lor f. — 9829 D i ot tot entor. — 9830 A recoillent, D reconnent. — 9831 E Il nen a. pas; G dont pas, H lors pas; D mie a L. — 9832 E a. en ala droit a s. t.; G en r. — 9833 *Alinéa dans* D. — 9835 FH esposeroit. — 9836 FGH *omettent* il, si s.; FH seroit; E sires sera; A et el r. — 9838 A esgarz; A tres qua, GF dus q. — 9839 *sans alinéa dans* DE. H L. avoit molt bien v.; G a oi. — 9841 H et v. q. san retorne, D et v. quest retornez, G et voloit retorner; EF vit. — 9842 D que n. l. mie ch., EF que il (E cil) ne l. nient ch., G que gaire ne l. ch.

duel a grant; el l'en veit aler,
plorë et gient et plaint et dit:
„Molt par li est de mei petit,
de fol plait me sui entremise,
n'a soing de mei en nule guise;
or avra par ombre de mei
la terre et le regne le rei;
se il en a tote l'enor,
molt li sera poi de m'amor;
s'il est saisiz de m'erité,
asez me menra puis fierté,
tornera mei el val desoz,
il en avra les chastels toz.
Ja ne m'avrai de quei aidier,
si me demenra grant dangier,
o s'il m'aime ne poi ne grant.
Toz tens me fera il semblant
de grant orgoil, de grant fierté;
sovent me sera reprové
que de s'amor fui prinsaltiere
et me tendra por noveliere;
le dangier avra de l'amor,
il en ventra al chief del tor ...
Fole Lavine, ne t'enuit,
s'il veint le jor et tu la nuit ...
Ne m'enuit, lasse? Si fait veir,

9844 DEF quelle len vait a. — 9845 H el plaint et gient; A et brait et dit, EF g. et sospire, D p. et si dist, EF p. p. g., G et p. et pl. et g. et d. — 9846 EF por poi ne muer de dol et dire. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.* — 9847 *et* 9848 *omis dans* E. — 9848 F de m. na s. — 9849 G le nom, F nombre. — 9850 D *omet* et; H r. et le r., A r. de moi, G r. de r. — 9851 F s. i. ni a, G et se il a. — 9852 F poi li sera, G asses li est pou. — 9853 E sil est tenans, F il est s.; G et sil est sire del raine; A lerite. — 9854 EF a. mousterra, G a. mara; G tost reprove, H puis en vilte. — 9855—9863 *omis dans* G. F en val. — 9857 D par cui a. — 9858 H il me merra molt g. d. — 9859 EF et sil; A ou po ou gr. — 9860 H assez me f. vil s.; A men f. — 9861 HEF et de f. — 9862 H assez. — 9863 H mamor; GH sui. — 9864 F si me t. — 9865 A avrai; GE de mamor. — 9868 EF molt desir le j. et la n. EF *ajoutent deux vers. V. les notes.*

le dangier en deüsse aveir;
il me deüst preier d'amer
et losengier et dangerer . . .
Tol ne dire, n'est pas mesure,
femme est plus faible par nature
que nen est oem por mal sofrir;
ne puet mie en son cuer tenir.
Femme est trop hardie d'amer,
molt set mielz oem son cuer celer . . .
Par fei, cil le ceile molt bien,
car il ne li est de mei rien . . .
De neient mosterreit semblant,
quant ne l'en est ne poi ne grant . . .
Ne deigna ore ça venir
ne seul guarder al departir.
Li oilz est senpres a l'amor
et la mains est a la dolor:
la main met l'en la o il duelt,
la torne l'oil o l'amors vuelt.
Por ce di ge, se il m'amast
al departir l'oil me tornast,
mais plus li fu d'aler ariere;
bien cuit qu'il ne m'a guaires chiere.
Or li est vis, quant a vencu,
que il ait tot escombatu
et bien cuidë aveir senz mei

9871 G *remplace les vers 9871—9893 par 4 autres. V. les notes.* — 9873—9889 *omis dans* G. D Fille ne di, E Tol nel di, F Tel nel diroie, H Tes toi nel di. — 9875 D que nest homme, EF que nest nus hom. — 9876 F nen. — 9877 H hastive. — 9878 D homme set bien, E hom set trop m. — 9879 A cist; D cela. — 9880 D car li nen est de m. de r., EF que il d. m. de lui est r. — 9882 DF q. li nen est, H q. ne lui cest, E quant il ne lest petit ne g. — 9883 H cil. — 9884 H ne regarder. — 9885 F Li oel sont. — 9886 *et* 9887 *omis dans* F, *intervertis dans* E. H len met l. m. ou len se d., A la mal metre la ou il doit, E et li mains la u il se d. — 9888 A la torner l. ou amor voit. — 9890 H ca l. t. — 9892 H b. se; D mie ch. — 9893 G Resgarde quant ot v. — 9894 H quil a le tout e., G bien quide avoir e. — 9895 HD et tres bien c. a. s. m., EF lounor c. a. s. m., G ceste contree et tot s. m.

l'enor; il s'en vuelt faire rei.
Il ne crient guaires mon chalenge,
ne n'os mais creire qu'il me prenge;
quant de la bataille est estors,
bien me cuide metre defors ...
Que ai ge dit? Trop me despeir,
icé ne sera ja por veir
que li baron de ceste enor
le reçoivent ja a seignor,
s'il ne me vuelt prendre a moillier;
ainz en morront mil chevalier
qu'ainsi seie deseritee.
En mal leu ai m'amor donee,
se il me vuelt boisier d'amer
et si en fin deseriter.
Poi pris la deseriteison,
ge ne desir se la mort non.
S'il ne m'en fait bien tost seüre,
de ma vie n'avrai mais cure."
La pucele forment plorot,
ki de son dru se dementot
que il ne la deignast amer.
Mais n'en peüst neient doter,
s'ele seüst certainement
com il la regretot forment,

9896 HD l. (D lavoir) du roiaume le rei; EF *omettent* il, si sen fera signor et r.; G quide il quon len face rei. — 9897 HDG ne prise g; D p. mie. — 9898 H je nos mes dire, A ne ne li chalt, D ne seul mais c., G jo ne croi ja; A coment quil p. — 9899—9907 *omis dans* G. — 9900 HE men; E quit; F m. au defors. — 9901 E quit. — 9902 H ja ne cuideroie p. v., A i. ne estera ja v., EF de ce aim jou molt mal savoir. — 9903 F et li b. — 9904 H recoillirent a s., F recoillent ja a s. — 9905 F il ne. — 9906 D a. i m.; H morroit. — 9907 A que si, D que je; G ains en serai d. — 9908 HDEF tornee. — 9909 D tachier. — 9910 D et se jen sui deseritee. — 9911 *et* 9912 *omis dans* G. A p. plain; H p. p. la terre et le roion. — 9912 A rien ne me faut se samor non. — 9913 G poi pris ma vie qui tant dure; F me fait. -- 9914 G nen a. mais de vivre c.; F navera c. — 9915 *sans alinéa dans* E. — 9916 A car de; EF molt se cremoit, A forment dotot. — 9918 H m. ne len convenist d., A m. il ne len estuet d.; EF de rien d.; D ne. — 9920 DE souvent.

com il ésteit por li destreiz.
Le jor n'aveit bien nule feiz,
la nuit veillot et ert en plor
et apelot le deu d'amor
et li priot molt dolcement
qu'il nel menast si aigrement.
Degetot sei, puis se plaigneit,
soef entre ses denz diseit:
„Que ai ge fait, dolenz, chaitis,
quant ge si lonc terme ai ásis
d'aveir m'amie, de li prendre?
Ge ne puis mie tant atendre;
le terme estuet molt abregier,
car l'atendre ne m'est legier.
Plus d'un an a ore en un jor!
Ki angoisse a, mal ne dolor,
molt desirë aveir santé,
et ge me sui si afolé,
quant mes mals est de tel orine
que n'i valt fors une mecine,
que de cel n'ai nul respit pris.
L'amors m'angoisse molt toz dis,
que ne me lait repos aveir.
Molt voldreie de fi saveir

9921 A la nuit d., G le jor d. — 9922 G il nen a. — 9923 G et la n.; EF v. a dolor. — 9924 H et regretoit, EF si a. — 9925 GEF et p. lui. — 9927 H et s. p., G si se p. — 9930 D tenz; F i ai mis. — 9931 y et de l. p. — 9932 H Ne porre mie. — 9933 *et* 9934 *omis dans* H. D mestuet a., G convient a. — 9934 EF nel soufferroie de l., G car de l. nai mestier. — 9935 H Or dure plus dun an un jor, D Il a plus dun an et dun jor, G Plus dun an dureroit uns jors; E a nul j., F en cest j., A en .ii. jors. — 9936 D qui a mal ne d., EF qui angoissos est par d., G a un home qui a dolors. — 9937 H m. en d., DEGF m. par desir (DE desire); A d. a a. — 9938 A me sant, G men sui; EF vers moi meisme ai mal este; DG porfole. — 9939 *et* 9940 *intervertis dans* A. EF que m. m.; G ditel. — 9940 A molt desir a avoir m.; D fors que u. m. — 9941 H et ge de ce ai r. p., E et de cel ai .i. r. p., F et de co nai n. r. p., G quant ensi ma amors sopris; AD ai n. r. p. — 9942 H amors; D et l. mangoissoit t. d., G qui ensi mangoisse tos dis; F amors mangossent. — 9943 EF ne repos ne me lait a.; G quil ne mi l.

s'el se tient encor en l'amor
dont esprise esteit l'altre jor,
et el seüst come ge l'aim.
Ja m'a Amors pris a son aim;
il m'aescha de la pucele;
puis que primes vi la donsele,
ne poi mon cuer de li oster.
Ne fui mais destreiz por amer.
Molt par i a estrange chose:
ki bien aime, pas ne repose;
jo ai achaté chierement
tot le delit que g'en atent.
Molt me tarde, molt me demore
que ja la bele me secore.
Or est l'ore, s'est repentue,
car cuers de femme tost se mue.
Por quant ne fait mie a blasmer,
s'el se tarde de mei amer,
que ne li fis pro de senblant
que de li me fust tant ne quant.
Forment li ai mesfait senz faille
que senpres enprés la bataille
en es le pas n'alai a li;

9945 GEF sencor se tient; E en tele a., F en cel a., G en li a. — 9946 G d. ert e., D d. destroite ert, E d. sousprise fui. — 9947 A et el resaust com; G et sel, H et si, D et elle; EF or puet (F voel) savoir que atant (F quen tel io) laim. — 9948 E Amors ma bien prise en sa main, F Or ma amor bien en sa main. — 9949 H il ma aeschie d. l. bele, D il la sacha d. l. p., E que puis que le pucele vi, F il la casse d. l., G il ma si sopris de la bele; A il aescha. — 9950 E men cuer de li ne departi; GFH pucele. — 9951 GH puis; GEF torner. — 9952 H d. ne sui m., A unc ne fui d. — 9953 G i par a. — 9954 H petit r., D point ne r., F ne se r. — 9955—9959 *omis dans* H. GFD gen. — 9956 GF qui men apent. — 9957 D devore. — 9959 D a cest ore s. r., E or sest ore puet r., F or sest or sest repenteue, G or ceste eure sa r.; H repentie. — 9960 GH *omettent* car. GH f. molt t., F t. remue, D tantost m. — 9961 G nen f.; H pas, F trop. — 9962 G s. satarde, F ne se tarje. — 9963 GFDH car; H point; G c. nai mie fait grant s. — 9964 HDEF de li me f. ne t. ne q. (DEF ne poi ne grant), G que il de li me fust niant. — 9965 H Molt fis g. folie s. f., DEF je (E ne) li forfis (D meffis) f. s. f., G molt grant folie fis s. f. — 9966 H quant tantost, G que jo loes; EF me b. — 9967 *omis daus* H.

mesfait l'en ai, pardon l'en pri.
Ne m'en deit porter maltalent,
corroz ne ire longuement.
Amors n'a soing de longue guerre,
mais ki mesfait, merci deit querre;
se l'en li meine un poi dangier,
et l'en s'i laist alkes preier,
se li redeit on pardoner,
quant on li ot merci criër.
Molt par est buene l'acordance,
quant il i a eü meslance,
et molt est grant ravivement
d'amor un poi de maltalent.
Corroz ki trop ne dure mie
est a amor eschamonie,
molt l'aguisë et enasprist;
quant l'uns des amanz se marrist,
molt valt aprés l'acordemenz:
ce est uns renovelemenz.
Mielz valt uns seuls baisiers apruef
que ne faiseient devant nuef:
se n'esteit l'ire et li corroz,
ne sereit si buens ne si proz.
Ki torment a eü en mer,
plus se fait liez a l'ariver
que s'il l'aveit seürement

9968 D m. li ai, EF meffais en sui, GH meffais li sui; H merci l. p.; y li p. — 9973 *et* 9974 *intervertis dans* H. EF son li m. un p. de d.; G alques d. — 9974 H qui meffait a et velt prier, EF ele sen laist un poi p., G et el se l. longes p. — 9975 DE se li doit on bien, F et se li doit bien. — 9977 D m. e. b. la concordance. — 9978 A mefiance; F q. il i a humelianche. — 9979 A angenement, D raunement; G bons. — 9981 *Alinéa dans* G. — 9982 H eschauferie; EF met en a. grant druerie. — 9983 EF m. fort, G forment; yD langoisse (EF angoise). — 9984 A uns; FD sesm. — 9985 *et* 9986 *omis dans* D. H m. i v. li recordemenz, EF puis v. li reconciliemens. — 9987 *et* 9988 *omis dans* H. A Mes v. — 9989 EF se nert li ire. — 9990 H donc ne seroit lor amor p., G ne seroient si savoros. — 9991 DGEF qui tormente a en cele mer, H qui t. la en grant mer. — 9992 GH p. sen f. — 9993 *et* 9994 *omis dans* G. D *omet* que, se il; H avoit.

passee senz altre torment;
quant a eü peor de mort,
se li plaist molt, quant vient a port.
Si fait amors; molt plaist forment
enprés un poi de maltalent;
bien l'en conois dreit a m'amie,
se ele s'est un poi marrie,
car grant desmesurance fis
que demaneis ne la requis,
quant la bataille fu finee;
male amistié li ai mostree,
bien le conois que tort en oi.
Noalz fis puis, se noalz poi,
que ge pris terme si lointaing!
S'il m'en peisë et ge m'en plaing,
c'est a buen dreit, car ge mesfis
que a uitave jor en pris;
il me peüst trop loin sembler
seul a demain a demorer;
molt est bien dreiz que m'en repente,
se mal en ai, que plus en sente:
Onkes puis ne me repenti
del terme qu'otreiai issi
fors une feiz; cele a duré
toz tens puis, ki molt m'a grevé.
Molt me tornë a grant enui,

9995 G quant il em puet venir a port. — 9996 G et il se sent gari de mort, HI joie fait grant quant est al port. — 9997—10001 *omis dans* G. *A ce vers* D *s'arrête. V. l'Appendice I.* — 9998 HI avoir joie apres m. — 9999 HI certes donques a droit m.; F le c. — 10000 A que el san soit; HI vers moi m. — 10001 HI que; G molt grant tort a mamie fis. — 10002 G quant jo damor ne li r.; H que lors manoirs, I que lors tantost. — 10003 HI que; G q. vi l. b. f. — 10005 I b. c. q. le tort; F bien reconois; G se t. — 10006 I noient fis puis se noient p.; F sor n. p., E qui n. p. — 10007 GHI mis. — 10008 y se (G que) ie men duel. — 10009 E c. la m. — 10010 HI quant ge terme duit jors i mis, G que a .VIII. jors le terme mis. — 10011 GHI deust. — 10012 I a d. seul ci d.; GEF s. el d. — 10013 *omis dans* GEHI. — 10015 E men r. — 10016 E sotriai, A que trovai. — 10018 GHI t. t. qui molt mara (I men a) g. — 10019 EF Forment me t.; GHI M. m. t. a enui ma vie.

quant chascun jor pens: „ce n'iert hui
que saisiz seie de s'amor“;
donc ne me puis tenir de plor.
Molt m'en est mal a consirrer;
tant devreie plus desirrer
que li termes fust acompliz
et que de li fusse saisiz.
Mais icist jor merveilles durent,
onkes mais si lonc jor ne furent,
ge pens qu'il en a en un treis:
cist set jor valdront bien un meis.
Li firmamenz ne puet torner,
molt demorë a avesprer;
li solelz ne se puet colchier,
merveilles tarde a anuitier,
et donc redure la nuiz tant
que un enui i a molt grant.
Quant li solelz est resconsez,
anceis que il reseit levez,
pens ge mil feiz qu'il seit perduz,
criem qu'il ne seit ja mais veüz,
car molt tardë et molt demore;
ja ne cuit puis veeir cele ore
que il reviegne ça desus.
Quant il revient tote jor m'us
por esguarder et por veeir

10020 E j. que dentre wi, GHI j. desir mamie. — 10021 F mamor. — 10022 H ne p. — 10023 A M. par est. — 10024 GHI molt d.; EF deusse; GI d. dont d. — 10026 I *omet* et, que je; EFHI f. de li. — 10028 HI m. jors s. l. — 10029 HI ge cuit, E ce p.; HI quen un i en a trois, E que il a en un t., G quen .i. ior en ait .iii. — 10030 y huit. — 10032 EF forment d., GHI molt me d. — 10033 *et* 10034 *omis dans* EF. — 10034 HI molt me demore, G forment me targe. — 10035 F adont, HI et lors. — 10036 y si grant. — 10037—10047 *omis dans* E. GF esconses. — 10038 HI jusqua matin quil soit l. — 10039 HI crien ge; I f. ne soit p. — 10040 HI lors c. que mes ne soit v., F c. que jamais ne s. v. — 10041 F c. m. matarge et d., G car forment me t. et d., HI c. m. me t. et me d. — 10042 F jo n. c.; GHI ja mais ne c. v. — 10044 F et tres que il est aparus; A q. il ne vient; HI t. nuit m. — 10045 F si met grant paine a esgarder; G et p. savoir.

se gel verreie ja moveir,
vis m'est qu'il espleite molt poi.
Mal esciënt et fol sens oi
qu'onkes cest respit otreiai;
a buen dreit est ce que ge ai
et a noalz me puet torner;
tost ai veü un tens muër.
Quant peüsse prendre m'amie
donc mis ge terme; ne fis mie;
bien tost me porreit esloignier:
il nuist sovent a porloignier
chose, quant ele est aprestee,
car en poi d'ore est tost muëe.
Ce face l'en que l'en puet faire:
tost torne uns respiz a contraire.
Tot peüsse aveir espleitié,
por dreit neient fu respitié;
se fusse or toz aseürez,
si eüsse mes volentez,
ne me fust or neient si fort,
ainz eüsse molt bel deport.
Ki bien puet aveir et sel lait,
dreiz est que tote honte en ait.
Ce dont peüsse estre saisiz
atent encor, si'n sui marriz;

10046 F se je veroie un point torner, G se jo len v. m.; HI v. aparoir. — 10047 A quele e., E que lesploite, I q. sesploite. — 10048 HI Mal s. et fol (I mal) e. o.; E M. scient; G et mal s. oi. — 10049 HI quant je tel r. o. — 10050 HI ai (H oi) ce que jen ai, G est quanque jen ai. — 10051 I et a noiant; A pot. — 10052 HI len a tel fait veu m, G tost a on tans veu m. EF *ajoutent 4 vers. V. les notes.* — 10053—10057 *omis dans* HI. — 10054 EF jel respitai si nen fis mie, G dont mes jo t. nen pris mie. — 10057 *et* 10058 *omis dans* F, *intervertis dans* HI. E *omet les vss. 10057—10079.* HI ch. qui pres e. a. — 10058 HI *omettent* car, en molt p. d. est m. — 10059 HI com il p. f.; F doit f. — 10060 G *omet* uns. — 10061 F molt eusses bien esplotiet; HI bien p. — 10062 HI ce que jai si lonc r.; G n. a r. — 10063 F *omet* se, or f.; HIG et se f. or a. — 10064 HI davoir toutes, F et fesisse, G et seusse. — 10065 A mi; HI or mie, F ore pas. — 10066 I trop e. plus b. d.; F grant d. — 10067 A il l., HI le let (I lest), F si lait. — 10069—10077 *omis dans* HI A si s.

issi en sui en grant dotance;
en tel leu ai veü fiance
o l'en falt tost, quant vient al prendre.
Sofrir m'estuet or et atendre;
il i a molt, n'en puis or mais.
Toz en peüsse or estre a pais:
de son pro s'estort l'en sovent;
si sui ge faiz, molt m'en repent."
Eneas ert en grant freor,
forment par desirrot le jor
que il deveit s'amie prendre,
molt li enuiot a atendre,
et a li resteit il molt tart.
Chascuns le voleit de sa part;
angoissos erent entre tant.
S'altres set jors durast avant
li respiz de lor asenbler,
a l'un l'esteüst comparer,
o bien tost en mesavenist
a anbesdeus, se devenist.
Quant vint al terme ki mis fu,
qu'a grant peine orent atendu,
li reis ot ses amis semons
et mandé ot toz ses barons.
Contre Eneas est fors issuz;
a grant joie fu receüz,

10071 F et molt en sui, G et sui enfin. — 10072 GF car en t. l. a on f. — 10074 A antandre, GF aprendre. — 10075 F molt lonc i a. — 10076 F tols, G tote. — 10077 GF se tort. — 10078 HI si ai je fait or men repent; F si m. r. — 10079 *sans alinéa dans* D. HI Heneas desirre forment; GEF esror. — 10080 A granment; HI de ses noces lassenblement. — 10081 *et* 10082 *intervertis dans* HI. HI sa fame. — 10082 A m. l. enuie; EF en grant travail ert a latendre. — 10083 HI *omettent* et, a la pucele r. t., G et a li par estoit m. t. — 10084 HI vosist. — 10085 I santretant. — 10086 I d. un j. com .viii. ou tant, E se a. .viii. j. durassant; y huit j. — 10087 GFHI li termes; A daus .ii. asanbler. — 10088 I a lun len esteut c. — 10089—10090 *omis dans* HI. E a mesvenir. — 10090 F avenist. — 10091 *sans alinéa dans* GEF. — 10092 E a g. p. o. entendu. — 10094 I et mande trestouz, F et asamble, E et assambles, G et a m. — 10096 GHI paine.

a Laurente l'en a mené.
Veiant els toz l'a erité
de son reialme, de s'enor;
tot li a otreié le jor,
quant sa fille fu esposee.
Grant leece i ot demenee,
molt i sonerent istrument,
molt i ot esbaneiement.
Eneas fu a rei levez,
a grant joie fu coronez,
et coronee fu Lavine,
reis fu d'Itaile et el reïne.
Onkes Paris n'ot graignor joie,
quant Eleine tint dedenz Troie,
qu'Eneas ot, quant tint s'amie
en Laurente; ne cuida mie
qu'onkes deüst aveir nus oem
en tot le mont tant de son buen.
Et Lavine recuidot bien
que nule femme n'eüst bien
fors li seule; ne poeit dire
nule chose ki fust a dire,
qu'ele n'eüst tot acompli.
Quant li reis l'ot de lui saisi,
et el de lui se fist molt liee,
la feste fu molt eshalciee;
les noces durerent un meis.

10097 y en L.; HIE la amene. — 10099 AI de samor. — 10101 A que il s. f. a e.; F et se f. — 10102 y molt g. l. i ot menee. — 10103 EF il i ot pluisours istrumens. — 10104 EF et divers esbanoiemens. — 10105 *sans alinéa dans* A. GHI est. — 10106 EF molt richement f. c. — 10107 G rois fu et ele fu roine. — 10108 G quant coronee fu Lavine; EF d. ele r. — 10109 G plus grant. — 10110 GEF q. tint H. d. T., H q. amena H. a T. — 10111 E *omet* ot, que E. — 10112 G ne quidies mie. — 10113 F q. peust. — 10115 *et* 10116 *omis dans* A. — 10116 HI rien. — 10117 G f. l. nus hom ne peust d.; EF savoit dire. — 10118 GHI que n. c. en fust a d.; F li f. — 10119 *indistinct dans* A. — 10120 E de li lot. — 10121 *et* 10122 *omis dans* A. HI et il delle, GEF et li de lui. — 10122 EF la ot feste.

De sa terre esguarda li reis
del mielz une molt grant partie,
la o Eneas l'ot choisie;
en son vivant li otreia.
Tote sa terre li dona
que sire en seit aprés sa mort,
senz ce que nus l'en face tort.
Eneas ot le mielz d'Itaire,
une cité comence a faire,
buens murs i fist et fort donjon.
Albe mist a sa cité nom;
molt par fu riche, molt fu granz,
ses enpires dura molt anz.
Longues l'a Eneas tenue,
puis est en sa main revertue
tote la terre al rei Latin,
et quant il rala a sa fin,
Aschaniüs regna aprés,
et puis fu si com Anchisés
a Eneas l'ot aconté
en enfer, et bien demostré
les reis ki aprés lui vendreient,
si com il dist que il naistreient:
l'uns avant l'altre ainsi sont ne,
com a son fil l'ot aconté.
Molt furent tuit de grant poeir
et descendirent d'eir en eir,

10124 GEF garda. — 10125 I et la graignor p., G une grande p. — 10126 F la E. lavoit ch.; G la saisie. — 10127 H a s. v. — 10128 HI et sautre t., A tote la t., G s. terre tote; EF de toute se t. (F de tote lautre) lireta. — 10129 G *omet* en; GEF quil s. — 10130 *Ici s'arrête* E. — 10132 I u. c. de bonne taille. — 10133 F bone le fist; I et fist et bons murs et d. — 10134 HI la c. — 10135 F r. et vaillans. — 10136 F ses barnages d. lontans; HI mainz a. — 10138 GHI revenue. — 10141 I la tint a. — 10143 HI lot a E. a. — 10144 I e. e. est bien d., GF et en e. bien d.; HI devise. — 10145 HI tout ceus, F li roi, G de cels. — 10146 F quil naisteroient. — 10147 GHI si s. n., HI furent n. — 10148 F *omet* a, si com; HI tout si com il (I t. ainsi com) li ot mostre; G demostre. — 10149 F fort.

des i que nez en fu Remus,
de cel lignage, et Romolus;
frere furent et molt fort home.
Cil firent la cité de Rome
et Romolus li enposa
son nom, quant primes la fonda.

10152 HI et son frere dant R. — 10153 F et bien f. h. — 10154 HI li uns fist rains et lautre R. — 10155 A li col posa. — 10156 A que primes li dona. — *Après ce vers* GFHI *ajoutent 6 vers, et puis* F *encore 4. V. les notes.*

Appendice I.

Voici la fin de l'Énéas dans D, qui depuis le vers 9997 s'écarte des autres manuscrits:

Por ce se la belle maime
se biau samblant de moi aie
cil comme ie vousisse
saucun contraire ne cremisse
dont mult avient a finz amis
por ce sil plaist aus diex na miz
en li nature ne raison
que ne maine en toute saison
mais pour oster le soupecon
dont mon cuer est en tel facon
car iai ainsi lonc terme pris
que nulz ne la saroit penser
quen li seule puet on puisier
senz valor soulaz et mesure
plus quen mille autre certure
manderai li com fins amis
en quel destroit elle ma mis
en sa douce prison serree
et quant vendra la desiree
hore du jour que la doi prendre
je qui si sui pris sanz reprendre
que ia nul jor partir nen quier
ice seulement li requier
quelle me pardoinst le mefait
que si poy samblant li ai fait
dont ie croi bien quelle se deult
et ie si com amor le veult
et me commande que le face
que de biaute na sa pareille
li pri et requier et conseille
quelle tiengue son cuer en ioie
et soit certaine que ie soie
des celle heure partiz en .II.
quelle mot lancie ses vers yex
quant la saiete descoicha
o son douz escrit macroicha
que quel part que mon cors soit
elle a le cuer et bien le doit
avoir car sanz lui ne porroie
estre en esperance de ioie
et mes ioies lors doubles sont
au terme mis quasambleront
li cuers et les membres ensamble
Eneas qui de chalor tramble
appella tost un mesagier
por ses dolors asuagier
Malpriant dist il vien avant
en celle cite la devant
iras parler a ma pluuie
la belle Lavine mamie
et li di que ne li desplaise
que nay eu ne lieu ne aise
de mamor li faire samblance
cart moi mon cuer en esperance
du cor(?) qui revenir li doit
au terme de ses .VIII. jors droit
acorde en ai a son pere
a sa douce loyaute pere
com elle mon cuer esgarda
mon cors com amis et espoz
la doi a lonnor des diex prendre
en sa belle gentilz main tendre
cest anel et que li envoie
porter le veuille en amor moie
en ramembrance pardurable
de fine amor toz tens estable
et de cuer amorous et fin
li aneles na point de fin

mais roons est et ferme entor
por ce senefie quentor
de loyal cuer amor enclose
nen puet estre por voir desclose
ne prendre por terme termine
si coche la belle Lavine
quaveuc cest anel li envoie
mamor quella le cuer de moi
por moi ne face juśqua terme
ne souspir nangoisse ne lerme
que faire seulent amorous
mais dun ramembrer savorous
paisse son cuer en douz desir
ie voi bien le vostre plaisir
et entens, ce dist Mauprianz
as diex soiez por moi prianz
car ie menvois tout celle part
a ces mos d'Eneas se part
et a briement dire chemine
tant quil vint a la tor Lavine.
  Or a Maupria tant tenu
son chemin qui est la venu
ou la belle Lavine estoit
quamors tienent en lor destroit
et dissoit gentilz Eneas
se oubliee Lavine as
elle por ce point ne toublie
he les haus diex ie vous supplie
que par tens nouuelles en oie
dont plus joyeuse por vous soie
por mes dolors asouagier.
atant ez vous le messagier
qui ceque desire li porte.
entrer en la tor par la porte
li portiers li a tost enquis
qui il est et que il a quis
ie sui dist ce de la grant Troie
Eneas par deca menvoie
que parolles mande a Lavine.
li portiers humlement lencline
bien ait dist il qui vous envoie
et vous si soiez a grant joie
par .m. fois li tres bien venus
ne vous yert hui contretenuz
ne de tornelle ne de chambre.
en la grant salle pointe a lambre
len a mene sanz plus atendre
ou la gente pucelle tendre
sarestoit a une fenestre
ou mult li delitoit a estre
car Eneas en ot veu,
quant ot la fleche receu
ou elle avoit mis lescrit
si com devant avons descrit.
  Li portiers salue la belle
franche dame gentilz pucelle
cest homme que tien par la main
por ce dist il le vous amain
quil est ou meilleur qui puist estre
bons cons est de bon ancestre
ce est Eneas li cortois
a ma porte ie men reiois
et o vous lais ie franc mesaie
tantost se depart comme saie
et la gente pucelle franche
le mesaie prist par la manche
quant que rienz li peust dire
et lanelet du doi remire
que onques mais navoit veu
vous soiez le bien recheu
ce li dist la belle des belles
or nous dites de vous nouvelles
  Dame dist il a vous menvoie
vos amis Eneas de Troie
cui cuer avez en vostre garde
la pucelle lors le regarde
et respont comment Eneas
tu mon cuer de mon cors ravi
Eneas puis que la vous vi
ou la fleche de ceste tor
cheu ne fist a moi retor
li mienz cuer ainz est o vous
li mesaies cortois et prous
Mauprianz respont humlement
dame dist tant humblement
com plus puet Eneas vous prie
et com a sa mie sil plie
que ne tenes a mesprisance
que ne vous fist autre samblance
quant la fleche feistes traire
ne puis encor car de contraire
que souuent fait amor nuisance
a ades este en doutance
car cuer amorous niert ia quites

de douter et si com vous dites
quil a vostre cuer si sachiez
que li sienz cuers est atachiez
dedenz vous et quil nen a point
fors si comme amor le ioint
et por ce que ia nen desioigne
comment que li cors saloinge
vous envoie cest anelet
quainsi comme il ne sentremet
ainz sentretent partot et ioint
soiez en vostre .ii. cuer conioint
en fine amor si faitement
qua touz jours soit parfaitement
de vous faite con . . . ance (?)
en amor sanz point desloiance
Lavine lanelet esgarde
la main i tent ne plus ni tarde
et cil li baille bonnement
amor sanz amesurement
la lors si tresportee toute
et ravie que dune route
plus de .c. fois lanelet baise
douz amis dist elle or sui aise
et de toute joie remplie
quant de vostre amor sui certaine
vostre loyal cuer ma garie
je ne puis mais estre marie
por delance ne por terme
failli sont mi soupir et lerme
ne puet mais issir de mes yex.
quant mont octroie les haus diex
de cel seigneur ce que prioie
honnor de lui et damor ioie
lors a mis lanel en son doi
et dist douz amiz ie vous voi
mon cuer douz amis fait lie as
douz amis gentilz Eneas
Or ni a plus dit lors Lavine
a mon segnor tante mencline
bien sai que sa graut loyaute
ne li laisseroit cruaute
penser ne faire contre moi
de riens ne sui mais en esmoi
for de faire son douz plesir
en ce seul est tout mon desir
il ma a soy toute ravie
samera ie sui sa pluuie
or moctroient li haut dieu grace
que le sorplus briement parface
Lavine qui mult fu ioieuse
com fine loyans amoureuse
dun safir et dun diamant
refait present a son amant
en .ii. anelez afermez
cist safir qui ci est fermez
dist la pucelle a Maupriant
.iii. choses va senefiant
roy chaste et loyaute
a mon seignor la royaute
et toute lonnor de Laurente
avec ma chastee presente
pour la loiaute quen lui est
neis li haut dieu sont tot prest
a li faire honnor ce me samble
et por ce li envoie ensamble
o le safir .i. diamant
que a vertu que li amant
que loyaument lesgarderont
de touz perilz le garderont.
apres a la pucelle pris
autres iouiaus de noble pris
dont largement donne a mesaie
et li prent congie comme sage
a la pucelle de bo viaire
et a son seignor sen repaire
Mauprians de la riche tor
sem part et est mis an retor
vers son seignor qui damor art
mult li demeure et est tart
que de celle nouuelle oie
qui de lui seul atent sa joie
le messagier a tant tenu
son chemin que la est venu
ou len mult forment le desire.
a briement parler va tant dire
a Eneas quil sesioisse
celui nestoit ne fol ne nice
molt grandement sest esioi
du mesagier quant il loi
de Lavine le mandement
et tout le senefiement
quelle li fait en son present
gariz sui dit il mal ne sent
car pris en a mult bonne cure

celle i a honnor procure
dont les haus diex doi honnerer
or ni a mais que demorer.
a faire la vostre besoigne
que cil manaies se ioigne
  Eneas li preus li gentilz
a sa besoigne est ententiz
et si noblement se porvoit
com faire devoit et savoit
et esponsa ou . . . . (?)
la belle cui estoit avis
dedenz la cite de Laurenfe
quant pris ot la pucelle gente
li baron de terre Latine
qui estoit au pere Lavine
sacorderent grant et menor
a lui recevoir a seignor
apres le decez de lor roi
Eneas qui fu sanz desroi
a mesurez cortois et saiges
par son sens par ses vasselaies
conquist il des barons lamor
quaprez la mort de lor seignor
paisiblement la terre tint
et les honnors totes maintint
rois en fu et belle Lavine
sa cortoise monillier roine
et vesquirent en bonne pais
tant com de lor jors i ot mais
sanz anui sanz destor de guerre
ainssi vint la Latine terre
a Eneas qui premerains
des royaus la tint en ses mainz
puis que il ot conquis Turnus
listoire faut il ni a plus
qua metre face en memoire
or nous doinst diex du ciel la gloire
ou cerubim o serafim
ci est li romans a la fin.

Explicit.

Appendice II.

Bien que nous n'ayons pas cru devoir instituer une comparaison suivie entre le ms. C et les autres, nous transcrirons ici deux interpolations d'une certaine importance. Pour la première (après le vs. 2996). qu'on compare ce qui en a été dit dans l'Introduction; l'autre se trouve après le vers 1902, et se retrouve en partie au vers 1807 suiv. du poème.

I.

**Molt volsist estre en la contre
que li dieu li ount destine
son piere en ad araisone
sire di mei por amour de
come ie conoistrai la pais
que molt y ai grant travail mis.
filz de iout ces ne deis doter
les entresignes te puisse counter
quant en la terre arriveras
tes tables de faim mangeras
quant ceo te sera avenu
des tables donc me creras tu
ja mar puisse avant irras
illoec endreit te resteras
tant irras par mie la contre
que une lehe auras troue
cile lehe blanche serra
douze porceals alaitera
li porcel serount tout blaunc
ralez ja puis dilloec avant
enz illoec un chastel fermeras
dont tout la pais conqueras.**

II.

**Lasse fait cel vait sen il
molt sui fole par foi oil
et si ne parole avec mei
dice ne prent il nul conrei
ahi lasse que di ge mais
quant ie nel puisse aver sil lais
por quei por ceo quant il ne mot
ne il ne bien ne respont mot
de ma mort aprisme li termes
onc nel porrent flecher mes lermes
ne un sospir ne ma parole
que di ge mais molt par sui fole
onc ne moit tant dementer
qonqes peust por ceo plorer
ne ne tourna vers mei son oil
ne li est gaires si men doil
onc ne me fist de rien semblant
de mei ne fust ne tant ne quant
quant il de rien ne me comforte
lasse por quei ne sui ie morte
nous sumes molt diversement
je mure damour il ne sen sent
il est en pais ien ai les maus
amour nest pas vers mei egals
quant ne sen sent comunalment
se il sentist ceo que ie sent
quil amast mei come ie lui
ne partissons iamais nous dui
ses divinailes vait disant
et ses mensanges vait traiant
dit que li dieu li ont mande
qui ount sorti et destine**

coment il deit mener sa vie
et quil sen aut en Lombardie
dice ont ore li de grant cure
molt se travaille sanz mesure
et molt tienent dice grant plet
demandent li ceo que il fait
mais par ma foie a eux ne chaut
dont il vienge ne ou il aut
ore dit que de lui lor est tant
quil ne fait rien sanz lor comant
por quei lont il donc tant coitie
par mer par terre traveillie
onques ne li failli lour guerre (fo. 169)
ainz que il venist en cest terre
quant arriva en cest pais
esguarez ert que fole fis
que iel retinc ensemble oue mei
ore men repent et faire el dei
tout son talent a de mei fait
ne remandreit hui par nul plait
quant je nel puisse mais retenir
Ale sen mestoet morir
donc se clame maleure
a ycest mot se rest pasme
quant el revint si sospira
et en ploraunt molt se blama
parle comme femme desvee
lasse fait el quel destine
li dieu mont fait cest dolour
por le non fei de mon seignour
a qui menti ma leaute
molt le mont bien gueredone
del Troien mont fait sevrer
ore sen vait par haut mier.

Notes.

25. D *remplace les vers 25—55 par les vers suivants:*

Dans Eneas estoit en Troie
ne li membroit mie de joie
quant la cite vit degaster
les murs et les tors craventer
et detrenchier les Troiens
en conseil prist et en porpens
sil sen pouoit estordre vis
dentre les Grius ses anemis
qui tout gastoient par lor guerre
encor guarroit en autre terre
quant vit que ne monteroit gare
deffension que seust faire
eschapa sen si com il pot
par les destornees que sot.

92. *Après ce vers* D *en intercale 8 autres que voici:*

Danz Eneas par mer sen fuit
grant gent a pris en son conduit
naigent et singlent a effors
esloingnie se sont bien des pors
en Lombardie voult aler
illuec voult Troie restorer
et la cite et les muraulz
molt soufferra ainz granz cruaulz.

100. *Comme* D *fait défaut, nous aurons un choix à faire entre la leçon de* A *et celle de* y. *Nous signalons ce premier cas où nous nous déclarons franchement en faveur de* A, *bien que le nombre des autres manuscrits donne quelque poids à la leçon qu'ils préfèrent.*

117. *Entre les vers 116 et 117* A *intercale ces deux vers:*

vont eles trois comunaument
por oir an lo iuiement.

199. D *intercale entre les vers 198 et 199 ces quatre vers:*

ondes les lievent vers les nues
et quant dilluec sont descendues
de desouz eulz voient la mer
plus que ne puet .i. arc ieter.

206. *La forme* certan *au lieu de* certain *est surprenante. Pourtant la classification des mss. de nous permet pas d'éloigner les deux vers.*

238. *M. Paris (Rom. XVIII. 138) préfere la leçon de* G. *Nous ne croyons pas que la faute de grammaire que contient celle des autres soit une raison suffisante pour ne pas suivre la classification. Au vs. 2949 il y a, avec le même mot* dus, *une faute pareille que présentent tous les mss.*

242. *Est-ce que la bonne leçon est cachée dans celle de* A *ou de* D*?*

263. D *intercale les deux vers suivants:*

de tantes nez com ie hui oy
quant ie mui ca molt en ai poy.

265. D *intercale les deux vers suivants:*

ne de mengier ne de dormir
nerent seur fors de morir.

272. D *intercale les deux vers suivants:*

si voit de Libe le rivaige
cest une terre molt sauage.

279. D *intercale les vers que voici:*

des nez saillent a terre fors
de grant peril furent estors
danz Eneas molt liez se fet
de ses .xx. nez nen a que set *(Cp. le vs. 278)*
collez a argent el grenier
ainsi vont fors esbanoier.

291. D *remplace les vers 291—304 par d'autres:*

Quant preste fu par le gravier
si sont tuit assis au mengier
la char mengierent et vin burent
que fu es nez quant il sesmurent
  Quant beu orent et mengie
chascuns se fist ioieus et lie
de ce querent venu a port
mais molt lor estoit desconfort
quil navoient lor compaignie
que en la mer fu departie
en doubte erent que ne savoient
sil erent mort ou il vivoient.

448. *Depuis ce vers jusqu'au vers 471* D *présente une autre version, que nous copions ici:*

Li mur sont haut espez assez
ainsi est close la citez
tout li quarrel sont seelez
a fer et a plom bien soudez
a sanc fu fais touz li mortiers
nen abateroit fers naciers

une pierre ne un quarrel
par icois ne hoc ne cisel
li mur sont assez fort et dur
a .III. perchiez de plain mur
assise i ot une fort tor
tiex est li murs fait tout entor
en la cite a .IIII. portes
dolifant sont roides et fortes
entaillies a desmesure
des ais ne choisist on iointure
tout sont dargent et gon et lune
aus .IIII. portes a chascune
a une tor et .I. donion
les tors gardent .IIII. baron
lor terre en tiennent et lor fie
as portes sont lor maistre sie
a chascun deuls estuet avoir (*Cp.* 469, 470)
.M. chevaliers par estavoir
devant sa porte a herbergie
chascun des contes sa mesnie
en la cite sont li palais
aus citeainz de marbre fin
tel mil en a en la cite
que ne criement .I. ost mande
se uns en ert au plain assis
ja par assaut ne sera pris
molt par sont riches li boriois (*Cp.* 461)
de leur avoir ne set nulz prois
bien est la ville replanne
assez i a marcheandise
illuec vent on le vair le gris (= 450)
que len aporte en cez pays.
coutes de pailes couuertoirs (= 451)
les dras de soie de colours (= 452)
les chiers dossez et les tapis
et les cendaulz et les tamis
et les pailes empereaus
les chieres porpres naturaus
nes set richeche homme penser (= 456)
quil ne puisse illuec trouuer (= 455).

470. *Après ce vers* GF, *et après le vers 486* D, *intercalent les vers suivants:*

qui de defors voit la cite
les murs les tors la fermete } *sont omis dans* D
les cheminees del palais }
ja si rices ne verra mais }

un teatre ot en la cite (*omis dans* D)
et grant et large et bien quarre (D *omet* bien)
de murs fu clos tot environ (D de mur ert close e.)
desor lentree a un donion
dedens sont li degre de marbre
ni avoit rien qui fust fait darbre (Ḟ il ni ot riens ki ains fust d.
D ne ni ot r. q. onc fust d.)
bien i a plus de .M. degres
aval el fons si est li pres
la ou on jue a le paleste (FD *omettent* la)
as gius paiens quant il vient feste (D out f.)
iloc se solent assambler (F i. soloient)
cil de la ville por joer.

486. D *ajoute 6 vers:*

moult par est riche la cites
de toutes riens y a plentes
de la coite ne uine(?) gaire
et il par mer et il par terre
de toutes pars y vient le bien
nont sorfrete de nulle rien

Puis D *se joint à l'interpolation que placent* GF *après le vers 470; après quoi* D *ajoute les vers suivants qu'il fait suive de l'interpolation de* GF *après 514:*

A un des cors de la cite
assist Dido sa fermete
de haut mur fu clos li chastiaus
molt i ot tors et mangonnaus
sous lentree de ce chastel
dont la cite de Monmirel
les portes sont toutes divuire
lentaille y est toute tassire
mis y a or en tel mesure
quil pert par mi lentailleure
molt par est richiez li portiers
de son fie a mil chevaliers
touz temps vest vair gris et ermin
seriant pert mie a frarin
la principaus tour est assise
desor une faloise bise
haus et espes en est li murs
qui dedens est molt est seurs
ne crient ne siege ni assaut
ne vitaille ne li deffaut
dessus el souuerain estauge
la maint la dame de Cartauge.

514. AB *font suivre ces vers:*

ot grisolues et sardoines
esmeraudes et calcedoines
agates i ot et iaspites
et allectorres (?) et safires
et autres precioses pierres
de plus de .M. (?) manieres
tant en i ot que tel clarte
giete par nuit cele cite
que de set liues anviron
pooit an choisir lo donion.

GFD *intercalent les vers suivants:*

Molt par est rices li palais
par grant nobilité est fais (G fu f.)
pains est a or de totes pars
bien i sont paintes les .VII. ars
li cils et la tere et la mer
et qanques on set porpenser
des cites (DF de cipres) est tote la frame
bien fait tex sale a itel dame
tel not Daire noteviens
Nourons Cesar ne Juliens
el sable (F gable, D ganble) sist li maistre dois
il not tel amirax ne rois
li piler furent debenus
qui sostiennent le dois dessus
a or taillie divoire blanc
et de meisme sont li banc.
en mi fu li sieges roiax
taillies a or fais de cristals
dargent i a .I. escamel
sel sostienent doi lioncel
sens ot al siege apareillier
la siet li dame a sen mangier
  Les la maisiere tres son dos
naissoit (D restoit) .I. ceps qui molt ert gros
onques ne fu trancies en vigne
ains li fist faire la roine
li ceps fu dor et les corgies
et les brances bien entaillies
li rain naissent molt soltilment
del cep molt ordenement
les crapes (DF grapes) en sont mervilloses
faites de pieres precioses
pieres i a de mil manieres
forment en sont les crapes (DF grapes) chieres

bien est la vigne mise en trelle
desor le dois a grant mervelle
li escaillon sont fait dargent
qui sus sostiennent le sarment
.XM. oisiaus a en la trelle
grans et petis a grant mervelle
de fin or sont bien esmere
li menres valt une cite
li ceps est gros et croes (F couers) trestos
et li flambail sont par desos
quant il vente si font canter
les oisiax tos et voleter
lonc sa grandor cascuns i cante
qui cel son ot por nient demande
harpe viele son de corde
nul estrument nen dolc orge (D ne si acorde, F ne nul dorloge)
cascuns oisiax cante a sa guise
quant li dame est al dois asise
onques ni finent de canter
al aseir et al lever
nis uns oisiax ni est a pais
tos en retinte (DF retentist) le palais
quant si cantent ni ot on gote
dun arbre dont lencens degoute
i sont les tables de manieres
par la sale grans et plenieres
quant Dido siet a son mangier
ja ni ara nis .I. huissier
mius vauroit estre prise u morte
qui eust clos ne huis ne porte.

515. D *suit une autre version depuis le vers 515 jusqu'au vs. 544.*

quen deffendist sa garisson
ne a verge ne a baston
en la sale ot mainte verrine
encor mainte chambre perrine
et dedessouz ert li celiers
moult y avoit autres mestiers
celle cite ferma Dydo
et ce voulout dame Juno
pour ce quilluec fu coultivee
Cartaige fu molt renommee
touz li mons fu a lui enclin (= 523)
de son empire ne fust fin (= 524)
la capitoille et le senne
y avoit ja tant ordene
qui esgardent les iuiemens

et les lois donnaissent aus gens
puis fu a Rome transporte (*Cp.* 542)
li capitoille et li senne
encore dont ne par ert mie (= 545)
celle cite toute fornie (= 546)
encor faisoit Dido ouurer (= 547)
aus murs aus tors pour araser (= 548)
tant ont li messaigier eire (= 549)
que il vindrent a la cite
qui Enea envoia querre
lestre de lui et de la terre
.I. grant temple faisoit Dido (= 515)
ou coultivee fust Juno (= 516)
tres en milieu de la cite
molt i avoyt de richete
molt y avoit or et argent
molt y metoit de son entent.

544. GFD *intercalent ici les vers suivants:*

devant le temple est li roine
dune vermelle alexandrine
tot singlement a sa char nue
estroitement estoit vestue
afublee fu la roine
dun chier mantel de blanc hermine
covers fu dun tyret porprin
et lorle fu dun sebelin
od un fresel ert galonee
dun cercle dor fu coronee (G dun chier fresel molt bien olvree)
la roine fu gente et bele
et tenoit dor une vergele
cels qui oevrent amonestoit
as citeains preceps donoit
molt par estoit cortoise et sage
et molt par demenoit barnage.

563. D *présente une autre version jusqu'au vs. 599:*

dame fait il a celle rive
est arivee la gent chaitive
qui de Troie sont eschape
li Grieu ont prise la cite
destruit les murs et les donions
lor roy occis et les barons
eschapames nous en par nuit
illuec nous prist en son conduit
danz Eneas cest nostre roys
preus est et saiges et cortois

mestier avons grant de secors
en Lombardie est nostre cors
la vouliommes nous aler
mais la dedenz en cele mer
nous accueilli une tormente
qui nous livra tout de entente
li vens nous fist si grant rancune
de nous .xx. nes en mena une
des autres a une partie
seure de nostre compaignie
se ne savions ou il vertirent
sil naierent ou il garirent (*Cp.* 588)
tant nous chaca li vens a rage
que venismes en cest rivage
por garison nos a tramis (*Cp.* 593)
danz Eneas en cest pais
nous navons mestier de guerre
si nous prions en ceste terre
nous consentes a seiorner
nos nez restraindre et afremer
seur soions de nostre gent
tant que aions ore et vent.

599. D *rend ainsi les vers 599—611:*

bien say laventure Troiaine
comfaitement li Grieu lont prise
toute la terre a essil mise
car ce ai je tout assaie.

611. D *remplace les vers 611—643 par les vers suivants:*

Soiez seur en cest pays
ne trouuerres ce vous plevis
qui vous forface de noient
tuit soiez seuz de ma gent
se venir veult ca vostre sire
de moie part li pouez dire
ne mon seiour ne mon conroy
nen faudra plus que a moy
li messaigier quant ce virent
ens en lor cuer sen esioirent
de la royne ont pris congie (*Cap.* 641)
vers la rive sont repairie.

662. D *intercale ces vers:*

danz Eneas quant ce oy
enz en son cuer sen esioy
les diex mercie et aore
dun sacrefice les honnore.

687. D *remplace les vers 687—700 par les vers suivants:*

Eneas prent les chevaliers
.XL. estre les messaigiers
les autres laissa ou rivage
tant quil reviegne de Cartage.

696. F *intercale ces deux vers:*

Avon(?) molt cri se vos voles
nient nen ferai se nel loes.

700. *Voici les vers qu'intercalent* GFD:

Askanius remest ses fils
qui valles est biax et gentix
Eneas ert .I. gens .I. grans
et chevaliers pros et vaillans (D ch. p. et avenans)
le cors ot gent et bien molle
le cief a blont recercele
cler ot le vis et la figure (D faiture)
et bele la regardeure (FD molt fiere l. r.; D *omet* et)
le pis ot gros et les costes
bien lons et deugies et molles (D l. et d. et bien m.)
dun cendal dandre estoit vestus
qui dun fil dor estoit coussus (F et d. f. d. molt bien c.; D a un f.)
un mantel gris a afuble
calcies fu dun paile roe.

701. D *remplace les vers 701—706 par les suivants:*

les mulz amblans traient des bariez
adont monte et son barnages
la voie prenent ver Cartage
qui nert mię loing du rivaige
tant ont erre et mont et val
que il virent la tor royal
les murs les tours et les palays
ne samble pas ville de pais.

706. *Après ce vers* GFD *intercalent 4 vers:*

Quant la cite vit Eneas
de lambleure entra el pas
.I. poi sest atargie derrer (D derrier)
por mius la cite esgarder.

707. *J'ai pris la leçon de* y, *parce qu'elle est appuyée par ce vers de* D: „li Troien ont tant erre" (*(V. ci-dessous)*.

D *remplace les vers 707—722 par ces vers:*

li Troien ont tant erre
quil entrerent en la cite
les rues passent si parvindrent
enz el chastel puis descendirent
devant la tor par les degres
est Eneas amont alez.

722. *Interpolation de* D *après ce vers:*

diex sault la dame Tyriane
qui la chaitive gent Troiaine
a receu en ses muraulz
et ain raliege lor travaulz
puisque nous fumes essilie
premere avez eu pitie
de nous alianz de nostre perte
li dieu nous en rendent deserte.

Puis D *se rallie à GF pour l'interpolation que ceux-ci intercalent après le vers 722:*

el lemmena amont la tor
en lestage superior (D enz el palais empereor)
Eneas entra el palais
onc ainsi bel nen entra mais
esgarde lor et les paintures
les maistres dois et les figures
et les grapes et la mervelle
doisiax qui furent en la trelle
percut que cele est molt cortoise (D ert)
qui ert dame de cel ricoise
li Troien molt sen mervellent
entrax le dient et consellent
molt est la dame prox et sage
qui se deduit a tel barnage
voies com a bele maisnie
gentil cortoise et afaitie
bien doit cele tere tenir
qui tel gent a a li servir
quant Eneas ot esgarde } *manquent dans* D.
le pais et la ricete } (F palais).

723. D *remplace les vers 723—730 par les suivants:*

en .I. banc sistrent ambedui
danz Eneas elle les lui
sire fait elle quel destinee
vous amaine en ceste contree
plus que vous ont greue li dieu
pourquoy vous mainent a tel rage
ja estes vous de lor lignage
ja fustes vous filz Anchisen
jouste le fluve Troien
vous ot Venuz quest vostre mere
et Cupydo est vostre frere
qui est damour sire et maistre
de ces dous diex vous doit miex estre
picca que vous oy nommer

et que i ay oy parler
de vous et de vostre lignage
bien sai questes de haut paraie
je ray souffert molt granz ahanz
mal et travail et paine grant
ainz que venisse en cest pays
par moy meisme lai apris
comment je doy avoir pitie (= 619)
dome sel voy desconseillie (= 620)
se vous voulez ci remanoir
une chose pouez savoir
je tendray vous molt richement
et vous et toute vostre gent
naurai plus chier le Tirien (= 635)
que je aurai le Troien (= 636)
danz Eneas forment sesiot
de la proumesse que il ot
que la royne li octrie
de tous les diex molt le mercie
a ceulz qui erent au rivaige
trammist la dame de Cartaie
et pain et vin a grant foison
char et oisiaus et venoison.

730. D *remplace les vers 730—764 par les suivants:*

Eneas prent .i. sien mesaige
que il tramet vers le rivaige
son fil li aille amener
et si commanda aporter
une nosche faite a esmaux (*Cp.* 739)
a la femme Emphyorax
danz Pollinices la donna
pour son seigneur quelle enseigna
que se muoit pour la bataille
car il savoit tres bien sanz faille
sil y aloit quil y morroit
ja de Tebes ne revendroit
la nosche vaut .i. grant tressor
une corronne de fin or
. . . . . aporter et .i. chier paille
qui aportez fu de Tessaille
a or cousu et bien broude
quant Eneas lot commande
li mez sen torne de Cartaige
onc ne fina tresqua rivaige
ou li enfes estoit remez
o les barons son pere auz nez
Aneas est enz en cartage
Dydo li fait molt bel estage. (*Cp.* 738)

764. D *présente une autre version des vers 764—825:*
Venuz sa mere est en doubtance
de son fil nert mie a fiance
cel estaige forment doutoit
pour ce que Juno ne lamoit
de lui avoit moult grant poour
a son fil vint le dieu damour
filz Eneas est en Cartaige
en Libe une terre sauvaige
molt crient elle sauuaige gent
qu'il ne le mainent malement (= 767)
il est o la dame remez
por son fil Ascanus as nez
se tu euz onques de moi cure
va pren son vol et sa figure
ses vestemens et son samblant
je retendray o moy lenfant
touz fait prendre ses garnemenz
dont il doit faire ses presenz
ensamble o toy les fay porter
et a la dame presenter
et avant elle tacollera
et doucement te baisera
de ta flambe de ta doucor
lespireras et de tamor
molt se faindra por les presenz
et plus pour ces espiremenz
li diex damors fait les commanz
del varllet a pris les samblanz
tel cors tel voult telle figure
tel vestement tel aleure
Venus en a lenfant porte
celle nuit la o soy garde.
  Li diex sen torne o le messaige
o les presenz droit a Cartaige
enz en la salle en est entrez
devant son faus pere est alez
il la baisie si li acline
et puis le baisse la rayne
il li donne les garnemenz
molt par fu riches li presenz
la dame molt les esgardoit
nulle richece mais ne voit
ne nulle rien quelle amast tant
des garnemens et de lenfant
ne de tenir ne desgarder
ne se pot ia dame souler

tant entendoit as garnemenz
et a lenfant qui molt ert genz.

815. *J'ai cru devoir remplacer* cors *que donnent les manuscrits par* cuer, *qui me paraît offrir un sens plus suffisant.*

820. *Bien que nous ayons ici le groupe* A *contre le groupe* y, *nous préférons la leçon de ce dernier; il est évident que la leçon ae* A *provient d'une confusion avec le vers précédent.*

826. *Après ce vers* DGF *intercalent les vers suivants:*

En la sale devant lentree
ot une image tresgetee
entaillie de blanc argent
faite par grant encantement
a sa bouce tenoit .I. cor
dyvoire blanc taillie dor
laige comence a corner (G comencent)
quant la roine dut laver
ce ert ensaigne a ses maisnies
qui fors al borc sont herbergies
de totes pars sont assanble
porte ne huis ni ot gaite
quant la maisnie fu venue
molt est li sale comeue
oirent servant et depensier
et senescal et botellier
.c. damoisiax i ot de prois
qui metent napes par ces dois[1])
.I. bacin dor ont aporte
et la roine i a lave
ses mains qui molt par erent blances
Eneas li sostint ses mances
quant il lava a son service
ot i serjans de mainte guise
pros saives vaillant et cortois (FD contes et dus et filz de rois)
puis lont assis al maistre dois (FD il est montes)
la dame en son siege lasist
et dautre part le vallet mist (D en son devant)
qui ia lavoit damors esprise
encontre lui se rest assise
apres sasisent li baron (F environ)
li Troien tot environ (F et si baron) } *omis dans* D
quant assis sont al dois roial
as autres tables la aval

[1]) *Après ce vers* D *en intercale deux autres:*
aportent pain les despensiers
couuens(?) salieres et cuilliers.

des chevaliers sont assegies
la sisent les gentix maisnies } *omis dans* D
il i ot gent de mainte guise
si comencent a voleter
tot li oisel et a canter
qui sus estoient en la trelle
dans .E. molt se mervelle
asses prisa cel deduit mes
que quanques il vit el pales
al mangier servent la roine
.LX. enfant de la cuisine
et altretant portoient vin
es nes et es copes dor fin
portent piument et bon clare
et bon gerostre (F et vin flori, D burietas) et ysope
a son dois ot riche vaiselc
ni ot cope ne escuele
ne fust de fin or entaillie (FD qui n. f. dor bien e.)
et dargent servent li maisnie.

831. D *remplace les vss. 831—845 par les vers suivants:*
Ne fu a dire du souper
mengier que hom seust penser
ainz que il faillent tant y ot
sol le uoer lor amn(?) ot
et quant finez fu li mengiers
Dydo commence a merveiller
les garnemenz et lor bonte
et le varlet et sa biaute
auques estoit commeue
li diex lavoit bien enleue
el le tenoit en son devant
de lui faisoit ioie molt grant
elle le baise et acolle
de lui amer est toute folle
de lui baisier ne set finer
molt sen puet bien consirer
elle ne set qui il estoit
cuidoit que homme mortel soit
mais ce estoit le dieu damor
qui molt la mise en grant freour
quant el le baisse estroitement
de la flambe damor lesprent
il i tresperce le corraige
par la bouche li met la raige.

837. *Après ce vers* AB *placent ces vers:*
li pales fu bien portanduz
dun drap qui nest mie tissuz

por quarante mars dor chargiez
ne fust pas li dras eslegiez
chieres pierres i ot asez
et a nonces dor tresgitez
cele quil fist nert pas vilaine
ele i mist plus dune semaine
voire set anz trestoz passez
ainz que il fust sol compassez
la toile ne fu pas filee
ainz fu o molle tresgetee
ele ni valt pas .M. *lb.* dargent
car trop estoit chier garnement
la sale estoit tres bien ionchiee
mais ce niert pas derve mailliee
ainz fu despices et de flors
qui molt gitoient granz flairors
hom qui an cel pales antrast
de grant dolcor li remanbrast
an tel meison orent mangie
li Troien a grant deintie.

860. A *intercale après ce vers les six vers suivants :*

planteive de trestoz biens
de li nestoit a dire riens
qui deust estre en riche vile
torz i avoit pres de mile
ni ot cele ne fust de marbre
onc ni ot rien qui fust fait darbre

(on retrouve ce vers dans l'interpolation de GFD *après le vers 470).*

1196. *Après ce vers* D *intercale les suivants :*

La royne ne sapercoit
de la poison quelle veoit
molt li mue ja son talent
et la regardoit molt souvent
li Troyenz par grant douceur
ja entroublie son seigneur
quant li servises fu finiz
et des oysiaus li chanz faillis
la royne remaint au doys
ni ot se barons non de proys
lautre maisnie ert departie
son oste prie quil li die
de Troie la destrussion
et si li cont la traison.
  Ou palais ot molt grant silence
et Eneas la li commence
tout le siege a aconter

et les barons touz a nommer
et ceulz defors et ceuz dedenz
et wistes (?) de tornoiemens
et les assaulz et les occises
et desconfitures et prises
compta comment fu mors Hector
et rachete son .III. pois dor.
Quant .III. fois lorent traine
environ Troie la cite.
la traison dist du cheval
ou enclos furent li vassal
comme li Grieu sen destolirent
et cil de Troye li ciuellirent
par ire fu la cite prise
destruite et arse et malmise
il li conte ses vasselaiges
ses prouesses et ses barnages
confaitement se deffendi
et en quel maniere il gari
com eschapa dentre les Griex
par le commandement aus diex
il afaita .I. poy son compte
que len ne li tornast a honte
que mie deist quil sen emblast
par coardise sen alast
puis li compte les travaus granz
les maux les paines les ahanz
quil a souffert et anz et dis
ainz quil venist en ce pays
conta com son pere fu mort
ainz quil venist a Sichainz port.

1274. *Après ce vers* D *intercale les deux vers suivants:*

avez vous mal toute sui saine
quest ce donc damor sui vaine

et F *intercale:*

je morai certes ne vivrai
que ferai jou iel vos dirai.

1320. D *intercale deux vers:*

nay mais que faire de cestui
onc nel vi mais nen conui.

1625. *On aurait pu prendre la leçon appuyée par les mss.* (ADF) *et accepter une faute de flexion.*

1677. F *remplace les vers 1677 et 1678 par les vers suivants:*

dites ore sire vassal
fis ie onques vers vos null mal
percoi me deusies ocire
nenil dame cil prist a dire.

1684. F *ajoute les deux vers suivants:*
je ne puis mais chi remanoir
ains men remu par estevoir.

1706. F *ajoute les deux vers suivants:*
Ne vos puis mais chi retenir
vos en lorai tres bien partir.

1798. *Après ce vers* y *ajoute:*
ainc ne fustes fius a deuesse
ains fustes nes de lyonesse (HI a. f. filz a l.)

1899. EF *remplacent les vers 1899—1903 par les six vers suivants:*
Anna voit bien quil na mestier
car cil na soing de repairier
se li dist dame naies cure
de vostre doel faites mesure
co mete on en nonchaloir
con ne puet querre ne avoir.

1902. *Voici les vers que* A *intercale après ce vers:*
quant Dido voit en mer les nes,
et lever sus sigles et tres
lors a tel duel par po nanrage
sovant regarde le rivage
ne diluec pas ne se remue
les nes con voie a sa venue
et dit ce que morir lestuet
quant altremant garir ne puet.

1960. y *ajoute:*
li cuers li meut salt et pantoise
ce que tant vit forment li poise (HI quele t. v., EF c. q. v. t.).

1978. DGEF *ajoutent:*
quant li deu nont de moi merci (*Alinéa dans* D)
que demor jo (F que ne muir jo) que (GD qui) ne moci.

2055. EF *remplacent les vers 2055 et 2056 par les 4 vers que voici:*
comes foles amours acont
en pluisours lius et si diront
se iou amai trop folement
je men veniai molt asprement.

2068. EF *ajoutent:*
a cel baisier samour lafole
se li a tolu se parole.

2144. EF *ajoutent:*
el palais a molt grant silence
et Eneas de lesrer pense
ses estirmains crie sovent
ne soies nient del nagier lent.

2150. *Je me suis décidé pour la leçon de* HI, *parce que, après* A, H *est le plus ancien manuscrit de notre roman.*

2178. GEF *ajoutent:*

de sofrir les batailles grans
et les paines et les ahans.

(EF *intervertissent ces vers.*)

2226. GEF *ajoutent:*

quil (F que) set que lui estuet sofrir
ains que il puisse a ce venir.

2768. *La classification exigerait* tres, *mais les deux vers suivants et la leçon de* D *nous forcent à accepter la leçon de* HI, *car le sens est évidemment: „les mortels, du moment qu'ils souffrent le tourment, perdent la peur, mais ces habitants de l'enfer souffrent à la fois des tourments et de la peur". Cp. 2778.*

2789. *J'hésite à accepter cette leçon de* AHI *qui n'est pas satisfaisante, mais celle de* DGEF *non plus. On s'attendrait à* voldrent.

2915. A *remplace les vers 2915—2919 par les suivants:*

Lethes a non cil la bevront
qui de caus laissus iront.

3021. A *remplace les vers 3021—3105 par les suivants:*

Et Eneas se mist an mer
detries comence a vanter
buen ore ot et bien vantant
al quart jor au soloil levant
ditalie a choisi la terre
molt liemant lo vait requerre
la ou li Toivres chiet an mer
fait ses nes totes ariver.

3114. G *ajoute:*

mais sor est issus de grant paine
grignor fortune li amaine.

3148. *La classification exigerait* dejoste; *cependant la leçon de la famille* y *me paraît meilleure.*

3348. D *ajoute:*

et moree ont vee ja dis
que ne laist hom de son pays.

3665. D *remplace les vers 3365 et 3366 par les vers suivants:*

sil eust point de hardement
morir vousist miex o sa gent
quen tel maniere de foir
preudom doit a honnor morir
mais icil vit comme mauvais
ja pris ne loz ni aura mais.

3586. F *ajoute:*

le cerf duint je vous ai dit
qui nestoit mie bels petit.

3602. D *ajoute:*
de la herde se part a taire
veult sen servir a son repaire.

3792. F *ajoute:*
et se maison tote robee
sa garison en ont portee.

3952. DGF *ajoutent:*
li Genevois et li Pisan (G li Negien el li Puillan)
et li Hongrois et li Toscan.

4273. *Les vers 4273—4395 sont remplacés dans* HI *par les suivants:*
Entre Venus et son seignor
ot mautalent eu maint jor
de son filz Heneas doutoit
et jour et nuit molt i pensoit (I et n. et j.)
set soufrir li convient grant guerre
ainz quil ioisse de la terre
bien vosist enginier coment
eust armes dor et dargent
si fort fetes et si ovrees
quil ne puisent estre fausees
bien set par el passer ne puet (I non p.)
son seigneur blandir li esteut
Venus sen est molt entremise
la nuit en fu lacorde prise (I li acort)
quant el se senti de lui bien
si li pria seur toute rien
reiaume et hauberc tel li feist
qui par nule ame ne fausist.

4378. GD *ajoutent deux vers:*
que li proia des armes faire
encor sel sem peust retraire.

4403. Gignor. *J'ai gardé ce mot (écrit* iingnor *dans* A) *bienque je ne sache pas l'expliquer. Est-il un dérivé de* ingenium*? Cp. Diez s. v. ingegno.*

4430. GD *ajoutent:*
molt par estoit bien a mesure
et molt fu de bele faiture.

4441. *Ce vers et le suivant devraient être rejetés à cause de la classification, comme ne se trouvant ni dans* A *ni dans* D. *Cependant le vers 4443 montre que ce n'est que par inadvertance que* A *les a omis; les formes féminines dans 4443 ne peuvent se rapporter qu'à „pierre" (V. 4442).*

4860. DGEF *ajoutent:*
savoir si li poroit (D se il y peust) choisir
nul feble liu por assalir.

4966. HI *ajoutent:*
dant Heneas la querre irons
et avec nos len amerrons.

5192. y *ajoute:*
ou il aloit cui il estoit
esbahiz ert si se tesoit (G il taisoit mot ne disoit).

5320. GFD *ajoutent:*
cil del chastel atendent tant
que il i fierent (F quil ferirent de) maintenant.

5376. F *ajoute:*
dont se commence a porpenser
coment il i poroient entrer.

5716. *Après ce vers* A *intercale les vers suivants:*
cant Turnus oi qui il ere
et sot queuander ert ses pere
qui le soahoit de lonc tens
et maintenoit les Troyens
dist li ci a fole ahatesce
et ne me seroit pas proesce
ansorquetot de vos ocirre
ne dun tel home desconsire
mes se cronoie vostre roi
qui ca sest anbatuz sor moi
et dit li deu lunt ca tramis
qui cest regne li unt pramis
sî lor le venoit desraisnier
et de moi se volsist vengier
ja seroit tost finiz la guerre
au plus fort remeindroit la terre
Paulas sirasquast un petit
de ce que Turnus li ot dit
vassaus fait il trop vos hastez
cant vos Eneas demandez
ni querroiz autre compaignon
einz que de cest chanp departon.

5777. y *intercale les deux vers suivants:*
a grant merveille len (G li) pesa
tendu a larc bien lavisa (F si lentesa; HI bien l. son arc tendu).

5792. y *ajoute:*
ains commenca aval aler (HI aincois c. a entrer)
esmeue est enmi la mer (HI et plus et plus dedenz la mer,
F et mieus et mieus ens en le mer).

5824. y *ajoute les vers suivants:*
que ceste grant dolor sofrir (F q. cest g. d. longes s.)
et ceste peine a maintenir (HI il mest trop grief a m.,
F que c. p.).

et puis GF *continuent:*

car desormais ni penserai
ne de cest siecle soing narai.

5996. *Après ce vers* y *(sauf* E*) ajoute:*

ou champ ne volt il laissier mie (F il ne v. au ch. l. m.)
nis un sol de sa compagnie.

6056. y *ajoute les deux vers suivants:*

por faire fu as tiens ardoir (GD fai fere rez)
asses empren et main et soir (GD et pren du bos).

puis HI *continuent:*

pren en car assez en avons
et nos ensement si ferons.

6088. GEF *ajoutent:*

el fu les misent por ardoir
tos les ont ars en es le soir.

6130. *La leçon de* A *que nous avons acceptée dans le texte pour ce vers est confirmée par* B (C *suit ici* D); *celle des vers suivants se trouve dans* ABC.

6132. *Après ce vers* y *intercale les vers suivants:*

puis fist les (G ses) armes aporter
et ses despoilles aprester (HI et les destriers fist enseller).

6157. A *intercale les vers suivants:*

com ele est gries mortax et dure
amis tant bele creature.

6194. y *ajoute six vers:*

car puis que le rose est coillie
li solax la molt tost matie (HI flestrie, E brullie, F brusellie)
petitet a puis de duree } *omis dans* EF
car li solax la tost brullee }
si est de toi la cars noircie } *omis dans* HI
des puis que tu perdis la vie }

6250. y *ajoute:*

que Eneas renvoie ariere
tot mort gisant en une biere.

6276. y *ajoute:*

assis les ont entor le biere (HI et a. tot e. l. b.)
en la sale ot molt grant lumiere (EF en la s. en ot g. l.).

6290. y *ajoute:*

toles (HIE ostez) fait il nel puis veir
ja me verrez de duel morir (G v. ne quit m.).

6315. GEFD *ajoutent:*

Menrai (E vivrai) en dol et en tristor
jamais joie narai nul jor.

6324. GEF *ajoutent:*
bien sevent pene par oel traire
quant ont mestier de lome (G daucun) afaire,
bien sevent guerre altrui manaide
mais la lor est malvaise et laide
molt bien sevent fol losengier (G b. s. home eslos.) } *omis*
et si (G sen) rendent malvais loier } *dans* F
molt mauvais conquest ai de Troie
(G mal soit que il vindrent de T.)
car il (E quil) mont tot tolu (E tolu toute, F molt tolu) men joie.

6330. GEF *ajoutent*:
tot (G tost) lot soduit dans Eneas
Pallas biax fils biax fils Pallas
et pere et fil tant enmiela (EF endulla)
dans Eneas (E quensamble li, F que avoec li) quil vos mena
a son chastel por lui aidier
car il en ot molt (G c. molt en avoit) grant mestier.

6374. y *intercale 6 vers:*
plorent baron plorent case
li chevalier et li barne (F cil b., E li c. cil baceler)
et (HI li) escuier et li boriois (EF cil b.)
les grant dames a halte vois
(HI et li vilain et li courtois, E serjant d.)
et grant dol mainent ces puceles (HI g. d. demainent)
gentils et frances et anceles (HI franches dames et damoiseles).

6489. y *ajoute:*
qui molt fu noble et molt fu fiere
iloc firent .II. vers escrire (F i. si fist).

6496. *Peut-être faut-il écrire Asfalte, et doit-on voir dans ce nom propre une place fictive, nommée d'après le lac d'Asphaltite, d'où provient l'asphalte. „Bitume d'asphalte" serait une tautologie.*

6585. *On remarquera le changement apporté dans la leçon de* A. *On sait que* A *est très inexact quant à l'* l.

6608. G *ajoute:*
et esprove et coneu
et si ja en maint liu veu.

6664. *J'ai corrigé ce vers, où il manque une syllabe, en y insérant* molt *qui se trouve dans* HI *(V. Erratum).*

6722. *Voici ces deux vers:*
or i aves io croi asses
bataille a faire nest sautes.

6756. y *ajoute:*
Il (HI si) li respont par grant contraire
comme cil qui bien le sot faire.

6860. y *ajoute:*
grant presse i ot (G a molt) a fors issir
(HI grant p. avoit molt (I treuvent) a lissir)
car ni quident a tens venir (G car a t. n. q. v.).

6864. y *ajoute:*
par grant ramprone (HI ramposne) li a dit
parles a moi un sol petit.

7008. A *ajoute:*
que le champ lor firent guerpir
si comancierent a foir.

7022. y *ajoute:*
venoit si pres de la cite
a halte vois sont (I ont) escrie
par ces murs montent (E monte) a pooir
tot sont cargie li (F cil) aleoir.

7068. y *ajoute:*
molt pueent estre hontos cil (HI cil dolent, F icil vil)
qui (HIF que) femes cacent (E cache) issi vil (HI si vilment).

7171. y *ajoute:*
que tos les els estailissoit (HIE ebloisoit, F estinceloit)
sus en lagu ot une pierre.

7203. y *ajoute:*
morte fu loes ce fu grans dols (G *intervertit le second hémistiche du vers 7203 et celui de ce vers-ci*)
car jamais ne sera pucele
qui mius sace seir en sele
ni mius face cevalerie
ce est grans dels quant (HI quele) est finie
dolant en furent si ami (HI en sont tuit s. a.)
et molt liet sont si anemi (G et lie en s. s. a.)
li Troien [molt lie sen firent].

7204. y *ajoute:*
issi vet li un en sont lie (G tot ensi vaut quant un sont lie; E issi en vait que; F ensi sen v.)
et li autre en sont corocie (G si sont li altre c., E dont l. s. c., F dont s. l. a. c.).

7224. GEF *ajoutent:*
li tornois est del tot remes
grant dol demaine li barnes.

puis GHI *ajoutent:*
molt sont dolent (G grant dol font tot) grant et menor
ne si pueent (G porent) tenir de plor.

7240. y *ajoute:*
Eneas vait a (E en) son repaire
Turnus plore ne set que faire
a Laurente tot droit sen (G en) vait
il plore et crie grant duel fait (GH *omettent* et, G c. dolor f.).

7242. y *ajoute:*
li chevalier et li baron
ne faisoient se plorer non.

7297. *J'ai tâché de corriger ainsi ce vers que pas un des mss. ne donne correct.*

7372. D *ajoute:*
ne onques puis que li Troien
vindrent par deca seur le mien.

7408. GEF *ajoutent:*
et daltre home et daltre feme
on nel trova en tot cest (G le) regne.

7508. y *ajoute:*
les conveia Turnus a pie
puis si a pris dels le congie (G de lui congie).

7535. *Voici la rédaction de* y:
(Pres del temple) ert (E est) la sepulture
molt fu bien faite par nature
enz el mileu dune planece (EF car faite fu toute en p.,
G car ele fu faite et planee).

7567. *J'aurais mieux fait d'accepter dans ce vers et dans le suivant la leçon de* D; *également au vers 7570* (dis piez); *au vers 7576 la leçon de* GEF *donne un sens plus satisfaisant* (premiers *au lieu de* pilers).

7592. GEFD *ajoutent:*
al double qui venoit desos (D quil navoit d.)
arches i ot trifoires (G divoire) tos.

7642. EF *ajoutent:*
et un anel tient en son doit
que a tel dame covenoit.

7694. GEF *ajoutent:*
le destorbier vos voel conter
qui auques fait (G fait a.) a redouter.

7708. GEF *remplacent les vers 7708—7713 par les suivants:*
se uns las nel (G ne) destent premiers
quest par engin aparillies
cil las ert fais de bone soie
ne quit (E croi) que on ja mais tel voie
a rejetoire ert afaities
et estoit si aparillies
quil tenoit larc tendu tostens
mais sil venist un po de vens.

7718. GEF *ajoutent:*
or convient le vent si garder
que on nel (EF ne) laist laiens entrer
et quon ni laist nului sofler
ne cose del mont adesor (E ne nis une c. a., F et nule c. a.)
car se li boions destendoit (EF descendoit)
et li colons ferus estoit
la lampe seroit lues (F molt tost) keue
si esteroit tote perdue.

7724. y *ajoute:*
or ont ensi tot afaitie (HI pour ce ont si t. a.)
que nus nira sans bon congie (G q. n. rara; HI q. n. ni aille s. c.).

7820. *„Vous me conseillez de chercher ailleurs une femme et de vous rendre votre parole („et que je rende“)“.*

8856. EF *ajoutent:*
ce ont tres bien acreante
dambesdeus pars et afie.

7937. *J'ai gardé* buens, *bien que cette leçon ne se trouve que dans* A, *pour conserver l'opposition voulue de* bon *et* mal.

7992. GEFD *ajoutent:*
molt dois estre de li privee
desor te puet bien caindre espee (G d. te pues c. despee).
Puis EF *continuent:*
or ce puet bieu mais adouber
comment du dois armes porter.

8004. EF *ajoutent:*
por amor doit on molt soffrir
car il le puet tres bien merir.

8056. EF *ajoutent:*
si la amours traite dun dart
que il le plaie bruist et art.

8132. *C'est un dialogue fictif de Lavinie avec elle même. Pour l'indiquer, j'ai séparé les vers où elle parle de ceux où elle se repond à elle-même par des points de suspension. Même remarque pour les vers 8347 suiv.*

8347. *Comparez la note au vers 8132.*

8366. EF *ajoutent:*
ja ne laurai que ne vos die
nel lais par autre felonie.

8454. H *ajoute:*
car sa face quele avoit tendre
estoit plus pale que nest cendre.

8590. il *dans ce vers et les deux suivants c'est* „lo dru“ *du vers 8587.*

8900. EF *ajoutent:*
luns ne lautre pense aillors
molt tost lor escapa cis iours.

9130. EF *ajoutent:*
quensi li ai men cuer mande
ensi certes par verite.

9176. EF *ajoutent:*
et se je laim tot a envis
contre mon cuer mestoit tout dis.

9188. F *ajoute:*
car dont aroie male vie
se sans ami estoie amie.

9362. G *ajoute:*

destruite sui tote par Greus
de la lignie sui as dex.

9640. *J'ai pris la leçon de* EF, *parce qu'elle me semble préférable à celle de* A.

9846. EF *ajoutent:*

et dist molt li est poi de moi
bien le conois et bien le voi.

9868. EF *ajoutent:*

que estre puis avoeques lui.
ja puis naroie nul anui.

9871. G *remplace les vers 9871—9893 par les 4 suivants:*

mais ce mest tart a recovrer
car ne daigna ca regarder
quant il se parti de lestor
bien me deust al cief del tor.

10052. EF *ajoutent:*

en poi deure uns signorages
est tresmues et uns courages
ensorquetout ceste amistes
si ne mestoit mie herites.

10156. *Après ce vers* GFHI *ajoutent:*

Rome fu granz et bien enclose
a merveille fu puis grant chose
trestot le mont ot em baillie
li oir en orent signorie
qui deneas descendu sont
signor furent par tot le mont.

Puis F *continue:*

Li contes faut nen dirai mes
Eneas ot et tot en pais
en sa vie dusca la fin
tote le terre au roi Latin.

Voici ce que les divers manuscrits mettent à la fin du poème:

A Qui cest romanz aura
.M. sols man donra.

H Ci fenist le romanz deneas
et commence Brutus apres.

I Explicit le roumans de Heneas.

F Chi fini Eneas.

GLOSSAIRE.

Les noms sont cités dans la forme de l'acc. sing., les verbes à l'infinitif.

Pour designer les déclinaisons et les conjugaisons auxquelles appartiennent les mots cités, j'ai employé les signes suivants (à l'exemple de M. Warnke, Lais de Marie de France, Bibliotheca Normannica III):

m. I	première déclinaison masculine *(pere).*
m. II	deuxième déclinaison masculine *(mur).*
m. III	troisième déclinaison masculine *(seignor).*
f. I	première déclinaison féminine *(fille).*
f. II	deuxième déclinaison féminine *(amor).*
f. III	troisième déclinaison féminine *(seror).*
v. f. I	première conjugaison faible *(guarder).*
v. f. II	deuxième conjugaison faible *(perdre).*
v. f. III[a]	troisième conjugaison faible *(partir).*
v. f. III[b]	troisième conjugaison faible (inchoative) *(guarir).*
v. fo. I	première conjugaison forte *(fis).*
v. fo. II	deuxième conjugaison forte *(ars).*
v. fo. III[a]	troisième conjugaison forte *I oi (habui).*
v. fo. III[b]	troisième conjugaison forte *II dui (debui).*
v. fo. III[c]	troisième conjugaison forte *III voil (volui).*
v. fo. III[d]	troisième conjugaison forte *IV valui.*

h initial n'est pas compté dans les mots dérivant du latin; on les trouvera sous la voyelle qui suit *h.*

ue au commencement d'un mot est marqué par *oe,* mais ces mots sont placés sous *u.*

A.

a *désigne le datif* 120; *le génitif* 694; *le lieu* 25; *la direction* 696; *l'occupation* 103; *le but* 1950; *le moyen* 9431; *l'instrument* 274; *la manière* 89; *le temps* 101; *placé devant le complément d'un adjectif* 1629; *jusqu'à* 622.

aage *m. II age* 543.

aamer *v. f. I aimer* 1365.

aancrer *v. f. I ancrer* 3031; *(réfl.)* 667.

aate *agile* 4068.

aatir *v. f.* III^b *provoquer* 4328; *(réfl.)* s'a. contre *provoquer quelqu'un* 5712.

abaissier *v. f. I abaisser, ravaler* 1429; *(intr.)* 3215; *(réfl.) se baisser* 5769.

abandon *m. II abandon, risque*; se metre en a. *s'engager dans un péril* 963, 9054.

abandoner *v. f. I abandonner* 614; *laisser* 4756; *(réfl.) se livrer* 5223; *se laisser aller* 2629.

abatre *v. f. II abattre* 3181, 5736.

abevrer *v. f. I abeuvrer* 2498.

abiter *v. f. I habiter* 2517, 6575.

aboier *v. f. I aboyer* 2579.

abondos, e *ayant à foison* 860.

abregier *v. f. I abréger* 9933.

absent *absent* 1245.

acener *v. f. I faire signe à, appeler par un signe* 1967.

acerer *v. f. I garnir d'acier* 4515.

achater *v. f. I acheter* 4177, 6729.

acheison *f. II occasion* 1401; *cause* 99, 1115.

acier *m. II acier* 2317, 4304.

aclasser *v. f. I se reposer* 4924, 5020; *(réfl.)* 4903.

aclin, e *soumis, incliné* 523, 4808.

acoillir *v. f.* III^a 257; *attaquer* 1363, 4566; *rassembler* 3773.

acoler *v. f. I embrasser* 804, 7124.

acomplir *v. f.* III^b *accomplir* 762; *expirer (d'un délai)* 10025; acompli *entier* 3780, 4349.

aconita *f. I aconit* 2584.

aconsiure *v. f.* III^a *atteindre* 5652.

aconter *v. f. I raconter* 729.

acordance *f. I réconciliation* 4391.

acorde *f. I paix, amitié* 6010.

acordement *m. II réconciliation* 2065; *accord* 6615.

acorder *v. f. I réconcilier* 1055; *s'accorder* 6589; *ajuster* 7596; *(réfl.)* 7727.

acorer *v. f. I arracher les entrailles* 4635.

acorre *v. fo.* III^d *accourir* 2455, 6831.

acostumer *v. f. I s'habituer à* 7958.

acreire *v. f. II croire* 1553.

acreistre *v. fo.* III^b *faire accroître* 1556.

adamas *m. II diamant* 426.

adenz *la face contre la terre, sur le ventre* 1254, 5921.

adeser *v. f. I toucher* 2752, 5174.

adober *v. f. I armer* 4813.

adonc *alors* 4804.

adoser *v. f. I (refl.) s'adosser* 5946.

adrecier *v. f. I rendre droit* 4251.

aé *m. II vie* 6314.

aerdre *v. fo. II attirer* 440.
aeschier *v. f. I amorcer* 9949.
afaire *m. II affaire* 6759, 6871.
afebleier *v. f. I affaiblir* 5979; *(intrans.)* 6344.
afermer *v. f. I affermir* 4248, 7327.
afichier *v. f. I affirmer, déclarer* 143, 7342; *fixer* 8897.
afiër *v. f. I promettre, jurer* 6067, 8844.
afiner *v. f. I intr. finir* 7779.
afoïr *v. f. IIIa se réfugier* 3612.
afoler *v. f. I blesser* 6764, 9938.
afonder *v. f. I enfoncer dans l'eau* 252.
afubler *v. f. I se revêtir de* 1471.
agenoillier *v. f. I (réfl.) s'agenouiller* 3546.
agreer *v. f. I agréer* 7740.
agu, e *aigu* 2569, 4255.
aguait *m. II embûche* 7225; estre en a. *guetter* 7154.
aguaitier *v. f. I guetter* 1548, 4859.
aguille *f. I aiguille* 6431, 7544.
aguillon *m. II aiguillon* 8651.
aguilloner *v. f. I piquer* 2593
aguisier *v. f. I aiguiser* 9983.
ahan *m. II douleur, peine* 331, 2196.
ahi *interjection* 1807.
aidier *v. f. I aider* 3688, 9654; *(réfl.) se défendre* 9117; *se servir de* 5674.
aïe *f. I aide* 3426, 5844.
aigle *f. I aigle (enseigne)* 7321.
aignel *m. II agneau* 5375.
aigrement *durement* 9926.
aillors *ailleurs* 1247.
ainsi, issi *ainsi* 263, 4243.
ainz *adv. plus tôt* 4592; *auparavant* 5760. — *prép. avant* 706, 5757. — *conj. marquant l'opposition* 382, 1681; a. que *(suivi du subj.) avant que* 37; a. ainz *le plus tôt possible* 6840.
ainzné *aîné* 3649.
air *m. II air* 2936.
ais *f. II ais, planche* 5411.
aise *f. I occasion* 5278, 7150; *plaisir* 1654.
aisil *m. II vinaigre* 5350.
aissele *f. I aisselle* 5895, 7201.
aive *m. II grand père* 9366.
ajornee *f. I pointe du jour* 5450.
ajorner *v. f. I faire jour* 265, 5082.
ajoster *v. f. I réunir* 5253, 6207.
alaitier *v. f. I têter* 2610.
albe *f. I aube* 1267.
albor *m. II aubour* 1479.
alcun, e *quelqu'un* 2425, 2767; *quelconque* 1802.
alegier *v. f. I alléger* 8204.
aleine *f. I haleine* 2074, 3614.
alemele *f. I alumelle, fer d'arme tranchante* 4479, 5896.
aler *v. f. I aller* 39, 59; *(réfl. avec* en) 5466. — *avec le partic. prés. pour périphraser* 1831, 9583.
aleor *m. II galerie* 4252, 7721.
aleüre *f. I train, marche;* grant a. 5627.
aliance *f. I alliance* 1715.
aliër *v. f. I réunir* 63; *(réfl.)* 7269.
alkes *un peu* 336, 6383.
alketes *un peu* 4516.
alongier *v. f. I allonger* 1059.
alquant *quelqu'un* 2805; li a. *quelques-uns* 1874.
altel *m. II autel* 1039, 6855.
altre *autre* 8509; *neutre autrement* 1190. — altrui *(gén.)* 6623, 6898; *(dat.)* 1315.
altrement *autrement* 495, 8258.
altresi *de même, également* 1553, 1997.
altretant *autant* 1142, 4581. — *adv. également* 1995.
altretel *la même chose* 3308. — *adv. également* 5170.
altr'ier (l') *l'autre jour* 3415, 4147.
alumer *v. f. I allumer* 289.
alve *f. I ventrière de la selle* 4061; *(?)* 4259.

amant *m. II amant* 1306.
ambesdeus, andeus *tous les deux* 6067; *nomin., au masc.*, ambedui, andui 286, 2373.
ambler *v. f. I aller à l'amble;* amblant 4069.
ame *f. I âme* 2120, 4947.
amender *v. f. I aller mieux* 9106.
amener *v. f. I amener* 733, 2304.
amer *v. f. I aimer* 1080, 1784.
amer, e *amer* 8004.
amertume *f. I amertume* 8220.
ametiste *f. I améthyste* 6487.
ami *m. II ami* 236, 3492.
amie *f. I amante* 9095.
amistié *f. II amitié* 1705, 9072.
amonester *v. f. I instruire* 1647; *exciter* 1390.
amont *en haut* 419, 2291.
amonter *v. f. I s'élever (en parlant d'un poids)* 4434.
amor *f. II amour* 32; *masc. comme dieu de l'amour* 8647.
ampleis *davantage* 4407.
an *m. II an* 332.
anceis *adv. auparavant* 1383, 1584. — *conj. mais* 5197; a. que *avant que* 417.
ancessor *m. III ancêtre* 342, 2813; *nom.* ancestre 1189.
anciën, e *âgé* 3529, 4127; *vieux* 2414.
ancre *f. I ancre* 1873, 5789.
andeus *v.* ambesdeus.
anel *m. II anneau* 3136.
angoisse *f. I peine* 7909; *angoisse* 1443.
angoissier *v. f. I tourmenter* 1271, 3047; *(réfl.) s'efforcer* 4405.
angoissos, e *en peine* 1632, 4861.
angoissosement *terriblement* 8969.
anniversaire *m. II anniversaire* 2160.
anombrer *v. f. I compter* 2819.
anoncier *v. f. I annoncer* 1920.
antidot *m. II antidote* 8228.
antiquité *f. II*; estre d'a. *être âgé* 3123.
anuitier *v. f. I devenir nuit* 10034.
aombrail *m. II ce qui sert à abriter contre le soleil, parasol, bâche* 6131.
aorer *v. f. I adorer* 3066, 3097.
aovrir *v. f. III*ᵃ *ouvrir* 1157.
apaier *v. f. I calmer, réconcilier, contenter* 1017, 8295.
apaisier *v. f. I (réfl.) s'apaiser* 2549.
apareillier *v. f. I appareiller* 2821; *orner* 7446; *préparer* 1106, 1206; *(réfl.) s'équiper* 700.
apareir *v. fo. III*ᵈ *apparaître* 2166.
aparler *v. f. I aborder* 2838, 5966.
apartenir *v. fo. III*ᶜ *appartenir* 1797.
apeler *v. f. I appeler* 730; *nommer* 4716.
apendre *v. f. II (impers.) dépendre, convenir;* dont li n'apent *dont elle n'a que faire* 1400.
aperceveir *v. fo. III*ᵇ *apercevoir; (trans.)* 2507; *(réfl.) s'apercevoir* 812, 1953.
apert *évident;* en apert *ouvertement* 1444.
apertement *ouvertement* 2106, 6503.
aplaneier *v. f. I aplanir, démolir* 23.
aporter *v. f. I apporter* 734, 5936.
aprendre *v. fo. II apprendre* 2986; *faire l'expérience* 618.
aprés *adv. plus tard* 330; en a. 2168, 6060. — *prépos. après* 6218.
apresser *v. f. I opprimer* 2119.
aprester *v. f. I apprêter* 290, 1045; *(réfl.)* 4840.
aprismier *v. f. I approcher* 1060; *s'approcher* 46, 2506; *(réfl.)* 2661.
aprochier *v. f. I approcher* 4262, 5491.
apruef *après* 799, 9987.

apuier *v. f. I s'appuyer* 6922.
aquiter *v. f. I acquitter* 1026; *céder* 5813.
arachier *v. f. I arracher* 6255.
araisoner *v. f. I adresser la parole à, aborder* 953, 3627.
aramir *v. f. IIIb racoler* 6883.
arbaleste *f. I arbalête* 7287.
arbalestier *m. II arbalétier* 4291.
arbre *m. II arbre* 62, 2413.
arc *m. II arc* 286; *voûte en arc* 536, 7542.
archet *m. II dim. de arc, voûte en arc* 6440, 7568.
archier *m. II archer* 3922, 8812.
arçon *m. II arçon* 4075, 5952.
ardeir *v. fo. II brûler* 7, 567.
ardor *f. II chaleur* 8087.
arester *v. f. I (réfl.) s'arrêter* 1405, 2711.
argent *m. II argent* 390, 4304.
arguër *v. f. I aiguillonner* 1203, 8935; *(réfl.) s'efforcer* 4405.
ariere *de retour* 138, 731; *en arrière* 1918; *auparavant* 2503.
ariver *v. f. I aborder* 306, 3029.
arme *f. I arme* 899, 1945.
armer *v. f. I armer* 437.
armeüre *f. I armure* 6982.
aromatisier *v. f. I embaûmer* 6386, 7436.
aronde *f. I hirondelle* 5798.
arteil *m. II orteil* 2566.
asaier *V.* essaier.
asaillir *v. f. IIIa assaillir* 410, 1418.
asalt *m. II assaut* 442, 2182.
asaoler *v. f. I rassasier* 5697.
aseeir *v. fo. II assiéger* 1, 3894; *bâtir* 402, 421; *placer* 509; *fixer* 9930; *(réfl.) s'asseoir* 725, 3039.
asegier *v. f. I assiéger* 4568, 6564.
asembler *v. f. I (trans.) rassembler* 305, 2229; *réunir* 3018; *(réfl.) s'assembler* 49.
aserir *v. f. IIIb faire nuit*; **aseri** *tranquille* 1219.
aserrer *v. f. I enfermer, assiéger* 4323.
aseüreement *avec assurance* 5116.
aseürer *v. f. I assurer* 3113; *rassurer* 658, 3695; *(réfl.) se rassurer* 5207.
asez *pron. indéf. beaucoup* 288. — *adv. très* 100; *bien* 3317; *avec empressement* 8590. — d'asez 1126.
asfalte *asphalte* 6496.
asoagier *v. f. I calmer* 269.
asprement *âprement* 3730; *fortement* 4403.
atache *f. I attache (ornement de vêtement)* 750.
atachier *v. f. I attacher* 279, 4261.
atargier *v. f. I (réfl.) tarder* 169, 8888.
ateindre *v. fo. II frapper* 9194.
atendre *v. f. II attendre* 298, 592.
atente *f. I attente* 1332; *expectance* 670, 2762.
aterminer *v. f. I fixer la date de* 7831, 7853.
atir *v. f. IIIb provoquer* 7840.
atochier *v. f. I toucher* 807, 2428.
atorner *v. f. I préparer* 1645; *arranger* 86, 8624; *tourner* 2550; *pousser, porter* 7947; *imputer* 8717; *(réfl.) se pousser, se persuader* 7888.
atraire *v. fo. II (trans.) attirer* 3474, 3596; *apporter* 6078; *(réfl.) se rendre* 60.
atrait *m. II avance* 8371; *action d'attirer* 3789, 3802.
auguire *f. I augure* 1920; *art d'enchanter* 1924, 1938.
aüner *v. f. I réunir* 4321; *(réfl.)* 2487.
aval *en bas* 692, 2378.
avaler *v. f. I descendre* 1480; *faire descendre, faire tomber* 9163.

avant *en avant* 208; *auparavant* 134; *plus loin* 1547; *plus tard* 315; *plus* 8550.
aveier *v. f. I guider, montrer le chemin* 4684.
aveine *f. I avoine* 355.
aveir *avoir* 1184. — a = *il y a* 43, 110. — n'i a neient de *il ne faut pas* 351. — molt i a *il y a (dans lui), il est* 1487. — *employé subst. avoir, richesse* 51, 7810.
avenalment *gracieusement* 3996.
avenant *gracieux* 717.
avenement *m. II arrivee* 3096.
avenir *v. fo. III*[c] *(impers.) arriver, avenir* 985, 8269. — avenant *arrivant (subst.)* 2438.
aventiz *m. II étranger* 5953.
aventure *f. I évènement funeste* 1686, 5176. — metre en a. *mettre en péril, abandonner au hasard* 209; *(réfl.) se risquer* 962.
avesprer *v. f. I faire nuit* 4612, 7271.
aviron *m. II aviron* 274.
avironer *v. f. I environner* 2354; *faire le tour de* 3191.
avis *m. II avis.* — ce m'est a. *il me semble* 329.
aviser *v. f. I dévisager* 124.
avoltire *f. I adultère* 3295, 4370.
avuec *avec* 5548, 6139.
azur *m. II azur* 432.

B.

baaillier *v. f. I bâiller* 1231, 7923.
bacin *m. II bassin* 4772.
baer *v. f. I ouvrir largement.* — gole baee *gueule béante* 490.
bai, e *bai* 4053.
baïf, ve *ébahi, bouche béante* 957.
baile *m. II pallissade* 9632.
baillie *f. I pouvoir.* — aveir b. de *avoir en son pouvoir, saisir* 5126.
baillier *v. f. I donner* 3223, 3260; *saisir* 5138, 5772; *manier* 9515.
baillir *v. f. III*[a] *gouverner.* — guerre b. *commander une g.* 1354, 1410. — mal bailli *tourmenté, agité* 1235.
baisier *v. f. I embrasser* 772.
baisier *m. II baiser* 773, 7963.
baldekin *m. II nom d'une étoffe* 7639.
baldor *f. II courage, hardiesse* 1130.
bandon — a b. *sans ordre, précipitamment* 3742. — se mettre a b. *combattre à outrance* 5330.
banir *v. f. III*[b] *proclamer* 6071, 7357.
barbacane *f. I barbacane* 413.
barbe *f. I barbe* 2450, 6387.
barbelé, e *barbelé, garni de pointes* 5313.
bargaigne *f. I marché* 7121.
barge *f. I barque* 84, 242.
barnage *m. II les barons* 589, 3900; *vaillance* 6350; *puissance* 2051, 9360; *fait d'armes* 6294.
barre *f. I barrière* 416, 923; *pièce de bois, de fer etc. étroite et longue, barre* 6111, 7443.
baron *m. III nom. ber baron* 406, 2229.
bas, se *bas.* — en bas 5331. — parler en b. *parler bas* 537. — porter b. *baisser* 5870. — b. vespre *avant dans la soirée* 7239.
base *f. I base* 7551.
basme *m. II baume* 6472, 6512.
bataille *f. I combat* 147, 873; *meurtrière, créneau* 7334.
batel *m. II bateau* 2553.
batement *m. II action de battre* 2707.
batre *v. f. II battre* 4401. — batu a or *couvert de feuilles d'or* 749.
beivre *v. fo. III*[b] *boire* 819, 2586.
bel, e *beau* 48, 1487; *(neutre)* 3867. — en aveir le plus b. *avoir le dessus* 5994.
belement *doucement* 2599.
beler *v. f. I bêler* 5375.

belté *f. II beauté* 3987; *pl.* 130.
bende *f. I bande, raie* 4458.
bender *v. f. I environner* 1474; *galonner* 1468.
beneüré *bienheureux* 2808.
berbiz *f. II brebis* 5374.
beril *m. II béryl* 6423.
berser *v. f. I atteindre avec des flèches* 287, 3569.
berserez *m. II carquois* 3576.
besaguë *f. I hache à deux tranchants* 4257. *Voir Du Cange s. v. bisacuta.*
besaive *m. I bisaïeul* 9366.
besant *m. II besant* 4430.
besoing *m. II besoing* 9148; *nécessité, crise, occasion où l'on a besoin de quelqu'un ou de quelque chose* 1728, 4294; *secours* 4971.
besoigne *f. I besogne* 4393, 7068.
beste *f. I bête* 1802, 4049.
beston *m. II beton* 6514.
betumei *m. II bitume* 6496, 6498.
biche *f. I biche* 287, 743, 8570.
bien *adv. bien* 618; *très* 27.
bien *m. II bonheur* 651; *richesse, avoir* 3319; *prospérité* 66, 1124; *vaillance* 3928. — voleir b. *vouloir du bien* 4227.
biere *f. I bière* 5256, 6214.
bis, e *d'un gris brun* 422.
bise *f. I bise* 4278.
blanc, che *blanc* 423, 1962.
blanchor *f. II blancheur* 3996, 6191.
blandir *v. f. III*[b] *flatter, caresser* 4307, 6650.
blasme *m. II blâme* 9217.
blasmer *v. f. I accuser* 6268; *blâmer* 7355.
blastengier *v. f. I accuser* 8765.
ble *m. II blé* 347, 3775.
blecier *v. f. I blesser* 7083.
blialt *m. II tunique ajustée* 6393, 7639.
bloi, e *blond* 6385, 7091.
bobant, boban *m. II orgueil* 2734, 6648.
boce *f. I bosse* 3936.
boche *f. I bouche* 808.
bochete *f. I diminitif de* boche 3997.
bocle *f. I pointe au milieu du bouclier* 4463.
bofu *m. II sorte d'étoffe* 6896.
boiel *m. II boyau* 491.
bois, bos *m. II bois* 116, 2164.
boisdie *f. I félonie* 6155.
boisier *v. f. I tromper* 4951; *faire faux bond* 7735; *faire obstacle* 996.
boiste *f. I boîte* 7978, 9560.
boldon *m. II grosse flèche, boujon* 7701.
bondonos, e *dont les trous sont bouchés par des bondons* 2454.
boner *v. f. I borner* 9758.
bonté *f. II bonté* 4005.
borc *m. II bourg* 282, 6592.
borde *f. I ferme, cabane* 281.
borgeis *m. II bourgeois* 461.
bort *m. II bord* 248, 5785.
bos *v.* bois.
boschage *m. II bocage* 366, 3539.
boschage *adj. de forêt* 1802.
bossu, e *couvert de bosses* 2446.
bot *m. II coup.* — de bot *tout de suite* 3861, 7703.
boter *v. f. I bouter, pousser* 2152, 5049.
boton *m. II bouton* 751.
botoner *v. f. I boutonner* 4024.
braie *f. I (plur.) braies* 9157.
braire *v. f. III*[a] *crier, vociférer* 1879, 8079.
brait *m. II cri* 2706.
branc *m. II épée* 4498, 5247.
branchu, e *branchu* 2413.
brasme, prasme *f. II sorte de pierre précieuse* 6454, 6521.
braz *m. II bras* 771, 2573.
bretesche *f. I parapet crénelé* 3157.
bricon *m. II sot* 3637, 6900.
brief *m. II lettre avec son enveloppe* 8779.

brief ve *court* 4738.
briement *brièvement* 100, 3335.
brievet *m. II dim. de* brief 8769.
briser *f. I briser (intrans.)* 203, 243.
brocaille *f. I broussailles* 5128.
brochier *v. f. I éperonner* 7109.
broigne *f. I cuirasse* 5779.
brosder *v. f. I broder* 4013.
brosdeüre *f. I bordure* 6918.
bruire *v. fo. II être rempli de bruit* 1461, 6846.
bruit *m. II bruit* 792. — a un bruit *à la fois* 1166.
brun, e *brun* 4058.
brusler *v. f. I brûler* 2760.
buef *boeuf* 4496.
buen, e *bon* 1872 4507; *neutre agréable* 317. — *employé substantivement, volonté* 3284, 4114.
buer *adv. pour son bonheur* 211, 9141.
buisine *f. I trompette* 5594.
buisnart *m. II niais* 6723.
buisson *m. II buisson* 5135. — tirer le serpent del b. *tirer les marrons du feu* 6899.
buschail *m. II tapis (?)* 6132 *(Cp. Godefroi „toiles et buschaus").*
busche *f. I bûche* 6056.

C.

ça, çai *adv. ici* 593, 612. — ç. avant *à l'avenir* 315. — ç. sus *d'en bas jusqu'ici* 2328. — ç. jus *ici bas* 2502.
cafe (?) 7458.
calade *m. II nom d'un oiseau merveilleux* 7467.
calcedoine *f. I calcédoine* 7653.
Capitoile *m. II Capitole* 527.
car *car* 617.
casser *v. f. I casser* 4443.
catablati 7455. *V. DuCange s. v. catablattion.*
ce, ço *pron. dém. neutr. cela, ce* 38, 875. — ce que *quoi que, combien que* 8623.
ceindre *v. fo. II ceindre* 4814.
ceinture *f. I ceinture* 3764.
cel *pron. dém.; masc. acc. sg.* 391; *nom. sg.* cil 212, 2889; *fém.* cele 28, 387; *acc. plur. masc.* cels 297; *nom.* cil 58.
celebrer *v. f. I célébrer* 4645.
celeement *en secret* 1562, 3391.
celer *v. f. I cacher* 1532, 2892.
celestiël *céleste* 572.
celui *pron. absolu* 788, 1276, 1307; *nom.* cil.
cembeler *attirer, amorcer* 5379.
cendal *m. II demi-soie* 7485.
cendre *f. I cendre* 1041, 2129.
cengle *f. I sangle* 4081; *clôture* 416.
cent *cent* 430, 6282.
ceptre *v.* esceptre.
cerchier *v. f. I explorer* 83, 359.
cercle *m. II cercle du casque* 4439.
cercler *m. II cercle du casque* 6928.
cerf *m. II cerf* 287, 3533.
cerne *m. II cerne* 9301.
certain, e certan *certain* 206, 1394.
certainement *certainement* 934; *d'une façon certaine* 8506.
cesser *v. f. I cesser* 266, 2365.
cest *pron. dém.; masc. acc. sing. celui-ci; nom.* cist 3342; *fem.* ceste 616; *masc. pl. accus.* cez 164, 480; *fém.* cez 6480.
cestui *pron. absolu, celui-ci* 1308, 3346.
cetus *m. II nom. d'un monstre marin (Grec κῆτος)* 4446.
chace *f. I châsse (?)* 6130.
chaceor *m. II cheval de chasse* 1458.
chacier *v. f. I chasser* 385, 1446.
chaeine *f. I chaîne* 2708, 6511.
chaeir *v. f. III^a tomber* 193, 3615. — c. malement, c. bien *(impers.) aller mal, bien* 5942, 7816.
chainsil *m. II toile blanche et fine* 6391.

chaitif, ve *prisonnier* 6279; *misérable* 82, 1058.
chalce *f. I genouillière* 4545.
chalcier *v. f. I chausser* 6397. — estre chalcié *porter un vêtement autour des jambes* 4025.
chaleir *v. impers. il importe* 1417, 6691.
chalemel *chalumeau* 6467.
chalenge *m. II contestation* 7752, 8329.
chalengier, chalongier *v. f. I exiger, disputer* 6670, 6895.
chalor *f. II chaleur* 4042.
chalt de *chaud* 4040, 8126.
chambellenc *m. II chambellan* 730.
chamberiere *f. I femme de chambre* 1269, 3978.
chambre *f. I chambre* 1214.
champ *m. II champ* 2164, 5858.
champaigne *f. I campagne* 366, 3539.
champel *qui se passe dans la plaine* 2182.
chanceler *v. f. I chanceler* 5737.
chandelier *m. II chandelier* 3554.
chane *f. I vase* 2131.
change *m. II échange* 8622. — estre a ch. *aimer à changer* 8307.
changeor *variable* 8282.
changier *v. f. I changer* 6196. — ch. la vie *v.* vie.
chanter *v. f. I chanter* 1147.
chapele *f. I chapelle* 6854.
chapitel *m. II chapiteau* 6445, 7554.
chaple *m. II carnage* 5051; *combat* 5962.
chapleïz *m. II combat* 5989.
chapler *v. f. I combattre* 3513.
char *f. II chair* 2121, 4012.
char *m. II char; machine de guerre* 4261, 5335.
characte *m. II signe* 1038.
charbon *m. II charbon* 2449.
chargier *v. f. I charger* 2749, 3759; *se charger de* 3767; *confier* 4547.
charme *m. II formule d'enchantement* 2600.
charnel *charnel* 8923.
charoigne *f. I charogne* 5699.
charriere *f. I charrière* 6952.
chascun, e *chacun* 111, 832.
chasé *m. II les vassaux* 7527.
chasiz, chassiz *m. II châssis* 514, 6424.
chasne *m. II chêne* 1921.
chastel *m. II château* 256, 4316.
chastelet *m. II dim. de* chastel 3721.
chasti *m. II avertissement* 8545.
chastiër *v. f. I instruire, avertir* 8543, 8549.
chemin *m. II chemin* 448, 6958.
chemise *f. I chemise* 7638, 9161.
chenu, e *chenu* 2268.
cheval *m. II cheval* 357.
chevalchier *v. f. I aller à cheval* 703, 3581; *(actif) monter* 4047.
chevalerie *f. I chevalerie* 2667. — faire c. *agir en chevalier, être vaillant* 6285.
chevalier *m. II chevalier* 311.
cheveçal *m. II têtière* 4071.
chevel *m. II cheveu* 2011, 4009.
chevetaigne *m. II capitaine* 4109.
cheville *f. I cheville* 249.
chevrol *m. II chevreuil* 9567.
chief *m. II tête* 1040, 5906; *bout* 4670; *maître* 521. — el premier ch. *d'abord* 8780. — al ch. del tor *à la fin* 8675, 9866.
chien *m. II chien* 1460, 4752.
chier, e *cher* 741. — aveir ch. *aimer* 635. — *employé adverbialement* 3636, 5756.
chiere *f. I figure* 6257.
chierement *cher* 5508.
chierté *f. I amour* 4197.
chois *m. II choix.* — a ch. 6055.
choisir *v. f. III*[b] *choisir* 357, 4852; *voir* 293, 2009.
chose *f. I chose* 1908, 4804; *affaire* 9439.

choser *v. f. I invectiver* 6268.
ci *adv. ici* 218, 590.
ciel *m. II ciel* 93, 2638.
cierge *m. II cierge* 837, 3557.
cimaise *f. I cymaise* 6445, 7555.
cinc *cinq* 443, 5396.
cinquante *cinquante* 890.
citaain *m. II habitant de ville* 11.
cité *f. II ville forte* 5, 348.
civoire *ciboire* 446.
clamer *v. f. I réclamer* 6698; *(réfl.) s'appeler en se plaignant* 232; *avancer des prétentions* 6612; *se plaindre* 8199. — c. quite *v.* quite.
clamor *f. II réclamation* 3797, 8195.
claré *m. II espèce de vin de miel* 6382.
clarté *f. II clarté* 836, 2433; *lumière* 197.
cler, e *clair* 4476; *neutre* 5132.
clignier *m. II clignement* 7881.
clore *v. fo. II fermer* 1436, 5544.
closture *f. I ce qui sert à fermer, à boucher* 249; *enceinte* 5407.
clou *m. II clou* 4522.
coardise, coardie *f. I lâcheté* 2406, 5679.
coart *lâche* 3367, 5564.
cocadrille *m. II crocodille* 485.
coe *f. I queue* 4065, 5899.
coé, e *pourvu d'une queue* 2568.
coete *f. I petite queue* 475.
coife *m. II coiffe* 6929.
coillir *v. f. III*ª *saisir* 5425; *accueillir* 9627. — c. en he *prendre en haine* 95.
coin *m. II coin* 419.
coissin *m. II coussin* 7459.
coitier *v. f. I serrer, presser* 1356, 3433, 8029.
col *m. II cou* 1042, 2575.
colchier *v. f. I se coucher* 1205; *faire coucher* 1987; *(réfl.)* 1210.
colee *f. I coup (sur le col)* 3514, 9336.
coler *v. f. I glisser* 4498, 5912.
colombe *f. I colombe, solive placée à plomb.* 513.
colon *m. II pigeon* 7688.
color *f. II couleur* 430; *teint* 6192.
colovre *f. I couleuvre* 2576.
colp *m. II coup* 2033, 6874.
colpe, corpe *f. I faute* 2634, 6152.
colte *f. I lit de plume, matelas* 451, 6117.
colteler *aiguiser (?)* 4516 (*Cp. Godefroi i. v.* costelé).
coltiver *v. f. I exercer le culte de* 516, 1089.
com, e *comme* 277, 5808; *comment* 4800. — tant c. *v.* tant. — si c. *v.* si.
comandement *m. II ordre* 579, 1351.
comander *v. f. I commander* 36; *recommander* 6269.
combatre *v. f. II combattre* 72; *(réfl.) se battre* 4724, 6028.
començaille *f. I commencement* 3519.
comencement *m. II commencement* 2044, 2401.
comencier *v. f. I commencer* 190.
coment *comment* 4797, 9317.
comfaitement *comment* 3291, 7975.
comfort *m. II consolation* 1346, 6367; *soulagement, secours* 1720.
comfortement *m. II consolation* 6347.
comforter *v. f. I consoler* 309, 1387; *(réfl.)* 7254.
comoveir *v. fo. III*ᵇ *agiter, exciter* 189, 1465; *(réfl.)* 2591, 4652.
compaigne *f. I compagnie* 4110, 6983.
compaignie *f. I compagnie, suite* 307, 3067.
compaignon *m. II compagnon* 239.
comparer *v. f. I acheter, expier* 4181, 5860.

compas *m. II.* — a c. *à point, symétriquement* 425.
compasser *v. f. I mesurer* 2245.
complaignement *m. II plainte* 1787.
complaindre *v. f. II (réfl.) se plaindre* 987, 6018.
complaint *m. II plainte* 3386.
comun, e *commun* 6593; *général* 530.
comune *f. I communauté* 634.
comunement, comunalment *communement* 64; *ensemble* 913, 6040.
conceveir *v. fo. IIIb concevoir, devenir enceinte* 8599.
conchilion *m. II conchyle* 479.
concile *m. II assemblée* 986, 2471.
concorde *f. I concorde* 3131.
concorder *v. f. I s'accorder* 6610.
conduire *v. fo. II conduire* 2287; *diriger* 5896.
conduit *m. II conduite, action de conduire* 1503.
conestable *m. II connétable* 4832.
confondre *v. f. II perdre, détruire* 1364, 4196. — confondu *hâlé* 2445.
congeer *v. f. I congédier* 4210.
congié *m. II permission* 2834. — prendre c. 641. — prendre le c. 5038.
conin *m. II nature de la femme* 8595.
conoissance *f. I marque, signe* 2934, 6912.
conoistre *v. fo. IIIb reconnaître* 122.
conquerre *v. fo. II conquérir* 255, 2240; *obtenir* 403, 1788; *vaincre* 5566, 9537.
conreer *v. f. I équiper* 1495; *préparer* 7438; *(réfl.) se préparer* 4552.
conrei *m. II équipage* 3918; *préparatif* 1461; *train* 3165. — prendre c. *prendre soin, se soucier* 6053, 8346.
conseil *m. II conseil, sagesse* 424, 3286; *délibération secrète* 8316. — ne saveir nul c. *être à bout de ressources* 198. — a c. *en secret* 1562, 6504.
conseillier *v. f. I conseiller* 5079; *tenir conseil* 4980; *(réfl.) demander conseil* 4926, 6621.
consentir *v. f. IIIa accorder* 1525; *admettre* 3198, 9369.
consirer, consirrer *v. f. I (réfl.) se priver, s'abstenir* 1343, 7193.
consiure *v. f. IIIa atteindre* 4265.
conte *m. III comte* 14, 217; *nomin.* cuens 378.
conte *m. II recit* 727. — estre c. *être question* 2496.
conte *m. II compte.* — tenir c. 1423. — dire c. 4775.
contenance *f. I contenance* 9824.
contençon *f. II combat* 3508.
contenir *v. fo. IIIc (réfl.) se conduire* 3982, 5107.
conter *v. f. I raconter* 854, 1667.
conter *v. f. I compter* 829.
contor *m. II comte* 1583.
contraire *contraire, défavorable* 998.
contraire *m. II contrariété* 1099. — torner a c. *être funeste* 1637, 2048. — venir a c. *idem* 1868. — moveir c. *soulever des difficultés* 7747. — estre a c. *être funeste* 5716.
contraliër *v. f. I agacer* 5287.
contre *contre* 4296; *à la rencontre* 644.
contrecengle *f. I contre-sangle* 4082.
contredire *v. fo. II s'opposer* 8648.
contredit *m. II opposition, défense* 1030. — senz c. *sans opposition* 6015.
contree *f. I contrée* 616.
contremont *en haut* 5667, 7564.
contrepan *m. II compensation* 4340, 7391.
contrester *v. f. I s'opposer* 2022, 9491.

contreval *en bas* 5736.
conveier *v. f. I accompagner* 5039, 7495.
convent *m. II promesse* 3493.
convers *m. II lieu où l'on séjourne* 2197.
converser *v. f. I séjourner* 221, 2193.
cope *f. I coupe* 3139.
coper *v. f. I couper* 4067.
cople *m. II couple* 8175; *fém. I* 8608.
cor *m. II cor de chasse* 1459, 4754.
cor *m. II coin, bout* 6120, 6459.
corage *m. II courage* 6161; *cœur* 766; *disposition d'esprit* 1734; *désir* 6623; *intention* 1901.
coraille *f. I entrailles* 2743.
corajos, e *courageux* 5008.
corde *f. I corde* 202, 1140.
cordeïz *m. II sangle* 6113.
corleu *m. II courrier* 3899.
cormier *m. II cormier* 1478.
corner *v. f. I sonner de la trompette.* — c. l'eue *sonner le laver des mains* 826.
cornin, e *de corne* 3000.
corone *f. I couronne* 3135, 6403.
coroner *v. f. I couronner* 758, 760.
corpe *v.* colpe.
corporel *corporel* 2518, 2803.
corre *v. f. II courir* 909. — laissier c. (*sousentendu* „les nes") *naviguer* 3024. — corant *avec hâte* 6244.
correcier *v. f. I fâcher* 8653.
correços, e *fâché* 296.
correete *f. I petite courroie* 399.
correor *m. II coureur* 6939.
corroz *m. II courroux* 8318.
cors *m. II direction, cours* 206.
cors *m. II corps* 492, 1158; *personne* 6822, 8991.
cort *f. II cour* 3796.
cort, e *court* 7346, 8319.
corteis, e *courtois* 1288.
cortine *f. I rideau* 7087.
cosdre *v. f. II coudre* 7086; *clouer* 5430.
cosin *m. II cousin* 2412.
coste *f. I côte* 4445.
costé *m. II côté* 3601, 4058.
costel *m. II côteau* 6585.
costement *m. II dépense* 6603.
coster *v. f. I coûter* 6684.
costume *f. I coutume* 2579; *ce qui est dû* 2460.
costumier, e *qui a la coutume* 9167.
costure *f. I couture* 3972.
coton *m. II ouate* 7449.
coveitier *v. f. I désirer* 165, 3518.
coveitise *f. I convoitise* 7190.
coveitos, e *désireux* 4940.
covenable *convenable* 4331.
covenance *f. I promesse* 3396; *convention* 3424.
covenant *m. II convention* 4153, 6668.
covenir *v. f. III^a convenir* 754; *être nécessaire* 1139. — metre el c. *laisser à la discrétion de* 99, 3877, 4156.
cover *v. f. I couver* 4038.
covercle *m. I couvercle* 6476, 7651.
covert *lieu couvert* 4621.
covertement *à la dérobée* 5612.
covertor *m. II couverture* 451, 1209.
coverture *f. I couverture* 6429; *couvercle* 6486.
covrir *v. f. III^a couvrir* 1211, 5743; *cacher* 1240, 1377.
craventer *v. f. I renverser* 6, 567.
creanter *v. f. I approuver, confirmer* 4237, 7854.
creature, criature *f. I créature* 3915.
creire *v. f. II croire* 1054; *(réfl.) se fier* 8362.
creissence *f. I croissance* 2776.
creistre *v. fo. III^b croître* 1375, 6865.
crenel *m. II créneau* 5316.
crespi, e *crêpé* 4066.
creste *f. I sommet, crête* 6488.
crevace *f. I crevasse* 2556.

cri *m. II clameur* 3701.
crieme *f. I crainte* 6572.
criendre *v. f. II craindre* 254, 652.
criër *v. f. I crier* 1879, 7500; *proclamer* 9577.
crin *m. II cheveux* 2576; *crinière* 4054.
crine *f. I cheveux* 1961, 6931.
cristal *m. II cristal* 6448.
croc *m. II croc* 2574.
croce *f. I crosse* 1006.
crochu, e *crochu* 2566.
croissir *v. f. IIIa craquer, faire du bruit* 4406.
croiz *f. II croix* 7543.
croller *v. f. I branler, secouer* 2295.
crope *f. I croupe* 4060.
crostele *f. I croutille* 3041.
crote *f. I grotte* 1519.
cruciëment *m. II tourment* 2731.
cruciër *v. f. I tourmenter* 2764.
cruëlté *f. II cruauté* 5173.
crueus, e *cruel* 1714.
cuer *m. II coeur* 814; *courage* 5311.
cuidier, cuier *v. f. I penser* 261, 4242.
cuir *m. II peau* 395, 8974.
cuire *v. fo. II cuire* 3664.
cuiriee *f. I curée* 3641.
cuisse *f. I cuisse* 5871.
cuitier *v. f. I v.* coitier.
cuivert *m. II perfide* 1065, 1121.
cuivre *m. II cuivre* 6432.
cuivre *m. II carquois* 1464.
cure *f. I souci* 2407; *soin, garde* 4910. — estre en c. *s'occuper* 2821. — aveir c. *se soucier de, vouloir* 1685.
curios, e *curieux* 293.

D.

daarain, e *dernier* 3599.
damage, domage *m. II dommage* 600, 5358.
damagier, domagier *v. f. I nuire* 4860, 6732.
dame *f. I reine, maitresse* 157; *dame* 1501; *comme titre* 377.
damedeu *m. II seigneur Dieu* 6856.
dameisel *m. II jeune homme* 3580.
dameisele *f. I demoiselle* 7227.
damesse *f. I dame (?)* 6987.
dangerer *v. f. I prendre soin de* 9872.
dangier *m. II domination* 7266, 8654.
danner, dampner *v. f. I condamner* 1023, 2760.
dant *m. II seigneur* 210, 2165.
dart *m. II flèche* 1464, 4655.
de *exprime le génitif* 4; *l'origine* 381; *la cause* 97; *la matière* 77; *la mesure* 691; *depuis* 44; *à l'égard de* 24, 3859; *quant à* 175; *après la comparatif* 153; *l'éloignement* 90; *comme complément d'adjectif* 295.
debatre *v. f. II battre* 2011, 6257.
deboter *v. f. I repousser* 2481.
deceivre *v. fo. IIIb décevoir, tromper* 939, 1682.
decoler *v. f. I décapiter* 568, 1044.
deconoistre *v. fo. IIIc reconnaître* 4190.
dedenz *adv. au dedans* 8, 464. — *prép. dans* 1615. — cil d. *les assiégés* 3644.
deduire *v. fo. II (réfl.) s'amuser* 2806.
deduit *m. II joie, déduit* 1146, 2800.
deesse *f. I déesse* 32.
defaillir *v. f. IIIa (réfl.) se soustraire, manquer* 7744; *(impers.) manquer* 7770, 9116. — d. de covenant *manquer à sa parole* 6668.
defamer *v. f. I déshonorer, décrier* 1579.
deffendre *v. f. II défendre* 17.
deffens *m. II défense* 7046.
deffensable *par lequel on peut se défendre* 4332.
deffension *f. II défense* 3214.
definement *m. II fin* 2774.
defors *adv. dehors* 62. — *prép.*

au dehors de 6409. — cil d. *les assiégeants* 5543.
defraindre *v. fo. II briser* 2453.
degeter *v. f. I agiter* 9470; *s'agiter* 7925; *(réfl.)* 8077.
degré *m. II degré* 1491.
deguaster *v. f. I dévaster* 9, 4633; *détruire* 3085.
deguerpir *v. f. III^b quitter, laisser, abandonner* 1630, 2052.
dei *m. II doigt* 716; *plur.* deie 5378.
deignier *v. f. I daigner* 8167; *juger digne de* 1359.
deis *m. II table* 839, 3408.
dejoste *à côté de* 2875.
dejus *en dessous* 7626.
del = *de le* 1074.
delgié, e *fin* 3991, 4362.
delit *m. II volupté* 1946; *amusement* 2806.
delitier *v. f. I réjouir* 315, 8915.
delivre *libre* 7016. — a. d. *librement* 9724.
delivrer *v. f. I délivrer* 1451; *évacuer* 2029, 7724; *vider* 9490.
demain *demain* 4230.
demain *subst. le lendemain* 1011.
demander *v. f. I demander* 2233, 4811.
demaneis *adv. tout de suite* 5571, 10002.
demeine *m. II propriété* 4524, 8656.
demeine *principal* 444.
demener *v. f. I mener par ci par là* 186; *conduire* 1395; *manifester, montrer* 907, 3966; *(réfl.) se démener* 1232, 1257.
dementer *v. f. I lamenter* 1815; *(réfl.) idem* 5804.
dementiers que *pendant que* 2896.
dementre que *pendant que* 663.
dementres *pendant ce temps* 5789.
demi *demi* 9539.
demorance *f. I délai* 3395.
demorer *v. f. I demeurer, rester* 2217; *tarder* 92, 5162; *(act.) retarder, arrêter* 1643, 6938.
demostrance *f. I révélation* 2339.
demostrer *v. f. I montrer* 4018; *révéler, annoncer* 1009, 4113; *raconter* 4354.
denier *m. II denier* 6734, 7092.
dent *f. II dent* 5379.
departie *f. I départ* 1635, 9265.
departir *v. f. III^a partir* 8830; *séparer* 294, 5990; *se séparer* 1516; *se disputer quelque chose* 6700.
depecier *v. f. I (intr.) briser* 258; *(trans.) déchirer* 6260.
dependre *v. f. II pendre* 2749.
depercier *v. f. I percer* 3640.
deperdre *v. f. II perdre* 586, 1183.
deport *m. II amusement, joie* 7384, 7962. — faire son d. de *s'amuser avec* 1340.
deporter *v. f. I (réfl.) s'amuser* 6646.
depreier *v. f. I prier* 3095.
dequasser *v. f. I briser* 248, 2453.
derompre *v. f. II briser*. — d. sa crine *s'arracher les cheveux* 1961.
derriere, derriers, derriés *adv. derrière* 1142, 5485, 6933. — *prép.* 3708. — et en d. et en devant *à tous égards* 1537, 3983.
des *depuis, dès* 9031. — des que *dès que* 1266. — des i que *jusqu'à ce que* 980. — des i *jusque* 45, 985.
desaancrer *v. f. I lever l'ancre* 4611.
desarmer *v. f. I désarmer* 9289.
descendre *v. f. II descendre* 1921; *descendre de cheval* 720; *(trans.) déposer* 6274.
descendement *m. II descente* 2376.
deschalcier *v. f. I déchausser* 6380.
desclore *v. fo. II ouvrir* 4803.
descolorer *v. f. I décolorer* 6190.
desconfire *v. fo. I défaire* 3712, 5006.

desconfiture *f. I défaite* 3800, 5628.
desconforter *v. f. I (réfl.) se désespérer* 7214.
desconseillié *à bout de ressources* 620, 4676.
descovrir *v. f. IIIª découvrir* 1527; *(réfl.)* 8402. — a descovert *ouvertement* 4370.
descreistre *v. fo. IIIᵇ diminuer* 9389.
descrire *v. fo. II décrire* 7891.
desenor *f. II action honteuse* 2002.
deseriter *v. f. I déposséder* 1725, 2736.
deseriteison *f. II dépossession d'héritage* 9911.
deservir *v. f. IIIª mériter* 1702, 2618; *gagner* 9164.
desevrer *v. f. I se séparer* 1695; *(act.) séparer* 2916.
desfaire *v. f. II séparer* 3677; *démolir* 7721; *tailler en pièces* 3767; *tuer* 8824; *se consumer* 6518; *(réfl.) se consumer* 2124.
desfiance *f. I défi* 4224.
desfiër *v. f. I provoquer* 4209.
desforcier *v. f. I ôter par violence* 9386.
desirrer, desirer *v. f. I désirer* 166, 240.
desjoindre *v. f. II couper* 3652; *s'écrouler* 5408.
deslacier *v. f. I délacer* 7188.
desliër *v. f. I délier* 1069, 3765.
desloer *v. f. I déconseiller* 8542.
desmaillier *v. f. I rompre les mailles* 5721.
desmesurance *f. I chose qui dépasse les limites.* — faire d. 3447, 4223.
desmesure *f. I démesure.* — a d. *démesurément, énormément* 487, 6412.
desmesuré *démesuré* 1138.
desor, desore *adv. au dessus* 246, 2360. — *prép. sur* 890, 1040. — de d. 6267.
desoz *adv. dessous* 746. — par d. 448. — *prép. sous* 62.
despendre *v. f. II dépenser* 623.
desperer *v. f. I désespérer* 677; *(réfl.)* 9901.
desplaire *v. fo. IIIª déplaire* 4371, 8524.
despoillier *v. f. I dépouiller* 1033, 6379.
desraisnier *v. f. I énumérer* 828; *réciter* 9311; *soutenir* 8853; *défendre* 7772; *gagner en luttant* 8266.
desrei *m. II désordre, confusion* 1462, 4605; *précipitation* 8658, 8193. — a d. *à la hâte* 4853.
dessemblable *différent* 7406.
dessentir *v. f. IIIª désapprouver* 3281.
dessoter *v. f. I surprendre* 5746, 6287.
destemprer *v. f. I tremper, mélanger* 7656, 9561.
destendre *v. f. II se détendre* 7708.
destinee *f. I destinee* 1299, 7369.
destiner *v. f. I résoudre* 1084, 1760. — estre destiné *être résolu par le destin* 525.
destorber *v. f. I troubler, déranger, empêcher* 2023, 9639.
destorbier *m. II vexation* 6559.
destordre *v. f. II déployer* 9485.
destorner *v. f. I détourner, faire changer d'avis* 3354; *(réfl.) se dérober* 9604.
destre *droit* 723, 2783. — a d. *à droite* 528.
destrece *f. I détresse* 822, 4553; *péril* 6741.
destreindre *v. fo. II tourmenter, serrer* 1202, 1958, 3059.
destreit *adj. serré, tourmenté* 3059, 8124.
destreit *subst. m. II détroit* 418; *rigueur, embarras, peine* 882, 3059.

— aveir en d. *maltraiter, tourmenter* 956; *dominer* 4806.

destrier *m. II cheval de bataille* 3934, 9198.

destrucion *f. II destruction* 30, 843; *souffrance* 984.

destruiement *m. II destruction* 1177.

destruire *v. fo. II détruire* 1937; *ravager* 7; *exterminer* 876.

destruit *m. II destruction* 601, 9495.

desus *dessus* 689, 2418. — aler d. *vaincre* 7268. — de d. *desus* 2668, 7461.

desver, derver *v. f. I (réfl.) devenir fou* 1391, 2750. — desvé *fou* 2015.

desverie *f. I folie* 2027.

desvestir *v. f. III*[a] *dévêtir* 7432.

detorner *v. f. I (réfl.) se retourner* 1253.

detraire *v. f. II arracher* 2082.

detrenchier *v. f. I couper en morceaux, tuer* 213, 5046.

deu, de *m. II dieu* 35, 4356.

deus *deux* 43; *nom.* dui 708. — dui et dui *deux à deux* 708.

devaler *v. f. I descendre* 1491; (*réfl. accompagné de* en) 5043.

devancir *v. f. III*[a] *précéder* 5510.

devant *adv. devant* 9702; *auparavant* 494. — *prép. devant* 707; *avant* 2492. — *employé substantivement* 7416.

deveer *v. f. I défendre* 8251.

deveir *v. fo. III*[b] *devoir* 619, 758. — que deit? *pourquoi?* 1075.

devenir *arriver* 10090.

devers *du côté de* 78, 419.

devin *m. II devin, prophète* 1012, 5059.

devinaille *f. I supposition* 931; *parole digne de peu de foi* 1831.

deviner *v. f. I prédire* 2204, 5057.

devineresse *f. I devineresse* 2201.

devise *f. I séparation* 9758.

devise *f. I plaisir, volonté.* — a d. *à souhait* 6911.

deviser *v. f. I arranger, régler* 9404.

devorer *v. f. I dévorer* 489.

di *m. II jour.* — molt a ja dis *il y a déjà longtemps* 2964. — toz dis *toujours* 6064.

dialectique *f. I dialectique* 2209.

diaspre *m. II drap de soie* 4511.

dignité *f. II principauté* 376.

dire *v. fo. II dire* 627; *raconter* 842. — estre a d. *manquer* 3251.

dis *dix* 358, 879.

discorde *f. I discorde* 2410; *Discorde, personnification de la discorde* 104.

disme *dixième* 1172.

disner *v. f. I dîner* 3664.

dit *m. II parole* 1226; *ordre* 1634.

ditan *m. II dictame* 9561.

diva = *di va* 2511.

divers, e *divers* 488, 7589.

diversement *diversement* 1823, 7981.

doaire *m. II douaire* 3320.

doble *double* 7100.

dobler *v. f. I (réfl.) se dédoubler* 8298.

dolcement *doucement* 6145; *humblement* 3095; *cordialement* 5028.

dolçor *f. II douceur* 1201.

doleir *v. fo. III*[d] *faire mal* 9475; *(réfl.) se plaindre* 1818, 8215.

dolent *triste* 4861, 8343.

doleoire *f. I doloire* 4258.

dolor *f. II douleur* 314, 8214.

doloser *v. f. I se désoler* 8710.

dolz, ce *doux* 1334.

domage *v.* **damage.**

domagier *v.* **damagier.**

don *m. II don* 109, 1894.

donc *adv. alors* 130. — *conj. donc* 5759.

doneier *v. f. I faire l'amour* 7124.

doner *v. f. I donner* 118.

donjon *m. II donjon* 6.
donkes *alors* 2000.
dont *dont* 6547; *d'où* 40; *de qui* 298.
donter *v. f. I dompter* 1922, 8139.
donzel *m. II jeune homme* 5191.
donzele *f. I jeune femme* 1147.
dorer *v. f. I dorer;* doré 7166, 7603.
dormir *v. f. III^a dormir* 4905. — en son dormant *pendant qu'il dort* 493.
dos *m. II dos* 1034, 2569.
dotance *f. I crainte* 1663; *doute* 3061.
dote *f. I crainte* 303, 9383.
doter *v. f. I hésiter* 172; *craindre* 611, 2223; *(réfl.) se douter* 2890; *craindre* 657, 1731.
dotos, e *craintif* 1631.
drap *m. II drap* 390, 9156.
drecier *v. f. I dresser* 1105, 9630.
dreit *m. II droit, justice* 532. — a d. *au bon moment* 3591; *à raison* 6033; *en vérité* 7530; *tout de son long* 8422. — dire d. *porter un jugement* 115.
dreit, e *droit* 206; *comme il faut* 4952. — *neutre employé comme adv., droit* 556, 2660; *juste* 6532; *justement* 9999. — por d. neient *tout à fait inutilement* 8399.
dreitement *justement* 9203.
dreiture *f. I justice* 2810; *ce qui convient* 2460, 2493. — a d. *directement* 9568.
dru *m. II amoureux, amant* 1483, 9123.
drue *f. I amie, amante* 8988.
druërie *f. I amitié, amour* 3137, 4525.
duc *m. II duc* 238, 1481.
duel *m. II malheur* 812. — faire d. *manifester sa douleur* 1251, 1878.
dui *v.* deus.
duire *v. fo. II instruire* 3560, 7351. duit a *exercé pour* 3674.
dur, e *dur* 1805; *fort* 8760.
duree *f. I.* — a d. *toujours* 7680.
durement *grièvement* 5929; *douloureusement* 9474.
durer *v. f. I durer* 684; *vivre* 3941.
dusque *jusque* 5527; *jusqu'à ce que* 3747.

E.

ebenus *m. II ébène* 6430.
eborin, e *en ivoire* 2999.
edefier *v. f. I (réfl.) s'établir* 9354.
eir *m. II héritier* 2052, 6310.
eirre *m. II voyage* 1610, 6330.
eissir, issir *v. f. III^a sortir* 914; *(réfl. avec en)* 53, 910.
el, *en le* 279, 457.
el *autre chose* 1752, 3779.
el, ele *elle* 139, 1277; *plur.* els, eles 114, 119.
ele *f. I aile* 1544.
electre *m. II ambre jaune* 7645.
elme *v.* helme.
empereor *m. III empereur* 2882.
empire, empere *m. II gouvernement, domination* 2380, 2942.
en *prép. en* 26, 284.
en *de là* 52; *de cela* 519, 3383; *par cela* 110, 3448. — en aprés *après* 848.
enaise *près* 7149, 7690.
enamer *v. f. I prendre en affection* 6124.
enasprir *v. f. III^b exciter* 9062, 9983.
enbafe(?) 7458.
enbatre *v. f. I entrer précipitamment* 817; *(actif)* 7013; *(réfl.) se précipiter* 2513, 4186.
enbelir *v. f. III^b plaire* 7999.
enbler *v. f. I voler* 1095. — s'en e. *s'en aller à la dérobée* 2683. — en enblé *à la dérobée* 1642.
enbracement *m. II embrassement* 7964.
enbracier *v. f. I embrasser* 1742.
enbraser *v. f. I embraser* 9634.

enbuschier *v. f. I (réfl.) se mettre en embûche* 6957.
enchalcier *v. f. I poursuivre* 6994.
enchalz *m. II poursuite* 3648, 5493.
enchanteor *m. II chanteur* 4782.
enchantement *m. II incantation* 2600.
enchanter *v. f. I enchanter* 1924.
enchargier *v. f. I charger de, confier* 3129, 3389.
enchastoner *v. f. I enchâsser* 5766.
enclin, e *soumis* 2989.
encliner *v. f. I s'incliner* 3174.
enclore *v. fo. II enfermer* 4301.
enclume *f. I enclume* 4406.
encochier *v. f. I mettre dans l'entaille* 7701.
encombrer *v. f. I encombrer.* — encombré *de passage difficile* 6954.
encontre *prép. contre* 1373, 3234.
encontrer *v. f. I rencontrer* 1168, 5663.
encor, encore *encore* 545, 1036.
encorreier *v. f. I attacher par des courroies* 6398.
encoste *adv.* — e. de *à côté de* 1043.
encre *m. II encre* 8777.
encuser *v. f. I accuser, en vouloir à* 9210.
endemain. — l'e. *le lendemain* 3171.
endementiers *pendant* 7725.
endice *f. I indication* 556.
endobler *v. f. I briser par le milieu* 4444.
endormir *v. f. IIIa (réfl.) s'endormir* 490, 1154.
endrecier *v. f. I disposer, dresser* 4254.
endreit *m. II manière* 163, 1298.
endreit *adv. pour préciser, auprès de* la, ilnec 4589, 6889. — *prép. vis à vis de* 7697, 8895; *près de* 4694.
endurer *v. f. I endurer* 678, 1320.
enemi, e *adj. ennemi* 3653. — *m. II* 1358.
enemistié *f. II hostilité* 2410.
enfance *f. I enfantillage, parole d'enfant* 7813.
enfant *m. III enfant* 20, 2609; *nom.* enfes 1260.
enfer *m. II enfer* 2192, 6204.
enfernal, infernal *infernal* 1919.
enfermeté, enferté *f. II maladie* 7907, 7916.
enflamer *v. f. I enflammer* 1385.
enfler *v. f. I enfler* 2570; *s'enfler* 9472.
enfoïr *v. f. IIIb enterrer* 6044.
enfoïr *v. f. IIIa (réfl.) s'enfuir* 2654.
enforcier *v. f. I renforcer* 3702.
enfraindre *v. fo. II enfreindre* 8824.
engendrer *v. f. I engendrer* 1799.
engigneor *m. II architecte* 1111.
engignier *v. f. I tromper par ruse* 952, 1660; *imaginer* 8998.
engignos, e *adroit, rusé* 6641.
engin *m. II ruse* 131; *machine de guerre* 504.
engoler *v. f. I orner d'une gole (collet)* 7482.
engroter *v. f. I rendre malade.* — engroté *malade* 5019.
enhalcier *v. f. I rehausser, répandre* 1563.
enhanster *v. f. I garnir d'une hampe* 4257.
enleveüre *f. I relief* 4460.
enmaillier *v. f. I envelopper* 4367.
enmi *adv. au milieu* 3149, 7545. — *prép. au milieu de* 1405, 7643.
enne *conj. pour commencer une phrase interrogative négative* 6664.
enocire *v. fo. II tuer* 7313.
enor *f. II honneur* 6354; *fief, royaume* 380, 1360.
enorer *v. f. I honorer* 1090, 2810.
enpaindre *v. fo. II pousser.* — *(réfl.)* e. en mer *mettre à la voile* 91, 1957.

enpalir *v. f. III^b rendre pâle.* — enpali *pâle* 8234.
enparler *v. f. I haranguer* 6715. — enparlé *disert* 6634.
enpleier *v. f. I employer* 9334; *accorder* 6662.
enplir *v. f. III^b remplir* 251, 897.
enpoisoner *v. f. I emprisonner* 8954.
enpor *pour* 1430.
enposer *v. f. I donner, imposer* 9358.
enprendre *v. fo. II prendre* 1006; *entreprendre, s'engager dans* 2320, 7802. — *au figuré* 8019.
enprés *adv. ensuite* 515. — *prép. après* 775.
enquerre *v. fo. II enquérir, demander* 551; *examiner* 1008, 2616; *(avec le datif) interroger* 726, 1074.
enragier *v. f. I enrager* 5800.
ensanglenter *v. f. I ensanglanter* 6744, 7433.
enseigne *f. I signe* 2546; *enseigne* 4523; *cri de guerre* 5569.
enseignier *v. f. I instruire* 8094.
enseler *v. f. I seller* 1458, 3420.
ensemble *adv. ensemble* 660, 6149.
ensement *adv. de même* 1470, 1914.
ensevelir *v. f. III^b ensevelir* 7440.
ensorquetot *en outre* 3421.
entablement *m. II entablement* 7562.
entaille *f. I ouverture de la fenêtre* 724; *ciselure* 4078.
entailleüre *f. I entaillure* 511, 4459.
entaillier *v. f. I incruster* 4510, 6112.
entalenter *v. f. I exciter, donner envie* 1386.
entamer *v. f. I entamer* 4453.
entençon. — a e. *en concurrence* 4533.
entendable *intelligent* 3564.
entendre *v. f. II apprendre* 8867; *comprendre* 8878; *avoir en vue* 4118. — e. a *écouter* 564, 2169; *obéir* 5000; *songer à, s'occuper de* 823, 1455; *faire attention à* 9259.
entente *f. I pensée* 1310; *habileté* 4014; *occupation* 1454. — metre s'e. *s'appliquer à* 4538, 7258; *placer son affection* 5160.
ententif, ve *attentif* 958.
enterin, e *entier* 7565.
enterrer *v. f. I enterrer* 2134, 2466.
enteser *v. f. I tendre* 7699.
entier, e *entier* 6217; *d'une pièce* 6426.
entistre *v. f. II tisser* 6395.
entomber *v. f. I enfermer en tombe* 7719.
entor *adv. alentour* 539. — *prép. autour* 2675, 4363.
entrabatre *v. f. II (réfl.) s'abattre l'un l'autre* 9708.
entraille *f. I les entrailles* 2746.
entrait *m. II onguent* 3683, 7971.
entre *adv. ensemble* 2371. — *prép. entre* 5268; *parmi* 1082; *d'entre* 12, 2684.
entrechoisir *v. f. III^b (réfl.) se voir l'un l'autre* 7235.
entredeus *m. II coup donné sur le milieu de la tête* 9731.
entree *f. I entree* 1137, 2364.
entreferir *v. f. III^a (réfl.) se frapper l'un l'autre* 5731, 5864.
entrehaïr *v. f. III^b (réfl.) se haïr l'un l'autre* 4358.
entremesler *v. f. I entremêler* 3995.
entremetre *v. fo. II placer au milieu* 4462; *(réfl.) s'occuper, se peiner* 4219, 4414; *se mêler* 9287.
entreprendre *v. fo. II surprendre* 6965. — entrepris *embarrassé* 5547.
entrer *v. f. I entrer* 250, 2552. — entrant *celui qui entre* 2301.
entrerompre *v. f. II interrompre* 1424.

entreseigne *f. I signe* 9339.
entretor *m. II fusée de l'épée* 4484.
entrobliër *v. f. I oublier* 1448; *(réfl.) s'oublier* 1236.
entrocire *v. fo. II (réfl.) se tuer l'un l'autre* 9544.
entrovrir *v. f. IIIª entr'ouvrir* 4045.
enui *m. II ennui* 518. — torner a e. *être désagréable* 968.
enuier *v. f. I ennuyer* 1263.
enuit *cette nuit* 7776.
envaïe *f. I attaque* 3659.
envaïr *v. f. IIIᵇ attaquer* 3633, 3690.
enveier *v. f. I envoyer* 731, 6003.
envers *adv. à la renverse* 2740. — *prép. envers* 2682.
envers, e *renversé* 7125.
envie *f. I envie* 3986, 4530.
environ *environ* 433, 2125.
enviz. — a e. *à regret* 3008, 4379.
enz *adv. en dedans* 67, 5443. — lai enz *là dedans* 1944.
epitafe *m. I épitaphe* 2138.
erbe *f. I herbe* 2581, 7969.
erbet *diminutif de herbe* 831.
eritage *m. II succession par héritage* 6312.
erité *f. II propriété, domaine* 26, 3074.
eriter *v. f. I faire héritier* 3849, 6798.
errer *v. f. I marcher* 4836; *errer* 365, 728. — errant *avec hâte* 1272.
erreüre *f. I marche* 6580.
error *f. II peine* 3795, 4981.
es *voici* 1625; *plur.* estes les vos *les voici* 1521.
es *en les* 89.
es *même.* — en es le pas *sur le champ* 145, 5555. — en es l'ore *tout de suite* 7714.
esbaldir *v. f. IIIᵇ égayer* 1650; *encourager* 675.
esbanei *m. II amusement.* — aller en e. *a. en promenade* 9200.
esbaneiement *m. II amusement* 10104.
esbatre *v. f. II se distraire* 1447.
escarbocle *m. II escarboucle* 4464.
esceptre, ceptre *m. II sceptre* 3136, 6404, 7641.
eschalcirer *v. f. I regimber, se raidir* 5751, 8651.
eschamonie *f. I scammonée, médicament* 9982.
eschanteler *v. f. I ébrécher* 9721.
eschaper *v. f. I échapper* 12, 233; *(réfl.)* 3183.
eschaquier *m. II (plur.) carrés d'un échiquier.* — a e. = *bariolé comme un échiquier* 742, 4030.
escharnir *v. f. IIIᵇ se moquer de* 1977.
eschars, se *chiche, mesquin* 9542.
eschec *m. II butin* 3777.
eschele *f. I échelle* 9630.
eschevelé, e *échevelé* 2268.
eschine *f. I échine* 2571.
eschiper *v. f. I s'embarquer* 90; *équiper* 4819.
eschipre *m. II matelot* 205.
eschiver, eschiuer *v. f. I échapper* 5695; *éviter* 7938.
esciënt *m. II intelligence* 9169. — a e. *sciemment* 2090, 8012.
esclairier *v. f. I éclairer* 191.
escole *f. I école* 8183.
escoler *v. f. I (réfl.) glisser* 5723, 5867.
escolorgier *v. f, I (réfl,) glisser* 9525.
escolter *v. f. I escouter* 846, 2470.
escombatre *v. f. II délivrer, obtenir en combattant* 3440, 9894.
escorchier *v. f. I écorcher* 3662.
escorre *v. fo. IIIᵈ se dissiper.* — escoru *vide* 2069.
escoz *m. II giron* 3548.
escremir *v. f. IIIᵇ faire de l'escrime* 9517.
escriër *v. f. II (réfl.) s'écrier* 210.
escrit *m. II écrit* 6490, 8773.

escrire *v. fo. II écrire* 3057, 4482.
escu *m. II bouclier* 1109; *chevalier portant l'écu* 54.
escuele *f. I écuelle* 3042.
escuier *m. II écuyer* 3260.
escume *f. I écume* 2580.
esfaillir *v. f. III*[a] *faire faux bond* 3499.
esforcier *v. f. I forcer* 8023.
esforz *m. II force* 5944; *troupe armée* 5262. — a e. *de toutes forces, avec empressement* 6080. — a esfort *idem* 2151.
esfreer *v. f. I (réfl.) s'effrayer* 3806, 7502.
esfrei *m. II effroi* 3795, 4653.
esgruner *v. f. I s'ébrécher* 4432, 9733.
esguarder *v. f. I regarder* 123, 271; *réfléchir* 6609, 6826; *imaginer* 1906; *choisir* 541, 10124; *ordonner, décider* 526.
esguarer *v. f. I égarer.* — esguaré *pauvre, abandonné* 615, 1850; *incertain* 1640.
esguart *m. II regard* 8159; *délibération, conseil* 530; *réflexion, jugement* 424; *expédient* 2094; *conduite, plan* 1618. — par e. *par résolution (?)* 9392.
eshalcier *v. f. I rehausser* 3350; *illustrer* 10122.
esjoïr *v. f. III*[b] *(réfl.) re réjouir* 671, 3052.
eslaisier *v. f. I s'étendre* 7628; *(refl.) idem* 7556.
eslaissier *v. f. I (réfl.) aller à toute bride* 5972, 9425.
eslargir *v. f. III*[b] *élargir* 9301.
esleecier *v. f. I (intr.) se réjouir* 4765.
esloignier *v. f. I (réfl.) s'éloigner* 1980, 5137; *se défaire* 1453.
esmaier *v. f. I (réfl.) s'effrayer* 239, 681.
esmal *m. II plaque de métal émaillé* 510, 6120.
esme *f. I.* — faire e. *viser, ajuster* 2424.
esmer *v. f. I évaluer* 4818.
esmeralde *f. I émeraude* 4489.
esmoldre *v. f. II aiguiser* 4258.
esmoveir *v. fo. III*[b] *soulever* 4298; *(réfl.) se mettre en mouvement* 319.
espalir *v. f. III*[b] *pâlir* 7926.
espalle *f. I épaule* 2573, 4055.
espandre *v. f. II (réfl.) se répandre* 3783. — a espandant *à foison* 4900.
espargnier *v. f. I épargner* 14, 9145.
esparpeillier *v. f. I disperser* 259, 5005.
espartir *v. f. III*[a] *séparer* 3673.
espasmir *v. f. III*[a] *s'évanouir* 8243.
espece *f. I épice* 453.
especiël *épicé* 6480.
espee *f. I épée* 1935, 2509.
espeir *m. II espoir* 8758.
espeisse *f. I bois fourré* 3586.
espeissier *v. f. I augmenter, devenir plus fort* 3701.
espeneïr *v. f. III*[b] *expier* 604, 8010.
esperance *f. I espérance* 300. — aveir en e. *espérer* 2844.
esperdre *v. f. II.* — esperdu *éperdu* 8090.
esperitel *spirituel* 2804.
espermenter *v. f. I mettre à l'épreuve* 7469; *éprouver* 324.
esperon *m. II éperon* 5975.
espés, se *épais* 441, 6847. — *adv. en grande quantité* 830.
espessement *épaissement* 193.
espié *m. f. II épieu* 4254, 5241.
espie *f. I espion* 4826, 6950.
espleit *m. II profit, volonté* 1606. — a e. *avec empressement* 1902, 6229.
espleitier *v. f. I agir* 8834, 9208; *exécuter, terminer* 3771, 6343; *effectuer* 9462; *être efficace* 886; *se hâter* 549, 10047.
espos *m. II époux* 1304.
espose *f. I épouse* 1534.

esposer *v. f. I épouser* 3852.
esprendre *v. fo. II enflammer* 776, 2116; *être en extase* 2985; *s'enflammer* 6708.
esprover *v. f. I éprouver* 8501.
espurger *v. f. I (réfl.) se purger* 495.
esrachier *v. f. I arracher* 2323.
esragier *v. f. I devenir enragé* 7229.
essaier *v. f. I essayer* 885; *(réfl.)* 4017.
essart *m. II massacre* 5862.
essemple *m. II exemple* 3928.
essil *m. II exil* 385; *tourment* 58; *destruction* 6546.
essilier *v. f. I ravager* 571, 2278.
essoigne *f. I excuse* 4394; *peine, embarras* 5795.
estachier *v. f. I (réfl.) s'arrêter* 9678. — s'e. en sei *se borner à lui-même, défendre sa propre cause* 7756.
estage *m. II échafaudage* 893; *habitation* 8056; *séjour* 989, 1430.
estandart *m. II étendard* 4102.
estature *f. I stature* 1114.
esté *f. II été* 4002.
esteile *f. I étoile* 79, 2206.
esteindre *v. f. II éteindre* 5351, 6517.
esteler *v. f. I étoiler* 755.
estencele *f. I étincelle* 9730.
estendre *v. f. II étendre* 2041; *(réfl.)* 1230, 7559.
ester *v. f. I se tenir debout* 5482; *s'arrêter, rester* 3010, 5104; *(réfl.)* 3814. — laissier e. *cesser* 7806; *laisser, abandonner,* 9676. — *employé substantivement: séjour, action de rester* 1653. — en estant *debout* 4669.
estole *f. I étole* 1006.
estoltie *f. I audace, témérité* 965.
estoper *v. f. I boucher* 6475, 7015.
estor *m. II combat* 3685, 6966. — rendre e. *v.* rendre.
estorcier *v. f. I (réfl.) se défendre, refuser* 1524, 4207.
estordi, e *fatigué* 4928.
estordre *v. fo. II s'échapper* 61, 3186; *(réfl.)* 10077. — e. un colp *asséner un coup par un tour de bras* 5913.
estormir *v. f. III*[b] *mettre en alarme* 3812, 5551; *(réfl.) s'agiter, s'alarmer* 6246.
estoveir *v. fo. III*[b] *falloir* 13, 469. — par e. *par nécessité* 1628.
estraier *errant sans maître* 7052.
estrange *étrange* 346; *étranger* 3241, 8308.
estrangier *v. f. I écarter, éloigner* 8116.
estre *être* 8, 18. — *pris substantivement: état, disposition, condition* 726, 8382.
estre *m. II appartement* 1875, 4091.
estre *outre* 444. — e. mon gré *malgré moi* 2635.
estreindre *v. fo. II étreindre* 1239, 2870.
estreit, e *étroit.* — *adv.* 8794. — e. vestü *vêtu d'un habit collant* 4011.
estreitement *étroitement* 772, 4305; *sérieusement, intimement* 4980.
estrier *m. II étrier* 4083.
estrif *m. II guerre* 6554.
estros. — a e. *certainement* 1303, 5573.
estrosser *v. f. I briser* 7132.
estrume *f. I goître* 2571.
esturman *m. II pilote* 205.
esvanir *v. f. III*[b] *s'évanouir, disparaître* 2220; *(réfl.)* 3013.
esvasement *m. II évasement* 7561.
et *et passim.*
euage *qui vit dans l'eau* 484.
eue *f. I eau* 88.
eür *m. II sort* 3316.
eüré, e., — buen e., beneüré *heureux* 2059, 2808. — mal e. *malheureux* 2083.

F.

fable *f. I mensonge* 7405.
face *f. I figure* 2269; *au plur.* 7220.
façon *f. II façon* 7582.
faer *v. f. I enchanter* — faé, e *sorcier, ière* 4015.
faillance *f. I faute.* — senz f. *sans faute* 4683. — a f. *en manquant le but* 5323.
faille *f. I faute.* — senz f. *sans faute, certainement* 1087.
faillir *v. f. IIIa manquer* 148, 1728; *défaillir* 1234; *briser* 5411; *cesser* 266, 834. — f. a *échouer, ne pas réussir* 6030. — f. de *manquer à* 4120, 8752. — petit en falt *il s'en faut peu* 5436.
faim *f. II faim* 2404.
faire *v. fo. I faire* 774; *impers.* 7349. — f. oscur 195. — f. lait tens 192. — *(réfl.) devenir* 2341; *comme „verbum vicarium“* 8907; *dans l'emploi periphrastique de l'anglais to do* 6141. — f. a *mériter de* 5154. — ne f. plus *ne pas faire davantage, faire une seule chose* 3352.
fais *m. II charge* 1353, 2555. — se metre en f. *se donner de la peine* 0000.
fait *m. II action, fait.* — par mon f. *à cause de moi, par ma faute* 2102. — en f. *en réalité* 3984.
faiture *f. I façon* 518, 1077; *forme* 2564.
falde *f. I bergerie* 5372.
faleise *f. I falaise* 301, 3146.
fals, e *faux* 1554.
falser *v. f. I rompre* 4424, 9705.
falve *fauve* 4062.
fame *f. I fame* 1539.
fameillos, e *famélique* 5373.
fanjos, e *fangeux* 2355.
fantosme *m. II fantôme* 2416.
farine *f. I farine* 1041.
feelment *fidèlement* 7422.
feelté *f. II hommage* 9827.
fei *f. II foi, serment* 1988. — par f. 650. — porter f. *être fidèle* 3318. — guarder f. *idem* 1311. — tenir f. 1311.
feible *faible* 2234, 5369.
feiee *f. I fois* 4473, 7511.
fein *m. II foin* 355.
feindre *v. f. II dissimuler* 1240; *(réfl.) hésiter* 5570.
feintié *f. II dissimulation* 2409.
feire *f. I foire* 2439.
feiz *f. II fois* 995, 1916.
felon *perfide* 1116; *nom.* fel 1077, 1798.
felonesse *f. I méchante, cruelle* 94.
felonie *f. I infidélité* 1535; *fausseté* 6286.
feltre *m. II feutre, tapis* 6115.
feltreüre *f. I pièce de feutre* 4080.
femme *f. I femme* 178; *épouse* 4.
fendre *v. f. II fendre* 5720, 9156; *(intr.)* 9716.
fenestre *f. I fenêtre* 724, 4092.
fenestril *m. II meneau* 513.
fenir *v. f. IIIb finir* 2049.
fer *m. II fer* 4304; *pointe de fer* 4218.
ferir *v. f. IIIa frapper* 247, 1250.
ferme *ferme* 7856.
fermement *fermement* 8289.
fermer, fremer *v. f. I fermer* 548; *construire* 3526; *attacher* 4522; *apprendre d'une manière solide* 2974, 8435.
fermeté *f. II forteresse* 498, 3160.
ferrement *m. II outil de fer* 9557.
feste *f. I fête* 2158, 2802.
feu *m. II feu* 10, 289.
feu *m. II fief* 340, 3323.
fi. — de fi *certainement* 3830, 4830.
fiance *f. I confiance* 299; *serment de fidélité* 1597, 3404; *ce en quoi l'on peut se fier* 4877.
fichier *v. f. I fixer, planter, placer* 2786, 4102.
fiel *m. II fiel* 8221.
fiër *v. f. I (réfl.) se fier* 1600, 5498.
fier, e *vaillant* 562, 8758.

fierement *avec fierté* 5115; *d'une manière sauvage* 2293; *vaillamment* 9711.
fierté *f. II cruauté* 8206.
fievre *f. I fièvre* 7918.
figure *f. I personne* 1225. — par f. *en personne* 7983.
fil *m. II fils* 57, 1288.
fil *m. II fil* 1473, 4010. — f. de l'albe *point du jour* 1267.
filace *f. I filasse* 4542.
filer *v. f. I filer* 3972, 4539.
fillastre *f. I belle-fille* 2586.
fille *f. I fille* 7859.
fin, e *fin* 4071.
fin *f. II fin* 971, 2775; *accommodement, arrangement* 6841. — metre f. *venir à bout* 524, 7797. — prendre f. *cesser* 5596. — en f. *pour toujours* 628, 3456.
finer *v. f. I terminer* 253, 1392; *cesser* 4540; *mourir* 2457.
firmament *m. II firmament* 10031.
flael *m. II flagellation* 2732; *fléau d'armes* 5579.
flambeier *v. f. I flamboyer* 5101.
flame *f. I flamme* 10.
flanc *m. II flanc* 3607, 4046.
fleche *f. I bois de la flèche* 1478, 8808.
flechier *(peut-être à corriger en* fléchir*) v. f. I fléchir* 1812.
flestrir *v. f. III*[b] *flétrir* 6194.
floc *m. II flocon, touffe de poils* 4054.
flor *f. II fleur* 429, 6147.
florer *v. f. I garnir de fleurs* 4509.
florir *v. f. III*[b] *être en fleur* 2799.
floter *v. f. I flotter* 5672; *mettre à flot* 1873.
flueve *m. II fleuve* 2484, 6578.
flum *m. II fleuve* 2818.
foil *m. II feuille, feuillet* 8216.
foille *f. I feuille* 2415, 9570.
foillet *m. II diminutif de* foil 8770.
foïr *v. f. III*[a] *fuir* 60, 5111.
fol, e *fou* 820, 1590; *ignorant* 7896.
foldre *f. II foudre* 193, 500.
foleier *v. f. I faire des folies, agir en fou* 8173; *(réfl.)* 1578.
folement *follement* 2143, 7976.
folie *f. I folie* 3985.
folor *f. II folie* 9224.
fondement *m. II lat. anus* 496.
fonder *v. f. I fonder* 41, 4717.
fontaine *f. I fontaine* 3149.
fonz *m. II fond* 4037, 5337.
forbir *v. f. III*[b] *fourbir* 4254, 7056.
forc *m. II bifurcation d'un chemin* 2786.
force *f. I force* 3690, 3887.
forchié *m. II fourche à laquelle on attache le foie et les poumons du cerf* 3768.
forest *f. II forêt* 284, 1446.
forfaire *v. fo. I faire du mal* 503, 4456; *perdre par un forfait* 1029.
forfait *m. II forfait* 864, 2662.
forge *f. I forge* 4399.
forgier *v. f. I forger* 4303, 9813.
foriere *f. I lisière d'un champ* 3832.
forment *beaucoup, très* 95, 1503; *fortement* 5529. — s'escrier f. *crier d'une voix forte* 210.
fornaise *f. I fournaise* 4400.
fornir *v. f. III*[b] *fournir* 546, 4971. — forni *robuste* 718.
forreüre *f. I doublure* 747.
fors *adv. dehors* 277, 2368. — *prép. excepté* 673, 1401. — de f. *v.* defors.
fort *fort* 499, 865; *puissant* 981; *difficile* 5641; *désagréable* 10065; *neutre employé comme adv.* 2612, 5403. — a f. *avec force* 274, 2255.
forterece *f. I forteresse* 4554.
fortune *f. I hasard, fortune* 230; *Fortune* 685.
fosse *f. I fosse* 2351.
fossé *m. II fossé* 413, 3156.
fraile *frêle* 6186.
fraindre *v. fo. II briser* 248. — frait *celui qui est brisé par la fatigue* 2175.

fraite *f. I brèche* 1092.
franc, che *franc* 311.
franchise *f. I noblesse, sincérité* 4168.
frein *m. II frein* 3251, 3258.
freis. — or freis *brodure d'or* 1474.
freise *f. I fraise, tripe* 8576.
freit, de *froid* 6765; *triste* 6172.
fremir *v. f. IIIb frémir* 1233, 3357.
freor *f. II frayeur* 1222, 2227.
frere *m. I frère* 384, 5532.
fresc, che *frais* 6388, 7966.
fresel *m. II garniture* 7463.
frestel *m. II fréteau* 5594.
froment *m. II froment* 88.
froncir *v. f. IIIb rider* 2270, 2444.
front *m. II front* 3989.
frut 4502, 9716 *(peut-être 3. sg. du parf. de* fraindre, *ailleurs* frainst).
fuer *m. II prix* 9153.
fuerre *m. II fourreau* 4507.
fuie *f. I fuite* 9585.
fuitif, ve *fugitif* 263, 2683.
fumer *v. f. I fumer* 4400.
funain *m. II cordage* 4887.
fusique *f. I médecine* 2207.
fust *m. II bois* 889, 2998; *arbre* 3595.

G.

gab *m. II raillerie* 8629.
gabeis *m. II raillerie* 3046.
gaignon *m. II dogue* 2568.
gage *m. II gage* 6807. — en g. *engagé* 6867.
galoner *v. f. I galonner* 1473.
galt *m. II (?)* (*v. h. a.* geili. *fr.* gale, galer *ou lat.* gaudium?) 9139.
garçon *m. II garçon* 8572.
ge, jo *pronom. pers. 1e pers.* 855, 1275.
gehir *v. f. IIIb avouer* 1442.
gehui *adv. aujourd'hui* 5450, 8141.
gelde *f. I soldat à pied, paysan levé par conscription* 3922.
gelos, jalos, e *convoiteux* 5374; *jaloux* 7096.
genoil *m. II genou* 9775.
genoilliere *f. I genouillière* 4425.
genoillon *m. II (pl.) genou* 9771.
gent *f. II gens* 595; *suivi du verbe au plur.* 2012, 2475.
gent, e *beau* 2135, 4049.
gentil *beau* 1287, 3914.
gesir *v. f. IIIb coucher* 1237 2737; *(réfl.)* 5928.
geste *f. I race* 187, 2157.
geter *v. f. I jeter* 105; *tirer* 1910; *frapper* 5741; *éjaculer* 6222.
geu *m. II jeu* 2159. — torner a g. *prendre à la légère* 5471. — tenir a g. *idem* 4863. — g. parti *choix entre deux éventualités* 7754.
geüner *v. f. I jeûner* 334.
giendre *v. f. IIIb gémir* 7927.
giens *avec la négation: rien* 8288; *nullement* 5897.
gignor *m. II ingénieur (?), ouvrier (?)* 4403.
giron *m. II pan d'étoffe, à l'aide duquel on formait les tentes* 7317.
glace *f. I glace* 3994.
glaive *m. II épée* 3719.
glat *m. II aboiement* 1462.
glatir *v. f. IIIb aboyer* 2588.
gloire *f. I gloire* 2053, 3925; *pompe, magnificence* 4645.
godel *m. II* (*Cp. prov.* goda, *v. fr.* godon) *garçon d'un pédéraste* 8585.
gole *f. I gueule* 490; *collet* 2748, 5484.
gonfanon *m. II gonfanon* 4268, 4534.
gorge *f. I gorge* 3654, 4036.
goster *v. f. I goûter* 2583, 5379.
gote *f. I goutte.* — ne veeir gote 195.
goter *v. f. I tacheter.* — goté a or 1472.
gotete *f. I petite goutte* 476.
governail *m. II gouvernail* 203, 243.
governer *v. f. I gouverner* 1771, 2557.
grace *f. I reconnaissance; pl.* 785.

graignor *plus grand* 144.
grain *m. II grain* 362.
graisle *m. II trompette* 4835.
graisle *grêle, mince* 2573.
graislet *diminutif de* graisle 400.
gramaire *f. I grammaire* 2209.
gramaire *m. II grammairien* 1100.
grant *grand* 21, 27; *en grand nombre* 343; *neutre la grandeur* 7336. — *adv.* ne poi ne grant 3716. — se metre et grande *se mettre en peine* 4392.
gravier *m. II plage* 289, 3167.
gre *m. II (plur.) reconnaissance* 1701, 9008. — saveir buen g., mal g. 7876, 8267. — de mon g. 8645.
grenat *m. II grenat* 7682.
grenon *m. II moustache* 2450.
greve *f. I raie* 3990.
grever *v. f. I tourmenter* 184; *peser, être disagréable* 987.
grief *lourd, désagréable* 1449; *au neutre* 5240.
griement *grièvement* 5945, 7368.
grifon *m. III griffon* 2567.
gris, e *gris* 450.
grisle *gris* 4056.
gros, se *gros* 2573, 9472.
guaaigne *f. I gain* 7122.
guaaignier *v. f. I labourer* 6576.
guaire, guaires *(avec la négation) nullement* 474, 961.
guaite *f. I sentinelle* 5588.
guaitier *v. f. I guetter* 4881; *garder* 5998.
gualdine *f. I forêt* 370.
guarant *m. II protecteur* 5854; *garant* 7794; *protection* 9446.
guarantie *f. I protection* 1335.
guarantir *v. f. IIIᵇ protéger, garantir* 576, 3196.
guardant, guardenc *m. II gardien* 4893, 9236.
guarde *f. I garde* 4136; *gardien* 2451, 4138; *sujet de crainte* 595; *attention* 8122.
guarder *v. f. I regarder* 78, 292; *prendre garde* 2387; *garder* 2442; *conserver* 757; *(réfl.) prendre garde à, se préserver contre* 398, 8140. — g. fei *v.* fei.
guarir *v. f. IIIᵇ guérir* 1132, 1439; *préserver* 6481; *(réfl.) se guérir* 6647. — g. de *échapper à* 570, 603.
guarison *f. II provisions* 345, 3037.
guarnement *m. II garniture, habit de luxe* 735, 1933.
guarnir *v. f. IIIᵇ pourvoir, munir* 86, 5350; *avertir* 4232; *(réfl.) s'armer* 7612. — guarni *prêt, préparé* 7155.
guast *m. f. II carnage* 6870.
guaster *v. f. I dévaster* 3, 1415. — estre guasté *être en friche* 6574.
guenchir *v. f. IIIᵇ faillir, abandonner* 3393. — g. de dreit *manquer à sa parole* 3859.
gueredoner *v. f. I récompenser* 176, 1781.
guerfil *m. II(?)* 6446.
guerpir *v. f. IIIᵇ abandonner* 85, 1050; *quitter* 7215.
guerre *f. I guerre* 468, 1410.
guerreier *v. f. I guerroyer* 3498, 4722.
guerrier *m. II guerrier* 7064.
guichet *m. II petite porte; pris dans un sens équivoque* 8575.
guige *f. I anse de l'écu* 4467.
guimple *f. I ornement de tête* 9334.
guion *m. II guide* 2282.
guise *f. I manière* 414, 1257.

H.

haïr *v. f. IIIᵇ haïr* 98, 1925.
haitier *v. f. I (réfl.) se réjouir* 5273, 8763.
halberc *m. II cotte de mailles* 439, 4381.
halcier *v. f. I hausser, lever* 5221.

halt, e *haut* 441; *neutre* 5887. — halte mer 91, 2145.
haltement *avec beaucaup de cérémonie* 4628, 6358.
haltor *f. II hauteur* 7550, 7591.
hanap *m. II coupe* 3535.
hanche *f. I hanche* 1469.
hanste *f. I bois de lance, hampe* 4521, 5630.
hanter *v. f. I fréquenter* 2298.
haraz *m. II haras* 3937.
hardement *m. II courage* 16; *action courageuse* 4938.
hardi, e *hardi* 358, 898.
hardiëment *avec hardiesse* 3729.
harpe *f. I harpe* 1148.
hastele *f. I éclat, morceau de bois* 5732.
haster *v. f. I (trans.) presser* 959, 2218; *(réfl.) se hâter* 5608.
hastivement *avec hâte* 126, 698.
haterel *m. II nuque* 5580.
he *m. II haine* 95. — coillir en he *v.* coillir.
helme, elme *m. II casque* 4427, 4433.
helt *m. II poignée* 4483.
herberge *f. I logis* 919, 4106.
herbergier *v. f. I demeurer* 639; *(réfl.) s'établir* 4100.
herde *f. I troupeau* 3587.
hericier *v. f. I (réfl.) hérisser son poil* 2590.
heriçon *m. II poutre armée d'une pointe de fer* 3725.
hermine *m. II hermine* 4031; *vêtement d'hermine* 1962.
honir *v. f. IIIb honnir, déshonorer* 2050, 2527.
hontage *m. II action honteuse* 1529.
honte *f. I honte* 13, 204. — a h. *dans la misère (?)* 1327.
huchier *v. f. I appeler à haute voix* 1967; *crier* 7063.
huër *v. f. I lancer en excitant par des cris* 6889, 6892.
hurter *v. f. I frapper* 5743.

I.

i *adv. y, là* 19, 439. — des i *v.* des.
ice *ceci* 1931.
icel *pron. dém. ce, celui* 1294, 2893.
icest *pron. dém. ce* 2795.
idonc, idonkes *alors* 545, 2160.
idre *f. I idole* 9307.
ier *hier* 1284.
igal *égal* 3987; *juste* 1826. — par i. *également* 5904, 7960.
igalment *également* 8271.
il *nom du pron. pers. masc. au sg. et au pl.* 2, 6700.
iluec, iluekes *là* 591, 2198. — d'i. *de là* 342. — *adv. de temps* 9402.
image *f. I statue* 1089; *image* 2861.
imperial, enperial *impérial* 4033, 7483.
inde *bleu d'indigo* 423, 4054.
infernal *v.* enfernal.
iraigne *f. I araignée* 4536.
ire *f. I fureur* 3870; *tristessè* 852.
irié, e *fâché* 1098, 5220.
iris *m. II pierre d'iris* 6448.
isle, ille *f. I île* 227, 903.
isnel, e *rapide, vif* 3946, 5123.
isnelece *f. I rapidité* 6742.
isnelement *rapidement* 3593.
issue *f. I issue* 4892.
istrument *m. II instrument* 10103.
itant *tant* 3875, 9187.
itel *tel* 218.
ive *f. I jument* 3942.
iver *m. II hiver* 1378, 1709.
ivoire *m. II ivoire* 4077, 6109.
ivre *ivre* 4928.
ivrece *f. I ivresse* 821.

J.

ja *déjà* 565; *pour sûr* 410; *explétif* 1020. — ja mais *jamais* 335, 1080.
jadis *jadis* 2283, 8229.
jafur *m. II bonne chère, joie* 4898.
jaiant *m. II géant* 2733, 5494.
jagonce *m. II pierre précieuse (hyacinthe)* 4513, 7682.

jale *f. I gale (une sorte de rogne qui vient aux chevaux)* 3936.
jalos, e *v.* gelos.
jambe *f. I jambe* 2565, 4062.
jaspe *f. I jaspe* 4512.
javelot *m. II javelot* 5314.
joer *f. I jouer* 2801; *chanter* 4791; *faire l'amour* 8574.
joie *f. I joie* 264, 907.
joindre *v. f. II joindre, souder* 7652. — se j. a. *attaquer* 7110.
jointure *f. I jointure* 250, 7547.
joïr *v. f. IIIb jouir* 4335, 8617; *se réjouir* 3543.
joios, e *joyeux* 1533.
jor *m. II jour* 101, 760. — toz jors 7680. — tote j. 6940, 9190. — nul j. *jamais* 1847. — prendre j. *fixer le jour, donner rendez-vous* 10010.
jornee *f. I journée* 862, 4964.
joste *à côté de* 471, 2604.
joste *f. I joute, assaut* 4272.
joster *v. f. I réunir* 3710, 4112; *jouter* 3974, 5967.
jostise *f. I justice* 8197.
jovent *m. II jeunesse* 4747.
jovente *f. I jeunesse* 1331.
juefne, jone *jeune* 2177.
jugement *m. II jugement* 97, 6640.
jugier *v. f. I juger* 121; *faire droit* 531; *condamner* 1028.
jurer *v. f. I jurer* 2637, 9282.
jus *en bas* 690, 2362. — la j. *là en bas* 2379, 2417.
jusque *jusque* 5040.

K.

ki *pron. rel. qui, masc.* 41; *fém.* 33; *acc.* cui 935; *datif* cui 113; *génitif* cui 2062; *après prép.* 3242; *avec la signification „quand on"* 1112; *suivi du subjonctif, afin que* 359.
kil = *ki le* 777, 5231.
kis = *ki les* 2915.

L.

l' = *le la.* — l'en = li en.
la *article 3; pron. pers. acc. sg. fém.* 2, 7650.
la, lai *adv. là* 44, 4102. — cil de la *ceux de l'autre côté* 9422.
labor *m. II travail* 4336.
laborer *v. f. I labourer* 6576.
laceïz *m. II réseau de fil* 6114, 7448.
lacier *v. f. I enlacer* 4374.
laidement *ignominieusement* 1035.
laidengier *v. f. I insulter* 975, 5458.
laissier *v. f. I laisser* 2242; *négliger* 1633; *cesser* 9685; *s'abstenir* 1691.
lait, laie *laid* 687; *mauvais* 192, 2101.
lampe *f. I lampe* 6510.
lance *f. I lance* 1109, 4454.
lanceüre *f. I* 5408 *(p.-ê. à corriger en* laceüre *rainure).*
lancier *v. f. I jeter des javelots* 502, 3512.
lanciere *f. I catapulte* 4260.
langage *m. II langage* 5056.
langue *f. I langue* 6746.
languir *v. f. IIIb languir* 3684, 7043.
large *large* 535.
larrecin — en l. *à la dérobée* 1646.
larron *m. II.* — a l. *à la dérobée* 1694, 4895.
las, se *malheureux* 232; *fatigué* 1210.
laschement *d'une manière peu serrée* 4022.
lasniere *f. I lanière* 9158.
lasser *v. f. I fatiguer* 640, 3112; *(réfl.)* 1185.
laver *v. f. I laver* 5876; *se laver les mains* 4773.
laz *m. II lacs* 4366, 7709.
le *article acc. sg. masc. 3; pron. pers. acc. sg. masc.* 7751; *neutre* 131.
le, e *large* 861, 4495.

leçon *f. I leçon* 8185.
leece *f. I joie* 1149, 2802.
leecier *f. I se réjouir* 682.
legier, e *léger, facile* 1908, 7614.
legierement *légèrement* 2342, 6683.
lei *f. II loi* 120, 8296; *culte* 1000, 1037. — tenir l. *professer une religion* 3290.
leial *loyal* 6066, 8284.
leisir *v. fo. III[a] être permis, avoir le temps* 3680, 3841.
leisir *m. II occasion, loisir* 48.
leisomer *ne rien faire(?)* 1450.
leonin, e *léonin* 4060.
leporin, e *de lièvre* 4059.
lerme *m. II larme* 1812, 8320.
les *article acc. pl.* 7; *pron. pers. acc. pl.* 9300.
letre *f. I lettre* 4481.
leu *m. II lieu* 458; *occasion* 17, 7156. — par leus *par ci par là* 4461. — metre en l. *payer, rendre* 7390, 8321. — en l. de *au lieu de* 3554.
lever *v. f. I lever, se lever* 79, 1507; *ériger* 927; *(réfl.)* 3562.
levier *m. II levier* 1143.
levrier *m. II levrier* 1459.
lez *m. II côté* 247.
lez *à côté de* 1675, 5895.
li *article nom. sg.* 5956.
li *pron. pers. 3 pers. datif masc.* 33, 148.
li *acc. sg. f. (après les prép. et devant l'infinitif)* 159.
liart *d'une couleur voisine du gris* 9198.
lice *f. I palissade, barrière* 923.
licor *f. II liqueur* 6480, 7649.
lié, e *joyeux* 642, 1533.
lieement *gaîment* 914.
liëmier *m. II limier* 1460.
liër *v. f. I lier* 950, 1034; *garrotter* 6280.
lignage *m. II race* 1286, 3206.
ligniee *f. I race* 572, 2189.
limon *m. II limon* 6109, 7443.
linçuel *m. II drap du lit* 1252.
lion *m. II lion* 3923.
lioncel *m. II lionceau* 5767, 6456.
lire *v. fo. II enseigner* 8186.
liste *f. I raie* 4269; *ornement d'architecture, plaque à inscription (v. Godefroy)* 6488, 7297.
lister *v. f. I rayer* 4419, 4436.
lit *m. II lit* 1206, 1936.
litiere *f. I litière* 6125, 7452.
liue *f. I lieue* 43, 6217.
livre *f. I livre (poids)* 3550.
livrer *v. f. I livrer* 10, 3259.
lou *m. II loup* 5371.
loement *m. II conseil, avis* 2241.
loer *v. f. I louer, racoler* 4289.
loer *v. f. I conseiller* 697, 3889; *louer* 6351; *(réfl.) se louer de quelqu'un* 2529.
loier *m. II salaire* 3682, 4970.
loigne *f. I rein* 5780.
loing, loin *loing* 62, 643.
lointaing, loingtain *lointain* 543, 580.
lonc, gue *long* 565, 2450. — de l. tens *âgé* 4128.
longuement *longtemps* 124, 3684.
longue, longues *adv. longtemps* 1349, 2179.
lor *pron. poss. 3. pers. pl.* 12; *pron. pers. 3. pers. dat. pl.* 6173.
lorier *m. II lormier, sellier* 4106.
lorier *m. II laurier* 4626.
los *m. II conseil* 3897; *gloire* 5660; *louange* 8046.
losenge *f. I flatterie* 6784.
losengier *v. f. I flatter* 4307, 9872.
loviné *de loup* 4057.
lués *tout de suite* 440.
lui *forme accentuée du pron. pers. 3. pers. sg. acc.* 824, 7797.
luire *v. f. II luire* 4429.
lune *f. I lune* 201, 1914.
luxure *f. I luxure* 1573.

M.

m' = *me, ma.*
ma *v.* mon.
maçue *f. I massue* 3629.
maigre *maigre* 2445.
maille *f. I maille* 4420.
maillier *v. f. I garnir de mailles* 4416.
main *m. II matin* 686, 4239.
main *f. II main* 12, 1143. — prendre en m. *s'emparer de* 3821.
maint, e *maint* 163, 1330.
maintenant. — de m. *tout de suite* 5332.
maintenement *m. II soutien* 1420, 3133; *secours* 4732.
maintenir *v. fo. III*c *soutenir* 1087, 2180; *observer* 3970; *gouverner, posséder* 552; *garder* 1612; *tenir en mains* 3439.
Maior *v.* Lombardie *dans le glossaire des noms propres.*
mais *plus* 1979; *désormais* 1419. — onc m. 21. — ja m. *v.* ja. — ne m. *excepté* 668. — m. que *pourvu que* 142. — n'en poeir m. 10075.
maisiere *f. I mur* 6425, 7300.
maisniee *f. I suite, famille* 841, 1650.
maison *f. II* 44, 3726.
maistre *m. II maître* 1101; *haut dignitaire* 1000; *chef* 77; *pris adjectivement, principal* 465, 839.
maistrement *avec maîtrise* 6122.
maistrie *f. I maîtrise, art* 4470, 7672; *pouvoir de maître* 5500.
mal, e *mauvais* 2272; *désagréable* 9611.
mal *adv. mal* 5608; *mal à propos* 6356.
mal *m. II mal* 66, 310; *méchanceté* 1117.
malade *malade* 7468.
maldire *v. fo. II maudire* 3802, 6323.
male *f. I malle* 9559.
malement *adv. mal* 767.
maleüros *v.* eür.
malfaire *v. fo. II méfaire* 9466.
malmener *v. f. I malmener* 1790, 6184.
malmetre *v. fo. II pourrir* 6482.
maltalent *m. II fureur, dépit* 1792, 3357.
maltraire *v. fo. II maltraiter* 7783.
malvais, e *mauvais* 1420, 5854.
malvaistié *f. II lâcheté* 5680.
mamele *f. I mamelle* 2032, 7004.
manage *f. I construction* 894; *demeure* 463.
manaie *f. I assistance* 4122, 8114.
manaier *v. f. I aider* 6308.
manant *riche* 461.
manantise *f. I richesses* 51; *puissance* 8198.
manche *f. I manche* 1470, 1962.
mander *v. f. I mander, faire savoir* 695, 1759; *faire venir* 1457, 3891.
manece *f. I* (?) 7599.
maneir *v. fo. II se tenir* 466. — m. sor quelqu'un *relever de* 8197.
mangier *v. f. I manger* 494, 2742.
mangnete *f. I aimant* 434.
maniere *f. I nature* 478. — d'une m. *d'une certaine nature* 473.
mantel *m. II manteau* 741, 2548.
mar *mal à propos* 623 *(„il fera mal en dépensant . . .“); pour mon (ton, son) malheur* 1688, 3310; *en vain* 2316; *à tort* 3080; mare 7247.
marage *de mer* 3932, 4019.
marastre *f. I belle-mère* 2585.
marbre *m. II marbre* 422, 7538.
marcheandise, marcheandie *f. I marchandise* 454, 8292.
marchié *m. II marché* 449.
marchis *m. II marquis* 378, 3236.
mareis *m. II marais* 412.
mariage *m. II mariage* 3280, 6663.
mariër *v. f. I marier* 3278, 3382.
marrir *v. f. III*b *(trans.) attrister* 676; *(réfl.) se fâcher* 179, 4375.
martel *m. II marteau* 4406.
martire *m. II martyre, supplice* 2724, 3719.

martrin, e *de martre* 4032.
masle *mâle* 9134.
maslon *mâle* 8571.
masse *f. I quantité* 871.
mast *m. II mât* 203, 244.
mat, e *triste, abattu* 1631.
mater *v. f. I tuer* 8947.
matin *m. II matin* 687; *pris adverbialement, de bonne heure* 4395.
matinet *m. II matin* 6234; *pris comme adverbe: de grand matin* 9120.
me *pron. pers. 1. pers. dat. acc. sg.* 2641, 2647.
mece *f. I mèche* 6514.
mecine *f. I médicament* 7970.
mediciner *f. I médeciner* 3681.
mehaing *m. II défaut* 3936.
mei *forme ton. du pron. pers. 1. p. sg.* 224.
meie *fém. de* mien 1750.
meillor *meilleur* 153; *nominatif* mieldre 2141.
meins *moins* 5418, 6508.
meis *m. II mois* 870, 4408.
meïsme, meesme *même* 1780. — a meïsme, a meïsmes *près de* 928, 2423.
meitié *f. II moitié* 4948, 5409.
membre *m. II membre* 2116, 9805.
membrer *v. f. I (impers.) se souvenir* 5139.
memoire *f. I mémoire* 2054.
menace *f. I menace* 8650, 9699.
menacier *v. f. I menacer* 650, 5986.
mençonge *m. II mensonge* 1557, 2416.
mener *v. f. I mener* 57, 285; *poursuivre* 5381, 5559; *passer* 4792; *traiter* 767, 8164 (*Cp.* malmener); *manifester* (m. esfrei 4048, m. tristor 5923, m. jafur 4924 *etc.*); *(réfl.) se conduire* 806. — en mener *emmener* 3005.
menor *moindre* 3182; *nom.* mendre 589.
mentir *v. f. IIIa mentir* 8247; *être infidèle* 1309; *violer (un serment)* 1597; *défaillir* 1234.
menu, e *faible* 3193. — *adv. à de petits intervalles* 3999.
menuëment *finement* 1472, 4024.
mer *f. II mer* 2145, 4037.
merci *f. II merci, remerciement* 1701; *grâce* 1780, 3616. — vostre m. *grâce à vous* 1778.
merciër *v. f. I remercier* 4170.
mere *f. I mère* 33, 2611.
merel *m. II marelle* 428.
merveille *f. I étonnement* 711. — a m. *à merveille* 6920; *énormément* 482, 5645. — merveilles *à merveille, très* 3556, 4417.
merveillier *v. f. I s'étonner* 1878; *(réfl.)* 260, 1198.
merveillos, e *merveilleux* 739, 859; *terrible* 9817.
mes *m. II messager* 3491, 4550.
mes *m. II mets* 3043, 4775.
mesaaisié, e *qui est dans le malaise* 1067.
mesage *m. II messager* 549, 1616; *mission* 3142.
mesagier *m. II messager* 363, 373.
mesaise *f. I infortune* 327.
mesavenir *v. fo. IIIb (impers.) aller mal* 7248, 10089.
mesaventure *f. I mésaventure, malheur* 6158, 8746.
meschaeir *v. f. IIIa (impers.) aller mal* 7804.
meschever *v. f. I échouer* 5622.
meschin *m. II jeune homme* 285, 6188.
meschine *f. I jeune fille* 1217, 7241.
mescreance *f. I soupçon* 5113.
mescreire *v. f. II se méfier* 1662; *soupçonner* 5118.
mesdire *v. fo. II médire* 9211.
mesfaire *v. fo. I méfaire* 1751, 4680.
mesfait *m. II méfait* 4204.

meslance *f. I querelle* 9978.
meslee *f. I mêlée* 1046, 3632.
mesler *v. f. I engager* 9439, 9450. — se m. o *se brouiller avec* 977; *s'engager dans un combat* 3509. — *part.* meslé *grisâtre* 2446.
mesparler *v. f. I médire* 9224.
mestier *m. II usage* 2088; *métier* 2562, 4359; *service* 4334; *nécessité* 5325; (?) 8569. — aveir m. *servir, être utile* 15, 3477; *avoir besoin* 606, 626. — estre m. *être nécessaire* 1659, 5549.
mesure *f. I mesure* 1882. — faire m. *se modérer* 4201. — a m. 6506.
meteier *qui n'a que la moitié* 3827.
metre *v. fo. II mettre* 18, 3398; *(réfl.)* 352; *se mêler de* 9695.
mi, e *demi.* — mie nuit 1154. — en mi *v.* enmi. — par mi *v.* parmi.
midi *m. II midi* 1506, 4616.
mie. — ne m. *aucunement* 73; *rien* 1992.
miel *m. II miel* 8222.
mieldre *v.* meillor.
mielz *adv. mieux* 2650; *plutôt* 75.
mien *pron. poss. subst.* 614, 625.
mier, e *pur* 1477.
mil, milie *mille* 510, 3523.
mileu *m. II milieu* 4268, 5198.
milier *millier* 3906.
mire *m. II médecin* 3680, 7044.
mireor *m. II miroir* 7604.
mirre *f. I myrrhe* 7437.
moillier *f. II femme, épouse* 1180, 1999.
moillier *v. f. I (intr.) se mouiller* 1252.
moisson *f. II moisson* 6904.
moldre *v. f. II aiguiser* 4471.
molt *adj. beaucoup* 227; *adv. très* 56, 5998.
moltepliër *v. f. I augmenter* 1559.
moment *m. II moment* 252.
mon *pron. poss. acc. sg.* 7780; *nom. s. masc.* mes 1196; *fém.* ma 7819; *nom. pl.* mes 1812.
moncel *m. II colline* 2874.
montaigne *f. I montagne* 365.
mont *m. II monde* 161, 3191.
mont *m. II montagne* 1921. — a monz *en piles* 5338. — en un m. *l'un sur l'autre* 5908.
monteor *pente, montée* 4251.
monter *v. f. I monter* 701, 8691; *importer* 1328, 5694; *être utile* 1964, 2384.
mor *f. II (plur.) moeurs* 4005.
morir *v. fo. III*[d] *mourir* 13; *(réfl.)* 8700; *(trans.) tuer* 976, 2089.
morne *morne* 8398.
mors *m. II agrafe, fermail* 750.
mort *f. II mort* 68; *substantif* 6073. — ferir a m. 2113.
mortel, mortal *mortel* 821; *(subst.) homme* 2285.
mortier *m. II mortier* 7343, 7657.
mossu, e *moussu* 2414.
mostre *m. II monstre* 2421.
mostrer *v. f. I montrer* 80, 917.
mot *m. II mot* 1810, 8227.
moveir *v. fo. III*[b] *soulever, agiter* 188, 3373; *se mettre en marche* 3898, 4799; *commencer* 3522; *(réfl.) s'eloigner* 8058. — movant *alerte* 9701.
mucier *v. f. I cacher* 1152, 3763.
muër *v. f. I changer* 1204, 1490; *s'empêcher de* 1263; *(réfl.)* 9960.
mui *muid* 509, 5654.
muire *v. f. II mugir* 1923.
mur *m. II mulet* 6607.
mur *m. II mur* 7, 431.
murail *m. II muraille* 421.
museu. — a or m. 6438 *v. DuCange s. v.* musivus.
musique *f. I musique* 2208.

N.

nacele *f. I nacelle* 2452.
nage *non (avec 1. pers.)* 8523.
nage. — aler a n. *mettre à la voile,*

à la rame 904. — a n. *à la rame* 5620.
nagier *v. f. I ramer* 274, 2478; *transporter à la rame* 2461.
naïf, ve *natif* 9364; *brut* 420.
naistre *v. f. II naître* 211, 3942.
nape *f. I nappe* 835.
nasal *m. II nasal du casque* 4442.
naturalment *naturellement* 3151.
nature *f. I nature* 436, 3916.
naturel *naturel* 508.
navie *f. I les vaisseaux* 1620, 2451.
naviër *v. f. I naviguer* 640.
navire *m. II vaisseau* 3313.
navrer *v. f. I blesser* 3524, 5883.
ne *conjonction, ni* 14, 5819; *dans une phrase de négation ou de doute, ou* 362; *et* 3462. — ne ... ne *ni ... ni* 16; *suivi du subj., qui ne* 13. — ne onc 2. — ne pas 42. — ne mais 21.
ne *adv. de négation* 31, 92. — nen *devant voyelles* 8.
neel, *nielle*; a n. 2136.
neeler *v. f. I orner de nielles* 6458.
nef *f. II vaisseau* 89.
negun, e *aucun* 326, 1332.
neient *rien* 2144; *aucunement* 6651, 7421. — por n. *en vain* 1809, 5986. — de n. *aucunement* 3209. — n'aveir n. de, n'estre n. de *ne pas être question de* 351. — tenir a n. *ne faire aucun cas de* 798.
neier *v. f. I nier* 8535.
neier *v. f. I se noyer* 297.
neif *f. II neige* 3994, 6926.
neir, e *noir* 2270, 4012.
nel *ne le* 438.
nen *v.* ne.
nenil *non* 647, 1753.
nequedent *pourtant* 1638.
nercir *v. f. III^b noircir* 1324, 6191.
nes *ne les* 304, 6045.
nes, nis *ni même* 5302.
nes *m. II nez* 3993; *pl. les narines* 6468.
nevo *m. III descendant, progéniture* 2819; *nomin.* niés 2953.
nigremance *f. I nécromancie* 2207.
nis *v.* nes.
no *m. II nage* 5671.
noaillor *pire.* — aveir le n. *avoir le dessous* 5342.
noalz *pis* 222, 8727.
noblece *f. I noblesse* 9497.
noce *f. I noce* 10123.
noise *f. I bruit* 28, 2613.
nom *m. II nom* 955, 3204. — par n. de *comme signe de* 2065.
nombrer *v. f. I compter* 2846.
nomer *v. f. I nommer* 479, 2214.
non *non* 588.
noncier *v. f. I annoncer* 33, 6075.
nonchaleir. — metre en n. *négliger* 1411, 1427.
none *f. I trois heures de l'après-midi* 706.
norrir *v. f. III^b nourrir* 1801; *élever* 3533, 8577.
nos *pron. pers. 1. pers. pl., nous* 352.
nosche *f. I boucle* 739, 799.
nostre *pron. poss. notre; acc. pl.* noz; *abs.* li n. 6035, 6568.
noter *v. f. I écrire* 8055, 8919; *reprocher* 3985; *accuser* 6755.
notonage *m. II marine* 2442.
notonier *m. II nautonier* 2477.
novel, e *nouveau* 1915. — de n. *à neuf* 3266; *de nouveau* 8212.
novele *f. I nouvelle* 672.
novelment *récemment* 3413.
novelté *f. II nouveauté* 8205.
novelier, e *qui aime le changement* 8374.
nu, e *nu* 950, 4012. — nu a nu *à nu* 5202.
nuef *neuf* 3948, 9988.
nuire *v. f. II nuire* 2538, 5616.
nuit *f. II nuit* 824, 7077.
nul, e *aucun, nul* 8, 114.

O.

o, od *prép. avec* 20, 285. — o tot *v.* tot.

o *conj. ou* 67.

o *adv. où* 44; *en quoi* 1677; *en lequel* 9307.

oan *cette année-ci* 1699.

obli *m. II oubli.* — metre en o. *oublier, négliger* 1412, 1609.

obliance *f. I action d'oublier, oubli* 2504.

oblïer *v. f. I oublier* 1413.

ocire *v. fo. II tuer* 213, 4933; *(réfl.)* 1636.

ocise *f. I tuerie* 21, 1170.

ocision *f. II tuerie* 574, 1770.

odor *f. II odeur, puanteur* 2395, 6477.

oe *v.* ue.

ofre *f. I offre* 134.

ofrir *v. f. III[a] offrir* 659, 7786.

oignement *m. II onguent* 2393, 7971.

oïl *oui* 649, 8716.

oil *m. II œil* 1436, 1544.

oile *m. II huile* 7675.

oindre *v. fo. II oindre* 6388.

oïr *v. f. III[a] entendre* 228, 2710. — oiant les barons *en présence des barons* 7788.

oisel *m. II oiseau* 429, 1917.

olive *f. I olivier* 4686.

olivier *m. II olivier* 6008.

oltrage *m. II outrage, tort* 4673, 6558.

oltre *prép. outre, de l'autre côté* 2461.

omage *m. II hommage* 3858.

ombre *f. I ombre* 7486; *prétexte* 9849.

ome *m. III homme* 114; *nom.* oem 56, 319.

on, l'en *on* 455, 472.

onc, onkes *avec la négation, jamais* 347, 1291.

once *f. I once* 4514, 5768.

oncle *m. I oncle* 976.

onde *f. I eau* 2436.

ongle *m. II ongle* 2567.

onicle *onyx* 6401.

or *m. II extrémité* 7113, 9530; *bord* 8837.

or *m. II or* 390, 7636.

or, ore *à présent* 331, 1735. — or ... or *tantôt* ... *tantôt* 8125. — des or *désormais, dès à présent* 4950, 8657. — des or mais *désormais* 6569.

orage *m. II vent* 990.

ordeneement *en ordre* 2823.

ordener *v. f. I disposer* 1834, 2826; *arranger* 4288.

ordenement *m. II commandement* 1765.

ordre *m. II ordre.* — en o. 954, 2928.

ore *f. I heure* 245, 685. — d'ores en altre *de temps en temps* 5382. — en es l'ore *sur le champ* 994. — en poi d'ore *en peu de temps* 245.

oré *m. II orage* 254; *vent favorable* 596, 1648.

oreille *f. I oreille* 1545, 4051.

oreillier *m. II oreiller* 1243, 6465.

oreillier *v. f. I écouter* 1545.

orgoil *m. II orgueil* 2734; *témérité* 6552.

orgoillos, e *orgueilleux* 8696.

orguenal *vital, organique* 3653.

oriënt *m. II orient* 1913.

oriëntal *de l'Est* 946.

orine *f. I origine* 3552.

orle *f. I bordure* 4035; *bord* 4464, 5483.

orler *v. f. I ourler* 745, 4043.

orrible *horrible* 2357.

os *m. II os* 3652, 4636.

os *osé, hardi* 3442.

oscur, e *obscur* 195.

oscurer *v. f. I obscurer* 2761.

oscurté *f. II obscurité* 2399.

oser *v. f. I oser* 1438, 8016.

ost *f. II armée* 906, 1047.

ostage *m. II hospitalité* 738, 1689; *séjour* 3310.
hoste *m. I hôte* 842.
ostel, ostal *m. II demeure* 1955.
oster *v. f. I ôter* 6503.
otrei *m. II autorisation* 4154. — faire otreiz *accorder* 6675.
otreier *v. f. I accorder* 142, 2319.
ovraigne *m. II ouvrage* 4398.
ovreor *m. II atelier* 462
ovrer *v. f. I travailler* 547, 1144.
ovrier *m. II ouvrier* 4396, 7344.
ovrir *v. f. IIIa ouvrir* 909, 5519.

P.

paain, e, paien *paien* 2141, 4688.
paile *m. II étoffe de soie* 390, 6117; *tapisserie de cette étoffe* 452, 9305.
pain *m. II pain* 3041.
paire *pl. (latin* paria*) paire* 890.
pais *f. II paix* 3131; *tranquillité* 268, 846. — a p. *en repos* 10016.
païs *m. II pays* 7, 6548.
païsant *m. II paysan* 3631, 7263.
paisible *tranquille* 1712.
paistre *v. fo. IIIb nourrir* 3534, 5700.
palais *m. II palais* 460, 7466.
pale *pâle* 6263.
palefrei *m. II palefroi* 701, 6607.
palestre *f. I palestre* 2801.
palir *v. f. IIIb pâlir* 7927, 8244. — pali *pâle* 2269, 6190.
paliz *m. II clôture, palissade* 3157, 4253.
palme *f. I paume* 3358.
palu *f. II marécage* 2485.
pan *m. II pan* 4045, 4422.
panteisier *v. f. I haleter* 8125.
par *adv. d'intensité* 141, 545. — *prép. de lieu* 53, 1846; *de temps* 5595; *de manière* 5, 57; *d'imprécation* 211; *de cause* 1767, 1776. — de par *de la part* 1014, 1187. — par sei *individuellement* 4558.
parage *m. II naissance illustre, noblesse* 15, 1285.
parchemin *m. II parchemin* 8777.
parçonier *m. I celui qui partage* 3828, 8304.
pardon *m. II pardon* 9968.
pardoner *v. f. I pardonner* 2064; *accorder* 1071. — p. son maltalent *renoncer au ressentiment qu'on a contre quelqu'un* 4385.
pardurable *éternel* 2757, 2780.
parece *f. I paresse* 2406.
pareir *v. fo. IIId paraître* 1287, 4046.
parent *m. II parent* 68, 3901.
parfitement *parfaitement* 2781.
parfondement *profondément* 3174.
parfont, de *profond* 304, 2351. — en p. *au fond* 4039.
parlement *m. II entretien* 103; *délibération* 6836.
parleor *m. II salle d'audience* 462, 558.
parler *v. f. I parler* 537, 2055.
parleüre *f. I façon de parler* 1226.
parmi *adv. au milieu* 9734. — *prép. parmi, au milieu de* 5481, 5871; *à travers* 2192, 5016.
parole *f. I parole, discours* 3810; *inscription* 117.
parsiure *f. IIIa poursuivre* 7147.
part *f. II côté* 497, 4831. — a une p. *à part, à un endroit isolé* 3369. — de male p. *d'enfer* 2272. — de nule p. *nullepart* 199. — altre p. *ailleurs* 1051.
partie *f. I partie* 308, 2247; *cause* 7394; *part* 409. — nule p. *nullepart* 2147. — une p. *en partie* 4065.
partir *v. f. IIIa partir* 5857; *partager* 5904; *se séparer* 1611, 1830; *reculer* 1312; *(réfl. accompagné de* en*) partir* 906, 1020. — geu parti v. geu. — li cuers part *le cœur brise* 2112.
partot *partout* 2956.
parvenir *v. fo. IIIc parvenir* 8886.
parvirer *v. f. I traverser* 2485.

pas *m. II pas* 2596. — en es le pas *v.* es.
pas *avec négation* 3215.
pasmeison *f. II pâmoison* 1279, 1859.
pasmer *v. f. I tomber en pâmoison* 1278, 6211.
passage *m. II passage, voie par où l'on passe* 418.
passer *v. f. I passer* 1380; *surpasser* 8042; *faire passer* 2482; *désobéïr à* 1966; *avaler* 9562. — il a passé *(impers.) il y a* 7793. — p. avant *s'avancer* 9811.
passible *sujet aux passions, sensible* 2888.
pastor *m. II pâtre* 948.
pasturer *v. f. I se nourrir* 493.
paveillon *m. II pavillon, tente* 901, 5054.
pavement *m. II pavement* 7538.
paver *v. f. I paver* 1862.
peceier *v. f. I mettre en pièces* 5893.
pechié *m. II péché* 1718.
peindre *v. fo. II peindre* 7983, 8787.
peine *f. I peine* 337. — a p. *avec peine* 356, 3613.
peinturer *v. f. I peindre* 431.
peior *pire* 5696; *(nomin.)* pire.
peis *m. II poids* 4434.
peisson *m. II poisson* 478.
peissonet *m. II dimin. de* peisson 473.
peitral *m. II poitrail* 3258, 4084.
peitrine *f. I poitrine* 2572, 6260.
pel *m. II pieu* 4255, 5327.
pel *f. II peau* 5384, 7806.
pelicier *arracher la peau* 5382.
pendre *v. f. II (trans.) pendre* 4570; *(intr.)* 1424; *être courbé par le poids* 2415; *pencher* 6466; *être suspendu* 5292, 5412; *(réfl.) se pencher, être favorable* 3818.
pener *v. f. I (réfl.) se donner de la peine* 184; *se soucier* 1574. — pené *fatigué* 7278.
penne *f. I fourrure* 742.
penon *m. II pennon* 4276.
pensé *m. II pensée* 8064. — estre en p. 5934.
pensee *f. I sollicitude* 3332.
penser *v. f. I penser* 1223, 2221; *imaginer* 1692; *(réfl.)* 3288.
pensif, ve *pensif* 1631, 2993.
peor *f. II peur* 31, 313.
peoros, e *peureux* 2765; *terrible* 2771.
per *m. II pair, égal* 153, 357.
percier *v. f. I percer* 5245, 5629.
perdre *v. f. II perdre* 666.
pere *m. I père* 1196, 2825.
peril *m. II péril* 2832, 6832.
perir *v. f. III^b périr* 944, 1085.
permanable *permanant* 2758.
permaneir *v. fo. II durer* 2755.
perron *grosse pierre* 7539.
pers, e *bleuâtre* 1792.
persir *v. f. III devenir bleu* 6192.
perte *f. I perte* 5520.
pesance *f. I peine* 7814.
peser *v. f. I peser, être désagréable* 1128, 3479; pesant 4434.
petit, e *petit.* — un p. *un peu* 847; *un instant* 1066; *neutre, pris adverbialement, peu* 5238; *peu de temps* 5184. — jusqu'a p. *sous peu* 8774.
petitet *diminutif de petit* 474, 2610. — un p. *un peu* 5831.
peture 9541 *(p. ê. pour* peuture *tisane).*
pevree *f. I poivrade* 3666.
pié *m. II pied* 1923; *(mesure)* 1136, 7560.
pieça *depuis longtemps* 1526.
piece *f. I temps* 5598; *quelquetemps* 3312; *bout de chemin* 7506. — a p. *à quelque temps de là* 8555. — en p. *dans longtemps* 4384.
pierre *f. I pierre* 9757; *pierrerie* 1493.
piëté *f. II pitié* 1806; *piété* 2841.
pileret *m. II diminutif de* piler 428.

piler *m. II pilier* 447.
pilet *m. II javelot* 5312.
pis *pis* 6572.
pitié *f. II pitié* 224, 619; *attendrissement* 2252.
piz *m. II poitrine* 2011, 7642.
place *f. I place* 7065, 9692.
plaie *f. I plaie* 3681, 5877.
plaier *o. f. I blesser* 5980.
plain *plain* 5717.
plain *m. II plaine* 7234. — a. p. *tout-à-fait (?), dans la plaine (c'est-à-dire „hors de la forêt") (?)* 3718.
plaindre *v. f. II (réfl.) se plaindre* 1428, 7927.
plaine, plaigne *f. I plaine* 3147, 8034.
plainement *clairement* 6179.
plaint *m. II plainte* 2408.
plainte *f. I plainte* 4744.
plaire *v. fo. IIIa plaire* 167, 2040.
plaisir *m. II volonté* 69, 679. — a p. 6606.
plaisseïz *m. II parc, terrain enclos* 3605.
plaissier *v. f. I détruire* 5906; *abattre* 6195, 8696; *vaincre* 4758;
plait *m. II procès* 533; *affaire, cause* 7802; *convention* 3460; *combat* 9450. — tenir p. *délibérer* 1839. — por nul p. *aucunement.*
planece *f. I plaine, surface plane* 7286, 7535.
plat, e *plat* 4067.
plege *f. I caution* 982.
pleier *v. f. I plier* 4502, 8794.
plein, e *plein* 1915; *entier* 185, 5745; (?) 8569.
pleinement *pleinement* 5565.
plenier, e *étendu* 412, 6583. — chemin p. *grand route* 372.
plenté *f. II abondance.* — a p. *à foison* 89, 6602.
plevir *v. f. IIIb promettre* 609, 1599; *assurer* 1369, 8552.
plom *m. II plomb* 4456, 7980.
plomee *f. I projectile de plomb* 5314.
plongier *v. f. I sombrer* 244.
plor *m. II pleurs* 2408.
plorer *v. f. I pleurer* 686, 960.
ploveir *v. fo. IIIb pleuvoir* 191, 267.
pluie *f. I pluie* 5315.
plume *f. I plume* 7464.
plus *plus* 332; *le plus* 277. — le p. *la plupart* 5582. — faire p. *v.* faire. — estre p. *(impers.) aimer mieux.* 9891.
plusor *plusieurs* 186. — li pl. *la plupart* 929.
poeir *v. fo. IIIa pouvoir* 47, 2330. *pris substantivement* 3229. — puet estre 9003.
poeste *f. I force* 3770.
poesté *f. II pouvoir* 542, 769.
poi *peu* 478. — un p. *un peu* 2873; *un instant* 6025. — a p. que *il s'en faut peu* 1325. — a p. ne *idem* 2112. — por p. *idem* 4659, 5738. — estre p. de *(avec le datif de la personne) se soucier peu de* 8356.
poin *m. II poing* 1034, 1961.
poindre *v. fo. II piquer* 1203, 7982; *(sous-entendu „le cheval"), galoper* 4871, 5960.
point *m. II point (avec la négation)* 300.
poison *f. II poison* 811, 2107.
poldre *v.* polvre.
poldrier *m. II poussière* 7006.
polie *f. I poulie* 7671.
polir *v. f. IIIb polir* 6458.
pollent *puant* 2357.
poltrel *m. II poulain* 3935.
polvre *f. I poudre* 2130, 6083.
pome *f. I pomme* 109.
pomel *m. II pommeau, petite boule placée au sommet* 4437, 6433.
pondre *v. f. II pondre* 4037.
pont *m. II pommeau de l'épée* 4489.

pont *m. II pont* 3723.
popler *v. f. I peupler* 6582.
por *prép. pour* 4, 24; *par* 4732; *comme* 5770; *à cause de* 98, 1221. — por ce 677. — por ce que *(suivi de l'indicatif) parce que* 233; *(suivi du subjonctif) afin que* 234, 891.
porchacier *v. f. I pourchasser, tâcher d'obtenir* 8754; *(réfl.)* 3395.
porche *m. I porche* 6264.
porfil *m. II bordure* 746.
porloignier *v. f. I remettre à plus tard* 10056.
porparler *v. f. I discuter* 6793, 7739; *convenir* 9284.
porpens *m. II méditation* 127; *pensée* 1440. — estre de buen p. *être prévoyant* 9330.
porpenser *v. f. I imaginer* 1696; *(réfl.) penser* 3503; *réfléchir* 129, 163; *s'aviser* 125, 736; *s'imaginer* 456.
porpre *f. I pourpre, habit de pourpre* 452, 478.
porprendre *v. fo. II embrasser, comprendre* 395, 7628; *occuper* 3725.
porquant *pourtant* 5681.
porrir *v. f. III*[b] *pourrir* 2452, 6389.
porsiure *v. f. III*[a] *poursuivre* 5122.
port *m. II port* 199, 9996.
porte *f. I porte* 946, 2997.
portendre *v. f. II couvrir* 7294; *tapisser* 7305.
porter *v. f. I porter* 50, 288. — p. fei *v.* fei.
portier *m. II portier* 2561, 6012.
portraire *v. fo. II ressembler* 2944.
porveance *f. I intention* 1624.
porveeir *v. fo. I prévoir* 1834, 1904; *imaginer* 2096; *examiner* 5368.
posnee *f. I insolence* 6775.
posterel *m. II pilier, poteau* 427.
postiz *m. II porte* 53, 3743.
povre *pauvre* 4803.
draerie *f. I praerie* 6584.

pramesse, promesse *f. I promesse* 158.
prametre, prometre *v. fo. II promettre* 139, 5023.
prasme *v.* brasme.
pre *m. II pré* 9305.
precept *m. II ordonnance* 8296.
precios, e *précieux* 740.
preer *v. f. I piller* 3839.
preie *f. I proie* 489, 3773.
preier, prier *f. I prier* 148, 842.
preiere *f. I prière* 1884.
preis, pris *m. II valeur* 3249; *gloire* 151. — tenir p. *faire cas* 8428.
preisier, prisier *v. f. I estimer, apprécier* 329, 7180.
premerain, e, primerain *premier* 2977, 5045.
premier, e *premier* 137, 953.
premierement *préalablement, d'abord* 5761.
prendre *v. fo. II prendre* 37, 1440; *(réfl.) commencer* 4869, 5940; *(impers.) il va* 9378. — s'i p. 8766. — pris *prisonnier* 2522.
pres *adv. près* 1907. — ne p. ne loing *aucunement* 1727. — p. de 883.
present *présent* 1246.
present *m. II cadeau* 1934, 3134.
presenter *v. f. I présenter, offrir* 784, 3272.
presse *f. I foule* 1183, 2366.
presser *v. f. I presser* 2114.
prest, e *prêt* 5714, 6414.
prestement *vite* 5965.
prestre *v.* proveire.
prestresse *f. I prêtresse* 2202.
primerain *v.* premerain.
primes *d'abord* 1561. — idonc a p. *alors seulement* 2076.
prince *m. II prince* 392, 3235.
prinsaltier, e *primesautier* 8367.
pris *v.* preis.
prisier *v.* preisier.
prison *f. II prison* 983.
prison *m. II prisonnier* 6339.

privé *apprivoisé* 3588; *intime* 3492, 8948 (privez mal achate *„un ami intime achète à son désavantage"*, *c'est-à dire „on n'est pas bien servi par ses amis"*).
priveement *en secret* 6504, 9012.
pro *m. II avantage* 135, 6866.
pro *vaillant* 358, 2057. — être p. *avoir de la valeur* 9227.
pro *beaucoup.* — ne — p. *nullement* 1591, 5074.
prochain, e *prochain* 1648; *proche parent* 2277.
prochainement *sous peu* 160, 8732.
prodom *m. III homme de bien* 7079.
proece *f. I vaillance* 166, 2127.
profetisier *v. f. I prédire* 3077.
profetiseresse *f. I prophétesse* 2257.
profite *m. II prophète, un prêtre qui sait prédire l'avenir* 1004.
promesse *v.* pramesse.
promettre *v.* prametttre.
proposer *v. f. I prendre une résolution, se promettre* 9320.
prospre *propice* 674, 3096.
provement *m. II preuve* 8515.
proveire *m. II prêtre* 1037; *nom.* prestre 7162.
prover *v. f. I prouver* 8514. — prové *convaincu* 5564.
pucele *f. I pucelle* 1861, 2126.
puïr *v. f. IIIa puer* 6482.
puis *adv. plus tard* 176; *puis* 78, 1184. — p. que *après que* 1291; *puisque* 9821. — *prép. après* 1528, 5757.
puisier *v. f. I faire eau* 2555.
puor *f. II puanteur* 2358.
putage *m. II prostitution, débauche* 1572, 7118.
putain *f. II putain* 9134.

Q.

quant *lorsque* 1, 616.
quant *pron. rel. et interr. combien de* 3371. — q. que *tout ce que* 2203; *à mesure que* 1552, 1564. — ne tant ne q. *v.* tant.
quarante *quarante* 5836.
quarel *m. II grosse pierre carrée* 422, 5312.
quarré, e *carré* 7299.
quart, e *quatrième* 265, 2943.
quartain, e. — fièvre q. 7918.
quartier *m. II un des quatre côtés du casque, qui avait la forme d'une pyramide quadrangulaire* 4436.
quasser *v. f. I casser* 9764.
quatre *quatre* 1213, 1916.
que *pron. interr.* 326, 645; *neutre avec le sens de „pourquoi"* 6743, 8133. — *pron. rel.* 97, 566. — faire q. *agir en* 807.
que *conj. que* 34; *parce que, car* 1852, 2725; *de sorte que* 442, 5868; *afin que* 6271; *pourvu que* 7846; *pour continuer* quant 1323; *pour annoncer un discours (comme le grec ὅτι)* 2139. — que . . . que *et . . . et* 3779. — que que *combien que* 172; *quoi que* 283. — ce que *quoi que* 8623. — mais que *v.* mais. — ne . . . que *seulement* 278.
quei *pron. abs. rel. quoi* 3370; *pron. interr. quoi* 645. — por quei 1113.
quel *pron. interr.* 207, 361. — quel la ferai *qu'y ferai-je* 1013, 5145.
quel = que le 37.
querre *v. fo. II chercher* 39, 579; *prier, demander* 393. — q. congié *demander la permission de partir* 1697.
ques = que les 6562.
question *f. II question* 8499.
quinze *quinze* 3515, 6042.
quite *quitte, exempt* 6169. — laissier, clamer q. *abandonner, renoncer à* 7749, 8581.
quitement *librement* 9399.

R.

racener *v. f. I faire des signes* 1963.

racine *f. I racine* 7969.
racluter *v. f. I rapiécer* 2454.
racoillir *v.* recoillir.
raconter *v.* reconter.
rados *m. II soutien, garantie* 3441, 4317.
raençon *m. II rachat, rançon* 1169.
rage *f. I rage* 813; *action folle* 1707; *hostilité* 4674.
rai *m. II flot, jet* 2078.
raim *m. II branche* 2314.
raisnablement *raisonnablement* 6639.
raison *f. II raison* 368; *discours* 1280, 4705. — metre a r. *adresser la parole à, aborder* 1402, 1674. — rendre r. *v. s. v.* rendre.
raler *v. f. I retourner* 1002; *(réfl. avec* en) 8799.
raliër *f. I rassembler* 5539.
rameissel *m. II branche* 2547.
ramener *v. f. I reconduire* 2308, 7033.
ramet *m. II branche* 2312.
ramor *m. II ramure* 3537.
rancune *f. I vengeance* 3904.
rasaillir *v. f. IIIᵃ assaillir derechef* 5540.
rasoagement *m. II soulagement* 8101.
rasoagier *v. f. I soulager* 8208.
ratorner *v. f. I raccommoder* 608.
raveir *v. sous* re.
ravigorer *v. f. I (réfl.) reprendre courage* 3709.
ravine *f. I violence* 4180.
ravir *v. f. IIIᵇ enlever* 5816.
ravivement *m. II renouvellement* 9979.
re. — *Ce préfixe indique souvent que l'action du verbe auquel il est joint est dans un rapport de succession ou d'opposition avec l'action précédente. Il est difficile de rendre la signification de ce préfixe en langage moderne. Ainsi* raveir 871; rebaisier 815; se recovrir 8402; recuidier 10115; redeveir 8187; redire 8554; redoner 8222; redurer 10035; refaire 483, 8319; referir 5658; reporter 7620; resaner 7990; restre 615, 2079; retenir 7631; retorner 690; reveeir 797; revenir 155.
re *m. II bûcher* 1932.
rebaisier *v. f. I v. sous* re.
recet *m. II refuge, place forte* 3837, 4144.
receveir *v. fo. IIIᵇ recevoir, accueillir* 785, 9238.
rechief. — de r. *de nouveau* 2004, 2921.
reclaim *m. II.* — venir en r. *faire parler de soi* 8098.
reclamer *v. f. I invoquer* 2336, 3093.
recoillir, racoillir *v. f. IIIᵃ recevoir* 2553, 3711.
recolchier *v. f. I (réfl.) se coucher de nouveau* 8422.
recomencier *v. f. I recommencer* 1280, 9428.
reconforter *v. f. I réconforter* 1326, 2013.
reconreer *v. f. I restaurer* 7362.
reconoistre *v. fo. IIIᵇ reconnaître* 5269.
reconter, raconter *v. f. I raconter* 844, 6284.
recorber *v. f. I recourber* 2569.
recorder *v. f. I rappeler* 6794; *se rappeler* 1224, 3076.
recovrement *m. II recouvrement* 1341.
recovrer *v. f. I aider* 5653; *réparer* 6520.
recovrier *m. II guérison* 298.
recovrir *v. f. IIIᵃ (réfl.) v. sous* re.
recreire *v. f. II renoncer à la lutte, se déclarer vaincu* 9508. — recreant *épuisé, vaincu de son propre aveu* 3469, 7078.
recuidier *v. f. I v. sous* re.
recuire *v. fo. II cuire de nouveau* 4474.

reculer *v. f. I reculer* 5572.
redeveir *v. f. III*[b] *v. sous* re.
redire *v. fo. II v. sous* re.
redoner *v. f. I v. sous* re.
redoter *v. f. I redouter* 766, 6993.
redrecier *v. f. I restaurer* 597; *(réfl.) se relever* 9706.
refaire *v. fo. I v. sous* re.
redurer *v. f. I v. sous* re.
referir *v. f. III*[a] *v. sous* re.
refermer *v. f. I rebâtir* 656, 1379.
reflambeier *v. f. I flamboyer, resplendir* 2509, 4650.
refondre *v. f. II fondre de nouveau* 4472.
refreidir *v. f. III*[b] *refroidir* 1960, 7922.
refreschir *v. f. III*[b] *rafraîchir* 7277.
refuser *v. f. I refuser* 1586, 9129.
regne *m. II royauté, gouvernement* 380, 2188; *royaume* 3, 320.
regner *v. f. I régner* 2990.
regort *m. II golfe* 3168.
regoteore *f. I trébuchet* 7709, 7713.
regreter *v. f. I regretter* 2127, 6241.
regroui *ratatiné* 2443.
reguarder *v. f. I regarder* 29; *(réfl.) regarder* 5618.
reguart *m. II regard* 2294, 7881; *crainte* 8028.
rehaitier *v. f. I égayer, encourager* 273.
rei *m. II roi* 19, 2214.
rei *f. II filet* 4361.
reial *royal* 2189, 6462.
reialme *m. II royaume* 4152.
reide *roide* 9066.
reidement *roidement* 5744.
reie *f. I raie* 2225.
reïne *f. I reine* 1524.
relever *v. f. I (réfl.) se relever* 5340, 6212.
relief *m. II les restes qu'on enlève de la table* 3049.
relire *v. fo. II v. sous* re.
reluire *v. fo. II reluire* 4000.
remaindre *v.* remaneir.
remanable *fixe, permanent* 3086.
remanance *f. I domicile* 3055, 3081. — a r. *pour de bon* 1123.
remaneir, remaindre *v. fo. II rester* 591, 628; *cesser* 7224; *ne pas faire* 8963; *ne pas se faire* 3500, 3854. — r. en *tenir à* 3488. — remanant *celui qui reste* 2251.
remembrance *f. I souvenir* 2503, 3056.
remembrer *v. f. I (trans.) rappeler à quelqu'un quelquechose* 850; *(impers.)* il me remembre *je me souviens* 316, 853.
remoil *m. II mouillure* 8412.
removeir *v. fo. III*[b] *soulever* 8081; *V. sous* re.
remuër *v. f. I (réfl.) se remuer* 3194; *s'éloigner* 6226.
renc *m. II rang* 433, 7035.
rendre *v. f. II rendre* 1176; *(réfl.)* 5459. — r. raison *donner des renseignements* 368. — r. estor *soutenir le combat* 5530, 6966. — r. l'ame *mourir* 2042.
renge *f. I baudrier* 4511.
renoncier *v. f. I apprendre (act.)* 360.
renovelement *m. II renouvellement* 9986.
renoveler *v. f. I renouveller* 7518.
renveier *v. f. I renvoyer* 6250.
reoller *v. f. I rouler* 5446.
reondece *f. I forme ronde* 7536.
reondement *en rond* 7558.
reont *rond* 4490, 5392.
reorte *f. I lien formé d'une branche tordue sur elle-même* 2603.
repaire *m. II retour* 2496. — se metre el r. *retourner* 136.
repairier *v. f. I retourner* 71, 5030.
reparer *v. f. I réparer* 7284.
repasmer *v. f. I (réfl.)* 7428. *V. sous* re.

repentir *v. f. III^a (réfl.) se repentir* 1852, 5461.
replenir *v. f. III^b remplir* 4281.
repoeir *v. fo. III^a* 5355, 8210 *v. sous* re.
repondre *v. fo. II (réfl.) se cacher* 905, 5194.
reporter *v. f. I v. sous* re.
repos *m. II repos* 1435.
reposer *v. f. I (intr.) cesser* 1404; *se reposer* 3104; *(réfl.)* 4123.
reprendre *v. fo. II prendre de nouveau* 1859; *blâmer* 2848.
reprover *v. f. I reprocher* 9862.
reprovier *m. II reproche* 7116.
requei *m. II lieu isolé* 3166.
requerre *v. fo. II chercher* 353, 5242; *s'adresser à, prier* 4155, 4309; *demander* 6061; *attaquer* 5865, 9737; *(réfl.) s'attaquer* 9431.
resalener *v. f. I (réfl.) reprendre haleine* 8209.
resaner *v. f. I V. sous* re.
resaveir *v. fo. III^a v. sous* re. 8280.
resbaldir *v. f. III^b réjouir, encourager* 3067.
resconser *v. f. I cacher* 1911; *se cacher* 7272; *(réfl.)* 2681.
rescorre *v. fo. III^d délivrer, soulager* 4738, 6748.
rescosse *f. I secours* 5703. — a la r. *au secours* 5873, 7131.
rescriër *v. f. I (réfl.) se récrier* 3749.
resenbler *v. f. sembler* 1488.
resne *f. I rêne* 1501, 4073.
resoner *v. f. I résonner* 2589, 5593.
resordre *v. fo. II échapper* 4266.
resortir *v. f. III^a échapper* 8687, 9589; *se rétracter* 9092; *(réfl.) rebondir* 9763.
respasser *v. f. I guérir* 7470.
respit *m. II délai* 1737, 3854.
respitier *v. f. I remettre à plus tard* 10062.
resplendir *v. f. III^b resplendir* 5100.
respondre *v. fo. II répondre* 599, 1014.
respons *m. II réponse* 694.
restif, ve *rétif* 6738.
restorement *m. II rétablissement* 2777; *compensation* 6338.
restorer *v. f. I rebâtir* 6598.
restre 615 *v. sous* re.; *être de nouveau* 1060.
restreindre *v. fo. II réparer* 608, 656.
resusciter *v. f. I ressusciter* 1909.
retenement *m. II restriction* 4132; *action de retenir* 9641.
retenir *v. fo. III^c retenir* 1381, 1570; *garder* 1947; 7631 *v. sous* re.
reter *v. f. I accuser, blâmer* 4204.
retolir *v. f. III^a reprendre quelque-chose qu'on a donné* 3394.
retor *m. II guérison* 7920.
retorique *f. I rhétorique* 2208.
retorneier *v. f. I combattre de nouveau* 6031.
retorner *v. f. I aller en arrière* 208; *se retourner* 8928; *retomber* 7374; *(réfl.)* 67, 7071; 690 *v. sous* re.
retraire *v. fo. II retirer* 4153; *détourner* 7834; *(réfl.) se retirer* 3778.
reveeir *v. fo. II revoir* 5846; 797 *v. sous* re.
revenir *v. fo. III^c revenir* 3356; *(réfl.) se retourner* 4714; 155 *v. sous* re. — r. a *valoir* 3478.
revertir *v. f. III^a retourner* 3205; *retomber* 6761, 9416.
revoleir *v. fo. III^c vouloir de nouveau* 5684; 6786 *v. sous* re.
riche *riche* 141.
richece, richeise *f. I pouvoir* 1367; *richesse* 165; *trésor* 52.
richement *richement* 1778, 4085.
richeté *f. II richesse* 1396.
rien *f. II chose* 624, 2518; *(dans une phrase de doute) quelque peu* 835, 4583; *(avec la négation) rien* 1745; *nullement* 1328. — de r. *aucunement* 1821, 5193.

rire *v. fo. II rire* 3045; *(réfl.) se moquer* 8699.
ris *m. II ris, sourire* 7961.
rivage *m. II rivage* 83.
rive *f. I rivage* 81, 419.
riviere *f. I contrée sur les bords d'une rivière, bonne pour la chasse* 6584.
rober *v. f. I voler* 3212; *piller* 3757, 4143.
roche *f. I roche* 420.
rochier *m. II rocher* 3168.
roe *f. I roue* 890.
roele *f. I roue* 688; (?) 4480.
roge *rouge* 4063.
rogor *f. II rougeur* 3995.
roiste *raide, escarpé* 7598.
rompre *v. f. II rompre* 202. — r. les chevels *arracher les cheveux* 2011.
ronfler *v. f. I ronfler* 2071.
rore *v. f. II ronger impf.* roeit 4636.
rosat, *de rosat, aromatisé avec des roses* 7434.
rose *f. I rose* 6194.
rote *f. I route* 196, 2399.
roter *v. f. I lat. ructari.* — r. l'arme *rendre l'âme (cp. expirer)* 5050.
rover *v. f. I demander, prier* 127, 733.
rue *f. I rue* 459, 7325.
ruër *v. f. I lancer* 7023.
ruisel *m. II ruisseau* 3150.
ruit *m. II rut* 9137.

S.

s' = se, sa.
sa *v.* son.
sachier *v. f. I tirer* 9710.
sacrefiër *v. f. I sacrifier* 1018, 2349.
sacrefise *m. II sacrifice* 1007, 1949.
sage *sage* 1296; *instruit* 8182. — faire s. *instruire* 2473.
sagement *sagement* 3982.
saiete *f. I flèche* 8066; *(spécialement la pointe)* 1477.
saigniee *f. I saignée* 3650.
saignier *v. f. I saigner* 3607, 5877.
saillir *v. f. III^a saillir* 2078; *sauter* 2033, 2805.
sain, e *sain, valide* 5178; *intact* 9246.
saintuaire *f. I force divine* 1120.
sairement *m. II serment* 3494, 9311.
saisir *v. f. III^b.* — s. quelqu'un de 3481. — estre saisi de 3455, 8376. — se faire saisi de *se saisir de* 3445.
saldaire *f. I* 6396.
sale *f. I salle* 461, 1481.
salf, ve *sûr* 8495.
salt *m. II saut* 3604, 4922. — prendre s. *sauter* 692.
saluër *v. f. I saluer* 722, 3173.
salut *m. II salut* 8780.
salvage *sauvage* 280, 349.
salvagine *f. I bête sauvage* 369.
salvement *sain et sauf* 2307.
salver *v. f. I sauver* 6361.
sanc *m. II sang* 480, 2037. — chien a s. 3608.
sandaire *f. I sandale* 6396.
saner *v. f. I guérir* 7972, 9564.
sanglent, e *sanglant* 3617, 5444.
santé *f. I santé* 7989, 9937.
saoler *v. f. I rassasier* 7106.
sapeie *f. I sapinière* 5188, 6953.
sardine, sardoine *quartz-agate, sardonyx* 6473, 7654.
sarqueu *m. II cercueil* 6414, 7645.
saveir *v. fo. III^a savoir* 46, 115. — s. mal *(impers.) déplaire* 3479. — a s. *c'est-à-dire* 8500. — *pris substantivement, sagesse* 2128, 8147.
savor *f. II saveur* 8224, 8881.
saziër *v. f. I rassasier* 1290.
se *pron. réfl.* 47.
se *conj. si* 208. — se ... non *rien que* 240; *excepté* 1170.
seant *m. II séant.* — en son s. 8937.
sebeline *f. I zibeline* 7480.
sec, che *sec* 2572.
sechier *v. f. I sécher* 6499.
secorre *v. fo. III^d secourir* 4734, 5532.

secors *m. II secours* 1335, 1421.

seeir *v. fo. II être assis* 2267; *être situé* 408; *demeurer* 920; *reposer sur* 6456, 6437 („*était soutenue par peu de piliers*").

seeler *v. f. I sceller* 6476.

segont, de *second* 7587.

segrei *m. II secret* 1078.

segur *v.* seür.

sei *forme tonique du pron. réfl.* 125, 153.

seie *f. I soie* 6113.

seif *f. II soif* 2750.

seignor *m. III seigneur* 77; *époux* 4376; *nominatif* sire 383, 713.

seignorie *f. I souveraineté* 4742.

sein *m. II sein* 8351.

seir *m. II soir* 686.

seissante *soixante* 890, 3550.

sejor *m. II repos* 606, 871.

sejorner *v. f. I demeurer* 351, 1378.

sel *m. II sel* 1040.

sel, sil = se le, si le 858, 7188; 8740.

sele *f. I selle* 3258.

selonc *selon* 6092.

selve *f. I forêt* 2164, 2939.

semaine *f. I semaine* 1434, 5066.

semblant *m. II signe* 8246; *mine* 1334, 8358. — en s. *en apparence* 3984. — faire s., mostrer s. 960, 1297.

sembler *v. f. I sembler* 719, 1499; *ressembler* 1740, 2344. — ce que li s. *ce qu'il veut* 1522.

semondre *v. fo. II exhorter* 1888; *inviter* 3571.

sempres *aussitôt* 2369.

senator *m. II sénateur* 531.

sené *m. II sénat* 2962.

sené, e *sensé* 2230.

senefiance *f. I signe de la part des dieux* 2340, 3344.

senestre *gauche* 78, 2781.

senglement *séparément, simplement* 8286.

senglotir *v. f. III^a sangloter* 2071, 5751.

sens *m. II sens, sagesse* 1407, 5061; *art* 434; *direction* 7560.

sente *f. I sentier* 3584.

sentier *m. II sentier* 371.

sentir *v. f. III^a sentir* 1823; *(réfl.) se ressentir* 1824.

senz *prép. sans* 36, 432. — s. ce que *sans que* 714. — s. son gré *contre sa volonté* 3885.

sepelir *v. f. III^b ensevelir* 6043.

sepolture *f. I sépulture* 2459, 6411.

serjant *m. II serviteur* 3905, 6375.

seror *f. III sœur* 385, 1272; *nom.* suer 1273.

serorge *m. II beau-frère* 5453.

serpent *m. II serpent* 484, 1922. — traire le s. del buisson *tirer les marrons du feu* 6899.

serpentin, e *de la façon d'un serpent* 2575.

serreement *serré* 3698.

serrer *v. f. I serrer* 3999. — serré *fermé, inaccessible* 1805.

serviable *serviable* 3563.

servir *v. f. III^a servir* 469, 613.

servise *m. II service* 661, 1269; *service funèbre* 6089; *service religieux* 1950.

ses, sis = se les 6339.

sestier *m. II sétier* 6471.

set *sept* 278, 3188.

setme *septième* 2951.

seul, e *seul* 285, 1050; *neutre, seulement* 750, 4330.

seulement *seulement* 2025.

seür, segur, e *sûr* 8, 42. — *adv.* a s. *assuré* 3328; *en sureté* 1510; *en repos* 2162.

seürement, segurement *sans danger* 2542, 6142.

seürté *f. II sûreté, assurance* 3417, 8025.

sevrer *v. f. I séparer* 2120; *se séparer* 2367.

seze *seize* 3537.

si *adv.* *si* 195; *ainsi* 699, 2054. — si com *ainsi que* 688; *à mesure que* 1794; *puisque* 4160. — si fait 9023.
si, se *conj.* *et* 129; *(explétif)* 343, 490.
sibler *v. f. I* *siffler* 2594.
sicamor *m. II* *sycomore* 4521.
sié *m. II* *résidence* 2701.
siecle, siegle *m. II* *monde* 4807.
siege *m. II* *siège* 880, 3108; *emplacement* 7282.
siegle *v.* siecle.
siglaton *m. II* *espèce d'étoffe précieuse* 4025.
sigle *f. I* *voile* 244, 3030.
sigler *v. f. I* *cingler* 275, 2008.
signe *m. II* *emblème* 3926, 4688.
sil = si le.
sillebe *f. I* *syllabe* 8558.
sis *v.* son.
sis = si les.
siure *v. f. III*ᵃ *suivre* 1181, 3609; *imiter* 6052.
soatume *f. I* *tranquillité* 7957.
soavet *doucement* 8424.
sodainement *tout à coup* 1507.
sodement, sodeement *subitement* 251, 5816.
sodomite *m. II* *sodomite* 8583.
soef *doux* 2619, 9222; *adv.* *doucement* 771.
soentre *après* 59, 1482.
sofire *v. f. III*ᵇ *suffire* 7103.
sofle *m. II* *souffle* 7712.
sofler *v. f. I* *souffler* 1231, 2698.
sofraite *f. I* *disette* 2404, 8600.
sofrir *v. f. III*ᵃ *souffrir* 66, 2181; *résister* 7059.
soing *m. II* *soing.* — aveir s. *se soucier* 1930.
soldee *f. I* *salaire* 7387, 9164.
soldeier *m. II* *soldat* 3431.
solder *v. f. I* *souder* 4474, 7546.
soleil *m. II* *soleil* 197.
soleir *avoir accoutumé* 9126.
soller *m. II* *soulier* 4026.
sollier *m. II* *plate-forme* 710.
soltain, e *solitaire* 2142.
som *m. II* *sommet.* — en s. *adv.* *en haut* 7321; *prép.* *sur* 3148. — par s. *par dessus* 5899.
some *f. I* *sommeil* 2412.
someil *m. II* *sommeil* 8929.
somier *m. II* *bête de somme* 3759.
son *m. II* *son* 2708.
son *pron. poss.* 55; *nom. sing. masc.* ses 6926; *fém.* sa 4; *nom. plur. masc.* si 239; *fém.* ses 2080; *acc. plur.* ses 50.
sonc *selon* 2618, 2895.
soner *v. f.* *sonner* 1148, 4835.
songe *m. II* *songe* 1558, 2415.
soper *v. f. I* *souper* 825.
sople *suppliant, soumis* 8176.
sopleier *v. f. I* *supplier* 4390.
sor, e *blond* 4009.
sor, sore *adv.* *par dessus.* — corre s. *se ruer sur* 5250, 9430. — *prép.* *sur* 301; *au dessus de* 1784; *outre* 7987. — s. ce *puis* 4139. — metre s. *charger de* 1005.
sorceinte *f. I* *ceinture* 4023.
sorciere *f. I* *sorcière* 1907.
sorcil *m. II* *sourcil* 3991.
sorcille *f. I* *sourcil* 2291.
sordire *v. fo. II* *calomnier* 9212.
sordre *v. f. II* *surgir, être soulevé, naître* 468, 1046; *sourdre* 3149.
sormonter *v. f. I* *vaincre* 154.
sororer *v. f. I* *dorer* 6432.
sorplus *reste* 6314.
sorpoeir *v. fo. III*ᵃ *(réfl.)* *être capable* 6364, 6745.
sorprendre *v. fo. II* *surprendre* 1258, 5048.
sort *m. II* *sort.* — par s. *à la suite d'un tirage au sort* 2380. — geter s. *tirer au sort* 1024; *prédire l'avenir* 1910, 5058.
sortir *v. fo. III*ᵇ *donner en partage* 1760, 3239.
sorveintre *v. f. II* *surpasser* 2960.
sorvenir *v. f. III*ᶜ *survenir* 104.

sorvenue *f. I survenue* 6323.
sospir *m. II soupir* 1813, 7965.
sospirer *v. f. I soupirer* 1204, 7923.
sostenir *v. f. IIIa soutenir* 7618.
sotil *fin* 4361.
sotilment *finement* 4416, 6112.
sovenir *v. fo. IIIc (impers.) il me souvient* 1293, 1456.
sovent *souvent* 292.
soverain, e *supérieur* 2830, 7634.
soviner *v. f. I se renverser* 1254.
soz *prép. sous, au-dessous de* 1312, 2032.
sozcriembre *v. f. II craindre* 5091.
sozlever *v. f. I soulever* 6464, 7460.
sozmetre *v. fo. II soumettre* 406.
sozrire *v. f. II sourire* 847, 9253.
sozterrain *m. II souterrain* 2829.
suer *v.* seror.
suër *v. f. I suer* 7920.
suen *pron. poss. adj. son* 384; *fém.* soe. — *pr. p. subst. le sien* 48; *fém.* 633, 1614.
suie *f. I suie* 8221.
sur, e *âpre* 8004.
sus *en dessus.* — traire sus *hisser* 1874, 2254. — et sus et jus *partout* 1552. — lai sus *là en haut* 1876, 2501. — en sus *en arrière* 4867, 9300.

T.

tabernacle *m. II petite armoire dans les églises* 6440.
table *f. I table* 3042, 3048.
tabor *m. II tambour* 4899.
taie *f. I taie* 7462.
taille *f. I impôt* 8078.
taillier *v. f. I couper* 475, 4444; *tailler* 7086; *sculpter* 4077.
taire *v. fo. IIIa (réfl.) se taire* 845, 1066.
talent *m. II volonté, désir* 1342, 3284. — aveir en t. *désirer* 1388.
tant *adjectif, tant* 217, 1726. -- cel t. *tout ce que* 3038. — t. com *idem* 3243. — altre t. *v.* altretant. — *adverbe si, tant* 21, 2896. — por t. *pourtant* 7091; *dans la mesure que* 9515. — par t. *par là* 5121. — fors t. *excepté que* 4879. — entre t. *pendant ce temps* 133, 6047. — a t. *alors* 1003. — t. que *(suivi du subj.) jusqu'à ce que* 596. — t. com *aussi longtemps que* 662. — ne t. ne quant *le moins du monde* 1740; *(avec la négation) nullement* 1532, *rien* 1560.
tantost *aussitôt* 5728.
tapinage *m. II.* — en t. *en cachette* 5294.
tapir *v. f. IIIb (réfl.) se cacher* 1052, 5318.
tapiz *m. II tapis* 6116.
tardif, ve *tardif* 1644.
targe *f. I targe (espèce de bouclier)* 5629; *bord du bouclier (?)* 4450.
targier *v. f. I tarder* 241, 799; *(act.)* 2288.
tart. — a t. 2093. — estre t. *(impers.) tarder* 1062. — sembler t. *idem* 9294.
tas *m. II tas.* — a t. *en masse* 5673.
tassel *m. II frange* 751, 4034.
taster *v. f. I tâtonner* 1249; *essayer* 8218.
tavel *m. II carreau* 7318; *carreau d'un échiquier* 4031.
te *pron. pers. acc. et dat.* 8525, 8628.
teche *f. I mauvaise qualité* 6888.
tei *forme tonique du pron. pers.* 593.
teile *f. I toile* 4539.
teindre *v. fo. II teindre* 477; *changer de couleur* 9800. — teint *pâle* 9193.
teint *m. II teinture* 4451.
teise *f. I toise* 4039.
tel *tel* 151, 436; *si grand* 894. — tels ore esteit *parfois* 870.
temolte *f. I tumulte* 2469, 9276.
tempeste *f. I tempête* 188.
temple *m. II temple* 515, 2133.

tempre r *v. f. I tremper* 4401.
tenaille *f. I tenaille* 9557.
tenant. — d'un t. *sans interruption* 6579.
tençon *f. II querelle* 110.
tendre *tendre* 2121.
tendre *v. f. II tendre* 4690.
tenebros, e *ténébreux* 2311.
tenir *v. fo. IIIc tenir* 1238; *avoir en son pouvoir* 1608; *posséder* 377; *gouverner* 3967, 4129; *retenir* 4519; *occuper* 4104; *(réfl.) se tenir* 65; *se maintenir* 5013; *résister* 9704; *(impers.)* no li tient de *il ne se soucie pas de* 8913. — se t. o *se tenir à* 149. — t. a *tenir pour* 5707. — se t. por *se considérer comme* 1585.
tens *m. II temps* 92. — toz t. *toujours* 323. — a t. 4240. — lonc t. 1439.
tenser *v. f. I défendre* 6362.
tente *f. I tente* 916, 7844.
terbentine *f. I térébenthine* 6474.
terdre *v. fo. II essuyer* 6384.
terme *m. II temps* 825; *moment* 1811; *terme, temps préfix* 170. — metre le t. *fixer le temps* 132.
terre *f. I pays* 3, 394; *terre* 221, 1923.
terrible *terrible* 2422.
tertre m. II *tertre* 4316.
teste *f. I tête* 270.
tiere *f. I rangée* 4426.
tierz, ce *le troisième* 128. — la tierce *la troisième heure du jour* 5449.
tigre *f. I tigre* 1801.
tirer *v. f. I tirer* 5144.
tistre *v. f. II tisser* 4016, 4527.
tochier *v. f. I toucher* 5225, 5897.
tol 8720, 9873 *interj. tollé!*
tolir *v. f. IIIa enlever, ôter* 2528, 6156.
tombe *f. I tombe* 2159, 7637.
tombel *m. II tombeau* 2135, 6491.
tombeor *m. II jongleur* 4781.
ton *pron. poss. 2. pers.* 594; *nom.* tes 2306; *fem.* ta 6201; *plur.* tes 2930.
toner *v. f. I tonner* 191.
tonicle *m. II tunique* 6402.
top *m. II toupet* 4051.
topace *m. II topaze* 4463.
tor *f. II tour* 6, 1175.
tor *m. II tour* 245, 7148. — el chief del t. *v.* chief.
tor *m. II taureau* 395.
torbe *f. I foule* 5543.
torchier *v. f. I frotter* 3547.
tordre *v. fo. II tordre* 1961.
torment *m. II tourment* 2767; *orage* 583, 9991.
tormente *f. I orage* 669.
tornei *m. II combat à deux* 867, 6494.
torneiement *m. II combat* 4295, 7215.
torneier *v. f. I jouter, se battre dans un tournoi* 3974.
torneïz. — pont t. *pont tournant* 416.
torner *v. f. I tourner* 2680; *se tourner* 8928; *partir* 6334; *retourner* 1081; t. a la fuie *mettre en fuite* 9591; *arriver* 276, 2153; *détourner* 7872; *changer* 685; *(réfl.) s'en aller* 37; *se retourner* 8415. — t. a *imputer à* 9348.
torsel *m. II trousse* 4529.
tort *m. II tort, injustice* 6062, 6152. — a. t. *injustement* 6033, 8164.
tost *vite* 74, 277; *bientôt* 1553.
tot, e *tout* 3; *nom. plur.* tuit 1037; *avec la signification d'un adv.* 185; *neutre* 6; *employé substantivement* le tot 3829. — de t., del t. *tout à fait* 266, 1488. — o t., a t. *avec* 559. — de tot en tot *(avec la négation) nullement* 1895.
traïr *v. f. IIIb trahir* 878, 1749.
traire *v. fo. II tirer des flèches* 4866, 7023; *attirer* 438; *arriver* 7775; *(réfl.) se rendre, s'avancer* 3595, 6936; *éprouver* 9014, 9223.

— t. ariere *se retirer* 9679. — mal t. *avoir des revers* 1193, 8711; *souffrir* 1338.

traïson *f. II trahison* 5, 844.

trait *m. II trait de caractère, particularité* 8003; *gorgée* 3549.

traitiee *f. I portée d'arc* 7287, 8804.

traitier *v. f. I traiter* 1035; *gouverner* 378; *instituer, régler* 1835.

traitiz *long* 8468; *bien fait, beau* 3989.

traïtor *m. III traître* 6155, 8583.

trametre *v. fo. II envoyer* 593, 1056.

transgloter *v. f. I engloutir* 304, 1313.

travail *m. II peine* 204, 2179.

travaillier *v. f. I travailler* 2176; *tourmenter* 185, 1232; *souffrir* 333, 3300; *(réfl.) se tourmenter* 1838.

travers. — de t. 862, 2151. — en t. 1791, 4045.

traverse *f. I.* — a la t. *en attaquant par le côté* (*m.-h.-a.* ze treviers) 7126.

trebuch *m. II faux pas* (?) 1970.

trebuchance *f. I défaite* 2694.

trebuchier *v. f. I défaire* 34; *renverser* 5900; *s'écrouler* 4174.

trecier *v. f. I tresser* 4010, 4074.

tref *m. II poutre* 258; *pavillon, tente* 901; *voile* 1874.

treis *trois* 106, 752.

trembler *v. f. I trembler* 1233, 1513.

trenchant *m. II arme tranchante* 2317.

trencheïz *m. II tranchée* 415.

trenchiee *f. I tranchée* 3156.

trenchier *v. f. I couper* 399, 2316. — trenchant 4475.

trente *trente* 3128.

trepeil *m. II agitation* 6837, 8930.

tres *prép. derrière* 1034.

tresgeter *v. f. I sculpter* 6433, 7696.

tresli *à mailles* 4415, 7055.

tresor *m. II trésor* 50, 4084.

trespas *m. II trépas* 622; *passage* 6978.

trespasser *f. I traverser* 2486, 4099; *passer* 8898; *violer (une promesse, un traîté)* 1598, 1988.

trespenser *v. f. I réfléchir* 8931.

trespercier *v. f. I percer* 9099.

tres que *jusqu'à ce que* 2, 3068.

tressaillir *v. f. III[a] tressaillir* 1233, 7925.

tressuër *v. f. I transpirer* 1960, 8073.

trestor *m. II tour d'adresse, finesse* 7880.

trestorner *v. f. I tourner* 7133; *changer* 7370.

trestot, e *tout* 1314, 6055; *pl.* trestuit 715.

treze *treize* 5734.

tribola *V. DuCange s. v. triblatton* 7459.

tribler *v. f. I broyer* 7655.

tributaire *tributaire* 9420.

tricherie *f. I tromperie* 2407.

triés *derrière* 6886.

trifoire *adj. ornementé en forme de portique* 445, 4078, 7571.

triste *triste* 2405.

tristor *f. II tristesse* 850.

triue *f. I trève* 869, 6004.

trobler *v. f. I troubler* 5061, 8231; *violer* 9459.

trop *trop* 680, 2143.

trosser *v. f. I charger* 3776.

troter *v. f. I chevaucher (dans un sens obscène)* 8594.

trouer *v. f. I excaver, creuser* 892.

trover *v. f. I trouver* 84, 114; *inventer à plaisir* 1831.

tu 8537.

tuen *forme tonique du pron. pers. 2. pers.* 2953; *fem.* toe 6207.

tuër *v. f. I.* — *(réfl.) de venir ivremort à force de boire* 4901, 4929.

tus, tu les 3835.

U.

oef *m. II œuf* 800, 4041.
oël *en même temps que* 2228, 9120.
oem *v.* ome.
oés. — par o. *par nécessité* 3044. — a o. *en faveur de, au service de* 4332, 6051. — a mon o. *à mon égard* 8708.
oevre *f. I oeuvre* 3971, 6441.
ui, hui *aujourd'hui* 8431.
uime *huitième* 7837.
uis *m. II porte* 6273.
uiserie *f. I huisserie* 512.
uit *huit* 5836.
uitave *f. I semaine* 10010.
umain *humain* 2516.
umblement *humblement* 2350.
un, e *un* 252, 6804.
us *m. II usage.* — aveir en us 4787.
user *v. f. I user* 1331.

V.

vagier *v. f. I errer* 2491.
vaillance *f. I vaillance* 3976.
vaillant *précieux* 3939.
vain, e *faible* 8507. — en v. 7041.
vair, e *gris bleu* 450, 6915.
vairié, e *bariolé* 4027.
vaissel *m. II vase* 6469.
vaissele *f. I vaisselle* 453.
val *f. II vallée* 2435; *m. II* 2622, 8203.
valeir *v. fo. III*[d] *valoir* 174, 4583; *aider, être utile* 7737.
valor *f. II valeur* 787; *vaillance* 5661.
vantance *f. I vanterie* 7212.
vasal *m. II vassal, guerrier* 1282, 1438. — *employé adjectivement, vaillant* 1513.
vasalage *m. II fait d'armes* 16, 6293; *vaillance* 5456, 6162.
vaslet *m. II jeune homme* 3565, 8576.
vavasor *m. II vavasseur* 7263.
veeir *v. fo. I voir* 346, 1779.
veer *v. f. I défendre* 4721, 6013.
veie *f. I voie* 80, 2226. — metre a la v. *congédier* 6215. — metre en v. *encourager* 8485. — totes veies *toujours* 4578.
veile *f. I voile* 202, 3023.
veillier *v. f. I veiller* 334, 4919.
veine *f. I veine* 3653.
veintre *v. f. II vaincre, subjuguer* 1990, 2185.
veir, e *juste, vrai* 2884, 3004; *adv. en vérité* 1750. — penser v. 137. — par v. *véritablement* 3830.
veire *adv. d'affirmation, en vérité* 1680; veire veir *idem* 8561.
veirement *en vérité* 2089.
veisdie *f. I félonie* 9009.
veisin *m. II voisin* 3892.
vels *du moins* 2056.
velu, e *velu* 2447, 2565.
venaison *f. II venaison* 1505.
vendre *v. f. II vendre* 394, 450; *faire expier* 5882.
vener *v. f. I chasser* 3579.
veneor *m. II chasseur* 1457.
veneresse *f. I chasseuse* 1487.
vengement *m. II vengeance* 8117.
vengier, venchier *v. f. I venger* 68, 5422; *(réfl.)* 5218.
venir *v. f. III*[c] *venir* 417, 2845. — v. a *(impers.) on en vient à* 6221.
venjance *f. I vengeance* 4, 22.
vent *m. II vent* 294, 3944.
venteler *v. f. I voltiger au vent, flotter* 4278.
venter *v. f. I venter* 191, 5831.
ventre *m. I ventre* 2570.
ventriere *f. I ventrière* 5334.
veraiement *vraiment* 5166.
vergier *m. II verger* 4112.
vergoigne *f. I honte* 7067.
vergonder *v. f. I deshonorer* 1540; *(réfl.) rougir* 2682.
verité *f. II vérité* 1010.
vermeil, le *rouge* 423, 1467.
vermeillon *m. II rouge* 432.
verriere *f. I vitre* 6421.

verrine *f. I vitre* 514, 7566.
vers *prép. vers* 29; *contre* 4725; *envers* 566.
vers *m. II vers* 8432.
verser *v. f. I tomber* 9429. — faire v. *renverser* 5336, 7037.
vert *vert* 4054, 7485.
verté *f. II vérité* 7404.
vertiz *f. II colonne vertébrale* 3990.
vertu *f. II vaillance* 3927, 5528; *force* 5740, 7048.
vespre *m. II soir* 4868.
vestement *m. II vêtement* 753, 6121.
vestir *v. f. III*[a] *vêter* 6121, 8041; *(réfl.) se vêtir* 1466.
veile *f. I lumière* 2389, 6509; *vue* 6225. — une veile *à longueur de vue, à perte de vue* (*Cp.* une traitiee *à portée d'arc* 8804) 5821. — a v. *ouvertement* 1681.
viaire *m. II visage* 8237.
viande *f. I provisions* 4281.
victoire *f. I victoire* 3926.
vie *f. I vie* 152, 2429. — changier la v. *mourir* 7378.
vieil, le *vieux* 2453; *nom.* vielz 56.
vieillece *f. I vieilesse* 2405.
viële *f. I vielle* 1148.
vieltre *m. II chien de chasse* 1460.
vif, ve *vivant* 938, 6038. — ne se saveir v. conseillier *ne savoir nul conseil* 3505, 4983.
vigne *f. I vigne* 6505.
vigor *f. II vigueur* 5892.
vil, e *bas, vil, méprisable* 8726.
vilain *m. II paysan* 3672, 5372; *homme de basse condition* 1498; *homme qui, n'étant pas chevalier, ne s'entend pas à l'amour chevaleresque* 9036.
vile *f. I ville* 9.
vilenaille *f. I canaille* 3673.
vilenie *f. I vilénie* 2902, 8720.
vilment *vilement* 8944.
viltage *m. II vilénie* 8722.
vilté *f. II mépris* 6313. — aveir en v. *mépriser* 1361.
vin *m. II vin* 88.
vint *vingt* 84, 702.
violer *v. f. I violer* 1308.
vis *m. II avis.* — ce est vis *il semble* 294, 1486.
vis *m. II figure* 1225, 6260. — devant son v. *devant ses yeux* 271.
viser *v. f. I viser* 5428, 7700.
vitaille *f. I vivres* 344, 3034.
vivant. — a mon v., en mon v. *pour toute ma vie* 1305.
vivier *m. II étang* 411.
vivre *v. fo. II vivre* 356, 1783. — *employé substantivement, les vivres* 350.
voe *f. I du lat.* vota. — male v. *malédiction, perte* 1613.
voiz *f. II voix.* — a halte v. 3619.
volatil *léger* (?) 6130.
voldre *v. fo. II garnir, couvrir* 4033, 7543.
voleir *v. fo. III*[c] *vouloir* 65, 100.
volenté *f. II volonté* 323, 1764; *plur.* 10064.
volentiers *volontiers* 1032, 8882.
voler *v. f. I voler* 1544.
vols *m. II garniture, corniche* 7572.
volsure *f. I voûte* 512, 748.
volte *f. I voûte* 536, 6411.
voltor *m. II vautour* 2741.
voltrer *v. f. I (réfl.) se vautrer* 2037.
vos *pron. pers. 2. pers.* 1061.
vostre *pron. poss. 2. pers.* 1342; *pl.* voz 1358, 6729.
vuel. — mon v. *selon mon désir, quant à moi* 6370.
vuidier *v. f. I vider* 7050.

W.

wague *f. I vague* 246.
walcrer *v. f. I errer, aller à l'aventure* 190.

Noms Propres.

Libican, e *Lybien* 414, 1622.
Licus 5417.
Lombardie 1761, 1836.
L. la Maior 341.

M.

Mars 4356.
Menelaus 1, 22.
Mesapus 3931.
Mesencius 3909.
Minos 2615.
Montalban 4286.

N.

Naples 3953.
Naptanabus 9496.
Neptun 3932.
Nisus 4909.

O.

Orpheüs 2283.
Orsilocus 7000.

P.

Palantee 4590.
Palestine 3930.
Pallade *m. II Palladium* 1086.
Pallas *(le fils d'Euander)* 4654, 4699.
Pallas *(Minerve)* 101, 146.
Pandarus 5496.
Paris 97, 116.
Partenopeus 2671.
Piritoüs 2526.
Pluto 2380.
Polinicés 2670.
Prenestine 3929.
Priam 19; Priamus 237.
Proserpine 2381.
Protheselaus 2688, 4271.
li Puillain 3952 *(les habitant d'Apulie).*

R.

Radamantus 2729.
Rannes 5055.
Rome 527, 542.
Romulus, *beau-frère de Turnus* 5454.
Romulus 2957.

S.

li Sabarin 3951.
li Sabiën 3950.
Salemon 4076.
Salerne 3953.
Sebilla, Sibilla 2199, 2258.
Sicane 6578.
Sichains porz 1195, 2153.
Sicheüs 383, 1292.
Silvia 3531.
Silviüs 2940.
Silvius Eneas 2947.
Synon 1152.

T.

Tantalus 2747.
Tarcon 7061.
Tarpee 7130.
Teivre 3029, 3099.
Tessaile 6118.
Theseüs 2284, 2525.
Thesiphone 2727.
Ticiüs 2739.
Tydeüs 2670.
Tire 382, 1291.
Tiriën, Tirian, e *de Tyre* 635, 1485. — li T. 635, 789.
Tirus 3527.
Titidés 216, 1094.
Toscane 6577.
Troie 1, 41.
Troïën, de Troie 2157. — li T. 34, 566.
Turnus 3236, 3328.

U.

Ulixés, Ulissés 920, 972.

V.

Venus 32, 102.
Volcens 5094.
Volterne 3954.
Vulcan 4302.
Vulcane 3960.

Errata.

v. 37 *l.* Gre (*leçon de* A).
„ 38 „ de (*aussi aux vers* 339, 1657, 2232) (*leçon de* A).
„ 103 *l. au lieu de* (;) *mettez* (.).
„ 104 „ *au lieu de* (.) *mettez* (;).
„ 180 „ icels *et* Troie.
„ 264 „ jors (*aussi aux vers* 2218, 7742).
„ 272 „ se (*aussi aux vers* 1354, 2700).
„ 287 „ bisches (*aussi aux vers* 429, 3585).
„ 319 „ *biffez* (,).
„ 366 „ boschages.
„ 367 „ om.
„ 383 „ nom.
„ 417 „ anceis.
„ 451 „ coltes (*aussi* 7451, 7453).
„ 557 „ . . . dreit
sus e. c.
„ 567 „ astrent.
„ 628 „ s'en fin.
„ 644 „ si (*leçon de* A).
„ 728 „ eirrë.
„ 733 „ l'i.
„ 762 „ acompli.
„ 897, 915, 968 *l. sans* (,).
„ 996 *l.* l'i.
„ 1004 *l.* enorez.
„ 1019 „ un.
„ 1026 „ (.) *au lieu de* (,).
„ 1029 „ (,) „ „ „ (.).
„ 1053 „ voldrent.
„ 1072 „ *sans* (,) *après* li.
„ 1086 „ li P.
„ 1119 „ lai enz (*aussi aux vers* 1126, 1131, 1944).
„ 1125 „ Li Pallades.
„ 1135 „ a traire.
„ 1146 „ granz.
„ 1285 „ *sans* (,).
„ 1351 „ (;) *au lieu de* (,).
v. 1352 *l.* (,) *au lieu de* (;).
„ 1372 „ (?) *après* veintre. *Supprimez le* (;).
„ 1376 „ eshalciee (*aussi aux vers* 2190, 2952, 2988).
„ 1418 „ asalt.
„ 1450 „ on.
„ 1474 „ or freis (*aussi aux vers* 4082, 4467, 6119, 6398).
„ 1494 „ (.) *au lieu de* (;).
„ 1504 „ Errant.
„ 1545 „ (,) *au lieu de* (;).
„ 1547 „ (;) „ „ „ (,).
„ 1551 „ (,) „ „ „ (;).
„ 1552 „ (.) „ „ „ (,).
„ 1601 „ (,) „ „ „ (;).
„ 1602 „ (;) „ „ „ (,).
„ 1611 „ li.
„ 1632 „ (:) „ „ „ (.).
„ 1698 „ (!) „ „ „ (?).
„ 1704 „ cui.
„ 1721 „ vostre.
„ 1791 „ reguarde.
„ 1801 „ boschages (*aussi au vers* 3539).
„ 1812 „ flechir.
„ 1960 „ refreidir.
„ 1970 „ trebuch (*leçon de* A.)
„ 1995 „ valt (*leçon de* AG).
„ 2141 „ meillor.
„ 2314 „ raim (*aussi aux vers* 2327, 2329).
„ 2409 „ feintiez.
„ 2443 „ regrouiz.
„ 2573 „ graisle (*aussi au vers* 4835).
„ 2585 „ ço.
„ 2654 „ foïe.
„ 2695 „ foïr (*aussi* 3714, 4249, 4848, 4874, 5111, 6739, 7060, 7352).
„ 2776 „ definemenz.
„ 2915 „ kis.

v. 2940 *l.* Silvitis.
„ 3096 „ prospre.
„ 3193 „ remés (*aussi aux vers* 3195, 5626).
„ 3357 „ maltalent.
„ 3767 „ desfait.
„ 3810 „ cez.
„ 4023 „ sorceinte.
„ 4035 „ orles.
„ 4040 „ . . . sont que, se . . .
„ 4076, 6441 *l.* oevre.
„ 4061 *l.* desoz.
„ 4177 „ achata.
„ 4211 „ merveilles.
„ 4326 „ *mettez* (;).
„ 4352 „ qu'entr'els.
„ 4426 „ par tieres.
„ 4460 „ molt.
„ 4475 „ trenchanz.
„ 4493 „ faiseit.
„ 4571 „ raençon.
„ 4590 „ Polantee.
„ 4781 „ se (*leçon de* A).
„ 4866 „ a traire.
„ 4949, 4968 *l.* çai enz.
„ 5006 *l.* plaissiee.
„ 5025 „ . . . l. n., k. a m. l. f. b.;
„ 5080, 7489 *l.* soef.
„ 5191, 5213 „ donzel.
„ 5688 „ fiër.
„ 5751 „ sengloti.
„ 5766 „ enchastoné.
„ 5836, 6096 *l.* uit.
„ 5950 *l.* buen.
„ 5984 „ l'en bat.
„ 6043 „ sepelir.
„ 6067 „ d'anbesdeus.
„ 6142 „ segurement.
„ 6217 „ line.
„ 6305 „ reialme.
„ 5396 „ sandaires.
„ 6402 „ tonicle.
„ 6445 „ piler.

v. 6464 *l.* sozlevee.
„ 6478 „ fistre.
„ 6650 „ *mettez* (,).
„ 6784 „ losenge.
„ 7051 „ font.
„ 7055 „ espié.
„ 7221 „ muëe.
„ 7341 „ som.
„ 7459 „ paile.
„ 7460 „ que.
„ 7461 „ de desus.
„ 7480 „ covertor.
„ 7543 „ en c. e., v. a. a a., t. r.
„ 7622 „ desor.
„ 7626 „ dejus.
„ 7957 „ tot s.
„ 8084 „ sorprise.
„ 8114 „ manaie.
„ 8318 „ corroz.
„ 8372 „ j'aveie.
„ 8578 „ freise.
„ 8585 „ godel.
„ 9950 „ donzele.

A corriger oë *au lieu de* oe 1582, oe *au lieu de* oë *aux vers* 3889, 4091, 4093, 4289, 4480, 4557, 4596, 4620, 4649, 4650, 4785, 4786, 4788, 5011, 5294.

mesler *aux vers* 977, 1046, 2446, 3509; meslee 3632, 3677, 4798, 5636; entremesler 3995; vaslet 3565, 3575; esforz 5262, 5525, 5944, 6080; esfort 2149; esfrei 5933; esfreer 6990, 7354, 7502, 7523.

A ajouter au Glossaire:

aim *m. II hameçon* 9948.
fistre *m. II tuyau* 6478.
malvaisement *honteusement* 7180; *mal* 6748.

Halle, Druck von Ehrhardt Karras.

BIBLIOTHECA NORMANNICA.

BIBLIOTHECA NORMANNICA.

Denkmäler
Normannischer Literatur und Sprache

herausgegeben

von

Hermann Suchier.

Die Normannen — durch ihre Anschauungen, Sitten und ganze Cultur die ersten Repräsentanten des Ritterthums.
Ten Brink, Gesch. d. Engl. Lit. S. 151.

V.

LA CLEF D'AMORS.

HALLE.
MAX NIEMEYER.
1890.

LA CLEF D'AMORS

texte critique

avec introduction, appendice et glossaire

par

Auguste Doutrepont.

Traient soy en sus les gelous
as cuers felons et cavelous
et les vilains et les vilaines!
(V. 175—177.)

HALLE.

MAX NIEMEYER.

1890.

A MESSIEURS

GASTON PARIS

et

HERMANN SUCHIER

hommage de respectueuse gratitude

Auguste Doutrepont.

Combien que tel chose poi vaille,
si est cen une remembraille.
(V. 1515—6.)

INTRODUCTION.

Les défauts et l'insuffisance scientifique du texte de la *Clef d'amors* donné par M. Tross en 1866[1]) avaient immédiatement frappé les philologues. Dans son compte-rendu de la *Revue critique*[2]), M. P. Meyer, tout en louant l'exécution typographique de l'ouvrage, reprochait à l'éditeur de n'avoir pas essayé, dans la mesure du possible, de satisfaire «aux exigences très-naturelles de ceux qui aiment à comprendre ce qu'on leur donne à lire». Et il faisait ressortir, par quelques exemples typiques, le parti que M. Tross aurait pu tirer, pour améliorer les leçons défectueuses de son manuscrit, d'un petit imprimé gothique du seizième siècle[3]).

M. G. Paris[4]), ayant eu à s'occuper en passant de cette imitation d'Ovide, regrettait qu'on n'eût pas un meilleur texte de cet ouvrage «en somme intéressant».

Enfin un examen comparatif de deux nouveaux manuscrits découverts depuis peu à Florence et en Angleterre et des deux éditions connues m'a convaincu que le texte de Tross pouvait être complété et considérablement amélioré. Telles sont les raisons qui m'ont déterminé à entreprendre ce travail. J'ai copié moi-même les deux manuscrits; l'édition de Tross, qui est purement diplomatique, m'a servi de troisième manus-

---

[1]) *La Clef d'amour*, poème publié d'après un manuscrit du XIVe siècle, par *Edwin Tross*, avec une introduction et des remarques par *M. H. Michelant*. Imprimé à Lyon par Louis Perrin, pour la librairie Tross, à Paris, M.D.CCC.LXVI. Pet. in 8°, XXIX et 125 pages, avec un fac-simile. — Prix: 12 fr.

[2]) *Rev. crit. d'hist. et de litt.*, 1866, II, pp. 19—22.

[3]) Voyez-en la description dans la préface de Michelant, pp. XV—XXI.

[4]) *Histoire littéraire de la France*, t. XXIX: *Chrétien Legouais et autres traducteurs et imitateurs d'Ovide*, pp. 455—525. Pour la *Clef d'amors*, voyez particulièrement pp. 461—468.

scrit[1]); enfin j'ai considéré l'imprimé gothique comme un quatrième manuscrit, bien imparfait sans doute, mais quelquefois très utile.

Avant de donner la description de ces manuscrits et d'en essayer une classification, il me paraît intéressant d'insister, un peu plus qu'on ne l'a fait jusqu'ici, sur les rapports qui existent entre l'*Ars amatoria* et *la Clef d'amors.*

[1]) On y relève facilement quelques fautes de lecture.

I. Comparaison avec l'*Ars amatoria.*

Plusieurs historiens littéraires se sont occupés des traducteurs et imitateurs d'Ovide au moyen âge. Bartsch dans son *Albrecht von Halberstadt und Ovid im Mittelalter*[1], Holland dans son *Crestien von Troyes*, Michelant dans la préface à l'édition de Tross, Körting en tête de *l'Art d'Amors und li Remedes d'Amors*[2], dont le premier ouvrage seul, quoiqu'il en dise, appartient à Jakes d'Amiens, ensuite P. Meyer[3], Bartsch[4] et Brakelmann[5] dans des comptes-rendus, avaient déjà abordé divers points de cette étude. Enfin M. G. Paris[6] a repris la question pour la traiter d'une façon magistrale et complète, qui dispense désormais d'y revenir.

La *Clef d'amors* est une imitation non dissimulée de l'*Ars amatoria* d'Ovide. Mais pourquoi notre auteur ne s'est-il pas contenté de traduire le titre du poème latin? Pourquoi n'a-t-il pas, comme Jakes d'Amiens par exemple, intitulé son ouvrage *l'Art d'amors?* L'image de la serrure et de la clef d'amour est assez familière aux écrivains du moyen âge:

Car à cascun mot le baisoit
Si doucement et si souef
Que elle li metoit *la clef*
D'amor en la serre del cuer
(Perceval, 3810).

---

[1]) Quedlinburg und Leipzig, 1861.

[2]) *Zwei altfranzösische Lehrgedichte von Jacques d'Amiens, nach der Dresdener Handschrift zum ersten Male herausgegeben von Dr. Gustav Körting.* Leipzig, 1868. 8. XXXII. 102 pp.

[3]) *Rev. crit.*, 1866, II, 19—21 et 1868, II, 401—405.

[4]) *Literarisches Centralblatt*, 22. August 1868.

[5]) *Jahrbuch f. r. u. e. Literatur*, 1868, 338—343 et 403—431.

[6]) *Loc. cit.*

Je n'ai de vos cure.
Li us est fermez,
Robins a *les cles*
De la serreure.
(Bartsch, *Rom. u. Past.* II, p. 133.[1])

Cependant notre auteur emploie l'expression dans un sens différent, qu'il explique du reste dans ces vers:

Icest livre que j'ai sommé
la clef d'amors sera nommé;
quer par lui porra l'en ouvrir
les ars d'amours et descouvrir (v. 169—72).

Peut-être a-t-il voulu, par le choix de ce titre, distinguer son ouvrage des compositions analogues de ses devanciers. Car il paraît les avoir connues; et, tout comme un auteur moderne, il prend soin, pour justifier son entreprise, d'en faire ressortir les défauts. Il n'ignore pas que d'autres ont déjà traité ce sujet; mais

si est cen par mos si prolis
que les fins amourous jolis
ne puënt pas *briement* entendre
que les auctours veulent comprendre.
Ne chescun ne puet pas savoir
Latin . . . . (v. 87—92).

A cause de cette prolixité, il considère les œuvres antérieures comme non avenues; car il se fait dire par le dieu d'amour:

Or voi je que en ma doctrine . . . .
n'a pas reulles en tel maniere,
ne n'a eü cha en arriere (v. 79—82).

Il se propose donc de «comprendre en brieve escripture» le code des amoureux, sorte de vade-mecum

que l'amant pour soy conforter
puisse touz diz o soi porter,
soit resident ou auge hors,
en lieu d'un petit portehors (v. 99—102).

---

[1]) V. aussi *Ibid.*, p. 134. Cf. une des versions de la *Claire fontaine*, dans le *Rec. d'airs de cramignons et de chansons popul. à Liège*, p. 380.

C'est pourquoi il a délayé en 3426 octosyllabes le concision didactique du poète latin. Généralement il emploie deux vers pour rendre un hexamètre ou un pentamètre, par exemple:

Elige cui dicas: Tu mihi sola places (I, 41)

est ainsi traduit:

Eslié a qui tu puisses dire:
«Dame, sur toutes vous desire» (v. 199—200).

De même:

Et si nullus erit pulvis, tamen excute nullum (I, 151)

est rendu par:

Et se poudre n'i est trouvee,
si doit el par toi estre ostee (v. 485—6).

On pourrait multiplier les exemples. Cependant il lui arrive de reproduire avec bonheur la concision de son modèle.

Parva leves capiunt animos (I, 159)

devient sous sa plume:

De poi se muet legier courage (v. 500).

Ne faites pas votre choix la nuit, dit-il, car

Tout bren semble par nuit ferine (v. 220).

Pouvait-il traduire plus heureusement cette pensée d'Ovide:

Nocte latent mendae, vitioque ignoscitur omni (I, 249)?

Et, comme le remarque M. Michelant[1]), le vers suivant:

In gremium pulvis si .... deciderit (I, 149)

n'est-il point rendu aussi exactement que possible par:

Se il chiet poudre en son geron (v. 481)[2])?

Le traducteur de l'*Ars amatoria* n'était donc pas un poète sans mérite. Loin de se borner à suivre servilement son modèle, il montre souvent de l'originalité et se laisse aller aux caprices de sa libre fantaisie. Tantôt il écourte la pensée d'Ovide; tantôt il la développe complaisamment; tantôt, surtout dans les passages purement didactiques, il la suit pas à pas et presque vers par vers. En général cependant, ne perdant pas de vue son but de ne faire qu'un cours *sommaire* de

---

[1]) *Loc. cit.*, XXIV.
[2]) Cf. encore Ovide III, 425 avec 2698.

galanterie, il retranche plus volontiers qu'il n'ajoute, ce qui fait que son exposition est assez sèche et quelquefois heurtée. En effet il lui arrive de réunir dans un même chapitre deux idées qui ne paraissent pas s'enchaîner logiquement; et la pensée semble tronquée ou déplacée. C'est que, dans sa préoccupation exclusive de ne jamais quitter son sujet, il vient d'écarter l'une ou l'autre digression d'Ovide, sans songer à rattacher la chaîne brisée des idées. Cependant il aime la clarté et la méthode, car il affectionne la transition formelle. Rarement il commence un nouveau chapitre sans résumer le précédent et annoncer le sujet qu'il va traiter. Voyez, par exemple, les vers 213—16, 237—40, 285—89, 317—20, 537—44 etc. Naturellement notre poète a déchargé sa traduction des brillants récits mythologiques, développés par Ovide avec une imagination si complaisante, et qui, du reste, comme l'a observé Laharpe (*Lycée*, II, 10), sont presque tous des hors-d'œuvre. Il a pourtant essayé de traduire l'histoire de Céphale et Procris, et son récit ne manque ni de grâce ni d'intérêt. Encore a-t-il si bien élagué les détails descriptifs qui encombrent la brillante narration d'Ovide, qu'il a réussi à condenser en 27 octosyllabes (v. 3179—206) les 61 longs vers de l'*Ars amatoria* (III, 686—746).

Ce n'est point qu'il ignorât l'antiquité. Il cite avec complaisance les passages où il est question de Jupiter (v. 1053—56), Circé, Médée, Jason (1324—25), Ulysse (793, 1326, 1355), Homère (1521), Persée[1]), Hector, Andromaque (1905—8), Diane (1916), Vénus (147, 1918), Hector et Achille (2025), la Sirène (2593), Pallas (2866), Thebaïs (3303), Paris et Hélène (3249). A propos de ces derniers, il est curieux de voir notre poète changer en fait ce qui n'était chez Ovide qu'une supposition et rendre les vers:

Priamides Helenen avide si spectet edentem,
Oderit; et dicat, Stulta rapina mea est! (III, 759—60)

par:

Paris Helene ledengeit
pour cen que gloutement mengeit

---

[1]) Remarquez que Persée n'est qu'indiqué, et non nommé, dans le texte latin.

et par cest point l'avoit haingeouse,
combien qu'elle fust gracionse (3249—52).

Ce n'est point le seul endroit où notre auteur semble avoir altéré inconsciemment ou à dessein la pensée d'Ovide, à moins qu'il n'ait eu entre les mains un texte fautif ou mal glosé. Ainsi les vers:

Innuet illa? feras: scribet? ne tange tabellas.
Unde volet, veniat; quoque libebit, eat (II, 543—44)

sont ainsi traduits:

Sueffre toi quant el guingnera,
et escri quant elle escrira.
Va ou elle commandera;
vien a lié quant le mandera (1841—43).

Le traducteur attribue à l'amant ce qu' Ovide disait de l'amante. De même il retourne la pensée du v. 229, ch. II, en disant:

S'elle est as chans .... (1441).[1])

At incipiens omnia sentit amor (II, 648) est ainsi rendu, sans que la traduction ait le moindre rapport avec le passage où elle se trouve:

Amor n'esgarde ou el se fiche:
el n'esparne povre ne riche (v. 1911—12).

Dans sa traduction des vers:

Anguibus exuitur tenui cum pelle vetustas;
Nec faciunt cervos cornua jacta senes (III, 77—78),

il substitue à la pensée d'Ovide une superstition de son temps:

Le cherf sa biauté renouvele
por mengier une serpentele (v. 2153—4).[2])

C'est ainsi que le traducteur a su, non sans art, moderniser son sujet. Son œuvre témoigne d'une certaine habitude d'observer et souvent aussi d'une pointe de malice. Rarement il laisse de côté un détail qui peut s'adapter à son époque; et alors il nous donne souvent d'intéressantes indications sur la

---

[1]) Cf. aussi (v. 1849 et suiv.) la curieuse façon dont il rend un passage où Ovide se met lui-même en scène (II, 550—1).

[2]) Cf. Isidore, *Etym.* XII, 1, 18: *Hi (cervi) serpentium inimici, quum se grauatos in infirmitate persenserint, spiritu narium eos extrahunt de cauernis* (cf. Pline, VIII, 32) *et superata pernicie veneni eorum pabulo reparantur.*

vie et la société du temps. Un usage décrit par Ovide a-t-il disparu, il lui substitue une coutume moderne.

Ce qui le distingue peut-être le plus vivement de son modèle, c'est qu'il aime à moraliser. Rarement il termine un développement sans y clouer un précepte. De là sa prédilection pour le proverbe:

> Amour lointaingne est trop musarde (v. 208),
> Tout bren semble par nuit ferine (v. 220),
> Il fet mal querre et esprouver
> cen que nen ne veut pas trouver (v. 3209),
> Miex vaut euf donné qu'euf mengié (v. 1492).

Cf. aussi 167, 256, 275 et suiv., 315—6, 683—4, 725 et suiv., 747, 824, 896, 931, 1295 etc. etc. Il insiste aussi plus souvent et plus longuement qu'Ovide sur les qualités morales. Il s'élève à plusieurs reprises contre les femmes cupides et contre les riches, qui trouvent des amours si faciles. Sans doute il n'était point en état de faire de somptueux cadeaux à sa maîtresse.[1] Peut-être même avait-il à se plaindre de ses exigences excessives et voulait-il s'épargner l'ennui d'en subir de nouvelles. Ce ne sont pas les seuls détails qu'il laisse percer sur lui-même. Assurément il était clerc: le bien qu'il dit des «clers soutilz, douz et avables», qui «d'amer sevent la guise et l'art»[2], ne permet pas d'en douter. En outre, comme l'a déjà remarqué M. Paris[3], notre poète, en parlant des joutes, y fait figurer son disciple comme simple spectateur, ce qui donne à supposer qu'il s'adresse aux jeunes clercs plutôt qu'aux jeunes chevaliers. Du même passage il semble résulter qu'il n'habitait point Paris, car il parle d'une visite du roi comme d'un événement extraordinaire (v. 449—458). Et le vers 507:

> Cil est Francheis, cesti Certain,

c'est-à-dire Chartrain, ne trahirait-il pas la véritable patrie de l'auteur? Il nous donne de curieux détails sur les modes du temps, sur la coiffure qui convient le mieux à telle ou telle figure. Et, pour que nous n'ignorions pas que sa maîtresse

---

[1] Il aurait pu dire avec Ovide: *Pauperibus vates ego sum, quia pauper amavi* (II, 165).

[2] V. 2925, 2929.

[3] *Loc. cit.*, p. 464.

avait la «fache rondete», il a soin d'exprimer ainsi sa préférence:

> Face ronde est plus desiree ....
> plus plesante et plus graciouse
> que toutes autres, dire l'ose.
> Donc doit chescune metre cure
> de resembler a tel figure .... (v. 2289—94).

Notre poète ne déclare pas formellement qu'il traduit ou imite Ovide; seulement il le cite souvent et il invoque à plusieurs reprises son témoignage (v. 274, 2568)[1]) et même une fois d'une façon assez inattendue (v. 380). Traduisant le passage où le poète latin dit qu'Homère lui-même, vînt-il escorté des neuf Muses, serait bien mal reçu par son amante s'il se présentait les mains vides, notre auteur lui donne Ovide pour compagnon:

> S' *Ovide* ou Homer y venoit
> et touz ses biauz ditiez tenoit,
> s'il n'aportoit aucune chose,
> tost li seroit la porte close (v. 1521—24).

N'est-ce pas une heureuse idée d'avoir pris comme exemple Ovide lui-même, qu'il traduit, et qui, sans doute, ne se plaindra pas d'être en si bonne compagnie?

Le traducteur remplace les 34 premiers vers de l'*Ars amatoria* par une fiction de son invention. Un jour qu'il avait rêvé à sa «tres douce dame et amie» (et ici longue énumération des qualités de la belle), le dieu d'amour lui apparut en songe et lui ordonna, en lui promettant une belle récompense, de composer un abrégé des règles de son art. Puis le poète expose les deux raisons (théologique et physique) qui le déterminèrent à croire que c'était bien «Amors, le filz Venus,» qui lui était apparu. Après s'être excusé sur son insuffisance, il entre en matière. Cette introduction comprend 180 vers.

Comme Ovide, notre poète divise son sujet en trois points: choisir une maîtresse, lui plaire, la conserver. Après cette division, il indique l'endroit que la belle doit habiter:

> Ne la fay loing ne hors de ville (v. 201—212),

et le moment où il faut choisir: Que ce ne soit ni la nuit, ni

---

[1]) V. aussi les v. 1933—66, où il est cité quatre fois.

quand la femme aura bu (215—236).[1]) Ensuite, qui doit-on choisir? Quelles qualités doit réunir la belle? Ici le poète énumère douze perfections qu'il requiert chez l'amante (v. 241—44). Qu'elle soit aussi de noble parage:

fille a vilain se fet proier (v. 256).

Après avoir exposé quelles doivent être les qualités morales (287—316) et physiques (319—421) de son disciple, il en revient à Ovide et, comme lui, indique les endroits où il faut tendre ses filets: le marché, la place commune, le temple, les dances, les «caroles», les «bastiauz»[2]), les joutes et autres assemblées. Tout ce chapitre est des plus intéressants; il renferme les détails les plus curieux sur la façon dont s'habillait un jeune élégant de l'époque.[3]) L'auteur substitue avec bonheur les spectacles donnés par les jongleurs et le tournoi aux jeux de l'amphithéâtre et aux courses de l'arène, et il s'efforce de rendre le *Spectatum veniunt* (I, 99):

La viennent il lies et drues
por veer et estre veües (v. 447—8).

Et plus loin nous le voyons remplacer une pensée quelque peu lubrique de son modèle (I, 155—6) par cette traduction discrète:

De servir puet grant bien venir;
souvent le veon avenir (v. 491—2).

C'est un procédé que l'on constate en plusieurs passages. Notre traducteur ne connaît pas ces raffinements d'élégance, ces images si vives sous une expression toujours décente. Sans doute, ce n'est point pruderie de sa part; c'est que l'art lui fait défaut pour gazer ces détails lubriques; et, lorsque l'occasion s'en présente, il dit les choses avec une crudité cynique, surtout quand il parle de la «contenance segree». Là, tandis qu' Ovide semble avoir hâte de toucher au port, il s'attarde et s'étend avec une évidente complaisance.

Il laisse naturellement de côté le panégyrique d'Auguste,

---

[1]) Ovide traite cette question plus loin (I, 243—52), ce qui prouve que le traducteur ne s'est pas astreint à suivre rigoureusement le texte latin.

[2]) Cf. aussi les v. 821—4.

[3]) Ovide traite cette partie beaucoup plus loin (I, 505—24) et, comme on le voit, beaucoup plus brièvement.

auquel Ovide consacre plus de 50 vers; mais il profite habilement du vers: *Ibunt ante duces* (I, 215) pour introduire la description d'un tournoi (v. 501—20).

Au vers 537 commence la seconde partie. Toutes les femmes sont sensibles à l'amour, dit le poète, même les papelardes. Et ici nous retrouvons une des rares comparaisons qu'il a reprises à son modèle (I, 271—3):

Les oisiaux leront le chanter
et les levriers lievres hanter
ainz assez que fame escondie
genne homs d'amer qui biau la prie (v. 549—52).

Ovide conseille-t-il de gagner les bonnes grâces de la suivante (I, 351), notre auteur développe longuement sa pensée (v. 585) et ajoute avec finesse:

quer ja n'iert fame si bien prise
comme se par fame est conquise (v. 651—2).

Mais, à l'encontre d'Ovide, il veut qu'on s'abstienne absolument de la «chambriere»:

il couvient trop droit cariër
qui vers amours se veut liër (v. 671—2).

Si, comme son modèle, il engage l'amoureux à écrire à sa maîtresse «soit en parchemin ou en chire», il n'oublie pas, comme lui, de lui recommander de ne pas signer ses billets doux (v. 695—716). Promettez, promettez, dit Ovide, et ne donnez jamais:

Hic opus, hic labor est, primo sine munere jungi (I, 451).

Notre auteur est moins absolu et conseille les petits cadeaux:

Parprendre et donner, ce me semble,
sont mere et fille bien ensemble (v. 747—8).

Refuse-t-on tes lettres, persévère. Le temps triomphe de toutes les résistances, dit Ovide (I, 471—8); et notre auteur trouve tout au contraire que:

fame mue plus tost pensee
que n'aroies ta main tournee (v. 763—4).

Il est vrai qu'il ajoute plus bas, v. 791—2:

Et fust or plus dure que marbre,
au premier coup ne chiet pas l'arbre.

Et, chose étonnante, nous le voyons ici de son propre gré (car Ovide naturellement n'en dit mot) invoquer l'exemple d'Ulysse, qu'il semble confondre avec Énée et qui fit

touz ses debiaus
des greignors dames de Cartage,
tant fist il par son biau langage (v. 793—6)!

A table, dit Ovide, tâche de plaire au mari de ta belle et ôte ta couronne pour en orner sa tête (I, 579—88). Le traducteur ne parle pas du mari; mais, voulant cependant rendre le *detur corona*, par une singulière inadvertance, il engage l'amant à donner son chapeau à sa dame.[1]) On ne sait pas trop ce qu'elle en pourra faire. Évite surtout les disputes, ajoute-t-il, et montre tes talents:

Il n'apartient fors a merdaille
a faire tenchons ne bataille ....
Tu peus chanter, se le sez fere,
ou de beles bordes retrere (v. 905—12).

Ici le traducteur intercale, un peu étourdiment, ses conseils sur le choix d'un messager (v. 965—1000). Que ce ne soit pas un homme, car l'homme

.... se fet chief dont il est coue,
et de ta cause fet la soue.
Deables aient tels messages .....
qui vont entre l'arc et la corde .. (983—8).

Avec le même cynisme qu'Ovide, il justifie les moyens par la fin, conseille la violation des serments (1049 et suiv.) et développe complaisamment le *Fallite fallentes* (I, 645), avec proverbes à l'appui (v. 1063, 1069—76, 1081—4). Et, pour compléter son code d'hypocrisie, il suggère à son disciple, en lui recommandant les larmes, un artifice dont Ovide ne s'était point avisé:

Et si tu ne pués avoir lermes
en poinz devisez et en termes,
tu porras un oignon tegnir
qui tantost les fera venir (v. 1097—100).

---

[1]) Cf. aussi aussi Ovide I, 581 et la traduction des v. 873—4. Si notre auteur a compris le vers latin, il l'a singulièrement rendu.

Et, sur la fin de cette première partie, s'écartant encore une fois de son modèle, il revient sur ces préceptes d'hypocrisie en conseillant de dissimuler son état (v. 1241—56). Enfin il s'en prend avec aigreur aux riches, pour qui ses règles ne sont point faites:

> Qui assez a deniers ou prendre
> n'a mestier de mon art aprendre ...
> Chescun fait au riche grant feste,
> combien que ce soit rude beste ... (1257—96).[1]

Les préceptes qui constituent l'art de conserver sa maîtresse, auxquels Ovide consacre son second chant, commencent chez notre poète au vers 1397. Laissant de côté le panégyrique que fait de lui-même son modèle ainsi que le long récit de la fuite de Dédale, il signale l'impuissance des sortilèges et des philtres amoureux:

> Ja n'iert par les ars de Toulete
> fine amour quise ne parfete (v. 1317—18).

Ovide engage-t-il l'amant à faire de petits cadeaux à sa belle, notre auteur, sans doute très entendu en la matière[2], lui conseille d'envoyer:

> Gans, couteals, borses, cheinturetes
> .... propres et friquetes,
> .... pommes et cherises,
> noiz, resinz ou fruis d'autres guises,

le tout «en un panier propre et net» (v. 1495—1506). Il recommande aussi naturellement l'envoi de «canchons et biaus ditiés» (v. 1513). Mais il semble avoir peu de confiance dans l'influence de la poésie sur les belles, car il en revient à son thème favori sur la puissance de l'or: «Amor est par or conseillie», dit-il mélancoliquement (v. 1520), traduisant tant bien que mal l'exclamation d'Ovide: *Auro conciliatur amor* (II, 278).

Parmi les compliments conseillés par Ovide pour flatter la vanité des femmes, il ne s'était pas avisé de dire comment on pourrait s'en tirer avec une ignorante. Son traducteur a comblé cette lacune:

[1]) Peut-être s'est-il inspiré du Ch. II, 161—4.

[2]) Il en appelle plusieurs fois à sa propre expérience, spécialement pour appuyer ses préceptes négatifs, voy. les v. 923, 967.

Et se elle soit poi de chose,
dire peus qu'ele est vergondose
et que miex vaut ainsi couverte
que se elle estoit plus aperte (v. 1593—6).

Plus loin, voulant faire comprendre combien un amant doit endurer de peines, il traduit assez malicieusement la comparaison d'Ovide (II, 515—8):

En munde n'a pas tant puceles ....
comme il a doulors en amer (1801—4).

Parlant avec Ovide (II, 619) du moment le plus favorable aux entretiens amoureux, notre auteur, par une allusion à un conte très répandu au moyen âge, «avertit son disciple de se méfier des substitutions que l'obscurité de la nuit peut favoriser».[1]) Il met en scène un forgeron, ce qui semble indiquer qu'il connaissait une version différente de celles qui nous sont parvenues et où l'on voit figurer soit un meunier, soit un foulon, soit un bourgeois, soit un laboureur.[2])

Ovide (II, 667—702) recommande le commerce des vieilles comme très agréable et très profitable. Notre *moraliste*, après avoir reproduit ses arguments avec une complaisance et une crudité qui sont loin de leur enlever toute leur force (1933—56), trouve que cela

n'est pas amor, mes convoitise:
amor qui les finz amans lie
vient but a but sanz symonie (1968—70).

Puis il établit un parallèle où, prenant la contre-partie d'Ovide, il s'efforce de démontrer que l'amour des jeunes est préférable (1971—92). Plus loin (2005—16), il trouve des arguments inconnus à Ovide pour engager les jeunes gens à aimer:

Amors font les vilainz gentis ...
et les avaricious larges,
et les couars hardiz sanz targes.

Nous laisserons notre auteur pénétrer seul dans le sanctuaire, où il ne s'arrêtera que trop longtemps, et nous jetterons un

[1]) Cf. *Hist. litt.*, XXIX, p. 465. *Clef d'amors*, v. 1869—1900.

[2]) Voyez *Hist. litt. de la France*, t. XXIII, p. 198, et *L'Heptameron de la reine de Navarre*, pub. p. A. de Montaiglon, t. IV, p. 231.

rapide coup d'œil sur la seconde partie de son poème, où il imite le troisième chant d'Ovide. Elle commence au vers 2069. Les prédécesseurs de notre poète, maître Elie et Jakes d'Amiens, ne semblent pas avoir connu ce chant ou bien ils l'ont laissé de côté avec intention. Après s'être excusé sur son ignorance auprès des dames et des «borjoises de value», il s'empresse de mettre le mariage hors de question[1]):

Des mariz ne me parlez mie:
ce n'est ne mes sochonnerie.
Le mari se veut fere creindre ....
Fame par mariage prise
est aussi comme en prison mise (2093—98).

Aimez, dit-il aux jeunes gens; comme l'eau s'écoulent les années:

quer le temps passe en la maniere
que l'eve court par la riviere,
ne le temps passé ne retorne
plus que l'eve, qui ne sejorne (2127—30).

Puis, ce que néglige Ovide, il énumère les qualités morales qui peuvent rendre une jeune fille aimable et en faire une «fame bien aprise» (2189—2212). Vient ensuite une longue et minutieuse énumération de préceptes sur la propreté. Que votre «greve» soit bien faite, vos cheveux bien tressés. As-tu la figure arrondie, dit-il à son élève, tu dois être *tousete* ou avoir *cornes petites* (2273—5). As-tu le visage allongé,

ton chief en chaperon atache,
si que ton front en appetiche (2282—3);

tu peux aussi

grans cornes avoir,
si que ta fache en arondisse
et par la rondeche enbelisse (2286—8).[2])

Aligne tes sourcils, nettoie chaque matin tes dents, tes yeux et tes oreilles (2297—2324).

Se tu as bele poiterine
et beau col, ne les encortine,

———

[1]) Il s'inspire peut-être d'Ovide, III, 23—28.
[2]) V. Jubinal, *Dits, Contes, Fabliaux* II, 174—6.

mes soit ta robe escoletee
si que chescun y muse et bee (2325—8).

Suit le chapitre de la toilette. Ici encore le traducteur a su introduire d'intéressants détails sur les modes de son temps. Veux-tu conserver à ta main sa blancheur, dit-il à son élève, tu dois porter «gans ou mitaines» (2361—2).

Se tu veus estre bien fetiche,
fay .iii. rescours en ta peliche
ou .iiii., pour fere la roe
et pour estre loing de la boe (2365—8).

Si ton état te le permet,

ne lesse pour pel ne pour fil
que sercot n'aies a pourfil .... (2369—72).

Que ton pied soit étroitement chaussé et que ta robe, un peu trop courte, en laisse entrevoir l'élégance (2373—80). Et ici notre auteur intercale un détail qui nous permettrait à lui seul de dater son poème, si l'on était certain que les modes, au moyen âge, étaient moins variables qu'aujourd'hui:

Que que des courtes robes die,
sachiez que m'entente n'est mie
que je despise la maniere
des cotes longues par derriere:
ce me semble la meillor guise
qui soit de nouvel avant mise (2385—90).

Puis, avec une crudité digne d'un auteur de fablel, il fait ressortir les avantages de ces robes traînantes (2391—400).

Son chapitre sur la façon dont une femme peut réparer les outrages des ans (2405—28), n'est pas moins curieux. Un homme est-il chauve ou chenu, il ne peut dissimuler ce défaut «pour coiffe de lin ne de see». Mais une femme achète au mercier soit une herbe colorante, soit un «chief de quanvre ou d'autre forreüre ou d'estrange cheveleüre». D'autres dissimulent si bien leur tête dans leur chaperon qu'on ne sait »s'elz ont chief de quanvre ou d'estoupes».[1]) Si tu te fardes, que ce soit dans le plus grand secret:

[1]) V. de curieuses anecdotes dans *Etienne de Bourbon* IV, 273—289.

... tel chose est lede en fesant
qui depuis est bele et plesant.
Mont lede chose est a veer
piaux et mesgueïs conreer;
si en fet l'en gans et peliches (2447—51).

De même, si tu peignes tes cheveux trop rares:

quer trop lede est beste escouee,
champ sanz herbe, bois sanz verdure
et teste sanz cheveletîre
(2474—6. Ovide, III, 249—50).

Après quelques détails sur la façon dont une belle doit se conduire devant une table de jeu, notre auteur énumère les prétextes qu'une de ses contemporaines pouvait invoquer pour sortir. Il recommande certains petits pèlerinages, les églises «encortinees», les «caroles», les assemblées (2657—88), et plus loin (3081—8) les «estuves et sainz et saintes», les visites prolongées aux «tavernieres segrees».

S'agit-il de choisir le messager qui portera les tablettes,

Pignora nec juveni credite vestra novo,

dit Ovide (III, 486). Plus circonspect, le traducteur recommande à sa belle écolière

que du *petit eul* bien se gart ....
quer effant ne seit riens celer.
Se sus lor meres riens savoient,
aussi tost les descouvreroient (2824 ... 30).

Veut-on dissimuler les secrets d'une correspondance amoureuse, il conseille des procédés qui tenaient alors lieu de nos encres sympathiques:

... tu porras de nois de gales
escrire letres toutes pales,
que ja n'ierent aperchetîes
sanz couperose ne letîes.
Aussi de lait frais letres faites
ou de bouchel de lin pourtraites
ne puënt pas estre avisees
se de charbon ne sont poudrees (3065—72).

Il s'étend avec une complaisance puérile sur la «contenance de table», multipliant les préceptes sur l'art de manger pro-

prement (3213—84). Il en vient enfin au chapitre «de la contenance segree» où, quoiqu'en dise M. Paris[1]), il dépasse son modèle en cynisme et en crudité. Il ajoute:

Gres au dieu d'amors ci define
la clef d'amors et la doctrine.
Diex doinst que a ma dame hete
por qui amor elle fut fete (3373—6).

Les cinquante derniers vers sont consacrés à l'exposition de l'énigme dans laquelle l'auteur a caché ses nom et surnom, les nom et surnom de sa dame ainsi que la date de la composition de son poème.

Le tableau comparatif suivant, qui est comme un résumé de ce qui précède, permettra de constater ce que le poète français a emprunté à son modèle, ce qu'il a ajouté de son propre crû, les interversions qu'il a fait subir au texte latin et enfin la longueur de ses développements.

V.	181—192	cf.	Ovide	I	v. 35—38
„	197—200	„	„	I	„ 41—42
„	245—248	„	„	I	„ 65—66
„	441—442	„	„	I	„ 89
„	445—448	„	„	I	„ 97—99
„	461—480	„	„	I	„ 139—146
„	481—492	„	„	I	„ 149—154
„	493—500	„	„	I	„ 157—159
„	501—514	„	„	I	„ 215—222
„	521—524	„	„	I	„ 229
„	531—532	„	„	I	„ 237—238
„	525—528	„	„	I	„ 239—242
„	537—544	„	„	I	„ 264—266
„	545—548	„	„	I	„ 268—317
„	573—584	„	„	I	„ 343—345
„	585—636	„	„	I	„ 351—372
„	653 et suiv.	„	„	I	„ 375 et suiv.
„	673—688	„	„	I	„ 437—442
„	717—740	„	„	I	„ 443—449
„	753—754	„	„	I	„ 466
„	757—760	„	„	I	„ 469—470

[1]) *Loc. cit.*, p. 468.

V.	765—796	cf.	Ovide	I	v.	479—484
„	801—808	„	„	I	„	487—492
„	833—841	„	„	I	„	493—496
„	821 et suiv.	„	„	I	„	497
„	813—815	„	„	I	„	503
„	833—872	„	„	I	„	565—578
„	873 et suiv.	„	„	I	„	581 et suiv.
„	897—912	„	„	I	„	589—595
„	925—936	„	„	I	„	606
„	937—945	„	„	I	„	603—605
„	956—964	„	„	I	„	598—600
„	1001—1020	„	„	I	„	621—624
„	1029—1032	„	„	I	„	625—626
„	1033—1040	„	„	I	„	614—615
„	1045—1056	„	„	I	„	631—634
„	1065—1069	„	„	I	„	645—646
„	1070—1076	„	„	I	„	657
„	1085—1104	„	„	I	„	659—662
„	1109—1152	„	„	I	„	663—678
„	1161—1192	„	„	I	„	707—722
„	1197—1200	„	„	I	„	734 et 738
„	1201—1204	„	„	I	„	741—742
„	1205—1212	„	„	I	„	751—754
„	1221—1236	„	„	I	„	755—756
„	1237—1240	„	„	I	„	769—770
„	1297—1312	„	„	II	„	11—13
„	1313—1328	„	„	II	„	99—104
„	1329—1336	„	„	II	„	107—108
„	1341—1343	„	„	II	„	113—114
„	1337—1339	„	„	II	„	119—122
„	1357—1360	„	„	II	„	145
„	1361—1375	„	„	II	„	151—160
„	1377—1380	„	„	II	„	167—168
„	1385—1388	„	„	II	„	175—178
„	1399—1420	„	„	II	„	197—208
„	1405—1406	„	„	II	„	198
„	1421—1424	„	„	II	„	210
„	1425—1426	„	„	II	„	212
„	1429	„	„	II	„	216

V. 1430—1432	cf.	Ovide	II	V.	213—214
„ 1433—1440	„	„	II	„	223—226
„ 1441—1461	„	„	II	„	228—238
„ 1465	„	„	II	„	246
„ 1469—1472	„	„	II	„	247—248
„ 1481—1492	„	„	II	„	251 suiv.
„ 1493—1506	„	„	II	„	261 suiv.
„ 1513—1592	„	„	II	„	273—313
„ 1597—1598	„	„	II	„	329
„ 1599—1600	„	„	II	„	320
„ 1619—1628	„	„	II	„	322—346
„ 1629—1632	„	„	II	„	339—340
„ 1657—1667	„	„	II	„	347—351
„ 1669—1672	„	„	II	„	356—357
„ 1673—1678	„	„	II	„	377
„ 1685—1687	„	„	II	„	389—390
„ 1693—1696	„	„	II	„	392
„ 1697—1712	„	„	II	„	409—414
„ 1713—1714	„	„	II	„	428
„ 1717—1768	„	„	II	„	435—465
„ 1773—1780	„	„	II	„	489—492
„ 1781—1787	„	„	II	„	503—506
„ 1793—1794	„	„	II	„	511—512
„ 1797—1804	„	„	II	„	515—519
„ 1805—1828	„	„	II	„	521—534
„ 1829—1834	„	„	II	„	537—540
„ 1841—1846	„	„	II	„	543—545
„ 1849 et suiv.	„	„	II	„	550—551
„ 1859—1869	„	„	II	„	604 et suiv.
„ 1901—1912	„	„	II	„	641—648
„ 1913—1931	„	„	II	„	657—664
„ 1933—1956	„	„	II	„	674 (665—8) 680
„ 1993—2003	„	„	II	„	669—674
„ 2017—2028	„	„	II	„	703—711
„ 2029—2064	„	„	II	„	717—733
„ 2065 et suiv.	„	„	II	„	746
„ 2081, 2087—8	„	„	III	„	57
„ 2089—2090	„	„	III	„	29
„ 2121—2134	„	„	III	„	59—67

V.	2141—2160	cf.	Ovide	III	v.	69—80
„	2161—2184	„	„	III	„	87—98
„	2213—2216	„	„	III	„	105
„	2225 et suiv.	„	„	III	„	129
„	2249 „ „	„	„	III	„	133 et suiv.
„	2333 „ „	„	„	III	„	169 „ „
„	2297—2324	„	„	III	„	197 „ „
„	2405—2408	„	„	III	„	159—168
„	2429—2460	„	„	III	„	210—234
„	2461—2476	„	„	III	„	235—250
„	2472 et suiv.	„	„	III	„	256—268
„	2482	„	„	III	„	261
„	2489—2538	„	„	III	„	263—306
„	2589—2592	„	„	III	„	315
„	2593—2594	„	„	III	„	311—312
„	2605—2608	„	„	III	„	327—328
„	2609 et suiv.	„	„	III	„	329 et suiv.
„	2613 „ „	„	„	III	„	349
„	2616—2632	„	„	III	„	353 368
„	2633—2656	„	„	III	„	369 380
„	2657—2672	„	„	III	„	387 et suiv.
„	2673—2698	„	„	III	„	397—426
„	2701—2748	„	„	III	„	433 ... 466
„	2749—2784	„	„	III	„	469—480
„	2813 et suiv.	„	„	III	„	485—486
„	2841—2847	„	„	III	„	495—498
„	2853—2868	„	„	III	„	501—510
„	2873—2896	„	„	III	„	511 ... 518
„	2901 2932	„	„	III	„	529 et suiv.
„	2933 2956	„	„	III	„	553 „ „
„	2957—2968	„	„	III	„	579—580
„	2969 2980	„	„	III	„	581 ... 588
„	2981—3008	„	„	III	„	591—596
„	3009—3040	„	„	III	„	600—610
„	3041 3132	„	„	III	„	611 ... 654
„	3133 3136	„	„	III	„	661
„	3145—3168	„	„	III	„	673—682
„	3173—3204	„	„	III	„	683 ... 737
„	3213 3284	„	„	III	„	749 ... 768

V. 3285—3336	cf. Ovide	III	v.	769—786
„ 3337—3344	„ „	III	„	793—796
„ 3353—3360	„ „	III	„	797—802
„ 3357—3372	„ „	III	„	807—808.

II. Manuscrits et éditions.

1. Le manuscrit A, que je considère comme la plus ancienne rédaction et qui est aussi la plus complète, m'a servi de base et pour la graphie[1]) et pour la constitution du texte. Il a été acquis en Angleterre, le 29 juin 1889, par la Bibliothèque nationale de Paris. Ce manuscrit était resté inconnu jusque-là. Il figure actuellement aux Nouvelles acquisitions françaises sous le n° 4531. C'est un volume de 97 feuillets, relié en carton et présentant en général 35 vers à la colonne. Le f° 2 est blanc; les f^os 1, 60 et 78 sont mutilés. Il renferme les œuvres suivantes:

Le rommans du conte d'anjou qui volt desflourer sa fille[2]), f° 4 r° à 63 r° c. 2.

La clef d'amour, f° 63 v° c. 1 à 88 r° c. 1.

De la chastelainne de Vergy, f° 88 r° c. 2 à 94 v° c. 2.

Chest la proiere d'un chevalier (lisez *clerc*) *et la response d'une dame* (sur une colonne), f° 95 r° c. 1 à 97 v°.

Le texte de la *Clef d'amors* est illustré de cinq méchantes miniatures d'environ 6 centimètres de large sur 5 de haut: 1° (f° 63 v°, avant le 1^er vers) Un génie ailé (le dieu d'amour), perché sur un arbre, semble parler à un homme et à une femme placés à ses côtés; 2° (f° 64 r°, av. le v. 61) Le poète,

[1]) Je donne en note, sous les variantes de sens, les particularités extérieures, les abréviations de A et les quelques graphies que j'ai cru pouvoir modifier soit parce qu'elles m'ont paru trop modernes (*z* pour *s*), soit pour donner plus de symétrie aux rimes.

[2]) Cette œuvre a été composée en 1316. V. De la Rue, *Essais*, I, p. 190, et P. Paris, *Manuscrits français*, VI, p. 40. V. aussi Beaumanoir, I, XXXVII. Notre manuscrit est donc du XIV^e siècle.

pendant son sommeil, est visité par le dieu d'amour; 3° (f° 65 v°, après le v. 128) Le poète s'éveille: on voit encore une des ailes du petit dieu qui s'envole; 4° (f° 65 r°, ap. le v. 180) Le poète, assis, expose sa doctrine à un auditoire masculin très attentif; 5° (f° 78 v°, ap. le v. 2064) Le poète expose ses préceptes aux dames.

A partir du vers 133, on remarque, devant l'initiale de chaque groupe de 4 vers, un petit croissant alternativement bleu et rouge. Le ms. 4531 nous présente le texte de la *Clef d'amors* dans toute son intégrité. Il a donc, entre autres avantages sur les trois autres rédactions, celui de nous donner l'énigme de la fin. Cette copie paraît venir d'un scribe intelligent: on y relève peu de fautes. Elle a du reste été revue par une main postérieure, ce que témoignent l'encre jaunie des corrections ajoutées dans les interlignes ou dans les marges (p. ex. *l'en* au v. 525) et les vers 1404 et 1840 ajoutés au bas des colonnes. C'est à tort que le copiste et son correcteur écrivent *cleif*; les conditions requises pour la solution de l'énigme prouvent que le mot ne peut avoir que quatre lettres. De même, toutes les fois que *é* est noté par *ei* (*neiz, neis*), on peut rétablir l'*é*.

2. Le manuscrit florentin de la Laurentienne[1]), que je désigne par B à cause de son étroite parenté avec A, présente un texte rajeuni par un scribe français du XV^e siècle. C'est ainsi qu'il rétablit *l* vocalisé (doulcement, moult, ueult, bauldroy, uouldra, hault, default), *b* tombé entre voyelles (doubte, doibt). Il emploie fréquemment l'*y* (toy, ennuy, suyre), substitue *z* à *s* dans les finales féminines du pluriel (facez, ellez, livrez, parollez) et note *é* par *ai* devant *l, r, v, f* (quail, tail, amaire, faivre, claif). Il donne à *chambriere* quatre syllabes et réduit *meïsmes* à *mesmez*. Cependant il s'efforce d'éviter les fautes de métrique. Le dernier feuillet, qui devait comprendre 79 vers (à partir de 3347), est enlevé. Le texte présente en outre deux lacunes, de 689 à 693 et de 919 à 956, la première probablement produite par bourdon.

[1]) Voyez-en la description dans la *Notice des Indici e cataloghi*, fasc. VIII: *I codici Ashburnhamiani della R. Biblioteca Mediceo-Laurenziana di Firenze*, Vol. I, Fasc. I, 44 (117—49).

3. Le manuscrit de M. Tross[1]), que je désigne par C, est l'œuvre d'un ou de deux copistes, anglais selon M. Michelant[2]), normands selon M. Paris[3]). L'orthographe et le texte laissent beaucoup à désirer. On y constate l'absence des vers 784, 799, 960, 1207, 2937—40, 3105—31, 3249—52, 3277—80, 3293—311. A partir du v. 3369, C devient incompréhensible par suite de la mutilation du dernier feuillet, mais il paraît bien concorder jusqu'à la fin avec A.

Il présente les rubriques suivantes:

Après 805: *si comme la dame esbatre se vient.*
„ 896: *si comme la damoyselle donne à clé d'argent a boire à sun ami.*
„ 1000: *si comme el se treche et sun ami bien la revere.*
„ 1124: *si comme elz s'entrebeissent.*
„ 1452: *comme il reveste à la fenestre, si verroit aveement de s'amie chiere.*
„ 1640: *si comme son meistre l'enseigne.*
„ 2016: *si comme els se gissent ensemble en un liet.*
„ 2248: *si comme la beasse lie donne lesive à laver son chief.*
„ 2428: *si comme la dame se farde.*

4. De l'édition du XVI[e] siècle, que je désigne par D, il existe, comme l'a démontré Brakelmann[4]), 11 exemplaires. Tous reproduisent le texte de l'édition de Genève décrite par Michelant.[5]) J'ai collationné mes manuscrits avec l'exemplaire qui figure à la Bibliothèque nationale de Paris sous l'indication Y[2] 1363 A, le même dont s'est servi Brakelmann pour ses observations critiques sur l'édition de Körting. Il comprend les *Cinquante et un arrêts d'amour*, etc., *l'Art d'amour* de Jakes d'Amiens, *la chief* (lisez *clef*) *d'amours avecques les sept ars*

[1]) Michelant, *l. c.*, xxij—xxiij et G. Paris, *l. c.*, p. 462, en ont donné la description. Pour l'orthographe, v. Michelant, xxvj.

[2]) *Ibid.*

[3]) *Ibid.*

[4]) *Jahrbuch f. r. u. e. l.*, IX, pp. 403—404.

[5]) *L. c.*, xvj—xxj. Pour les différentes éditions de Genève, Paris et Anvers, consultez Brunet, *Manuel du libraire*, 5[e] édit., et Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes*, II, p. 528, n[o] 13500.

liberaux F° 4 v°, et *l'Amoureux transi sans espoir.* Mais, tandis que la première et la dernière de ces œuvres sont «nouvellement imprimez a Paris», les trois autres sont la reproduction pure et simple de l'édition de Genève: *Cy finist Ovide de l'art d'aymer avec les sept ars liberaux nouvellement imprime a Genefve.*

L'imprimé génevois, s'efforçant de rajeunir la langue, modifie les formes anciennes et remplace les mots vieillis. Il présente des interversions, des interpolations et de nombreuses lacunes dont quelques-unes considérables. Il place les vers 377—81 après 384, 515—6 après 520, 1357—60 après 1395. Il ajoute 2 vers après 263, 443, 1294, 2950. Il supprime les passages suivants: 19—20, 23—4, 171—2, 191—2, 249—55, 275—8, 418—9, 429—30, 470, 493—5, 537—83, 595—8, 678, 705—6, 789, 839—40, 863—4, 875—6, 973—4, 993—4, 1143—4, 1153—6, 1239—40, 1395, **1483—2844**, 2984, 3005—8.

Après le v. 1024, D intercale 50 vers (sur le baiser) qui ne sont qu'une paraphrase du texte, qu'il rejoint au v. 1117. A partir du v. 3031, il abandonne l'original et nous indique par quelle série d'anagrammes puériles on peut dissimuler les noms d'Ovide, d'Ysabeau, etc., (presque tout le calendrier y passe) et cacher les secrets d'une correspondance amoureuse.[1]) Le remanieur a soin d'ajouter que son poème contient deux mille vers et qu'il fut achevé le 25 octobre 1509. Je donne cette fin en appendice: les amateurs de rébus pourront y exercer leur sagacité. J'y joins la petite pièce de 147 vers qui comprend *les sept ars liberaux d'amours*, lesquels ne sont au fond qu'une imitation libre et abrégée de l'*Ars amatoria.*

Malgré ses nombreux défauts, l'imprimé génevois est quelquefois très utile pour la constitution du texte; dans quelques endroits même il paraît avoir conservé seul la bonne leçon, p. ex. 483, 2855.

---

[1]) La règle est de trois membres, selon que l'on veut arranger son nom *littérallement, sillabement* ou *sibillement, d'une manière entrelacée.*

III. Classification des manuscrits.

Le rapport intime de A avec B est établi par de nombreuses fautes communes:

V. 224:	Tant veïst *il* a la chandele.	CD cler
V. 257:	Por cen voil gen que *hardement* ainges et prenges hardement.	CD hautement
V. 373:	Aies *soit* de cuir ou de soie	C chaint D Saincture ....
V. 501:	De *quoy* se muet legier corage.	C poi (cf. Ov. I, 159)
V. 1010:	Sa bouche petite et bien fete, *Bouche* riant et vermeillete.	C Douche, riant D Doulce, plaisante ...
V. 1141:	James fame *ne sareit* (*sauroit*) dire de bouche cen que tant desire.	C n'oisseroit D n'oseroit
V. 2684:	Quant une em puet *estre* a sa sente.	C traire (cf. Ov. III, 419)
V. 2957:	Au premier, quant o ton *mari* seras, se tu veuz crere *ami*.	CD ami C a mi D en my

Voyez aussi les v. 22, 211—2, 494, 533, 542—4, 546, 595—6, 1076, 1110, 1371, 1813, 1897, 2233, 2276—8, 2453, 2765, toutes fautes communes dont quelques-unes pourraient bien être fortuites, mais dont la réunion atteste l'étroite parenté des deux rédactions. Comme B est de beaucoup postérieur à A, on pourrait se demander s'il n'a pas été copié sur celui-ci. Mais A a des fautes propres (p. ex. v. 378, 432, 481, 708, 2664, 2805—6), fautes que B aurait reprises s'il l'avait eu pour modèle. Donc A et B proviennent d'un même original perdu, que nous désignerons par *a*, dont ils ont repris les fautes et altéré, chacun de son côté, certaines bonnes leçons.

Le ms. C ne paraît pas se rattacher aussi intimement à A. Les légers rapports que l'on constate entre eux aux v. 640, 1100, 1708, 1973, 3004, 3148 sont en général de simples faute

d'orthographe. Avec B, il semble à première vue en relation plus intime. Mais les fautes communes des v. 1112, 1490, 1588, 1651, 1936, 2031, 2490, 2653, 2892, 2990 ont parfaitement pu être commises par des scribes indépendants, tant elles paraissent insignifiantes.[1]) Au vers 2001:

ou les dames *vielles* servir, A voilliez,

la faute commune n'est qu'apparente. B seul est fautif; sa mauvaise leçon provient de ce que le poète vient de parler de l'amour des *vieilles* femmes. Mais *vielles* dans C n'est pas la forme féminine de *vieux*; c'est le subjonctif de *vouloir*. Car c'est ainsi qu'il orthographie souvent les formes de ce verbe: *vielle* p. 47, 54, 76, *viel* p. 68, 86, etc.

Du reste, vu l'étroite parenté constatée entre A et B, si C avait quelque relation avec l'un des deux, cette relation devrait aussi exister avec l'autre; ce qui n'est pas. Car les légers rapports que nous avons relevés entre CA et CB sont tout-à-fait indépendants. Enfin C n'a pas connu davantage *a*, car il ne possède pas les fautes communes que nous avons constatées entre A et B.

Mais si *a* et C ne sont pas de même famille, ne remontent-ils pas à une même souche originale? N'ont-ils pas de faute commune? Je n'en ai relevé qu'une seule:

V. 2855: Quer douche doit estre et pesible
fame qui veut estre *pesible*. D servible.[2])

Mais elle est évidemment accidentelle: les copistes respectifs

[1]) *Franche* (545) et *enchantant* (1179), leçons du ms. C, sont sans doute des fautes de lecture pour *fianche*, *enchauçant*. *La* pour *les* (1112) est un simple changement de régime. *Dourras*, *donras* (1490) est entraîné par *dons* qui précède. *Tendra* pour *tendras* (2031), faute entraînée par *sanz* qui suit immédiatement ou par un changement de sujet, etc.

[2]) La leçon de D s'accorde parfaitement pour le sens avec le contexte. La forme a pu aussi bien exister que *paisible*. Le wallon, par exemple, a *chervule* à côté de *pâhule*. Il dit d'une personne *serviable* qu'elle est *chervule*.

V. 483 AB Escorre la doiz *et oster*, C *sanz oster*, D *sanz hurter* qui paraît bien être la bonne leçon. La faute est évidemment entraînée dans *a* et C par la rime *acoster*. Voy. P. Meyer, *Rev. crit.*, 1866, II, 21. Je laisse de côté les vers 1122, 1514, 2458 pour lesquels D fait défaut et qui présentent des fautes de mesure sans conséquence.

de *a* et de C ont parfaitement pu la commettre indépendamment. Au v. 257, *a* présente encore une faute analogue. Mais C, œuvre d'un copiste négligent et inintelligent, en possède un très grand nombre d'exemples: 1382, 1414, 2080, 2084, 2096, 2190, 2680, 2761, 2884, 2922, 2923, 2936, 3056, 3364.

Si nous admettions que la leçon fautive de *a* C se trouvait dans un original commun, nous serions obligés de rattacher D à un autre original, qui aurait conservé la bonne leçon. Or nous allons voir que D possède deux fautes communes avec *a*, aux v. 256 et 2293, ce qui nous forcerait de supposer ou qu'il a connu deux rédactions, ou qu'il a corrigé le vers 2855, suppositions qui ne paraissent guère admissibles ni l'une ni l'autre.

L'édition de 1509 se laisse aussi facilement classer. Avec A, elle présente, aux vers 885 et 1345, deux fautes communes tout-à-fait sans importance. D'un autre côté, s'il n'a pas les fautes propres à B, D n'est pas une copie de celui-ci. Si donc, aux vers 31, 327, 371, 484, 718, 800 et 2933, nous constatons entre eux quelques rapprochements, nous pouvons les considérer en général comme des rajeunissements imposés à ces rédactions relativement modernes par leurs scribes respectifs.

Aux v. 1152 et 1279, C et D ont deux petites fautes communes, mais parfaitement explicables chez deux copistes indépendants. Et dans les autres cas où ils s'accordant contre *a*, nous pouvons supposer qu'ils offrent la bonne leçon, p. ex. aux v. 402, 456, 826, 827, 1270.

D paraît donc jusqu'ici tout-à-fait étranger à *a* et à C, car il ne présente aucune des fautes communes à ceux-ci et il paraît même avoir conservé une ou deux fois la bonne leçon. Cependant il a deux fautes communes avec *a*.[1]) Dabord au vers 256:

Filz de vilain se fet preer. C Fille a vilain.

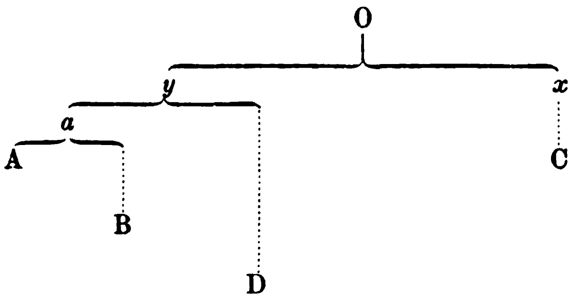
Ensuite au v. 2293:

---

[1]) Je ne tiens pas compte du v. 769 où ACD donnent: *Quant* (ta dame) *unes* (lettres) *auras leües,* B *aura,* où la faute est évidemment accidentelle.

Bon cheval met sa vertu toute
a poindre quand il *point* en route. C est.

Donc D a connu l'original de *a*, soit *y*. Quant à C, il doit évidemment ses bonnes leçons à l'original de *y*, celui-ci ayant commis les fautes communes à *a* D. C étant indépendant des trois autres manuscrits, nous pouvons établir le schéma suivant:



L'accord de *a* C contre D nous donnera presque toujours la bonne leçon. De même AC, BC, DC l'emportent respectivement contre BD, AD, *a*. D fait malheureusement souvent défaut ou est gravement altéré. Cependant, sous l'altération, on retrouve souvent, sinon la forme, au moins le sens de la véritable leçon.

IV. La langue de l'auteur.

A. Métrique.

1. **Contraction.** *e* atone n'est pas encore contracté et compte encore pour une syllabe: *veü* 14, *meü* : *apercheü* 66, *eü* 82, *veïst* 224, *beü* 225, 235, *aleüre* 842, *peüst* 935, *peüsses* 936, *neü* (nocutus) 967, *pescheor* 1425, *vesteüre* 2499, *recheüe*, 3222, etc. — *ie* reste dissyllabique là où il comptait originairement pour deux syllabes: *theologiën* : *anciën* 137, *fusiciën* : *crestiën* 1639, *esciënt* 1980, *enciënt* 2646, *atendriëra* 1090, *mariëz* 1365, 1369 (*nient* est monosyllabique 2518, 2673) — *neïz* est dissyllabique 380.

Se vos est contracté en *sos* 2406, 2657. — *Vrité* 135, 228; *basse* 1887, 2299 ne comptent que pour deux syllabes; *corchie* (corruptiata) 1151, 1677; *vritable* 222 etc. en ont trois.

Suivant les besoins de la mesure, le poète emploie *el* 268, 486, 513 etc. à côté de *elle* 15, 29, 235 etc.; *els, elz, eulz* 83, 643, 1243 *il* 265, 447, 548 à côté de *elles* 1947, 2887; *illec* 429, 435, 445 à côté de *illeques* 814; *ovec* 502, 601, 2316 à côté de *oveques* 913, 2193, 3420; *onc* 68, 143 à côté de *onques* 13, 34, 1156; *donc* 573, *donques* 1157; *adonc* 1813, *adonques* 2335; *com* 186, 818, 1640 à côté de *comme* 149, 296, 559; *meïsme* (une fois 1514) à côté de *meïsmes* 553, 685, 993; *sique* (une fois 3230) à côté de *siques* 298, 537.[1])

Ce sont aussi les besoins de la mesure qui déterminent l'emploi simultané de *garde* 338, 695, 738, 1439, 1699, 1902, 2349 et de *gar* 333, 353, 753, 901, 1329, 2528 (impératifs de *garder* et de *garer*); de *homs* et de *homme* (voy. la déclinaison); enfin des doubles formes d'une même personne du verbe *estre* (*iers, estois; iert, estoit; esmes, sommes:* voy. au glossaire).

2. **Élision.** La voyelle des monosyllabes *ma, ta, sa, la, me, te, se, le, ne, de, je* s'élide devant un mot commençant par une voyelle. Nous trouvons cependant: *mon ignorance* 2076; *ton entente* 270, 3360 (à côté de *t'entente* 812, *m'entente* 1500, 2836).

Ce, se, que, devant une voyelle, s'élident ou non suivant les exigences de la mesure: *ce est* 16, 18, *c'est* 21, *c'iert* 147 etc.; *se il* 189, 245, 294, 481, *se elle* 433, 490, *se en* 111, *se aucun* 163, *se homme* 3121, *s'el* 269, *s'il* 396, 449, 521; *que en* 79, *que a* 165, *que il* 495, 498, *que elle* 473, *qu'en* 52, *qu'ai* 66, *qu'a* 68, *qu'il* 85, 323, 366, *qu'elle* 428, 476, 477.

Le et *les* sont enclitiques comme articles après *de, a, en* (du, au, des, as, es). *En le* devient *el* dans l'exemple: *el munde* 630.

B. Flexion.

L'examen des rimes et de la mesure de notre poème nous révèle quelques traces de l'ancienne grammaire, particulièrement dans l'emploi de certains cas sujets (surtout avec *s*) et dans l'accord des adjectifs avec les substantifs féminins.

---

[1]) Voy. aussi la note 587 sur *chamberiere* et *chambriere.*

1. **Substantif.** Nous trouvons *dex, diex* 13, 2931 : ex (oculos) (mais *li dieu* 55, *ly theologiën* 137); fez (factos) : *fez* (factus) 93 (cf. 2009); *amis* : mis 635, 1024; *sire* (vocatif) 945, (nomin.) 2649: dire (à côté de *seignor* 3004); *mendre* : atendre 2803, comprendre 2843 (à côte de *menour* 1251, 1416); *lecherre* 3109 : querre (à côté de *pescheor* : *laboreor* 1447). Dans l'intérieur des vers, nous avons: *biaus amis* 61; *li rois* 450; *roys* 510; *Amors* (Cupidon) constamment écrit avec l'*s* du nominatif: 1, 147 (le *filz* Venus), 166; *aucunz* 2400; *nulz homs* 221, *telz homs* 631, 635, *homs* 311, 552 est assuré par la mesure à côté de *homme* 279, 562, 632, etc.

2. **Adjectif, pronom, participe.** Exemples nombreux: *ententis* 67 : mentis; Venus : *venus* 147; amés : *clamés* 159; fetis : *petis* 357; debiaus : *biaus* 793; acouardis : *hardis* 1157; canus : *nus* 1347 (cf. *nus* 701); assez : *lassez* 3183. A remarquer aussi les graphies suivantes à la rime: *confortez* : *portez* 33; *transportez* : *desconfortez* 123; *betez* : *acoquetez* 343; vis (visum) : *vis* (vivus) 1005; *lassez* : *passez* 2995. *Drois* 1170; *pensis* 131, 1647; *riens* (v. au glossaire).

3. Pour ce qui concerne l'**accord des adjectifs,** nous ne relevons que quelques exemples où ceux qui proviennent d'adjectifs latins à deux terminaisons ont déjà pris l'*e* au féminin: 42, 96, 718, 879, 1403, 1585, 1745, 1863, 2191, 2291, 2336, 2884, 2885. De même *douce*, *courtoise, gente* etc.

Les **adverbes** sont naturellement, dans certains cas, déjà formés sur ces nouvelles formes de féminins. A côté de *briement* 89, *finalment* 281, 3365, *generalment* 282, *granment* 852, *especiaument* 2590, *forment* 2862, nous trouvons *grandement* 1858, *pesantement* 2582.

4. **Pronoms.** Les formes toniques du pronom personnel se trouvent généralement après les prépositions: *de sey* : sey 659, 1289; ami : *a mi* 2965. Cependant on les trouve aussi devant le verbe, p. ex. 202, 1417, 2906. — A la troisième personne, la forme atone est *li* pour les deux genres; la forme tonique est *lui* pour le masculin, *lié* pour le féminin (voy. le glossaire). — A côté de *cil* on trouve *icel*; à côté de *cest*, *icest*; à côté de *tel, itel* (v. le gloss.). *Qui* = à qui 471, de qui 3376.

5. **Verbe.** La première personne du pluriel, dans l'inté-

rieur des vers, se termine toujours en *-ou* 491, 746, 2631; nous avons cependant la rime *solons*: coulons 1765.

Infinitif. Nous trouvons *faillir* 3425 à côté de *faudre* 2682, *saillir* 2860 à côté de *saudre* 3200, *assaudre* 2681. A noter *fuire* 276, 2873; *cuidre* 2575, *acuidre* 1727.

Futur. *Donner* fait *dorras* 1047 : porras, 1075, 1490 *dorra* 938; *entrer* fait *enterras* 1821 à côté de *entrera* 830; *vouloir* donne une fois *vorra* 436 à côté de *voudra* 114, 476, 556. *Lessier* présente au fut. et au cond. un radical monosyllabique: *lera* 1231, *leront* 549, *leroit* 44, 1748.

Ind. prés. Desir: *desir* (desidero) 63 sans *e* inorganique se rencontre à côté de: dire : *desire* 199. *Henor* 23. — Pas d'*s* analogique dans: sey : *sey* (sapio) 659, 980, 1289.

Subj. prés. de la 1e conj. ne présente pas d'*e*: regart : *gart* 2839; deliet : *deliet* 2030.

Participe. A remarquer *repentue* : letie 761.

C. Voyelles et diphthongues.

1. **a + i**, libre ou entravé, rime avec *ę*: *freles* (fragiles) : eles (illas) 1451; requere : *retrere* 513; *et* (habeat) : touset 321; nete : *fete* 349 : vermeillete 1012; *fetes* : metes 695; Toulete : *parfete* 1317; soumete : *hete* 2099; *lesse* : promesse 731, cesse 1337; *gresse* : deesse 1917; *mestre* : estre 639, 1947, 3004, fenestre 1467, celestre 1777; estre : *aparestre* 2381; est : *nest* (*nascit) 2483.

2. La terminaison **-áta**, *-iee* est réduite à *-ie*: prie : *envoisie* 611, *païe* 1535; amie : *conseillie* 1519, *muchie* 1805, *assignie* 2931 (cf. 735, 3159); marrie : *lessie*; fadie : *fronchie* 2149. Notons aussi *dechie*: monteplie 1343 (cf. 1790). Cette terminaison, bien que plus particulièrement propre aux dialectes du Nord, se rencontre aussi dans des textes normands, par exemple dans l'*Advocacie Notre-Dame.*[1])

[1]) Voyez aussi dans le *Musée des archives départementales,* 1878, p. 198, nº 97. *Censier de Verson*: conte des censiers de Verson (qui relevaient de l'abbaye du Mont-Saint-Michel) par Estout de Goz, XIIIe siècle, 235 vers.

V. 209—10: Comble ne sera pas *demie*
Et puis si prendra sa *poignie.*

3. Nous relevons encore pour *á* les rimes suivantes: *achate* : mate 1653 — vielleche : *meneche* 2123 — *pere* (parat) : refere 2333 — *lermes* : termes 1097. Je ne relève pas d'exemple de la confusion de *an* et *en*.

4. ẹ (lat. ē, ĭ) n'est pas passé à *oi*. C'est ainsi que l'infinitif de la deuxième conjugaison (-*ére*) rime avec celui de la première (-*áre*): trouver : *mouver* 193, 619, 1105, 3197, 3273 (A écrit une fois *trouuoir* : *mouuoir*) *esmouver* 2023, 2665; *veer, voier* (videre) : preer, proier 255, 703, conreer 2449, deleer 2977; deleer : *asseer* 1751; prouver : *mouver* 3359.[1])

Nous trouvons aussi: fiëe (vicata) : *envee* (invitat) 1531, *vee* (via) 591, 1951 (B écrit une fois *floie* : *uoie*). Cf. d'autre part: fiëe : *espiëe* 1713, *lobee* 1828, *avisee* 1882, *aimee* 2572 etc.

Dans les exemples qui précèdent, *e* paraît donc se prononcer comme *ẹ*. Dans les suivants au contraire, il semble devoir se prononcer *ę*: *crere* : fere 233, 555, 585, 995, 1063, 3163, atrere 1203, retrere 1807. *Crere* rime aussi avec *querre* (quaerere) 667.

Nous relevons aussi les rimes: puceles : *esteles* 1801; *deies* (debeas) : aies (habeas) 385; *veent* : eent 2707; tree : *cree* 1191, *vee* 2677; soustree : *vee* 3139; sey (sapio) : *sey* (sē) 659, 980, 1289; soit, seit (sapit) : *soit, seit* (sit) 847, 1691, 1879; soivent : *doivent* 2911.

Pour ces dernières formes, les copistes ont presque toujours employé la graphie *oi*. Ainsi *soit* = sapit et sit. Ils ont dû céder à une analogie bien naturelle. De même que *sit* était devenu *seit,* puis *soit*; de même *sapit* sous leur plume devient *seit, soit.* L'explication est la même pour *sai* et *soi.* Cette analogie a passé au pluriel, d'où la graphie *soivent* (sapiunt).[2])

Des exemples qui précèdent, il résulte que, dans notre texte, comme en dialecte normand, *ẹ́* n'est point passé à *oi.*[3])

---

[1]) Nécessairement toutes les graphies en *-oir* qui se rencontrent dans notre texte représentent la prononciation normande: *-eir*. La graphie *aver* 2357 est sans doute causée par le voisinage immédiat de *vergoigne*.

[2]) Les formes monosyllabiques non-terminées par une consonne sont généralement représentées par les scribes avec la diphthongue *ay*: *fay, fey, say, sey,* quelquefois *fai, sai.*

[3]) A donne *ledengeit* : *mengeit* 3249.

5. **ẹ + N** = *ein, ain*: mainz (manus) : *mainz* (minus) 1051, 2519; *paines* : vilaines 177, 261; *paine* : certaine 1479, 1599, 3017, saine 1611, estraine 1543; fontaine 3189, vilaine : *alaine* 3243; atainte : *crainte* 951; *craindre* : enfraindre 1205; ataindre : *taindre* (tingere) 1197, *faindre* 1242; *faindre* : plaindre 3157, enpeindre 1903, 2933; *estreindre* : complaindre 1749; *estraintes* maintes 2234; mainte : *creinte* 3027.

ẹ + Ñ = *engn, eign*: *tiengne* : plengne 613; *prengnes* : restraingnes 401; compaignes : *enseignes* 3133.

6. **Mē** = *mi*: ami (amicum) 2957, rime assez fréquente dans les textes du Nord.

7. La terminaison **-ĭtia** = *ise*. *Servise* : faintise 1658, guise 1780.

8. **ẹ + i : ẹ**. *Desplee* (desplĭca) : *devee* (deveto) 2461; *plee* : *vee* 2293; *envoie* : *desploie* 2817.

9. **ĕ + i = ī** dans les exemples suivants: *pris* (prĕtium) : entrepris 109; *prie* (prĕcat) : escondie 279, 581, envoisie 611, oblie 688, die 577, contralie 888, fie 1161, amie 1173, moquerie 2763; desdient : *prient* 263; guise : *prise* (prĕtiet) 411, atise 1027, aquise 2211; amie : *demie* 3405.

D'un autre côté, nous trouvons **ĕ + i** rimant avec *-iére* (lat. arius), caractère phonétique propre au sud de la Normandie: maniere : *piere* (*pejor) 1411; chambriere : *piere* 1891; lumiere : *enpiere* 3093.[1])

Dans l'intérieur des vers, nous retrouvons les mêmes graphies. Les manuscrits donnent presque invariablement *lié* (elle) : 53, 111, 432, 435, 462, etc.; *parmié* 3204; *esliere* 183, 1979, *esliere* : *piere* 1979; *liere* 758, 859; *liet* 765, 3096, *liez* 1887; *deliete* 1031, *deliet* : *liet* 1577, 3315, *deliet* 2029, 2047, 2049, 3324, *delietera* 3111, *delietemenz* 3364; *soffiet* 1728; *pro-*

---

[1]) Voyez P. Schulzke: *Betontes ĕ + i und ŏ + i in der normannischen Mundart.* Il classe la *Clef d'amour* parmi les textes de la Touraine, p. 33. Il considère à tort la forme *enmie* (Tross, p. 62 et 77) comme venant de *in mĕdia.* C'est la graphie habituelle du ms. C pour *amie* (amica). Il suffisait du reste, pour éviter l'erreur, de lire les deux vers. La rime *maniere* : *soffire*, relevée par Schulzke (Tross, p. 18), est fautive. Cf. 465.

fiez 1940, 2003, *profiet* 2908; *priez* (prĕtium) 1982; *giez* 2493, *giest* 3258; *piez* (pejus) 989, 2871.

Remarquable est la rime querre : *deserre* (desiderat) 2699, dont nous rapprocherons *derre* (dicere) : aquerre 1305.[1])

10. ī rime avec uí, rime que Tobler[2]) considère comme insuffisante et qui est propre aux textes normands: *dedire* : descrire 421, dire 525, 1417, rire 2659, desire 2627, 2903; *deduie* : amie 1253, die 1567, compagnie 2051; *deduit* : dit 637, 2111, 2785; *destrie* : senefie 1591; *destrire* : rescrire 2765, dire 3138; *adieure* : lieure 2609; mennies : *essies* 3233.

11. ŏ + i rime avec *oi* de *ei*: *joie* : avoie (habebam) 7, voudroie 19, avoie (ad-viat) 55, proie 283 (cf. *prie* : escondie 279, 551), doie 451, enploie 1472, croie 2115, voie 2551; soies : *joies* 3365; *gogoient* : croient 1039.[3]) Cf. § 4 où plusieurs de ces mots riment avec *a* + *l*.

12. ȯ nous donne: *jenne* (jŏvenem) : ahenne 1963.

13. Remarquez encore: *sore* (supra) : *vitore* (victoria) 1836. — ū = ŭ + i: *rude* : *cude* (cūgitat) 1233 (cf. *rude* : estude 1262, 2547).

14. La terminaison *-ōsa* parait se prononcer encore *-ose*, graphie fréquente des mss. A et C: chose, -s : *orguilloses* 1391, *melodiose* 1572, *vergondose* 1594, 2305, 3267, *gelose* 1733, *curiose* 2351, *joioses* 2895; ose : *dotose* 2057, *graciose* 2292. Cf. *chose* : suppose 3147, ose 2673, alose 824, closes 853 etc.

ǫ : ŭ dans sorcoste : *ajoste* 735; oste : *ajoste* 1059.

15. La term. *-anca* : *-antia*. *Franche* : esperanche 545, dotanche 3021; *blanche* : semblanche 1017; *branche* : conte-

---

[1]) Cf. *Rou*, III, 5651:

Al conte de Pontif Guion
Ala *dierre* priveement ...

et *R. du Mt St Michel*, 411:

Dierre soleit li anceisor ...

Voy. aussi dans le *Censier de Verson* (cité plus haut) les vers 115 et 116:

Une autre chose vous veil *dierre*
Qu'il ne puet pas vendre sa *tierre*.

[2]) *Dis Dou Vrai Aniel*, XXII.

[3]) Voy. *Roman. Forschung.*, *Romania* X.

nanche 3186. De même: *escorche* (ex-coricat) : forche 303; fache (facia) : *attache* (*attaccat) 2282; fache (faciat) : *sache* 2453, 2831; fachiez : *sachiez* 2592; muchier : *huchier* 3035; tenchier : *trenchier* 2641; efforchier : *chier* (carum) 2689; peliches : *riches* 2451. Aussi la terminaison *-ĭtia* a dû donner *-eche* dans des mots comme *richece, grandeche, simpleche*, etc.

D. Consonnes.

16. Le pron. *l'en* se présente presque toujours sous la forme *nen*; de même *mont* pour *molt*; *montepliër* 1344 — *gen*, *jen* se trouvent à côté de *je,* et *ce* ne se rencontre guère que sous la forme nasalisée *cen* (v. au glossaire).

17. l's : s (z): *cortois* : *ortois* (articulos) 297; *dex, diex* : *ex* (oculos) 13, 2921; *periz* (*periculos) : *meriz* 1469; *ententis* : *gentis* (gentilis) 2006.

18. s : v + s: *vis* (visum) : *vis* (vivus) 1005; *ententis* : *mentis* 67.

19. s : z (t, l + s): *Venus* : *venus* (venutus) 147; *diz* (dictos) : *mesdiz* (*mesdicis) 959; *canus* : *nus* (nullus) 1347; *mes* (mittis) : *entremes* (intermissum) 3011.

20. s + t : t dans fete: *contrete* 781; les graphies *contreitant* 786, *friquetes* 1496, *mellees* 1769 (à c. de *meslees* 902) ne sont donc peut-être pas le fait des copistes.

L'exposé qui précède (et particulièrement les phénomènes énumérés sous les § 4, 9, 10, 15) ne permettent pas de douter que la *Clef d'amors* ne soit l'œuvre d'un Normand. Nous pouvons même, dans une certaine mesure, circonscrire la région qu'habitait le poète. La présence du phénomène $\breve{e} + i = i\acute{e}$ nous permet d'exclure la partie tout-à-fait orientale de la Normandie. Ce phénomène se constate à Caen, S[t] Evroult, Alменéches, Chartres et même au Mans.[1]) Mais l'existence simultanée de cet autre caractère phonétique (*franche* : *esperanche* etc.) constaté au § 15 nous interdit de dépasser au sud la limite tracée par Joret.[2]) Nous nous trouvons ainsi renfermés

[1]) Voyez *Gröber: Grundriss der roman. phil.*, I, carte XII.
[2]) *Des caractères et de l'extension des patois normands.* V. la carte.

dans la région Nord-Ouest de la Normandie, sur le territoire occupé par les départements actuels de la Manche et du Calvados.

V. L'énigme.

Avec une remarquable modestie, la majeure partie des auteurs du moyen âge nous ont laissé ignorer leur nom. Quelques-uns cependant se sont fait connaître (comme Crestien de Troyes, Jehan de Boves), mais rarement en se nommant directement. Souvent ils ont eu recours à des procédés ingénieux qui ont parfois résisté à la sagacité des modernes. L'auteur de la *Moralité de la Maladie de chrestienneté à* 18 *personnages* avait caché son nom de *Mathieu Malingre* dans un acrostiche.

D'autres écrivains ont indiqué toutes les lettres qui composent leurs noms, comme Jehan Alart, auteur du *Roman du conte d'Anjou*; mais ils en ont quelquefois tellement bouleversé l'ordre, qu'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de réaliser les combinaisons voulues. Ainsi l'ont fait l'auteur du *Roi Modus et* de *la reine Ratio,* et celui de *la Clef d'amors.*

Les philologues du XVI^e^ siècle, qui ne paraissent pas avoir connu la véritable fin de notre poème, se sont aussi mépris sur la personnalité de l'auteur. Du Verdier[1]), qui a connu une réimpression de l'édition de Genève, donnée par Estienne Groulleau, Paris, 8⁰, attribue toutes les pièces de ce recueil à *Albin des Avenelles*, chanoine de l'Eglise de Soissons. L'abbé Goujet[2]) signale plusieurs autres éditions et trouve que les œuvres qu'elles renferment «paraissent toutes à-peu-près du même style». Il fait cependant remarquer que le nom d'*Aastre Albin des Avenelles* ne se trouve qu'en tête de la traduction en vers du *Remède d'amours*, composé d'abord en latin par Aeneas Sylvius, depuis pape sous le nom de Pie II.

Le président Bouhier[3]) attribue la *Clef d'amors* à Raoul de Beauvais, poète du XII^e^ siècle, qui, selon Antoine Galland[4]),

1) *La bibliothèque d'Antoine Du Verdier,* 1585, p. 20.
2) *Bibliothèque françoise ... de l'abbé Goujet,* VI, 3—4.
3) Cité par *Barbier, l. c.*
4) *Acad. des Inscript.*, II, 730.

serait l'auteur du *Roman de Perceval* (!) et aurait aussi mis en roman l'*Art d'aimer* d'Ovide. Brunet, qui estime que l'*Art d'aimer* (qu'il ne savait pas être de Jakes d'Amiens), la *Clef d'amour* et les *Sept arts liberaux d'amours* sont bien d'un même auteur et qui ne se doute pas que notre poème, dans les éditions du XVI^{e} siècle, présente une fin postiche, se base sur la date de 1509 pour réfuter l'opinion du président Bouhier. S'il a raison, ce n'est donc point par l'argument qu'il invoque.

J'avoue que je ne suis guère plus avancé que Bouhier et Du Verdier. Après bien des efforts inutiles, j'ai dû renoncer à trouver la solution de l'énigme compliquée que l'auteur nous propose et je dois accepter l'épithète d'«enverrez» qu'il a destinée (v. 48) à ceux qui ne montreraient pas la sagacité suffisante pour deviner son rébus. A d'autres plus habiles le bonheur de trouver le secret de sa merveilleuse *clef d'argent* (v. 36 et suiv.). S'il faut en croire ce que notre poète annonce au début de son ouvrage, la découverte de l'un des noms amène infailliblement celle des trois autres.

La première difficulté réside dans la formation des quatre lettres à former, par certains changements, hors des onze lettres de *clef d'argent* et à joindre à celles-ci pour avoir les quinze caractères dont la combinaison formera les divers noms. Une de ces quatre lettres manquées (et, par suite du vague des indications, il paraît possible d'en former plus de quatre), toutes les déductions peuvent être fausses.

Naturellement, on ne peut pas songer à construire *théoriquement* les noms voulus: on ne sortirait pas des combinaisons infinies auxquelles se prêtent les 31 lettres qui composent ceux-ci. Il s'agit donc de réunir une certaine quantité de noms et de surnoms qui présentent le nombre de lettres requises, soit 7 et 8 (dont deux répétées) pour les nom et surnom de l'auteur, 7 (différentes) pour le nom de sa dame, et pour son surnom 9 (dont une seule redoublée). Cela fait, il faut en trouver quatre qui repondent *en même temps* aux conditions posées. Et c'est ici que se trouve la difficulté: on peut arriver à former trois noms qui ne laissent pas les lettres nécessaires pour réaliser le quatrième.

La catégorie des noms qui, comme celui de notre auteur, présentent deux lettres répétées, n'est pas nombreuse. D'au-

tant plus que nous pouvons *a priori* éliminer ceux qui renferment des lettres qu'on ne peut former hors des onze caractères de *clef d'argent,* comme *h, m, p, x, z.*[1]) Il nous reste des noms comme Adeodat, Benigne (*b* pouvant se former de *l* et de *c* retourné), Cirille, Everart, Georges, Gerbert, Jeffroi, Nevelon.

Pour le nom de la dame, outre que le lexte de notre manuscrit unique paraît fautif en ce passage, on peut se demander si la seconde et[2]) la troisième lettre du nom du poète doivent venir en tête de celui-là ou seulement se placer dans l'intérieur du mot. Parmi les noms de femmes composés de 7 lettres différentes, nous trouvons: Alienor, Apoline, Aygline, Batilde, Euriant, Iolande, Pauline. Nous écartons naturellement ceux qui offrent une des lettres énumérées plus haut.

La formation des surnoms est évidemment la plus grosse difficulté du problème. Sommes-nous en présence de surnoms très répandus au moyen âge? Sinon, nous sommes obligés de les construire théoriquement. Les obstacles s'accumulent donc à mesure que l'on croit avancer vers la solution.

Nous devons en effet travailler par un procédé qui est tout-à-fait l'inverse de celui de l'auteur. Tandis qu'il se trouvait en présence de données certaines et déterminées, nous devons retourner du général au particulier, ce qui rend la solution du problème si compliquée, sinon impossible, à moins que d'être servi par un heureux hasard. Encore peut-il arriver qu'on trouve plusieurs résultats également conformes à l'énoncé.

La date donnée par l'auteur ne se laisse pas non plus deviner avec une entière certitude. On entend par *gardes d'un clef* les entailles du panneton dans lesquelles passent les garnitures de la serrure (Littré). Ces gardes rappellent assez bien la figure d'un C, lettre numérale qui équivant à 100. Nous avons donc déjà: $13 \times C = MCCC$.

Maintenant, de quelle lettre moyenne veut parler l'auteur? Et d'abord qu'entend-il par lettres moyennes? Veut-il parler de lettres qui ont une *dimension* moyenne, ou de lettres qui occupent une *position* moyenne? Dans le premier cas, sont-ce celles qui dépassent la ligne ou celles qui restent en-dessous?

---

[1]) Les lettres à adopter sont vraisemblablement *d, s, o, u.*

[2]) Il faut sans doute substituer *et* à *en,* v. 3401.

En tout cas, parmi les lettres numérales qui peuvent servir à former les dizaines, nous n'avons le choix qu'entre celles qui, renversées, peuvent donner des unités. Nous devons donc écarter X et V. L (l) (qui vaut 50) se présente tout naturellement et donne (l_{IIII}) c. à. d. 54. Mais comment les treize gardes doivent-elles se regarder? Devons-nous les placer avant ou après le chiffre des dizaines et unités? Dans le premier cas nous aurions la date de 1246, dans le second celle de 1354, la première paraissant trop ancienne, la seconde trop tardive.

Je serais plutôt disposé à admettre l'explication qu'a bien voulu me proposer M. G. Paris. Il prend comme lettre moyenne *a*, qui occupe précisément le *milieu* du mot; seulement il le considère comme majuscule. XIII^c se regarde vers A quatre fois renversé = V; or VVVV = XX, et XX placé *avant* 1300 donnerait 1280.

Halle a./S., 1890.

A. Doutrepont.

LA CLEF D'AMORS

[*f. 63*[c]]

Amors, qui les fins cuers esveille
et fet penser a grant merveille,
la nuit, quant repos doivent prendre,
m'a fet aviser et enprendre
a tretier de ceste matiere;
si vous dirai en quel maniere.

En un temps jolis, plain de joie,
doucement regardé avoie
ma tres douce dame et amie,
la plus bele qui soit en vie,
por qui sueffre paine et martire.
Bele voir la puis je bien dire;
quer onques, puis que dex fu dex,
ne fu si bel cors veü d'ex
ne si biau vout comme elle porte.
Ce est cen qui mon cuer conforte,
sanz qui ne puis jouer ne rire;
ce est quant que mon cuer desire,
mon delit et toute ma joie,
que touz jors mes servir voudroie;
c'est ma tres douce chiere dame,
qui mon cuer a, mon cors et m'ame,
quant que je craim, prise et henor,

Variantes: 3 D r. on doit p. — 4 D et entendre — 5 B de tr., D a chercher — 6 quel] C tel — 8 B resg. — 9 douce] C chiere — 12 D Telle v. — 14 D v. des yeulx — 15 D si bon bruyt c.; comme] B que — 16 BCD cest ce; D q. tout m. — 17 qui] D ce — 18 BCD cest; quant] A cen, D celle — 19—20 *manquent dans* D — 22 a] AB et; D qui a m. c. — 23—24 *manquent dans* D

Variantes graphiques de A: 11 pᶻ *et ainsi de suite* — 13 quer] qᶻ — 16 ẽ cẽ — 18 ẽ — 21 chiere] cħe

en qui sens, courtoisie, henor,
deduit, soulas, joie et lïësche,
douchor, amoreuse noblesche,
simplece, biau contenement
et grace sont parfetement;
[*f. 63*^{d}] quer de valour et de bonté
toutes autres a sourmonté.
Et aussi comme elle est tres bele,
a tres biau non la damoisele.
Maintes foiz en sui confortez.
Onques si propre non portez
ne fu par angres ne par gent,
quer il defferme a clef d'argent.
Et qui bien torner la saroit,
son non et son sornon aroit.
Et aussi porroit il de voir
mon non et sornon recevoir,
se la clef estoit bien tornee
d'aucune sotille pensee;
quer un des nons ja ne feroit
qui l'autre non entier leroit,
ne des sornons en la maniere,
tant est prochaine la matiere,
si comme en la fin le verrez,
se vous n'estes trop enverrez.

Quant issi oi consideree
ma douce dame desiree

24 C et h. — 25 D en elle est s. et l.; C et *manque* — 26—28 D oye, doulceur, amour, n.; qui luy faict b. c.; en toute amour p. — 29 quer] D qui, B cuer — 31 aussi] BD ainsi — 32 B de t.; D a plaisant n. — 37 D q. tres b. trouuer s.; C la seroit — 38 C saroit — 39 aussi] D ainsi — 40 D et mon s. scauroit — 41 D la el ne peust estre trouuee — 42 D se nest par s. p. — 43 quer] BC que — 43—44 D ne les n. scauoir ne pourray; nul ne l'autre ja ne scauray — 45 en] D ne — 47 D le *manque* — 48 D se par faulte de sens ne errez; B nestrez — 49 BD ainsi *et passim*

---

24 honor — 29 *et* 43 q' r *et ainsi de suite* — 36 *et* 41 cleif — 43 *etc.* .i.

et ses grans valors et bontez
qu'en piece n'aroie acontez,
doucement a lié pris congié.
La nuit ensivant ai songié
que li dieu d'amors, plain de joie,
qui les fins amorous avoie
de penser a lui nuit et jor
sanz prendre repos ne sejor,
jangloit a moi o bonne chiere
et parloit en ceste maniere:

[*f. 64*[a]] „Biaus amis, j'ai bien entendu
que piech'a t'es a moi rendu;
et voi bien que c'est ton desir
de fere quan que je desir:
de quoy tu es mont bien meü.
Et pour cen qu'ai apercheü
que es vers moi si ententis
et qu'a amours onc ne mentis,
je voil que me faces servise;
si te descriray en quel guise.
Trop me sui tenu en silence;
je voi qu'en cescune science
a reulles au commencement
ou aucun entrodissement,
par quoy cil qui l'art veut aprendre
puet plus legierement entendre
et estudiër la matiere,
qui li en semble plus legiere.

52 D ne auroye rac. — 53 D d. elle a p. — 54 B en soniant — 55 li] C le — 58 D s. auoir r. nuyt et jor — 59 D m. par belle c. — 64 D f. du tout mon plaisir — 65 AB moult *et passim*; D es tres b. esm. — 67 D ques a m. si tres e. — 68 qu'a] C quan — 70 C si le te dirai e.; B quel] tel; D et que mon uouloir accomplisse — 72 B si uoei q. — 73 B de r.; D doibt auoir au c. — 74 D quelque peu dintroducement — 75 l'art] C les; B enprendre, D comprendre — 76 D comprendre — 77 B et esi uoier l. — 78 C quele l., D car elle en, B q. leur en

53 li — 58 sejour — 66 apcheu — 68 qu'a] q[u]

Or voi je que en ma doctrine,
qui les fins amans enlumine,
n'a pas reulles en tel maniere,
ne n'a eü cha en arriere.
Por quoi je voil qu'elz soient fetes
et des autres auctours estretes.
Quer, combien qu'il m'ait mont hetié
que plusors en aient tretié,
si est cen par mos si prolis
que les fins amourous jolis
[*f. 64b*] ne puent pas briement entendre
que les auctours veulent comprendre.
Ne chescun ne puet pas savoir
Latin, ne les livres avoir
qui sus amours ont esté fez.
Si voil que tu prenges le fez
et que metes toute ta cure
a comprendre en brieve escripture
mon art, qui les jelōus alume;
et si le fey de tel volume
que l'amant pour soy conforter
puisse touz diz o soi porter,
soit resident ou auge hors,
en lieu d'un petit portehors.
Et quant issi aras descrites
les reulles que j'ai devant dites,
saches que bien le te rendray;
quer en l'ore mon arc tendray,
et ferrey d'un dart amorous

79 B ie bien q., D ie cy quen — 82 C ne ua encha, D ne la ne ça nauāt nar. — 83 D parquoi uueil que s., B que s., C quellez s. — 84 C des auctoritez, D a. acteurs — 85 D Et c. que me a. — 86 D a. le tr. — 87 D par uers et par motz si faictis — 88 D suyure ie les uueil si ie puis — 89 D point il nest possible dent. — 90 D acteurs — 93 sus] D sur — 94 D uueil ie que preignes — 96 a] D de, en *manque* — 98 de] D en — 100 D auec soy le puisse p. — 103 D escriptes — 105 le] B ie, D les

84 estreites — 86 treitie — 103 descriptes — 107 amourous

cele au douz fin cuer savorous
ou tant a d'enour et de pris,
por qui tu es si entrepris.
Et se en lié a tant d'amer
que por rien ne te voille amer,
je te baudrai mon arc por traire
partout ou il te voudra plaire,
et lors soies certain sanz doute
que ta volenté feras toute.
Or y entent et ne te tarde;
et je te retien en ma garde."

Quant issi m'out aresonné
cil par qui tous pris est donné,
si feri ensemble ses eles,
qui tant erent luisans et beles,
et s'est haut en l'air transportez;
[*f. 64c*] donc je fui mont desconfortez.

Quant issi fu esvanoï,
le brit de ses eles oï
qui m'esveillierent, ce me semble,
si comme il les feri ensemble.

Lors, quant je me fui esveillié,
je fui sachiez mont merveillié
et mont tres pensis de cest songe,
savoir s'il ert voir ou menchonge.
Mes .ii. resons si me corurent

113 D mon arc te bailleray p.; A baidrai — 116 B fera — 117 AB Et y, D Or enten icy et regarde — 118 et] D car — 121 B f. dens. — 123 BD et cest; D en l'a. h. t. — 127 B se me s., *et de même partout* — 129 quant] D comme — 130 D fus si tres esmerv. — 131 mont] D si — 132 BD est — 133 D r. sur moy c.

109 de henour — 112 uoeille

qui merveilleusement me murent
a crere que ce fu vrité:
l'une quer en divinité
treuvent ly theologiën
que souvent en temps anciën
plusors devines visions
venoient par avisions.
L'autre reson qui m'esjoï
fu de la noise que j'oï;
quer onc tel embruïssement
ne fu sanz aucun mouvement.
Si que, par ceste demoustrance,
vinc je a vraie cognoissance
que c'iert Amors, le filz Venus,
qui ert issi a moi venus,
comme chose espirituël.
Ne mon pensé puis ne fu el;
si vi qu'il n'ert a escondire.
[*f. 64d*] Quer se vers moi ert meü d'ire,
tost me melleroit ma chaintaine;
et se por lui souffroie paine,
bien le me prametoit a rendre:
issi m'estut ceste euvre emprendre.
Or me doinst dex tel chose fere
qui au dieu d'amours puisse plere
et as amans et as amés,
si que fol n'en soie clamés.
Et si requier devotement
a ceulz de bon entendement,

134 D mesmeurent — 135 D que fust uerite, BC uerite — 136 D lune car en la d. — 137 D trouua lors le th. — 138 en] D au — 142 A (fu *manque*) en la n. q̃ ie oï; de] D que — 143 D esbahissement — 145 B si en iceste d. — 146 D iauoys bien bonne c. — 147 D cest; C f. neuus (!) — 148 D q. par cy est a m.; C iert a moy ici; B ici — 150 D m. pensement ne fu tel — 151 D si nest il pas a esc. — 152 D Que ce v. m. mest uenu dire — 153 D que face brief chose certaine; C ma . . . . ntaine — 154 D en amour et se souffre p. — 155 C p. atendre — 156 D lors me mys cest oeuure entrep.; B mestuet; C euure prendre — 157 me] D men — 158 D que — 159 B es a. et es a.

---

135 croire — 139 divines

se aucune chose y deffaut,
que il soupleent mon deffaut,
quer il veent bien que a force
amors a cen fere me force;
et cil est bien a escuser
qui fait que ne puet refuser.
Icest livre que j'ai sommé
la clef d'amors sera nommé;
quer par lui porra l'en ouvrir
les ars d'amours et descouvrir.
Or ne le vienge nul aprendre
s'il n'a cuer amoureus et tendre:
traient soy en sus les gelous
as cuers felons et cavelous
et les vilains et les vilaines.
Telz gens i perdroient lor paines;
quer a eulz n'apartient il mie
a savoir d'amer la mestrie.

[*f. 65^a*] Qui l'estat d'amours veut mener,
premierement se doit pener
d'esliere et querre tel persone
qui por amer soit digne et bone.
Aprés la pucele issi quise,
doit priër, si com l'art devise,
par paroles a cen avables,
douces, plesans et amiables.
Outre cen, se il m'en souvient,

164 D quilz me pardonnent m. — 165 CD mefforce — 168 que] C quil, D et — 169 D Le l. q. iay cy s. — 170 D le chief — 171—172 *manquent dans* D — 173 D le uueil a n. — 175 D contraire il est a ialousie — 176 as] B et, C a; D aux felons et a fantaisie — 177 D aux v. et aux v. — 178 D Iceulx g. — 179 D a ceulx — 180 D de scauoir damours l. — 183 B de eslieure . tail. et q. p.; D et querir — 185 D la personne ainsi q. — 186 D comme — 187 D parolles fort amyables — 188 D plaisantes delectables — 189 D Retien le bien sil ten s.; B ce que il

165 afforce — 167 excuser — 169 sōme — 170 cleif (i *a été ajouté postérieurement*)

tel pensee avoir li couvient
que cele amour longuement dure,
quer amour d'un jour est trop dure.
Or pués tu question mouver
ou et comment porras trouver
cele qui tant te doie plere.
A cen te voil response fere.

Quant tu vas a ta volenté,
se d'amer es entalenté,
eslié a qui tu puisses dire:
„dame, sur toutes vous desire".
En tel lieu doiz t'amie fere
ou aies cause de toi trere;
quer tes amours et tes pensees
en porront miex estre celees.
Ne la fay loing ne hors de ville;
quer l'en saroit tantost la guille,
si se prendroit l'en de toy guarde;
amour lointaingne est trop musarde.
Et se loing la veuz apointier,
la doiz un ami acointier,
si sera cause du repere
que si souvent y voudras fere.

Or as tu veü a ma guise
ou t'amie doit estre quise.
Aprés te voil le temps aprendre
[*f. 65*^{b}] que tu doiz a choisir entendre.

190 D t. penser a. te c. — 191—192 *manquent dans* D — 192 B quar l'am. — 194 D (ou *manque*) c. tu p. — 195 D celle la q. t. te doit p. — 200 B sus — 201 C En l. d. tu ta mie f. — 204 D pourroyent — 205 de] D la — 206 D on sen doubteroit coup aquille — 207 se] C sen — 209 la] D te; B acointier — 211 si] D qui — 212 D par quoy pourras ta chose faire; y] AB le — 213 D bien ueu a m.; B a *manque* — 214 B e. prinse — 216 C achosir, D a ce faire

193—194 mouuoir : trouuoir — 202 aiez — 203. 204 penseez : celeez

Tu ne doiz pas par nuit choisir
cele ou veuz metre ton desir.
Icen retieng de ma doctrine:
tout bren semble par nuit ferine.
Nulz homs ne porroit bonnement
fere vritable jugement
par nuit, se fame est lede ou bele,
tant veïst cler a la chandele.
Aprés que fame ara beü,
ne soies d'esliere meü:
vinz font les pensees ouvrir,
et maintes foiz vrité couvrir.
Les vinz font engroissier les veines
et les faces fronchies pleines,
et maint vout font il coulourey
qui ainz estoït pale ou morey.
Por quoi qui veut amie fere
soit avisé, s'il me veut crere,
de choisir ainz qu'ele ait beü:
si ne sera pas decheü.

Or t'ai je moustré par reson
en quel lieu et en quel seson
doiz choisir. Or faut que je die
de qui tu doiz fere t'amie.
Garde que t'amie soit bele,
jenne, tendre, fresche et nouvele,
simple, douce, plesant, avable,

218 B mestre ton plesir — 219 Icen] D Ung peu — 220 bren] D ble, C bien — 222 C f. . i. uerit., D f. uray ne bon j. — 223—224 *sont intervertis dans* D — 223 D (par nuit *manque*) de femme celle e. — 224 B tout v.; D tant la uist c.; cler] AB il — 225 D Ja puis q. — 226 D delle trop esmeu; C esmeu — 227 D uin faict — 228 D et souuent les uices c. — 229 D Le uin faict engrossir — 230 D faces fresches et pl. — 231 D m. uis en est c. — 233 D Par tant qui — 235 B quel — 236 D nen seras — 237 A Or ie te m. — 239 je] C ien — 240 fere] C esliere — 242 B ieune, C genne, D ieune; D f. t. et n. — 243 D douce gaye amyable

---

226 soiez deslire — 235 q̃le *et passim* — 240 deiz — 242 nouuelle

sage, courtoise et henorable.
Et se il te vient en courage
d'amer fame de grant aage,
de celles assez trouveras
plus que des jennes ne feras.
Aime en haut lieu, se tu es sage,
et fame de noble parage.
[*f. 65c*] Tant plus sera de noble afere,
plus sera douce et debonere:
cuer gentil, douz et debonere
fait tantost ce qui est a fere.
Et tu pués d'autre part voier:
fille a vilain se fet proier.
Por cen voil gen que hautement
ainges et prenges hardement:
ja ne souferra gentillesce
que fin amant vive en tritresce.
Toutes fames tien a vilaines
qui font perdre as amans lors paines
et qui refusent et desdiënt
ceulz qui sanz faintise les priënt.
Vilaines sont il voirement;
je le te preuve clerement:
cele est vilaine a qui l'en donne
s'amour, s'el ne le guerredonne.
En fame de tel vice esprise
ne soit ja ton entente mise:
nul ne doit tenir en chierté
fame esprise de tel fierté.
D'amer haut ne t'esbahiz mie,

248 BD des geunes *et passim*, C de j. — 249 haut] C bon — 249—254 *manquent dans* D — 253 AB quar — 254 C cen quil a a faire — 255 D Congnoistre peulx tout du premier; B uoir — 256 ABD filz de v. — 257 AB hardement — 261 C Toutes tieng celles a.; D f. ie tiens v. — 262 as] B es; D font aux a. griefz et p.; D *ajoute:* perdre et bien mal gracieuses, telles ne sont point amoureuses — 263 D et qui] qui; D et] et qui — 265 B Bien uilains sont il v.; D elles; C sunt auerement — 266 B se le; D te le — 268 B elle ne g., D celle ne le guerd. — 269 D prinse — 272 D prinse; C teille f.

quer Ovide nous certefie:
fame ne puet, qui biau la tente,
fuire qu'a amer ne s'asente.
En courage te doit monter
a toutes fames sormonter:
a envis homme qui biau prie
treuve fame qui l'escondie.
Finalment tu doiz supposer
tout generalment, sanz gloser,
que toutes fames ont grant joie
quant aucuny d'amer les proie.

Or as tu veü quels persones
[*f. 65*^{d}] sont por amer dignes et bones.
Or voil a ton estat venir,
comment tu te doiz contenir,
se vers amours veuz assener.
D'estre sage te doiz pener:
miex vaut sens sanz biauté avoir
qu'avoir biauté sanz riens savoir.
Qui a biau cors et biau visage,
poy li valent se il n'est sage;
quer il est tout en la maniere
comme ymage paint en mesiere.
O tout cen doiz estre cortois
des chevelz siques es ortois:
par courtoisie et par largesce
puet l'en monter en grant hautesce.
Biau parlier soies toutes voies

274 nous] C le; D le nous uerifie — 279 D a tard nul h. — 281 D Et si en toi d. — 282 D (tout *manque*) generallem. et s. — 283 D toute fame a — 284 D aucun homme daymer lessaye — 285 veü] D oy; B quaillez — 286 por] D a — 288 D comme; C maintenir — 289 D a. nest assuerez — 290 D A e. s. paruenez — 294 D bien peu luy uault — 296 B com; C maisere — 297 D De toy tu d. — 298 D du bout du pied iusques aux doys — 301 D Beau parler ayes toutesfois

---

276 qu am' — 282 g'nalment — 286 bonnes — 295 ẽ; ẽ — 301 soiez

a toutes gens, ou que tu soies:
en biau parler n'a pas grant forche,
quer biau parler langue n'escorche.
Ne soies orgueillous ne fier;
ne hurte nuluy ne ne fier:
qui maine orguil et felonnie
n'est pas digne d'avoir amie.
Humble dois estre et debonere,
se tu te veuz vers amors trere:
homs monte par humilité,
qui par orguil chiet en vilté.
Prouz, hardi doiz estre et apert;
qu'il soit issi, bien y apert:
trop male chose est couardie,
ja couart n'ara bele amie.

Ces reules que j'ai devant dites
doivent en ton cuer estre escrites.
Qui ma doctrine et mon art tient,
or veon qu'au cors apartient.
[*f. 66a*] Je voil que tout amorous et
biau chief et propre ou biau touset.
Issi le fay, que qu'il te coste;
mes par force riens n'i ajoste.
Tes ex doiz tenir netement
et tes oreilles ensement.
Oste le peil de tes narilles
et cely d'entredeuz sorcilles.
Tienges tes denz blanches et netes,
combien que de ta cure y metes.
Et si te garde bien et paine
que tu n'aies malvaise alaine:
gar que tel vice ne te touche,

307 maine] D ayme; et] A ne — 311 D homme — 313 D doit estre en a. — 314 qu'il] B que; D ainsi bien et a. — 315 trop] D car — 320 D tout soulas et desduyt en uient — 322 D chef propre et b. toufet — 323 A quel t. — 324 par] D a — 326 D (et *manque*) pareillement — 328 BD entre les s. — 333 B garde (te *manque*); D garde ce v.

---

305 soiez — 314 appert — 318 escriptes — 320 que au — 324 aiouste — 332 naiez

que il ait limon en ta bouche.
Ta barbe fay rere et soustrere
a tel qui bien le sache fere.
S'as poy coulour et tu t'en doilles,
garde que farder ne te voilles
ne contre nature estriver:
vout d'omme plest sanz coutiver.
Amant doit estre megre et pale:
amour gresse et coulour avale.
Qui c'onques d'amors est betez,
il n'est gras ne acoquetez:
pale doit estre par nature
qui les nuys veille en grant ardure.
Issi le font les amourous
as finz cuers douz et savorous.

Robe doiz avoir propre et nete,
au cors et au colet bien fete,
si que ton corset ne ta cote
ne facent plique ne hanscote.
Gar que ta chemise ne monte
si haut que tu en aies honte.
Soies mignot de bel affere
[*f. 66*[b]] en cen que poy te couste a fere.
Aies chaperon bien fetis:
trop grant ne soit ne trop petis.
Met le si et enchaperonne
que nul par flengue n'en sarmonne.
Au col aies un fermaillet

334 D quil y a. — 336 D qui la s. b. f. — 337 D Se a p. c. et que t. — 340 D car il y eschet grant danger — 341 D Auant doibs — 342 D ta couleur nen est point plus malle — 343 A qui onques; betez] D feru — 344 D ne doibt estre pour gras tenu — 346 D q. v. les n. par a.; en] B a — 347 B Ainsi, D Aussi — 350 du] D au (*les deux fois*) — 351 D ton pourpoint — 352 D face ply ne haulte coste; B pleet ne hauc.; A hauscote, C hancote — 353 D Garde — 354 D tu en] nen — 356 B se tu ueulz a tez amours plaire, D combien que tout te c. a f.; C ce; A qui — 357 D Ayes chappeau qui soit petis — 359 D En tel guise ten c. — 360 D nul nen gronde ne s.; flengue] C moquier

---

337 duelles — 354. 357. 361 aiez — 355 soiez

poi parant ou un esmaillet
net et propre, fetis et gent:
il plest mont a aucune gent.
Tes manches doiz fere drechier
si qu'il n'i ait que adrechier.
Mes tel nouveauté ne fai mie
que l'en le tienge a moquerie.
Tes mains tienges saines et netes,
qu'il n'i ait roignes ne bubetes:
rooigne tes ongles souvent
se veuz estre en nostre couvent.
Aies chaint de cuir ou de soie,
bele bourse et bele coroie,
biaus coutealz, bele gibechiere,
se veuz avoir bonne amour chiere.
Chauce toi en bele maniere:
tire ta chauce a la lasniere,
si qu'il n'i ait plique ne fronche.
Ovide neïz le te nonche.
O tout cen, si comme il descript,
doit estre ton pié si escript
en ton souller ou estivel
que ne sembles pas harivel.

S'il avient que chevauchier deies,
sele fetisce et biau frain aies
et biau sorchaint et bele espee:

362 D bien ioly ou ung e. — 363 D fay le faire petit et — 364 D a daulcunes g. — 365 D Oultre tes m. doibs dr. — 366 qu'il] A quel; B que'il ni ait quad.; D que redr. — 368 D le *manque* — 371 B roigne, D rongne; BD o. bien s. — 372 D se uenir ueulx ou ton uueil tent — 373 chaint] AB soit; D Saincture aye coincte de s. — 374 D et gente courroye — 376 bonne] D ton — 377 D *place les 4 vers suivants après* 384 — 378 D c. par derriere; C a] en — 379 qu'il] A quel, CD que; C ne] ni — 380 B mesmes le tanonche; D O. le te dit et n. — 381 O] C A; comme] B que; D ce que iay cy esc. — 382 escript] D petit — 383 D et si serre en ton soullier — 384 D que point ne ten viengne encombrer — 387 D (et *manque*) beau bauldrier et

---

362 pant — 370 que il — 373. 386 aiez — 385 chevaucher doiez

telz choses sont a grant duree.
S'as biau coutel, pendu doit estre
[*f. 66c*] a las de soie au costé destre.
Heuses et esperons doiz prendre
en quoy il n'ait riens a reprendre.
Chapel et houche ou mantelet
doiz avoir, propre et netelet;
mes ne les prenges ne ne vestes
s'il ne fet pluies ou tempestes.
Ices choses que j'ai retretès
doiz avoir, propres et bien fetes.
Tel cointise est assez seüre:
un biau harnoiz longuement dure.
Se tu n'as gueres ou cen prengnes,
je voil que tes despens restraingnes
ainz que tel chose ne soit fete:
plus dure honte que souffrete.
Cointement se doit contenir
qui veut d'amors a chief venir
por fier ne se face clamer,
mes a petis et grans amer.
En tous lieux, ce doiz tu savoir,
doivent finz amourous avoir
biaus fez, biaus diz et bele guise,
si que chescun les loe et prise.
Se tu veuz d'amours a chief trere,
issi le te couvient il fere;
si que chescun sera message
de toi et de ton vasselage.

388 D telles c. s. de d. — 389 D Se as ung cousteau — 391 D Houseaulx — 392 D ou il ny a — 393 D Chappeau dague et m.; C c. ou h.; B et m. — 395 D mais garde bien que ne les mettes — 396 B se il, C si ne — 397 D Itelz — 398 C propres nettelettes — 399 D Telle c. — 400 D ung tel harnoys; B hernez — 401 A nas ou ce prenges gueres; D (tu *manque*) guieres et que ten plaignes — 402 C reffrengnes, D reffraignes — 406 D q. d. a c. v. — 407 D te faces — 409 ce] D se — 410 D doibs tel mot amoureux a. — 411 D comme b. f. et — 412 D beaulx dictzs si q. c. te p. — 414 D tout ainsi (il *manque*); couvient] B comment

---

406 chies — 411 bialz f.

Quant cele que ton cuer desire
de toi orra tant de bien dire,
vers toy sera plus amiable
et plus douche et plus acointable.
Tu voiz comment te doiz dedire.
Or te voil apres cen descrire
en quelz lieuz tu doiz tes reiz tendre
por parler a t'amie tendre.

[*f. 66*d] Se t'amie hante au marchié,
va y par le chemin marchié.
Tray toi la ou elle sera
et regarde qu'elle fera.
Illec en la place commune,
qui de mainz lieux le pueple atine,
ou de l'aler ou du venir
peuz a lié parler avenir.
Et se elle repaire au temple,
qui de pueple maintes foiz emple,
illec a lié parler porras
en quel guise que tu vorras.
A ces dances, a ces karoles
porras dire plusors paroles
ou fere signe, ce me semble,
a la bele qui ton cuer emble.
Es basteaux, es communes places
voil je que tes reiz tendre faces.
As joustes, a telz assemblees

417—418 *sont passés dans* D — 420 et plus] D plus — 421 D te uoys desduyre; C d. condire — 422 C v. ien ap. ce dire, D v. cy ap. escripre — 423 D quel lieu — 425 au] D le — 426 C ua il p.; D ou le chemin qui est marche — 427 D la *manque* — 428 A resg.; C et garde que e.; D ce que f. — 429—430 *manquent dans* D — 431 ou, ou] D et, et — 432 D a elle paraduenir — 433 se elle] A selle, D celle — 434 de] D du; AC maintes — 435 D adonc a elle; A parler a l. — 436 quel] D tel — 439 A signes, B signez — 441 Es, es] C As; D Sas affaire en c. — 442 D ie nueil — 443 D *ajoute:* de peur daulcuns ialoux peruers — qui compileroyent sur tes uers — 443 A A j., BD Es j.; D j. et es a.

425—126 marchie — 437 cez k. — 438 proles — 441 q̄munes

viennent les dames bien parees.
Illec porras tu bien choisir
celle ou veuz metre ton desir.
La viennent il lies et drues
por veer et estre veües.
Et s'il est issi qu'il avienge
que li rois en la ville vienge,
ou que le tornoi estre i doie
que chescun de voier a joie,
tu te doiz lors celle part trere
ou celle est qui tant te doit plere,
pour veer et pour regarder
cen qui doit venir sanz tarder.
Sanz souspechon y porras estre,
soit a estal ou a fenestre;
quer il n'est nul, soit fol ou sage,
[*f.* 67^{a}] qui n'auge lors rendre musage.
Lors ta dame saluëras
et bien prez de lié te treras,
soit a destre soit a senestre,
le plus prez que tu porras estre.
Par regarder, par manïer,
pués ton desir senefïer.
Et issi, sanz aperchevance,
vendra la premiere aliance.
Aresne la, se tu ez sage,
au premier de commun langage:
„qui sont ces chevalx qui la viennent?"
requer, ou „ceulz qui la se tiennent?"

445 D Adonc p. — 446 D ueult — 448 veer] D regarder — 449 AB se il — 450 D le roy — 452 D ou c. ua pour prendre ioye; B uoir — 454 D ou est c. qui te d. — 455 B uoir, D uiser — 456 D se quil d.; AB v. et aler — 458 D a dextre ou a senestre — 459 C n. ou f., D ne f. ne s. — 460 C qui noist l.; D quil naille hors r. — 461 D ton amante — 462 D delle te tiendras — 463 D soit en huys ou s. en fenestre — 464 tu] C te — 465 C Pren garde par mainte maniere; D Pour r. a ton loysir — 466 C peus ton parler ce peut soffire, D celle ou metz tout ton desir — 469 D Aorne la — 470 D de plaisant et propre l. — 471—472 *manquent dans* D — 472 ceulz] C ces

447 liees — 467 apcheuance

Quel chose que elle responge
ne tien a fable n'a menchonge:
otrie li sanz contredire
tout cen qu'elle te voudra dire.
Loe cen qu'elle loera;
blasme cen qu'elle blasmera.
Conferme toutes ses paroles
a voir, tant seent cen frivoles.
Se il chiet poudre en son geron,
soit sus robe ou sus chaperon,
escorre la doiz sanz hurter
se de lié te veuz acoster.
Et se poudre n'i est trouvee,
si doit el par toi estre ostee.
Cescune cause est couvenable
par quoy doiz estre serviable.
Lieve sa robe en bele guise,
se elle est trop par terre mise.
De servir puet grant bien venir;
souvent le veon avenir.
Par aprez cen tu doiz veei
qui lez vouz se vendra seer
f. 67[b]] que il ne foule ne ne grieve
celle pour qui ton cuer s'eslieve.
Fin amourous doit tout ce fere
que il pense a sa dame plere.
Issi le fay se tu ez sage:
de poi se muet legier courage.

473 D Quelque c. — 474 a] A na; n'a] BD ne — 475 D sans la desdire — 477 D Et l. — 478 AB et b.; B el — 479 ses] B cez — 480 D pour urayes et fussent f.; tant] B tout — 481 D Et sil c.; A gueton — 482 soit] D ou; A sur — 483 C sanz oster, AB et oster — 484 BD acointer — 486 B si en d. el estre o., D si faings que par toy soit o. — 487 A sause — 488 A seruissable — 489 sa] B la — 490 D selle est en pouldre ou t.; C trop *manque* — 492 D le uoit on a. — 493—495 *manquent dans* D — 493 B d. sauoir — 494 B quellez v. se uouldra; A uoudra — 497 D A. d. de bon cueur f. — 498 D tout ce qua sa d. ueult p.; B puisse — 500 AB de quoy s.; D de tout ton pouoir et c.

479 proles

Quant les roys et contes vendront
et ceulz qui ovec se tendront,
ou les barons sanz deleer
iestront as chans pour torneer,
se ta dame lors te demande
lor nons, respon a sa demande:
„cil est Francheiz, cesti Certain“.
Feing que de tout soies certain.
Bel et cortoisement li conte:
„celi est roys et cestui conte“.
Di lors nons, se tu puez, vritables;
se non, si les di couvenables.
Et posé qu'el ne les requere,
si doiz tu telz choses retrere:
celi ne se doit mie tere
qui par biau langage puet plere.
Par telz plesanz arresnemens
viennent les premiers mouvemens
par quoy les jolies pensees
sont des dars amourous naffrees.

S'il avient que a diner soies
en tel lieu ou ta dame voies,
bien aras accés, ce me semble,
de parler toi et lié ensemble.
A table se peut l'en dedire
et mout de beles choses dire.
Chescun y peut jangler et rire:

501 et] D ou — 504 as] BD es; torneer] D boniourder — 505 A dame te dem. lors — 506 lor] C les — 507 cil] A sil, B se il; D sil est courtois pour tout certain; C cestui christain — 508 D uaillant francois preux et haultain — 509 bel] D bien — 510 C cestuy e. roy cestuy est c. — 511 lors] C les; CD tu *manque*; CD uerit. — 513 B quelle ne r., D que ce ne r. — 515, 516 *viennent dans* D *après* 520 — 515 D pourtant cil n. s. d. m. traire — 516 puet] B doibt — 517 D Par plaisans arraisonnemens — 520 des] A de — 522 ou] C que — 523 accés] A assez, C ases, B temps, D saison — 525 puet] D doibt — 527 C y *manque*; jangler] B iaugier, D parler

508 soiez — 519. 520 penseez : naffreez — 521. 522 digner soiez : uoiez — 525 len *a été ajouté en marge par une main postérieure*

le droit de table le desire.
Lors aprés boire vient l'esbat,
[*f. 67*c] qui les gens dedit et esbat.
Les vinz ostent cure et tristresce
et font venir joie et lïësce.
Moustre a ta dame bele chiere.
En telz lieuz et en tel maniere
ont plusors a amer empris
a qui depuis en est bien pris.

Siques ici t'ai devisé
comment porras estre avisé
de querre cele au cler viere
de qui tu veuz t'amie fere.
Or te voil tretier la matiere
en quel guise et en quel maniere
porra de t'amor estre esprise
cele que issi aras quise.
Premierement ferme fianche
doiz avoir et ferme esperanche
de sormonter toutes puceles,
tant soient il riches et beles.
Les oisiaux leront le chanter
et les levriers lievres hanter
ainz assez que fame escondie
genne homs d'amer qui beau la prie.
Meïsmes une papelarde
de qui tu ne te prendras garde
et de qui ne le porras crere,
cele plus tost le voudra fere.
Amour nous a si doctrinez

531 cure] D dueil — 533 bele] AB bonne; D belle et chere — 534 D en seure et bonne m. — 535 D plusieurs a aym. ay aprins; ont] B ou — 536 D et qui d. en e. b. aprins; B est de puis — 537—583 *manquent dans* D; C Juques — 538 C comme — 539 au] C' a — 540 B t' *manque* — 543 AB p. ta dame e. — 544 A qui — 545 fianche] B et france, C franche — 546 ferme] C feme — 547 de] AB et — 548 tant] B tout; et] C ou — 550 B (et *manque*) lez leuriers li l. — 552 C aus hans da.; A la *manque* — 553 B Mesmez — 555 ne le] B tu ne

539 cleir — 552 gennes — 557 nos

que touz i sommes enclinez,
et les fames comme les hommes:
dex soit quelz pelerins nous sommes.
Mes entre nous a tel distance
que l'omme de parler s'avance,
et la fame, je l'ose dire,
plus couvertement le desire.
[*f. 67*[d]] L'omme doit le premier preer
et enchaucier et suppleer.
Aprez, quant la fame est conquise,
preera elle sanz faintise.
Fame qui fin amant refuse,
mesprent vers nature et mesuse;
quer fames doivent par nature
metre en amer toute lor cure.
Or enpren donc le hardement
d'amer bien et seürement.
A envis en trouveras une
qui n'ait la volenté commune:
toute fame, que qu'ele die,
a grant joie quant nen la prie.
Ne te tien ja pour escondit
pour cen que elle t'escondit:
fame si est de tel nature
que, combien qu'elle ait grant ardure,
si veut elle longue proiere,
que nen ne la tienge a legiere.

Aprés cen, se tu me veuz crere,
tu doiz tant laborer et fere
que cognoisses la chamberiere
que ta dame a segree et chiere.

558 B suymes — 562 C paler *et passim* — 563 je] B se — 564 C le dois dire — 568 B pensser de raler s. — 575 C trouueres — 576 B n' *manque* — 579 A te *manque* — 580 B ce quelle ta e., C ce se elle te e. — 583 D tamen elle ueult l. — 584 D quon nel t. pour l.; AB la *manque* — 586 C et *manque* — 588 D que ton amoureuse tient c.

560 n', *cf.* 557 *et* 561 — 562 lõme — 587 chābere

Par celle porras tu savoir
se sa dame porras avoir.
Bien y sara metre remiere,
s'elle veut, en mainte maniere.
Mes garde que ce soit tel fame
qui sache le conseil sa dame
et qui pour rien ne desclorroit
cen qu'elle verroit et orroit.
Tant li doiz proier et prametre
que elle y voille conseil metre.
S'elle veut, assez de legier
[*f. 68a*] porra tes griés mals alegier.
Quant ovec sa dame sera,
l'ore et le temps avisera
que ses amors et ses pensees
seront plus de legier tornees.
Fame est en un temps doucerouse,
en autre fiere et orgueillouse:
por cen faut il temps esleü;
toutes choses ont temps deü.
En pres le temps jolis, nouvel,
plain de joie et de renouvel,
que fame est drue et envoisie,
lors est il temps que nen la prie.
Et s'il avient qu'elle se plengne
que son ami une autre tiengne,
lors sera de legier meüe
quant se tendra por decheüe.

590 sa] D ta — 591 D pourras trouuer remede — 593 B se e., D celle — 593 D garde bien que soit; ce] C se — 594 sa] BD ta — 595—598 *manquent dans* D — 595 AB nel — 596 et] C ou — 598 B quelle — 599 B se le v.; D celle v. — 600 C porras, D pourras; D grans m. — 602 D ung temps certain a. — 604 B trouueez — 605 D femme a dancer est curieuse — 606 A et en a., B en laultre; D une autreffois est o. — 607 faut] C ont; D ce te f. — 608 D ont leur t. — 609 A en þ'ns iolis et en n., B en un pris iolis et n., D en printemps ioly et n. — 610 B de nouuel — 611 D quant f. e. d. et iolye — 612 D q. len desplye — 613 C si la v. que len s.; B quil luy souuiengc — 614 D s. mary ung a. — 615 D lors elle s. — 616 D car elle s.

603. 604 penseez : torneez

Quant la chambriere cen verra,
qui lez sa dame se serra,
mont bien sara voie trouver
par quoy el la porra mouver.
Lors li dira tant de nouveles
de toy plesans, douces et beles,
de ton bien, de ta courtoisie,
qu'elle en sera toute esbahie.
„Cil est douz et cortois et sage,
propre, fetis, de droit aage;
touz jors voudroit jouer et rire:
ce est tout quan que nen puet dire.
Sus touz autres est le nonper;
je croi qu'el monde n'a son per.
Telz homs doit bien avoir amie,
se homme l'a qui soit en vie.
Iceli vous aime et desire;
celi por vous plaint et sospire.
[*f. 68b*] Telz homs devez vous fere amis,
qui tout son cuer en vous a mis.
De bien amer vient tout deduit;
cescun le tesmoigne et le dit.
Nul ne soit que joie puet estre,
s'il n'a d'amors esté a mestre.
Or amez donc seürement
quant vous avez l'eesement.
Cil qui ne fet quant il puet fere

617 BCD cen *manque* — 618 B que l.; D quen bonnes sa dame sera — 619 AB moult; D lors science et scauoir; B pourra; C uoie de uoir — 620 C quoi la porra esmouuoir; BD elle — 622 D plaisantes doulces b. — 624 BC el — 625 B Seil, D Sil — 626 D faitis et de bonne a. — 628 D cest ce que tout son cueur desire; B cest; A tout *manque* — 629 D Sur; A cest — 630 B que en m., D quau m. — 631 D auer enuie — 632 D se nul en a q. — 634 C et lui pour, D et pour v. se pl. — 635 B De t. h. devez f., D Tel homme doibt estre uostre a. — 636 D c. a en uous m. — 638 D Ouide grant nez le te d.; B tanunce — 640 AB seil; AC a *manque* — 641 D doncques — 642 BD v. en a.; BC esement, D aisement — 643 D quil n.

---

620 mouuoir

ne fet quant son vouloir repere.*
Par telz paroles ou semblables
propres a cen et couvenables
sera tost la dame acordee
a bien amer et estre amee.
Se la chambriere y veut entendre,
nule meillor rey n'i peus tendre;
quer ja n'iert fame si bien prise
comme se par fame est conquise.

Mes garde bien que tu ne couches
o la chambriere ne ne touches.
Se tu l'avees acointie,
ta cause en seroit retargie.
Tantost de toi s'aprencheroit
et sa mestresse esloigneroit.
Issi le feroit, bien le sey;
quer il n'i a tel comme sey.
Si te seroit trop mescheü
se de ta dame estoit seü;
quer tu perdroies a une hore
cen que tu veuz qui te secore.
Si en seroit il verement;
quer fames sont en tel dement
de nouveles cherchier et querre
qu'il n'est rien qui le puisse crere.
Or te garde donc de cen fere,
[*f. 68*c] se d'amors veus a bon chief trere:

644 D son plaisir et du tout parfaire — 645 telz] C ces, D ses — 646 D p. et a ce c. — 647 A tost *manque* — 649 B veult *est rejeté au commencement de* 650; D ueult tendre — 650 rey] B *manque*, C rer; D ne doibt t. — 651 D mieulx ne peut femme estre soubzmise — 652 D par homme ce p. femme nest prise — 653 BD touches — 654 BD a la chamberiere ne t.; D couches — 655 D Car s. tu l. auois accointee — 656 D cause s. esloingnee — 662 A tamie — 663 D perdrois tout a; a] B en — 664 qui] D que — 665 A Sen s., B Ainsi s.; D Il seroit tost sceu uoir.; C en *manque* — 666 C que f.; D f. ont lentendement — 670 A d' *manque*

645 poles — 649. 654 chābiere — 655. 656 acointiee : retargiee — 663 perdroies — 667 ch'ch'

il couvient trop droit cariër
qui vers amours se veut liër.

Apres doiz a ta dame escrire,
soit en parchemin ou en chire,
ta volenté et ton courage,
humblement et par douz langage.
Ne sees de preer escars,
combien qu'el die ses escars:
par douz parler et biau priër
fait l'en dur cuer amoliër.
Ne tien priëres a frivoles:
dex lessa vertu en paroles.
Par biau parler vient grant eür,
par mesparler grant meseür.
Dex meïsmes, qui tout cria,
quant aucuny mesfet ly a,
ne soit refuser, qui le prie,
mes son mesfet tantost oublie.
Or escri donc en tel maniere
au premier a ta dame chiere
qu'il n'i ait mot de vilanie,
mes d'enor et de cortoisie.
Par tes letres porras aquerre
s'amour et son courage enquerre.
Mes garde qu'elz soient si fetes
que ton non ne le soen n'i metes:
tel, se devient, les ouvriroit
qui tantost vous descouvriroit.

672 D uers amours et le deprier — 677 de] D du — 678 D *manque (bourdon)*; B elle — 680 D peult, amolir — 681 a] D en — 682 D uertus — 683 D v. ung g. — 684 D et p. mal p. g. maleur — 685 D Jhesus mesmes — 686 C aucun, D aucun homme — 687 B ueult — 689—693 *manquent dans* B — 689 escri] D es tu — 690 D a ta d. plaisante et c. — 691 C qui ni — 692 D mais tout dhonneur et c. — 693 tes] C ces, D ses — 695 B quelle, CD que s. — 696 D son n. ne le tien — 697 D tel peut estre l.

---

674 pchemin — 678 cōbien — 682 em — 692 de h.

Et amour qui n'est bien celee
ne puet estre a longue duree.
Nus ne peut fere greignor perte
que quant s'amor est descouverte.
Cescun le dit, cescun le crie;
si en sort blasme et vilanie.
[*f. 68d*] Et por cen seut il avenir
que tel amour ne puet tenir;
quer telz ples et tel janglerie
sont cause de la departie.
Amors qui ne sont bien celees
sont sur toutes riens diffamees;
car chescun les moustre o le doi,
bien le te puis nonchier et doi.
Pour cen doiz si fere ta letre
que non ne sornon n'i doiz metre:
folie est de cen descouvrir
que nen doit celer et couvrir.
Pramet li assez de pramesses,
grosses et grandes et espesses:
de bone hore fu mis a letre
qui cortoisement soit prametre.
Assez prametre petit grieve,
et si sort le courage et lieve.
Chescun puet pramesses avoir,
combien qu'il ait poi de l'avoir.
Pramesses treent les puceles
et font venir a nos cordeles;
pramesses ou nen a fianche

699 Et] D Car — 700 D peult auoir l. — 705—706 *manquent dans* D — 705 seut] B peut, C sont — 706 C que el t. — 707 A que t.; D aussi telz par leur j.; B tail p. et tail glanglerie — 708 D causes; A la partie — 709 bien] D point — 710 BD sus; BC toute; B rien — 711 car] A que; D ch. si l. m. au doy — 712 D ueeil annoncer — 713 D cy — 715 D cest grant folie de d.; cen] B se — 716 que] B ou; D ce quon d.; nen] C ne — 718 BD grand. et gross.; et] D fort — 719 D fus — 724 A poi *manque*; D ilz ayent bien pou dauoir — 725 B croient — 726 D le plus souuent a; a nos] C as; A cordeles nos

713, 719, 753, 757, 762 leitre

donnent lonc temps grant esperanche;
pramesses tornent les courages
a toutes gens de touz aages.
N'enteins un fol qui va en lesse
se fet lié de bele pramesse.
Fain touz jors que donner li doies
le don que pramiz li avoies;
lors se tendra bien assignee
de la pramesse recordee.
Mes, quelz pramesses que tu faches,
garde bien que ne les perfaches:
ens en l'ore au bas te metrees,
[*f. 69a*] se telz choses li amordees.
Je ne di pas que jouelés
petis, propres et netelés,
ne doies tel foiz est donner:
bien le sara guerredonner.
Par donner puet grant bien venir:
souvent le veon avenir.
Parprendre et donner, ce me semble,
sont mere et fille bien ensemble.
Au premier est fort, sanz don fere,
que tu te puisses vers lié trere;
pour cen faut il que sagement
aquerges son acointement.
Gar que ta letre ne contienge
chose qui a ennuy li vienge.
En tel letre ne doit avoir
tritesche, ce doiz tu savoir.

728 C doiuent; D d. ung t. bonne e. — 729 C trouent — 731 A Ne teins, C Nen tient, BD Mesmez; D q. na lyesse — 732 D est lye — 733—740 C doiz : auoiz — 735 D tien; C signee — 737 B quail promesse — 738 D bien *manque*; CD q. tu n.; A les *manque* — 739 ens] B *manque*, D car — 740 D leur apportoys — 741 D qua iouuencelles; C ioules — 742 D ne leur donnes choses nouuelles — 743 D tu doibs a ycelles d.; B doingez; C estre douner — 744 D b. te le scauront guerd.; C seira — 745 C Pour d.; D peulx a b. — 746 veon] D uoys — 747 D Pour p.; ce] BC se — 748 D m. et f. sont — 751 C fait — 753 D garde q. ta l. ne tiengne — 754 D c. parquoy e. — 755 En] D Et — 756 ce] D si

733. 744 doiez : auoiez — 743 doiez — 750 puissez

S'ele ne veut ta letre prendre,
mes sanz liere la te fet rendre,
suy ton propos, se tu ez sage;
quar el muëra son courage.
Tantost se sera repentue
que ta letre n'ara letie:
fame mue plus tost pensee
que n'aroies ta main tournee.
S'ele la liet et ne rescrive,
ne li contraing ne n'en estrive;
mes doiz lors souvent envoier
beles letres pour lié proier.
Quant unes en ara letles,
les autres seront recetles.
Apres sera entalentee
de rescrire toi sa pensee.
Premierement a aventure
te rendra letre tristre et dure,
[*f. 69*b] par quoy te voudra suppleer
que ne la voilles plus preer.
Mes pour cen ne t'esbahiz mie;
quar, combien que tel chose escrie,
sa volenté est du contrere.
El le fet pour toi miex atrere:
el a grant desir que soit fete
la chose que elle contrete;
mes issi le fet pour veer
se tu la saras miex preer.
Donc doiz suyrre aviseement,

757 B Se el, D Celle; ta] A la — 758 D et sen lheure; B fay; C tendre — 760 D car elle; C mura — 761 se] D ce — 762 D l. elle n. ueue — 764 A que ta main naroiez t.; D que tu nauroys; C arois; B leuee — 765 B Se el, D Celle; ne] C len — 766 B ne len c., D nen soyes dolent — 767 D m. tu doibs s. — 768 B belle; lie] BD la — 769 D Car q. une un auras, AC aras — 770 D tantost les aultres sont r. — 772 D de te rescripre s. — 773 D a laduent. — 774 B uendra, D tenuoyera — 777 C tesbahnnie — 778 D (quar *manque*) rescrie — 780 D Car elle le f. pour mieulx tattraire — 781 D et a; que] A quel — 782 B contraite, D contraicte — 783 D aussi: B ueir, C uaer — 784 *manque dans* C; D scaurois; BD preir — 785 D d. tu suyure seurement

764 aroiez

non contreitant, tel mandement.
Et s'el le fet .iii. foiz ou quatre,
si te doiz tu touz diz esbatre.
Se par biauz diz la soiz proier,
s'amor ne te porra voier.
Et fust or plus dure que marbre,
au premier coup ne chiet pas l'arbre.
Ulixes n'estoit mie biaus,
et si fist il touz ses debiaus
des greignors dames de Cartage,
tant fist il par son biau langage.
Or escri donc choses creables,
douces, entrans et vraisemblables,
et de tels diz li fay present,
comme se tu eres present.

Entre tant, s'il puet avenir
que seule la puisses tenir,
soit en chanbre soit en cortine,
se tu peus, ton desir affine.
Et se hors esbatre se vient,
que le fet pour toi, se devient,
arreste toy la ens en l'ore:
illec doiz tu fere demore.
A quel gieu qu'el voudra joer,
[*f. 69c*] celi doiz tu fere et loer.

786 C contrestant, D contractant mon c., B contre tail; BD commandement — 787 C Et ce le, D Et se ainsi trois — 788 D si ty d. tu tousiours B enbatre — 789 *manque dans* D — 790 D scaura nyer; B ueir — 791 D Et *manque*; or] D elle, C orre — 792 chiet] D quiers — 793 D U. qui nestois — 794 C fest, D faisoit t. s. aueaulx — 796 C biau *manque* — 797 escri] B rescri, D est ce — 798 D doulces parolles amyables; C urais s. — 799 telz] D beaulx — 800 *manque dans* C; B comment se tu estoiez; D si tu estoys — 801 s'il] B se, C ce il, D il — 802 C puise, D pourras — 803 B soit en c. ou c. — 805 se] C ce *deux fois* — 806 C quelle, D elle f. — 807 la ens] D o elle — 808 D tu *manque*, ta demeure — 809 BC que v.; D elle — 810 B se ly; D accorder luy doibs et l.

788 ẽsbatre — 792 chit — 809 iouer

Tant comme illec sera presente,
met a son gre toute t'entente.
Tant comme el se voudra ester,
en estant te doiz arrester.
S'elle s'asiet, tu t'aserras:
issi son amor aquerras.
Regarde bien sa contenanche,
com cil qui en lié a fianche.
Lors porra bien aperchevoir
que tu l'aimes a dire voir.
Se aucun se vient la enbatre
pour les genz deduire et esbatre,
donner li doiz aucune chose:
poi de chose nuist ou alose.
Tu doiz faire en tote maniere
cen qui plaist a ta dame chiere.
Otrie li quant qu'el dira.
Depart toy quant el s'en ira.
Quant elle s'en sera alee,
si entrera en grant pensee.
Lors li pleira bien estre toue,
quant ta volenté est la soue.

S'ele se veut ou que soit trere,
va o lié se tu le pués fere:
fame aime mont la compaignie
de cil qui la tient pour amie.
Pren en alant bele maniere,

811—812 *dans* C *viennent après* 814 — 811 comme] B que; illec] D elle — 812 D faitz a s. gre et en son e.; t'] C s — 813 comme] B que; D elle uouldra illec estre — 814 D tu te doibs tenir a sa dextre; B doibz tu ester — 815 B Se el, C se la siet, D Celle sass. tu te a. — 818 D entant que tu y as fiance — 819 D pourras — 820 D celle tayme a — 821 D Et saulcun se v. la esbatre — 822 D desduyre — 824 D affin que son cueur en toy pose; ou] A et — 825 D Tu *manque*, Faire doibs — 826 D ce quil; AB tamie — 827 B (li *manque*) quanquez elle, D tant quelle; AC quele; A uoudra, B uouldra — 828 B Va ten q. elle se toudra — 830 D cherra — 834 D ua celle part se le peulx f. — 835 mont] D bien — 836 C enmie

---

819 apcheuoir

primes devant, primes derriere;
primes iras hastivement.
A chief de foiz, tout belement,
n'aies honte d'aler sorcoste.
Nule ame souspechon n'ajoste
en telz fes n'en tele aletire:
il semble que c'est aventure.

[*f. 69*d] Soies courtoiz et henorable,
se tu te siez o lié a table
et en quel lieu que elle soit:
grant chose est qui fere le soit.
Issi porras sa grace avoir,
s'il a en toi tant de savoir;
quer saches: bele contenanche
granment les amourous avanche.
La porras dire mont de choses
qui seront couvertes et closes,
si porra elle aperchevoir
que pour lié le diras de voir.
Escrire pués en tel maniere
sus pain ou sus autre matiere
qu'elle porra liere a la table,
que ta vraye dame est sanz fable.
Ses eux si doucement regarde
qu'il perge bien que ton cuer arde:
vout teisant mainte foiz parole
sanz signe faire et sanz parole.

838 D premier — 839-840 *manquent dans* D — 841 D aller a sa couste — 842 B Nuli s., D Nule *manque*; n'] BD ny, C ni — 843 n'] B ne D ny, C *manque*; tele] B tail, CD tel — 846 D auec elle — 847 D quelque l. quelle — 848 D cest g. bien q.; le] B la — 849 B Ainsi, D Aussi — 850 tant] D fain — 851 D que faces belles c. — 852 B les amourous moult en a., D grandement les amours a. — 855 D ainsi pourra a. — 856 lié] D elle; le] C li; CD de *manque* — 857 D telle — 859 D lyre en — 860 D que la tiens tamye s. — 861 D Des yeulx si — 862 perge] B prenge, D pert — 863—864 *manquent dans* D

841 naiez — 842 Nul; aiouste — 845 Soiez; hon. — 855 apcheuoir — 859 liere, re *a été ajouté plus tard* — 862 pge

**Quant la damoisele bera,
regarde par ou ce sera:
par icel lieu propre doiz boire;
c'est demoustrance d'amor voire.
Quelle viande qu'elle touche,
celle doiz porter a ta bouche.
En prenant, se tu ez a main,
porras bien toucher a sa main.
Se boire veuz, tu li doiz tendre,
que premiere le voille prendre.
Soit per a toi ou plus arriere,
toutes choses prenge premiere.
Se sus ton chief a biau chapel,
tantost li donne sanz rapel.
Toutes ytelz choses doiz fere**
[*f. 70*a] **a la fin que li puisses plere.
Tout ton cuer met sanz demorer
a lié servir et henorer:
si t'en ara plus aggreable
et plus douz et plus amiable.
Lors li puez requerre et priër
que s'amor te voille otriër
por tes maulz refraindre et tes ires,
quer il n'est riens que tant desires.
Mes en tel guise la rechoive
que nule ame ne l'aperchoive.
Quant les autres verras entendre
aillors, lors li peus telz mos rendre.**

865 D uerra — 866 ce] D se — 867 D du uin quelle beura d.; icel] C itel, lieu *manque* — 869 C Que v. que, D Telle v. — 872 a] D en — 873 D ueult — 874 D ains q. premier; le] B la — 875--876 *manquent dans* D; Soit] B Sert; per] C par — 877 D sur — 879 D Tous; C ycelx — 880 D affin que tu luy p.; B quil li puissent; C puisse — 881 C Tout *manque* — 882 lié] D la — 883—884 D *intervertit les mots qui sont à la rime* — 885 Lors] D Tu; C puet — 886 AD qui — 887 D par ton dueil r.; tes m.] C telx m. — 889 D Et par tel facon la maintien — 890 D que cognoistre ou (*lisez* on) ny puisse rien — 891 C les uerras aillors e. — 892 C aillors *manque*; telz] B tez, D ces

---

890 nul; a perchoiue

Se lors ne veut que nen la prie,
n'argue ne ne contralie:
vers lié tantost aroies guerre.
Ce n'est pas bon que trop enquerre.

A table boif en tel maniere
que n'en mues semblant ne chiere
et que tes piés et ta pensee
n'aient lor office oubliëe.
Gar toi de touz poinz de tenchier
et de meslees commenchier:
ja n'iert par homme de value
noise ne meslee esmeüe.
Il n'apartient fors a merdaille
a faire tenchons ne bataille.
Pour cen voil gen que tu te gardes
de faire choses si musardes.
Mont de choses pués faire et dire,
tout sanz mesfere et sanz mesdire:
tu peus chanter, se le sez fere,
ou de beles bordes retrere.
Quant le bacin et l'eaue oveques
seront pour laver mis illeques,
[*f. 70b*] pren par la main ta dame chiere
pour prendre l'eve la premiere.
En touchant peus fere semblant
que tout le cuer te va tremblant
por l'ardour et le desirer
du gent cors que seus remirer.

893 D v. pas que; BD len, C nem — 895 D v. elle bien tantost aurois; B auriez — 896 C Cen; D conquerre — 898 C nem; D semblance — 900 D n' *manque*; A oublie — 901 B Garde toy tous dis d., D Garde — 902 B mesleer, D meslee — 903 B quar ja nert par genz d.; D est — 906 a] D de; ne] BD et — 907 BD ce v. ie — 908 C faires — 909 D chose; C puet — 910 D meffaire ne s. — 911 se] D si — 914 mis] C nus, D mains — 915 B tamie — 919—957 *manquent dans* B — 919 D et pour le desir — 920 D du corps qui est a ton plaisir; C seurs; A remuer

895 aroiez — 902 mellees; cōmēchier — 903 p hōme — 913 leau — 914 illecques

Or entent bien ceste lechon:
la n'a il point de soupechon.
Mainte fois ai issi servi
qui puis m'a esté deservi.
Ne soies ja trop delictable
de marchier son pié souz la table:
grant peril en porroit venir;
si qu'il t'en vendroit miex tenir.
Tu porroies tel pié marchier
qui la se voudroit enarchier
por savoir ta volenté toute:
cen que l'en ne voit est en doute.
Je ne di pas, s'en tel maniere
estoies lez ta dame chiere
qu'autri pié ne s'i peüst trere,
que lors ne le peüsses fere.
Quant les tables seront ostees
et les dames seront levees,
lors te dorra accés et lieu
la presse si comme le lieu.
Bien prez de ta dame t'acoste;
marche son pié, touche sa coste:
lors sara elle bien de voir
que tu fes d'amer ton devoir.
Se ta dame lors te veut dire:
„traiez vous arriere, biau sire",
pren poour, si feras que sage;
obeïs a tout son courage.

922 D ny ait — 923 D Mainteffois — 926 son] C le — 928 D tant q. t. uauldroit; C que cen — 929 C pouroies biem te p., D pourrois sur t. — 930 C uendroit; D solacier — 931 ta] D sa — 932 voit] C soit — 933 s'en] D quen — 934 D estois deuers — 935 C que aucu pie nie poues crere, D quantreprie (*lisez* autre pie) ne se peult; A ni peust — 936 C le *manque*; D les puisses bien f. — 939 acces] C ancies, D bien temps — 940 D que pourras parler de ton ieu; C prisse si c. le leu — 941 C pres ta dame chiere t., D pres de la tacouste — 942 son] C ton — 943 C seira le biem — 944 C fes bien demer — 946 D tirez; biau] C bien — 947 D p. donc p. — 948 D et o., tout *manque*

925 soiez — 929 porroiez — 934 ēstoiez leiz — 936 peussez faire

Se ne cremees sa parole,
[*f. 70*[c]] ta pensee seroit trop fole.
Tantost seroit ta boule atainte,
quer ja n'iert vraie amor sanz crainte.
Quant elle verra que tu doutes
ses faiz et ses paroles toutes,
lors s'aperchevra clerement
que tu l'aimes parfaitement.

Faing a chief de foiz un poi l'ivre,
se tu crois mon art et mon livre,
pour couvrir tes faiz et tes diz
se tu mesfaiz ne ne mesdiz.
Se tu faiz rien dont nen te blasme,
le vin en portera le blasme.
Issi seras tu escusé,
se tu as un poy mesusé.

Ne fai ja d'omme ton message
vers ta dame, se tu es sage:
itels messages m'ont neü;
je m'en sui bien apercheü.
Trouver i puez trop bonnes causes,
se par vive reson te causes.
Ja si tost ne diroit ta dame
son gre a homme comme a fame:

949 D Si ne crains les siennes paroles — 950 D tes pensees seroyent t. folles — 951 D bouche — 952 ja] A la, C *manque*; D ia amour ne yra s. — 953 D *ajoute avant ce vers:* Or note donc ce petit dit — selon que Ouide le dit — 953 C uerras q. tu la d. — 955 D adonc uerra tout c.; C uroiement — 957 D Faing de faire ung pou lyure — 958 C mont a. et mont l. — 959 C ces dis et ces fes — 960 *manque dans* C — 961 D Dont len te tence ne ne b.; C fres; B don; A te *manque* — 962 CD v. emportera — 964 D ce dont les auras abuse; B mal use — 965 B Et ne fay d. — 967 D trop n. — 968 D suis depuis — 969 A puis, C poues; trop] D de — 970 D uiues raisons, C une reisson te causse — 971 tost] C tout

952 une *corrigé en* uraie — 955 apercheura — 956 pfaitement — 958 creis — 968 apcheu

fame a autre dit son corage
qui vers les hommes est sauvage.
Donc est ta voie plus legiere
se fame faiz ta messagiere.
Fames puënt parler ensemble
toutes les fois que bon lor semble.
Homme ne puet pas issi faire;
mes pour doute l'esteut retraire.
Plus, homme peut parler de soi,
la fame non, quer bien le soy.
Lors se fet chief dont il est coue,
[*f.* 70d] et de ta cause fet la soue.
Deables aient tels messages
(quer il ne sont cortois ne sages)
qui vont entre l'arc et la corde
quant il veent que nen s'acorde.
Et quant il ne puënt piez fere,
si seulent il blasmes retrere,
a celle fin que la meslee
soit entre l'amant et l'amee.
Fames meïsmes sont meües
d'amer les personnes veües:
pour ce ne doiz tu d'omme fere
ton message, se me veuz crere.
Tel message doiz espiër
en qui tu te puisses fiër:
il fet mal tel serjant tenir
dont blasme et ennuy peut venir.

973—974 *manquent dans* D — 974 C sont — 975 D Dont, ta] la — 977 C puet paler — 978 les] C le — 979 D Ung h. ne peut ainsi f. — 980 D le fault — 981 C homme parler de soi puet — 983 C illest; D il en court — 984 D dautres causes f. le sourt — 985 D Dyables y est de t. — 986 B quar eulz, D lesquelz — 987 qui] D mais — 989 C puet; D peuent nulz pis — 990 A blasme; D leurs recours est blasmes et braire — 993—994 *manquent dans* D — 993 B meus — 994 B ueus — 995 C doit, tu *manque* — 996 se] B si — 999 tel] B le; D seruant

978 fois *en marge* — 998 puissez

Quant a ta dame parleras
en lieu ou cen fere oseras,
loe son biau chief propre et gent,
digne a loer de toute gent.
Loe sa face et son cler vis,
pour qui tu ne peuz durer vis,
mes t'esteut perdre contenanche,
se tu faus a ton esperanche.
Loe ses eux parfetement,
son nez assiz tres proprement,
sa bouche petite et bien fete,
douche, riant et vermeillete.
En tel maniere que el l'oe
son biau menton et ses denz loe,
et son col de propre fachon,
par qui tu ez pris au lachon.
Loer doiz toute sa semblance,
son cors, ses bras et sa main blance,
[*f. 71a*] et ses dois rondés et tretis,
et ses piez propres et petis.
Loe son sens, sa cortoisie,
et sa valour ne lesse mie,
et tot cen que dex y a mis.
Lors seras tenu pour amis.

1001 D Et q. a table p. — 1002 D osteras — 1004 D toutes — 1006 C quoi — 1007 D te fault — 1008 D fais — 1010 D n. traictis tant p. — 1011 petite] D riant — 1012 AB bouche r.; D doulce plaisante et v.; C riante — 1013 D Et en telle maniere loue — 1014 D son menton ses denz puis la ioue; C biaus, dents — 1015 col] D corps — 1016 D recorde donc bien ta lecon — 1018 C sez mains blanches — 1019 D aussi ses doys rons et faictis — 1020 D traictifz, C petit — 1022 B nen — *Après* 1024 D *ajoute les* 50 *vers suivants:*

Note ses rigles devant dictes
qui par Ovide sont escriptes.

Apres les dessusdictz traictiez,
te diray, mais qu'en soy(e)s haictiez,
ung pou du baiser gracieulx,
advenant et delicieux.
S'il advient que t'amye soit

1009 pfet. — 1010 neiz

Par bien loer, seron m'entente,

en lieu ou place que ce soit,
tu doibs ton baiser acomplir,
voire ce c'est le sien plaisir.
Tel[le] faint par quelque adventure
que n'atouches a sa figure.
Tu ne doibs pas pourtant retraire
que ne dois ton plaisir [par]faire:
combien que ton baiser reffuse,
a ce toutesfoys son cueur muse;
car el le faict pour toy prier.
Or retien bien donc se dictier.
Mais regarde bien en quel lieu
tu feras de baiser le jeu:
baiser faict devant le commun,
en tournay ou est ung chascun,
ou en tel aultre lieu semblable,
n'est pas plaisant ne convenable.
Baiser se doibt faire secrettement (*sic*)
et non pas si evidamment.
S'aulcune[s] chose[s] a touché
celle ou ton cueur as bouté,
icelles choses doibs baiser,
se vers elle (li?) te veulx allier;
car quant te verra cecy faire,
elle te sera debonnaire.
Pour l'amour du seigneuriant
baise la dame son servant.
Mais tel baiser fay saigement,
que reprins n'en soy(e)s devant gens.
Regarde qu'ame ne te voye
se du baiser veulx avoir joye.
Baiser est d'amours ung des latz:
pourtant donc(ques) ne l'oublie pas;
car baiser est engendrement
du jeu d'amours ou ton cueur tend.
Quant as presenté a t'amye
ung baiser, je ne doubte mye
que ne soit de t'amour attaincte.
Pour tant donc de baiser t'acoincte:
pour baiser (donc) vient grande savour;
baiser est un signe d'amour;
pour le baiser qui est donné
doibt estre le corp shabandonné (*lisez:* le corps estre).

D *fait ensuite défaut jusqu'au v.* 1117 — 1025 B segon, C selon

aras gre de ta dame gente.
Il n'est riens qui tant fame atise
comme qui bien la loe et prise.
Meïsmes une fame chaste,
qui bien par loenge la taste,
s'i deliete parfetement
et en fet grant richeement.
Il n'est dame ne damoisele
qui n'ait grant talent d'estre bele;
et qui sa beauté li retret,
tantost vers li son cuer se tret.
Meïsmes les ledes puceles,
quant nen lor dit qu'eles sont beles,
soies certain que il le creent
et tres durement s'en gogueent.
Pour cen doiz tu cortoisement
loer ta dame et sagement;
quer grant prou i porras avoir.
Cen te faiz jen bien assavoir.
Se aucune pramesse as fete
que tu n'as pas encor parfete,
afferme que tu la dorras
le plus brement que tu porras.
Par jurer ta dame asseüre:
ne te chaut, se tu es parjure,
mes que tu l'aies entre mains,
du serement ne plus ne mains.
Jupiter, le dieu souverain,
[*f.* 71^b] qui estoit en temps premerain,
rioit des amans qui rompeent
les seremens que fes aveent.
Tel serement, que que il monte,

1029 B Et mesmez — 1031 B deleta — 1034 C grant *manque* — 1037 B Mesmez — 1038 C que elz — 1039 C soient c. que elle c. — 1042 B et *manque* — 1043 prou] C louier — 1044 Cen] B Se — 1049 jurer] C muer — 1050 se] C ce — 1051 B que laiez entre tez m. — 1052 du] B deu — 1054 B t. souuerain — 1055 C rioient d. a. que il r.

1039 soiez — 1045 pfete — 1048 pourras

n'est a ramentevoir en conte;
quer le vent ens en l'oure l'oste.
Il est fol qui foi y ajoste.
D'ilec vient cen que l'en seut dire
communement, sanz contredire:
nule ame ne doit ribaut crere
pour serement que sache fere.
Fames meïsmes se parjurent
tant de fois pres comme elles jurent.
Donc dois troquier de lor esteurse
celes qui ont tele hart teurse:
cil qui de gleve seut ferir,
doit par droit a gleve mourir.
Aussi doit serement muable
estre vengié par son semblable:
foi ne doit estre a cil tenue
qui la soue foy a rompue.
Por cen dit l'en (or l'aprendras):
'tel li dorras, tel li prendras'.
Por cen doiz tu ta cure metre
a bien jurer et a prametre,
et soutillier en mainte guise
tant que ta dame aies conquise.
Les dechevans doiz dechevoir
et as vritables dire voir.
Qui rienz ne fet que autri voille,
de son propre essample se doille.

Les lermes meïsmes profetent
a celz qui sagement les getent.

1058 B renmenteuoir; A en nul c. — 1059 ens] B a eulz — 1061 B uint; A sout — 1064 que] B quil — 1065 B Et f. mesmez — 1066 C comment — 1067 C cromer de lor effense; B leur estense; A lor] tele — 1068 B taillez hars teurses, C cele har tursse — 1069 gleve] C geul — 1070 a] B de; A perir — 1075 B l' *manque* — 1076 li p.] AB y p. — 1079 mainte] C quelle — 1081 Les] C Le — 1082 as] B es, C lez; uer. — 1083 C autre — 1084 C essamble — 1085 B Et les l. mesmez; lermes] C liures — 1086 les] C se

1060 aiouste — 1066 come — 1069 glaiue — 1075 di — 1080 aiez — 1084 duille

Donc doiz tu tel foiz est plorer
pour sa grace miex implorer.
[*f. 71c*] Quant tes lermes avisera,
le cuer li attendriëra;
quer il n'est rien si debonere
comme fame a qui li soit plere.
Lors li prendra de toi pitié,
qui si te seras aquitié.
Lors pensera en son courage
de restorer toi cest damage.
Et se tu ne pués avoir lermes
en poinz devisez et en termes,
tu porras un oignon tenir
qui tantost les fera venir.
Ou tu porras, seron m'entente,
a la fin que l'oignon ne sente,
moillier tes ex en autre guise.
Issi sera ta dame prise.

Se tu la peus soule trouver,
lors te doiz proprement mouver
a fere quan que li doit plere
et a tout son desir parfere.
En disant li beles paroles,
voil que la beses et acoles.
Se tes besiers ne veut atendre,
toutes voies les doiz tu prendre.
De tant te garde soulement
que ne beses trop durement
et que les levres ne li cuisent

1087 C foiz *manque* — 1089 C telx l. deualera — 1090 C cur — 1094 qui] B que; BC sera — 1095 C Lors songera en son langage — 1096 cest] A ton — 1100 les] C le; AC feras — 1101 C porra; B selon — 1103 C moille te ex — 1107 C affaire quantque li doiz feire — 1108 son] A ton — 1110 AB lacoles — 1112 B toute uis, C en t.; BC la — 1113 C follement (*lisez* sollement)

1088 Iplorer — 1091 debeneire, *cf.* 1388 — 1098 em p.

de cen que tes besiers lor nuisent.
A qui le besier est donné
doit le cors estre abandonné;
quer le besier est du lignage
a l'outreplus et son message.
Par le besier est otriëe
l'amour par devant deniëe
et la pensee descouverte
[*f. 71*[d]] qui lonc temps a esté couverte.

Cil qui le besier ara pris,
niche sera et mal apris
et plain de toute vilanie,
s'il ne parfait la courtoisie.
Nul ne se doit vers amors trere
s'il n'ose son desir parfere.
Digne est de perdre tout deduit
qui en tel guise se deduit.
En l'outreplus par aventure
sera par semblant fiere et dure,
si veut elle que l'en la forche
et qu'elle soit vaincue a forche.
Et combien que forche l'appeles,
tel forche plest mont as puceles:
ne lesse mie por lor fet
a fere cen qui bien lor fet.
James fame n'oseroit dire
de bouche cen que tant desire;

1116 lor] C li — 1117 D Pour le baiser qui e. — 1118 D doibt estre le corps hab. — 1120 a] B au; D au duc damours prudent et saige — 1121 D Par baiser cest habandonnee; AC otree — 1122 D lamour de ta dame et donnee; ABC denee *ou* deuee — 1123 la] D sa — 1128 A se il, BC sel — 1129 C Nus; B amour — 1130 AC se il, B sel — 1131—1132 D desduyt — 1132 B desduit — 1133 outre] D autre — 1134 sera] C est — 1135 l'en] C ne, D tu la forces — 1136 C que s.; a] CD par — 1138 tel] D si; as] B a — 1139 D plait — 1140 B que; D plaist — 1141 D Ieune f.; A ne sareit, B ne sauroit

---

1136 que elle — 1138 mōt *en marge*

mes mont li plest que nen la prenge
mal gre soen, comment qu'il avienge.
Pucele soudement ravie
a grant joie, que qu'ele die;
quer tel mauvestié, sanz doutance,
a forme de don et semblancė,
et se nen la lesse eschaper
au point que nen la puet haper,
saches qu'elle en est mont corchie,
combien qu'elle en faigne estre lie.
De touz tens issi se maintiennent;
les unes as autres l'aprennent,
qu'els ne soient prises prouvees
c'onques s'i fussent accordees.
Or donques ne t'acouardis,
mes soies apert et hardis
[*f.* 72a] de donner en tens et en hore
le don d'amors qui tant demore.

Se l'omme en sa biauté se fie
tant qu'il atent que nen le prie,
amours ne li doit nul bien fere;
quer il li fet tout son contrere.
L'omme se doit premierement
preer bel et cortoisement,
et sa dame, que tant desire,

1143—1144 *manquent dans* D — 1144 A q̄l, C que ill; avienge] B en prenge — 1145 D Fille soubdainenent; C renie (*lisez* revie) — 1146 C quel el d., D quoy q. — 1149 D si la laisses — 1150 C bau p. que ne; D pointz q. tu la peulx — 1151 B sachez moult en est courocie, C sachez que el en e. mout courouchie, D saiches q. en e. moult coursee — 1152 C que f., D que faint; elle] B el — 1153—1157 *manquent dans* D — 1154 B dez unez lez aultrez le tiennent — 1155 C que ne; B ellez — 1156 B que onquez — 1157 t'] D te — 1158 C soient, D soys — 1160 B amour — 1161 D Se homme — 1162 D et aduis luy soit quon le; C quil en eut q. — 1163 BD amour — 1164 tout] C tant; son] D le — 1165 D Car lhomme d. — 1166 bel] D bien — 1167 C a sa d. quel t.

1151. 1152 q̄elle — 1151. 1152 corchiee : liee — 1153. 1159 tēs

le doit molement escondire.
Se il le fet en autre guise,
il n'est pas drois que nen le prise;
quer homme ne vaut un bouton
a qui nen requiert le mouton.
Premierement prie t'amie:
el n'atent fors que nen la prie.
Donne cause de son desir,
se tu veus fere son plesir.
Se ta dame delicionse
est au premier trop orgueillouse,
en enchauchant tout belement
doiz querre son acointement.
Por lyé henorer et servir
porras bien s'amor deservir:
pucele sauvage a l'entree
devient bien amie privee.
Soies prest de tout son gre fere;
issi la porras bien atrere,
combien que tu n'oses ouvrir
ta volenté ne descouvrir.
Por demoustrer ton desirer
puez sanz mot dire souspirer:
lors notera en sa pensee
que elle est bien de toi amee.
L'amant ne doit pas toz jors dire
[f. 72b] ne requerre cen qu'il desire;
mes doit entrer amor couverte

1168 D la doibt noblement — 1169 il le] B elle — 1170 D se n. p. a droict quelle p.; B droit q. len len p. — 1171 D car lh. — 1172 nen] B len, D le — 1174 D et nattendz pas quelle te p. — 1175 son] D ton — 1177 B d. est d.; C delecteusse — 1178 est] B et — 1179 B en chantant trez t., C a enchantant t., D en exercant t. — 1180 D auoir doibs s., C dois faire son couoitement — 1181 A p; C li, D elle — 1184 C enmie — 1185 C Soyez preus, D S. tousiours prest de s. — 1188 ta] D la — 1190 mot] B moult — 1192 D quelle est tres b. — 1194 cen] D ce; qu'il] C que — 1195 C doiz e. enmor; D d. estre lamour

1187 cōbien

sous ombre d'amistié aperte.
Por miex a ton desir ataindre
te doit megresce le vis taindre,
que chescun die que tu aimes,
combien qu'a nuluy ne t'en claimes.

A ton compaignon ne doiz mie
dire loenge de t'amie:
il porroit ta loenge crere
et soy pener de lié atrere.
Nul homme estrange ne doiz craindre
qu'il voille tes amors enfraindre.
De tes feäus amis te garde:
s'ainsi le fez, tu n'aras garde.
Qui son cuer en amors a mis,
pas ne le die a ses amis;
quer saches que il li nuireent
plus tost qu'il ne li aidereent.
Un compaignon puet bien avoir
qui son segré porra savoir;
mes le non ne li doit pas dire
de sa dame que tant desire.
Celi le porra conforter
des griés mals qu'il a a porter:
miex vaut un bon ami avoir
que ne fait ne or ne avoir.

1196 ABC sus, D soubz; D a . parfaicte — 1198 D ne d. maigrette les v. — 1199 D dit — 1202 C d. la l. — 1203 BC traire — 1206 C que il ne uielle t. a. effaindre; qu'il] D qui — 1207 *manque dans* C — 1208 s'] B se — 1209 A en amor, C a enmer — 1210 C le *manque* — 1211 B sachiez que eulz; li] D te; *jusqu'à 1218*, D *emploie la 2me pers. sing.*; C nuiroit — 1212 qu'il] CD que; il] A el; C aideroit — 1214 C son gre — 1215 C dois — 1216 D tamye — 1217 le] D te — 1218 D que as — 1220 C ni or ni a., D f. tout or ny a.

1205 hōme — 1213 cōpaignon — 1219 mex

En fames a mont de corages
et mont de guises et d'usages.
Donc doiz en plusors guises tendre,
a la fin que les puisses prendre.
L'une veut par donz estre prise;
l'autre par preeres conquise;
l'autre se veut abandonner
tout sanz priër et sanz donner.
[*f.* 72c] S'il est avis a fame sage
que tu aies legier courage,
tantost t'en lera aler quite:
trop miex ameroit un hermite.
Et s'il est avis a la rude
que soies sage, tantost cude
que cen ne soit que moquerie:
por cen ne veut estre t'amie.
De tels fames seut avenir
que nen n'en puet a chief venir;
quer a un vaillant homme fuient
et a une briche s'aliënt.
Qui veut a tels fames ataindre,
son estat doit celer et faindre,
qu'eulz ne puissent apercevoir
que nen les voille decevoir.
En un tens face l'ipocrite,
que il perge estre un saint hermite;
en autre tens soit pescheor,
en un autre laboreor.

1222 B dez g. et; AB de u.; C guisse et de sauuages; D m. fantasient les sages — 1223 C dois empeschemens guisses t. — 1224 D affin que tu la p. — 1226 C pr. estre c. — 1228 et] D ne — 1229 BC Se il — 1232 trop] B quar; C enmeroit — 1235 que m.] A a m. — 1236 C ne *manque;* B t' *manque* — 1237 B peut, D sceust — 1238 D quon ne p.; peut] B soit — 1239—1240 *manquent dans* D — 1240 C .i. rice, A puche — 1243 B quel nel, D que ne — 1244 D q. ne l. veuilles — 1245 C facent, D faces — 1246 D qui semble e.; B un *manque*; C saint *manque* — 1247 C en ancien t. s. peceour, D et en ung aultre temps pescheur — 1248 A ou en, B et en un aultre labourour, C ou . i . a., D tixier masson ou laboureur

1230 aiez — 1233 ABC se il — 1236 ABD ce — 1239 hōme — 1243 q̃eulz — 1245 tẽps — 1247 tẽs

Se tu veuz que amor te vaille,
issi le fay, et ne te chaille
se ton estat en est menor:
nen fait mont pour avoir henor.
Qui veut amer si se deduie
de touz poinz au gre de s'amie,
ou ja n'en ara autrement
ne beau ne bien l'acointement.

Ces reulles que je t'ai retretes
ne sont pas por les riches fetes.
Qui assez a deniers ou prendre,
n'a mestier de mon art aprendre.
Qui donne, combien qu'il soit rude,
il n'a que fere d'autre estude:
fame de legier s'abandonne
[*f.* 72d] a qui biaux donz et granz li donne.
N'entains a un plus noir que More,
soit de Hongrie ou d'Aygremore,
tantost li est amie sorse
pour tant qu'il mete main a borse.
Chescun fait au riche grant feste,
conbien que ce soit rude beste:
le riche est partout bien venu
et le povre pour fol tenu.
Fame qui si les genz escorche,
n'en prise rien ne mes l'escorche.
Quant les donz a telz amans faillent,

1249 D Se ueulx q. son amour te baille; C enmour — 1250 te] C *manque*, D ten — 1251 D est en rumeur — 1252 B len, D on — 1253 D desduye — 1256 bien l'] A bel — 1257 D Les rigles — 1259 D Qui a des d. ou que p. — 1260 art] D liure — 1262 il] B si — 1265 A Nientains, C Nus teins; D Et fust il p.; noir] C cuir — 1266 D fust de h. ou daigre meure; B egremoure, C Esgremore — 1267 amie] C a une (*mauvaise lecture*) — 1268 D mais quil ayt monsieur en bource; C que m.; B bouse — 1269 C grant *manque* — 1270 D quil s.; C cen; A niche b., B nice feste — 1271 D (le *manque*) riche partout est b. — 1273 si] D cy — 1274 C ne p. r. ne me lezcorche, D ne laisse rien apres lescorce

lor barbes escouant s'en aillent.
Il n'a ne joie ne dedit
en fame qui si se dedit;
el ne veut pas ami avoir:
rien ne prise fors son avoir.
Ja fame de bonne value
n'iert par donner plus tost meüe;
mes le sens et la courtoisie
de son ami la fait amie.
Qui son cuer en amer esdreche,
ne prenge pas garde a richesce;
mes que la persone aamee
soit de grans bontés aornee.
Homme qui ne vaut riens de sey,
ne vaut por avoir, bien le sey;
quer quant ses richesces s'abessent,
toutes ses values le lessent.
Qui veut amer parfetement
ainge le cors premierement:
senz et bonté touz jors demore,
mes richesce faut en poy d'ore.

Or as veü en quel maniere
tu doiz preer t'amie chiere.
[*f. 73*[a]] Or te voil dire sanz tarder
comment doiz tes amors garder.

1276 B lours b.; D lors fault quamourettes s. — 1277 D desduyt — 1278 D ainsi se desduyt — 1279 D elle ne ueult p. amye, C amie — 1280 C riens ne p. for sun a. — 1282 BC ert; par donner] C ia; D (n'iert *manque*) pour don ne sera p. — 1285 C (en *manque*) se dreeche; D uers amours adresse; B adrece — 1286 D prent point g. a la r. — 1287 AB amee, D aymee — 1288 D grant bonte; C aouree — 1289 BD rien — 1290 avoir] A amer — 1291 C quer grant sens r. — 1292 C ualuet — 1294 *Après ce vers*, D *ajoute:* et puis le sens et la bonte | et on amour seras monte — 1295 B tous dis — 1296 mes] D et — 1297 BD quelle — 1298 C ta dame — 1299 C uoil du sens t. — 1300 C comment tu dois

1296 de hore

Poy te vaudroit a fere amie,
se t'amor estoit tost faillie.
Pour cen faut il qu'amour venue
par art soit par art maintenue.
Aussi fort est, ce seut nen derre,
a bien garder comme aquerre;
quer les aqués petit vaudroient
se sagement gardez n'estoient.
Pour cen doit cil grant cure metre,
qui d'amer se veut entremetre,
que ses amors longuement durent
qui si son courage asseürent.
Ne creez, pour rien qu'il avienge,
que par carmes amors retienge:
cil est couart et deceü
qui de tel creanche est meü.
Ja n'iert par les ars de Toulete
fine amour quise ne parfete.
Ne croi ja en telz sorcheries,
quer ce ne sont que moqueries.
Se carmes et herbes vausissent,
jamés amors ne departissent.
Mes il n'est pas issi de voir:
Circé s'en pout apercevoir.
Onques a Jason par Medee
ne pout la vee estre veee,
ne a Ulixés par s'amie,

1301 a fere] B auoir — 1303 BCD ce; B que a.; D amours — 1305 fort] C fout; C cen; D ainsi quon nerre; BC len; B deree — 1306 comme a] C et; B enquerre — 1307 B aquis, C aquas, D acquetz — 1309 C doit leng c.; cure] B euure — 1311 que] B quar, D qui; longuement] A durement — 1312 si] C *manque*, D ainsi — 1313 B croiz, D croy p. r. quoy quil adueingne; rien] A rien *manque*, C riens; A q̃; C qui a. — 1314 A carnes, D carreaux; A amor, B amour; D a. si uiennent — 1315 D sil c. cognart et bien d.; B cornart — 1316 D esmeu — 1317 B ert, D est p. l. a. de tollette — 1318 B qui ne; D qui ne setollette — 1319 C en *manque* — 1320 C cen — 1321 A carnes; D fruictz et h. ne v.; et] C ou — 1323 C ill n. p. eissi — 1324 D chascun se peult; C sem puet — 1325 par] D ne — 1326 D estre ne peut deux choses nee; C trouee — 1327 D ne aussi dulixes et samye

pour carme ne pour sorcherie.
Gar toi de toute felonnie,
se veuz estre bien de t'amie.
Soies douz, cortois, amiable,
se vers lié veuz estre aggreable.
Ta douchour et ta courtoisie
te vaudront miex, que que nul die,
[*f. 73*[b]] que ta beauté ne porroit fere:
douz parler fet toute gent plere.

Se tu veuz qu'amor ne te lesse,
de bons ars aprendre ne cesse;
quer il te feront compaignie
quant ta biauté sera faillie.
Biauté ne puet lonc temps durer;
nul ne s'i doit asseüer.
Il n'est nul jour qu'el ne dechie;
mes le sens touz jors monteplie.
Homme est contre sa volenté
tantost fronchi ou esdenté,
ou il a les chevelz canus;
autrement n'enviellira nus.
Pour cen doiz tu, se tu es sage,
si entrodire ton courage
que senz et valour te secorge,
comment que biauté s'escolorge.

1328 A carnes, D carreaulx — 1329 D Garde toy fort de f. — 1330 D se tu veulx bien estre samye — 1331 B c. et aimable, CD c. et a. — 1332 lié] D elle — 1334 D uauldroit m. quoy q. — 1335 D scauroit — 1336 BD toutez(s) gens — 1337 D amours — 1340 C passee — 1342 D nully; s'i] B sen, C se; B peut — 1343 Il] D Ia; B quelle, C que ne, D qui ne; B nedchie, D desuye — 1344 le] C les; sens] D seur; jors] B dis; B moutip., D multyp. — 1346 ou] AD et — 1347 D et si les cheueulx a chanuz — 1348 D ou peult estre quil nen a nulz; B ne uuillira; C nenuillira — 1350 B entrodira — 1351 D que sans ualeur ne te sequeure; valour] C cortoissie — 1352 C comme b. qui sescourlourge, D or y entendz fort et labeure

1343. 1344 dechiee : mötepliee — 1348 nē uiellira — 1351 secourge

Ne forche a ta biauté guarder
par toi coutiver ne farder:
Ulixés sanz avoir biauté
out des amans la reäuté.

Par obeïr devotement
puet amor durer longuement;
et qui veut fere le contrere,
amor sent ses cornes retrere.
Tenchons sus toutes riens eschive,
se veus qu'amor longuement vive:
fine amor veut, sanz fausserie,
de douz parler estre norrie.
Tenchier affiert as mariëz;
quer euz sont ensemble liëz,
si que tenchons ne jelousie
n'en peuënt fere departie.
Les mariëz n'i peuënt perdre;
quer il ne se peuënt desherdre.
[*f. 73*^{c}] Des amans issi ne va mie:
fame n'est riens avers d'amie.
Amie doit touz jors oïr
chose dont se doit esjoïr,
afin qu'ele soit lie et drue
de l'amant et de sa venue.

1353 AB Nesforche — 1354 C por t. c. et; B coustiuer, D acoustrer — 1357 — 1360 *viennent dans* D *après* 1395 — 1357 Par] D Pour — 1358 D amours — 1360 D amours se scet tousiours r. — 1361 AD sur; AB toute; ABD rien — 1362 B q̄; D amours — 1363 A fin amour — 1364 C paler — 1365 C affier; as] B es, D a — 1367 B tenson — 1368 B si nen peut, C ne puet; D ne peut deulx f. — 1369 D Les gens m. ny peut prendre; n'i] C ne — 1370 AB quar, D car; C ill ne puet deserdre; D peut desprendre; B dez h. — 1371 ne] AB nen — 1372 D rien enuers; BD d' *manque*; C denmie — 1373 C dois; jors] B dis — 1374 D peut resiouyr — 1375 C a la fin que elle soit d.; D que s. lyee

1366 elz — 1372 riens *ajouté postérieurement* — 1375 liee

Povre homme a mont a endurer,
se veut amor fere durer:
mont li faut souffrir pour s'amie,
que le riche ne fereit mie.
Finz amans doivent, ce me semble,
toutes foiz avoir paiz ensemble,
et gieus et glangles deletables:
telz choses font amours durables.

Se ta dame veut dire ou fere
chose qui te doie desplere,
vers lié te doiz soufrir et tere:
el sera aprez debonnere.
Se tu seuffres et obeïs,
onques si grant sens ne feïs:
paciënce vaint toutes choses,
combien qu'il soient orgueilloses.
S'ele veut vers toi estriver,
tu ne la doiz pas aviver
de haut parler ne de noisier,
mes par douz langage apeisier.

S'ele veut arguër, argue
pour lié, qu'el ne soit esperdue;
preuve quant qu'ele prouvera;
nie quant qu'ele niëra.

1377 C homes; BD moult — 1378 C sil, D qui ueult amours — 1380 D ce q. — 1381 D Amours loyalles; ce] C cen, BD se — 1382 D requierent a.; C pais ce me semble — 1383 A iangles, D esbatz — 1384 C cete chosse — 1385 D tamye — 1386—1387 *sont intervertis dans* C — 1386 B doie te; C plaire — 1387 D souffrir le doibs aussi te t.; B traire — 1388 D apres te sera — 1389 B Si — 1390 D sens tu ne fis — 1391 C p. souffre vient t. — 1392 A q̃il, B quelle, C quel; D que soyent rigoureuses — 1393 D uient — 1394 D renuyer — 1395 *manque dans* D — 1396 C langaigez; D lapaise — 1398 lié] D elle; CD que ne — 1399 D tant quelle; C que elle — 1400 D et nye ce quelle uouldra; C que elle

1379 mout — 1383 delict. — 1400 quan q.

Se rire veut, o lié doiz rire;
se pleurer veut, pleure et sospire.
Touz jors doiz fere autele chiẹre
comme fera ta dame chiere.
Quel commandement qu'ele face,
fai le sanz arrester en place;
si ne sera ja departie
[*f. 73*[d]] l'amor de toi ne de t'amie.

Se ele a les gieuz aggreables
des dez, des eschés ou des tables,
joue o lié en tele maniere
que tu aies du gieu le piere.
Tu doiz ton gieu a honte fere
ou ta caance mal retrere,
si qu'el ait le priz et l'enour
et que tu soies le menour.
Se ele veut, por soi dedire,
aucun nombre geter ou dire,
tu doiz mesgeter por fere umbre
qu'el sache plus que toi de nombre.

En quel lieu que ta dame viengne,
de fere li lieu te souviengne;
si que elle ne soit grevee
en presse ne en assemblee.
En touz lieuz la doiz aiesier
sanz rioter et sanz noisier.
Chauce son pié a la fiëe,

1401 D ueult lors doibs tu r. — 1403 jors] C iour, B dis; AB autel, D telle — 1404 D tamye — 1405 D Quelque c. q. te f. — 1406 le] C lui — 1407 ia] B la — 1408 toi] D roy; ne] C et — 1409 D Et celle — 1410 D de d. de cartes ou de t.; C et de t. — 1411 lié] D elle; C tel — 1412 B tu naiez deu ieu; D la priere — 1413—2844 *manquent dans* D — 1414 B chance doibz; C canche a honte faire — 1415 C et len honour — 1416 B meillour — 1419 B doibz mesmez jeter — 1420 C que saches — 1421 En] C Pu — 1424 C emprise ni — 1425 C eessier

---

1404 *ajouté sous la colonne, encre plus jaunie* — 1410 deiz

ou deschauce, s'il li agree.
Son mireöur doiz soustenir
et ses mains en ton sain tenir
pour eschaufer, se il sont froides,
ja soit cen que tu en refroides.

S'ele commande que tu soies
au marchié et que tu l'i voies,
va hastivement cele part
et plus tart de lié t'en depart.
Se aucun veut que tu remaignes,
va touz diz et ne te refraignes:
garde que por rien ne t'aviengne
que compaignie te retiengne.
S'elle est as chans et elle voille
que vienges la, qui que s'en doille,
tantost vers lié ta voie esdreche:
[*f. 74a*] amours n'ont cure de peresche.
Va de pié, se tu n'as cheval.
Tu ne doiz douter mont ne val
ne neif ne pluie ne gelee
avers ta dame desiree.

Amors sont, que que nul me die,
espece de chevalerie:
genz poorous et vouilz et freles
ne sont mie dignes pour eles.
Qui fine amor veut maintenir,
grans dolours a a soustenir;

1428 AC se il — 1429 B miceour — 1431 B ilz; C son — 1432 B ce — 1433 C commandez — 1434 C tu *manque*; l'i] B la — 1436 de] C que l. te d.; B do l. ne te part — 1438 te] A ten — 1441 A Sel, C Se e.; as] B es; C vielle — 1442 C (la *manque*) cen — 1443 C ta uoie uers lie — 1448 C enuers — 1449 B Amours si s., me *manque*; C quique — 1451 B pourous et uifz, C pecorous et uuille — 1452 B si ne sont pas d.

1433 soiez — 1436 depart, de *ajouté plus tard* — 1442 duille — 1452 elles — 1453 uelt

il n'est pas mestier qu'il s'ennuie
de froit ne de vent ne de pluie.
Mainte foiz froit et engelé
te gerras de lonc et de lé
de la nuit a la nue terre
pour le gre de t'amie aquerre.
Mainte foiz perdras ton repos
pour espiër les lieux repos
ou ta dame porras tenir,
que blasme n'en puisse venir.
Pour jouer o ta dame tendre,
te faudra a la foiz descendre
par une doutouse fenestre.
Qui a amie, si a mestre.
Se por lié seufres telz periz,
de fin cuer te seront meriz;
quer fame n'a de rien tel joie
comme qui bien vers lié s'enploie.
Par un soul point se tu l'oublies,
seront tes amours departies.
En bouglier n'a pas tant de gardes
comme en amors, se bien i gardes.
De riote n'est pas delivre
[*f.* 74b] qui en l'estat d'amer veut vivre;
quer il n'est mal, doulor ne paine
qui ne soit en amor certaine.

Aies amiables et chieres
les genz ta dame et ses chanbrieres.
Saluër doiz par son droit non

1455 C que il, A cō — 1457 C (foiz *manque*) et] est — 1458 B g. ne longc — 1459 C a lamie terre (*mauvaise lecture*) — 1460 C de *manque* — 1461 B Maintez — 1463 C porra — 1465 C d. chiere — 1467 doutouse] C doucherousse — 1468 C Qui aime si — 1470 C sera — 1471 C riens — 1472 B comment; C semplie — 1473 point] C peril — 1475 B bouchier, C blouglier — 1476 C emours — 1478 C denmours — 1480 C enmour — 1481 C Aie — 1482 les] C le; AB et *manque* — 1483 C doit

1469. 1470 perilz : meris — 1475 guardes

chascune, comment qu'el ait non.
Donner lor doiz a borse ouverte,
a chascun seron sa deserte.
Petit de chose lor agree,
mes que gayement soit donnee.
Saches que bien enpleeras
touz les donz que tu lor dorras:
ja n'ieres par eulz ledengié.
Miex vaut euf donné qu'euf mengié.

Grans donz ne doinses a t'amie.
Je ne le te commande mie.
Gans, couteals, borses, cheinturetes
li doinses, propres et friquetes.
En temps que pommes et cherises,
noiz, resinz ou fruis d'autres guises
seront bons, lors li en presente;
mont li plera, seron m'entente.
Envoie li en un panier
propre et net; n'en soies lanier.
Dire porras, se tu es sage,
qu'envoiez te sunt du vilage.
En tens jolis et nouvelet
pués envoier un chapelet.
Cen prouvera, que que nul die,
que bien te menbre de t'amie.
Onques vivant qui bien seüst,
ne dist que en donz blasme eüst.

1486 B chescune pour s.; C checum — 1487 C agre — 1488 C sagement — 1490 A feras — 1491 C iers p. e. lesdengiez : mengiez — 1493 *et* 1496 B doingez, C dones — 1495 Gans] B Grans, B Gentis — 1496 B propre — 1497 et] C ou — 1498 B raisis, C raissins; C fris dautre — 1499 C bon — 1500 B selon — 1502 nen] C ne — 1503 B sagez — 1504 C enuois te s. dun v.; B dez uilagez — 1508 que] C quen — 1510 C donz *manque*; AB quen; B blasmez

---

1492 Mex — 1512 neit

Dex li toille cors et avoir
qui dit qu'en donz puet blasme avoir.

[*f. 74*[c]] Canchons envoie et biaus ditiés
que tu meïsme aras ditiés.
Combien que tel chose poi vaille,
si est cen une remenbraille.
Ditiez ont un poi de loenge;
mes amie granz donz calenge.
Qui fait granz donz, tost a amie:
amor est par or conseillie.
S'Ovide ou Homer y venoit
et touz ses biauz ditiez tenoit,
s'il n'aportoit aucune chose,
tost li seroit la porte close.
Fame n'est mie bien aprise
que convoitise a si esprise.
Mes poi en est qui sages seent,
combien que estre le voudreent.
Met douz parler en ton ditié,
se tu veuz bien estre aquitié.
Biau ditié, qui souvent l'envee,
vaut bien un don a la fiëe.

Se aucune chose veuz fere
que tu peuz profetable trere,
fai que ta dame le te prie:
si s'en tendra pour bien païe.

1511 B Dieu — 1512 C dist q. d. p. blame peust — 1513 C et *manque* — 1514 B mesmez — 1515 poi] C ne — 1516 B si esse u.; C ci est ce — 1517 ont] C ou — 1519 B Que — 1522 B et se tous b. — 1523 A se il, B sel; C napercoit — 1525 mie] C pas; B aprinse — 1526 C assi; BC prinse — 1529 C Mez tom paler et t. — 1530 C estre bien — 1531 C l'envee *manque* — 1532. 1533 B envoie : fioie — 1534 C proues p. faire; B perfettable — 1536 C cen t. p. b. paiee

---

1514 AC meïsmes — 1521 hosmer — 1535. 1536 priee : paiee

Se veuz a ton serjant donner
ou aucun mesfet pardonner,
auge a ta dame et li requere,
si que fait soit a sa preere.
Et s'elle te fait entremetre
de chose ou il conviengne metre,
mete du suen en bonne estraine;
et tu en soustienges la paine.
Combien que du fere aies feste,
tu doiz tout fere a sa requeste.
Les graces et grez en retiengne
[*f. 74*[d]] et le profit devers toy viengne.

Se bien veuz amors retenir,
pour esbahi te doiz tenir
des grans biautés ta dame chiere
et de sa tres noble maniere.
S'elle a vestu robe moree
ou blanche ou verte ou asuree
ou mellee ou jaune ou vermeille,
di qu'ele li siet a merveille.
Se de jouaux d'or est paree
et proprement enluminee,
di que sa biauté tout sormonte;
avers lié n'est des jouaux conte.
S'elle est en cote, sanz tarder
di qu'ele te fet vif arder;
mes prie ly que garde prenge
que blasme ou froit ne li sorvienge.
Se elle a guinple ou queuvrechief,

1537 ton] C ten — 1539 C li conpere — 1541 C se elle — 1543 C meitre; B deu suien — 1514 C paigne — 1546 C dois touz iourz f. — 1547 B Lez grez lez gracez en; C et les gres — 1548 C profiet pardeuers — 1549 C enmours — 1550 C esbahir — 1553 C Se elle — 1555 C meille — 1556 C que li — 1559 C dic — 1560 C enuers li, des *manque* — 1561 C Se elle; B coste; C sanz tacer — 1562 C que elle te fait tot a. — 1564 C plasme ou f. ne li sorprenge — 1565 BC Selle; C coillechief

---

1543 AC estriene — 1565 guīnple

loe son abit de rechief.
En quel guise qu'el se dedie,
di qu'il li siet, que que nul die.
S'elle carole ou s'elle dance,
tu doiz loer sa contenance.
S'elle chante, sus toute chose
loe sa voiz melodiose.
Quant le gieu sera abessié
et ta dame ara delessié
a chanter ou a caroler,
complaindre t'en doiz et doler.
Tu doiz loer tout son deliet
et sa contenance de liet.
Issi porras tu sagement
garder tes amors longuement.
Qui veut amer ne fache mie
son gre, mes le gre de s'amie:
[*f.* 75a] amor et seignorie ensemble
ne puënt durer, ce me semble.

Se ta dame est cruële et dure,
pour cen ne te desasseüre;
quer ce sont les fames qui soient
qui miex vers lors amors s'enploient.
Si sagement la loe et prise,
que ce ne perge estre feintise;
ne fay pas que ton vout destrie
cen que ton parler senefie.
Et se elle soit poi de chose,
dire peus qu'ele est vergondose

1567 C que se — 1568 C que — 1569 C Se e. c. ou se e. — 1571 C Se e.; A sur — 1576 A cē plaindre; C te dois — 1582 C tamie — 1583 C amours; B et son gre mis e. — 1584 B peut moult d. se me, C puet d. or ce me cenble — 1585 B tamie — 1587 ce] B se, C cen s. le f. — 1588 C qui uers miex l. amours emploient; A lor amans; B lourz a. supploient — 1589 C prinsse — 1590 cen] B ce, C ren — 1591 vout] C uent — 1593 C elle ne s. — 1594 C que elle, B quel; A est *manque*

1573 abeissie

et que miex vaut issi couverte
que se elle estoit plus aperte.
Et s'il avient tant que t'amie
chie en aucune maladie,
grant cure doiz metre et grant paine
a moustrer li amor certaine.
Lors porra elle aperchevoir
se tu es son ami de voir;
quer au besoing peut nen sentir
qui est ami vrai sanz mentir.
Doucement la doiz conforter
pour ses doulors miex deporter,
et curiëusement entendre
a lié; bien le te sara rendre.
Se elle a longue maladie,
pour cen ne t'en ennuye mie;
mes de lié servir miex te paine
cent ytans que s'elle estoit saine.
Lors doiz plorer piteusement
et besier la estroitement,
si qu'en besant tes lermes sente
qu'amoros desir ly presente.
Par douz confort, par douz langage
[*f.* 75b] **pués mont esjoïr son courage.**
Plainz de joie soient tes songes,
ou autrement nul n'en esponges.
Se lors aucune vielle vient
de mal courage, se devient,
seuffre quan qu'ele voudra fere
sanz dire li chose contrere.

1597 ABC se il — 1598 chie] B soit — 1603 B que au; C bessoig; BC len — 1604 C amic vraie — 1606 ses] C ces — 1608 C seira — 1610 BC ce — 1612 C cen uaut miex que; B sel — 1614 C beissir — 1615 C que em beissant les l. — 1616 B enmourous, C amouraus — 1617 B confort et douls; C langages — 1618 C puet m. e. s. courages; AB moult; B essoier — 1619 C joies s. touz tes — 1621 C lors en aucune uille uient — 1623 C que que elle — 1624 C lui c. couuerte

---

1601 apcheuoir

A ta dame ne soit veee
par toy viande desiree
ne chose amere abandonnee
ne aigre ne mal savoree.

Amor de novel esdrechie
seut par usage estre esforchie.
Se au premier est bien norrie,
lonc tens durra sanz departie.
Ne lesse pour la maladie
a jouer ovecques t'amie.
Trop est grief, ce seut l'en baillier,
celi qui ne peut baaillier.
Mont ara ferm et aggreable
cel dedit douz et deletable;
quer il n'est nul fusiciën
si bon com jenne crestiën.

Fay la disner a ta meson
de foiz en autre; c'est reson.
Par disner et hanter ensemble
se norrist amor, ce me semble.
Lors dois fere la meillor chiere
que tu peus en nule maniere;
quer, se tristre ou pensis estoies,
ja de ton disner gre n'aroies.
Qui c'unques veut feste tenir,
il doit grant joie maintenir;
quer s'il tenche ou a autre entente,

1625 AC uee, B ueiee — 1626 C uiande ne d. — 1628 C ni egre — 1629 C amours — 1630 C efforchie — 1632 C sera san — 1633 C Ne leisse — 1636 B peut mez baillier — 1637 B aura sue et; C frem agr. — 1638 B sel — 1639 C fussiem — 1640 C si uois con ienne c. — 1642 A autres — 1643 C et par h. — 1647 C que si triste — 1649 C Quiconque f. feste — 1651 A se il, C cil; BC a *manque*

1629. 1630 esdrechiee : efforchiee — 1637 aggraable — 1638 delict. — 1639 phisicien

il semble que il s'en repente.
[*f.* 75[c]] Chierement son disner achate
cil qui le prent a chiere mate.
Pour cen doiz tu ta feste fere
si que il doie a chescun plere.
Souvent doiz visiter t'amie,
a la fin qu'elle ne t'oublie.
Nuit et jour, sanz nule feintise,
doiz estre prest a son servise.
S'il avient tant que tu t'esloingnes
pour la cure de tes besoingnes,
pren repos et ne gaste mie
cen que doiz garder a t'amie.
La terre qui s'est reposee
rent greignors fruiz en une anee
que par devant ne souloit fere:
si doiz a cen prendre essemplere.
Mes ne fay pas longue demore:
nouvel ami feroit en l'ore.
Souvent par longues demorees
seulent amours estre muëes.

Tu ne doiz avoir compaignie
a autre fame qu'a t'amie;
quer, se de lié estoit seü,
deables t'aroient veü.
Fame n'est de riens tant corchie
comme quant pour autre est lessie.
Si ne te doiz a autre aherdre,
se tu ne veus tes amors perdre.
Se ta dame par tel merveille

1655 B debz — 1656 C il *manque* — 1661 AB Se il; C auint — 1663 gaste] B garde, C te gabe — 1664 C garder ta a. — 1665 s'est] B cest, C set — 1666 A fr. une autre a.; C ennee — 1668 C prenge — 1675 C li — 1676 B dyable; C tesroient; BC bien ueu — 1677 BC rien; C courouchie, B marrie — 1678 B comment — 1679 aherdre] B herdre, C a rendre

1662 besoignes — 1677. 1678 corchiee : lessiee

t'en haïst, pas ne t'en merveille:
bien doivent estre armes portees
vers amors par tel point faussees.
Se prens o autre esbatement,
faire le doiz celeement.
Comment que tu aies pechié,
[*f. 75d*] ne pren gloire de ton pechié.
A ta dame riens n'en sera
quant de cen ne s'avisera:
cuer ne se deut, cescun le seit,
de cen qu'il ne voit ne ne seit.
Mes tu ne la doiz pas atrere
en lieu ou ta dame repere:
toute fame ne doit pas estre
par toy assemblee en un estre.
S'il avient en aucune guise
tant que ta dame s'en avise,
garde pour maus ne pour angoisses
que tel mesfet ne requenoisses.
Se de lié es souspechonné,
n'en soies plus abandonné,
plus soujet ne plus dechevant
que tu estoies par devant.
Forfet a, cen pert, vers s'amie
qui plus que ne seut s'umelie;
quer telz signes sont demonstrance
que de son mesfet quert finance.
Pour tant ne li doiz deneer
le gieu d'amors ne deleer:
par le douz gieu, qui tant agree,
sera tost la pais acordee.

1682 C ne m. — 1685 Se] C Ne — 1687 B Comme; C pecie — 1689 B Et ta d. rien n. saura — 1691 C cur — 1692 A q̄il, C quel; B que uil ne net ne s. — 1694 C d. sara trecte — 1696 toy] B tail — 1699 A gardez — 1703 dechevant] C soudeant — 1705 C Forfait cen p. auers — 1706 BC se humilie — 1708 quert] AC quer — 1709 C deueer — 1711 A tant tagree

---

1687 aiez — 1699 mals — 1702 soiez

Tu redois feindre a la fiëe
que autre amie as espiëe:
par cen porront estre avivees
tes amors par devant hantees.
Quant les amaus trop obeïssent,
les fames d'amer s'alentissent.
Lors sont amors enlangorees,
se d'autres ne sont guerreees.
Chose de nului convoitie
seut mont petit estre prisie;
[*f. 76a*] et quant neu la crient estre enblee,
de plus prez seut estre gardee.
Courage croist au suen deffendre
quant nen voit qu'autri le veut prendre:
grief seroit d'acuidre a partie
autre en cen qui ne souffiet mie.
Donc, se veis amors perechouse,
doiz t'amie fere jelouse:
amors doit estre, qu'il ne chie,
par aigres aguillons drechie.
Eürous est sus toute chose
cil pour qui s'amie est gelose:
lors sont amors de prez tenues,
a fin qu'elz ne soient perdues.
Fai donc tant que de toy se doute
ta dame, et de cen n'aies doute:
par cest point sera reschaufee
sa cremetonnose pensee.
Se por ton fet plore et souspire,
et ses cheveulz ront et detire,
et o crueulz yex te regarde,

1714 espiee] C trouue — 1715 par] A pour; cen] C ce; B pourroit — 1719 B alangoureez — 1720 A autre; A guerrees, B guerreez, C gueriees — 1722 C precie — 1723 nen] C ne — 1726 C qua autre — 1728 C souffrent — 1729 B ueulz; B amour, C amor — 1731 BC amour — 1733 Eürous] C Enmours — 1734 C est samie — 1736 B ellez — 1737 C donc que de toi ne se — 1738 C et *manque* — 1740 C sa torme tenuesse pressee — 1742 ses] C ce — 1743 yex] C oex

1731. 1732 chiee : drechiee — 1734 gelouse

ne doute lors que pour toy n'arde.
Mes gar que l'espace soit brieve
qui tant contraint ta dame et grieve;
quer saches: par longue demore
te leroit pour un autre en l'ore.
Quant issi la verras conplaindre,
acoler la dois et estreindre
et puis beisier sanz deleer
et en ton gueron asseer.
Aprés ses plors et ses clamors,
li requier les joies d'amors
humblement et en dechevant.
Lors t'amera miex que devant.
En ses plors douz besiers li donne
[*f.* 76[b]] et ton cors au soen abandonne;
par cen sera tost apesie
et toute sen ire lessie.
Illeques maint pais et concorde,
qui touz contens fine et acorde;
en tel lieu propre est grace nee,
par qui toute hainge est quassee.
Communement veer solons
qu'aprés la guerre des coulons
seulent il beisier doucement,
en fesant douz murmurement.
Autressi aprez les mellees
seulent amors estre doublees.
Nul ne puet miex qu'aprez tristresce
quenoistre joie ne liesce.
Or fay donc ceste medicine,
se tu veuz que la guerre fine
de t'amie; en autre maniere

1744 lors] C pas — 1748 C te llesroit — 1749 B ainci — 1751 C bessir et s. — 1754 C ioez denmours — 1755 C hublement — 1758 B (et *manque*) cors] besier — 1759 A pour c. s. t. rapeisie — 1761 B Illec; maint] C mauint — 1762 B tous iours afine — 1763 tel lieu] C ceul; B grace est propre; est] A ⁊ — 1767 beisier] C reissir — 1769 les] C la — 1770 C estre amours — 1771 Nul] C Ans — 1772 ne] C ou

n'i puez metre meillor remiere.
Itel medicine est celestre;
chascun la prent sanz avoir mestre.
Venus l'ordena en tel guise
por nous tenir en son servise.

Qui a biauté se prenge garde
que sa dame souvent l'esgarde.
Au couchier, a veüe aperte
doit s'espaule estre descouverte.
Cil ne doit pas estre tesant
qui a biau langage et plesant.
Qui seit chanter, biau le doit fere;
ou se ce non, il se doit tere.
[*f. 76*c] Cil qui a voiz empeeschie
se tese, qu'il ne l'en meschie.
Cescun doit a fere lessier
cen qui son priz peut abessier.
Cil qui amera sagement
vaintra, cen saches vraiement;
quer par cest art porra il prendre
cele a qui son desir seut tendre.
Mes s'il seuffre mont pour s'amie,
pour cen ne s'esbahisse mie.
Mont de choses les amans grievent;
mes poi en est que les relievent.
En munde n'a pas tant puceles
ne en firmament tant d'esteles

1776 C ne pues meitre mellour miere; B querre — 1778 la] C le — 1779 B Venus ordrena — 1780 A p^{z} tenir touz en — 1782 B lez garde —1783 B A c., C Acouchie — 1787 soit] C doit — 1788 B ou si non celi se, C ou cen non — 1789 B a la uoiz en peschie — 1791 C affaire — 1792 C sunt prins p. abeissir — 1794 C uaincra; B sachiez — 1796 C sun desirt — 1797 AB seil, C cil; B moult, C mout — 1499 AB Moult; C Mout — 1801 En] C Eu — 1802 C firmanment t. destailles

---

1789. 1790 AC empeeschiee : meschiee — 1792 abeissier — 1797 seueffre

ne tant de poissons en la mer
comme il a doulors en amer.

A la foiz dira nen t'amie
estre hors, que verras muchie.
Lors cen que verras ne doiz crere,
mes cen que tu orras retrere.
Autre foiz en la nuit pramise
sera la porte au devant mise.
Lors te couvendra mont souffrir
et ton cors a martyre offrir.
Adonc te dira la chanbriere,
qui sera despitouse et fiere:
„Pour quoy vas issi riveant
et de nuis la porte asseant?"
Respondre li doiz humblement
et lié blandir souevement.
Se sus ton chief as beles roses,
je voil que en linthier les poses.
Quant li plera, tu enterras;
quant non, au dehors te serras.
Cuer gentil, pour rienz qu'il avienge,
d'amer ennuyé ne se tienge.
A lede chose ne tien mie
souffrir les tenchons de t'amie
ou a besier a la fiëe
[*f.* 76^{d}] son pié pour miex estre lobee.

1804 C comment ill a d. a enmer — 1805 BC len — 1807 C cen uerras que dois — 1809 C Au fois — 1811 B moult — 1813 te] A ne, B len; B chamberiere. C chamberire — 1814 sera] C se — 1815 A ua; B ainsi, C ici; B tuieant — 1816 C lor porta essoant — 1817 C hub. — 1819 Se] A S; chief *manque* — 1820 C en suen lez — 1821 BC entreras — 1822 C quant ou a dehours — 1823 AB Quar g.; B rien; C qui a. — 1824 C enmue ne — 1825 C ne te tien — 1827 C ou abeissir — 1828 C laboee

Hautes choses voil et commande:
il n'est vertu qui ne soit grande.
Cil qui par art veut a chief trere
d'amors, a fort labor a fere.
Se ta dame a autres amis
en qui cuer et courage a mis,
endure sanz metre li sore;
sus touz amans aras vitore.
Se aucuns en vont murmurant
qui cen afferment en jurant,
di que tu n'en creis riens a voir:
tu ne peuz miex son gre avoir.
Sueffre toi quant el guingnera,
et escri quant elle escrira.
Va ou elle commandera;
vien a lié quant le mandera.
Les maris a lor espousees
le font issi maintes fiëes.
Donc doiz tu par meillor reson
obeïr en autri meson.
Signes en apert ne fay mie
quant tu regarderas t'amie:
du casier semblant ne doit fere
qui les formages en veut trere.
Besiers en apert ne requer:
mal sereit, celer ne te quer.
Besier la doiz en lieu estrange;
et se tu peus froter au lange,
se la beses celeement:
s'amor en creistra grandement.

1829 B Itailz c.; C commandes — 1832 C damour ont f. — 1833 C autre — 1834 a] B as — 1836 A sur — 1839 B rien — 1841 C elle — 1842 C escri cen que elle — 1844 le] C elle — 1845 lor] C ces — 1846 B ainci — 1848 B aultre, C autre — 1849 C Signe em a. ne fe m. — 1851 du] B deu; C oncasir s. ne dois — 1852 C formage nem — 1853 C Baissieiz; B requier — 1854 B quier — 1855 C Baissir les

1835. 1836 soure : vitoire — 1840 *ajouté au bas de la colonne. Encre plus jaunie*

Chascun ses segrés celés tienge,
que honte et vergoigne n'en vienge.
Grant vertu n'est pas ne grant chose
de tenir sa pensee close;
et grieve culpe est au contrere
[*f.* 77a] de dire cen qui fet a tere.
Chescun amant ses segrés tese
s'il veut sa dame fere cese:
fame n'a de riens tel paour
comme d'omme grant vanteour.

De nuys est le temps convenable
as amourous et deletable:
lors puet chescun segreement
dire a l'autre tout son talent.
Il n'est nule chose si chiere
com parler a s'amie chiere:
par douz parler sont abrasees
les amors et enluminees.
Se nen te fet signe en tastant
sanz parler, ne te va hastant;
quer la nuit quenoistre ne seit
fors au parler qui que ce seit.
Il avient bien a la fiëe
que une chambriere avisee
se met en la place ordenee
ou seut sa dame estre trouvee.
Et si avient bien le contrere,

1859 C Sachuns se — 1860 et v. nen] C ne v. ne — 1861 C choses — 1862 close] B chose — 1864 fet] B est — 1865 amant] A auant — 1866 A so il; B se sa d. ueult faire; B rien; C aese — 1867 B tel] C de — 1868 B comment; C doume grand — 1870 as] B es; C enmourous; A delictable — 1871 chescun] C amours — 1872 C lum a lautre tout soutement — 1873 si] C ci — 1874 C comme — 1875 B enbrasees — 1877 AB len — 1878 C te *manque* — 1882 C un chamberire — 1883 B mette

1860 uergome nen uiengne — 1884 seut] seu

que les dames se seulent trere
es liez lor basses et estendre
pour les geus savorous attendre.
Et issi decheüz en furent
le fevre et son vallet, qui jurent
o la dame pour la chambriere,
dont le fevre out depuis le piere.
La favresse lors se tesoit
a qui la chose mont plesoit;
et le fevre n'iert pas si sage
qu'il en seüst trere langage.
Or ne bese donc ne n'acole
fame de nuys, s'el ne parole,
[*f.* 77[b]] pour les perilz et aventures
qui en puënt venir si dures.

S'en ta dame a vice ou repreuches,
garde que tu ne li repreuches:
couvrir les te couvient et feindre
pour ta besoigne miex enpeindre.
Perseüs ne despisoit mie
la lede coulour de s'amie.
Non fesoit Hetor la grandeche
de sa chiere amie Andromeche.
Ceu qui te vient a desplesanche
te pleira par acoustumanche.
Amor n'esgarde ou el se fiche:
el n'esparne povre ne riche.
S'elle est noire comme carree,

1886 B se *manque* – 1887 B lieux lours; C lies leur braces et estrendre — 1889 C d. ensement — 1895 iert] C est — 1896 C qui len *(mauv. lecture)* s. rendre — 1897 AB n' *manque* — 1898 s'el] C se; B elle — 1901 C vices ou reprenches — 1902 C (tu *manque*) reprenches — 1903 C couurier le — 1904 B enpraindre — 1905 B Preseus — 1906 C Heutor la granche — 1911 A ne garde ou il, C ne se g. ou elle (*lis.* el se) f., B nespne — 1912 el] A il; B nulement ne p. — 1913 AC Se e.; B Sel e. n. comment

1896 q̄il

clere brune soit appelee.
S'elle est bloie, fay la creable
qu'elle est a Dyane semblable.
Se elle a le cuir plain de gresse,
cen semble Venus la deesse.
Se elle est maigre et mal taillie,
di qu'elle est gresle et alignie.
Se elle est espesse et enflee,
di qu'elle est pleine, et toute nee
pour acoler. S'el est petite,
avable et fetiche soit dite.
S'elle est torte comme couleuvre,
de lié nulle meillour en l'euvre.
Tout cen qui a vice s'encline
soit couvert par bonté voisine.
Se elle est vielle et esbrannee,
tien la pour sage et avisee.
Ne requier de ses anz le conte,
quer ta besoigne iroit a honte.

Il fait bon les vielles amer:
[f. 77c] cen nos seut Ovide clamer.
Ne puet chaloir s'el sont channes,
mes que lors flors aient perdues.
Viel aage sanz nule fable
est a jenne homme profettable:
il en puet trere or et avoir
et mout d'autres profiez avoir.

1915 B Sel; A est *manque*; C la semblace — 1916 AB quel; C que est — 1918 cen] B se, C ce — 1919 B Sel; A est *manque* — 1920 C dic que; B quel; AC est *manque*; gresle] C meigre — 1921 A est *manque*; B enclee — 1922 B quel; C que est; A est *manque* — 1924 C festice — 1925 BC Sel; A est *manque*; B comment — 1927 A qui v. se e.; C se cline — 1927 B s. cele p. bonne ueissine; C couuerte — 1929 B Sel; C est *manque* — 1930 B dy quel est s. — 1931 C requer pas de — 1934 B se n. s. o. prouuer — 1935 B chaler se eulz; C challoir ce sunt clanues — 1936 B lourz flour; C flor — 1937 A Bel a., C Tel aige — 1938 BC ieune h. profit. — 1940 B moult; C profict

1919. 1920 tailliee : aligniee — 1926 mellour — 1933 A *n'a pas de lettrine*

Lor neteé rent et redreche
les damages de lor jenneche;
et si font il bien tant par cure
que lor fache ne perge oscure.
Eulz sont trop sages du mestier
dont les jennes gens ont mestier.
Et elles le doivent bien estre,
quer usage seut rendre mestre.
Le deduit d'amors seuffrent fere
en mil manieres por miex plere.
Et si edent a la fiëe
a metre l'ouvrier a la vee.
Quant la volenté est venue,
ce n'est mie paine perdue;
bien la sevent aperchevoir
et devotement rechevoir.
Par ces resons et par semblables
nous veut fere Ovide creables
que miex vaut les vielles atrere
que des jennes s'amie fere.
Mes, sauve soit sa reverence,
pas ne m'acorde a sa sentence;
ainz tien cil a fol qui s'ahenne
a vielle, pour lessier la jenne.
Ovide qui y vout entendre,
out, se devient, mestier de prendre.
Mes telle amor, qui bien l'avise,
n'est pas amor, mes convoitise:
[*f. 77*[d]] amor qui les finz amans lie
vient but a but sanz symonie.
Qui quert autre que son semblable
pour argent, n'est pas resonable.

1942 B dammage; de] C et — 1943 C par lour c. — 1944 perge] B p - - 1945 B Elles sont s. deu m. — 1948 B car — 1950 C por exampleire — 1953 C ert — 1961 C sa redenciun — 1962 A sa *manque*; C sa reverence — 1963 A se a.; C seune — 1964 a] C la; la] ABC le — 1965 B ueult — 1966 C se deuist — 1967 telle] A cel, C tel — 1969 C amans qui l. f. cuers lie — 1971 son] C sunt

---

1942 jēneste — 1944 fache *deux fois* — 1946 ieunes — 1956 receuoir

Ovide entendi malement
cen que nen dit communement:
l'achetant jenne chose prenge,
s'il se doute qu'il ne mesprenge.
Les gennes vont en amendant,
et les vielles en descendant:
cil est donc fol qui puet esliere
et prent a esciënt le piere.
Des jennes vient joie et liëche,
priez et valor et hardiëche;
et qui les vielles met en conte,
a de quenoistre le grant honte.
La jenne plest a regarder,
et la vielle se fet farder:
cil est donc fol qui met sa cure
en biauté qui vient par painture.
Qui c'unques des vielles s'acoste,
ja ne toucheront a ma coste.
Qui m'en voudra crere m'en cree,
et qui non, vers elles se tree.

Tant com forche et jenneche dure,
metez a laborer grant cure:
tost sera venue viellesche
qui les laborans enpeesche.
Or soiez donques notonniers
ou d'autre mestier parchonniers,
clers ou laboureors de terre
ou marcheans ou gens de guerre:
ou les dames voilliez servir

1974 B len — 1975 C la ha tamt — 1976 A sel; C se il se d. que il; B soil a d. — 1979 donc] B bien; C esleure — 1980 C encient — 1984 C a grant de conoistile g.; A desq̄noistre — 1989 C sacorde — 1991 men] C me; BC croie — 1992 B troie, C traie — 1993 C et *manque*; B janece — 1996 B q. tous les l. adrece; C empeche — 1997 C donc — 1999 B labourous — 2000 B marchans; A gent — 2001 voilliez] B uielles, C vielles; C serui

1993 AC con

et lor grace biau deservir,
grans profiez en puënt venir
[f. 78a] a qui bien s'i seit contenir.
Amors font les vilainz gentis
et estre a henor ententis,
et les avaricious larges,
et les couars hardiz sanz targes.
Amors font aprendre le faiz
de touz biaus deduiz estre faiz,
et si font les dames soumetre
et les amans en haut lieu metre.
Cil est donc fol qui s'apereche
d'amer en temps de sa jenneche;
quer, quant sa jenneche est faillie,
a envis trouveroit amie.

Quant ta dame ert o toi couchie,
lors soit si sagement tretie
qu'il n'i ait destre ne senestre
qui preste a touchier ne voille estre.
Tes doiz porras en tel lieu trere
que mont li plera lor repere,
pour les segreis d'amors trouver
et plus doucement esmouver.
Hetor et Achillés les fors
faisoient issi lor effors
quant o lor amies gesoient
et le gieu d'amors lor faisoient.
Ne haste mie ton deliet,

2002 B bea; C deserui — 2003 C puet — 2004 B *a ici une lettrine;* s'i] B les, C se — 2006 C honnour et tentis — 2009 C emprendre les fais — 2010 faiz] C plains — 2011 C sunmetre — 2015 A ert — 2016 C arenuis trouuent — 2017 C o tai couciee — 2018 tretie] C couchie — 2019 C que ni a. ne d. — 2020 C q. peust; B prest atouchie — 2021 B O tez dois p. chose faire; C Tex; A metre — 2022 C lor p. lour rapaire — 2025 B archielles, C archilles, les *manque* — 2026 B ainci lours — 2027 B lours, C lou

2017. 2018 couchiee : tretiee — 2025 leffors

mes attent qu'ele s'i deliet:
fame s'esjoïst grandement
quant nen la touche longuement.
Quant les lieuz tendras sanz desdire
que ta dame touchier desire,
touche les, et n'aies vergoigne
de bien acomplir ta besoigne.
Lors verras ses yex languissans
et en tremblant resplendissans,
[*f.* 78[b]] com soleil, qui partout esclere,
seut resplendir en l'eve clere.
Lors vendront douz complaignemens
et gracious murmuremens,
paroles au gieu couvenables
et gemissemens delettables.
Ensemble doit estre acomplie
ta volenté et la t'amie:
lors est plain deliet, ce me semble,
quant les .ii. sont vaincus ensemble.
Se ton deliet plus tost repere
que le ta dame ne puet fere,
atendre doiz par compaignie
que semblablement se deduie.
Ceste guise doiz maintenir
quant a lesir la puez tenir
et tu n'as doute qu'il sourvienge
persone dont blasme vous vienge.
Mes quant la demore est doutose,
si lonc deduit conseillier n'ose.
Tu doiz lors es jolis gerons

2030 C quel ele — 2032 C len — 2033 A tendrans, BC tendra — 2034 touchier] C douche — 2035 les]B la; C versgoigne — 2038 A troublant, B trublant — 2039 C con solleil qui p. eschaire — 2040 en] B ou — 2041 C complengnissans — 2042 C murmurissans — 2043 C caroles au j. conuenable — 2044 A delitt. — 2045 C Enssemble d. e. acompli — 2046 C la ten ami — 2047 ce] C cen — 2048 vaincus] B meus — 2050 C que tamie — 2055 C na d. que nen tienge; qu'il] A de — 2056 B dou, C donc blame — 2057 C Meix — 2059 B Lors doibs tu es

2053 Cete — 2057 doutouse

ferir cheval des esperons.
Ci est la fin de ceste ouvrengne
qui le traitié d'amors ensengne,
par quoy les hommes sanz mesprendre
puënt a lor dames entendre.

[*f. 78c*] Or est il reson que j'encline
a donner as fames doctrine,
en quel maniere els se contiengent
si que vers amors ne mesprengent.
Si que je requer humblement
a ma dame premierement
et a toutes autres puceles,
a dames et a damoiseles
et a borjoises de value,
qu'en moy recommandant salue,
s'il i veent a adrechier,
qu'elles le voillent adrechier,
et escuser men ignorance;
quer je n'ay mie tel puissance
que je sache si tout escrire
que il n'i ait assez a dire.
Or entendez ici, nos dames,
qui nos cors avez et nos ames!
Chescune endroit soi guarde prenge
que a son poveir le retienge:
qui cest livre savoir porra
jamés sanz amer ne morra.

2061 Ci] B Si; C cest — 2062 C enseigne — 2064 B peuent a lours — 2065 C est r. que ie mencline; A ie e. — 2066 as] B es f. doctrinez; C a fame dout. — 2067 B eulz se maintiengent — 2068 amors] C hommes — 2069 C que *manque* — 2071 C et autres toutes p. — 2072 C dame et d. — 2074 C qua moy recommandent saluent — 2075 A se il, B sellez, C se li v.; a] A que — 2076 C (le *manque*) a adr. — 2077 C (et *manque*) escurer — 2078 quer] C que; B ne m. taille p. — 2079 B ci tant — 2080 C a escrire — 2081 C issi — 2082 C nous c. — 2083 C guarde *manque* — 2084 C as son povair garde prenge

Or metés donc toutes l'oreille
a savoir cen que je conseille.

En amer doivent par nature
toutes fames metre lor cure;
quer fame qui d'amer ne trete
ne puet avoir joie parfete.
Des mariz ne me parlez mie:
ce n'est ne mes sochonnerie.
Le mari se veut fere creindre;
lors i a il assez du geindre.
Fame par mariage prise
est aussi comme en prison mise;
quer il convient qu'el se soumete
[*f.* 78^d] a tout cen qui au mari hete.
Ci a mal voisin et mal oste
qui franc vouloir a sa fame oste;
quer rien ne vaut or ne avoir
avers de franc vouloir avoir.
Des amans issi ne va mie,
quer l'ami touz jors s'umelie
et touz diz s'efforche de fere
quan que a sa dame doit plere.
Les amies sont honorees
et de fin cuer dames clamees;
icelles ont joie et dedit
tout a lor gre, sanz contredit.
Toute fame est donc mal aprise

2090 B mettre fames toute — 2094 B cen; C choch. — 2096 B lors est il a. a g.; C asses chochonnerie — 2098 C em prinson — 2099 C se *manque* — 2100 a] B au — 2101 Ci] B Cil, C Chi — 2102 BC hoste — 2103 C riens ne v. ni — 2104 C a franc de lour uoullier a. — 2105 Des] C De — 2106 C amie; B tous dis; BC se humilie — 2107 C a faire — 2108 B quanqui; C a *manque*; A ueut — 2109 C sunt touz iours honouree — 2110 C cur — 2112 C t. autre g. — 2113 B aprinse, C prise

---

2091 treite — 2099 *Le bas du folio est légèrement mutilé; le coin est enlevé. Miniature au verso.* — 2107 deffere — 2108 quanque

qui d'amors servir ne s'avise;
quer tant y a soulas et joie
qu'il n'est cuer vivant qui le croie.
Donc s'i doit toute fame trere:
meillour servise ne puet fere;
quer amor par sa seignorie
toute chose vaint et mestrie.

Tant com vostre jenneche dure,
metez en amer vostre cure:
aiez en memore viellesche
qui de jor en jor vous meneche.
Tant com l'aage est convenable
est le temps d'amer profetable;
quer le temps passe en la maniere
que l'eve court par la riviere,
ne le temps passé ne retorne
plus que l'eve, qui ne sejorne.
Celle est donc fole qui la tent,
qui pour amer vielleche atent.
Emploiez donc l'aage amee,
quer trop briement sera passee;
[*f.* 79a] ne n'iert l'aage derreniere
si bone comme la premiere.
Tant com l'enging et la beauté
vous durent en lor nouveauté,
obeïssiez sanz contredire
a cen que nature desire.
Le temps vendra, pas ne sont ruses,
que tu, qui les amans refuses,

2114 BC damour; C serui ne sapaise — 2116 qu'il] C qui — 2117 s'i] C se — 2118 BC seruice — 2120 vaint] C meut; B mestre — 2121 C coume icun. — 2122 C amour — 2123 B naiez; memoire] C memore uostre — 2124 B menace, C menasche — 2125 C Tant large; B comment lage — 2126 est] C et — 2128 par] C en — 2129 C ne force — 2132 qui] C quer — 2137 C comme — 2138 C uiuent — 2140 que] C qui — 2141 C vendras; A temps ne sont pas r. — 2142 B que se tu l.

gerras vielle, froide, esbahie
toutes les nuys sanz compaignie.
Chanchon n'iert lors por toi chantee,
ne de nuys ta porte cassee,
ne roses de diverses guises
ne seront en ton linther mises.
Tost sera ta fache fronchie,
et ta fresche coulor fadie,
et ta blonde cheveleüre
enlaidie par canisture.
Le cherf sa biauté renouvele
por mengier une serpentele:
si ne poueiz vous pas ouvrer,
ne vostre biauté recouvrer.
Amez donc, se vous estes sages,
en la primour de vos aages;
quar, se celle flor n'est cuillie,
tost charra fade et enleidie.
Ne soiez pas greignors mestresses
que furent jadiz les deesses,
qui lor biautés pas ne gasterent,
mes toutes par amors amerent.
La devez vous essample prendre,
nuly ne vous en puet reprendre,
non pas vos joiez deveer
a ceus qui biau sevent preer.
Se vers amors vous voulez herdre,
[*f. 79*b] en cen ne pouez vous riens perdre;
quer, se mil de vos biens preneent,
ja pour cen n'apetichereent.

2143 B serras uille; A v. et f. — 2145 lors] B la, C ia; por] B par — 2146 B nuit — 2147 C ton li chier misse — 2153 C Letres b. renouel — 2153 C dune — 2157 C este — 2158 vos] C lour — 2159 C (se *manque*) flors ne cuiliee; B n' *manque* — 2162 A qui; C deisses — 2163 A que; B beaute; C lor basusfent p. ne gastent — 2164 B amour — 2167 C uous — 2168 C soiuent biau — 2169 C vous lez; A herde — 2170 B rien — 2171 A se nul de uous en p.; mil] B nuls; C vous bien

2166 empuet

Par limer seut le fer user,
mes cen ne vous puet escuser;
quer la chambre Venus la sage
n'a nule paour de damage.
S'en la mer prens d'eve une goute,
qui est si fol qui m'en deboute?
ou se ma chandele alumer
voil a une autre sanz fumer?
N'en plus ne devez vous tenir
cen dont grief ne vous puet venir:
chascun doit souffrir sanz soy cuire
prou d'autri qui ne li puet nuyre.
Or amez donc seürement
et creez mon ensengnement:
mont en porrez estre prisies,
desirees et couvoities.

Pucele qui veut estre amee
se doit pener d'estre avisee,
plesante, de bele maniere,
sage, courtoise et biau parliere.
Ovecques tout cen, pour miex plere,
doit estre simple et debonere.
Par cen sera mont desiree,
mont prisie et mont honoree.
En lié n'ait point de vilanie
ne d'orguil ne de felenie.
Ne soit fiere ne despitouse,
menchongiere ne couvoitouse.

2173 A Pz — 2174 A ce — 2176 C pour — 2177 A pren; C perdeue — 2178 C qui fu fole qui me d. — 2178 C autre *manque*; B finer — 2181 N'en] B Rien, C Nien — 2182 B dont ce graif; C donc g. vous puisse — 2184 prou] C pren — 2187 B moult en poues; C en seres mont bien prisiez — 2188 C de seures et coutiuees — 2190 C destre amee — 2192 C cortouse — 2196 honoree] C amee — 2197 n'ait] B nail — 2198 B dorguil ne de mal ne denuie

2186 crees — 2187 prisiees — 2196 prisiee

S'elle estoit de tele nature,
ja homme ne metroit sa cure
a lié amer ne tenir chiere,
mes s'en trairoit anchiez arriere.
[*f.* 79c] Or vous portez donc en tel guise
que chescun ait grant couvoitise
de vous desirer et amer
et de vos bontez reclamer.
Lors porrez vous amis avoir:
cen vous faiz jen bien assavoir;
quer il n'est rien que homme prise
tant comme fame bien aprise.

Se tu es de biauté garnie,
a lié coutiver estudie:
par cure est biauté acreüe,
et par negligence perdue.
Se les beles citez n'esteent
coutivees, tost ledireent:
aussi biauté non coutivee
ne peut pas estre bien gardee.
Pour cen devez a vous entendre,
si que il n'i ait que reprendre.
Les ledes meïsmes amendent
quant a elles cointir entendent.
Mes n'aiez pas trop grans cointises
d'or ne de pierres dessus mises;
quer par vos grans richesces sommes
souvent chachiez. Entre nous hommes

2201 AC Se e.; B tail — 2203 C enmer — 2204 C maiz ce t. touz iours a.; B trairoient aincies — 2206 C grant *manque* — 2207 C de nous desuire et — 2208 C uous — 2211 C riens — 2212 C tout c. f. b. asprisse; B aprinse — 2214 B coustiuer, C cointir — 2216 B nelig. — 2218 B coustiueez, C coitiuees t. ladireroient — 2219 B auxi b. n. coustiuee, C ansi b. n. coitiue — 2220 C bien estre garde — 2223 B Et les l. mesmes — 2224 C coitiuer — 2225 C mais nais p. t. grant — 2226 B sus

2218 coutiueez — 2221 as uous

nous creon que l'apparat fache
souvent coulour venir en fache;
quer fame en est plus regardee
et, par cen la, plus afflambee.
Ces guimples refont joes maintes
colorer, tant sont il estraintes;
si serion tost enlopés
de telz marchiez envolepés.
Par cen de vous nous esloigniez,
se trop n'esmes abesoigniez;
quer bien ne puet estre avisee
[*f.* 79[d]] biauté de fame si paree.
Sanz apparat voit nen pucele
savoir mon s'el est lede ou bele.
Issi se doit moustrer bonne euvre,
quer la vette tout descueuvre.
Ne soiez donc pas trop parees;
si en serez plus tost amees.
A teuz drois doit fame estre cointe
qui veut d'amors sentir la pointe.

Par vous contenir netement
sommes nous pris parfetement,
quer c'est cen qui vous enlumine
et qui nos cuers vers vous encline.
Vos chiez soient souvent lavez
et clers, se fere le savez,

2229 B croion tous q. lappart f.; C lapparail — 2232 B en p. cela p. enflanb. — 2235 C *transporte ce vers après* 2237 *et répète ensuite celui-ci* — 2235 tost] B trop; C serions nous t. elleupes — 2236 C enuelopez — 2237 B c. deuons n. esloignier, C c. deuon n. — 2238 B nauon a besoignier, C meismes bessoignies — 2241 B appart v. len p., C appareil voit la p. — 2242 C mont se elle l. — 2244 quer] A que; B v. le t.; C tost — 2245 C pas donc — 2247 ABA dens d.; CA teus d. d. estre fame c. — 2249 C uos cointir; A c. sagement netement — 2250 B suymes n. prins parfaitt. — 2251 BC nous — 2252 C nous cuer — 2253 C Vous chief

2229 *et* 2241 appat — 2233 A joies, B joiez — 2245 soies

et celle greve si bien fete
que cescun vivant vous souhete.
Aprés cen les devez trechier
si qu'il n'i ait que adrechier,
et gallonner si proprement
que nul n'i vee amendement.
Lors lessiez vos chaperonnés,
a fin que vos chiez veon nes:
biauté empire de couvrir
et ledure de descouvrir.
Ne pren pas garde a ta voisine,
se son chief muche et encortine:
la guise qui bien siet a l'une
n'est pas pour cen bonne a chescune.
Pour cen voil jen que tu t'avises
et essaies de plusors guises,
et selonc celle t'apareille
que ton mireour te conseille.

Se tu as la fache rondete,
il te siet a estre tousete
[*f. 80a*] ou avoir cornes si petites
que de moqueours soient quites.
Se tes cornes grandes estoient,
ton visage trop lai feroient;
si ne seroit pas couvenable
tel habit, mes mal aggreable.
Et se tu as trop longue fache,
ton chief en chaperon atache,

2256 C checun uous v. vou shouh. — 2258 C que il — 2259 et] A a; B guaillonner; C propem. — 2261 C lesies uous chaperons — 2262 C vous chief ueounes — 2263 B en pire, C empere decouvrier — 2264 C les dure de descouvrier — 2266 et] C ou — 2268 C pour cen *manquent* — 2270 de] C em — 2271 B segon, C seron — 2275 B ou a av. — 2276 A que des m. soies q., B q. tu des moquours soiez q. — 2279 C seiroit p. conuenables — 2280 B tail hait; C mes] est — 2281 C Et *manque* — 2282 en] C ou

2270 essaiez — 2273 roondete — 2273 *et* 2281 face

si que ton front en appetiche;
si en seras mont plus fetiche.
Adonques, cen doiz tu savoir,
pués tu bien grans cornes avoir,
si que ta fache en arondisse
et par la rondeche enbelisse.
Face ronde est plus desiree
et plus proisie et plus amee,
plus plesante et plus gracieuse
que toutes autres, dire l'ose.
Donc doit chescune metre cure
de resembler a tel figure;
quer plus en sera couvoitie,
plus amoureusement tretie.

Tes sorcilles doiz alignier
et le peil mal assiz vignier
et fere viser par ta basse
qu'il n'i ait peil qui l'autre passe.
Cescun matin voil que neties
tes eux, ta bouche et tes oïes
et ton vis en bele maniere:
de cen doiz estre bien maniere.
Tes denz soient si escurees
et si forbies et frotees
que n'i arreste nule chose
de quoy tu soies vergondose.
Maintes fames ai avisees
[*f. 80*[b]] qui avoient les denz forrees,
mes jamés mon cuer n'ameroit
fame qui telz denz porteroit.

2280 B moult — 2285 B ce — 2292 l'] B i — 2293 C dois checune — 2296 C tratie — 2298 C uignir — 2299 C a ta beasse — 2301 C Coschum m. v. q. uesties (*lisez* ne(s)ties) — 2302 B et *manque* — 2304 estre] C est — 2305 C (dens) soiens si escures, B estriuees — 2306 C sourbees — 2307 B quil ny — 2310 C foucrees — 2311 C cur — 2312 B mon cuer *et* fame *sont intervertis* — 2312 C tel

---

2298 ulgnier — 2308 uergondouse

Je pense que denz si marchies
ne puënt estre a cuer besies;
et nul ne se puet eesier
ovec s'amie sanz besier.
Donc tien jen fame a mehaignie
quant elle est si mal enseignie
qu'elle lesse tel porreture
entour ses denz et tel ordure.
Tel fame se doit acoster
d'un barbier, qui li sache oster
telz estaberges et telz choses
pour quoy amors sont si fors closes.

Se tu as bele poiterine
et beau col, ne les encortine,
mes soit ta robe escoletee
si que chescun y muse et bee.
Lors te pren bien guarde et t'avise
que ta cote ne ta chemise
ne le colet de ta peliche
ne te fache tenir pour niche.
De beaus dras te vest et te paire,
si que il n'i ait que refaire;
et t'avise bien, quant la vient,
la quele coulour miex t'avient.
Mes si chiers dras n'achate mie
que tu demores mal garnie:
de grant folie s'entremet
qui en mié touz ses biens se met.

2313 C carchiez — 2314 B estre *manque*; C au cur bessiez — 2315 B aesior — 2316 C oueques fame samie b. — 2317 C tienge — 2319 C quel elle l. — 2320 A tele, B taille — 2322 li] C le — 2323 C tel e. et tel — 2324 C par q. a. li sunt; B forcloses — 2325 BC poitrine — 2326 B ne laies en c., C ne lenc. — 2327 B baiee — 2330 B coste — 2331 C cole — 2332 B facent — 2334 C il *manque* — 2335 B bien seil auient — 2336 B que la c. m. ten a.; miex] C bien — 2338 C demurgez — 2340 C (touz *manque*) ses sed

---

2313 marichies — 2333 AC pare — 2337 draps

Asure, vermeil ou burnete,
vert, janne, blanc ou violete,
mellé ou coulour d'autre guise
porras trouver assez bien prise.
[*f. 80c*] Miex vaut souvent robe muër
que lonc temps en une suër:
quant robe est longuement portee,
nen la tient pour vielle et usee.

Garde que n'ait en tes mainz roigne
et tes ongles souvent roogne:
de cen doiz estre curiose
aprés ton vis sus toute chose.
C'est la guise qu'entre nous hommes
avon, partout la ou nous sommes,
de prendre fame par la main,
pour tant que nous seon a main.
Donc porroies aver vergoigne,
se il avoit en tes mainz roigne,
nerté ou autre vilanie
par quoy tu fusses enhaïe.
Pour tenir les blanches et saines,
te faut avoir gans ou mitaines:
ce ne couste pas grandement,
et si en sont plus netement.

Se tu veus estre bien fetiche,
fay .iii. rescours en ta peliche
ou .iiii., pour fere la roe
et pour estre loing de la boe.

2341 B brunete, C bunete — 2342 C vert auno, B jaune — 2344 C meille — 2346 C que mont l. t. en u. user — 2348 BC len — 2349 B quil — 2350 B et bien souuent tes o. roigne; C ongues s. rongne — 2353 qu'] C d — 2354 B amon — 2357 B pourriez, C pouries — 2358 tes] B uos — 2360 C fussies — 2361 B pour les t. blanche; C saingnes — 2362 C mitaignes — 2363 pas] C mie — 2365 bien] C plus — 2366 B recours — 2367 roe] C ioe — 2368 estre] C est

2351 curiouse — 2354 p tout — 2360 fussez

Ne lesse pour pel ne pour fil
que sercot n'aies a pourfil,
pour tant que de tel estat sees
que avoir le puisses et dees.
Chauce toi si estroitement
que qui te verra se dement
comment tes piés sont si petis,
si netelés et si fetis.
Lors ne soit ta robe si basse
que la biauté de ton pié passe:
biau pié fait bien a la fiëe
[*f. 80d*] fame d'amors estre priëe.
Issi parees devez estre
en cen qui nos peut apparestre:
quant bien nos plest le descouvert,
meillor supposon le couvert.

Que que des courtes robes die,
sachiez que m'entente n'est mie
que je despise la maniere
des cotes longues par derriere:
ce me semble la meillor guise
qui soit de nouvel avant mise;
quer se issi longues ne fussent,
mont de choses nous apparussent.
Quant fame se besse ou se plee,
faire ne puet que nen ne vee
le gros des jambes, qui la vise,
et le devant de sa chemise;

2369 C leisse ne p.; B poil — 2370 B sourcot — 2371 C que en estat — 2372 A quavoir; B ou qua a.; le] C la — 2374 te] A toi — 2375 C comme t. p. soit — 2379 C fie — 2384 C souspechon — 2385 B croteez — 2386 B (que *manque*) mon e., C ma uollente — 2387 A quelle d. — 2389 C cest la meillour se me semble guisse — 2390 B de nouuel soit — 2391 C se il issi — 2392 nous] C lour — 2393 C ou el se — 2395 le] C les

si verroit nen par aventure
a chief de foiz aucune ordure.
Mes pas ne sueffre longue cote
que aucunz itelz choses note:
pour cen tieu jen a bien aprise
fame qui se porte en tel guise.
Issi le font les gentilz fames
qui des finz amorous sont dames.

Vos deffautes et vos damages
poueiz couvrir, sos estes sages,
en maintes guises pour miex plere.
Issi ne poon nos pas fere:
se canus sommes ou pelés,
nous n'en poon estre celés
pour coiffe de lin ne de see
que chescun tantost ne le vee.
Mes fame ochit sa canisture
par herbes ou par autre cure,
[*f. 81*[a]] et aquert coulour par matiere
meillor assez que la premiere.
Se des chevelz n'a a plenté,
tantost ara un chief enté
de quanvre ou d'autre forreüre,
ou destrange cheveleüre.
Maintes fames de cen s'atendent
as merchiers, qui mont chier lor vendent.
Lors n'en puet nen aperchevoir

2397 B len a chief de fois; C len — 2398 A chies; B moult de choses que pas ne croies — 2399 C souffres courte c. — 2400 B quaucune taille t chose n.; C quer aucun ytex — 2401 B ie a b. aprinse; C iem a biem aprinse — 2405 C Vous d. et vous — 2406 sos] C se vos — 2409 ou] A et — 2410 C mous nem; B pouon — 2411 coiffe] C cote; B saie — 2412 B c. tous iours n. l. uaie — 2413 B canit., C chainture — 2414 ou] AB et — 2415 C aquart colonc — 2416 B prim., C premire — 2417 n'a] C nas — 2420 B estrangle — 2421 C fame d. c. se att.; A ce — 2422 B a mercies, C as meschiers — 2423 n'en] C ne, nen *manque*

2412 chescum

ne la menchonge ne le voir.
Les autres sont espés coiffies
et en lor caperons muchies,
si que nen ne soit par lor coupes
s'elz ont chief de quanvre ou d'estoupes.

Fame par art si s'appareille
qu'elle a coulor blanche ou vermeille
et le cuir du vis plain et tendre,
tant le fait el tirer et tendre.
Mes sagement se prenge garde
toute fame qui si se farde,
que par son ami ne soit mie
de telz boistes prise sesie:
jamés amer ne la devroit
quant telz choses aperchevroit.
Mes de chose qui n'est veüe
ne puet estre vrité seüe.
Devant son serjant en la guise
ne doit tel matiere estre prise,
ne dent forbie ne curee,
que ne descouvrist la buëe.
Leide chose est a regarder
que de veer fame farder;
mes tel chose est lede en fesant
qui depuis est bele et plesant.
Mont lede chose est a veer
piaux et megueïs conreer;

2424 B mesonge — 2425 C couchiez — 2426 B leurs; C chaperon — 2427 B lours — 2428 B seilz, C sel — 2430 AC que la c. — 2432 C elle cuer et — 2436 telz] A ses; B tails hontes prinse; prise] C estre — 2437 C deuoit — 2438 B qui t.; C aperceuoit — 2440 BC uerite — 2441 B douant — 2442 B maniere e. prinse — 2443 B ne donc f. ne escuree, C ne de f. dent ne — 2444 B quel ne; C descouuerte — 2447 C mes laide chose est en — 2449 a] C an; B ueir — 2450 et] B ou; B mesg., C meguers; B courreir

2425. 2426 coiffiez : muchiez

[*f. 81b*] si en fet l'en gans et peliches
qui sont mont beles et mont riches.
Mestier n'est pas que homme sache
quan que fame met en sa fache:
pour cen doit elle estre enfermee
tant qu'elle se soit bien paree.
Telz choses ledes et segrees
soient toutes foiz reneees;
quer, se les hommes les saveent,
ja miex ne vous en prisereent.

Devant ton ami ne desplee
tes cheveulz, je le te devee,
se tu n'as tel cheveleüre
que de son gre soies seüre.
Quant ta teste sera lavee,
n'i fay pas longue demoree;
quer tel i porroit sorvenir
dont honte te porroit venir.
Fame qui poi de chevelz porte
doit metre gardes a sa porte
qui, tant qu'elle soit aornee,
faindront que elle est hors alee.
De cen doit estre bien membree;
quer trop lede est beste escouee,
champ sanz herbe, bois sanz verdure,
et teste sanz cheveleüre.

Fame que biauté enlumine
n'a que fere de ma doctrine;

2452 B moult — 2453 C est mie que nen s. — 2455 B ce d. el; C enfrem. — 2456 C que e. — 2457 B Taillez; C ch. sont l. — 2460 A en *manque* — 2462 C tele cheuelleure le; B te le — 2464 C grez; AB aseure — 2465 C q. ta dame s. — 2466 B plus — 2469 C cheueleure — 2470 C garde; a] B en — 2471 qui] C *manque*, B que; C aounee — 2472 C diront; est] A soit — 2474 C l. chose est b. escornee — 2475 C h. et b. — 2477 que] A qui; C baute

2454 quanque — 2458 ABC renees — 2461. 2462 despliee : deuiee

quer sa biauté grace li donne,
que chescun a lié s'abandonne.
Touz jors sont les beles amees;
mes trop me semblent cler plantees.
[*f. 81c*] Quer, a une qui bele nest,
cent itans de ledes en est.
Si n'i a il bele ne lede
a qui ma doctrine bien n'ede;
quer a paine en treuve nen une
en qui il n'ait defaute aucune.

Se tu es trop petit creüe,
en estant ne sees veüe.
Seer te doiz se tu es sage;
miex en cheleras ton damage.
Se tu te giez nue ou vestue,
a fin que pas ne soit seüe
ta petiteche et ta mesure,
faire doiz longue couverture.
Se tu ez grele a desmesure,
prendre doiz tant de vesteüre
qu'elle s'efforce de parfere
cen que nature ne vout fere.
Se tu es trop pale ou trop nere,
quier conseil, se tu me veuz crere,
par quoi tel coulour engroutee
puisse estre changie et muëe.
Pié lort et de lede figure
ne soit nul temps sanz chaucheüre,
ne cuisse seque descouverte,

2480 A se ab. — 2481 C iour s. le — 2482 C t. c. me s. plantee — 2483 a une] C amie (*mauv. lecture*) — 2484 C itant — 2485 C Ci — 2486 C ne hete — 2487 C paigne en t. en — 2488 qui] C quois; ait] A a; — 2489 C petite — 2490 C es. pas n., B soies pas v. — 2491 B Tu te doibz seer se — 2494 C neiste que te ne; B que ne soies pas neue — 2499 C que e. sesforce — 2500 C uelt — 2503 AB qui — 2505 lort] C lonc — 2506 temps] B tails

2504 changiee

quer venir en porroit grant perte.
Grans espaules et malostrues
soient si lingement vestues
et si a point que nul n'i vee
chose qui desplere li dee.
Grans mameles soient bendees
ou en tel chemise serrees
ou les formes soient escrites
de .ii. mameletes petites.
Se tes doiz sont mal aggreables
ou tes ongles nient couvenables,
ton parler ne signe o les mainz,
quer amee en serees mainz.
Bouche ou male odor a aucune
[*f. 81*[d]] ne doit nul temps parler jeüne,
ne des hommes trop ne s'apreuche
qu'il n'aperchoivent tel repreuche.

Se tu as deffaute de denz
ou se elz sont neres dedenz
ou grandes ou sanz ordre nees,
gar tey de fere granz risees.
Tel fame doit aprendre a rire,
se sagement se veut dedire,
ne mie rire a bouche ouverte:
trop en aroit male deserte.
Pucele qui biau ris veut rendre
doit petit ses levres estendre
et doit avoir une fossete

2509 B mal ostruees — 2511 C poit — 2512 C despleisse — 2513 C Grandez m.; B m. ou mal ostrues — 2514 B soient en tails chemises uestues — 2515 B f. en s. — 2516 C dedens m. — 2519 les] C le — 2520 C amees en seriez — 2521 B mal — 2524 B queulx napercepv., C que n'aperchoive t. — 2525 C defautes — 2526 A selles, B se el, C se il — 2527 B ou mal ordenees — 2528 B garde toy de faire r.; C grand — 2529 B Quiconquez ueult enprendre; C doit prendre (garde) a

chescune part de sa bouchete.
Ses dens ne doit pas descouvrir
en riant, mes les doit couvrir;
et, pour les amans miex atrere,
douz ris, court et plesant doit fere.
A haute voiz ne longuement
ne doit rire, mes simplement
o un petit de melodie;
adonc si ne mesprendra mie.
Pucele qui rit sagement
en enbelist tres durement:
cescune i mete donc s'estude,
que nen ne la tienge pour rude.
Fame qui rit horriblement,
doit faindre aucun marrissement
a la fin que nen ne la voie
rire, quant les autres ont joie.
[*f. 82a*] Plusors en est qui plorer seulent
en quel maniere qu'elles veulent,
et quant il lor plest, si s'en tiennent,
tant sagement l'art en aprennent.
Plusors se seulent adonner
a baubiër et mignonner;
si en semblent plus deduisantes,
plus avables et plus plesantes.
Les autres aprennent l'usage
d'avoir douz et plesant langage,
et de parler bas et a tret;
quer tel parler mont nous atret.

2536 sa] B la — 2537 C Mez d. ne dois — 2538 C doiz — 2540 ris] B uis; C dois — 2542 C dois — 2543 un] B si — 2544 B mesprendras — 2546 C et emb.; B grandement — 2547 C checune mestie d. — 2548 C ne *manque* — 2550 faindre] C faire — 2553 C Pleurers en — 2554 C quelles manires que elz seullent — 2556 l'art] C lait — 2557 C Pleureours se — 2558 C e ab. et am. — 2559 B dediantes, C dedissates — 2560 A amables — 2562 C plaissans langages — 2564 B moult

2558 banbier

Prenez la guise et l'essamplere
d'aler, comme fame doit fere,
legierement, a petit pas.
Ovide en cen ne mesdit pas:
quant vos cors proprement mouvés,
touz nos courages esmouvés.
Par aler seut mainte fiëe
fame estre enhaïe ou amee.
Plusors en alant si se preuvent
que lor costes un petit meuvent
pour cuidre l'air fres et le vent;
mes mainte en est qui chier le vent.
Les autres orguellousement
vont si tost et si redement
que il apert a lor alees
qu'elz soient toutes forsenees.
Les autres en vont lordement,
a grant pas et pesantement,
aussi com fame mariëe
qui se doute d'estre blasmee.
Issi ont il diverses guises.
Mes celles qui sont bien aprises
sevent le pié si asseer
que c'est joie d'elles veer.

Chanter est noble chose et bele,
especiäument a pucele;
pour cen voil je que tant fachiez
[f. 82b] que proprement chanter sachiez.
Le seri chant de le sereine

2566 C famer — 2570 nos] C nous — 2571 seut] C font — 2572 A estre haïe; ou] C et — 2573 C prennent — 2574 B lours; C mennent — 2575 l'air] B lez — 2576 A mainte qui chier le le v. — 2578 C von — 2579 B lours — 2580 A que s., B queulx s., C que elz — 2581 en] B si; C leidement — 2582 B grans — 2585 B ainci; C divesses — 2586 BC aprinsses — 2587 B se uont le; C si veut lo — 2588 C que elles iviez (ioiez?) de ellez v.; B de les — 5991 C ien q. t. sachez — 2592 C chaches

2589 AC *n'ont pas de lettrine*

tret a soy les nes et ameine:
aussi poueiz vous enchanter
les amourous par bien chanter.
Chescun desire oïr les chans
des oisiaux des bois et des chans;
mes greignor delit doivent rendre
vos chans que nos pouon entendre.
Chantez a vois melodiose,
simple, plesant et graciose.
Le biau chant de plusors puceles
les fet bien amer per as beles.

Metre doiz ton entencion
a sonner le psalterion
ou timbre ou guiterne ou citole;
c'est cen qui du tout nous afole.
Semblablement te doiz adieure
a rommans fetichement lieure;
quer les henors et le temps a
fame ou tant d'esbatemens a.
Grandement te puet avanchier
bien caroler et bien danchier,
baler, passer au rigolet
a petit pas simple et molet.
Les gieuz des eschés et des tables
te sont propres et couvenables:
nous tenon fame a bien aprise
qui bien en seit l'art et la guise.
En faisant ton gieu proprement
doiz penser couvenablement:

2594 C assoi lee neif — 2597 C Chescuns de sus o. l. camps — 2598 C de bous et de c. — 2600 C nous ne pounm — 2602 C pleissante — 2604 B fet a. per a es b. — 2605 B Mestre — 2606 B sartelion — 2607 C quinterne, B quintaine — 2610 a] C as; B a feticement roumans; C luire — 2612 B desbatement, C debiatemens — 2613 puet] C puis — 2617 A de t. — 2618 te] A telz — 2619 BC aprinse — 2621 ton] C tout

---

2594 neis

telz gieuz soutilz seulent mont plere,
qui cortoisement les seit fere.
Des autres gieuz est largement
ou peuz jouer semblablement.
[*f. 82c*] En mil formes te doiz dedire,
se tu veuz que nen te desire:
trop lede chose est a pucele
quant jouer ne seit, tant soit bele.
Par jouer solon nos souvent
entrer en l'amorous couvent.
Le fort n'est pas a bien jouer,
mes a vos mours bien aoner,
si que nule en jouant ne die
ne mes henour et courtoisie.
Quant vostre douz contenement
et vos biautés apertement
regardon, que que nul me die,
c'est du gieu la greignor partie.
Plusors en ai veü tenchier
com se tout vousissent trenchier
par l'ardour de lor couvoitise,
quant le gieu n'aloit a lor guise.
Les autres ai veü jurer
et a enciënt parjurer
et dire blasme sanz deserte
affin de recouvrer lor perte.
Jupiter, le souverain sire,
vous gart de telz ledenges dire
et de telz paroles retrere
qui doient as amans desplere.
Cen n'apartient pas as gentilles,

2623 AB moult, C mout — 2624 les] A le — 2628 B len — 2630 B scet sel elle b. — 2631 jouer] B ioie; C sellon — 2632 C lenmourous — 2634 B nos moz, C auous mez b. aouner — 2635 C nul — 2636 C coutoissie — 2637 C couetement — 2639 me] B en, C mi — 2640 C giex de g. — 2642 C con se t. vousist — 2644 C gyeu nalait — 2645 C ai *manque* — 2646 B a escient, C a en essient — 2647 C deserpte — 2648 C recouuer — 2650 C tel lesdengerie — 2651 C telx parolle — 2652 doient] C deens; as] B es; amans] A dames, C autres — 2653 as] BC a

2642 AC con

mes as vilains et a lor filles,
qui bien, henour ne cortoisie
ne sourent onques en lor vie.

Par le temps chaut, sos estes sages,
vous devez tenir es umbrages
pour la grant ardor eschiver,
qui le halle fet aviver.
[*f. 82*[d]] Aprendre devez les usages
de ces petis pelerinages:
plusors y ont esté adientes
qui depuis ont eü grans sientes.
La vous devez vous esmouver,
quer acheson poueiz trouver
d'aler y souvent et menu:
a mainte en est bien avenu.
As yglises encourtinees,
as caroles, as assemblees
vous devez bien moustrer parees,
se vous desirez estre amees:
pour nient a fame bele chose
ne biau cors, se moustrer ne l'ose;
quer biauté de fame est perdue
qui toutes fois se tient en mue.
Pour cen voil je que hors se tree
souvent, si que chescun la vee:
soi moustrer est mont profetable
a fame bele et deletable.
Plusors ouailles seut assaudre

2654 B a v. et a lours; C uillans et l. — 2655 ne] C et — 2656 C seront ounques; B onc jour de l. — 2557 A Pour; B (le *manque*) se uous; C sos *manque* — 2664 A d. y o.; C eü *manque* — 2665 C doueez v. esmouvoir — 2667 B dy aler s. — 2669 B Es egl. — 2670 B a c. a ass. — 2671 C vos deueez vous b. — 2672 C desireres — 2676 tient] C met — 2677 C voil je *manquent* — 2678 C (si *manque*) laiiee (*lisez* la vee); la] B le — 2679 B moult profit.; C perffet. — 2680 A deliet., C profott.

2656 souurent

la louve, pour paour de faudre;
si se tient elle bien contente
quant une em puet traire a sa sente.
Autresi pour un ami fere
vous devez entre plusors trere;
lors ne faudrez pas, a m'entente,
qu'aucun s'amor ne vous presente.

Pour avoir pris et henor chier
te doiz en touz liex efforchier
de parler henorablement
a toutes genz et doucement.
Tel, se devient, parler t'orra
qui tost ses amors te dorra,
sanz cen que tu t'en prenges garde.
[*f. 83a*] Il n'est riens que douz parler n'arde:
pour cen i doiz tu metre cure.
Maint biau coup giest en aventure:
nen treuve mainte foiz sanz querre
cen que le courage deserre.
Mes bien te garde, a l'entabler,
que cil ne te voille fabler
qui fet acrere par semblant
que tout son cuer li vas enblant.
Aucuns en est si ensengniez,
si coutivez et si paigniez
qu'il semble as fames qui les veent
que tout le munde en lor main eent.
O telz genz ne vous atretiez,
quer ce sont ribaus affetiez;

2682 A l. qui pas ne ueut f. — 2683 bien] C pour — 2684 traire] AB estre, C tente — 2685 B Et auci — 2687 a] C seron — 2693 C de nient — 2695 cen] B ce; C te prenge — 2696 B rien (que *manque*) — 2697 C por icen i dois m. — 2699 B len t. souuent sans querir — 2700 B cen ou le cuer met son desir; A cuer — 2701 C te *manque* — 2704 C tout tout cur — 2707 C qui s.; as] B es — 2708 B leur mains haient; C ent — 2710 C cen; B uilains

2705 ensengnies — 2706 AB coustiuez — 2710 affeitiez

que pas n'i dorreent paillete
fors que lor volenté soit fete.
En tels amans n'a fons ne rive:
celle est sage qui les eschive,
quer autretant comme il vous dient,
dient il a chescune et crient.
Quant telz gens font plusors amies,
vous vous devez tenir garnies
d'autres amis: a la value
lors si sera bonté rendue.
Aucuns en est d'autre maniere
qui faingnent de vois menchongiere
amer; mes vous devez savoir:
cen n'est fors pour du vostre avoir.
Ne soiez pour cen deceües
se beles robes ont vestues,
ou s'il ont jouiaus ou cheintures
de diverses desguiseüres.
Aucune foiz telz jouiaux ostent
as fames de qui eulz s'acostent;
[*f.* 53^b] et aussi vont il entor vous
pour vos jouiaus plus que pour vous.
Cent mile en ont esté moquies
que telz ribaus ont essillies.
Et pour cen doit chescune sage
soi mirer en autri damage:
essample d'autri vous ensengne
que cescune si se contiengne
que la porte ne soit ouverte
a telz genz dont peut venir perte.

2711 B donrroient, C donroient — 2712 A ne mes que lor v. fust f. — 2715 C comment; B ilz — 2716 C as autres et escrient; A chescun — 2718 B garniees — 2719 a la] C de — 2722 de] B a, C par — 2723 B uous amer mes d. — 2724 A ce; B du — 2727 B se eulz, C se il — 2728 B desgis. — 2729 A Aucunes — 2730 as] B es — 2734 B uilains o. esseillies — 2735 C pour doit estre aucune s. — 2736 B aultre — 2737 B aultre — 2738 C se tienge — 2739 ne] C si — 2740 peut] B doibt

2722 de] o' *corrigé en* d' — 2734 essilliees

S'els vous prametent, prametez;
mes rienz du vostre n'i metez.
Quant lor pramesses arez prises,
donnez lors les joies pramises.
Issi vous devez vous garder
vers ceulz qui vous veulent larder,
et vers les finz amans vritables
estre douches et amiables.

S'aucun t'envoie letres closes,
canchons, mandemens ou telz choses,
prendre les doiz a bonne chiere
ou fere prendre a ta chambriere.
Aprés soutilment les regarde
et de son parler te pren garde,
savoir mon se c'est par faintise
ou de fin cuer que tant te prise.
Rescrire doiz, non pas en l'ore,
mes aprez un poi de demore;
quer demore esveille et relieve
les amans, mes qu'elle soit brieve.
Par trop longuement pourloignier
se seulent amors esloignier;
quer il semble a celui qui prie
que cen n'est ne mes moquerie.
Pour cen doiz assez tost rescrire,
[*f. 83c*] se tes amors ne veuz destrire;
et si te doiz bien aviser
a ta response deviser.

2741 B Sel, C Se v. — 2742 B rien deu — 2743 lor] B leurs, C *manque*, prenmesse — 2744 B d. lour lez uos prom., C donner lour ioies prenmisses — 2746 ceulz] B iceulx, C telx; B vous *manque* — 2747 A (et *manque*) auers; C uerit. — 2750 B m. aultrez c. — 2752 ou] C et — 2753 C et a. sutillem. — 2755 C mont ce — 2756 C te *manque* — 2759 C eslieue — 2760 mes] B fors; C que e. — 2761 B prol., C prolong. — 2762 C a. prolong. — 2764 cen] A ce — 2766 A (ne *manque*) descrire, C desdire — 2767 C rauiser — 2768 B et a ta r. uiser; response] C beissoigne

Mes de legier ne doiz prametre
cen que il requiert par sa letre,
ne du tout ne doiz escondire
les joies que son cuer desire.
Fai lui joie et paour ensemble,
si que son cuer fremisse et tremble
et que ne sache par ton dit
se c'est pramesse ou escondit.
Lors art l'amant parfetement
quant tu rescris oscurement.
Mes se trop l'estrange fesees,
grant damage avoir y porees.
Biauz dis et de bele maniere,
et chose qui a fame affiere,
rescri, comme courtoise et sage:
mont seut plere commun langage.
Et combien que je t'aie dit
que tu doiz l'amourous deduit
targier, ce n'est mie m'entente
que touz diz auges celle sente:
se trop longuement attendees,
tantost delessie serees;
quer nen seut par desesperance
lessier amour qui ne s'avance.
De legier ne doiz, par contrere,
les joies ton ami parfere;
quer chose de legier eue
en seut plus vile estre tenue.
Entredeuz le me doiz taster,
ne trop targier ne trop haster,
mes entrer petit a petit
pour avoir greignor apetit.

2771 du] B deu — 2772 que] A de — 2774 C q. f. s. c. et — 2775 et] C si; B quil; A fache — 2777 art] B est (l' *manque*) — 2778 C nescris occur. — 2779 B estrangle — 2781 C Biau d. et d. bel m. — 2782 et] C est — 2783 B comment — 2784 B moult — 2785 A quelle t.; C je *manque* — 2788 C angez — 2791 BC len; C desp. — 2793 par] A *manque*, C pas — 2795 chose] A ioie — 2797 B gaster

---

2797 AB Entre .ii.

[*f. 83*[d]]
Se tu fes en ceste maniere,
touz jors seras tenue chiere;
ne ja n'iert s'amor pour cen mendre
se le faiz une pose atendre.
Se la demoure est atrempee,
mil tans en seras miex amee;
quer chescun aime miex et prise
chose qui est a paine acquise.
Issi porras tu estre amee
et de touz amans henoree,
ne cil qui a toy parlera
jamés deslié n'en sera.

Priveement, par ta chambriere,
que tu tiengnes segree et chiere,
doiz envoier tes mandemens,
se tu croiz mes enseignemens.
Par effanz pas ne les envoie,
ne ton conseil ne lor desploie;
quer tost encusee serees
se tout a leur gre ne fesees,
ou tost seroit tret de lor bouche
ton segré, qui si prez te touche,
pour prametre ou bel appeler;
quer effant ne seit riens celer.
Se sus lor meres riens savoient,
aussi tost les descouvreroient;
lonc seroit dire les entretes
qui par eulz lor ont esté fetes.
Donc doit chescune avoir regart

2801 Se] C Ce — 2802 jors] B dis — 2803 pour] C pou; cen] B ce — 2804 C ce la fez un poi a. — 2805 *et* 2806 sont *intervertis dans* A — 2807 C chacune; miex] B bien; et] C est — 2809 B Ainci — 2813 BC *n'ont pas de lettrine* — 2815 envoier] C mander — 2817 BC enfans — 2818 ne] C se; lor] C lui — 2819 C tost *manque*; B acusee — 2820 tout] B tu — 2821 tost] A tout; C bouchez — 2823 A ou pour a.; B ou pour beau parler — 2824 BC enfant; B rien — 2825 B lours m. rien — 2826 les] C le — 2827 lonc] B tart, C lors; B entraitte — 2828 C lor *manque* B eulx ont este retraitte — 2829 A esgart

que du petit eul bien se gart
et que devant luy rien ne fache,
s'el ne veut que chescun le sache.

[*f.* 84a] Par une main tant soulement
doiz envoier celeement
tes mandemens et ton desir,
se tu veuz fere mon plesir.
Maintes hontes et mainz damages
viennent d'avoir plusors messages;
quer conseil de plusors seü
est tantost par tout esmeü.

Effache toutes les tabletes
ainz que rienz de ta main y metes:
pas ne doivent .ii. mainz comprendre,
pour estre le soupechon mendre.
Pour ton courage miex celer,
doiz ton ami fame appeler,
et toy homme, par les enseignes
que tu meïsmes luy enseignes.
Lors ne porra nuly savoir
quel pensee tu peuz avoir,
fors ton ami tant solement
qui connoistra le mandement.

Refraing tes courous et tes ires,
se fine amor servir desires;
quer douche doit estre et pesible

2830 B uuil, C ouil — 2831 B li rien; C fachez — 2832 C se ne veuz q. chac. le sachez — 2833 C *n'a pas de lettrine;* B *n'a pas le P* — 2836 mon] B ton — 2837 C main d. — 2843 C main emp. — 2844 *Ici l'édition de 1509 reprend*; A pour le s. estre m. — 2845 ton] C son; D m. aymer — 2846 D clamer — 2848 B tu dire ou mander li daingnes.; D toy mesmes; luy] C lez — 2849 D Fors; C nul — 2850 B quelle — 2852 le] C ton — 2854 fine] D uraye — 2855 C dois

2847 AC hommes — 2848 ensengnes

fame qui veut estre servible.
Ire fait enfler le visage
et les veines tendre a outrage,
et si fait les iex tresaillir,
com se feu en deüst saillir.
Et pour cen, se vous vous mirez
quant si forment vous aïrez.
a paine arez la connoissanche
de vostre premiere semblanche.
Et issi fu jadiz servie
Palas qui ne se quenut mie
en l'eau, si com nous apreïsmes,
[*f.* 54^{c}] mes out paour de lié meïsmes.
Or ne vous amordez donc mie
a maintenir tel felenie:
piez en seriéz renommees
et plus ledes et mainz amees.

Fuire doiz orguil et fierté
se tenir te veuz en chierté;
quer chascun eschive et desprise
fame de telz vices esprise.
Humble doiz estre et debonere,
se tu veuz d'amors a chief trere:
fiere fame ne desert mie
que nen la tienge pour amie.

2856 AB pesible, C pessible — 2857 D Ne contrefaitz le tien v. — 2858 D par farderie ne aultre oultraige — 2859 D car elle f.; C tressaillier — 2860 BD comme; C con le f. en d. saillier — 2861 C Et *manque*; cen] BCD ce; D ce donc se tu tenyures; B *un* vous *manque* — 2862 B fort uos v.; D si meschamment tu as yres — 2863 D auroys — 2964 D de ta propre forme et s. — 2865 D Tellement f.; B ainsi; C seruise — 2866 C Pallat — 2867 D en une eaue si fort leffrayasmes; C eaue si con; B aprensimes — 2868 B m. elle o.; C ont; D quelle eut grãt frayeur delle mesmes — 2870 C maintenant; D telle follye — 2871 piez] B puis; D sera reualuee, B renommee — 2872 B trop p. lede et m. amee, D laide en seras trouuee; mainz] C plus — 2873 D Fouyr — 2876 BD esprinse — 2880 B len, D ledit

2861 mires — 2875 chascum — 2877 debenere

Mucre ne soies ne pensive
ne tristre, mes bien ententive
a maintenir joie et liëche.
Bonne n'est pas trop grant simpleche:
nous tenon fames trop tesantes
a haingeouses et a pesantes,
si nous traion d'elles arriere
quant les veon de tel maniere.
Pour cen voil je que tu t'en guardes
et que les regardans regardes;
et as rians voil que tu ries
et que de tes jangles lor dies.
Issi porras tu estre amee
et convoitie et desiree,
quer fames lies et joioses
nous agreent sus toutes choses.

Or voiz tu bien la contenanche
qui les fames d'amer avanche.
Or convient il que tu aprenges
comment vers l'amant te contienges.
Viser doiz, comme bien aprise,
l'estat de chascun et la guise,
[f. 84c] et ovec luy te doiz dedire
si comme son estat desire.
Le riche doit granz dons donner,
l'avocat soy abandonner
a deffendre et a soustenir

2881 D Muet ne s. ne pensif — 2882 CD triste; D ententif — 2884 C g. lieche — 2885 D femmes desplaisantes — 2886 D fort honteuses et mal disantes, C et haignosse et penssantes — 2887 D se non en tiron tout a.; C de lez arire — 2889 cen] BCD ce; D (je *manque*) garde; t'en] C te — 2891 as] B es, D es rues ueulx ie q. — 2892 D que tes j. tu l.; tes] B tails, C tels — 2893 BD Ainci, C Et i. — 2896 C A on agreent de totes c.; D n. attrayent sur t. — 2897 C tu *manque* — 2898 D les fins amoureux aduance — 2900 D comme; C les amans — 2901 BCD aprinse — 2903 BD auec; D desduyre — 2904 B comment; D son faict le d. — 2907 D et d. et s.

2895 liees et ioiouses

ceulz dont profiet te puet venir.
De ceulz qui biauz diz soivent rendre
ne devez nul autre don prendre:
les los que de vous fere soivent
pour touz donz souffiere vous doivent.
Talent d'avoir ne couvoitise
ne meut pas fame bien aprise
d'amer, mes son gentil courage
et le deduit de son aage.
Quant fame s'efforche de prendre,
nous dison qu'elle se veut vendre
et ne pense a qui s'abandonne,
fors a chelui qui plus li donne.
De tel mesprison vous gart diex,
si que nul qui vous regart d'ex
ne truisse cause ne reson
qui torner doie a acheson.

As clers soutilz, douz et avables
soiez douces et amiables.
D'amer sevent la guise et l'art,
tant facent il le papelart.
Biau sevent amors depoiter
et lor amies conforter.
Ja n'iert d'amors bien assignie
fame, se de clerc n'est amie.

De premier front, pour miex enpeindre,
doiz ton desir celer et feindre,

2908 C donc — 2910 D ne de nul autre doibt rien p. — 2911 C los qui souuent rendre — 2912 C vous *manque* — 2913 avoir] B amer — 2914 meut] B ueult; BD aprinse — 2916 D la fait uiure a son aduantage — 2917 C se force a — 2918 C que e. — 2920 li] D luy — 2921 vous] C nous — 2922 C que de tel regat uous gart diex — 2923 C ne mesprisson — 2924 D d. a choison, C achessun — 2925 As] B A; D soubtilz et amyables — 2926 D et fauorables — 2928 tant] B tout; D ilz — 2930 BD leurs — 2931 D ia damours nest b.; B ensengnie, AD assignee, C assinee — 2932 A amee, D aymee — 2933 B enpreindre, D empraindre — 2934 doiz] C de

2923 truiss — 2926 AB soies

que pas ne sees ravisable;
mont en seras plus aggreable.
Quant l'oysel aperchoit la rey,
[*f.* 84[d]] tantost s'avise a tel arey
qu'il sera perillous repere,
si pense lors de soi retrere.
Autresi pour ta couvoitise
se retrait l'amant et s'avise
que qui de toy s'acointeroit
ens en l'ore plumé seroit.
Pour cen te voil je commander
que te gardes de demander.
Mes, qui te dorra, bien puės prendre:
de cen ne te puet nul reprendre.

Se d'aucun jenne home es acointe
qui pour toi soit jolis et cointe,
de lui tenir chier si t'apointe
que de nule autre ne s'acointe.
Se d'autre ami fere te gardes,
tu n'i peus metre meillors guardes:
reäumes ne amor jolie
n'ont cure de parchonnerie.

Au premier, quant o ton ami
seras, se tu veuz crere a mi,

2935 B soiez rauisables, C auisable, D raccusable — 2936 BD moult; B agreables, C auissable — 2937—40 *manquent dans* C — 2937 la] B le — 2938 D aduise de larroy — 2939 B que la ert p.; D et qua pour luy mauluais repaire — 2940 si] D ainsi — 2941 B Et auxi, D Mesmement — 2942 B s' *manque* — 2943 toy] C tout — 2944 ens] B *manque*, C elz, D tout; B p. en s. — 2945 cen] BCD ce — 2946 C garde — 2947 B bien *manque* — 2948 cen] BD ce; te] D ten — 2949 C d' *manque*, es] est; C acoint — 2950 B *place ce vers après* 2952: tant soit el ioliue ne cointe; D soy ioly et coint. *D ajoute:* et qui soit doulx et gracieux, et de se tenir curieux — 2951 BC li; D taccointe — 8251 BCD nul — 2953 Se] B Et — 2954 D p. faire nulles g. — 2855 B reaume; CD amours; D iolyes — 2956 D personneries — 2957 o] C *manque*; D a; AB mari — 2958 se] D si; ABC ami, D en my

conbien qu'il te bese et acole,
n'otrie riens plus de parole.
Quant son desir voudra parfere,
faing par bouche vouloir contrere:
amor trop de legier donnee
ne puet avoir longue duree.
Conbien que telz giex mont te plesent,
fai semblant que il te desplesent,
et t'estens un poi et deforche:
vaintre te doiz lessier a forche.

Se ton ami par grant desir
vient devant tes portes gesir
pour empetrer par aventure
les joies de la nuit oscure,
[*f. 85*[a]]
molement le doiz escondire
qu'il n'ara pas cen qu'il desire,
et tout bas le doiz menachier,
en faignant que le veuz cachier.
Issi doiz un poi deleer
pour son courage miex veer;
et si t'en tendra il plus chiere
quant il ara sa joie entiere.

Ton ami si parfetement
doiz amer au commenchement
que il n'ait soupechon ne doute
que t'amor a luy ne soit toute.

2959 C que il te b. et colle — 2960 C n' *manque*; D ne luy dis pas rude p.; B rien — 2962 par] D de — 2963 C tamour — 2965 A Comment; D itelz; ABD moult — 2966 D faings touteffois quilz; B eulx; C desploisse — 2967 D en tastant ung peu et tefforce; A ceurt (?), C estent .i. p. et tezforce — 2970 D uiens d. ta porte — 2972 C occures — 2973 D nullement; le] B les — 2974 BD ce; C pais c. que d. — 2977 B Ainci, D Ainsi en doibs faire lessay — 2978 D pour scauoir son uouloir au uray — 2979 D adonc te t.; C t'en *manque* — 2980 D aura ueu ta maniere; sa] C ta — 2981 BD *pas de lettrine* — 2984 D *manque*; C a luy *manquent*

2968 AC afforce

Aprez, quant l'amor est parfete,
si doiz fere un poi de retrete,
si que il chie en jelousie
que d'autre ne soies amie.
Lors sera plus ardant de fere
trestout cen qui te devra plere;
quer adonc sont amours doublees
quant l'en les creint estre esgenees.
Bon cheval met sa vertu toute
a poindre quant il est en route:
trop se tendroit fieble et lassez
se des autres estoit passez.
Des amans est tout en la guise;
quer, si tost com l'amant s'avise
que aucuns le vont dechevant,
amor l'esprent plus que devant.
Chescun s'eschaufe outre mesure
quant nen li fait tort et injure
de ses amors dont soloit estre
par devant touz seignor et mestre.
Pour cen doiz tu ton ami fere
un poi jelous, pour miex atrere;
quer tes amors tost viellireent,
[*f.* 85b] se par cen gardees n'esteent.

Aussi, pour l'amant miex estreindre,
doiz tu souvent grans doutes faindre
et granz perilz ou tu te mes

2986 D faire doibs ung peu la r. — 2987 D affin quil c. — 2989 ardant] C engres — 2990 BD uouldra — 2992 D q. on les cuyde rechignees; B enguennees, C esgeneueez — 2993 C Biau c. m. sa force t. — 2994 a] D de; est] ABD point — 2996 D se par ung aultre e.; C passeez — 2997 C toute; en] C *manque*, D a — 2998 si] C ci; D comme — 2999 que] C quer; D aulcun le ua d. — 3000 CD le prent — 3001 D Chasc. sefforce a desmesure — 3002 BD len — 3003 C desoz amours tout s.; B ces — 3004 AC tout — 3005—8 *manquent dans* D — 3005 B ce — 3006 B m. li plaire — 3007 C que tez — 3009 C l'amant *manque*; D attaindre — 3010 C craindre — 3011 et] C es; D le grant peril ou tu le metz

3008 estoient

pour servir du douz entremes.
Suposer porras une espie
qui de jor en jor vous espie,
ou ton mari ou tes amis
qui tout lor penser ont la mis.
Lors soies tu toute certaine
qu'a toy amer metra grant paine
quant il creira telz aventures
que pour luy les sueffres si dures.
Tant aies tu volenté franche,
faing touz jors paour et doutanche;
quer fame trop abandonnee
est poy prisie et poy amee.
Rechoif ton ami par fenestres,
tant ait il bons huis en tes estres,
et par vout et par reson mainte
faing touz diz que soies en creinte.
Mes de paour ne lesse mie
a fere bonne compaignie;
si pensera en son courage
que nuly n'ait tel avantage.

3013 B un — 3015 ou ton] C qui ton — 3016 AB pense — 3017 BC soiez — 3018 C toute sa p. — 3019 telz] B les, D telles — 3020 D luy s. si tresd. — 3021 Tant] B Tout — 3022 jors] BC diz; D et frayeur, C et estrange — 3024 D peu prisee et honnouree — 3026 B tout ait il bouz uers en — 3027 D iay fait faire cecy a m. — 3028 C fraing que tu es enchainte; BD tous jours — 3029 D Mais pour la p. — 3031 *Ici* D *abandonne le texte des manuscrits:*

a celuy dont tu as l'amour,
qui pour toy vit en grant languour,
ne la nuyt ne peut prendre somme
pour les faitz d'amours a la somme.
Pourtout ayes le cueur enclin
a le garder jusqu(es) a la fin
sans noise ne sans rancune (*sic*)
ne sans discention quelq'une.
Si je ne faulx cy a mon esme,
ainsi que t'ay dit a mon proesme,
te nommeray le nom m'amye
et le mien, sans te faillir mye.

Voir la suite à l' Appendice.

Lors fache a creire ta chambriere
que pris valez, sanz nul remiere;
si feras ton ami muchier
ou en cornet ou en huchier.
Tant plus de poors li feras,
de t'amor plus l'aflamberas;
quer chescun s'efforche et desree
contre cen que nen li devee.

Se ton mari de pres te garde
ou pour soy y mete autre guarde
[*f. 85*[c]] pour aviser et deveer
que nul ne te puisse preer,
mal gre que il em puisse avoir,
porras, cen te faiz je savoir,
aquerre amis a grant plenté
et mander lor ta volenté.
S'en parchemin ne pués escrire,
ton desir porras metre en chire,
puis envoier par ta chambriere
qui bien traitera la maniere.
Bien sara porter les tabletes
ou tes amors seront retretes,
si que nuluy n'aperchevra
quant ton ami les rechevra.
Et se tu as tant de contrere
que leisir n'aies de cen fere
ou tu doutes a aventure
que nen ne trouvast l'escripture,
a ta chambriere porras dire

3033 B (a *manque*) crere, C atrare — 3037 B de plus paour — 3038 B lafamb. — 3039 C sesf.; B derree — 3040 B ce qui len — 3043 A et pour neer, C et pour d. — 3045 B maul g., C maugrey — 3046 cen] B ce; C faire a s. — 3047 C a quatre amis — 3049 B Cen par chescun ne; C Se p. — 3051 C puis porras e. — 3052 B qui cognoistra bien; C matiere — 3053 C sera p. la tablete — 3056 C ami naperceura — 3057 C Et *manque* — 3058 B que tu naies lesir d. ce f. — 3059 a] B par — 3060 B len — 3061 B chamberiere penz d.; C chaberire

3033 acreire — 3051 en uoier — 3057 contraire

cen que ton courage desire.
Lors en son cuer le portera,
si que ja seü ne sera.
Ou tu porras de nois de gales
escrire letres toutes pales,
que ja n'ierent aperchetües
sanz couperose ne letües.
Aussi de lait frais letres faites
ou de bouchel de lin pourtraites
ne puënt pas estre avisees
se de charbon ne sont poudrees.
Se tu le faiz en tel maniere,
ja garde n'i metra remiere
que tout a ton plesir ne faches
d'amors, se ton cuer y enlaches.
Nuluy ne porroit garde faire
[*f.* 85[d]] de fame qui se veut soustraire;
et qui plus la voudroit garder,
plus la feroit frire et arder.
Fames treuvent trop d'achesons
de gyber en toutes sesons;
quer estuves et sainz et saintes
queuvrent de lor besoignes maintes.
Bien sevent esploitier les sages
de ces petis pelerinages:
souvent sont lor voies doublees
chiez lor tavernieres segrees.
Aussi faint bien fame par bole
estre enferme pour gesir sole:
lors puet bien toute la nuytie
de son ami estre atouchie.

3067 B ne seront apercepues — 3068 C sans compareyson ne — 3070 C del uin — 3071 A nen p. — 3072 C son boudreez — 3073 C le *manque* — 3073 *et* 3074 *sont intervertis dans* B — 3075 B que tu tout ton p. — 3078 B fortreire — 3080 frire] C frue — 3082 C en gibier — 3084 C que iurent — 3087 B leurs — 3088 B leurs; C ioies — 3089 par] C pa — 3090 C enfermee — 3091 lors] C lour — 3093 C atouchie

3063 seu c. — 3089 boule

De jor fait oster la lumiere
de poor qu'il ne ly enpiere;
si peut son ami rechevoir
en son liet sanz aperchevoir.
Fausses cles refont bien l'entree
mainte foiz estre abandonnee;
et si n'a cil, qui les cles porte,
doute que nul entre en sa porte.
Mes des voies plusors y ait,
a la fin que peril n'i ait;
quer la souriz est tantost prise
qui n'a que une voie aprise.

  Par bien boire ou par medecines,
qui pour bien dormir sont enclines,
peut souvent dechevoir la guarde
qui de toy garder se prant guarde.
Et se ton gardein est lecherre,
telz delices li porras querre
qu'entre tant s'i delietera
comme l'amant o toy sera;
ou tu li porras comme sage
enchargier un petit message
ou par trufle ou par gageüre;
si seras entre tant seüre.
[*f. 86*[a]] Ou tu li porras telz donz fere
que tout celera ton affere:
nen peut maint homme par donner
faire muët sanz mot sonner.
Se homme se test pour donner,
je ne l'en sey achesonner;

3094 AB que il, C qui ne luy — 3095 C maintes f. e. abandonneez — 3100 A nul nentre — 3101 B uaies, C uois — 3103 BC prinse — 3104 B uaie; BC aprinse — 3105—31 *manquent dans* C; B *n'a pas de lettrine* — 3109 B Se ton gardien — 3111 s'i] A se; B delet. — 3112 B comment — 3115 gageüre] B jurement — 3116 B entretant seras seuremont; A sera — 3119 B len

3097 cleis — 3099 cleis — 3109 lech're

quer les deux meïsmes s'apesent
quant nen lor fet donz qui lor plesent.
Seron la creance ou nous sommes,
donz prennent les dex et les hommes;
quer nous dison que les donz pris
obligent celz qui les ont pris.
Cescun s'esjoïst (c'est sanz doute)
de biaus dons, qui es poinz li boute;
et par cest point sont maintes choses
tenues couvertes et closes.

Guetier te doiz de tes compaignes
que ton ami ne lor enseignes;
quer, se devient, a lui tendroient
et toy delessier li feroient.
Tu ne doiz pas ton segrey dire
a celle qui te puet destrire
et viser les poinz et la vee
par quoy ton ami te soustree.
C'est grant sens et grant avantage
de savoir celer son courage;
quer, qui nichement se descueuvre,
quant il veut pas ne se recueuvre.

Aussi, pour estre miex amee,
doiz tu tant fere a la fiëe
que ton ami cree et suppose
[*f. 86*[b]] que tu l'aimes sus toute chose.

3123 B mesmes sabessent — 3124 B len — 3125 Selon — 3127—3128 B prins — 3133 C Suetter ce de t. epaignes — 3134 que] C quer — 3135 C de nient a lui te seroient — 3136 li] C te — 3138 te] C ne — 3139 et] C mez; les] C le — 3140 quoy] C toi — 3142 C c. tou son — 3144 se] B le — 3145 C Aussin — 3145 B *n'a pas de lettrine* — 3146 B tant *manque* — 3147 C suspossés — 3148 A sur toutes choses; C ames s. totes chossez

3123 deuz *corrigé en* deux

Tel chose puet mont agregier,
et si est fete de legier;
quer chescun tost croit et a ferme
la chose que s'amie afferme.
Regarder le dois doucement
en soupirant parfondement,
et demander a voiz petite
pour quoy si a tart te visite.
Aprés cen doiz plourer et feindre
que jelousie te fait plaindre
et que mont es mal assignee
quant tant l'aimes et n'es amee.
Lors ne porra cen endurer,
si te voudra asseürer;
quer pitié le mouvra a crere
que fine amour le te fait fere.
Tant plus cointe et plus bel sera,
plus legierement t'en crera:
telz gens creent, quant bien se mirent,
que toutes fames les desirent.
Issi par fainte jelousie
seras miex que devant s'amie,
et vendra plus souvent jouster
pour tout le souspechon oster.

Et se aucuni te retrait
que ton ami aillors se trait,
crere ne doiz ne supposer
qu'il voille tel folie oser.

3149 B moult agreier — 3151 BC afferme — 3153 le] C la — 3156 si] A il — 3157 cen] B ce — 3158 te] A ten — 3159 B moult; C mout est — 3161 C Trop te pouras — 3165 C seras — 3167 bien] C len — 3168 les] C le — 3169 B Ainci — 3171 C voudra — 3173 B aucun uers toy retrehit; C aucum itel r. — 3174 C allourt; B trehit — 3175 C souspossеr — 3176 C qui uuille

3151 croit *a été ajouté dans l'interligne*; A *avait d'abord* afferme, *dont un* f *a été barré* — 3167 tel gent

C'est grant peril et grant folie
de crere tost que que nul die.
Procris la bele s'en dechut
qui en la fin mort en rechut.
Son ami espiër vouloit
[*f. 86*c] pour cen que reperier souloit
en un lieu deletable assez,
quant de chacier estoit lassez.
Mise s'estoit souz une branche
pour aviser la contenanche,
com Cephalus se contendroit
quant a la fontaine vendroit.
Cephalus vint a la fontaine
pour la refreschir sen alaine,
et le vent fres y respiroit:
autre chose ne desiroit.
Lors se leva Procris la bele
qui estoit lez la fontenele,
et fut mont joieuse et mont lie
de cen qu'elle ert issi moquie.
Quant il vit les foilles mouver
qu'il n'i pensoit ame trouver,
cuida que fust beste sauvage
qui li vousist saudre au visage.
Lors entesa de grant alee
une seete barbelee,
si a s'amie issi muchie
parmié le cuer outreperchie.

3178 C *un* que *manque* — 3179 A Prochis, B Proctis — 3180 en] a — 3182 B ce que reparer — 3183 C un *manque*; A delict., C deletables — 3184 B chaer — 3185 C se e.; B sus — 3187 C con Z. se contrendroit — 3190 B pour r. la soue a.; C refrechier — 3191 C repeiroit — 3192 C ni — 3193 A Prochis, B Proctis — 3194 lez] B pres — 3195 C mout ioiese; B moult — 3196 B ce quil ert ainci; C que est; A moquiee — 3198 A qui ni, C qui ne — 3203 C a issi sami issi m.; issi] B qui ert — 3204 C entre perciee

3195. 3196 mot liee : moquiee — 3203. 3204 muchiee : outreperchiee

Issi feni Procris sa vie
par cause de sa jelousie:
mont vous donna bon essamplere
que pas ne devez issi fere.
Il fait mal querre et esprouver
cen que nen ne veut pas trouver;
car mont de granz perilz en viennent
a ceulz qui tel guise maintiennent.

Se cil a qui tu es amie
de souper o luy te convie,
a venir doiz un poy targier
pour sa pensee miex chargier.
Entre tant comme il attendra,
[f. 86ᵈ] t'amor plus et plus l'esprendra;
ja ne crera l'ore veer
que lez lui te voie seer.
Aprés, quant tu seras venue
et chiez ton ami receüe,
de touz seras tenue a bele
qui te verront a la chandele.
Quant seras a la table assise,
aies de mengier bele guise.
Si petis morceaus met en bouche
que tes levres nul n'en atouche.
Tes levres ne soient pas ointes
ne tes dois moilliez siqu'as jointes;
quer se issi te contenees,
durement blasmee en serees.
Ainz que verre ou henap mennies,

3205 B Ainci fenit; AB Proctis, C Pocris — 3207 mont] B moult, C elz — 3208 B ainci — 3209 ma; C crere — 3210 B len; C ne ne vout — 3211 B moult — 3212 guise] C maniere — 3214 luy] C lie — 3217 B com — 3218 C l' *manque* — 3219 C il ne c. lome neez — 3220 C qui l. l. te nuee s.; B les de li — 3222 chiez] B cees — 3227 B petit morsel — 3230 A dois si qua j.; C moullier iuquez es; B m. iusque aux — 3231 C que s. i. te conteez; B ainci — 3232 C viuement blame en sereent — 3233 C manieez

3207 essamplaire — 3225 assisse — 3229 leiures

voil je que tes levres essies,
a la fin que dedenz ne metes
ne parisis ne maailletes.
En sausse doiz petit moillier
pour toy garder de tooillier;
et se du tout t'en pués tenir,
grant henor t'en porra venir.
D'ail especiäument te garde;
prenges avant sel ou moutarde:
trop est lede chose et vilaine
que de corrumpre sen alaine.

Mengier et boire dois petit,
non pas croire ton apetit,
et toi biau contenir a table:
mont en seras plus deletable.
Paris Helene ledengeit
pour cen que gloutement mengeit
et par cest point l'avoit haingeouse,
conbien qu'elle fust gracioușe.
[*f. 87*[a]] Trop boire nuist as amourous
a fere les gieuz savorous
et si fait mainte foiz retrere
tel chose que venist miex tere.
Trop est lede chose et huëe
quant fame se giest enyvree:
tel fame est digne sanz pourloigne
que chescun ovec lié se joigne.
Or te pren donc garde et t'avise

3234 C ien — 3235 B a celle fin que tu ne; C mentez — 3236 B dedenz pisis ne maill.; C peressis ne mailletez — 3237 A sausses — 3238 B te g. de te toill.; C tooler — 3242 C pren a.; ou] B et — 3244 sen] B son — 3246 ton] C tout — 3247 C contenir bel — 3248 AB moult, C mout; A delict. — 3249—3252 *manquent dans* C — 3250 cen] B ce — 3253 boire] C bonne — 3255 B retrehire — 3256 C qui; B quil uaulsist — 3257 C Trop laide chose est huee — 3259 B pourligne; C prolongne — 3260 B auec; C lie eseioigne

3234 leiures — 3238 toouillier — 3252 gracieuse

que pour cest point ne sees prise:
ja n'iert fame tenue chiere
qui de trop boire est coustumiere.

A table ne doiz sonmeillier,
mes te doiz lever et veillier:
nen puet dire ou fere telz choses
en dormant qui sont vergondoses.
Maintes fames sont qui s'escriënt
et en dormant content et diënt
tout cen que le jour ont veü;
maintes foiz l'ay aparcheü.
D'autres en reseut nen trouver
qui font lor reins un poy mouver,
tout aussi comme elles feroient
se ovec lor amis gesoient.
Les autres plaingnent et souspirent
en nommant celz qu'elles desirent
et de qui par jour lor souvient
comme as amans faire convient.
Pour cen ne dois tu prendre somme
en lieu ou il ait plus d'un homme,
que tel chose ne t'avenist
de quoy vergoigne te venist.

De la contenance segree
me faut dire a qui qu'elle agree;
quer, se aucun poy n'en touchoie,

3262 C par; BC prinse — 3262 C jament f. — 3265 C sonmelir — 3267 B len p. d. et f. tail chose; C ne p. d. ne f.; A faire *manque* — 3268 B est uergondose — 3271 cen] B ce — 3273 nen] B len — 3274 C font un poi lor rains m.; B leurs — 3275 B com, C con — 3276 B auec eurs — 3277—3280 *manquent dans* B — 3278 celz] B ce — 3281 C Pos c.; cen] B ce — 3283 C tainst — 3284 B tauenist, C te uient — 3286 B (dire *manque*) qil; C qui quagree

3268 uergondouses — 3282 de .i.

[*f.* 87b] pour diminut tenu seroie.
Chescune prenge, quant la vient,
la guise qui miex li avient;
quer la contenanche commune
n'est pas avenante a chescune.
Fame qui porte biau viere
se giese enverse pour miex plere.
Celle qui biau dos a et tendre
envers son ami le doit tendre.
Beles cuisses et rebrachies
doivent estre tout haut drechies;
quer tant plus seront regardees
et plus en seront desirees.
Petite fame soit montee,
la grande non, mes bas posee;
Thebaïs qui mont estoit bele
vouloit touz diz estre en la sele.
Fame de trop grant estature
se retraie tout a mesure
et ait un poy la teste encline
vers cil qui a ses gres encline.
Celle qui de cors est fetice,
qui n'a sus lié tache ne vice,
sanz couverture doit attendre
son ami pour li miex esprendre.
Cheveleüre bele et gente
doit aucune foiz, a m'entente,
estre espandue par le liet,
si en doublera le deliet.
Ou est cil qui ne doubleroit
s'amor, quant il aviseroit
si biau chief flechir et estendre
sus la char couloree et tendre?

3292 C a achacune — 3293—3312 *manquent dans* C — 3295 dos] A uis — 3303 B Thephus qui tant e. — 3304 B tous iours e. e. l. celle — 3308 B qui es segres — 3309 cors] B trop — 3310 A sur — 3312 B mieulx li — 3314 a] B I. — 3317 ne] C le — 3320 A sur

3295 *La leçon de A est une correction postérieure*

Briement fame doit tout cen faire
[*f. 87^c*] qui a son chier ami doit plaire
et en cel point se contenir
dont greignor deliet peut venir.
Joindre se doit en mainte guise,
s'elle est de bien amer aprise;
quer le deliet se renouvele
a chescune guise nouvele.
Mes tant voil je bien que tu saches
que fame qui a sur lyé taches
ou fronches ou noire cuirie
se doit touz diz tenir muchie.
Se l'amant la veut descouvrir,
en l'ore se doit recouvrir,
a la fin que sur lié ne vee
chose qui desplaire li dee.

Quant la besoigne ert commenchie,
joing toy, comme bien ensengnie,
si que ensemble soit finee
vostre volenté desiree.
En icés gieuz ne te dois taire,
mes douches paroles retraire
et blandices enluminees
de douz baisiers entrelardees.
Quant la matiere doucerouse
sentiras, ne soies hontouse
de l'amant estraindre et besier
et de ton cors bien aesier.
Nul ne doit, cen seut nen retraire,

3321 B Bresm. f. d. t. ce; C doit fame tout — 3322 C chier *manque* — 3323 cel] B cest, C tel; se] C doit — 3326 B sel, C se elle; aprise] B aprinse, C esprisse — 3229 C mez bien vuil ien que tant sachiez — 3330 sur] B sus — 3331 C fronche ou nouele currie — 3332 touz] B tout — 3335 sur] B sus — 3336 li] A luy — 3337 B est — 3338 C joing couuert b. — 3339 C semsemb. — 3340 C v. foi d. — 3342 C p. dois r. — 3343 C et de blancez enluminee — 3346 C soies don h. — 3347 *Ici* B *s'arrête*; C bessir — 3348 A bien *manque*; C aessir — 3349 nen] C len

3331 curriee — 3337. 3338 commenchiee : enseingniee

avoir honte de son prou faire:
donc ne seroies tu pas sage
se honte te faisoit damage.

Et se ta volenté ne vient
quant la ton ami entrevient,
si dois tu par vois menchongieres
faindre tes joies estre entieres.
Mes, a la fin qu'il ne s'avise
[*f. 87*[d]] que tu le faces par faintise,
par tes iex et par toy mouver
porras ton entente prouver.
Autresi langue abandonnee
note bien la chose segree,
et plusors autres touchemens
en quoy nen quiert delietemens.

Finaument, quel part que tu soies,
quant issi doubleras tes joies,
pas ne doit estre rechelle
en ta chambre trop grant velle.
Il a sur fames maintes choses
qui sont plus couvenables closes
et bien tapies et couvertes
qu'elles ne seroient apertes.
Gres au dieu d'amors ci define
la clef d'amors et la doctrine.
Diex doinst que a ma dame hete
por qui amor elle fut fete.

3354 C ami — 3355 C menchongiere — 3357 A que il; C fim que nen sauise — 3358 C face — 3359 C ces iex et p. toi mouuoir — 3360 C esproue — 3363 C atouchemens — 3364 C einsi nen quiert atouchemens — 3365 C L . . . . . (*les points indiquent que le parchemin est enlevé*) que p. — 3366 quant] C quer — 3367 velle] C tenue — 3369—3384 C *est enlevé*

3374 cleif

Mes por cen que pramis avoie
que mon non et sornon diroie,
et le non et sornon m'amie,
qui tant est mignote et jolie,
a cen voil descendre et venir.
Or pensez bien du retenir.
Clef d'argent vous peut, a voir dire,
mon non et mon sornon descrire,
et aussi de ma dame chiere;
si vous dirai en quel maniere.
De .ij. letres une ferés,
de l'autre une branche osterés,
l'autre a conpas roognerez,
la penultime enverserez.
Par ces .iiij. et par les premieres
arés .xv. letres entieres.
[*f. 88*[a]] De ces .xv. .v. seront prises
dont les .ij. seront .ii. foiz mises;
lors deffermerez sanz dangier
mon non sanz muër ne changier.
.ij. des .v. mises simplement
font mon sornon entierement
ovec .iiij. des demorees
des queles .ij. seront doublees.
La segonde en la tierce letre
de mon droit non, qui les soit metre
o .iiij. des .vi. remanentes
et o une des sornommantes,
forment le droit non de m'amie
sanz doubler letre ne demie.
Par les .ij. letres qui demorent,
que .iij. de mon sornon secorent,
des queles .iij. une est doublee,
sera m'amie sornommee,

3385 C *reprend, mais est mutilé* — 3387 C dede .... — 3391 *et* 3392 C *est enlevé* — 3396 C sans iure ... — 3397 C deuz dez .v. missez — 3398 C sornon el ... — 3399 C avec — 3401—3417 C *est enlevé*

3383 cleif — 3386 diroi — 3389 a *ajouté plus tard dans l'interligne. Encre plus jaunie* — 3401 *et* 3406 leitre — 3408 secoure nt

se .iij. foiz en ajoustés une
a son non et au mien commune.
Et se le temps voulez aprendre
qu' Amors me fist a soi entendre,
de legier savoir le porrez
en la guise que vous orrez.
Se par .xiii. foiz se regarde
de la clef d'argent une garde
envers une leitre maenne
et oveeques soy l'enchaenne,
et puis quant a lié sera herse
la mete .iiij. fois enverse,
cest gieu et cest tornoiement
vous enseignera clerement,
sanz faillir, le temps et l'anee
que la clef d'amors fu trouvee.

Ici fenist la cleif d'amors.

3419 C . . x mainne — 3420 C . . . ainne — 3421 C . . . seras aerse — 3423 C . . . counoitement — 3424 C [enseigner]ont c. — 3425 C tempr — 2326 C . . . . expliceat ludere scriptor eat.

3418 cleif — 3426 cleif, i *ajouté dans l'interligne*

APPENDICE.

Dire te vueil le nom ma dame,
laquelle j'aym(e) de corps et d'ame.
Mais il te sera moult sauvaige,
jusqu'à tant que sa[c]hes l'usaige.
Or entendz, cy c'est dont ton gré,
et je t'en diray le degré.
Celle ou j'ay m'amour rendue,
qui onc plus belle ne fut veue,
est nommee uaebasy,
autrement di[t] aubesay,
laquelle le vray duc d'amours
veuille garder en ses amours;
car c'est celle ou je me deporte
et qui mes douleurs me conforte;
c'est mon desir et ma pensee,
où j'ay toute m'amour boutee;
c'est mon coeur, et le mien est sien;
c'est celle ou est trouvé tout bien;
c'est mon bien et mon allegeance,
ou j'ay mis toute ma fiance;
c'est mon deport et mon soulas,
laquelle me tient en ses las;
c'est mon deduyt, mon bien, ma joye; [1])
le vrai dieu d'amours luy doint joye
et me vueille tenir en grace

[1]) *Ce début est une imitation évidente des 30 premiers vers de la „Clef d'amors."*

que tousjours son plaisir je face.
Si nommé ai le nom m'amye
devant le mien, je ne doibs mye
estre pour tant vituperé,
car c'est mon plaisir et mon gré.

¶ Aprés le nom ma dame gente,
c'est mon desir et mon entente
de vous dire le mien aussi.
J'ay nom proprement oevdi,
litterallement edivo
et sibillement devio,
lequel vueille garder de mal
d'amours le doulx provincial
ou est trouvé toute faveur,
courtoisie, bien et honneur.
Autrement je suis advocqué;
je vueil bien qu'il soit replicqué,
tesmoing chaton le gracieulx.
Veoir le pourras devant tes yeulx,
mais qu'en soyes bien informé,
quant auras tout leu et formé.
Je ne sais quel sot quonniam
me mist avant ce meschant nom,
me mist ce meschant noir nosan.
Encor le tient le bon chaton
en son livre nommé chaton.
Sillabement j'ay nom sonna;
d'entrelacé point n'en y a.
Tu t'en porras apparcevoir,
mais que vueilles sçavoir le voir.
Estudiër te fault le tiltre
qui est en ce propre chapitre,
se tu veulx l'exposition
sçavoir de mon nom et (de) seurnom,
et aussi celuy de ma dame
que pardessus toutes je ayme.
Or donc(ques) applicque ton engin

de cecy retirer, affin
qu'en saches la verité toute:
ceste chose gueres ne couste.

¶ A celle fin que tu remembres,
la rigle sera de trois membres,
scavoir est litterallement
la seconde sillabement,
et la tierce entrelacee:
or le retien en ta pensee.
Je me vueil tenir et amordre
a les bailler toutes par ordre,
tout ainsi que les ay retraictes
ja dessus, exposez et traictes.

¶ Congnoistre peulx mon nom par lettre,
se ton memento y veulx mettre.
Icy exemple te bauldray
tout le plus brief que je pourray.
La derraine lettre doibs prendre
du mot et contre mont ascendre.
Soit de ville ou soit de bourgs,
la fault espeler au rebourgs.
Et ainsi tu pourras trouver
icy mon nom tout le premier.
C'est celuy cy, je te lo, (*sic*)
qui est mis second edivo.
Pren o qui est le der[re]nier,
puis u, puis i, jusqu'au premier;
et tu pourras trouver de faict
mon propre nom, sans nul meffait.
Si ton cueur et vouloir desire,
ainsi pourras le tien escripre.
Se les lettres n'y peuent conjoindre, (*sic*)
es autres lettres te fault joindre.
Ne plus ne moins en salohcin
pourras trouver ung nom ainsy;

et trouver le pourras aussi
en ce mot icy erreip,
cil qui me nomma a quonniam.
Tu pourras trouver en nosam[1])
et en ce mot stıalenem,
en suied, sacul et iotam,
en trebor, mahoi et nomys,
par propres noms plaisans, jolys,
eirahcaz, lehcim, idruote.
Icelles exemples te note,
telerual et tou[te]s semblables;
se sont noms beaulx et convenables.
Eenneiste,[2]) nitram, nartreb
et mesmement en ce mot sutra[3]) (*sic*)
ung propre nom te monstrera.
Et tout ainsi finablement
feras des autres ensuyvant.
Or note bien donc en toy mesmes
que tu ne failles a tes esmes.
Aprés mon nom, celuy m'amye
trouver pourras, sans faillir mye,
par ceste reigle icy propre,
si pleust a Dieu et sainct Eutrope,
si tu es sciënt a cecy.
Trouvé l'ay, uaebasy, (*sic*)
ne plus ne moins, comme j'ay dit
de mon nom qui est dessusdit
et des autres consequemment.
Or y metz ton entendement.
C'est le nom de mon doulx soulas,
qui souvent m'a faict dire: helas!
Regarde ce devant derriere,
ainsi trouveras la maniere,
comme j'ay ja dit paradvant:
pren la fin du mot en montant.
Tout ainsi faitz de eïram,

1) *Lisez* nosan.
2) *Lisez* ennietse.
3) *Lisez* et mesme *ou supprimez* et.

embor[1]) et nen citram,[2])
et mesmes aussi eteloc,
et enna[3]) et eternod,
ennorep et ennaheï,
ennomys et esneynoï,
ecnerual et ennilopa,
esammoht et segna (*sic*),
esined, edirb, adilad
peulx trouver ainsi sans debat;
et plusieurs aultres noms de femme
ainsi congnoistras (bien) sans diffame.
Or note donc bien ceste game,[4])
et a la concepvoir te reigle;
et fay que tes yeulx soyent fichez;
et discernez ses[5]) motz fichez.
Ceste reigle est plus a tenir
que les deux aultres advenir.[6])

¶ Des reigles la premiere dicte,
la seconde te diray viste,
et le plus brief que je pourray,
sans esloingne et sans delay.
Comme dessus est ja fichee,
silabement est advocquee.
Exemple je t'en vueil bailler,
et de mon nom tout le premier,
devio, sans aultre querir:
or t'en vueilles bien enquerir.
Comme j'ay dit de la premiere,
il fault commencer en arriere,
nom pas seullement par les lettres,
mais par les sillabes extraictes.

---

1) *Lisez* enibor.
2) *Peut-être faut-il lire* et enneïtram : Martienne?
3) *Manque une sillabe; lisez* et etenna : Annete.
4) *Rime fausse : il faut peut-être lire* reigle.
5) ces
6) a venir.

O(r) faict la syllabe premiere,
combien que soit ta derreniere,
vi la seconde, de la tierce.
N'entendz point n'a nonne n'a tierce
a la prendre, mais tout present.
Aultres exemples te present
qui cy ensuyvant, comme cema,[1]
tusar, tenna, drexanlea,
clouma, elchim, tinfloren,[2]
erichaza, nisde, hanjo,
chet(e)blan, torhec, myletheber,
ceulx qui sont propres, et tranber,
monsi, sonsan, nethoian,
reerpi, renslau, uslaneme,
elbriga, neienest,[3]
caslu, servaige, lantrou
pren pour exemple, et yslou,
lotcelan, centvin, laschoni,
ebitho, tinmar, flestochri,
leschar, et des aultres itelz
trouveras; ja ne sont si vieilz.
Cil qui quonniam me donna
est trouvé sur ce mot zona.
Ces noms appartiennent as hommes,
tant en Bretaigne qu'a Coulongnes.
Exemple des femmes te baille;
or enten commant qu'il aille: (*sic*)
tu pourras veoir tout clerement
que tous sont prins sillabement.
Premier je te diray celluy
de ma dame, aubesaÿ:
en prenant y, pris sa, puis be,
le trouveras, sans estre gabé, (*sic*)
en y adjoustant sans nul mau
ceste sylabe icy au.
Si feras (tu) en fleur de berlam

[1]) com mecema?
[2]) *Lisez* chelmi, tinrenflo.
[3]) *Manque le mot qui faisait rime.*

ung aultre nom, et tenean,
tegen, tereufle,[1]) tecedou,
et mesmement seesnyro[u],
nerithebra, aussi cessanple:
tous te serviront pour exemple.
Erifleu, celu, iouna,
esnide et elebriga,
nebigo, lechoni: telz noms
exemplairement te baillons.
Mais tant qu'il te sera possible
fourniras, si tu es sensible,
ceste reigle icy presente;
car elle est par trop evidente.
Se peulx les deux aultres trouver,
de ceste ne doibs point user.
Apres les deux lettres premieres,
je te vueil monstrer les manieres
de la tierce que t'ay promise.
Or y entendz donc et t'advise,
et y metz ung peu ta pensee,
car elle est bien entrelacee.
Et pour cause je la vueil dire,
car ma voulenté le desire.
Par mon nom te sera congneue,
s'il plaist au dieu damours, et sceue,
voire s'il ne tient a toy mesmes
en ton engin et en tes esmes.[3])
Par oevdi, mon propre nom,
pourras sçavoir ceste raison.
Mais sçavoir dois sans nulles faultes
que ceste est contraire aux auttres;
et la cause te dy affin,
car ilz se preignent par la fin.
Cest[e] par le commencement
se treuve sans empechement.
Pren o de ce mot oevdi,

[1]) *Lisez* terefleu.
[2]) 206—7 *sont imprimés sur la même ligne.*
[3]) Cf. *Clef d'amors,* v. 37 *à* 48.

sans attendre jour ne demy,
pour sillabe celluy o sert
que j'ay [i]ci dessus offert,
puis v, qui est mys au tiers lieu,
et i, qui fait la fin du jeu;
ces deux une sillabe font.
Puis te fault retourner amont;
combien que tu ayes ja ovi,
la fin te fault trouver aussi.
Pren d, qui est au lieu quatriesme,
et tressault jusqu[es] au deuxiesme:
ses deux lettres, sans point de doubte,
si font l'autre sillabe toute.
Ainsi mon nom t'est descouvert,
entrelacé et tout ouvert.
Par exemple selon cest art
te baille encore ce mot mart,[1]
therib et glaebier (*sic*).
Pren ceulx cy, ce c'est ton plaisir:
junali a sour (*sic*)
annub, beabrauieud,
ceb et ce mot uliat.
Pren pour exemple sans debat
efamo et georergo,
recutio, cedau, clyo,
bernaif, ynno, tlesue,
serar, leard, a turbe,
soecintes ou beoci.
Des aultres pourras faire ainsi.
Et tous les noms dessus escriptz
sont les noms d'hommes et les dictz.

¶ Des hommes l'exposition faicte,
amours me meult que je te traicte
exemple de quelq'une femme:
a ce n'y a point de diffame.
Le propre nom m'amye chiere

[1]) miart? Cf. 304. *A partir d'ici le texte est tellement altéré qu'il est souvent impossible de résoudre les noms proposés.*

ne peulx trouver en la maniere.
La cause t'en diray de faict,
mais que l'exemple soit parfaict:
pelcensa, iersnnye,
dertuer, cenisne,
meair, meangidalo,
bergi, asgen, aerdango.
Des aultres fay en tel(le) maniere,
se ta voulenté y affiere.
Ceste reigle est souffisante,
car elle n'est point apparente.
Celle a qui me suis donné,
son nom n'y peult estre trouvé
en ceste reigle et pour cause:
tu en auras present la clause,
en prennant y de ysabeau
qui premier y est mis si beau;
car cestuy y si n'est pas lettre
icy prinse mise n'a mettre,
mais pour sillabe on le voit;
en espelant on l'apperçoit.
Ainsi il ne se conjoinct point
avec u qui est derrain point.
Pourtant par ceste rigle cy
ne peut nul trouver ce nom cy
qui ysabeau est advocqué:
de ce ne peulx estre mocqué.
Se tu ne scez et le desires
au vray la façon de rescripre,
je t'en diray cy exemplaire,
(car tous jours je te vouldroye plaire)
par ce nom advenant : matri.
Ainsi comme m'aurés escri,
prendre dois la lettre premiere
et l'assemble o la der[re]niere;
et tu trouveras, je te dy,
ceste syllabe icy : my.
Aprés doibs prendre la seconde,
sans vergongne ni vereconde,

et la metz o la penultime
qui est davant cele qui fine,
et puis t qui est o meilleu:
de la rigle voicy le jeu.
Ainsi peulx escripre de fait
autre nom, soit vil ou infait.
S'aucun treuves qui n'y peust joindre,
es autres il te convient joindre.
Tu ne doibs prendre au meilleur
et nom mye a la mineur.
La premiere, sans point de fable,
est des autres plus convenable;
la seconde n'est pas trop bonne;
la troisiesme n'est pas trop bonne.
Or advise donc a ton faict,
se d'amours veulx estre parfait.
Se tu as l'exposition
des rigles et position,
si te vueil ung peu introduire
comme tu doibs lettres escripre
a ta dame dont (tu) as l'amour:
or entendz donc a ma clamour.
Celle qui d'amours environne
mon cueur et lyesse me donne,
simple, coye, plaisante et belle,
courtoyse, gente, tendre et nouvelle, (*sic*)
saige, du dieu d'amours aymee,
de congru langaige aornee,
sçavoir vueillez que vostre amy
le faict bien la vostre mercy.
Cellui dieu qui nous crea tous
vueille qu'ainsi soit il de vous,
mon cueur et mon ardent desir:
je me contraintz de vous servir,
cest bien raison, mon doulx soulas,
sans en estre recreu ne las.
Plaise vous donner allegeance
a cil qui vous a en plaisance,
car pour vous nuyt et jour souspire.

Dame, rapaisez luy tel pire
et luy octroyez bonnement
le jeu d'amours joly et gent;
car pas ne vit, mais il languit,
et en languissant meurt et vit.
Et a qui tant beaucoup ennuye?
vous les scavez bien, belle amye.
Pour taut, si c'est vostre vouloir,
mon oyseau je lairray voller
ung petit en vostre praerie,
a celle fin qu'il se desduye;
car, vous scavez, c'est sa nature
que pourchasser sa nourriture.
Pour tant, dame ou mon cueur pense,
s'il vous plaist, luy donrés licence
de s'esbatre au pied de l'arbre,
car il est fresle comme marbre.
Et n'est pas par detraction
qu'il demande refection.
Vous le scavez et par vous mesmes:
quant faillez ung jour a voz esmes,
a avoir vostre soubstenance,
le cueur et corps vous bat et lance
en figure et en memoire
qu'on ne vit pas du tout de gloire.
Et pour tant, cecy moyennant,
celuy que j'ay nommé devant
lairrés soulacier et esbatre,
affin que proye puist abbatre
et qu'il preigne quelque soulas,
car de chommer est mat et las.
Celle qui[1]) sur toutes desire,
aultre rien ne vous vueil rescripre,
fors que vous viengnez veoir l'esbat
de mon oyseau qui se combat.
En supposant que luy donnez
licence et habandonnez,

[1]) *Lisez* que.

mardi au soir verrés le jeu,
si vous trouvez en celui lieu,
a tel heure qu'il vous plaira.
Nullement ne me desplaira,
car vous congnoissez sa maniere:
tous jours porte joyeuse chiere,
en desirant port gracieux
et tout soulas delicieux.
Le dieu d'amours, qui les siens ame,
vous gard de mal, ma chiere dame.
Escript en l'an mil cinq cens (*sic*);
adjouste y neuf, je me consens;
d'octobre jour vingtcinquiesme,
qui des moys est le neufviesme.
Icy est la fin de la lettre.
En paradis nous vueille mettre
celuy qui en a la puissance,
ou n'a ne mal ne doleance,
mais toute joye et plaisir,
voire cy est son bon plaisir.

¶ Des choses dictes le[1]) desire
encore(s) ung peu des reigles dire.
Si tu veulx que tes reigles servent
a tes lettres et qui t'y servent,
je te diray quelque nota
d'un amoureulx jadis nota.
Ung mot d'une sillabe seulle
n'y peult servir, point ne m'y gueulle,
et n'est par la premiere rigle.
Pour tant a ce noter te rigle:
cil qui a des sillabes deux,
y peulx bien mettre, si tu veulx,
non pas par la rigle seconde,
car ce te seroit vereconde,
comment il dit en cil notable,
et n'est mye bien convenable,

[1]) *Lisez* je.

au moins a telz motz supposez.
Or doncques cecy supposez.
Ceulz de trois sillabes icy
peut l'en bien mettre sans nul cy
et es autres el(le) peult servir,
qui veult et iceulx desservir.
Touteffois user en n'en deust,
fors seulement le moins qu'on peust.
Ayez en memoire premiere,
car c'est celle qui mieulx affiere.
A chascun mot on pourra joindre;
au mot la doibs poser et joindre,
car des trois c'est la plus plaisante
et advenant, de ce m'en vante.
Use de ceste cy le plus
que pourras sans estre receuz.
La tierce peulx mettre de faict
a tous les motz ou il te plaist,
voire la premiere notee
que t'ay nagueres denotee.
Unes lettres te vueil bailler
pour exemple tout le premier.

¶ Reechi, essertsiam et emad,
A vous com y manan tuead
mentblehum scunpali je me ment toure
mentrechie que seyani pour esucxe
se vers vous situel et se
sat faict nai etrson et velov
alereduem quant serdluov
am rues ecluod et elleb
sesuer moy cy ma seulx ed leb
plus en suoci ireserrein
veid suou gard ed eri.

¶ Or voys tu ta lettre nottee;
si fay que de toy soit notee.

Qui soit escript[1]) en tel maniere
et comprendre ceste matiere,
il est du dieu d'amours aymé
et des faulx jaloux diffamé.
Mais pour jaloux on ne doibt mye
soy faindre d'avoir belle amye:
jaloux ne quierent fors que noyse;
nulle fois ne sont a leur ayse.
Pour tant soyes preux et hardy
de conquerre, je le te dy,
affin que excerces lyesse,
qui est plaine de hardiesse.
Couart point ne doibt veoir ce livre:
rien n'y congnoist non plus que l'yvre.
Tu ne te doibs pas enyvrer,
se vers amours te veulx livrer;
car telle chose est deshonneste
et tient l'en tel pour une beste.
Pour tant, mon doulx amy loyal,
ne boy tant qu'il te face mal:
l'homme qui boit oultre nature
ne quiert fors hayne et injure,
et pas n'est digne voirement
d'avoir soulas aucunement.
Pour quoy donc attrempe ta bouche,
affin que honte ne te touche.
Soyes simple et te fays aymer,
sans avoir en toy point d'amer;
car homme qui va par rigours
n'est point aymé du duc d'amours.
Amour ce fait par amytié
et par amoureuse pitié,
non pas par rigueur ne par foulle.
Tel quiert qui ne tient pas la boulle,
car pourquoy il a desrunee;
par quoy ne peut estre trouvee.
Rigoureux est ne plus ne mains:

[1]) *Lisez* escripre.

tant plus cherche et si trouve mains.
Pardonnez moy, vrays amoureux,
car icy veulx finer mes jeux.
Visez icy si je suis yvre.
Deux mille vers a en ce livre.
Cy finie la chef d'amours.

Les sept arts libéraux d'amours.

Qui veult faire paix et entendre
et les sept ars d'amours comprendre
cy veult cy son entente mettre,
ainsi que devise la lettre;
car fine amour veult paix avoir.
Pour tant, si vous voulez sçavoir
d'ou les sept ars d'amours descendent
et qui les gens d'aymer apprennent,
voz cueurs mettez a retenir,
se vous voulez d'amours jouyr,
et faictes paix, si m'escoutez
et entendez, si vous voulez.
Le premier art je te diray
du tout et le deviseray,
ainsi comme Ovide le maistre
le dist, qui bien en congnoist l'aistre.
Il dit et aprent a sçavoir
et a congnoistre et a avoir
clerement, sans point de falace,
quant verras t'amye en la face,
c'elle te hait ou c'elle t'ayme.
Ja n'orras chose plus certaine,
quant tu la vouldras regarder,
c'elle t'ayme sans nul dangier.
Tu la verras, n'en doubtes pas,
le vis rougir regardant bas.
Et c'el(le) t'ayme pour decepvoir,
je te vueil bien faire assavoir

que palle viendra par nature.
Mauvaistié en son cueur endure;
car palleur vient d'iniquité,
rougeur de [de]bonnairetté.
Le rouge, amant, tu y peulx
adonc querre ce que tu veulx,
car celle tresbien t'entendra.
Se noircist, ne te daignera,
ne q'une chatte faict ung chien:
alors n'y demande plus rien.
Et pour entrer en la matiere
par cest art congnois la maniere.

¶ La seconde te vueil descripre
et tout le contenu t'en dire.
Droit a l'oeil la regarderas;
illecque une vaine verras:
se pucelle est, elle est rougette,
et c'el(le) ne l'est, elle est percette,
ainsi comme c'elle fust ferue;
ja scauras c'elle est corrompue.
Or, amy, si ja advenoit
que perce et rouge ensemble soit,
perdu auroit virginité,
mais encor auroit chasteté.

¶ La tierce est par cy signee.
Quant maladie l'a meshaignee,
regarder la doibt on au vis,
se palle luy est et noircis,
ainsi comme c'elle eust la fiebvre.
Femme ne peut estre delivre
qu'elle une fois au moys ne l'ait
ou plus, ce sachiez en effect.
Se dont n'advenoit d'aventure
qu'elle de cervel fust si dure,
s'elle de cervel dure estoit,

du dit moys bien faillir pourroit.
Mais en l'autre ne fauldroit mye
qu'elle n'eust celle maladie,
s'adonc grosse d'enfant n'estoit;
car tant comme grosse seroit,
n'auroit de ce mal nulle tache
qui a toutes fames [s']atache.

¶ La quarte, qui nous en appoincte,
quant ung homme une femme acointe,
qui luy requiert subtillement
son amour au commencement.
Et c'elle adonc l'en escondit,
Ovide le aprent, le quel dit:
pour ce ne la deguerpis mye,
mais la requiers et si luy prie
la sienne amour plus soubtil(le)ment
que n'as faict au commencement.
Dire ay ouÿ, ainsi qu'on n'erre,[1]
que l'eaue perce bien une pierre;
et n'est pas force vrayement,
mais pour ce qu'elle chet souvent.
Aussi, si te tiens prés t'amye,
s'amour auras, n'en doubtes mye:
le prés tenir la te donra.

¶ La quinte en oultre te aprendra,
quant son amour t'aura donnee,
comment tu l'auras exillee.
Ovide te dit en la lettre:
aucun joyau lui doibs promettre.
S[e] elle te prie et ennorte
que tu ce joyau lui apporte,
si respond : 'ne l'apporteroye
a nul seur; paour en auroye!'

[1]) *Clef d'amors,* v. 1305 *et la variante de* D.

et luy dy qu'elle ne l'aura
d'avant que querre le venra:
la couvoitise de l'avoir
la te fera seullette avoir.

¶ La sixiesme aprés te aprent
que s'elle vers toy se deffend
quant tu seullete la tiendras,
garde bien que pas n'attendras
tant qu'elle die, quant venez:
‚Faictes de moy voz voulentez‘;
car jamais ne le te diroit,
pour honte qu'elle doubteroit:
dont la doibs prendre et abbatre.
C'elle veult noyser et combatre,
lors les jambes luy verras joindre.
Adonc, amant, ne te doibs faindre,
ains(i) luy doibs errant desserer
et si ensemble reheurter
que des chevilles la douleur
luy face(s) ouvrir les genoulx.

¶ La septiesme et la der[re]niere
est des aultres la souveraine,
amant, qui deux choses t'enseigne.
A ce quant gerras avec soy,
si tres prés se joindra de toy
comme elle doye en toy entrer,
quant elle te debvra gecter.
Aprés son nez luy est noircis
et aprés gectera souspirs.
Et quant elle aura talent,
du desduyt d'amours sera parlant, (*sic*)
devra sans homme gecter, (*sic*)
verras son nez en noir muër
tout droit par devers son menton;
dont l'a trop mal party li hom,

quant il la convient eschauffer
en baiser et en accoller.
La femme a refroidir se prent,
comme a gecter celle a vent,
pour le grant desduit qu'elle y a.
Et ainsi le amant saura
les sept ars que Ovide enseigne.
Il dit : ,trop a amours puissance
plus assez que le roy de France.'
Certes, si hommes congnoissoyent
femmes, amans ne souffreroyent
pour elles tant de mal qu'ilz ont;
car quelques femmes souvent font,
faulcent aussi legierement
comme le cochet tourne au vent.
Dieu leur doint bon advisement.

Cy finist Ovide de l'Art d'aymer avecques les Sept ars liberaux nouvellement imprimé a Genefve.

Remarques.

48 *enverrez.* Godefroy définit *enverré* par: acharné, rempli d'animosité, de haine, sens qui ne convient qu'aux deux derniers exemples cités. Dans celui de la *Clef d'amors*, le contexte donne évidemment la signification de: borné, inintelligent, incapable. Et ce sens s'appliquerait beaucoup mieux à l'exemple du verbe *enverrer* que Godefroy explique par: rendre acharné? définition que je remplacerais par: réduire à l'impuissance, égarer.

62 J'écris *piech'a*, et non *piecha*, suivant les excellentes observations de Tobler, *Zs. f. r. Ph.*, *XI*, 433 sq.

74 M. P. Meyer (*Rev. crit.*, 1866, p. 21) préfère l'orthographe de D: *introducement.*

91 *latin*: allusion à l'*Ars amatoria* d'Ovide.

102 *portehors.* V. dans Godefroy deux autres exemples de ce mot.

153 *chaintaine* est le mot *centaine* (v. Littré), brin qui lie ensemble tous les fils d'un écheveau. *Perdre la centaine* signifie: perdre le bout que l'on doit prendre pour dévider l'écheveau; fig., ne plus savoir où l'on en est. *Meler la chaintaine* signifie donc: faire perdre la tête, égarer, embrouiller les affaires de quelqu'un, lui faire du tort.

176 *cavelous.* V. Godefroy: *cavilleus.*

200 *Tu mihi sola places* (Ovide, I, 42).

220 *bren. Bien* parait être une mauvaise lecture de Tross. D a conservé le sens avec la forme *blé.*

222 M. Meyer (*l. c.*, p. 21) préfère à tort la leçon de D.

274 Ovide, I, 269—70.

322 *touset* semble ici désigner un genre de coiffure particulier. Peut-être est-ce un équivalent de *tonsure?* Cf. *tousete* 2274.

343 *betez* se rattache-t-il à *beter* = poursuivre, harceler, ou est-ce l'adj. *beté* = figé, en parlant du sang, de là gelé, engourdi, saisi, possédé (cf. *feru*, leçon de D)?

344 *acoquetez* paraît se rattacher au radical *coq, coquet* et signifierait *fougueux comme un coq.* Cf. la locution: *rouge comme un coq*, extrêmement rouge.

352 *plique. Plica* figure dans Du Cange avec diverses significations: *plicatura, vel involutio, angulus, curvatura.*

352 *hanscote* paraît être le même mot que l'ancien wallon *hanscote*, sorte d'étoffe, bure, bureau. Voy. Grandgagnage, II, p. 605.

Du sens de *étoffe grossière*, on passe sans peine à celui de *pli disgracieux*, que le mot paraît avoir ici.

360 *flengue*, inconnu à Godefroy, semble défini par la variante de C: *moquier.* Il signifie donc *moquerie, plaisanterie.*

362 *esmaillet* paraît désigner un ornement (agrafe, boucle) en émail.

379 *plique.* V. 352.

384 *harivel* ne serait-il pas le wallon *hervè* = tesson, d'où objet, homme sans valeur? Cf. briche et buche (voy. la note 1240).

447—8 Ovide, I, 99.

460 *rendre musage* (voy. un autre exemple de cette locution dans Godefroy) paraît ici signifier simplement: muser, regarder, examiner. La définition de Godefroy (perdre son temps) ne convient qu'au second exemple, lequel serait à rapprocher de celui du *Roman de la Rose* et que je définirais par: perdre l'envie de regarder, perdre la vue.

481--3 Ovide, I, 149—50.

483 *hurter*, leçon de D. Cf. supra 306.

523 Le texte latin donnant *aditum*: *Dant etiam positis aditum convivia mensis* (I, 229), j'ai adopté la forme *acces*, qui se retrouve au v. 939: *Ipsa tibi accessus turba locumque dabit* (I, 604).

587 *chamberiere* compte ici pour quatre syllabes, alors que partout ailleurs (v. 611, 649, 654, 1482, 1882, etc.) il est trissyllabe. Peut-être faut-il lire:

que tu cognoisses la chambriere?

609 C paraît avoir seul conservé la bonne leçon. Cf. 1505 et Ovide, I, 357.

731 *N'enteins.* Pour le sens et l'étymologie de cette locution, dont on connaît peu d'exemples, voy. G. Paris: *Vie de Saint Gilles*, 2904, et W. Förster: *Cligès*, note 6603.

793 et suiv. L'exemple d'Ulysse, au point de vue de l'histoire, est ici bien peu probant. Comment notre auteur en arrive-t-il à faire de Carthage le théâtre des exploits amoureux d'Ulysse? Ce développement paraît inspiré par ces vers d'Ovide:

Penelopen ipsam, perstes modo, tempore vinces (I, 477).
Non formosus erat, sed erat facundus Ulixes;
Et tamen aequoreas torsit amore Deas (II, 123).

N'est-ce pas tout simplement une vague réminiscense du quatrième livre de l'*Enéide?* Ou le mot *Cartage* n'est-il là mis que pour rimer avec *langage?* Remarquez qu' Ulysse est encore cité deux fois dans la suite du poème (v. 1327, 1355), mais d'après Ovide.

794 *debiaus.* Godefroy adopte le type *debaut.* Les exemples les plus anciens parlent en faveur de *debel, debeau.*

838—839 Ovide, I, 493—4.

840 *aler sorcoste: lateri continuasse latus* (Ov., I, 496).

872 lisez *touchier*, cf. 2020, 2034.

930 *s'enarchier* signifie étymologiquement: se courber en arc, d'où se tendre, s'introduire.

1053 Ovide, I, 633:

Jupiter ex alto perjuria ridet amantum.

1067 *Donc doiz troquier de leur esteurse*
celles qui ont tele hart teurse.

L'expression signifie évidemment: rendre le mal pour le mal, œil pour œil, dent pour dent. C'est le *fallite fallentes* du poète latin (I, 645). *Esteurse* signifie ici: action tortue, mauvais tour. Le sens est donc:

celles qui ont tordu un tel lien, une telle corde, c. à. d. qui ont agi d'une manière si déloyale, il faut leur rendre la pareille. — Du Cange ne connaît pas d'exemple de *troquier* antérieur au XV^e siècle. Il signale *vendere vel Trocare* dans une charte de 1257. — Godefroy, sans se préoccuper de l'altération évidente de C, a adopté la forme *cromer*, qu'il définit par: craindre.

1172 *requerir le mouton,* locution qui paraît avoir un sens lubrique.

1240 *briche* signifie ici par le contraste: homme de rien. Ce mot, qui désigne primitivement une forme de pain et plus tard une pierre factice, a peut-être pris de là un sens injurieux. De même *buche,* après avoir désigné un morceau de bois taillé pour le chauffage, a pris aussi le sens de: personne stupide.

1266 *Aygremore* était, dans l'ancienne épopée, la résidence de Balant, amiral d'Espagne, le destructeur de Rome. Cette „riches cités" se trouvait non loin de la côte et du „val Josué". Elle était protégée par Mautrible „le grant pont redouté" et par une tour où fut enfermé Guy de Bourgogne, délivré par la belle Floripas. (Voy. Gröber: *La destruction de Rome*, dans la *Romania,* II, 1873, pp. 8 et 19, vv. 94, 109, 376 et suiv. V. aussi *Fierabras*, dans les *Anc. poët. de la France*, IV, pp. 97, 71, 75, 76, 78, 149, 152, 154, 171, 178, 182, etc.) *Aigremore!* était aussi le cri de guerre des païens (voy. *Fierabras* 170, 173). L'auteur d'*Aye d'Avignon* place cette ville dans „une des îles Majorques," où règne Ganor, cousin germain de l'émir d'Afrique:

Ez les vous arivez tot droit à Aigremoire,
Une cité qui sist es illes de Maiogres.
Seignor, en celle terre conversent la gent sore,
Pinconet li petit qui ont les testes grosses;
Por quant si ont il guerre as paiens de Maiorque
(*Anc. poët. de la France,* p. 44, v. 1408—12).
Les illes de Maiorque où pute gent converse (*Ibid.*, p. 58).

Ici la tour „où Aye est enserree" s'appelle *Aulaferne* (p. 61).

Ces vers expliquent le dédain avec lequel notre auteur parle des gens d'Aygremore.

Cf. aussi la locution: *puison d'Aigremore* (Gröber, *Zs.* I, 97).

1276 *lor barbes escouant s'en aillent.*

Barbe dans ce passage signifie *gerbe,* comme dans la locution: *faire barbe de paille* (V. Littré: barbe). *Escouant* se rattache à *escorre* (secouer). L'explication de Reiffenberg: Mouskes, *Chron.*, 5467, adoptée (et mal placée!) par Godefroy, me paraît fausse. *N'avoir cure d'escouse barbe* = dédaigner les gerbes secouées, battues, les objets sans valeur, sens qui cadre très bien avec le contexte: *mais armes et cevaus desirent.* Voy. aussi *garbe scosse* dans G. Le Long: *la Veuve,* 344 (Scheler). *Escouer les barbes* signifie: battre les gerbes pour en faire sortir les derniers grains, de là fig. être ruiné.

1325—6 *Jason, Medee: Phasias Aesoniden* (Ovide, II, 103). Ces deux vers prouvent que notre poète connaissait l'histoire de Jason et Médée.

1411—16 Ovide, II, 204:

Tu male jactato, tu male jacta dato.

1418 *nombre geter* désigne évidemment un jeu qui se pratiquait avec des dés marqués, sur chaque surface, de nombres différents.

1449—50 *Militiae species amor est* (Ovide, II, 233).

1466 *descendre: det . . . vias* (II, 246).

1475 *bouglier.* On serait tenté de rattacher ce mot au latin *buccellarius* (gr. *βουκελλάριος*) qui signifie étymologiquement *parasitus, qui patroni panem edit*, par dérivation *stationarii milites, custodes corporis.* Voy. des exemples dans Du Cange, *buccellarius. Guardes* aurait alors le sens abstrait de: surveillance.

Mais plus probablement le mot *guardes* désigne ici les nombreux clous qui maintenaient la peau du *bouclier* fixée sur le disque de bois. Voy., p. ex., dans P. Lacroix: *Vie militaire et religieuse au moyen âge*, 1877, p. 294, le dessin du bouclier donné à don Juan d'Autriche par Pie V après la bataille de Lépante. Cf. l'expression: *gardes d'une clef* 3418.

1504 *vilage: rure suburbano* (Ovide, II, 265).

1506 *chapelet: corona* (II, 269).

1537—8 Cf. Ovide, II, 289 et 291.

1543 *en bonne estraine*, avec générosité, libéralité, comme on donne uue généreuse étrenne. Le sens de: chance, fortune, hasard, donné par Godefroy, ne paraît pas ici convenir.

1577—8 Cf. Ovide, II, 307.

1621—4 Le traducteur modifie ici singulièrement le texte latin: II, 329.

1635—6 Vers obscurs: *bailler* paraît ici signifier donner, fig. accorder; *baaillier*, se pâmer, jouir, faire l'amour?

1663 *pren repos: da requiem* (Ovide, II, 351).

1665—67 *Requietus ager bene credita reddit* (*Ibid.*)

1685 corrigez: *t'enhaïst*, cf. 2360, 2570.

1727 *acuidre*, autre forme de *acueudre* = *adcólligere*, accueillir, admettre. Cf. *cuidre* 2575.

1730 *cremetonnose.* Voy. un autre exemple de ce mot dans Laurent, *Somme*, ms. Soiss. 210, f° 78b, ap. Godefroy.

1765—8 Ovide, II, 465—6.

1769—80 Ce prétendu précepte de Vénus n'est pas mentionné par Ovide.

1815—6 *Quid nostras obsidet iste fores?* (Ov., II, 526).

1819—20 *Et capiti demtas in fore pone rosas* (Ov., II, 528).

1829 *Hautes choses: Magna canam* (Ov., II, 536).

1835 *metre sore: Rivalem patienter habe* (Ov., II, 939).

1856 *froter au lange. Lange*, vêtement de laine. Cf. Ruteb. II, 157:

Assez sovent lessa le linge,
et si *frotta* le dos *au lange.*

et 206:

Tel cuide on qu'*au lange froie*
qu'autre chose a souz la corroie,
si com je cuit.

L'expression paraît avoir, dans notre passage, un sens lubrique.

1905 *Perseüs.*

Nec suus Andromedae color est objectus ab illo,
Mobilis in gemino cui pede penna fuit. (Ov., II, 643—4).

1913 *noire comme carree: nigrior Illyrica pice* (Ov., II, 698).

1915—8 *Dyane, Venus.* Mais Ovide dit:

Si paeta est, Veneri similis: si flava, Minervae (II, 659).

1927—8 *Et lateat vitium proximitate boni* (II, 662).

1934 et suiv. Voyez Ovide, II, 666 et suiv.

1990 Peut-être faut-il lire *coucheront a ma coste.* Cf. *Renart,* 507:

Jamais ne *gerrez a ma coste*
quant receü avez tel hoste.

Cf. cependant dans notre texte le v. 942.

1997—2002 *ou . . . ou*, latin *aut . . . aut* (II, 671—3). Supprimez la ponctuation au v. 2000.

2025 *Hetor et Achillés*: Ovide, II, 709 et 711.

2038 La leçon de C m'a paru la plus conforme au texte latin: *tremulo fulgore micantes* (II, 721).

2039—40 *Ut sol a liquida saepe refulget aqua* (II, 722).

2059—60 . . . *et admisso subdere calcar equo* (II, 732).

2084 lisez: *poueir.*

2127—30 Traduction concise de ces trois vers:

. . *eunt anni more fluentis aquae.*
Nec, quae praeteriit, rursus revocabitur unda:
Nec, quae praeteriit, hora redire potest. (III, 62—84).

2145 *Chanchon.* Détail des mœurs de l'époque, non inspiré par Ovide, III, 611—2.

2153 *cherf.* Voy. Introduction XV.

2171 La leçon de C est encore ici conforme au texte latin: *mille licet sumant* (III, 90).

2175 *Pars illa* (III, 92) est rendu d'une façon élégante par: *la chambre Venus la sage.*

2217 *citez.* Ovide prend comme terme de comparaison la vigne et la terre (III, 101—2).

2235—6 *enlopés* se rattache-t-il à enlober? En tout cas, le sens des deux vers paraît bien être: nous serions bientôt trompés par ces manières dissimulées, artificieuses.

2271—2 . . . *et speculum consulat ante suum* (III, 136).

2339—40 *Quis furor est, census corpore ferre suos* (III, 174)?

2369 *pour pel ne pour fil,* sous prétexte de la dépense, à aucun prix.

2444 *buëe* signifie ici: lessive ou bien cruche, pot, *testa (Gl. gall.-lat.,* Richel. l. 7684) ap. Godefroy. Cf. *boistes* 2436.

2450—2 *piaux et megueïs,* comparaison bien vulgaire à côté du brillant développement d'Ovide (III, 218—44).

2478—6:

Turpe pecus mutilum: turpe est sine gramine campus;
Et sine fronde frutex; et sine crine caput (III, 249).

2481—4 Le traducteur est ici plus heureux que son modèle:
Pluraque sunt semper deteriora bonis (III, 296).

2533—6 Traduction élégante de:
Sint modici rictus, sint parva utrimque lacunae (III, 283).

2550 *horriblement: raucum, inamabile* (III, 289).

2557 Le texte de Tross est ici très altéré. Godefroy adopte les formes *abaubier* et *amignonner*; il imagine un réfléchi *s'abaubier*, qu'il définit par: s'effrayer! Ovide s'exprime ainsi:

Quid? quum legitima fraudatur littera voce,
Blaesaque fit jusso lingua coacta sono? (III, 293—4).

Godefroy adopte aussi *s'amignonner*, auquel il donne le sens de: se parer, s'ajuster, qui n'a aucun rapport avec le texte. Que signifient en effet ces deux idées réunies: s'effrayer et se parer?

2568 Ovide, III, 298 et suiv.

2575 *cuidre l'air: .... tunicisque fluentibus auras*
Excipit (III, 301—2).

2593—4 *Le seri chant de la sereine ...*
Monstra maris Sirenes erant, quae voce canora
Quamlibet admissas detinuere rates (III, 311—2).

2606 *psalterion, timbre, guiterne, citole:* instruments du moyen âge substitués au *plectrum* et à la *cithara* des anciens (Ovide, III, 319).

2607 *guiterne.* Godefroy donne à tort la forme *quinterne*, leçon de C, comme graphie de ce mot.

2610 *rommans.* Cf. Ovide, III, 329 et suiv:
Sit tibi Callimachi, sit Coi nota poetae ....

2631—2 Traduction bien réussie de:
... ludendo saepe paratur amor (III, 368).

2634 *mours aoner: mores composuisse* (III, 370).

2649 et suiv.
Jupiter a vobis tam turpia crimina pellat .... (III, 379 et suiv).

2658 *tenir es umbrages: ire per umbras* (III, 387).

2681—4 *Ad multas lupa tendit oves, praedetur ut unam* (III, 419).

2698 Ovide, III, 425: *Casus ubique valet.*

2701 *entabler.* Du Cange (*intabulare*) définit ce mot: *supra tabulam scilicet merces venum exponere.* Exemple du XV[e] siècle. Notre passage s'accommode-t-il de cette définition? Godefroy définit par: action de se mettre à table.

2817 *Par effanz ...*
Pignora nec juveni credite vestra novo. (III, 486.)

2845—8: *Illa sit in vestris, qui fuit ille, notis* (III, 498).

2857—8: *Ora tument ira; nigrescunt sanguine venae* (III, 503).

2866 *Palas.* Ovide, III, 505.

2927 *d'amer ....*
Nos chorus ante alios aptus amare sumus (III, 934).

2937—40 Cette comparaison n'est pas empruntée à Ovide.

2949 *acoint.* Voy. un autre exemple dans Godefroy.

2955—6 *Beaumes ne amor ...*

Non bene cum sociis regna Venusque manent (III, 564).

2993—6 *Bon cheval . . .*

Tum bene fortis equus, reserato carcere, currit,
Quum, quos praetereat, quosque sequatur, habet (III, 595—6).

3065 *noix de gales.* On appelle *noix de galle* ou *galle du Levant* la galle d'un chêne de l'Asie mineure qui sert à teindre en noir et à faire de l'encre, et qui est produite par le *cynips gallae tinctoriae.* Pour faire trois pintes d'encre, prenez des *galles* et de gomme, de chacun deux onces, *Ménagier,* II, 1. (voy. Littré, *galle* 1.)

3068 *couperose.* Lors te convient oster du feu et mettre la *couperose* et gomme (*Ménagier,* II, 5.)

3069 *lait fres: lacte recenti* (III, 627).

3070 *bouchel de lin:*

Fallet et humiduli quae flet acumine lini (III, 629).

Bouchel est ici un diminutif de *bouche* ou plutôt de *bout* et signifie le petit bout, l'embouchure, l'extrémité, la pointe (d'un tuyau de lin vert).

3082 *gyber* signifie aller à la chasse (V. un autre ex. dans Godefroy: gibier 3); le mot a ici un sens figuré. C donnant *en giber,* M. Paris proposait de lire *en hiver, en toutes sesons* (*Hist litt., l. c.*)

3105 *medecines: medicamina* (III, 647).

3156 *a tart* ou *atart.*

3201—2 Cf. Ben., *D. de Norm.,* II, 40808, Michel:

. . . cil a d'air entesee
Une sajette barbelee.

3236 *ne parisis ne maaillettes,* termes qui désignent étymologiquement de petites pièces de monnaie et, par analogie, les taches rondes, les yeux que la graisse forme à la surface des liquides. Godefroy cite un autre exemple tiré du *Roman de la Rose,* mais il place à tort ce sens avant celui de: menue monnaie.

3237 *Carpe cilos digitis* (III, 755).

3249 *Paris Helene: Priamides Helenen . . .* (Ovide, III, 759—60).

3289 Godefroy ne donne que ce seul exemple de *diminut,* qu'il définit par *diminué. Incapable* ne donnerait-il pas un sens plus satisfaisant? Du Cange donne *diminutus* avec le sens de saigné, de là affaibli, sans forces.

3301—40 Thebaïs:

Parva vehatur equo: quod erat longissima, nunquam
Thebais Hectoreo nupta resedit equo. (Ovide, III, 777—8).

Le traducteur trahit encore son modèle dans ce passage.

3307 *teste encline: cervice reflexa* (Ov. III, 779).

3355 *vois menchongieres: mendaci sono* (Ov. III, 797).

3373 *Gres au dieu . . . .*

Lusus habet finem (III, 809).

Le traducteur, au lieu de nous égarer dans le dédale de son rébus, eût sans doute beaucoup mieux fait de terminer, comme Ovide, par un *Naso magister erat.*

3401 Ne faut-il pas remplacer *en* par *et*?

GLOSSAIRE.

A.

a *prép.* (*lieu*) 53, 59, 62, 135, 146, 155, 168, 388, 2470 *prop. et fig.: à, près de, de, vers, à l'égard de;* (*relation*) 2483, 2629 *pour;* (*appartenance*) 265 *de*, estre a 151, 167, 254 *pouvoir être*; (*moyen, instrument*) 35, 336, 390, 1070 *à l'aide de, au moyen de, par;* (*manière*) 2, 302, 1674, 2314, 2417 *avec en; devant un inf.* 5, 57, 95 *de, à; équivalant à une prop. à un mode pers.*, au suen defendre 1725, au couchier 1783.

aage *m. sg.* 246, 626, 1937 *pl.* aages 730, 2158 *âge, années.*

aamer 1287 *aimer.*

abandonner 1758 *abandonner, laisser, aller, céder;* (*réfl.*) 1263, 2480, 2906, 2919; *part. passé et adj.* abandonné, e 1118, 1627, 3023 *abandonné, facile*; 1702 *humble, soumis.*

abesoignié 2238 *qui est à la besogne, occupé.*

abessier 1792 *diminuer*; (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'abessent 2191; *part. passé* abessié 1573 *diminuer, finir.*

abit, habit *m* 1566, 2280 *habillement, parure.*

abraser 1875 *enflammer.*

acces *m* 523, 989 *moyen, occasion.*

achater *ind. pr. 3. sg.* achate 1653; *impér. 2. sg.* achate 2337 *acheter*; *part. pr. empl. sucst.* achatant 1975 *acheteur.*

acheson *f* 2666, 2081 *occasion*; 2924 *accusation.*

achesonner 3122 *accuser, blâmer.*

acoint, e 2949 *familier, ami.*

acointable 420 *abordable, d'accès facile.*

acointement *m* 752, 1180, 1256 *fréquentation, connaissance, amitié.*

acointier 210 *prévenir, avertir*; (*réfl.*) *cond. 3. sg.* s'acointeroit 2943 *s'approcher*; *subj. pr. 3. sg.* s'acointe 2952 *s'employer avec soin*; acointié, -ie 655 *abordé, approché.*

acoler 1110, 1750, 1897, 1923, 2959 *embrasser.*

acomplir 2036, 2045 *accomplir.*

aconter 52 *compter, énumérer.*

acoqueté 314 (*voy. la note*).

acorder 1762 arranger; (*réfl.*) 988 *s'arranger, s'entendre*; soi acorder a 1962 *être d'accord avec*; acordé, e 647, 1156, 1712 *abandonné, consenti.*

acoster (*réfl.*) 484, 941, 1989, 2321, 2730 *s'approcher.*

acouardir (*réfl.*) 1157 *s'effrayer, craindre.*

acoustumanche *f* 1910 *habitude.*

acrere 2703 acreire 3033 *accroire.*

acreü, e 2215 *augmenté.*

acuidre 1727 *accueillir* (*voy. la note*).

adieure (*réfl.*) 2609 *se former,*

s'exercer; *part. passé* adieut, e 2663 *amené, conduit.*

adonc, adonques 1813, 2285, 2544 *alors.*

adonner (*réfl.*) 2557 *s'adonner, se livrer, contracter l'habitude*

adrechier 366, 2075, 2076 *redresser, corriger, améliorer.*

afere, affere *m* 251 *origine, extraction;* 355 *qualité;* 3118 *affaire.*

afferir *ind. pr. 3. sg.* affiert 1365; *subj. pr. 3. sg.* affiere 2782 *convenir.*

affermer 1047, 1838, 3152 *affirmer, assurer.*

affetié 2710 *habile.*

affin *conj.* 2648 *pour* (*voy.* fin).

affiner 804 *accomplir, réaliser.*

aflambler, afflamber 2232, 3038 *enflammer.*

afoler 2608 *affoler, rendre fou d'amour.*

aggreable 883, 1332, 1409, 1637, 2517 *agréable.*

agreer 1711, 1428, 2896, 3286 *agréer, plaire.*

agregier 3149 *peser, avoir de l'influence.*

aguillons *m. pl.* 1732 *aiguillons.*

ahenner (*réfl.*) 1963 *se fatiguer.*

aherdre (*réfl.*) 1679 *s'attacher.*

aidier *ind. pr. 3. pl.* edent 1951; *cond. 3. pl.* aidereent 1212; *subj. pr. 3. sg.* ede 2486 *aider.*

aesier, aiesier, eesier 1425, 3348 *mettre à l'aise; procurer des jouissances;* (*réfl.*) 2315 *se mettre à l'aise, se donner du plaisir.*

aigre 1628, 1732 *aigre, piquant.*

ail *m* 3241 *ail.*

aillors 892, 3174 *ailleurs.*

ainz *1*) *adv.* 332 *auparavant, précédemment*; *2*) *conj.* 1963 *mais plutôt;* ainz que 235, 403, 551 *avant que.*

air *m* 123, 2575 *air, atmosphère.*

aïrer (*réfl.*) 2862 *se mettre en colère.*

ajouster 324, 842, 1060, 3411 *ajouter.*

alaine *f* 332, 3190, 3244 *haleine.*

alee *f* 2579 *démarche;* de grant a. 3201 *rapidement, vivement.*

alegier 600 *alléger, soulager.*

alentir (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'alentissent 1718 *s'alentir, devenir mou, tiède.*

aler 841, 2566, 2570; *ind. pr. 2. sg.* vas 197, 1815, 2704, *3. sg.* va 731, 918, 1371, *3. pl.* vont 1837, 1977, 2578; *impf. 3. sg.* aloit 2644; *fut. 2. sg.* iras 839, *3. sg.* ira 828; *cond. 3. sg.* iroit; *subj. pr. 2. sg.* auges 2788, *3. sg.* auge 101, 460, 1539, *3. pl.* aillent 1276; *impér. 2. sg.* va 426, 834, 1435; *part. pr.* alant 837, 2573; *part. passé* alé, e, 829, 2472 *aller, marcher;* (*réfl.*) *aler, s'en aller;* aler a 1931 *causer, occasionner; inf. empl. subst.* 431.

aleüre *f* 843 *train, marche, allure.*

alianche *f* 468 *alliance, liaison, relation.*

aliër (*réfl.*) 1240 *s'alier, s'attacher.*

alignier 1920, 2297 *aligner.*

aloser 825 *honorer, rendre digne d'éloge. profiter.*

alumer 97, 2180 *enflammer, exciter.*

amant *m. sg.* 99, 260, 569 *pl.* amans 80, 159, 262 *amoureux.*

ame *f* 22, 2082 *âme*; 842, 890, 1063, 3198 *homme vivant.*

amendement *m* 2260 *amélioration.*

amender (*neut.*) 1977, 2223 *s'améliorer, se perfectionner.*

amener 2594 *amener, attirer.*

1) amer, e 111, 1627 *amer, -ère.*

2) amer 112, 180, 184; *ind. pr. 2. sg.* aimes 820, 956, 3148, *3. sg.* aime 835; *parf. 3. pl.* amerent 2164; *fut. 3. sg.* amera 1756, 1793; *cond. 3. sg.* ameroit 1232, 2311; *subj. pr. 2. sg.* ainges 258, *3. sg.* ainge 1294; *impér. 2. sg.* aime 249, *2. pl.* amez 641, 2157, 2185; *part.*

passé amé, e, 648, 992, 2189 *m. pl.* amés 159 *aimer.*
amiable 188, 419, 884, 1331, 1481, 2748 *aimable.*
amie *f* 9, 201, 214, 233 *amie.*
ami *m* 61, 210, 614, 635, 1024, 1602 *ami* (voy. Introd.)
amistié *f* 1196 *amitié.*
amoliër *absol.* 680 *s'amollir, s'attendrir.*
amordre *impér. 2. pl.* amordez 2869; *cond. 2. sg.* amordees 740 *donner l'habitude de;* (*réfl.*) *s'habituer, s'accoutumer.*
1) **amoros, amourous**, amoureus *f* amoreuse *adj.* 174, 1616 *qui aime, amoureux;* 26, 107, 520 *qui inspire l'amour, aimable.*
2) **amorous, amourous** *subst. sg. et pl.* 56, 88, 321, 1870 *amoureux.*
amors *f* 55, 170, 1684, 1710 amours 68, 93, 158, 172, 406 amor 191, 192, 543 amour 208 *pl.* amors 1715, 1719, 1735 *amour.*
amoureusement *adv.* 2296 *avec amour.*
an *m* 1931 *année.*
anchiez *adv.* 2204 *plutôt.*
anciën 138 *ancien.*
anee *f* 1666, 3425 *année.*
angoisses *f. pl.* 1699 *angoisses.*
angres *m. pl.* 35 *anges.*
aoner 2634 *arranger, disposer, combiner* (*voy. la note*).
aorner 1288, 2471 *orner, parer.*
apareiller, appareiller *réfl.* 2271, 2429 *s'arranger, s'habiller, se parer.*
apartenir *impers.* 179, 320, 905 *appartenir, convenir, se rapporter.*
apeisier 1396, 1759 *apaiser, calmer;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* s'apesent 3123 *s'apaiser, se calmer.*
apeler, appeler 1137, 1914, 2823, 2846 *appeler.*
aperchevance *f* 467 *apparence;* sanz a., *sans qu'on s'en aperçoive.*
aperchevoir 819, 855, 1601; *ind. pr. 3. sg.* aperchoit 2937; *fut. 3. sg.* aperchevra 955, 968, 3055; *cond. 3. sg.* aperchevroit 2438; *subj. 3. sg.* aperchoive 890, *3. pl.* aperchoivent 2524; *part. passé* apercheü, aparceü 66, 3067, 3272 *apercevoir;* (*réfl.*) s'aperchevoir 1324 *s'apercevoir;* sanz a., 3096 *sans être aperçu.*
aperechier *réfl., ind. pr. 3. sg.* s'apereche 2013 *laisser de.*
aporir *impers., ind. pr. 3. sg.* apert 314, 2579 *être évident.*
apert, e 313, 1158 *ouvert, franc, sincère;* 1596 *communicatif, expansif;* 1196 *extérieur;* 1783 *découvert, apparent;* en a., 1849, 1853 *ouvertement, publiquement.*
apertement *adv.* 2638 *ouvertement.*
apetichier *cond. 3. pl.* apetichereent 2172 *apetisser, diminuer.*
apetit *m* 2800, 3246 *appétit.*
apointier 209 *chercher;* (*réfl.*) *impér. 2. sg.* t'apointe 2951 *s'arranger.*
aporter 1523 *apporter.*
apparat *m* 2229, 2241 *préparation, toilette.*
apparestre 2382; *subj. impf. 3. pl.* apparusent 2392 *apparaître.*
appetichier *subj. pr. 3. sg.* appetiche 2283 *devenir plus petit, diminuer.*
aprendre 173, 215, 2009; *ind. pr. 3. pl.* aprennent 1154, 2556, 2561; *parf. 1. pl.* apreïsmes 2867; *fut. 2. sg.* aprendras 1075; *subj. 2. sg.* aprenges 2899; *part. passé* apris, e 1126, 2113, 2212 *apprendre;* bien apris 2401, 2585 *bien élevé;* apris de 3326 *instruit de.*
aprés, aprez *1*) *adv.* 215, 567, 673, 771, 1388 *ensuite;* *2*) *prép.* 422, 1754, 1765, 1769 *après;* *avec une prop. participe équiv. à un abl. abs.* 185; aprés que 225 *quand.*
aprocher *réfl.* 657, 2923 *s'approcher.*

aquerre 693, 1306, 1460; *ind. pr. 3. sg.* aquert 2415; *fut. 2. sg.* aquerras 816; *subj. pr. 2. sg.* aquerges 752; *part. passé* acquis, e 2808 *acquérir, gagner, obtenir.*

aquet *m* 1307 *gain, acquisition, chose gagnée.*

aquitier *réfl.* 1094, 1530 *s'acquitter.*

arbre *m* 792 *arbre.*

arc *m* 106, 113, 987 *arc.*

ardant 2989 *ardent.*

arder 1562, 3080; *ind. pr. 3. sg.* art 2777; *subj. pr. 3. sg.* arde 862, 1744, 2696 *brûler, enflammer.*

ardor, ardour *f* 919, 2643, 2659 *ardeur, chaleur.*

ardure *f* 346, 582 *ardeur.*

aresner 469 *adresse la parole à.*

aresonner 119 *tenir un discours à, instruire.*

arester, arrester *neut. et réfl.* 807, 814, 1406, 2307 *s'arrêter.*

arey *m* 2938 *arrangement, préparatif.*

argent *m* 36, 1972, 3383, 3418 *argent.*

arguër 894, 1397 *discuter.*

armes *f. pl.* 1683 *armes.*

arondir *neut.* 2287 *s'arrondir.*

arresnement *m* 517 *propos.*

arrester *voy.* arester.

arriere *adv.* 875, 946, 2204 *en arrière;* en a. 82 *auparavant, précédemment.*

art *m. sg.* 75, 97, 186 *pl.* ars 172, 1317 *art.*

as = a les 159, 176, 262, 1082, 1365.

assaudre 2681 *assaillir.*

assavoir 1044, 2210 *savoir.*

asseer 1752, 2587 *asseoir, poser; part. pr.* asseant 1816 *assiégeant; part. passé* assiz 1010, 2298 *placé, situé; (réfl.) ind. pr. 3. sg.* s'asiet 815; *fut. 2. sg.* t'asseras 815 *s'asseoir.*

assemblee *f* 443, 1424, 2670 *foule, réunion.*

assembler 1696 *réunir.*

assener 289 *réussir.*

assentir *réfl., subj. pr. 3. sg.* s'assente 276 *consentir.*

asseürer 1049, 3162 *assurer, rassurer; (réfl.)* s'asseürer 1342 *se fier.*

assez 247, 399, 599, 1259, 2096 *suffisamment, relativement, beaucoup.*

assigné, -ie *ou* ee 735, 2931, 3159 *nanti, loti, partagé.*

asure 2341 *couleur d'azur.*

asuré, e 1554 *couleur d'azur.*

atachier 2282 *attacher.*

ataindre 1197, 1241 *parvenir; part. passé* ataint, e 951 *découvert, dévoilé.*

atendre, attendre 1111, 1888, 2051; *ind. pr. 3. sg.* atent 1162, 1174, 2132; *impf. 2. sg.* atendees 2789; *fut 3. sg.* attendra 3217 *attendre; (réfl.) ind. pr. 3. pl.* s'atendent 2321 *s'adresser.*

atiser 1027 *exciter, animer.*

atouchier 3092, 3228 *toucher.*

atremper 2805 *adoucir.*

atrere 780, 1693, 2539, 2564 *attirer.*

atretier *réfl.* 2709 *se lier.*

attendrir *impers., fut. 3. sg.* attendriëra 1090 *s'attendrir.*

au = a le 73, 108, 158.

auctours *m. pl.* 83, 90 *auteurs.*

aucun, aucunz *f.* aucune *pl.* aucuns *1) subs.* 821, 1437, 1837, 2400 *quelqu'un, l'un ou l'autre, quelques-uns; 2) adj.* 42, 74, 163, 364, 823 *quelque, certain;* 144 *nul;* aucun poy 3287 *quelque peu.*

aucuni, aucuny 284, 686, 3173 *quelqu'un.*

aüner 430 *rassembler.*

aussi 39, 1071, 3069 *de même, de plus;* aussi comme 39 *de même que,* 2098 *pour ainsi dire;* tout aussi comme 3275 *tout-à-fait comme; suivi d'un adj. et de comme* 1305—6 *autant . . . que;* aussi tost 2826 *aussitôt.*

autel, e 1043 *tel.*
autre,-s *1) subst.* 30, 629, 1685, 1727, 1748 *autre; gén.* autri 935, 1848, 2736 *d'un autre; 2)adj.* 44, 84, 255, 606, 770, 1720 *autre.*
autrement *adv.* 1255, 1348 *en autre manière.*
autressi 1769, 2685, 2941 *de même.*
autretant 2715 *autant.*
autri 1083, 1726, 2184, 2737 *un autre.*
avable 187, 243, 1924, 2560 *convenable, aimable, agréable.*
avaler 342 *faire disparaître, détruire.*
avancier, avanchier 852, 2613, 2898 *faire avancer, f. progresser; (réfl.)* 562, *commencer à, se hasarder de*; 2792 *progresser.*
avant *adv. (lieu)* 2390 *en avant; (temps)* 3242 *auparavant.*
avantage *m* 3032, 3141 *avantage.*
avaricious *m. pl.* 2007 *avares.*
avenant, e 3292 *convenable.*
avenir *impers.* 492, 746, 801; *ind. pr. 3. sg.* avient 385, 521, 613, 2336; *subj. pr. 3. sg.* avienge 449, 1144 aviengne 1439; *impf. 3. sg.* avenist 3283; *part. passé* avenu 2668 *arriver; convenir;* avenir a *pers.* 432 *parvenir à, réussir à.*
aventure *f* 844, 1899, 2698 *aventure, hasard;* par a., 1133, 2397, 2971 *par hasard;* a a., 773, 3059 *peut-être.*
aver *voy.* avoir.
avers de *prép.* 1372, 2104 *en comparaison de.*
avis *m* 1229, 1233 *avis*; il est avis a = *il paraît, il semble.*
aviseement *adv.* 785 *prudemment.*
aviser 4, 3043, 3186; *ind. pr. 3. sg.* avise 1967; *fut. 3. sg.* avisera 602, 1089, 1690; *cond. 3. sg.* aviseroit 3318 *imaginer, examiner, apercevoir; réfl.* 1690, 2767; *ind. pr. 3. sg.* s'avise 2114, 2938, 2942; *subj. pr. 2. sg.* t'avises 2269, *3. sg.* s'avise 1698, 3261, 3357; *impér. 2. sg.* t'avise 3229, 3235 *s'aviser*; avisé, e 234, 538, 1882, 1930, 2189 *prudent, adroit, expérimenté.*
avisions *f. pl.* 140 *apparitions.*
aviver 1715, 1394, 2660 *exciter, augmenter, renforcer.*
avocat *m* 2906 *avocat.*
avoier 56 *mettre sur la voie.*
avoir, aver 92, 190, 291, 2357; *ind. pr. 1. sg.* ai 54, 61, 104 ay 2078, 3272, *2. sg.* as 337, 389, 1714, *3. sg.* a 4, 22, 30, *1. pl.* avon 2354, *2. pl.* avez 642, *3 pl.* ont 93, 283, 535; *impf. 1. sg.* avoie 8, 3377, *2. sg.* avees 655 avoies 734, *3. pl.* aveent 1056 avoient 2310; *parf. 1. sg.* oi 49, *3. sg.* out 119, 1356, 1892; *fut. 2. sg. aras* 523, 544, 1835, *3. sg.* ara 225, 316, 762, *2. pl.* arez 2743, 2863 arés 3392; *cond. 1. sg.* aroie 52, *2. sg.* aroies 765, 895, 1648, *3. sg.* aroit 38, 2532, *3. pl.* aroient 1676; *subj. pr. 1. sg.* aie 2785, *2. sg.* aies 202, 332, 354, *3. sg.* ait 85, 235, 334 et 321, *3. pl.* aient 86, 900, 965 eent 2708; *impf. 3. sg.* eüst 1510; *impér. 2. pl.* aiez 2123, 2225; *part. passé*; eü, e 82, 2664, 2795; a, ait 81, 82, 111, 303, 334, 392, 561 *il y a, il y ait; inf. subst.* 724, 1220, 1280 *richesses.*

B.

bailler 1636 *se pâmer, jouir, faire l'amour (voy. la note).*
bacin *m* 913 *bacin.*
baillier 1635 *accorder.*
baillir *fut. 3. sg.* baudrai 113 *donner.*
baler 2615 *danser.*
barbe *f* 335 *barbe;* 1276 *gerbe (voy. la note).*
barbelé, e 3202 *dont la pointe est garnie de dents (voy. la note).*
barbier *m* 2322 *barbier.*
barons *m. pl.* 503 *barons, chevaliers.*

bas, se 2377 *bas, qui pend bas; adv.* 2563, 2975 *bas, sur un ton peu élevé.*

bas (metre au) 739 *au pied du mur?*

basse *f* 1887, 2299 *servante.*

basteaux *m. pl.* 441 *escamotage, jongleries.*

baubiër 2558 *bégayer, balbutier.*

beau *voy.* bel.

beauté *voy.* biauté.

beer 2328 *bayer, regarder.*

beissier *voy.* besier.

bel,e 10, 12, 14, 29, 223, 355 biaus 61, 793 biau, beau 15, 27, 30, 293, 2326 *pl. m.* biaus 375, 410, 1513 biauz 410, 729, 1522 biaux 1264 beaus 2333; *fém.* beles 122, 526, 548 *beau*; *subst.* la bele, les beles 440, 2481, 3193; *adv.* bel 509, 1166 biau 275, 279, 1787 beau 552, 1256 *bien, adroitement.*

belement *adv.* 840 *bien.*

bender 2513 *bander, serrer.*

besier 1614, 1827, 1855 beissier 1751, 1767; *subj. pr. 2. sg.* beses 1110, 1857, *3. sg.* bese 2959; *impér. 2. sg.* bese 1897; *part. pr.* besant 1615; *part. passé* besié, e 2314 *baiser.*

besier *m* 1111, 1116, 1117, 1119, 1125, 1757 *baiser.*

besoigne *f* 1662, 1904, 1932, 3084 *occupation, affaire, action.*

besoing (au) 1603 *dans la nécessité.*

bessier *réfl.* 2393 *se baisser.*

beste *f* 2474, 3199 *bête, animal;* 1269 *imbécile.*

beté 343 *frappé, atteint* (*voy. la note*).

biauté *f* 291, 1340, 1353 beauté 1035, 1335, 2137 *pl.* biautés 1551, 2163, 2638 *beauté, charmes.*

bien *adv.* 12, 37, 41, 61 *convenablement, avec adresse, parfaitement.*

bien *m* 418, *louanges*; 491 *avantage;* 623, 2171 *richesses, biens.*

blanc,-ce,-che 329, 1018, 1554, 2342 *blanc.*

blandices *f. pl.* 3343 *flatteries.*

blandir 1818 *flatter.*

blasme *m* 704, 962, 990 1000 *blâme; tort.*

blasmer 478, 961, 2584, 3232 *blâmer.*

bloi, e 2915 *roux.*

blond,e 2151 *blond.*

bouchel *m* 3070 *bout* (*voy la note*).

boe *f* 2368 *boue.*

boire 530, 867, 873; *fut. 3. sg.* bera 865; *impér. 2. sg.* boif 897; *part. passé* beü 225, 235 *boire.*

bois *m* 2475, 2598 bois.

boistes *f. pl.* 2435 *boîtes.*

bon,-e,-ne 59, 162, 184, 376, 719. 1280, 1543, 1633 *pl.* 286, 969, 1338 *bon; bienveillant, favorable.*

bonnement *adv.* 221 *bien, convenablement.*

bonté *f* 29, 1295, 1928 *pl.* bontez 51, 2208 bontés 1288 *bonté, qualité, perfection.*

bordes *f. pl.* 912 *bourdes.*

borjoises *f. pl.* 2073 *bourgeoises.*

borse, bourse *f* 374, 1258, 1485, 1495 *bourse, aumônière.*

branche *f* 3185, 3388 *branche.*

bras *m* 1018 *bras.*

brement *voy.* briement.

bren *m* 240 *bran, partie du son la plus grossière.*

briche *f* 1240 *homme de rien* (*voy. la note*).

brief,-eve 96, 1745 *bref, court.*

briement, brement, *adv.* 89, 1048, *brièvement, en termes concis;* 3321 *bref, en un mot.*

bruit *m* 126 *bruit.*

brun, e 1914 *brun.*

bubetes *f. pl.* 370 *petits bubons. petits boutons.*

buëe *f* 2444 *lessive* ou *pot* (*voy. la note*).

burnet, e 2341 *tirant sur le brun.*
but a but 1970 *droit au but.*

C.

c' = ce *devant une voyelle* 21, 63, 147.
c' = *que* 1156, 1989.
caanche *f* 1414 *chance.*
cachier, chacier, chachier 2228, 2976, 3184 *chasser.*
calengier 1518 *réclamer, exiger.*
canchon, chanchon *f* 1513, 2155, 2750 *chanson.*
canisture *f* 2152, 2413 *canitie.*
canu, chanu, e 1347, 1935, 2409 *chenu, gris.*
caperon 2426 *v.* chaperon.
car 3211 *v.* quer.
carïër 671 *charrier.*
carme *f* 1314, 1321, 1328 *philtre, sortilège, enchantement.*
caroler 1569, 1575, 2614 *danser en rond.*
caroles, karoles *f. pl.* 437, 2670 *danses en rond.*
carree *f* 1913 *ardoise d'Anjou.*
casier *m* 1851 *lieu où l'on serre le fromage.*
cassé, quassé 2146 *brisé;* fig. 1764 *détruit.*
cause *f* 202, 211, 487, 969 *motif, prétexte;* 656 *affaire;* par c. de 3206 *à cause de.*
causer 970 *causer, parler.*
cavelous 176 *fourbe, méchant, perfide* (*voy. la note*).
ce *pron. dém.* 16, 18, 127 cen 16, 66, 87, 135, 166, 1728, 1759 *ce, cela.*
cel *pron. et adj. dém. acc. m. sg.* 1638; *nom. m. sg.* cil 75, 121, 167, 507, 625, 643, 818, 835; *f. sg.* cele 108, 191, 195, 218, 267, 417, 1796 celle 496, 589, 2131; *m. pl.* celz 1086 ceus 2168 ceulz 162, 264, 472 *f.* celes 1068 celles 247 *celui, celui-là; celle, celle-là.*
celeement *adv.* 1686, 1857, 2834 *en secret.*
celer, cheler 204, 699, 716, 1242, 1854, 2492 *cacher, dissimuler.*
celestre 1777 *céleste, extrêmement efficace.*
celi, cely, chelui *pron. dém.* 328, 510, 515, 634, 2920 *celui, celui-là.*
cen *v.* ce; cen la 2232 cela.
cent *adv.* 1612, 2484, 2733 *cent fois.*
certain, e 115, 508, 1049, 3017 *certain, persuadé.*
certefiër 274 *déclarer, assurer.*
cescun, e *1*) *pron.* 72, 487, 638, 703, 1691, 1791 chescun, e 91, 412, 415, 1865 chascun, e 1484, 1486, 1778, 1859 *chacun, tout le monde*; *2*) *adj.* 2301, 2536, 2735 *chaque.*
cesser 1338 *cesser.*
cest, e *pron. dém.* 5, 60, 131, 145, 1739, 1795; *m. pl.* ces 317, 437, 471 cez 437 *ce, cet, cette.*
cesti, cestui *pron. dém.* 507, 510 *celui-ci.*
cha *adv.* 82 *ici*; c. en arriere, *jusqu'à présent.*
chacier, -chier *v.* cachier.
chaint *m* 373 *ceinture.*
chaintaine *f* 153 *centaine* (*voy. la note*).
chaïr *ind. pr. 3. sg.* chiet 302, 481, 792; *fut. 3. sg.* charra 2160; *subj. pr. 3. sg.* chie 1598, 1731, 2987 *tomber*; fig. *se perdre, se flétrir.*
chaloir 1935; *subj. pr. 3. sg.* chaut 1050 chaille 1250 *importer.*
chamberiere *f* 587 chambriere 617, 649, 654, 1882 chanbriere 1482 *suivante.*
chambre, chanbre *f* 803, 2175, 3367 *chambre.*
champ *m* 2475 *pl.* chans 2598 *champ;* as c. 504, 1441 *hors ville, à la campagne.*
chanchon *v.* canchon.
chandele *f* 224, 2179, 3224 *chandelle.*

changier 2504, 3396 *changer.*
chant *m* 2593, 2603 *pl.* chans 2597, 2600 *chant.*
chanter 1571, 1575, 1787, 2145, 2589, 2601 *chanter*; *inf. subst.* 549.
chanu 1935 *v.* canu.
chapel *m* 393, 877 *chapeau.*
chapelet *m* 1506 *chapelet, petit chapeau.*
chaperon *m* 357, 482, 2426 *petit chapeau.*
chaperonnet *m* 2261 *petit chaperon.*
char *f* 3320 *chair.*
charbon *m* 3070 *charbon.*
chargier 3217 *charger.*
chascun *v.* cescun.
chaste 1029 *chaste.*
chauce *f* 378 *chausses.*
chaucheüre *f* 2506 *chaussure.*
chaucier 1427 *chausser; (réfl.)* 377, 2373 *se chausser.*
chaut 2657 *chaud.*
cheintures *f. pl.* 2727 *ceintures.*
cheinturetes *f. pl.* 1495 *petites ceintures.*
cheler 2492 *v.* celer.
chelui 2920 *v.* celi.
chemin *m* 426 *chemin.*
chemise *f* 353, 2330, 2396 *chemise.*
cherchier 667 *chercher.*
cherf *m* 2153 *cerf.*
cherises *f. pl.* 1497 *cerises.*
chescun *v.* cescun.
cheval *m. sg.* 1145, 2060, 2993 *pl.* chevalx 471 *cheval.*
chevalerie *f* 1450 *chevalerie (voy. la note).*
chevauchier 384 *chevaucher, aller à cheval.*
cheveleüre *f* 2151, 2420, 2463, 2476 *chevelure.*
chevelz, -eulz *m. pl.* 298, 1347, 1742, 2417 *cheveux.*
chief *m* 322, 877, 2418, 3319 *pl.* chiez 2253, 2262 *tête, chevelure*; a chiet de foiz 840, 2398 *de temps en temps;* venir *ou* trere a chief *ou* a bon chief de 406, 413, 670, 1831 *venir à bout de, réussir en.*
chier, e 21, 376, 588, 1481 *cher;* 2337 *coûteux; adv.* 2422 *à un prix élevé.*
chiere *f* 59, 533, 898, 1403 *chère, figure.*
chierement *adv.* 1653 *cher, à un prix élevé.*
chierté *f* 271, 2874 *affection.*
1) chiez *v.* chief.
2) chiez *prép.* 3088, 3221 *chez.*
chire *f* 674, 3050 *cire.*
choisir 215, 216, 235, 239 *choisir.*
chose *f* 149, 157, 163, 388, 397, 608 *chose.*
ci *adv.* 2061, 2101, 3373 *ici.*
citez *f. pl.* 2217 *cités, villes.*
citole *f* 2607 *sorte de guitare.*
clamer 160, 407, 1934, 2110 *déclarer, appeler; (réfl.)* soi clamer de qqch. a qqn. 1200 *dire, déclarer.*
clamors *f. pl.* 1753 *cris, reproches.*
clef *f* 36, 41, 170 *pl.* cles 3097, 3099 *clef.*
cler, e 224, 539, 1005, 1914, 2040, 2254 *clair, propre; adv.* 2482 *clairement.*
clerement *adv.* 266, 955, 3424 *clairement.*
clerc *pl.* clers 1999, 2925, 2932 *clerc.*
clore *part. passé* clos, e 854, 1524, 1862, 2324 *cacher; fermer;* fors c. = *exclure, chasser.*
cognoissance, connoissanche *f* 146 *connaissance, conviction, certitude;* 2863 *action de reconnaître.*
coiffe *f* 2411 *coiffe.*
coiffier 3425 *coiffer.*
cointe 2247, 2950 *paré, élégant.*
cointement *adv.* 405 *convenablement, d'une manière aimable.*
cointir 2224 *soigner, parer.*
cointise *f* 399, 2225 *ajustement, parure.*
col *m* 361, 1015, 2326 *cou.*

colet *m* 350, 2331 *collet.*
colorer *v.* coulorer.
com = comme (*v. Introd.*) 818, 1640, 1874, 2039, 3187.
combien que *loc. conj.* 85, 582, 678 *bien que, quoique, encore que;* 330 *quelque grande quantité que.*
commandement *m* 1405 *commandement, ordre.*
comander 1433, 1829, 1843, 2945 *commander, ordonner.*
comme 39, 149, 296, 559, 1306, 1804, 1868, 2098 *que, de même que, ainsi que;* 3187 *comment, de quelle manière.*
commencement, commenchement *m* 73, 2982 *commencement.*
commenchier 902 *commencer.*
comment 194, 288, 421, 2375 *de quelle manière;* comment que 1352 *bien que.*
commun, e 429, 441, 576 *commun, général;* 2784 *ordinaire, familier.*
communement *adv.* 1062, 1765, 1974 *communément généralement.*
compaignes *f. pl.* 3133 *compagnes, amies.*
compaignie *f* 835, 1339, 1440, 3030 *compagnie, société.*
compaignon *m* 1201, 1213, *compagnon, ami.*
complaignement *m* 2041 *plainte.*
complaindre, conp. 1749 *se plaindre;* (*réfl.*) 1576 *se plaindre.*
comprendre 96, 2842 *renfermer;* 90 *faire comprendre, montrer, enseigner.*
concorde *f* 1761 *concorde.*
confermer 479 *confirmer, assurer.*
confort *m* 1617 *consolation.*
conforter 33, 99, 1217, 1605 *rassurer, raffermir, consoler.*
connoissanche 2863 *v.* cognoissance.
congié *m* 53 *congé;* prendre c. a qqn, *le quitter.*
connoistre *v.* quenoistre.
conpas (a) 3389 *avec art.*
conquerre *part. passé* conquis, e 567, 652, 1080 *conquérir, gagner.*
conreer 1459 *apprêter, travailler.*
conseil *m* 594, 2502, 2818 *dessein, moyen;* metre c. a 598 *s'occuper de.*
conseillier 2058, 2088, 2272 *conseiller;* 1520 *exciter.*
considerer 50 *examiner.*
1) **conte** *m* 501, 510 *comte.*
2) **conte** *m* 1058, 1560, *compte;* 1931 *somme, nombre;* metre en c. 1083 *tenir compte de.*
contenanche, -ce *f* 817, 851, 1570, 1578 *manière d'être ou de faire;* perdre c. 1007.
contenement *m* 27, 2637 *contenance, maintien.*
contenir *subj. pr. 3. sg.* contienge 753 *renfermer;* (*réfl.*) 288, 405, 2004; *impf. 2. sg.* te contenees 3231; *cond. 3. sg.* se contendroit 3187; *subj. pr. 2. sg.* te contienges 2900, *3. sg.* se contiengne 2738, *3. pl.* se contiengent 2067 *se conduire; se conserver.*
1) **content** *m* 1762 *querelle, dispute.*
2) **content,** e 2683 *content.*
conter 509, 3270 *raconter, dire.*
contraindre *ind. pr. 3. sg.* contraint 1746; *impér. 2. sg.* contraing 766 *forcer; affliger.*
contraliër 894 *contredire, résister.*
contre *prép.* 339, 3040 *contre;* 1345 *malgré.*
contredire 475, 1062, 2139.
contredit (sanz) 2112 *sans doute, assurément.*
contrere 1) *adj* 1624 *contraire, désagréable;* 2) *subst. m* 779, 1164, 1359 *contraire;* au c. 1863 par c. 2793 *au contraire;* tant de c. 3057 *tant de contrariétés, de difficultés.*
contretier, *ind. pr. 3. sg.* contrete 782; *part. pr.* contreitant 786 (*act.*) *refuser,* (*neut.*) *résister.*
convenable 1869 *convenable.*

conviër 3214 *inviter.*

convoitier, couv. 1721, 2188 *convoiter, désirer.*

convoitise *f* 1968 *convoitise.*

corage, cour. *m* 245, 277, 500, 675, 729, 1221 *cœur, désir, envie, disposition;* 1725 *courage.*

corchié, ie 1151, 1677 *courroucé, fâché, irrité.*

corde *f* 987; venir entre l'arc et la corde, *metre des bâtons dans les roues.*

corir *ind. pr. 3. sg.* court 2128; *pf. 3. pl.* corurent 133 *courir.*

cornes *f. pl.* 1360, 2275, 2277, 2286 *cornes, sorte de coiffure.*

cornet *m* 3036 *coin, recoin.*

coroie *f* 374 *courroie.*

corrumpre 3244 *corrompre, gâter.*

cors *m* 14, 22, 293 *corps.*

corset *m* 351 *corset, corps de la robe.*

cortine *f* 803 *courtine, rideau.*

cortois, courtois, e 244, 297, 625, 2192 *courtois, affable.*

cortoisement *adv.* 509, 720, 1041 *courtoisement, avec affabilité.*

cortoisie, court. *f* 24, 299, 623 *courtoisie, amabilité.*

coste *f* 942, 1990 *côte, côté (v. la note).*

costé *m* 390 *côté.*

coster, couster 323, 356, 2363 *coûter.*

cote *f* 351, 1561, 2330, 2574 *jupe.*

couardie *f* 315 *couardise, poltronnerie.*

couart *m* 316, 1315 *pl.* couars 2008 *couard, poltron.*

couchier 653, 2017; *inf. subst.* 1783 *coucher.*

coue *f* 983 *queue.*

couleuvre *f* 1925 *couleuvre.*

coulon *m* 1766 *pigeon.*

coulor, coulour *f* 337, 342, 1906, 2150 *couleur.*

coulorer 2234 *se colorer;* coulourey, -ee 231, 3320 *coloré.*

coup *m* 792, 2698 *coup.*

couperose *f* 3068 *couperose.*

coupe *f* 2427 *coupe, arrangement, disposition.*

courous *m. pl.* 2853 *courroux.*

court, e 2385 *court;* 2540 *qui dure peu.*

coustumier, e 3264 *coutumier.*

coutel *m* 389 *pl.* coutealz 375 couteals 1495 *couteau.*

coutiver 340, 1354, 2414, 2216, 2219, 2704 *cultiver, soigner, parer.*

couvenable 487, 512, 646, 2043 *convenable.*

couvenablement *adv.* 2622 *convenablement.*

couvenir *ind. pr. 3. sg.* couvient 190, 414, 671; *fut. 3. sg.* couvendra 1811; *subj. pr. 3. sg.* couviengne 1542 *convenir.*

couvent *m* 372, 2632 *association, société.*

couvertement *adv.* 564 *secrètement.*

couverture *f* 2496, 3311 *couverture.*

couvoitier 2295 *désirer, convoiter.*

couvoitise *f* 1526, 2200, 2206 *convoitise. Cf.* convoitise.

couvrir 228, 716, 959; *ind. pr. 3. pl.* queuvrent 3084; *part. passé* couvert, e 854, 1124, 1595, 1928 *cacher, dissimuler;* le couvert 2384 *la partie couverte.*

craindre, creindre 1025, 2095; *ind. pr. 1. sg.* craim 23, *3. sg.* crient 1723 creint 2992; *impf. 2. sg.* cremees 949 *craindre.*

crainte *f* 953, 3028 *crainte.*

creable 797 *croyable, digne de foi;* fere c. 1915, 1958 *faire croire, convaincre.*

creanche, creance *f* 1316, 3125 *croyance.*

creindre 2095 *v.* craindre.

cremetonnos, e 1740 *craintif* (*voy. la note*).

crere, croire 135, 234, 996, 3246; *ind. pr. 1. sg.* croi 630, *2. sg.* crois 958 creis 1839 croiz 2816, *1. pl.* creon 2229, *2. pl.* creez 1313, *3. pl.* creent 1039, 3167; *fut. 3. sg.* creira 3019 crera 3166, 3219; *subj. pr. 3. sg.* cree 1991, 3147 croie 2116; *impér. 2. sg.* croi 1319, *2. pl.* creez 2186 *croire.*

crestiën *m* 1640 *chrétien.*

1) **criër** *pf. 3. sg.* cria 685 *créer.*

2) **criër** 703, 2716 *crier.*

croistre *ind. pr. 3. sg.* croist 1725; *fut. 3. sg.* creistra 1858; *part. passé* creü, e 2489 *croître, augmenter.*

cruël, e 158, *dur, impitoyable; pl. m.* crueulz 1743 *furieux.*

cuer *m* 1, 16, 18, 22, 108, 176, 348 *cœur.*

cuidier *ind. pr. 3. sg.* cude 1234; *pf. 3. sg.* cuida 3199 *penser.*

cuidre 2575; *part. passé* cuilli, ie 1259 *cueillir, recueillir.*

cuir *m* 373 *cuir;* 1917, 2431 *peau.*

cuire, cuyre *subj. pr. 3. pl.* cuisent 1115 *brûler, être échauffé; réfl.* 2183 *se peiner, se repentir.*

cuirie *f* 3331 *cuir, peau.*

cuisse *f* 2507, 3297 *cuisse.*

culpe *f* 1863 *faute.*

cure *f* 95, 330, 531, 1077, 1309, 1444 *soin, application, inquiétude;* 2414, *remède.*

curer 2443 *curer, nettoyer.*

curieusement *adv.* 1607 *avec soin, attentivement.*

curios, -e 2351 *curieux, soigneux.*

D.

d' = de 107, 109, 198.

damage *m* 1096, 1942, 2176, 2405 *tort, dommage;* 2492 *défaut.*

dame *f* 9, 21, 444, 795 *dame, amie.*

damoisele *f* 32, 865, 1033, 2072 *demoiselle, jeune fille.*

dances *f. pl.* 437 *dances.*

danchier 1569, 2614 *dancer.*

dangier *m* 3395 *danger.*

dart *m* 107 *pl.* dars 520 *dart, trait.*

de *prép.* 5, 7, 55, 64 *de;* (*temps*) 431 *quant*; de nuis 1816, 1869, 1898 *pendant la nuit;* (*origine*) 250, 251, 491; (*matière*) 36, 2411 *fait de;* (*éloignement*) 327, 2368, 2821 *hors de*; (*moyen, instrument*) 14, 42, 107, 1069 *avec, à l'aide de;* (*cause*) 65, 131, 142, 3029 *à cause de;* de cen que 3196 *de ce que, parce que;* (*manière*) 29, 57, 98 *en;* (*possession*) 162, 246; (*but*) 2293 *afin de;* (*partitif*) 3012; (*après un v. pass.*) 1701, 1720, 1721 *par;* (*après un comparat.*) 1436 *que.*

deables *m. pl.* 985, 1677 *diables.*

debiaus *m. pl.* 794 *plaisirs, volontés, grés* (*v. la note.*).

debonere 252, 254, 309, 2194 *aimable.*

debouter 2177 *débouter, repousser.*

dechevoir 1081, 3017; *part. pr.* dechevant 2999; *part. passé* decheü, -ceü, e 236, 616, 1315 *pl.* decheüz 1889 *tromper;* en dechevant 1755 *en flattant; part. pr. subst. pl.* dechevanz 1081 *trompeurs, parjures;* (*réfl.*) *pf. 3. sg.* se dechut 3179 *se tromper.*

dechoir *subj. pr. 3. sg.* dechie 1343 *déchoir, se perdre.*

dedenz *adv.* 2526, 3235 *à l'intérieur.*

dedir̈e, -uire 822, 2530, 2627 *amuser, divertir;* (*réfl.*) 421, 525, 2903; *ind. pr. 3. sg.* se deduit, se dedit 1132, 1278; *subj. pr. 3. sg.* se deduie, se dedie 1253, 1567, 2052 *se conduire; s'amuser.*

deduisant, e 2559 *plaisant, charmant.*

deduit *m* 25, 637, 1130 *pl.* deduiz 2010 *plaisir, divertissement, délectation, délices.*

deesse *f* 1918, 2162 *déesse.*
deffaloir *ind. pr. 3 sg.* deffaut 163 *manquer.*
deffaut *m* 164 *insuffisance.*
deffaute, defaute *f* 2405, 2488, 2525 *manque, défaut.*
deffendre 1725, 2907 *défendre, protéger.*
deffermer (*neut.*) 36 *s'ouvrir;* (*act.*) 3395 *ouvrir, trouver.*
definer 3373 *finir.*
deforchier (*réfl.*) 2967 *s'efforcer, se débattre.*
dehors *adv.* 1822 *dehors.*
deleer (*neut.*) 503, 1751, 2977 *tarder*; (*act.*) 1710 *différer.*
delessier 2790, 3136 *délaisser, abandonner.*
deletable, delettable, delietable 1383, 1638, 1870, 2044, 2680 *délectable, délicieux.*
delices *f. pl.* 3110 *choses délicieuses.*
delicious,e 1177 *délicieux.*
delictable 925 *téméraire.*
deliet, delit *m* 19, 1577, 2029, 2047, 2049 *plaisir, délices, ravissement.*
delietemens *m. pl.* 3364 *jouissances.*
delieter (*réfl.*) 1031, 2030, 3111, *se réjouir, se délecter.*
delivre 1477 *exempt.*
demande *f* 506 *question.*
demander 505, 2945, 3155 *demander*; (*réfl.*) *subj. pr. 3. sg.* se dement 2374 *se demander.*
dement *m* 666 *démence, ardeur.*
demi,e 3406 *demi.*
demore, -oure *f* 1669, 1747, 2805 *arrêt, séjour, retard;* fere d. 808 *s'arrêter.*
demoree *f* 1671, 2466 *retard, séjour.*
demorer 2338 *se trouver;* 3399, 3407 *être de reste.*
demoustrance *f* 868, 1707 *manifestation, montre, preuve;* 145 *démonstration, raisonnement.*
demoustrer 1189 *montrer, faire voir.*
deniër 1122 *refuser.*
deniers *m. pl.* 1259 *deniers, argent.*
dent *m* 2443 *pl.* denz 329, 1014, 2305, 2310 dens 2537 *dent.*
departie *f* 708, 1368, 1632 *séparation.*
departir (*neut.*) *impér. 2. sg.* depart 828, 1436; (*réfl.*) *subj. impf. 3. pl.* departissent 1322 *s'en aller; part. passé* departi, e 1407, 1474 *rompu, détruit.*
deporter 1606 *consoler;* 2929 *conduire.*
depuis *adv.* 536, 1892, 2448 *depuis. après, ensuite.*
derre 1305 *dire* (*voy. Introd.*)
derrenier,e 2135 *dernier.*
derriere *adv.* 838 *derrière.*
des = de les 43, 45, 83.
dessaseürer *réfl.* 1586 *perdre assurance, courage, se décourager.*
descendre 1466, 3381 *descendre, arriver*; fig. 1978 *se gâter, perdre.*
deschaucier 1428 *déchausser.*
desclorre *cond. 3. sg.* desclorroit 595 *révéler.*
desconforter 124 *décourager.*
descouvrir 172, 715, 2264; *ind. pr. 3. sg.* descueuvre 2244; *cond. 3. sg.* descouvriroit 698, *3. pl.* descouvreroient 2826; *part. passé* descouvert, e 702, 1123, 1784 *découvrir*, fig. *révéler;* le descouvert 2383 *la partie découverte;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* se descueuvre 3143 *se découvrir.*
descrire 422, 3385; *ind. pr. 3. sg.* descript 381; *fut. 1. sg.* descriray 70; *part. passé* descrit, e 103 *décrire, expliquer.*
desdire 2033; *ind. pr. 3. pl.* desdiënt 263 *repousser, refuser;* sanz d., *avec certitude.*
deserre 2700 *ind. pr. 3. sg. de* desirer.
deserte *f* 1486, 2532, 2647 *mérite, récompense.*

deservir 1182, 2002; *ind. pr. 3. sg.* desert 2879; *part. passé* deservi 924 *mériter, gagner; récompenser.*
desesperance *f* 2791 *découragement.*
desguiseüre *f* 2728 *modèle.*
desherdre (*réfl.*) 1370 *se séparer.*
desir *m* 63, 218, 446, 919, 1108 *désir.*
desirer 2207; *ind. pr. 1. sg.* desir 64, desire 200, *2. sg.* desires 888, 2854, *3. sg.* desire 18, 417, 528, 2597, *2. pl.* desirez 2672, *3. pl.* desirent 3168, 3278; *impf. 3. sg.* desiroit 1392; *subj. pr. 3. sg.* desire 2628; *part. passé* desiré, e 50, 1448, 2188 *désirer.*
deslié 2812 *délié.*
desmesure (a) *loc. adv.* 2497 *démesurément.*
despens *m. pl.* 402 *dépenses.*
despire *ind. impf. 3. sg.* despisoit 1905; *subj. pr. 1. sg.* despise 2387 *mépriser.*
despitous, e 1814, 2199 *méprisant, hautain.*
despleer *impér. 2. sg.* desplee 2461, desploie 2818 *déplier.*
desplere, -aire 1386, 2512, 2652, 3336; *subj. pr. 3. sg.* desplesent 2966 *déplaire.*
desplesanche *f* 1909 *déplaisance, dégoût.*
desprisier 2875 *mépriser.*
desreer (*réfl.*) 3039, *s'emporter.*
dessus *adv.* 2226 *dessus.*
destre 1) *adj.* 390 *droit*; 2) *subst.* 2019 *côté droit, partie de droite;* a d. 462 *à droite.*
destrire 2766, 3138; *subj. pr. 3. sg.* destrie 1591 *détruire.*
detirer 1742 *tirer, arracher.*
deuz 2247 *deux.*
devant *adv.* (*temps*) 104, 317, 1756 *précédemment, auparavant;* par d. 1122, 1667, 1704 *auparavant;* (*lieu*) 838, 2441, 2461, 2970 *devant, en avant, en présence de;* au d. 1810 par d. 3004; le d. 2396 *la partie antérieure.*
deveer 1709, 2167, 2462, 3040, 3043 *refuser, défendre.*
devenir 1184; se devient 697, 806, 1622 *peut-être.*
devers *prép.* 1548 *vers.*
devin, e 139 *divin.*
deviser 186, 2768 *parler, s'exprimer; part. passé* devisé 536 *exposé; pl.* devisez 1098 *fixés.*
devoir *ind. pr. 1. sg.* doi 712, *2. sg.* doiz 201, 210, 216 dois 1750, 3153, 3281, *3. sg.* doit 182, 186, 2131, *2. pl.* devez 635, 2165, 2181, *3. pl.* doivent 3, 318, 410; *fut. 3. sg.* devra 2990; *cond. 3. sg.* devroit 2437; *subj. pr. 3. sg.* doies 385, 733, 743 dees 2372, *3. sg.* doie 195, 451, 1386 dee 2512, 3336, *3. pl.* doient 2652; *impf. 3. sg.* deüst 2860; *part. passé* deü 608 *devoir*; *inf. subst.* 944 *obligation.*
devotement *adv.* 161, 1357, 1956 *dévotement, avec soumission.*
dex, diex *m* (*cas suj.*) 13, 157, 685, 2921 dieu (*cas rég.*) 55, 158, 1053 *pl.* deux 3123 dex 3126 *Dieu.*
dez *m. pl.* 1410 *dés* (*à jouer*).
dieu, diex *v.* dex.
diffamé, e 710 *diffamé, calomnié.*
digne 184, 286, 308, 1131 *digne*; d. a 1004 *qui mérite de.*
digner, disner 521, 1641, 1643; *inf. subst.* 1648, 1653 *dîner.*
diminut 3288 *incapable*(*voy. la note*).
dire 12, 199, 418; *ind. pr. 1. sg.* di 741, 933, *3. sg.* 638, 703, *1. pl.* dison 2918, 3127, *3. pl.* dient 2715, 2716, 3270; *parf. 3. sg.* dist 1510; *fut. 1. sg.* dirai 6, 3386, *3. sg.* dira 621, 1805, 1813; *cond. 1. sg.* diroie 3378, *3. sg.* diroit 971; *subj. pr, 1. sg.* die 2385, *2. sg.* dies 2892, *3. sg.* die 239, 577, 678; *impér. 2. sg.* di 511, 512; *part. pr.* disant 1109; *part. passé* dit, e 104, 317, 1924 *dire.*

distanche *f* 562 *distance, différence.*

disner *v.* digner.

dit *m* 2777 *pl.* diz 411, 789, 799, 959 dis 2781 *parole, propos, discours, conversation.*

ditié *m* 1529, 1531 *pl.* ditiés 1513, 1514 ditiez 1517, 1522 *poème.*

divers, e 2147, 2585, 2728 *divers, différent.*

diz (touz) *m. pl.* 100, 788, 3028 *toujours.*

divinité *f* 136 *divinité.*

doctrine *f* 79, 219, 319, 2477 *doctrine.*

doctriner 537 *instruire, disposer.*

doi *m* 711 *pl.* dois 3019, 3230 doiz 2021, 2517 *doigt.*

doler (*réfl.*) 1576; *ind. pr. 3. sg.* deut 1691; *subj. pr. 2. sg.* doilles 337, *3. sg.* doille 1084, 1442 *s'affliger.*

don *m* 734, 749, 1148 *pl.* donz 1225, 1264, 1275 dons 2905 *don, cadeau.*

donc, doncques, donques *adv.* 573, 641, 689, 1157, 1997 *donc, par conséquent;* 134 *à cause de quoi.*

donner 733, 743, 747; *ind. pr. 3. sg.* donne 267, 1261, 2479, *3. pl.* donnent 728; *pf. 3. sg.* donna 3207; *fut. 2. sg.* dorras 1047, 1075, 1490, *3. sg.* dorra 938, 2694, 2947; *cond. 3. pl.* dorreent 2711; *subj. pr. 2. sg.* doinses 1493, 1496, *3. sg.* doinst 157, 3375; *impér. 2. sg.* donne 878, 1175, 1757, *2. pl.* donnez 2744; *part. passé* donné, e 120, 1488, 1492, 2963 *donner; accorder.*

dont *génit. du relat.* 61, 1000, 2182, 2468 *dont, de qui, d'où, à cause de quoi;* 983 = de ce dont.

dormir 3106, 3268, 3270 *dormir.*

dos *m* 3295 *dos.*

doubler (*neut. et act.*) 3406; *fut. 2. sg.* doubleras 3366, *3. sg.* doublera 3316; *cond. 3. sg.* doubleroit 3317; *part. passé* doublé, e 1770, 2991, 3087 *doubler.*

doucement *adv.* 8, 53, 861, 1767 *avec douceur.*

doucerous, e 3345 *doux;* 605 *bien disposé.*

douchor, -our *f* 26, 1333 *douceur.*

doulor *f* 1497, 1606, 1804 *douleur.*

doutance, -che *f* 1147, 3022 *doute, crainte.*

doute *m* 115, 932, *doute;* 980, 1738, 2055 *crainte.*

douter 1744 *douter;* 953, 1446, 3059 *redouter, craindre;* (*réfl.*) 1976, 2584 *craindre, avoir peur;* 1737 *se douter, concevoir des soupçons, de la défiance.*

doutos, -ous, e 1467, 2057 *dangereux.*

douz *m. sg.* 108, 253, 625 *f* douce, -che 9, 21, 50, 243, 420 *m. pl.* douz 348 dous 1757 *f* douces 188, 622 douches 2748 *doux.*

dras *m. pl.* 2333 *draps.*

drechier 365 *dresser;* drecié, drechié, ie 1732, 3298 *dressé, redressé, exité.*

drois, droit *pl.* drois 1) *adj.* 626, 1170, 1483, 3405 *convenable, juste, véritable;* 2) *m* 528 *droit, privilège;* par d. 1070 *avec raison;* a teus drois 2247 *ainsi.*

dru, e 440, 611, 1375 *vif, gai, alerte.*

du = de le 210, 431, 779.

dur, e 192, 1900 *dur, pénible;* 684, 770, 791, 1585 *dur, cruel.*

durable 1384 *durable.*

duree *f* 388, 700, 2964 *durée.*

durement *adv.* 1040, 1114, 2546 *vivement, rudement, grandement.*

durer 1006, 1341, 1358; *ind. pr. 3. sg.* dure 191, 400, 404, *3. pl.* durent 2138; *fut. 3. sg.* durra 1632; *subj. pr. 3. pl.* durent 2138 *durer.*

E.

eau 913 *v.* eve.

ede 2867 *v.* aidier.

eese 1866 *aise, content.*

eesement *m* 642 *facilité.*
eesier 2315 *v.* aesier.
effachier 2841 *effacer.*
effant *m* 2824 *pl.* effanz 2817 *enfant.*
efforchier 1630 *renforcer;* (*réfl.*) 2690; *ind. pr. 3. sg.* s'efforche 2107, 2917, 3034; *subj. pr. 3. sg.* s'efforche 2499 *s'efforcer.*
effors *m. pl.* 2026 *efforts.*
eissir *fut. 3. pl.* iestront 504 *sortir.*
1) **el** = en le 630.
2) **el** *n* 150 *autre.*
3) **el** *pron. pers.* 268, 486, 513, 760, 1279, 1841, 1898 = ele (*voy. Introd.*)
ele *pron. pers.* 15, 29, 235 *elle.*
eles *f. pl.* 121, 126 *ailes.*
elle *pron. pers.* 15, 427, 428 *pl.* elles 2887 *elle.*
els, elz, eulz *pron. pers. f. pl.* 83, 179, 695, 1155, 1243, 1491, 1736, 1945 = eles.
embler 440, 1723, 2704 *voler.*
embruïssement *m* 143 *bruit.*
empeeschier, enp. 1996 *rendre impuissant;* empeeschié, ie, 1789 *impuissant, arrêté, incapable.*
empetrer 2971 *obtenir.*
empirer 2263 *se gâter, diminuer.*
empler 434 *être rempli.*
1) **en** *prép.* (*lieu*) 1501, 1694, 1727 *fig.* 10, 24, 47, 71, 72, 96 *dans;* (*avec infin.*) 1804; (*temps*) 7, 106, 1757, 2158 *dans, pendant, durant;* (*manière*) 6, 45, 52, 60, 70, 377 *en, de; avec part. prés.* 1755, 1768, 1838.
2) **en** *adv.* (*cause*) 33, 78, 160, 1251, 1682 *par cela, à cause de cela;* (*matière*) 86, 1698, 1839 *de cela;* 1852 *hors.*
en *pron. ind.* = de + *pron. pers. 3. p.* 1274, 1800.
enarchier (*réfl.*) 930 *se mettre en arc, s'introduire* (*voy. la note*).
enbatre 821 *introduire.*
enbelir *ind. pr. 3. sg.* enbelist 2546 *embellir.*
enchaenner 3420 *enchaîner.*
enchanter 2595 *enchanter.*
enchaperonner 359 *enchaperonner, arranger.*
enchargier 3114 *remettre, confier.*
enchaucier 566, 1179 *presser vivement.*
enciënt (a) 2646 *à bon escient.*
enclin, e 3106 *enclin, propre;* 3307 *incliné, penché.*
encliner (*neut.*) 2065, 2252, 3308 *arriver à, se mettre à, être enclin;* (*réfl.*) fig. 1927 *incliner, pencher vers;* encliné 558 *enclin.*
encor *adv.* 1046 *encore.*
encortiner 2266, 2326, 2669 *envelopper, cacher.*
encuser 2818 *accuser.*
endroit *prép.* 2083 *envers, relativement à;* e. soi, *en particulier.*
endurer 1377, 1835, 3161 *souffrir, tolérer.*
enferme 3090 *malade.*
enfermer 2455 *enfermer.*
enfler 1921, 2857 *gonfler, devenir gras.*
enfraindre 1206 *attaquer.*
engelé 1457 *gelé, engourdi.*
enging *m* 2137 *capacité, pouvoir.*
engroissier 229 *grossir, gonfler.*
engrouté, e 2503 *maladif.*
enhaïr 1682, 2360, 2570 *haïr, en vouloir* (*v. la note*).
enlachier 3076 *enlacer.*
enlaidi, enleidi 2152, 2160 *enlaidi.*
enlangoré, e 1719 *alangui, refroidi, attiédi.*
enloper 2235 *tromper* (*voy. la note.*)
enluminer 80, 1558, 1876, 2250, 2476, 3343 *orner, parer avec éclat, avec élégance.*
ennuy *m* 754, 1000 *ennui.*
ennuyer (*réfl.*) 1455, 1610, 1824 *être contrarié.*
enour 1415 *v.* henour.
enpaindre, enpeindre 1904, 2933 *entreprendre.*

enploier *fut. 2. sg.* enpleeras 1489 *employer, utiliser;* (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* s'enploie 1472, *3. pl.* s'enploient 1588 *s'employer, se mettre en œuvre.*

enpirier *subj. pr. 3. sg.* enpiere 3094 *tourner mal.*

enprendre, emp. 4, 75, 156; *impér. 2. sg.* enpren 573; *part. passé* enpris 535 *entreprendre.*

enquerre 694 *chercher, trouver;* 896 *insister.*

ens en l'ore 739, 807, 1059 *à l'instant même, aussitôt.*

enseignes *f. pl.* 2847 *instructions, indications.*

enseignier 2060, 2318, 2705, 2737, 2848, 3134, 3338, 3424 *enseigner, faire connaître, apprendre.*

ensemble *adv.* 121, 128, 524, 3339 *ensemble, en même temps.*

ensement *adv.* 326 *de même.*

ensivre 54 *suivre.*

entabler 2701 *action d'exposer ou de se mettre à table* (*voy. la note.*)

enteins (n') 731, 1265 *même* (*v. la note*).

entalenté, e 198, 771 *poussé, disposé, désireux.*

entencion *f* 2605 *soin, étude, zèle.*

entendement *m* 162 *intelligence.*

entendre 76, 89, 2600 (*act.*) *entendre, écouter, comprendre;* 216, 649, 891, 1607, 1965, 2064 (*neut.*) *s'appliquer, s'occuper, donner ses soins; ind. pr. 3. pl.* entendent 2224; *pf. 3. sg.* entendi 1973; *impér. 2. sg.* entent 117, 921, *2. pl.* entendez 2081; *part. passé* entendu 61.

entente *f* 270, 812, 1651, 2386 *but, désir, intention;* seron m'e., a m'e. 1500, 2687, 3314 *à mon avis.*

ententis, -ive 67, 2005, 2882 *attentif, appliqué.*

enter 2418 *enter, attacher.*

enteser 3201 *lancer.*

entier, e 44, 2980, 3356 *entier.*

entierement *adv.* 3398 *entièrement.*

entor, entour *prép.* 2320, 2731 *autour de.*

entrant 798 *insinuant, persuasif.*

entre *prép.* 561, 2228, 2353 *entre, parmi.*

entredeus, z *adv.* 328, 2797 *au milieu.*

entree *f* 3097 *entrée;* a l'e. 1183 *au commencement, dès l'abord.*

entrelarder 3344 *fig. entrelarder, entremêler.*

entremés *m* 3013 *fig. entremet, plaisir.*

entremetre (*réfl.*) 1310, 1541, 2389 *entreprendre, se charger de.*

entreprendre 110 *entreprendre, saisir.*

entrer 1195, 2632, 2799; *fut. 2. sg.* enterras 1821, *3. sg.* entrera 830; *subj. 3. sg.* entre 3100 *entrer.*

entre tant *adv.* 801, 3116 *entretemps;* e. t. comme 3111, 3217 *pendant que.*

entretes *f. pl.* 2827 *mauvais tours.*

entrevenir 3354 *arriver, se produire.*

entrodire 1350 *disposer.*

entrodissement *m* 74 *indroduction.*

enverré 48 *borné, incapable.*

envers *prép.* 3296, 3419 *vers, du côté de.*

envers, e *adj.* 3294 *à la renverse;* 3422 *à l'envers.*

enverser 3390 *renverser.*

enviellir 1348 *envieillir, devenir vieux.*

envis (a) *loc. adv.* 279, 575, 2016 *difficilement.*

envoier 767, 1506, 2815; *ind. pr. 3. sg.* envee 1531, 2749; *impér. 2. sg.* envoie 1501, 1513, 2817; *part. passé* envoié 1504 *envoyer.*

envoisi, ie 611 *gai, de bonne humeur.*

envolepé 2236 *enveloppé, dissimulé* (*v. la note*).

enyvrer 3258 *enivrer.*
es = en les 298, 441, 1887.
esbahir (*réfl.*) *subj. pr. 3 sg.* s'esbahisse 798; *impér. 2. sg.* t'esbahy 273, 777 *s'étonner, s'effrayer; part. passé* esbahi, e 624, 1550 *étonné, plein d'admiration*; 2143 *effrayé.*
esbat *m* 529 *divertissement.*
esbatement *m* 1625, 2612 *divertissement, ébats.*
esbatre 530, 805, 822 *amuser, divertir;* (*réfl.*) 788 *s'efforcer.*
esbranné, e 1929 *embrené.*
1) **escars** *m* 678 *écart, empêchement.*
2) **escars** *adj.* 677 *chiche, avare;* n'estre pas e. de (*inf.*), *ne pas s'épargner à.*
eschaper 1149 *échapper.*
eschaufer 1431 *réchaufer;* (*réfl.*) 3001 *s'échauffer, faire une chose avec ardeur.*
eschés *m. pl.* 1410, 2617 *échecs.*
eschiver 1361, 2659, 2714, 2875 *esquiver, éviter.*
esciënt (a) 1980 *à bon escient, sciemment* (*cf.* encient).
esclerer 2039 *éclairer.*
escoleté, e 2327 *décolleté.*
escondire 151, 1168, 2771, 2973; *ind. pr. 3. sg.* escondit 580; *subj. pr. 3. sg.* escondie 280, 551; *part. passé* escondit 579 *refuser, repousser.*
escondit *m* 2776 *refus.*
escorche *f* 1274 *fig. écorce, extérieur, argent.*
escorchier 304, 1273 *écorcher, fig. dépouiller.*
escorre 483 *part. pr.* escouant 1276 *secouer* (*voy. la note*).
escouer 2474 *couper la queue.*
escoulourer (*réfl.*) *subj. pr. 3. sg.* s'escoulourge 1352 *se décolorer.*
escriër (*réfl.*) 3269 *s'exclamer, jeter des cris.*
escripture *f* 96 *écrit;* 3060 *écriture.*
escrire 673, 857, 2079; *fut. 3. sg.* escrira 1842; *subj. pr. 3. sg.* escrie 778; *impér. 2. sg.* escri 689, 797, 1842 *écrire; part. passé* escrit, escript, e 382 *écrit, gravé;* 318 2515 *dessiné, marqué.*
escurer 2305 *curer, nettoyer.*
escuser 167, 693, 2067, 2174 *excuser.*
esdenté 1346 *brèche-dent.*
esdrechier 1285, 1443 *adresser, diriger;* esdrechié, ie 1629 *dressé, inauguré.*
esgarder 1782, 1911 *regarder.*
esgené 2992 *blessé, attaqué.*
esjoïr 1618; *pf. 3. sg.* esjoï 141 *réjouir*; (*réfl.*) 1374; *ind. pr. 3. sg.* s'esjoïst 2031, 3129 *se réjouir.*
eslever (*réfl.*) *ind. pr. 3. sg.* s'eslieve 496 *s'élever.*
esliere 183, 226, 1979; *impér. 2. sg.* eslié 199; *part. passé* esleü 607 *choisir.*
esloignier 658, 2237 *éloigner;* (*réfl.*) 1661, 2762 *s'éloigner.*
esmaillet *m* 362 *boucle, agrafe en émail.*
esmouver 2024; *ind. pr. 2. pl.* esmouvés 2570 *émouvoir;* (*réfl.*) 2665 *aller, se rendre; part. passé* esmeü, e 904 *excité, provoqué;* 2840 *révélé, répandu.*
espace *f* 1745 *espace, intervalle* (*de temps*).
espandre *part. passé* espandu, e 3315 *répandre, étaler.*
esparnier *ind. pr. 3. sg.* esparne 1912 *épargner, ménager.*
espaule *f* 1784, 2509 *épaule.*
espece *f* 1450 *espèce, sorte.*
especiäument *adv.* 2590, 3241 *spécialement.*
espee *f* 387 *épée.*
esperanche *f* 546, 728, 1008 *espérance.*
esperdu, e 1398 *égaré, décontenancé.*

esperons *m. pl.* 391, 2060 *éperons.*
1) espés, se 718, 1921 *épais, gras* (*prop. et fig.*).
2) espés *adv.* 2425 *d'une manière épaisse.*
espie *f* 3014 *espion.*
espiër 997, 1462, 1714 *chercher, épier;* 3014, 3181 *espionner, surveiller.*
espirituël 149 *spirituel, incorporel.*
esploitier 3085 *exploiter, mettre à profit.*
espondre *subj. pr. 2. sg.* esponges 1620 *exprimer, expliquer.*
esposees *f. pl.* 1845 *épouses.*
esprendre 3000, 3312, 3218 *fig. allumer, enflammer; part. passé* espris, e 269, 272, 543, 1526, 2876 *enflammé, atteint.*
essaier 2270 *essayer.*
essample *m* 1084, 2165, 2737 *exemple.*
essemplere, essamplere *m* 1668, 2665, 3207 *exemple, modèle, manière.*
essiër 3234 *essuyer.*
essillier 2734 *dépouiller.*
estaberges *f. pl.* 2323 *saletés.*
estal *m* 458 *étal, lieu élevé.*
estat *m* 187, 287, 1241, 1251 *état, profession, position.*
estature *f* 3305 *stature, taille.*
esteles *f. pl.* 1802 *étoiles.*
estendre 2534, 3319 *tendre, étendre;* (*réfl.*) 1887 *s'étendre, se coucher;* 2967 *se tendre, se débattre.*
ester 813 *rester debout;* en estant 814, 2490 *debout.*
esteurse *f* 1067 *fourberie* (*voy. la note*).
estivel *m* 383 *botte, bottine.*
estoupes *f. pl.* 2428 *étoupes.*
estoveir *ind. pr. 3. sg.* estuet 980, 1007; *pf. 3. sg.* estut 156 *falloir.*
estraindre, -eindre 1750, 3009, 3347; *part. passé* estraint, e 2234 *presser, saisir, serrer.*
estraine *f* 1543 *étrenne, générosité* (*voy. la note*).
estrange 1205, 2420 *étranger;* 1555 *écarté;* fere l'e. 2779 *avoir des manières singulières.*
estude *f* 1262, 2547, *étude, science.*
estudiër 77 (*act.*) *étudier;* 2214 (*neut.*) *s'efforcer.*
1) estre *m* 1696 *endroit;* 3026 *entrée.*
2) estre 214, 290, 1683; *ind. pr. 1. sg.* sui 33, 71, 968, *2. sg.* es 62, 65, 67, 110 ez 469, 499, 759, 2016, *3. sg.* est 16, 18, 21, 31, *1. pl.* a) sommes 558, 560, 2227 b) esmes 2237, *2. pl.* estes 48, 2406, 2657, *3. pl.* sont 28, 265, 286, 388, 470 sunt 1504; *impf. 2. sg.* a) eres 800 b) estoies 934, 1647, 1704, *3. sg.* a) iert 147, 148, 151 ert 132, 152, 3192 b) estoit 41, 232, 662, 793, *3. pl.* a) erent 122 b) esteent 1398, 2217, 2277, 3008; *pf. 1. sg.* fui 124, 129, 130, *3. sg.* fu 13, 14, 35, 125, *3. pl.* furent 1889, 2162; *fut. 2. sg.* a) ieres 1491 b) seras 963, 1094, 2958, *3. sg.* a) iert 651, 903, 952 ert 2015, 2017, 3337 b) sera 170, 211, 236, *2. pl.* serez 2246, *3. pl.* a) ierent 3067 b) seront 604, 770, 919; *cond. 1. sg.* seroie 3288, *2. sg.* serees 2520, 2790, 2819 seroies 3351, *3. sg.* sereit 1854 seroit 656, 661, 665, *1. pl.* serion 2235, *2. pl.* seriëz 2871; *subj. pr. 1. sg.* soie 160, *2. sg.* sees 677, 2371, 2490 soies 115, 226, 301, *3. sg.* seit 1880 soit 10, 234, 593, *1. pl.* seon 2356, *3. pl.* seent 480, 1527 soient 83, 548, 694; *impf. 2. sg.* fusses 2360, *3. sg.* fust 791, 3199, 3250, *3. pl.* fussent 1156, 2391; *impér. 2. pl.* soiez 2161, 2245, 2725; *part. passé* esté 93, 1124, 2663 *être; appartenir;* estre a 700 *avoir;* en estre 1689 *faire de la peine.*
estrere 84 *extraire, tirer.*
estriver 339, 766, 1393 *lutter, disputer.*

estroitement *adv.* 1614, 2373 *étroitement, fortement, serré.*
estuves *f. pl.* 3083 *étuves, bains.*
esvanoïr (*neut.*) 125 *s'évanouir, disparaître.*
esveillier 1, 127, 128, 2759 *éveiller.*
et *conj.* (*entre subst.*) 9, 12, 19, 22; (*entre inf.*) 60, 77 (*entre impér.*) 1250; (*entre modes pers.*) 23, 63, 83, 107; (*entre relat.*) 2; (*commenç. une phrase*) 31, 39, 37 *et.*
euf *m* 1492 (*2 fois*) *œuf.*
eul *m. s.* 2830 *pl.* ex 14, 325, 1103, 2922 eux 861, 1009, 2302 iex 2859, 3359 yex 1743, 2037 *œil; yeux.*
eür *m* 683 *bonheur.*
eürous 1733 *heureux.*
euvre *f* 156, 2243 *œuvre*; en l'e. 1926 *à la besogne.*
eux *v.* eul.
euz *pron. pers.* 1366 *ils.*
eve, eau *f* 913, 916, 2040, 2128, 2177 *eau.*
ex *v.* eul.

F.

fable *f* 474, 860, 1937 *fable, mensonge, feinte, hypocrisie.*
fabler 2702 *tromper.*
face, fache *f* 230, 1005, 1944, 2149 *figure, visage.*
tachon 1015 *façon.*
fade 2160 *pâle.*
fadi, e 2150 *pâli, flétri.*
faillir 3425. *ind. pr. 2. sg.* taus 1008, *3. sg.* taut 1296, *2. pl.* taudrez 2687, *3. pl.* faillent 1275; *fut. 3. sg.* faudra 1466 *manquer, faire défaut; part. passé* failli, e 1302, 1340, 2015 *passé, détruit*; (*impers.*) *ind. pr.* faut 239, 607, 751, 1303 *falloir.*
faindre, feindre 1242, 1713, 1903, 2550, 2934, 3157; *ind. pr. 3. sg.* faint 3089, *3. pl.* faingnent 2722; *fut. 3. pl.* faindront 2472; *subj. pr. 3. sg.* faigne; *impér. 2. sg.* fain, faing, feing 508, 733, 957, 2962, 3022; *part. pr.* faignant 2976 (*neut.*) *faindre, faire semblant*; (*act.*) *dissimuler part. passé* faint, e 3169 *simulé.*
fainte, feinte *f* 264, 568, 1590, 1659 *feinte, mensonge, hypocrisie, dissimulation.*
faire, fere 157, 166, 222, 864, 906; *ind. pr. 1. sg.* fay 2210 faiz 3046, *2. sg.* fes 944, 2801 fez 1208 faiz 961, 975, 2804, *3. sg.* fet 2, 256, 396 fait 168, 254, 680, *3. pl.* font 227, 229, 231, 1384; *impf. 2. sg.* fesees 2779, 2820, *3. sg.* fesoit 1907 faisoit 3351, *3. pl.* faisoient 2026, 2028; *pf. 2. sg.* feïs 1390, *3. sg.* fist 794, 796, 3414; *fut. 2. sg.* feras 116, 248, 947, *3. sg.* fera 428, *2. pl.* ferés 3387, *3. pl.* feront 1339; *cond. 3. sg.* feroit 43, 659, 1670 fereit 1380, *3. pl.* feroient 2278, 3136, 3275; *subj. pr. 2. sg.* faces 69, 442, 3358 faches 737, 3075, *3. sg.* fache 407, 2229, 2332 face 1245, *2. pl.* fachiez 2591, *3. pl.* facent 352, 2928; *impér. 2. sg.* fay, fai, fei 98, 205, 323, 335, 367, 1727; *part. pr.* fesant, faisant 1768, 2447, 2621; *part. passé* fet, fait, e 4, 83, 350, 398, 403 *m. pl.* fez, fés, faiz 93, 1056, 2010; *inf. subst* 1545 *faire;* fere a 1864 *être à, devoir être;* il fait mal 3209 *c'est mauvais.*
fame *f* 223, 225, 246, 261, 278, 559 *femme.*
farder (*réfl.*) 338, 1354, 1986, 2434 *se farder.*
faus,-se 3097 *faux.*
fausser 1684 *fausser, violer.*
fausserie *f* 1363 *fausseté, hypocrisie.*
favresse *f* 1893 *femme d'un forgeron.*
feal *pl.* feäus 1207 *fidèle.*
felon 176 *félon, hypocrite.*
felonnie, felonie, felenie *f* 307, 1329, 2198, 2870 *félonie.*

fenestre *f* 458, 1467, 3025 *fenêtre*.
fenir *pf. 3. sg.* feni 3205 *finir*.
fer *m* 2173 *fer*.
ferine *f* 220 *farine*.
ferir 2060; *pf. 3. sg.* fere 121, 128; *fut. 1. sg.* ferrey 107; *impér. 2. sg.* fier 366 *férir, frapper*.
ferm, e 546, 547, 1637 *ferme;* avoir ferme 3151 *être persuadé de, tenir pour certain*.
fermaillet *m* 361 *petit fermail, agrafe*.
feste *f* 1665 *fête*; tenir f. 1649 *donner une fête;* avoir f. de 1546 *se réjouir de*.
fet, fait *m* 94, 2009 *pl.* fez, faiz fés 411, 843, 954, 959 *fait, entreprise, action; pl. actions, conduite;* pour le fet de 1139, 1741 *à cause de*.
fetichement *adv.* 2610 *gracieusement*.
fetis 357, 363, 626, 2375 *f.* fetisce 386 fetice 3309 fetiche 1924, 2284, 2365 *élégant, gracieux*.
feu *m* 2860 *feu*.
fevre *m* 1890, 1895 *forgeron*.
fianche *f* 545, 727, 818 *confiance*.
ficher (*réfl.*) 1911 *s'attacher*.
fieble 2995 *faible*.
fiëe 1846, 2571 *fois;* mainte f. (*ou plur.*) *souvent;* a la f. 1427, 1532, 1713 *de temps en temps, quelquefois*.
fiër (*réfl.*) 998, 1161 *se fier*.
fier, e 305, 407, 606, 1134, 1814 *fier, orgueilleux*.
fierté *f* 272, 2873 *fierté*.
figure *f* 2294 *visage;* 2505 *aspect*.
fil *m* 2369 *fil* (*voy. la note*).
fille *f* 256, 748, 2654 *fille*.
filz *m* 147 *fils*.
1) **fin, e** 108, 206, 569 *pl.* fins 1, 56, 80, 88 finz 348, 410, 1969 *pur, de qualité supérieure, parfait, accompli*.
2) **fin** *f* 47, 2061 *fin;* en la f. 3180 *à la fin;* a f. que 1375, 1736, 2262 a la f. que 880, 1102, 1658 a celle f. que 991 *afin que, pour que*.
finalment, -aument *adv.* 281, 3365 *finalement*.
finance *f* 1708 *pardon, absolution*.
finer 1762, 3339 (*act.*) *terminer;* (*neut.*) 1774 *cesser*.
firmament *m* 1802 *firmament*.
flechir 3319 *plier, onduler*.
flengue *f* 360 *moquerie* (*v. la note*).
flor *f* 1936, 2159 *fleur* (*prop. et fig.*)
foi, foy *f* 1060 *foi, croyance;* 1073, 1074 *serment, fidélité*.
foilles *f. pl.* 3197 *feuilles*.
foiz, fois 33, 228, 434, 923, 3422 *fois;* tel f. est 743, 1087 *parfois;* a la f. 1805 aucune f. 3314 a chief de f. 957 *de temps en temps*; toutes f. 2458, 2676 *constamment, toujours*.
fol, e 160, 453, 731, 2131 *fol, fou*.
folie *f* 715, 2339, 3177 *folie*.
fons *m* 2713 *fond*.
fontaine *f* 3188, 3189 *fontaine*.
fontenele *f* 3194 *petite fontaine*.
forbir 2306, 2443 *nettoyer, frotter*.
force, -che *f* 303, 1137, 1138, 1993; a f., par f. 165, 324, 1136, 2968 *de force, par violence*.
forfere 1705 *forfaire, pécher*.
formages *m. pl.* 1852 *fromages*.
forme *f* 1148, 2515 *forme;* 2627 *manière*.
former 3405 *former*.
forment *adv.* 2862 *fortement*.
forré, e 2310 *fourré, sali*.
forreüre *f* 2419 *fourrure*.
fors 1) *adv.* 2324 *dehors;* 2) *prép.* 905, 1280, 1880 *que, excepté, si ce n'est;* f. que 1174, 2712 *rien que, si ce n'est que*.
forsené 2580 *égaré, furieux*.
fort 749, 1305, 1832 *difficile;* le f. 2633 *la difficulté; pl.* les fors 2025 *les vaillants*.
fossete *f* 2535 *fossete, petit creux*.
fouler 495 *fouler, marcher dessus*.
frain *m* 386 *frein, mors*.

frais, fres *f* fresche 242, 2150, 2575, 3069, 3191 *frais; jeune; nouveau.*
franc, -che 2102, 2104, 3021 *franc, libre.*
frele 1451 *faible, timide.*
fremir *subj. impf. 3. sg.* fremisse 2774 *frémir.*
friquet 1496 *élégant.*
frire 3080 *fig. brûler.*
frivole 480, 681 *frivole, léger, insignifiant.*
1) **froit**, -de 1431, 1457, 1564, 2143 *froid.*
2) **froit** *m* 1456 *froid.*
fronche *f* 379, 3331 *ride,* (*par ext.*) *pli.*
fronchié, ie 230, 1346, 6149 *ridé.*
front *m* 2283 *front*; de premier f. 2933 *au premier abord.*
froter 1856, 2306 *frotter.*
fruit *m* 1498 *fruit.*
fuire 276, 2873; *ind. pr. 3. pl.* fuient 1239 *fuir, éviter.*
fumer 2180 *fumer, jeter de la fumée.*
fusiciën *m* 1639 *médecin.*

G.

gageüre *f* 3115 *gageure, pari.*
gales *f* 3665 *galle* (*voy. la note*).
gallonner 2259 *orner de galons.*
gant *m* 1495, 2362, 2451 *gant.*
garde, guarde *f* 118, 2470, 2954, 3042, 3074, 3107 *garde, service, gardien;* n'avoir g. 1298 *ne courir aucun danger;* prendre g. a 1286, 2265 *s'occuper de, faire attention à;* se prendre g. de qqn 207, 554 *le surveiller;* se prendre g. de qqch. 2695, 2830, 2889, 3108 *veiller à, se défier de, éviter;* prendre *ou* se prendre g. que 1781, 2082, 2329, 2433 *veiller à ce que*; gardes d'un bouclier 1475 (*v. la note*); g. d'une clef 3418 (*v. Introd.* V.)
gardein *m* 3109 *gardien.*
garder 1300, 1306, 3079, 3108; *ind. pr. 3. sg.* garde 3041 *garder, conserver; surveiller; ind. pr. 2. sg.* gardes 1476 *prendre garde, regarder; part. passé* gardé, e 1308, 1724, 2220, 3008; soi garder de 2745, 3238; *ind. pr. 2. sg.* te gardes 2953; *subj. pr. 2. sg.* te gardes 907, 2946; *impér. 2. sg.* gar toi 1329, 2528 *éviter de, se mettre en garde contre;* garder qqn de, *impér. 3. sg.* gart 2650, 2921 *préserver;* garder *ou* se g. que, *impér. 2. sg.* gar 333, 353, 1745 garde 241, 338, 593, 1689, 1902 (*réfl.*) te garde 331 *veiller à ce que, faire en sorte que.*
garni, e 2213, 2238, 2718 *orné, pourvu, muni.*
gaster 1663, 2163 *gâter.*
gayement *adv.* 488 *avec gaîté, de bon cœur.*
geindre *inf. subst.* 2096 *gémir.*
gelee *f* 1447 *gelée, froid.*
gelous *v.* jelous.
gemissement *m* 2044 *gémissement.*
generalment *adv.* 282 *généralement.*
genne *v.* jenne.
1) **gent** *f* 35, 364, 1004 *pl.* gens 302, 530, 730 genz 822, 1273, 1482 *hommes, personnes, gens.*
2) **gent**, e 363, 920, 1003, 3313 *élégant, gracieux.*
gentil, -le 252, 1823 *pl.* gentiz,-ilz 2005, 2403 *aimable;* les gentilles 2653 *les femmes bien élevées.*
gentillesce *f* 259 *noblesse, amabilité.*
geron, gueron *m* 481, 1752, 2059 *giron.*
gesir 2970, 3090; *ind. pr. 3. sg.* giest 2698; *impf. 3. pl.* gesoient 2027, 2376; *pf. 3. pl.* jurent 1890; *fut. 2. sg.* gerras 2143 *gésir, coucher; se trouver;* (*réfl.*) *ind. pr. 2. sg.* giez 2493, *3. sg.* giest 3258; *fut. 2. sg.* gerras 1458; *subj. pr. 3. sg.* giese 3294 *se coucher, être couché.*
geter 1086, 1418 *jeter.*

gibechiere *f* 375 *gibecière.*
gieu *m* 809, 1412, 3423 *pl.* gieus, geus, giex 1383, 1888, 2965 gieuz 1409, 2617, 2623 *jeu.*
gleve *m* 1069, 1070 *glaive.*
gloire (prendre g. de) 1688 *se faire gloire de, se vanter de.*
gloser 282 *discuter.*
gloutement *adv.* 3250 *gloutonnement.*
gogueer (*réfl.*) *ind. pr. 3. pl.* se gogueent 1040 *se réjouir.*
goute *f* 177 *goutte.*
grace *f* 28, 2479 *grâce, agrément;* 849, 1088 *faveur; pl.* 1547 *grés, reconnaissance.*
gracious *f* -iose, -iouse 2042, 2291, 2602, 3252 *gracieux, beau, agréable.*
grant *m. et f. s.* 2, 246, 283, 1258, 2206, 2239 *f* grande 1830; *pl. m. et f.* grans 51, 408, 1288, 2225, 2286, granz 1264, 2528, 2905, 3212 *f* grandes 718, 2277, 2527 *grand; long.*
grandeche *f* 1907 *grandeur, taille élevée.*
grandement *adv.* 1858, 2031, 2613 *grandement, considérablement;* 2363 *cher.*
granment *adv.* 852 *grandement, beaucoup.*
gras 344 *gras.*
gre *f* 812, 872, 1185, 1026, 1460, 1648, 1840 *gré, volonté, sentiments, dispositions, bienveillance, faveur, reconnaissance; pl.* grez, gres 1547, 3308; gres a 3373 *grâce à*; au gre de 1254, 2112, 2820; mal gre que 3045; mal gre soen 1144 *en dépit de soi-même.*
greignor 701, 795, 1666, 2599 *plus grand.*
gresle, grele 1920, 2497 *grêle, maigre.*
gresse *f* 342, 1917 *graisse.*
greve *f* 2255 *raie* (*des cheveux*).
grever *ind. pr. 3. sg.* grieve 721, 1746, *3. pl.* grievent 1799; *subj. pr. 3. sg.* grieve 495; *part. passé* grevé, e 1423 (*neut.*) *nuire, faire du mal; act. affliger, incommoder, blesser.*
1) **grief** *m* 2182 *désagrément, perte.*
2) **grief,** -eve *pl.* griés 600, 1218, 1635, 1727 *pénible, désagréable;* 1863 *grave, considérable.*
gros, se 718 *gros*; le gros 2395 *la partie grosse, charnue.*
gueres *adv.* 401 *guère.*
guerre *f* 895, 1766, 1774 *guerre.*
guerredonner 268, 744 *récompenser, donner en retour.*
guerreer 1720 *combattre.*
guetier (*réfl*) 3133 *se méfier.*
guigner 1841 *faire des signes.*
guille *f* 206 *ruse, supercherie.*
guimple *f* 1565, 2233 *ornement de tête.*
guise *f* 70, 213, 411, 436, 889, 1079, 1222, 3212 *manière d'être ou d'agir;* 2902 *position;* 2620 *art;* 2389 *mode;* 2147 *espèce;* a lor g. 2644 *à leur gré;* en la g. 2441, 2997 *de même, également, de la même manière.*
gyber 3082 (*fig.*) *aller à la chasse, circuler.*

H.

habit 2280 *v.* abit.
hainge *f* 1764 *haine.*
haingeos, haingeous, e 2886, 3251 *désagréable.*
halle *m* 2660 *hâle.*
hanscote *f* 352 *pli disgracieux* (*v. la note*).
hanter 550 (*act.*) *poursuivre;* 425, 1643, 1716 (*neut.*) *fréquenter.*
haper 1150 *saisir.*
hardement *m* 258, 573 *action hardie, hardiesse, confiance.*
hardi, hardis 312, 1158 *pl.* hardiz 2009 *hardi.*
hardiëche *f* 1982 *hardiesse, courage.*
harivel *m* 384 (*v. la note*).

harnoiz *m* 400 *équipement.*

hart *f* 1068 *corde,* (*fig.*) *fourberie.*

haster (*neut. et act.*) 2029, 2797 *hâter, presser;* (*réfl.*) 1878 *se hâter.*

hastivement *adv.* 839, 1435 *en hâte.*

haut, e *fig.* 249, 1829, 2012, 2541 *haut, élevé;* (*adv.*) 123, 273, 354 *à une grande hauteur* (*prop. et fig.*); 1395 *sur un ton élevé.*

hautement *adv.* 257 *dans une position élevée.*

hautesce *f* 300 *hauteur, haute estime.*

henap *m* 3233 *vase à boire.*

henor *f* 24, 692, 1252, 2611 henour 109, 2636, 2655 enour 1415 honor 2689 *honneur.*

henorable 244, 845 *honorable.*

henorablement *adv.* 2691 *honorablement.*

henorer 882, 1181; *ind. pr. 1. sg.* henor 23; *part. passé* honoré, henoré, e 2109, 2196, 2810 *honorer.*

herbe *f* 1321, 2414, 2475 *herbe, plante.*

herdre *part. passé* hers, e 3421 *attacher;* (*réfl.*) soi h. vers 2169 *s'attacher à.*

hermite *m* 1232, 1246 *ermite.*

hetier *ind. pr. 3. sg.* hete 2100; *subj. pr. 3. sg.* hete 3375; *part. passé* hetié 85 *être agréable, plaire.*

heuses *f. pl.* 391 *bottes.*

homs 221, 311, 552, 631, 635 homme 279, 559, 631, 1289, 2063 home 1377 omme (*après une élision*) 340, 562, 565, 965, 1868 *on, homme.*

honte *f* 354, 404, 841; a h. 1413 *maladroitement.*

hontous, e 3346 *honteux.*

hore *v.* ore.

horriblement *adv.* 2549 *sans grâce* (*v. la note*).

hors, *adv.* 101, 205, 805, 1806, 2472, 2677 *dehors.*

houche *f* 398 *housse.*

huchier *m* 3036 *huche.*

huër 3257 *huer, ridiculiser.*

huis *m* 3026 *porte.*

humble 309, 2877 *humble.*

humblement *adv.* 676, 1755, 1817 *humblement.*

umeliër, umiliër (*réfl.*) 1706, 2104 *s'humilier.*

humilité *f* 309 *humilité.*

hurter 306, 483 *heurter.*

I.

i, y *adv.* 117, 163, 178, 212, 314, 324, 330, 365 *y, à cela, en cela.*

icel *pron. et adj. dém.* 867, *neut.* icen 219, *pl. m.* icés 397, 3341 *f.* icelles 2111 *ce, celui-là, celui-ci.*

iceli *pron. dém.* 169 *celui-là.*

ici *adv.* 537, 2081 *ici.*

iert *v.* estre.

iestront *v.* eissir.

iex *v.* eul.

ignorance *f* 2076 *ignorance.*

il *pron. pers. 3. sg. m.* 36, 39, 114 *il; neut.* 85, 364 *cela; pl. m.* 164, 165, 231 *ils; f.* 265, 447, 548 *elles.*

ilec, illec, illeques *adv.* 429, 435, 445, 914, 1061 *là.*

injure *f* 3002 *tort.*

implorer 1088 *implorer, solliciter.*

ipocrite *m* 1245 *hypocrite.*

ire *f* 152, 1760, 2857 *colère; pl.* 887, 2853 *accès de colère.*

issi *adv.* 49, 103, 119, 148 *ainsi.*

itant 2484 *autant;* cent ytans 1612 *cent fois autant.*

itel *pl.* itelz, ytels, ytelz 879, 967, 1777, 2400 *tel, telle.*

ivre *m* 957 *ivre.*

J.

j' = je 61, 104, 2065.

ja *adv.* (*avec* ne) 43, 259, 270, 316 *jamais;* ja soit cen que 1432 *bien que.*

jadiz *adv.* 2162 *jadis, autrefois.*

jambes *f. pl.* 2395 *jambes.*

jamés *adv.* 1141, 1322, 2311, 2437 *jamais.*

jangler 59, 527 *parler, causer, plaisanter.*

janglerie *f* 707 *caquet, bavardage.*

jangles *f. pl.* 1383, 2892 *plaisanteries.*

janne, jaune 1555, 2342 *jaune.*

je *pron. pers. 1. sg.* 12, 33, 64 jen 1044, 2210, 2269 gen 257, 907 *je.*

jelous, gelous 97, 175, 3006 *f.* gelose 1730, 1734 *jaloux.*

jelousie *f* 1367, 3158, 3169 *jalousie.*

jenne, genne 242, 248, 552, 1938, 1977 *jeune.*

jenneche *f* 1842, 1993, 2014 *jeunesse.*

jeün,e 2522 *à jeun.*

joes *f. pl.* 2233 *joues.*

joie *f* 7, 19, 25, 55 *joie, plaisir*; *pl.* joies, joiez 1754, 2167, 2744, 2772 *jouissances.*

joindre (*réfl.*) 3325; *impér. 2. sg.* joing toy 3338; *subj. pr. 3. sg.* se joigne 3260 *se joindre.*

jointes *f. pl.* 3230 *jointures, articulations.*

joios, joieus, e 2895, 3195 *joyeux.*

joli, jolie 7, 519, 609, 1505, 2059 *joli, agréable;* 88, 2950, 2955 *qui se distingue et se fait estimer par sa bonne conduite, son mérite.*

jor, jour *m* 20, 57, 192, 627, 1193 *jour*; par j., de j. 3093, 3279 *pendant le jour;* de j. en j. 3014 *continuellement, sans relâche;* le j. 3071 *pendant la journée.*

jouaux, jouiaux, jouiaus *m. pl.* 1557, 1560, 2727, 2729, 2732 *joyaux, bijoux.*

jouelés *m. pl.* 741 *petits joyaux, petits bijoux, menus objets de parure.*

jouer 17, 627, 809, 1411, 2626, 2635 *jouer.*

jouster 3171 (*fig.*) *jouter, jouer.*

joustes *f. pl.* 443 *joutes, tournois.*

jugement *m* 222 *jugement, appréciation.*

jurent *v.* gesir.

jurer 1049, 1066, 1078, 1838, 2645 *faire serment.*

K.

karoles *f. pl.* 437 *caroles (v. ce mot).*

L.

l' = le 44, 75, 99, 123 la 106 li 1790.

1) la a) *art. f.* 3, 32, 41, 45; (*dev. un superl.*) 10; la quele 2336 *laquelle*; b) *pron. pers. acc. f. sg.* 12, 37, 205; la = celle de 2046, 3354.

2) la *adv.* 210, 807, 853, 2165 *là, en cet endroit;* la ou 427 *là où.*

labor *m* 1832 *travail.*

laboreor *m* 1248, 1999 *laboureur.*

laborer 586, 1994 *travailler; part. pr. subst.* laborans 1996 *ouvriers.*

lachon *m* 1086 *lacet, piége.*

lai *f* lede, leide 223, 1037, 1825, 2278, 2445 *laid.*

lait *m* 3069 *lait* (*v. la note*).

langage *m* 516, 676, 1896, 2562 *langage, paroles, conversation.*

lange *m* 1856 *vêtement de laine* (*v. la note*).

langue *f* 304, 3361 *langue.*

languissant 2037 *languissant.*

lanier 1502 *chiche, avare.*

laniere *f* 378 *lanière.*

larder 2746 *tromper, nuire à.*

largement *adv.* 2625 *abondamment, en grand nombre.*

large 2007 *large, généreux.*

largesce *f* 299 *générosité.*

las *m* 390 *lacet, cordon.*

lassé 2995, 3184 *fatigué, lassé.*

latin (savoir) 92 *connaître le latin.*

laver 914, 2253, 2465 *laver.*

le 1) *art. acc. m. sg.* 94, 1710, 1869; 2) *pron. pers. acc. sg.* 47, 98, 105, 155; le = celui de 2050.

lé (de) 1458 *en large.*
lecherre 3109 *gourmand.*
lechon *f* 921 *leçon, instruction.*
ledenges *f. pl.* 2650 *injures.*
ledengier 1491, 3249 *maltraiter, injurier.*
ledir 2218 *devenir laid.*
ledure *f* 2264 *laideur.*
legier, e 78, 975 *léger, facile;* 500, 584 *léger, inconsidéré;* de l. 599, 604, 615, 3150 *facilement, sans peine.*
legierement *adv.* 2967 *avec légèreté;* 3166 *facilement.*
l'en 171, 206, 207 *on.*
lermes *f. pl.* 1085, 1089, 1097 *larmes.*
les 1) *art. acc. pl.* 1, 55, 80, 88; 2) *pron. pers. 3. pers. acc. pl.* 128, 564, 284 *les.*
lesir, leisir *m* 2054, 3058 *loisir.*
lesse *f* 731 *laisse, corde.*
lessier 1791, 1964, 2792; *ind. pr. 3. sg.* lesse 1149, *3. pl.* lessent 1292; *pf. 3. sg.* lessa 682; *fut. 3. sg.* lera 1231, *3. pl.* leront 549; *cond. 3. sg.* leroit 44, 1748; *subj. pr. 3. sg.* lesse 1337, 2319; *impér. 2. sg.* lesse 1022, 1139, 1633, 3029, *2. pl.* lessiez 2261; lessié, -ie 1678, 1760 (*act.*) *laisser, quitter, abandonner;* (*neut.*) *laisser de, renoncer à.*
letre *f* 693, 713, 719, 755, 768, 3066 *lettre.*
lever *ind. pr. 3. sg.* lieve 722; *impér. 2. sg.* lieve 489; *part. passé* levé, e 938 *lever; relever; exciter, animer;* (*réfl.*) 3266; *pf. 3. sg.* se leva 3193 *se lever.*
levres *f. pl.* 1115, 2534, 3228 *lèvres.*
levriers *m. pl.* 550 *lévriers.*
lez *prép.* 494, 618, 934 *lez, à côté de.*
li, ly 1) *art. n. sg.* 55; *pl.* 137, 450; 2) *pron. pers. 3. pers. sg. dat.* 190, 294, 686 *à lui,* 475, 509, 831, 1563 *à elle;* (*devant* en) 78; (i *élidé*) 1790; (*après une prép.*) vers li 1036.
1) **lié,** lyé *forme toniq. du pron. pers. 3. f. sg.* 53, 111, 435, 1181 *elle.*
2) **lié,** lie 447, 732, 1152, 1375 *joyeux;* se fere l. de 732 *se réjouir de.*
lieche, -ësche, -ësce *f* 25, 532, 1772, 1981, 2883 *joie, allégresse.*
liër 1366, 1969 *lier, unir;* (*réfl.*) 672 *se lier, s'engager.*
liere, lieure 758, 859, 2610; *ind. pr. 3. sg.* liet 765; *part. passé* leü, e 762, 769, 3068 *lire.*
liet *m. s.* 1578, 3096, 3315 *pl.* liez 1887 *lit.*
lieu *m. s.* 201, 238, 249, 847, 939, 1422 *pl.* lieux 409, 430, 1462 liex 2690 lieuz 423, 534, 1425 *lieu, endroit; place; occusion;* en l. de 102 *au lieu de.*
lievres *m. pl.* 550 *lièvres.*
lignage *m* 1119 *race, famille.*
limer 2173 *limer.*
limon *m* 334 *limon, saletés.*
lin *m* 2411, 3070 *lin.*
lingement (*pour* ligement) *adv.* 2510 *convenablement.*
linther, -ier *m* 1820, 2148 *seuil.*
livre *m* 92, 169, 958, 2085 *livre, ouvrage, traité.*
lober 1828 *gagner, séduire.*
loënge *f* 1030, 1202, 1517 *louange, flatterie.*
loër 411, 477, 810, 1589 *louer.*
loing *adv.* 205, 209, 2367 *loin.*
lointaing, -gne 208 *lointain, éloigné.*
lonc *adj. m.* 728, 1124, 1341 *f.* longue 583, 700, 1609, 1671 *long;* de l. 1458 *en long.*
longuement *adv.* 191, 400, 1311, 2347 *longtemps.*
lor 1) *adj. poss. 3. pers. pl.* 178, 262, 506, 572 lors 511, 1936; 2) *pron. pers. atone 3. pers. pl.* 3048, 3124 *à eux,* 978, 1116, 1485 *à elles.*
lordement *adv.* 2581 *lourdement.*
lors *adv.* 115, 129, 453 *alors.*
lort 2505 *lourd, pesant.*
los *m. pl.* 2911 *louanges.*

louve *f* 2682 *louve*.
lui, luy *forme tonique pron. pers. 3. du m. sg.* 57, 154, 2831, 2903, 3135 *lui*.
luisant 122 *luisant*.
lumiere *f* 3093 *lumière, jour*.

M.

m' = me, ma 4, 22, 85, 119.
ma *v.* mon.
maaillettes *f. pl.* 3236 *mailletes* (*voy. la note*).
maen, ne 3419 *moyen*.
main *f* 764, 872 *pl.* mains 369, 1431 mainz 2349, 2358, 2519 *main*; a m. 871, 2356 *à portée*.
mains, mainz *adv.* 1052, 2520, 2872 *moins*.
maint, e 231, 592, 863 *pl.* mainz, -tes 33, 228, 430, 434, 2837 *maint, beaucoup de*.
maintenir 1304, 1453 *conserver*; 2053, 2870, 3212 *employer*; (*réfl.*) 1153 *se conduire*.
1) mal, e 315, 999, 1622, 2101, 2527 *mauvais*; *adv.* 1126, 1628, 1844 *mal*.
2) mal *m* 1479 *pl.* mals, maulz 600, 887, 1218, 1699 *mal, douleur*.
maladie *f* 1598, 1609, 1633 *maladie*.
malement *adv.* 1973 *faussement, de travers*.
malostru, e 2509 *difforme*.
malveis, e 332 *mauvais*.
mamele *f* 2513 *mamelle*.
mamelete *f* 2516 *petite mamelle*.
manche *f* 365 *manche*.
mandement *m* 786, 2852 *pl.* mandemens 2750, 2815, 2835 *ordre; message*.
mander 1844 *ordonner*; 3048 *envoyer*.
maneir *ind. pr. 3. sg.* maint 1761 *demeurer*.
manïer 465; *subj. pr. 2. sg.* mennies 3283 *manier, manœuvrer* (*prop. et fig.*)
manier, e 2304 *habile, soigneux*.
maniere *f* 6, 45, 60, 81 *manière, procédé, façon*; 2387 *mode*.
mantelet *m* 393 *petit manteau*.
marbre *m* 791 *marbre*.
marcheans *m. pl.* 2000 *marchands*.
marchié *m* 425, 1434 *marché*; *pl.* marchiez 2236 *manières*.
marchier 926, 929, 942 *marcher, fouler*; *part. passé* marchié 426 *fréquenté*.
marchir 2313 *se flétrir, se souiller*.
mari *m* 2095, 2100, 3015 *pl.* maris, mariz 1845, 2093 *mari*.
mariage *m* 2097 *mariage*.
marië, e 2583; *pl. subst.* les mariëz 1365, 1369 *les gens mariés*.
marissement *m* 2550 *chagrin, tristesse*.
martire, martyre *m* 12, 1812 *martyre, souffrance*.
mat, e 1654 *triste*.
matiere *f* 5, 46, 77 *matière, sujet*; 2415, 2442 *médicament, remède*.
mauvaistié *f* 1147 *méchanceté, violence*.
me *acc. atone du pron. pers. 1. sg.* 69, 70, 127, 129, 1449 *me*.
medicine, medec. *f* 1773, 1777, 3105 *remède, drogue*.
megre, maigre 341, 1919 *maigre*.
megresce *f* 1198 *maigreur*.
megueïs *m* 2450 *peau mégissée*.
mehaignier 2317 *mutiler, gâter, abîmer*.
meillor, -our 650, 1645, 1776, 1926 *meilleur, e*.
meïsmes, meïsme *adv.* 553, 685, 993, 1514 *même*.
mellé, e 1555, 2343 *de plusieurs couleurs*.
meller 153 *mêler* (*voy. la note*).
melodie *f* 2543 *mélodie*.
melodios, e 1572, 2601 *mélodieux*.
memore *f* 2123 *mémoire*.
menachier 2975; *ind. pr. 3. sg.* menoche 2124 *menacer*.

menbrer (*unip.*) 1508 *songer à; part. passé* membré, e 2473 *attentif, soigneux.*

menchonge *f* 132, 474, 2424 *mensonge.*

menchongier, e 2200, 2722, 3355 *mensonger, menteur.*

mendre *nom.* 2803, 2804; *acc. m.* menor, -our 1251, 1416 *moindre; inférieur.*

mener 181; *ind. pr. 3. sg.* maine 307 *pratiquer, montrer.*

mengier 3226, 3245; *ind. impf. 3. sg.* mengeit 3250 *manger.*

mentir 68 *mentir, être infidèle*; sanz m. 1604 *en réalité.*

menton *m* 1014 *menton.*

menu (souvent et) 2667 *souvent.*

mer *f* 1803, 2177 *mer.*

merchiers *m. pl.* 2422 *merciers.*

merdaille *f* 905 *gens de rien.*

mere *f* 748, 2825 *mère.*

merir 1470 *récompenser, dédommager.*

merveille (a) 2, 1556 *très bien, parfaitement;* par tel m. 1681 *par aventure, chose étonnante!*

merveillier (*réfl.*) 130, 1682 *s'étonner.*

merveilleusement *adv.* 134 *vivement, fortement.*

mes 1) *adv.* 20, 133 *à jamais*; 2) *conj.* 324, 367, 408 *mais;* m. que 1936 *pourvu que;* ne m. 1274, 2094 *que, autre chose que.*

mescheoir *subj. pr. 3. sg.* meschie 1790; *part. passé* mescheü 661 *arriver malheur.*

mesdire 910 *ind. pr. 2. sg.* mesdiz 960; *3. sg.* mesdit 2568 *médire; se tromper.*

meseür *m* 684 *malheur, désavantage.*

mesfere 910; *ind. pr. 2. sg.* mesfaiz 960, *3. sg.* mesfet 686, *offenser; commettre une faute.*

mesfet *m* 688, 1538, 1700 *méfait, faute.*

mesgeter 1419 *jeter de travers, maladroitement.*

mesire *f* (*de* maceria) 296 *muraille.*

meslee, mellee *f* 902, 904, 991, 1769 *mêlée, querelle, bataille.*

meson *f* 1641, 1848 *maison.*

mesparler 684 *parler mal, sans élégance.*

mesprendre 2063; *ind. pr. 3. sg.* mesprent 570; *fut. 3. sg.* mesprendra 2544; *subj. pr. 3. sg.* mesprenge 1976, *3. pl.* mesprengent 2068 *se tromper, agir mal.*

mesprison *f* 2921 *erreur, méprise.*

message 415, 965, 967, 2838 *messager, rapporteur;* 3114 *message, commission.*

mestier *m* 1945, 1998 *métier;* 1260, 1455, 1946, 2453 *besoin, chose nécessaire.*

mestre *m* 640, 1468, 1778, 1948, 3004 *maître.*

mestresse *f* 658, 2161 *maîtresse.*

mestrie *f* 180 *science, art.*

mestriër 2120 *maîtriser, soumettre.*

mesure *f* 2495 *dimension;* tout a m. 3306 *autant qu'il faut.*

mesuser 570, 964 *agir mal.*

metre 218, 446, 572, 591; *ind. pr. 2. sg.* mes 3010, *3. sg.* met 2340, 2454; *fut. 3. sg.* metra 3018, 3074; *cond. 2. sg.* metrees 739, *3. sg.* metroit 2206; *subj. pr. 2. sg.* metes 95, 330, 696, 2842, *3. sg.* mete 1258, 1543, 2547; *impér. 2. sg.* met 359, 812, 881, 1529, *2. pl.* metez 1994, 2122, 2742 metés 2087; *part. passé* mis, e 270, 490, 719, 914, 1810, 1834, 2148, 3016 *mettre, placer; prêter;* m. avant 2390 *introduire, inventer;* (*réfl.*) *se mettre, se placer.*

meü *v.* mouver.

mi = moi 2958.

mie *f* (*toujours avec* ne) 179, 273, 367 *mie, nullement.*

mié (en) 2340 *au milieu de.*

mien *pron. poss. 1. pers.* 34:2 *mien.*

mlex *adv.* 284, 291, 784 *mieux;* 3290 *le mieux;* trop m. 1282 *beaucoup mieux, plutôt.*

mignonner 2558 *faire le mignon, le gracieux, affecter* (*v. la note*).

mignot, e 355, 3380 *gentil, gracieux.*

mil 1950, 2171, 2627 *pl.* mile 2783 *mille;* m. tans 2806 *mille fois autant.*

mireour *m* 1429, 2272 *miroir.*

mirer (*réfl.*) 2736, 2861, 3167 *se mirer, se regarder.*

mitaines *f. pl.* 2362 *mitaines.*

moi (*forme empathiq. de* me) 59, 62, 67; (*devant le verbe*) 2074.

moillier 1103, 3230, 3237 *moullier, tremper.*

molement *adv.* 1168, 2973 *mollement, avec mollesse, sans énergie.*

molet 2616 *mollet, léger.*

1) **mon** *adj. poss. sg. m.* 16, 18, 19, 22, 23, 98 *f.* ma 9, 19, 21, 50, 118.

2) **mon** (*après* savoir) *particule affirmative* 2242, 2755.

monde, munde *m* 630, 1801, 2708 *monde.*

1) **mont** *m* 1446, *mont, montagne.*

2) **mont** *adv.* 65, 85, 124 *très.*

3) **mont** *adj.* 3211 *beaucoup.*

monteplïer 1344 *multiplier.*

monter 277, 300, 311, 353 *monter, s'élever;* 1057 *être important; part. passé* monté, e 3301 *à cheval.*

moqueours *m. pl.* 2275 *moqueurs, railleurs.*

moquerie *f* 368, 1235, 2764 *moquerie; pl.* 1820 *folies.*

moquier 2733, 3196 *se moquer, ridiculiser.*

morceaus *m. pl.* 3227 *morceaux.*

morey, -ouré 232, 1553 *brun, noir.*

mort *f* 3180 *mort.*

mot *m* 691, 1190, 3210 *pl.* mos 87, 892 *mot, parole, terme.*

mourir 1070; *fut. 3. sg.* morra 2086 *mourir.*

mours *m. pl.* 2634 *mœurs, manières.*

moutarde *f* 3242 *moutarde.*

moustrer 237, 533, 711, 1600, 2243, 2674 *montrer;* (*réfl.*) 271 *se montrer.*

mouton *m* 1172 *mouton* (*voy. la note*).

mouvement *m* 144 *pl.* mouvemens 518 *mouvement.*

mouver 193, 620, 1106; *ind. pr. 3. sg.* muet 500 meut 2914, *2. pl.* mouvés 2569, *3. pl.* meuvent 2574; *pf. 3. pl.* murent 134; *fut. 3. sg.* mouvra 3163; *part. passé* meü 65, 152, 226, 615, 993 (*act.*) *exiter, pousser; agiter, mouvoir;* (*neut.*) 3197 (*et réfl.*) 3359 *remuer, s'agiter.*

muable 2071 *changeant, variable.*

muchier 1806, 2266, 2426, 3035, 3203, 3332 *cacher.*

mucre 2881 *triste.*

mue (en) 2676 *en cachette, caché.*

muër 859, 763, 898, 1672, 2345, 2504, 3396 *changer.*

muet *v.* mouver.

muët 3120 *muet.*

munde *v.* monde.

murmurer 1837 *murmurer.*

murmurement *m* 1768 *roucoulement; pl.* murmuremens 2042 *murmures.*

musage *m* 460 *action de regarder* (*voy. la note*).

musart, e 208, 908 *inconsidéré, irréfléchi, sot.*

muser 2328 *muser, regarder.*

N.

n' = ne 48, 52, 151.

naffrer 520 *frapper, blesser.*

narilles *f. pl.* 327 *narines.*

nature *f* (*sans art.*) 339, 570, 2500 *la nature;* 581 *caractère;* par n. 345, 571, 2089 *naturellement.*

ne 1) *conj.* 15, 17, 35, 45, 90 *ni;* ne — ne 150 *et ne — pas;* 2) *adv.* 14, 17, 35, 44 *ne — pas* (*souvent* ne — pas 81, 89, 91, 217 *ou* pas ne 1682, 2399, 2494).

ne *v.* nestre.
negligence *f* 2215 *négligence.*
neïz *adv.* 380 *même.*
nen = l'en 578, 584, 612, 628, 1252 *l'on, on.*
ner, e *v.* noir.
nerté *f* 2359 *noirceur, couleur noire.*
nes *f. pl.* 2594 *nefs, vaisseaux.*
nestre *ind. pr. 3. sg.* nest 2483; *part. passé* ne, e 1763, 1922, 2527 *naître.*
net, e 329, 349, 363, 369, 1502 *pl.* nes 2262 *net, propre.*
neteé *f* 1941 *netteté, propreté.*
netelet 394 *pl.* netelés 742, 2376 *net, propre, joli.*
netement *adv.* 325, 2249, 2364 *nettement, proprement.*
netiër 2301 *nettoyer.*
nez *m* 1010 *nez.*
neü *v.* nuyre.
niche 1126, 2332 *négligent, maladroit, lourdaud.*
nichement *adv.* 3143 *sottement, maladroitement, imprudemment.*
nient 2518 *nullement;* pour n. 2673 *en vain, inutilement.*
niër 1400 *nier.*
noble 250, 251, 1552, 2589 *noble.*
noblesche *f* 26 *noblesse.*
noif *f* 1447 *neige.*
noir, ner, e 1265, 1913, 2501, 2526, 3331 *noir.*
noise *f* 142 *bruit, tapage;* 903 *dispute.*
noisier 1395, 1426 *quereller, disputer.*
noiz, nois *f. pl.* 1498, 3065 *noix.*
nombre *m* 1418, 1420 *nombre,* (*v. la note*).
nommer 170, 3278 *nommer, appeler.*
non *adv.* 786 *non;* non pas 2167, 3246 *et non pas;* se ce non 1788 *sinon.*
non *m* 30, 34, 3378 *pl.* nons 43, 506, 511 *nom.*
nonchier 712 *annoncer;* 380 *prescrire.*
nonper *m* 629 *non pareil, supérieur.*
1) **nos**, nous *pron. pers.* 274, 557, 560, 561, 1934, 2382, 2392, 2408 *nous, à nous.*
2) **nos** *v.* nostre.
nostre *adj. poss.* 372 *pl.* nos 2081, 2082 *notre.*
noter 1191, 2400, *noter, remarquer;* 3362 *montrer.*
notonniers *m. pl.* 1997 *nautoniers, marins.*
nourrir *ind. pr. 3. sg.* norrist 1644; *part. passé* norri, e 1364, 1631 *nourrir;* (*réfl.*) *se nourrir, s'entretenir.*
nouveles *f. pl.* 621, 667 *nouvelles.*
novel, nouvel, e 242, 609, 1670, 3328 *nouveau, frais;* de n. 1629, 2390 *depuis peu.*
nouvelet 1505 *nouveau, printanier.*
noviauté, nouveauté *f* 367 *nouveauté, changement;* 2138 *fraîcheur, jeunesse.*
nu, e 1459, 2493, *nu.*
nuit *f* 2972; la nuit 3, 54 *ou* par n. 218, 220, 223 *pendant la nuit, la nuit;* nuit et jor 57, 1659 *nuit et jour; pl.* nuis, nuys 346, 2144; de n. 1816, 1869, 1898, 2145 *la nuit, pendant la nuit.*
nul, nulz, nus, *f.* nul, e 1) *adj.* 221, 650, 842, 890, 1063, 1873 *nul, aucun;* 2) *pron.* 173, 271, 360, 459, 701, 1348 *nul, personne;* nului, nuluy, nuly *pron.* 306, 1200, 1720, 2166, 2849 *personne.*
nuyre 2184; *ind. pr. 3. sg.* nuist 824, 3253, *3. pl.* nuisent 1116; *cond. 3. pl.* nuireent 1211; *part. passé* neü 967 *nuire, faire du tort.*
nuytie *f* 3091 *nuit, durée de la nuit.*

O.

o *prép.* 59, 297, 381, 2957 *avec.*
obeïr 1357, 1847; *ind. pr. 2. sg.* obeïs 1717, *3. pl.* obeïssent 1717; *impér.*

2. sg. obeïs 948, *2. pl.* obeïssiez 2139 *obéir.*
obliger 3128 *obliger, engager.*
ochire *ind. pr. 3. sg.* ochit 2413 *tuer, détruire, faire disparaître.*
odor *f* 2521 *odeur.*
oe *v.* oïr.
office *m* 900 *office, fonction.*
offrir 1812 *offrir.*
oïes *f. pl.* 2302 *oreilles.*
oignon *m* 1099, 1102 *oignon.*
oindre *part. passé* oint, e 3229 *oindre, enduire, souiller.*
oïr 1373, 2595; *pf. 1. sg.* oï 126, 142; *fut. 2. sg.* orras 1807, *3. sg.* orra 418, 2693, *2. pl.* orrez 3416; *cond. 3. sg.* orroit 596; *subj. pr. 3. sg.* oe 1013 *ouïr, entendre.*
oisiaux *v.* oysel.
ombre, umbre *m* 1196, 1419 *prétexte, apparence, semblant.*
onc 68, 143 onques 13, 34, 343, 1156 unques 1649 *adv. onques, jamais.*
ongles *m. pl.* 371, 2350, 2518 *ongles.*
onques *v.* onc.
1) **or** *adv.* 79, 117, 157, 237 *maintenant.*
2) **or** *m* 1557 *or*; 1220, 1520, 1939 *richesses.*
ordener 1779 *ordonner;* 1883 *désigner.*
ordre *m* 2527 *ordre, régularité.*
ordure *f* 2320, 2398 *ordure, saleté.*
ore, (*après une voy.*) hore *f* 602, 3219 *heure, moment;* en l'o. 106, 1670, 1748 *à l'instant même;* a une h. 663 *en un instant;* en poi d'o. 1296 *en peu de temps;* de bone h. 719 *vite, promptement.*
oreille *f* 326, 2087; metre l'o. a = *faire attention à, écouter attentivement pour.*
orgueillous, orguillous, *f.* -ose, -ouse 305, 606, 1178, 1392 *orgueilleux, fier.*
orguellousement *adv.* 2587 *orgueilleusement, fièrement.*
orguil *m* 307, 312, 2196 *orgueil.*
ortois *m. pl.* 298 *orteils.*
oscur, e 1944, 2972 *obscur, noir, sombre.*
oscurement *adv.* 2778 *obscurément, d'une manière équivoque.*
oser 563, 1002, 1141, 1182, 2674, 3176 *oser.*
oste *m* 2001 *hôte.*
oster 327, 486, 531, 937, 1059, 2322, 2729, 3172, 3388 *ôter, enlever, faire disparaître, chasser.*
otriër 475, 827, 885, 1121 *accorder.*
1) **ou** *conj.* 84, 132, 223 *ou, ou bien;* ou — ou 3036, 3115 *soit — soit.*
2) **ou** *adv.* 114, 194, 202, 214, 1002, 1843, 1911 *où, là où, en quel lieu, en quel endroit;* ou que 302 *partout où, en quelque lieu que; équivalent à une prép. avec un relat.* 109, 1884 *dans, chez lequel, etc.*
ouailles *f. pl.* 2681 *brebis.*
oubliër 688, 900, 1473, 1658 *oublier.*
outrage (a) 2858 *excessivement.*
outre *prép.* 189 *outre;* o. mesure 3001 *excessivement.*
outreplus *m* 1120, 1133 *au-delà.*
outreperchier 3204 *transpercer.*
ouvrenge *f* 2061 *ouvrage, traité.*
ouvrer (*abs.*) 2155 *opérer, travailler.*
ouvrier *m* 1952 *ouvrier.*
ouvrier 171, 227, 1187; *cond. 3. sg.* ouvriroit 697; *part. passé* ouvert, e 1485, 2739 *ouvrir.*
ovec *prép.* 502, 601, 2316 oveques 913 ovecques 2193, 3420 *avec.*
oysel *pl.* oisiaux *m* 549, 2598, 2937 *oiseau.*

P.

patiënce *f* 1391 *patience.*
paier 1536 *payer, récompenser.*
paignier 2706 *peigner, parer.*
paillete *f* 2711 *paillete, un rien.*
pain *m* 858 *pain.*
paindre 296 *peindre.*
1) **paine** *v.* pener.

2) **paine** *f* 11, 154, 178, 262, 1544 *peine;* a p. 2487, 2863 *à peine, tout au plus;* 2808 *avec peine.*

painture *f* 1988 *peinture.*

pais *f* 1712, 1761 *paix.*

pale 232, 341, 345, 2501, 3066 *pâle.*

panier *m* 1501 *panier.*

paour *f* 1867, 2176, 2682 poour 947 poor 3037, 3094 *peur.*

papelart, -de 553, 2928 *papelard, hypocrite.*

par *prép.* (*lieu*) 490, 2129, 2355, 3315 *par, à, dans, à travers;* (*temps*) 2657 *pendant;* par aprez 493 *après*; (*cause*) 2288, 2360 *à cause de;* (*instrument*) 2299, 3051 *par;* (*moyen, manière*) 75, 87, 140, 2164 *par, en, avec;* par semblant 1134 *en apparence;* (*après un passif*) 35, 120, 1696; (*devant un infin.*) 2173, 2596, 2631, 3119.

parage *m* 250 *famille, extraction, naissance.*

parchemin *m* 674, 3049 *parchemin.*

parchonnerie *f* 2956 *partage.*

parchonnier *m* 1998 *qui participe, membre.*

pardonner 1538 *pardonner.*

pareir *ind. pr. 3. sg.* pert 1705; *subj. pr. 3. sg.* perge 862, 1246, 1590 1944; *part. pr.* parant 362 *paraître.*

darer (*réfl.*) *impér. 2. sg.* paire 2333; *part. passé* paré, e 444, 1557, 2240, 2381 *parer, orner.*

parfere 1108, 1130, 2499, 2961; *ind. pr. 3. sg.* parfait 1128, 2986; *subj. pr. 2. sg.* perfaches 738; *part. passé* parfet, e 1046, 1318 *parfaire, accomplir, tenir; compléter; satisfaire.*

parfetement *adv.* 28, 1009, 1293 parfaitement 956 *parfaitement.*

parfondement *adv.* 3154 *profondément.*

parisis *m. pl.* 3236 *parisis, monnaie de Paris* (*voy. la note*).

parjure *m* 1050 *qui s'est parjuré, parjure.*

parjurer (*réfl.*) 1065 (*neut.*) 2646 *se parjurer.*

parler 60, 424, 432, 435, 1001, 2093, 2811; *ind. pr. 3. sg.* parole 863, 1898 *parler; inf. empl. subst.* 303, 304, 679, 1336, 1364, 1875, 2519 *parler, paroles, conversation.*

parlier, e 301, 2192 *parleur, causeur.*

parmié *prép.* 3204 *au milieu de.*

parole *f* 187, 438, 479, 2043, 2651, 2960 *parole, propos;* 949 *ordre.*

parprendre 747 *prendre.*

part *f* 255 *côté;* 453, 3365 *endroit;* cele part 453, 1435 *de ce côté;* chescune part 2536 *de chaque côté.*

partie *f* 2640 *partie;* a p. 1727 *en partage, de moitié.*

partout *adv.* 114, 1271, 2039, 2354 *partout, en tous lieux.*

pas *m* 2567, 2582, 2615 *pas;* ne — pas 81, 2568.

passer 2127, 2129, 2134 *passer, s'écouler;* 2300, 2378, 2615, 2996 *dépasser.*

pechié *m* 1688 *péché, faute.*

pechier 1687 *pécher.*

peil *m* 327, 2298, 2300 pel 2369 *poil* (*voy. la note*).

pelé 2409 *pelé, chauve.*

pelerinages *m. pl.* 2662, 3086 *pèlerinages.*

pelerins *m. pl.* 560 *pèlerins.*

peliche *f* 2331, 2366, 2451 *pelisse.*

pendre 389 *suspendre.*

pener (*réfl.*) 182, 290, 1204; *impér. 2. sg.* paine 331 *se mettre en peine, s'efforcer.*

pensé *m* 150 *pensée, but.*

pensée *f* 42, 190, 203, 227, 519, 603, 763, 772 *pensée.*

penser 498, 2313, 3031, 3198 *penser;* (*neut.*) 57, 1095, 2919, 2940, 3382 *songer à; inf. empl. subst.* 3016 *pensée.*

pensis, -ve 131, 1647, 2881 *pensif, préoccupé.*
penultime 3390 *pénultième.*
per *m* 630 *pareil, égal;* p. a 875 *sur la même ligne que;* 2604 *également à, autant que.*
perdre 178, 262, 603, 1007, 1130, 1461; *part. passé* perdu, e 1736, 1936, 1954, 2216, 2675 *perdre.*
perechos, e 1729 *paresseux.*
peresche *f* 1444 *paresse.*
peril *m* 927, 3102 *pl.* periz 1469, perilz 1899, 3011, 3211 *péril, danger.*
perillous 2939 *périlleux, dangereux.*
persone *f* 183, 285, 994, 1287, 2056 *personne.*
pert *v.* pareir.
perte *f* 801, 2508, 2648 *perte, dommage.*
pesantement *adv.* 2587 *lourdement.*
pesant 2866 *ennuyeux.*
pescheor *m* 1247 *pêcheur.*
pesible 2855 *paisible.*
petis, petit, e 102, 358, 1011, 2275, 2516, 2567, 3155 *pl. m.* petis 408, 742, 1020, 2375 *petit; faible; adv.* 1307, 1722, 2498, 3237 *peu;* p. de 1487, 2543 *peu de;* un p. 2574 *un peu;* p. a p. 2799 *peu à peu.*
petiteche *f* 2495 *petitesse.*
piaux *m. pl.* 2450 *peaux.*
pié *m* 382, 926, 929 *pl.* piés, piez 899, 1020, 2375 *pied.*
piece *f. pièce, morceau;* en p. 52 *en détail;* piech' a 62 *depuis longtemps* (*voy. la note*).
piere 1980 *pire, plus mauvais;* 1412, 1892 *perte, infériorité;* (*neut. et adv.*) piez 989, 2871 *pis.*
pierres *f. pl.* 2226 *pierres précieuses.*
piez *v.* piere.
piteusement *adv.* 1613 *avec pitié, avec compassion.*
pitié *f* 1093, 3163 *pitié, compassion.*
place *f* 429, 441, 1406, 1883 *place.*
plain, plein *f* e 7, 55, 1127, 2431 *pl.* plainz, pleines 230, 1619, 1922 *plein, rempli.*
plaindre 3158; *ind. pr. 3. sg.* plaint 634, *3. pl.* plaingnent 277; *subj. pr. 3. sg.* plengne 613 (*neut. et réfl.*) *se plaindre, gémir.*
plaire *v.* plere.
planter 2482 *planter.*
pleer (*réfl.*) 2393 *se ployer, se baisser.*
plenté (a) 2417, 3047 *en abondance, en grand nombre.*
plere, plaire 114, 158, 498, 516; *ind. pr. 3. sg.* plest 340, 364, 826, 2383; *impf. 3. sg.* plesoit 1894; *fut. 3. sg.* pleira 831, 1910 plera plera 1500, 1821, 2022; *subj. pr. 3. pl.* plesent 2925, 3124 *plaire, agréer.*
ples *m. pl.* 707 *paroles, propos.*
plesant *adj. m. et f.* 243, 1786, 2191 *f* plesante 2201 *pl. m. et f.* plesans 188, 622 plesanz 517 *f* plesantes 2560 *plaisant, agréable.*
plesir *m* 2836, 3075 *plaisir, volonté;* a ton p. 3075 *à ton gré.*
pleurer *v.* plorer.
plique *f* 352, 379 *pli* (*voy. la note*).
plorer 1087, 1613, 2553 plourer 3157 pleurer 1402; *ind. pr. 3. sg.* plore 1741; *impér. 2. sg.* pleure 1402 *pleurer.*
plors *m. pl.* 1753, 1757 *pleurs.*
plourer *v.* plorer.
pluie *f* 396, 1447, 1456 *pluie.*
plumer 2944 *plumer, dépouiller.*
plus *adv.* 248, 2732, 3282 *plus, plutôt;* (*devant un adj. ou un adv. pour exprimer le comp. et le sup.*) 10, 76, 78, 404, 419, 556; (*abs.*) 981, 2960 *de plus, en outre;* 2920 *le plus;* en p. 2181 *en plus d'importance;* plus — plus 3079 tant plus — plus 251, 3037, 3299 *plus — plus;* plus et plus 3218 *de plus en plus.*
plusors 86, 139, 438, 2553 *plusieurs.*
poi, poy 1) *adj.* 337 *peu de;* (*abs.*)

500 *peu de chose;* un poy 3215, 3274, 3307 *un peu;* 2) *adv.* 294, 356, 362, 3024 *peu.*

poindre 2994 *s'élancer.*

point *m* 1473 *point, détail;* par tel *ou* cest p. 1684, 1739, 3131, 3251 en cel p. 3323 pour cest p. 3262 *de cette manière; sous ce rapport;* a p. 2511 *parfaitement;* au p. que 1150 *au moment où;* ne — point 922, 2197 *ne — point; pl.* poins 1098 *moments;* poinz 3139 *moyens;* de touz p. 901, 1254 *sur tous les points, absolument.*

pointe *f* 2248 *pointe, aiguillon.*

poinz *m. pl.* 3130 *poings, mains.*

poissons *m. pl.* 1803 *poissons.*

poiterine *f* 2325 *poitrine.*

pommes *f. pl.* 1497 *pommes.*

poor, poour *v.* paour.

poorous 1451 *peureux, timides.*

por, pour *prép.* 11, 66, 110, 112 154, 3250 *pour, à cause de*; 1699, *en faveur de;* 1748 *en dépit de;* 2154, 2411, 2823, 3121 *par, au moyen de;* pour estre 2844 *afin que — soit;* (*devant un inf.*) 99, 113, 184, 2365 *afin de;* por quoi 83, 233 *c'est pourquoi;* pour soy 3042 *à sa place;* 407, 2548 *comme.*

porreture *f* 2319 *pourriture, saleté.*

porte *f* 1524, 1810, 1816 *porte.*

portehors *m* 102 *bréviaire, vademecum.*

porter 100, 1683, 2347, 3099 *porter*; 962, 1218 *supporter*; 15, 34, 2312 *avoir, posséder, présenter*; (*réfl.*) 2205, 2402 *se conduire, se comporter.*

pose *f* 2804 *pause, laps de temps.*

poser 3301 *poser, placer;* 1820 *déposer*; posé que 513 *en supposant que, dans le cas où.*

poudre *f* 481, 485 *poussière.*

poudrer 3072 *poudrer.*

poueir *ind. pr. 1. sg.* puis 12, 17, 712, *2. sg.* pués 193, 256, 465 puez 432, 969, 1190 peuz 885, 1006, 1840 peus 1594, 1856, *3. sg.* puet 76, 90, 168 peut 981, 1000, 1603, *1. pl.* poon 2408, 2410 pouon 2600, *2. pl.* pouez 2170 poueiz 2155, 2406, 2595, 2666, *3. pl.* puënt 89, 977, 1584, 1900 peuent 1368, 1369, 1370; *parf. 3. sg.* pout 1324, 1326; *fut. 2. sg.* porras 194, 435, 438, 445, *3. sg.* porra 171, 543, 600, 620, *2. pl.* porrez 2187, 2209, 3415, *3. pl.* porront 204, 1715; *cond. 2. sg.* porroies 928, 2357 poorees 2780, *3. sg.* porroit 39, 221, 927, 1203, 3077; *subj. pr. 2. sg.* puisses 199, 750, 802, 998, 2372, *3. sg.* puisse 100, 158, 668, 1464, 2504; *impf. 2. sg.* peüsses 936, *3. sg.* peüst 935 *pouvoir*; *inf. subst.* a son p. 2084 *autant que possible, selon ses forces.*

pour *v.* por.

pourfil *m* 2370 *bordure.*

pourloigne *f* 3259 *retard.*

pourloignier 2761 *prolonger, retarder.*

pourtraire 3070 *représenter.*

povre 1272, 1377, 1912 *pauvre.*

poy *v.* poi.

pramesse *f* 717, 723, 725, 732, 736 *promesse.*

prametre 597, 1078, 2769; *ind. pr. 3. pl.* prametent 2741; *impf. 3. sg.* prametoit 155; *impér. 2. sg.* pramet 717, 721, *2. pl.* prametez 2741; *part. passé* pramiz 734 pramis, e 1809, 2744, 3377 *promettre.*

preer 565, 677, 776, 2168 proier 256, 597, 768 priër 186; *ind. pr. 3. sg.* prie 279, 578, 612 proie 284, *3. pl.* priënt 264; *fut. 3. sg.* preera 568; *impér. 2. sg.* prie 1173; *part. passé* priē, ee 2380 *prier d'amour; inf. empl. subst.* priër 679 *prière.*

preere, prire, proiere *f* 583, 681, 1226, 1540 *prière.*

premerain 1054 *primitif.*

premier, e 468, 518, 565, 874, 876

premier; au p. 690, 749, 1178, 1631, 2957 *d'abord, dès l'abord.*

premierement *adv.* 182, 545, 773, 1294 *premièrement, en premier lieu.*

prendre 3, 391, 757, 874; *ind. pr. 1. sg.* prens 2177, *2. sg.* prens 1685, *3. sg.* prent 1654, 1778, 1980 prant 3108, *3. pl.* prennent 3126; *impf. 3. pl.* preneent 2171; *parf. 1. sg.* pris 53; *fut. 2. sg.* prendras 554, 1076, *3. sg.* prendra 1093; *cond. 3. sg.* prendroit 207; *impér. 2. sg.* pren 58, 837, 915, 947, *2. pl.* prenez 2565; *subj. pr. 2. sg.* prenges 94, 258, 395 prengnes 401, *3. sg.* prenge 876, 1143, 1781; *part. prés.* prenant 871 *prendre*; *séduire*; p. repos 3, 58, 1663 *se reposer*; p. somme 3281 *s'endormer*; p. le fez de 94 *se charger de*; pris, e 536, 651, 2249, 2442, 3282; bien pris 2344 *réussi*; pris saisi 2346 *pris sur le fait, surpris*; pris valoir 3034 *être sur le point d'être surpris*; prendre, se p. garde etc., *v. ce mot.*

pres, prez *adv.* 462, 464, 941 *près, dans le voisinage de*; de p. 1724, 1735, 3041 *de près*; en p. (*temps*) 609 *vers.*

1) **present**, e 800, 811 *présent, là.*

2) **present** *m* 798 *présent, cadeau.*

presenter 2688 *présenter, offrir.*

presse *f* 940, 1424 *presse, foule.*

prest, e 1185, 1660, 2020 *prêt, disposé à.*

preuve *v.* prouver.

priër *v.* preer.

priëre *v.* preere.

priez *v.* pris.

primes — primes *loc. adv.* 838, 839 *tantôt — tantôt.*

primour *f* 2158 *primeur, jeunesse.*

pris *m* 109, 120, 2689 priz 1415, 1792 priez 1982 *prix, valeur, mérite.*

prisier 23, 412, 1028, 2460; *part. passé* prisié, proisié, -ie 1722, 2187, 2196, 2290, 3024 *priser, apprécier, estimer.*

prison *f* 2098 *prison.*

privé, e 1184 *particulier, intime.*

priveement *adv.* 2813 *secrètement.*

priz *v.* pris.

prochain, e 46 *proche, voisin.*

profetable, -ettable 1534, 1938, 2126, 2679 *profitable.*

profiet profit *m* 1548, 2908, *pl.* profiez 1940, 2003 *profit, avantage, bénéfice.*

profiter *ind. pr. 3. pl.* profetent 1085 *profiter, être utile.*

proier *v.* preer.

proiere *v.* preere.

proisie *v.* prisier.

prolis 87 *prolixe, trop long.*

propos *m* 759 *projet.*

propre 1) 322, 349, 363, 394, 398, 626, 742 *propre, net*; 34, 646, *convenable*; 2) *adv.* 867 *proprement, précisément.*

proprement *adv.* 1010, 1106, 1538, 2259, 2569 *bien, convenablement, avec art.*

prou *m* 1043, 2184, 3350 *profit.*

prouver 3360; *ind. pr. 1. sg.* 266, *3. pl.* preuvent 2573; *fut. 3. sg.* prouvera 1309, 1507; *impér. 2. sg.* preuve 1309 *prouver, montrer*; prise provee 1155 *convaincue*; (*réfl.*) *se conduire.*

prouz 313 *preux, courageux.*

psalterion *m* 2606 *psaltérion.*

pucele *f* 185, 547, 725, 1037, 1145, 1183 *jeune fille.*

pueple *m* 430, 434 *peuple, monde.*

puis *adv.* 150, 1751, 3051, 3421 *puis, ensuite, après*; puis que 13 *depuis que.*

puissance *f* 2078 *puissance, capacité, talent.*

Q.

qu' = que 52, 66, 68.
quant *conj.* 3, 49, 103, 109 *quand, lorsque.*
quant que 18, 23, 827, 1400 quan que 64, 628, 1107 *tout ce que.*
quanvre *m* 2419, 2428 *chanvre.*
quassé 1764 *v.* cassé.
quatre 787 *quatre.*
1) que *pron. rel. acc. sg. et pl.* 20, 104 *que;* (*neut.*) 90, 168, 320 *ce que, la chose que;* 366, 2222 *rien à, chose à;* que que 323, 577, 2385 *quoi que;* faire que sage 947 *agir sagement.*
2) que *conj.* 55, 62, 63, 67 *que;* (*conséquence*) 354, 112, 191 *que, de telle sorte que;* (*crainte*) que — ne 3261, 3283 *de peur que;* (*raison*) 2711 *car;* (*temps*) 216 *quand;* (*après un compar.*) 248, 2162, 2292 *que.*
quel, le *pron. rel. et int.* 6, 70, 238 *pl.* quels 285 quelz 423, 560; *précédé de l'art.* 3400, 3409; quel — que 869, 1405, 3365.
quenoistre 1772, 1879, 1984; *pf. 3. sg.* quenut 2866; *fut. 3. sg.* connoistra 2852; *subj. pr. 2. sg.* cognoisses 587 *connaître; reconnaître.*
quer *conj.* 13, 29, 36, 43 *car.*
querre 183, 539, 667, 3110; *ind. pr. 1. sg.* quer 1854, *3. sg.* quert 1708, 1971 quiert 3364; *impér. 2. sg.* quier 2502; *part. passé* quis, e 185, 214, 544 *chercher; procurer.*
question *f* 193 *question.*
queuvrechief *m* 1565 *couvre-chef, coiffure.*
qui *pron. rel. et int.* 1) *nom.* 1, 10, 16, 18, 22, 110 *qui, lequel, laquelle;* (*avec un démonst. antécédent*) celui qui 181, 223, 345; = si on 37, 275, 319; 2) *dat.* 471 *à qui;* *gén.* 3376 *de qui; après une prép.* 11, 24.
qui c'onques 343, 1649 *quiconque.*
quite 1231, 2276 *quitte, tranquille, exempt, libéré.*
quoi, quoy *pron. rel. et int.* 65 *quoi, laquelle chose;* (*après une prép.*) 75, 392, 519, 620 *dans lequel, par lequel etc.;* por quoy 83 *c'est pourquoi.*

R.

ramentevoir 1058 *rappeler.*
rapel (sanz) *m* 878 *définitivement, irrévocablement.*
ravir 1145 *ravir, enlever de force.*
ravisable 2935 *reconnaissable.*
reäumes *m. pl* 2955 *royaumes.*
reäuté *f* 1356 *royauté.*
rebrachier 3297 *mettre à nu, découvrir.*
recevoir, rechevoir 40, 1956, 3095; *parf. 3. sg.* rechut 3180; *fut. 3. sg.* rechevra 3056; *impér. 2. sg.* rechoif 3025; *subj. pr. 3. sg.* rechoive 889; *part. passé* receü, recheü, e 770, 3222, 3367 *recevoir; trouver.*
rechief (de) 1566 *de nouveau.*
reclamer 2208 *demander, implorer.*
recommander (*réfl.*) 2074 *se recommander.*
recorder 736 *rappeler.*
recouvrer 2156, 2648 *recouvrer, rentrer en possession de.*
recouvrir (*réfl.*) 3334; *ind. pr. 3. sg.* se recueuvre 3144 *se recouvrir, se couvrir de nouveau.*
redement *adv.* 2578 *raidement, avec raideur.*
redevoir 1713 *devoir par contre, à son tour.*
redrechier 1941 *redresser, réparer.*
refaire 2334; *ind. pr. 3. pl.* refont 2233, 3097 *refaire, corriger; faire de son côté.*
refraindre 887; *impér. 2. sg.* refraing 2853; *subj. pr. 2. sg.* refraignes 1438 *maîtriser, refouler.*

refreschir 3190 *rafraîchir.*
refroidir *subj. pr. 2. sg.* refroides 1432 *refroidir, avoir froid.*
refuser 168, 263, 569, 687, 2142 *refuser.*
regarder 8, 428, 455, 812, 1743, 1850, 2639, 2890 *regarder, examiner;* les regardans 2890 *ceux qui regardent; (réfl. avec sens passif)* 3147 *on regarde.*
regart *m* 2829 *soin, précaution.*
reins *m. pl.* 3274 *reins, dos.*
reiz *v.* rey.
relever *ind. pr. 3. sg.* relieve 2759, *3. pl.* relievent 1801 *relever, consoler, exciter.*
remaindre *subj. pr. 2. sg.* remaignes 1437 *rester.*
remanent, e 3403 *qui reste, qui est de reste.*
remenbraille *f* 1516 *rémémoration.*
remiere *m. remède*; metre r. a 591, 1776 *arranger;* 3074 *empêcher;* sanz nul r. 3034 *sans remède, irrévocablement.*
remirer 920 *regarder, admirer.*
rendre 155, 460, 758, 892, 1608, 2533, 2599; *ind. pr. 3. sg.* rent 1666, 1941; *fut. 1. sg.* rendray 105, *3. sg.* rendra 774; *part. passé* rendu, e 62, 2720 *rendre; dire, exprimer; produire;* r. musage 460 (*voy. la note*); se r. a qqn 62 *se soumettre à lui, accepter son autorité.*
reneer 2458 *renier, écarter, cacher.*
renommé, e 2871 *renommé, réputé.*
renouvel *m* 610 *renouveau.*
renouveler 2153 *renouveller; (réfl.)* 3327 *se renouveller, se répéter.*
repaire *v.* reperier.
repentir *(réfl.) subj. pr. 3. sg.* se repente 1652; *part. passé* repentu, e 761 *se repentir.*
repere *m* 211, 2022 *action de se rendre quelque part;* 2939 *refuge.*
reperier 3182; *ind. pr. 3. sg.* repaire 433 repere 644, 1694, 2049 *se rendre, aller; venir, arriver, se produire.*
1) **repos** *adj.* 1462 *paisible, tranquille.*
2) **repos** *m* 3, 58, 1461, 1663 *repos;* prendre r. *v.* prendre.
reposer *(réfl.)* 1665 *se reposer.*
reprendre 392, 2166, 2222, 2948 *reprendre, blâmer, critiquer.*
repreuche *m* 1901, 2524 *défaut.*
reprocher *subj. pr. 2. sg.* repreuches 1902 *reprocher.*
requenoistre *subj. pr. 2. sg.* requenoisses 1700 *reconnaître, avouer.*
requerre 885, 1194; *ind. pr. 1. sg.* requier 161 requer 2069, *3. sg.* requiert 1172, 2770; *impér. 2. sg.* requier 1754, 1931 requer 1853; *subj. pr. 3. sg.* requere 513, 1539 *demander; s'informer.*
requeste *f* 1546 *requête, demande, prière.*
rere 335 *raser.*
reschaufer 1739 *réchauffer, exciter, animer.*
rescours *m. pl* 2366 *plis.*
rescrire 772, 2757, 2765; *ind. pr. 2. sg.* rescris 2778; *impér. 2. sg.* rescri 2783; *subj. pr. 3. sg.* rescrive 765 *répondre par écrit, écrire à son tour.*
resembler 2294 *ressembler, être semblable.*
resident 101 *résidant, en résidence.*
resinz *m. pl* 1498 *raisins.*
resoloir *ind. pr. 3. sg.* reseut 3273 *avoir coutume par contre.*
reson *f* 133, 141, 1957 *raison;* 1642, 2065 *chose raisonnable;* 2923 *motif;* 3027 *parole;* par r. 237, 970 *par un raisonnement;* par meillor r. 1847 *à plus forte raison.*
resonable 1972 *raisonnable.*
respirer 3191 *respirer.*
resplendir 2040; *part. pr.* resplendissant 2038 *resplendir, briller.*

respondre 1817; *impér. 2. sg.* respon 506 *répondre.*

response *f* 196, 2768 *réponse.*

restorer 1096 *restaurer, réparer.*

restraindre *subj. pr. 2. sg.* restraingnes 402 *restraindre, diminuer.*

retargier 656 *retarder.*

retenir 1549; *inf. empl. subst.* 3383; *ind. pr. 1 sg.* retien 118; *impér. 2. sg.* retieng 219; *subj. pr. 3. sg.* retienge 1314, 2084 retiengne 1440, 1547 *retenir; ne pas oublier; conserver.*

retorner 2129 *revenir.*

retrere, retraire 514, 2691, 3173, 3342 *raconter, dire;* 397 1036 *décrire;* 1414 *retirer;* 1360 *faire, exécuter;* (*réfl.*) 2940, 2942, 3306 *se retirer;* (*neut.*) 980 *se retirer.*

reules, reulles *f. pl.* 73, 81, 104, 317 *règles, préceptes.*

reverence *f* 1961 *révérence, respect dû à quelqu'un.*

rey *f* 650, 2937 *pl.* reiz 423, 442 *ret, filet.*

riant 1012 *souriant.*

ribaut *m* 1063 *pl.* ribaus 2710, 2734 *ribaud.*

riche 548, 1259, 2452 *riche; beau, distingué; subst.* 2905.

richeement (fere r. de) 1032 *faire cas de.*

richesce *f* 1286, 1296 *richesse; pl.* 1291, 2227 *riches parures.*

riens *f* 292, 824, 392 rienz 2742, 2842 rien 668 *rien, aucune chose;* por r. 112, 595 *pour rien, à aucun prix.*

rigolet *m* 2615 *sorte de danse.*

riote *f* 1477 *riotte, dispute.*

rioter 1426 *disputer.*

rire 17, 527, 627, 1401, 2529; *ind. pr. 3. sg.* rit 2546, 2549; *impf. 3. sg.* rioit 1055; *subj. pr. 2. sg.* ries 2891; *part. pr.* riant 2538; *subst.* les rians 2891 *ceux qui rient.*

ris *m* 2533, 2540 *ris, rire.*

risees *f. pl.* 2528 *risées, éclats de rire.*

rive *f* 2713 *rive.*

riveer (*neut.*) 1815 *faire la chasse (à l'oiseau), chasser.*

riviere *f* 2129 *rivière.*

robe *f* 349, 482, 489, 2385 *robe.*

roe *f* 2367 *roue.*

roigne *f* 370, 2349, 2358 *rogne.*

rois *v.* roys.

rommans *m. pl.* 2610 *romans, poèmes épiques.*

rompre *ind. pr. 3. sg.* ront 1742; *cond. 3. pl.* rompeent 1055; *part. passé* rompu, e 1074 *rompre, arracher; violer.*

rond, e 2289 *rond.*

rondeche *f* 2288 *rondeur.*

rondet, e 2273 *pl.* rondés 1019 *rond, arrondi.*

ront *v.* rompre.

roogner, rooigner 371, 2350, 3389 *rogner.*

roses *f. pl.* 1819, 2147 *roses.*

route (en) *f* 2994 *en route, en chemin.*

rois, roys *m. nom. sg. et pl.* 450, 501, 510 *roi.*

rude 1261, 2548 *grossier, mal élevé;* r. beste 1270 *très bête.*

ruses *f. pl.* 2141 *mensonges.*

S.

s' = sa 268, 694, 1327, 1705, 1784 se 123, 132, 174.

sa *v.* son.

sage 244, 249, 290, 294, 2157 *sage;* comme s. 3113 *comme ferait celui qui est sage;* les sages 3085 *celles qui sont sages.*

sagement *adv.* 751, 1042, 1086 *sagement, adroitement.*

saillir 2860 *saillir, jaillir.*

1) **sain** *m* 1481 *sein.*

2) **sain, e** 869, 1612, 2361 *sain, propre.*

saint 1) *adj.* 1246; 2) *pl.* sainz, saintes 3083 *saint.*

saluër 461, 1483, 2074 *saluer.*

sanz *prép.* 19, 115, 143, 291; (*devant un inf.*) 58, 282, 292 *sans.*

sarmonner 360 *sermonner, discourir, parler.*

saudre 3200 *sauter.*

sauf, -ve 1961 *sauf.*

sausse *f* 3237 *sauce.*

sauvage 3199 *sauvage;* 974 *farouche, rebelle.*

savoir 91, 132, 180; *ind. pr. 1. sg.* sey 659, 1290, 3122, *2. sg.* soiz 789 sez 910, *3. sg.* soit 560, 639, 687 seit 1787, 1879, 2004, *2. pl.* savez 2254, *3. pl.* sevent 1955, 2168, 2587, 3085 soivent 2909, 2911; *impf. 3. pl.* saveent 2469 savoient 2825; *pf. 3. pl.* sourent 2656; *fut. 2. sg.* saras 784, *3. sg.* sara 591, 619, 744; *cond. 3. sg.* saroit 37, 206; *impér. 2. sg.* saches 105, 851, 1151, 1211, *2. pl.* sachiez 130, 2386; *subj. pr. 3. sg.* sache 336, 594, 1064, *2. pl.* sachiez 2592; *impf. 3. sg.* seüst 1509, 1896; *part. passé* seü, e 662, 1675, 2440, 2494, 3064 *savoir.*

savoir mon *v.* mon.

savorer 1628 *donner de la saveur, assaisonner.*

savorous 108, 348, 1888, 3254 *savoureux.*

sciënce *f* 72 *science.*

1) se *pron. réfl.* 207, 494, 500 *se.*

2) se *conj.* 41, 48, 111, 209, 223 *si* (*condit. et interrog.*); se — non *v.* non.

secourir *ind. pr. 3. pl.* secorent 3408; *subj. pr. 3. sg.* secore 66 secourge 1351 *secourir, assister, aider.*

see, soie *f* 373, 390, 2411 *soie.*

seer 494, 2490; *ind. pr. 2. sg.* siez 846, *3. sg.* siet 1556, 1568, 2267, 2273; *fut. 2. sg.* serras 1822, serra 618 *convenir;* (*réfl.*) *s'asseoir.*

seete *f* 3202 *flèche.*

segond, e 3401 *second.*

1) segré, segrey *m* 1214, 2822, 3137 *pl* segrés 1859, 1865 segreis 2023 *secret.*

2) segré, e 588, 2457, 2814 *secret, secrète.*

segreement *adv.* 1871 *secrètement.*

seignor *m* 3004; *nom. sg.* sire 946, 2649 *seigneur, souverain.*

seignorie *f* 1583, 2119 *domination, souveraineté, puissance.*

sejor *m* 58 *séjour, relâche.*

sejorner 2130 *séjourner, s'arrêter.*

sel *m* 3242 *sel.*

sele *f* 386, 3304 *selle.*

selonc *prép.* 2271 *selon, conformément à.*

semblable 645, 1072, 1916, 1957, 1971 *semblable, pareil, analogue.*

semblablement *adv.* 2052, 2609, 2626 *semblablement, également, de la même manière.*

semblance, -che *f* 1017, 1148 *apparence, extérieur, aspect;* 2964 *physionomie.*

semblant *m* 898 *physionomie;* fere s. que 917, 2966 *feindre;* fere s. de 1851 *avoir l'air de regarder;* par s. 2703 *faussement, hypocritement.*

sembler 78, 394, 1918, 2482 *sembler;* ce me semble 127, 439, 523 *me semble-t-il, je crois.*

sen = son 3190, 3244.

senefiër 1592 *signifier;* 466 *faire comprendre, manifester.*

senestre *m* 2019 *côté gauche;* a s. 463 *à gauche.*

sens *m* 24, 291, 1021, 1283 sens 1295 *sens, raison;* 1390, 3141 *chose sensée.*

sente *f* 2684 *sentier;* 2788 *façon, manière d'agir.*

sentence *f* 1962 *sentence, maxime, opinion.*

sentir 1615, 3346 *sentir;* 1102 *exhaler une odeur;* 1603 *éprouver.*

seque 2507 *sèche.*

sercot *m* 2370 *jupon de dessus.*

seri *adj.* 2593 *mélodieux, harmonieux* (*v. la note*).

serement *m* 1052, 1057, 1064 *pl.* seremens 1056 *serment.*

serjant *m* 999, 1537 *serviteur*; 2441 *adorateur.*

seron *prép.* 1025, 1101, 1486, 1500 *selon, d'après, à.*

serpentele *f* 2154 *petit serpent.*

serrer 2514 *serrer.*

serviable 488 *serviable, qui rend service.*

servible 2856 *serviable, qui sert bien* (*v. Introd.* III).

servir 20, 491, 882, 923 *servir, rendre service.*

ses *v.* son.

seson *f* 238, 3082 *saison, temps, époque, moment.*

seür, e 399, 2664, 3116 *sûr, certain.*

seürement *adv.* 574, 641, 1285 *sûrement, avec sécurité.*

sey *v.* savoir *et* soi.

si *adv.* 359 *de telle façon*; *conj.* 14, 15, 34, 128 *aussi, tant, tellement*; *ordinairement suivi de* comme 47, 186, 380 (*comme, ainsi que*) *ou de* que 145, 160, 351, 359, 366 (*de sorte que*); *introduisant une seconde proposition* 6, 70 *et*; 87, 684 *cependant*; 94 *c'est pourquoi*; 121, 2451 *alors*; *explétif* 98, 133, 581.

sieutes *f. pl.* 2664 *suites, conséquences.*

signe *m* 439, 864, 1707, 1849 *signe.*

signer 2519 *accompagner du geste.*

silence *m* 71 *silence.*

simonie *f* 1970 *simonie, cupidité.*

simple 243, 2194, 2602 *simple, naturel, sans malice ni affectation.*

simplece, -che *f* 2884 *simplicité*; 27 *naturel doux et facile.*

simplement *adv.* 2542 *avec naturel*; 3397 *au simple, non doublé.*

siques, sique *conj.* 298, 537, 3230 *jusque.*

sire *v.* seignor.

sochonnerie *f* 2094 *maquignonnage.*

soen, suen *pron. poss. m. sg.* 696, 1758 *sien*; le s. 1543, 1725 *son bien*; *f* soue 832, 984, 1074 *sienne.*

soi 100, 1417, 3414 soy 99, 175, 2183 sey 660 *forme emphatiq. de* se; de sey 1289 *en lui-même, par lui-même.*

soie *v.* see.

soit — ou *loc. disj.* 101, 453, 459 soit — soit 803 *soit — soit, ou — ou.*

solo *v.* soul.

soleil *m* 2039 *soleil.*

solement *v.* soulement.

soloir *ind. pr. 2. sg.* seus 920, *3. sg.* seut 705, 1061, 1069, *1. pl.* solons 1765 solon 2631, *3. pl.* seulent 990, 1672, 1767; *impf. 3. sg.* souloit 1667, 3182 soloit 3003 *avoir coutume.*

somme (prendre) 3281 *s'endormir.*

sommer 169 *composer.*

son, sen *adj. poss. m. sg.* 38, 1015, 1021 *f* sa 489, 498, 506; *devant une voyelle* = *s', une fois* sen 1760; *pl.* 51, 121, 125, 1019 *son, sa, ses.*

songe *m* 131, 1619 *songe, rêve.*

songier 54 *songer, rêver.*

sonner 2606 *jouer;* sanz mot s. 3120 *sans qu'il dise, prononce un mot.*

sonmeillier 3265 *sommeiller.*

sorchaint *m* 387 *ceinture de dessus.*

sorcherie *f* 1319, 1328 *sorcellerie, sortilège.*

sorcilles *f. pl.* 328, 2297 *sourcils.*

sorcoste 841 *qui marche à côté de.*

sore (metre) 1835 *reprocher.*

sormonter, sourmonter 30, 1559

surmonter, surpasser; 278, 547 *vaincre.*

sornommer 3410 *surnommer; part. pr.* sornommant 3404 *qui fait partie du surnom.*

sornon *m* 38, 40, 45, 3378 *surnom.*

sordre *ind. prés. 3. sg.* sort 722 *exciter*; *part. passé* sors, e 1267 *jailli.*

sortir *ind. pr. 3. sg.* sort 704 *sortir, résulter.*

sorvenir *subj. pr. 3. sg.* sorvienge 2055, 2467 *survenir.*

sos = se vous 2406, 2657.

sospirer 634, 1402 souspirer 1741, 3277 soupirer 3154 *soupirer.*

sotil, -le 42 *pl.* soutilz 2623, 2925 *subtil.*

sotillier 1079 *subtiliser, tromper.*

soudement *adv.* 1145 *soudain, par force.*

soue *v.* soen.

souëvement *adv.* 1818 *avec douceur.*

souffiere 1718, 2912 *suffire.*

souffrete *f* 404 *souffrance, privation.*

souffrir, soufrir 1379, 1387, 1811, 1826, 2183; *ind. pr. 1. sg.* sueffre 11, *2. sg.* seuffres 1389 seufres 1469 sueffres 3020, *3. sg.* seuffre 1797, *3. pl.* seuffrent 1949; *impf. 1. sg.* souffroie 154; *fut. 3. sg.* souferra 259; *impér. 2. sg.* sueffre 1623, 1841 *souffrir, endurer*; *permettre*; (*réfl.*) *supporter.*

souhetier 2256 *souhaiter.*

soujet 1703 *sujet, soumis.*

soul 1473 *f* seule 802 soule 1105, 3090 *seul.*

soulas *m* 25, 2115 *consolation, plaisir.*

soulement *adv.* 1113, 2832, 2851 *seulement.*

souller *m* 383 *soulier.*

soumettre (*réfl.*) 2011; *subj. pr. 3. sg.* soumete 2099 *se soumettre.*

soupechon *v.* souspechon.

souper 3214 *souper.*

soupirer *v.* sospirer.

souppleer 164 *suppléer.*

souriz *f* 3103 *souris.*

sourmonter *v.* sormonter.

sous, souz *prép.* 926, 1196, 3185 *s. us.*

souspechon *m* 457, 842, 3172 soupechon 922, 2844, 2983 *soupçon*; sanz s, *sans être soupçonné.*

souspechonner 1701 *soupçonner.*

souspirer *v.* sospirer.

soustenir 1429, 1454, 2907; *subj. pr. 2. sg.* soustienges 1514 *soutenir*; *supporter, souffrir*; *défendre.*

soustrere, -aire 3140 *soustraire, enlever*; 335 *raser*; (*réfl.*) 3078 *se soustraire, se dérober.*

soutilement *adv.* 2753 *subtilement, soigneusement.*

soutilz *v.* sotil.

souvenir (*impers.*) *ind. pr. 3. sg.* souvient 189, 3279; *subj. pr. 3. sg.* souviengne 1422 *souvenir.*

souvent *adv.* 138, 212, 492, 1671 *souvent, fréquemment.*

souverain 1053, 2649 *souverain, suprême.*

souz *v.* sous.

soy *v.* soi.

suen *v.* soen.

suër 2346 *suer, transpirer.*

suppleer 566, 775 *supplier.*

supposer 281, 2384, 3147, 3175 suposer 3013 *supposer.*

sur *prép.* 482, 3310, 3320, 3330 *sur, par-dessus.*

sus 1) *prép.* (*lieu*) 1819 *sur*; (*fig.*) 93 *à propos de, concernant*; 3148 *par-dessus*; 2) *adv.* en s. 175 *en arrière.*

suyrre 185; *impér. 2. sg.* suy 759 *suivre, poursuivre*; *obéir à.*

T.

t' = te 62, 337, 580 **ta** 201, 214, 424.

ta *v.* ton.

table *f* 525, 528, 846, 937 *table*; *pl.* 1410, 2617 *sorte de jeu.*

tabletes *f. pl.* 2841, 3053 *tablettes* (*pour écrire*).

tache *f* 3310, 3330 *tache.*

taillier 1919 (*fig.*) *construire, bâtir.*

taire *v.* tere.

talent *m* 1034, 1872, 2913 *désir.*

tant 1) *adj.* t. de 109, 111, 418, 3057 *tant de*; *sans* de 1801 *tant de*; tant de fois pres comme 1066 *presque autant de fois que*; pour t. 1709 *cependant*; pour t. que 1268, 2356, 2371 *pourvu que*; mil tans 2806 *mille fois autant*; 2) *adv.* 46, 122, 224 *tellement, à un tel degré*; tant comme 811, 813, 1993 tant com 2121 *aussi longtemps que*; 2212 *autant que*; tant que 1080, 2456, 2471 *jusqu'à ce que.*

tantost *adv.* 206, 254, 657 *immédiatement, sur-le-champ.*

tapir (*réfl.*) 3371 *se tapir, se cacher.*

targes *f. pl.* 2008 *armes* (*défensives*).

tarder 117, 456, 1299 *tarder, différer* (*neut. et réfl.*)

targier 2787, 2798 (*act. et neut.*) *tarder, retarder, différer*; t. a 3215 *tarder de.*

tart *adv.* 1436 *tard*; a t. 3156 *tardivement* (*v. la note*).

taster 1030, 1877, 2797 *tâter, essayer, éprouver.*

tavernieres *f. pl.* 3088 *tavernières.*

te *pron. pers. acc. et dat.* 70, 105, 112 *te, à toi.*

teisant *v.* tere.

tel *m. et f.* 98, 143, 157, 183 *pl.* telz 178, 338, 443 teuz 2247 tels 2713 telx 2965 *tel, -le*; tel qui, tel — qui 336, 929 *quelqu'un, l'un ou l'autre — qui.*

tempestes *f. pl.* 396 *tempêtes, mauvais temps.*

temple *m* 433 *temple, église.*

temps *v.* tens.

tenchier 901, 1365, 1651, 2641 *disputer, discuter.*

tenchons *f. pl.* 906, 1361, 1367, *disputes*; 1826 *duretés.*

1) **tendre** 174, 242, 424, 2431, 3320 *tendre, délicat.*

2) **tendre** 423, 442, 650, 2432; *ind. pr. 3. sg.* tent 2131; *fut. 1. sg.* tendray 106; *cond. 3. pl.* tendroient 3135 *tendre, étendre; viser*; *bander.*

tenir 271, 325, 1430, 1463, 1780, 1862, 2361; *ind. pr. 1. sg.* tien 1963, 2317, 2401, *3. sg.* tient 319, 836, 2348, *1. pl.* tenon 2619, 2885, *3. pl.* tiennent 472, 2555; *impf. 3. sg.* tenoit 1522; *fut. 2. sg.* tendras 2033, *3. sg.* tendra 616, 735, 1536, 2979, *3. pl.* tendront 502; *cond. 3. sg.* tendroit 2995; *impér. 2. sg.* tien 261, 474, 579; *subj. pr. 2. sg.* tienges 329, 369 tiengnes 2814, *3. sg.* tienge 584, 1824, 1859 tiengne 368, 614; *part. passé* tenu, e, 71, 1024, 1073, 1735 *tenir, entretenir, conserver, maintenir;* t. feste 1649 *donner une fête;* t. chier 3263 *chérir;* t. a 368, 584, 680 *regarder comme;* t. por 2332, 2548, 2880 *regarder comme*; se tenir 472, 502, 2658 *se tenir, se trouver*; se t. pour 579, 616 *se considérer comme*; se t. de 928, 2555, 3239 *s'abstenir de.*

tens *m* 1153, 1159, 1505 temps 7, 138, 215 *temps, moment, époque;* nul t. 2522 *jamais;* avoir le t. 2611.

tenter 275 *tenter.*

tere, taire 515, 1387, 1788; *ind. pr. 3. sg.* test 3121; *impf. 3. sg.* tesoit 1893; *subj. pr. 3. sg.* tese 1790, 1865 *taire, ne pas divulguer;* (*réfl.*) 3341 *se taire*; *part. pr. adj.* teisant, tesant, e 863, 1785, 2885 *silencieux.*

termes *f. pl.* 1098 *termes, moment opportun.*

terre *f* 1459, 1665, 1999 *terre, sol.*

tes *v.* ton.

tesant *v.* tere.

tesmoignier 638 *témoigner, déclarer.*
teste *f* 2465, 2476, 3307 *tête.*
tordre *part. passé* teurs, e 1068 (*v. la note*).
tey *v.* toi.
tiers, -ce 3401 *troisième.*
timbre *m* 2607 *sorte de tambour de basque.*
tirer 378, 2432 *tirer, tendre.*
toi (*forme emphatiq. de* te) 202, 377, 416 toy 207, 419, 622 tey 2528 *te, toi.*
tollir *subj. pr. 3. sg.* toille 1511 *enlever.*
ton *adj. poss. 2. m. sg.* 63, 318, 351 *f.* ta 95, 116, 334 *deux fois* ton (entente) 270, 3360 (*mais* t'entente 812) *pl.* tes 203, 325, 326, 327, 329 *ton, ta, tes.*
tooillier 3238 *souiller.*
torneer 504 *tournoyer, jouter.*
torner, tourner 37, 41, 764, 2924 *tourner* (*prop. et. fig.*); 604, 729, *changer.*
tornoi *m* 451 *tournoi.*
tornoiement *m* 3423 *amusement, divertissement.*
tort *m* 3002 *tort, dommage.*
tort, e 1975 *tors, difforme.*
tost *adv.* 153, 556, 647 *bientôt, aussitôt, immédiatement*; si t. comme 2998 *aussitôt que.*
touchemens *m. pl.* 3363 *attouchements.*
touchier 654, 869, 942 *toucher;* 2032 *attoucher*; 333 *atteindre*; 3287 *traiter*; (*neut.*) 917; touchier a 872, 1990 (*v. la note*) *toucher à*; *act. avec sens pass.* 2020, 2034 *être touché*; t. prez 2822 *être cher.*
toue *pron. poss. f. sg.* 831 *tienne.*
tourner *v.* torner.
1) **touset** *m* 322 *tonsure?* (*v. la note*).
2) **touset**, e 2273 *qui porte les cheveux courts.*
tout, e 19, 95, 116, 120, 320, 321 *pl.* touz 20, 100, 558 tous 409 *f.* toutes 30, 200, 261 *tout, chaque*; tout (*neut.*) 297, 380, 476; du t. 2608, 2771, 3239 *complètement*; *adj. dans le sens de l'adv.* 3017; *adv.* 282, 295, 3298 *tout-à-fait;* t. aussi comme 3275 *absolument comme.*
traitié *m* 2062 *traité, code.*
transporter (*réfl.*) 123 *s'élever.*
trechier 2257 *tresser.*
trembler 2038, 2774 *trembler.*
trenchier 2642 *trancher, résoudre.*
trere 202, 310, 413, 2021 traire 113; *ind. pr. 3. sg.* tret 1036, 2594 trait 3174, *1. pl.* traion 2887; *fut. 2. sg.* treras 462; *cond. 3. sg.* trairoit 2204; *impér. 2. sg.* tray 427, *2. pl.* trayez 946, *3. pl.* traient 175 treent 725; *subj. pr. 3. sg.* tree 1972, 2677; *part. passé* tret, e 2821 *tirer; attirer; placer;* t. a chief *v.* chief; (*réfl.*) *se diriger, s'approcher*; *se rendre, se mettre.*
tres *adv.* 9, 21, 31, 32, 130 *très.*
tresaillir 2859 *tressaillir.*
trestout 2990 *tout.*
tret (a) 2563 *par saccades.*
tretier 5, 86, 531, 2018, 2091, 2296 traitier 3052 *traiter;* t. de *s'occuper de.*
tretis 1019 *gracieux.*
treuve *v.* trouver.
tristre 774, 1647, 2882 *triste.*
tristresce *f* 531, 1771 tritresce 266 tritresche 756 *tristesse.*
trop *adv.* 48, 71, 192 *trop;* t. miex 1232 *beaucoup mieux, plutôt.*
troquier 1067 *troquer, rendre en échange* (*v. la note*).
trouver 194, 247, 280, 485, 2016, 3060; *subj. pr. 3. sg.* truisse 2923 *trouver.*
trufle *f* 3115 *tromperie.*
tu *pron. pers. 2. sg.* 65, 94, 110, 2142 *tu, toi.*

U.

u m b r e *v.* ombre.
u n, e 1) *adj. numér.* 43 *un*; 2) *adj. indéf.* 7, 102, 107, 192; l'un — l'autre 136—141, 1154, 1225—6; *plur.* unes (letres) 769.
u m b r a g e s *m. pl.* 2658 *ombrages, lieux ombragés.*
u m e l i ë r *v.* humble.
u n q u e s *v.* onques.
u s a g e *m* 1222, 1630, 1948, 2561, 2661 *usage, manière d'être, habitude, pratique.*
u s e r *neut.* 2173 *s'user.*

V.

v a i l l a n t 1239 *de valeur, de mérite.*
v a i n t r e 2968; *ind. pr. 3. sg.* vaint 1391, 2120; *fut. 3. sg.* vaintra 1794; *part. passé* vaincu, e 1136, 2048 *vaincre.*
v a l *m* 1446, *val, vallée.*
v a l l e t *m* 1890 *vallet, serviteur.*
v a l o i r *ind. pr. 3. sg.* vaut 291, 1171, 1289, *2. pl.* valez 3034, *3. pl.* valent 294; *fut. 3. pl* vaudront 1334; *cond. 3. sg.* vaudroit 1301, *3. pl.* vaudroint 1307; *subj. pr. 3. sg.* vaille 1249, 1515; *impf. 3. pl.* vausissent 1321 *valoir; avoir de l'influence;* pris valoir 3034 *v.* pris.
v a l o r *f* 51, 1982 valour 29, 1022, 1351 *valeur, mérite; pl. qualités.*
v a l u e *f* 1281, 1292, 2719 *valeur, mérite;* de v. 903, 1281 *bien élevé, convenable.*
v a n t e o u r *m* 1868 *vantard, hableur.*
v a s s e l a g e *m* 416 *prouesse, valeur.*
v e e *f* 1326, 1952, 3139 voie 619, 975, 1443, 3087, 3101, 3104 *voie, route; moyen;* metre a la v. 1952 *mettre sur le bon chemin;* toutes v. 301 *en toutes circonstances;* 1112 *toutefois, néanmoins.*
1) **v e e r** 448, 455, 493 voier 255, 452; *ind. pr. 1 sg.* voi 63, 72, 79, *2. sg.* voiz 421 vois 1729 veis 1729, *3. sg.* voit 1692, 1726, *1. pl.* veon 491, 746, 2888, *3. pl.* veent 165, 988, 2075; *parf. 1. sg.* vi 151, *3. sg.* vit 3197; *fut. 2. sg.* verras 891, 1749, 1806, *3. sg.* verra 617, 953, 2374, *2. pl.* verrez 47, *3. pl.* verront 3224; *cond. 3. sg.* verroit 596, 2397; *impér. 1. pl.* veon 320; *subj. pr. 2. sg.* voies 522, 1434, *3. sg.* vee 2260, 2394, 2412 voie 2551, 3220, *1. pl.* veon 2262; *impf. 3. sg.* veïst 224; *part. passé* veü, e 14, 448, 2439 *voir.*
2) **v e e r** 790, 1326, 1625 *refuser, empêcher.*
v e i l l i e r 346, 3266 *veiller.*
v e i n e s *f. pl.* 229, 2858 *veines.*
v e n d r e 2422, 2576 *vendre;* (*réfl.*) 2918 *se vendre.*
v e n g i e r 1072 *venger, punir.*
v e n i r 287, 491, 726, 1900; *ind. pr. 3. sg.* vient 245, 529, 1909, 2335, *3. pl.* viennent 444, 447, 471, 518; *impf. 3. sg.* venoit 1521, *3. pl.* venoient 140; *parf. 1. sg.* vinc 145; *fut. 3. sg.* vendra 468, 494, 2141, 3171, *3. pl.* vendront 501, 2041; *cond. 3. sg.* vendroit 928; *impér. 2. sg.* vien 1844; *subj. pr. 2. sg.* vienges 1442, *3. sg.* vienge 173, 450, 754, 1860 viengne 1421, 1548; *impf. 3. sg.* venist 3256, 3284; *part. passé* venus 148 venu, e 1271, 1303, 1953 *venir; inf. empl. subst.* 431 *retour;* venir miex 928, 3256 *valoir mieux, être préférable;* venir a 724, 1909 *être à, causer;* v. a chief 406 *réussir*, *v.* chief; bien venu 1271 *bienvenu, honoré.*
v e n t *m* 1059, 1456, 2575 *vent.*
v e n u e *f* 1376 *arrivée.*
v e r d u r e *f* 2475 *verdure.*
v e r e m e n t *v.* voirement.
v e r g o i g n e *f* 1860, 2035, 2357 *vergogne, honte.*
v e r g o n d o s, e 2308, 3268 *honteux;* 1594 *timide, retenu.*

vermeil, le 1555, 2341, 2430 *vermeil, de couleur vermeille.*

vermeillet, te 1012 *diminutif de* vermeil.

verre *m* 3233 *verre (à boire).*

vers *prép. (lieu)* 310; *(fig.)* 67, 152, 289, 570, 1588 *à l'égard de;* 895 *avec, contre.*

vert, e 1554, 2342 *vert.*

vertu *f* 1830, 1861 *vertu, qualité;* 682 *puissance, efficacité;* 2993 *force, énergie.*

vesteüre *f* 2499 *vêtements.*

vestir *impér. 2. sg.* vest 2333; *subj. pr. 2. sg.* vestes 395; vestu, e 1553, 2493, 2510, 2729 *revêtir; (réfl.) se vêtir, s'habiller.*

veüe *f* 1783, 2244 *vue;* 3368 *jour, lumière.*

viande *f* 869, 1626 *nourriture.*

vice *m* 268, 333, 1901, 2876 *défaut.*

vie *f* 2656, 3205 *vie;* en v. 10, 632 *vivant, parmi les vivants.*

viel, le 1929, 1933, 1937 *vieux, vieille; subst.* 1621 *vieille femme.*

vielleche, viellesche *f* 1995, 2123, 2132 *vieillesse.*

viellir 3007 *vieillir, diminuer.*

viëre *m* 539, 3293 *visage.*

vif *v.* vis 1.

vignier 2298 *rabattre, aplatir.*

vil, e 2796 *vil.*

vilage *m* 1504 *village.*

vilain, e 261, 265, 267 *vilain, mal élevé;* 3243 *laid, dégoûtant; subst.* 177, 256, 2654 *pl. m.* vilains 177, 2654 vilainz 2005 *vilain, sorti du peuple.*

vilanie *f* 691, 704, 1127, 2197 *manière de vilain, grossièreté;* 2359 *saleté.*

ville *f* 205, 450 *ville.*

vilté *f* 312 *mépris.*

vin *m* 962 *pl.* vinz 227, 229, 531 *vin.*

violet, e 3242 *violet.*

1) **vis**, vif, -ve 970, 1006, 1562 *vivant.*

2) **vis** *m* 1198, 2303, 2352 *visage* 1005 *regard.*

visage *m* 293, 2278, 2857 *visage figure.*

viser 2299, 2395, 2901 *viser, examiner avec soin, regarder;* 3139 *chercher.*

visions *f. pl.* 139 *visions.*

visiter 1658, 3156 *visiter, faire visite.*

vitore *f* 1835 *victoire.*

vivant *part. pr. 1) adj.* 2116 *en vie; 2) m* 1509, 2256 *homme vivant.*

vivre 1478; *subj. pr. 3. sg.* vive 260, 1362 *vivre.*

voie *v.* vee.

voier *v.* veer 1.

voir, e 868 *vrai, véritable; (subst.)* 132, 1082, 2424 *vérité;* a dire v. *ou* a v. dire 820, 3383 *à dire vrai;* a v. 489, 1839 *comme chose vraie;* de v. 39, 856, 953 *en vérité; (adv.)* 12 *voire, vraiment.*

voirement, verement *adv.* 265, 665 *en vérité.*

voisin, e 1928; *(subst.)* 2101, 2265 *voisin, voisine.*

voiz *f* 1572, 1789, 2541 vois 2601, 2722, 3355 *voix; paroles.*

volenté 116, 576, 675, 778 *volonté, dispositions;* a ta v. 197 *à l'aventure, au hasard, librement.*

volume *m* 98 *volume, dimension.*

vous *pron. pers* 6, 48, 200 vouz 494 *vous, à vous.*

vostre *adj. poss.* 2122, 2156, 2637; le v. 2724, 2742 *votre bien; pl.* 2158, 2167, 2171 *votre, vos.*

vouilz 1451 *veules, faibles.*

vouloir 2962; *ind. pr. 1. sg.* voil 69, 83, 94, *2. sg.* veuz 209, 218, 289 veus 1176, 1362, *3. sg.* veut 75, 181, 233, *2. pl.* voulez 2169, 3413, *3. pl.* veulent 90, 2554; *impf. 3. sg.* vouloit 3181, 3304; *parf. 3. sg.* vout 1965, 2500; *fut. 2. sg.* voudras 212 vorras 436, *3. sg.*